RBR Holt 0038,

deel 1 gepubliceerd voor 11 Feb 1837

" 2 " 3 Oct 1840

zie Bibl. de France van die data

BIBLIOTHECA
CARCINOLOGICA
L.B. Holthuis

FAUNE
DE
LA MOSELLE,
OU
MANUEL DE ZOOLOGIE,

CONTINANT

LA DESCRIPTION DES ANIMAUX LIBRES OU DOMESTIQUES
OBSERVÉS DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE :

Ouvrage rédigé d'après la méthode de Cuvier,

Par D.-J.-L. Fournel,

Professeur d'Histoire naturelle et de Botanique de la ville de Metz, Membre titulaire
de l'Académie royale de Metz, et de la Société d'Histoire naturelle du département

Nulla dies sine lineâ.

LINNE.

I.^{re} PARTIE.

MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS,
ET MOLLUSQUES.

WETZ.

VERRONNAIS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DES JARDINS, N.^o 14.

1856.

FAUNE

DE

LA MOSELLE,

OU

MANUEL DE ZOOLOGIE.

FAUNE DE LA MOSELLE,

OU

MANUEL DE ZOOLOGIE,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DES ANIMAUX LIBRES OU DOMESTIQUES
OBSERVÉS DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE ;

Ouvrage rédigé d'après la Méthode de Cuvier,

Par D.-S.-L. Fournel,

Professeur d'Histoire naturelle et de Botanique à la ville de Metz, Membre titulaire
de l'Académie royale de Metz et de la Société d'Histoire naturelle du département
de la Moselle ; Membre correspondant des Sociétés linéenne de Normandie,
des Sciences naturelles de Liège, d'Émulation des Vosges, etc.

Nulla dies sine lineâ.

LINNÉ.

2.^e PARTIE.

ANIMAUX ARTICULÉS.

TOME PREMIER.

Annélides, Crustacés, Arachnides, Insectes myriapodes et
hexapodes, jusqu'aux Lamellicornes exclusivement.

METZ.

VERRONNAIS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DES JARDINS, N.^o 14.

1840.

AVANT-PROPOS.

Depuis la publication de l'*Aldrovandus Lotharingie* ⁽¹⁾, il n'a paru aucun livre spécialement consacré à faire connaître les Insectes des environs de Metz. L'ouvrage dont nous publions aujourd'hui le premier volume contiendra au moins 4,000 espèces, ce qui laisse bien loin le catalogue de Buchoz, lequel ne renferme point de description et n'a pu nous être d'aucune utilité. A ce nombre, si nous ajoutons les Annélides, les Crustacés et les Arachnides dont nous n'avons donné qu'un aperçu, et les insectes qui restent encore à découvrir, on peut hardiment porter à 6,000 les Animaux articulés du département de la Moselle.

Ce volume en contient plus de 800, distribués en genres et en familles d'après la méthode de Latreille ⁽²⁾, à l'exception cependant de

(1) En 1774. Voyez la 1.^{re} partie, page 6 et suivantes de l'avant-propos.

(2) Règne animal de Cuvier. Deuxième édition. 1829, tomes IV et V.

la famille des Aranéides, dont les genres sont classés suivant M. Walckenaër, en prenant pour base les caractères fournis par le nombre et la disposition des yeux ; mais comme cet arrangement est tout à fait artificiel, et qu'il ne se prête pas à l'analyse, nous avons rétabli les caractères et la disposition adoptés par Latreille dans le tableau qui se trouve placé à la suite de cette famille.

Nous nous sommes peu étendu sur les mœurs des Insectes, parce que cela n'entraîne pas dans notre plan, et que d'ailleurs il est inutile de répéter pour chaque genre ce qui appartient à une famille entière ; mais nous en avons assez dit pour faciliter aux étudiants la recherche de l'espèce. En un mot, nous avons voulu faire un ouvrage descriptif, analogue à la *Flore de la Moselle*, et non un traité complet : nous laissons cette tâche difficile aux Réaumur de notre époque.

A partir de la famille des Carabiques, nous donnons des tableaux analytiques qui faciliteront singulièrement l'étude des genres, presque toujours fondés sur des caractères tirés des organes de la bouche ou des organes de la lo-

comotion, et souvent très-difficiles à découvrir. Ces caractères, mis en évidence, fixeront nécessairement l'œil de l'observateur qui n'aura plus qu'à choisir entre deux extrêmes, au lieu d'être obligé de s'appesantir sur de longues phrases qu'il ne comprend pas toujours, et que souvent il ne lit pas. Conduire l'élève à la détermination du genre, tel est le problème que nous avons voulu résoudre. La méthode analytique, prompte et facile, ne pouvait être mieux appliquée que dans cette circonstance.

Avant de terminer ce court exposé des principes qui nous ont guidé dans la publication de la deuxième partie de la *Faune de la Moselle*, nous devons adresser des remerciements aux personnes dont les relations amicales nous ont été d'un si grand secours. Nous citerons en particulier M. Lasaulce, directeur de l'école normale : ce savant professeur nous a communiqué de précieux renseignements sur les localités, le plus ou moins de rareté des espèces, etc.; MM. Fremy et Géhin, élèves en pharmacie : le premier nous a remis un assez bon nombre d'espèces qui n'avaient pas encore été trouvées aux environs de Metz, et en quittant cette ville,

il a laissé sa collection entière à notre disposition ; le second nous a fait part de quelques bonnes observations ; nous lui devons aussi la connaissance de plusieurs espèces rares qui font partie de sa collection.

Enfin, M. François , pharmacien , a recueilli plusieurs variétés d'Aranéides , et une *Scolopendre* ⁽¹⁾ qui sera décrite plus tard.

Nous prions ces messieurs de vouloir bien agréer ici l'expression de notre vive reconnaissance.

(1) Cette espèce , que nous croyons nouvelle , a reçu provisoirement le nom de *Scolopendra olivacea*. (Nob)

N O M S

DES AUTEURS CITÉS DANS L'OUVRAGE ,

Pour l'intelligence des abréviations.

Ahrens.	Gravenhorst.	Oken.
Bergmann.	Guérin (Mèneville).	Olivier.
Blainville (de).	Gyllenhal.	Pallas.
Bonelli.	Herbst.	Panzer.
Bosc.	Hermann.	Paykull.
Brongniart (Ad.).	Hoffmann.	Raspail.
Brullé.	Illiger.	Redi.
Clairville.	Jurine.	Renucci.
Clerck.	Kæssner.	Rœmer.
Curtis.	Kirby.	Rossi.
Cuvier (Georges).	Knoch.	Savigny.
Dahlemborg.	Koch.	Schaw.
Degeer.	Kugellan.	Schœnher.
Dejean.	Kunze.	Schrank.
Desmареts.	Lacordaire.	Schüppel.
Dufour (Léon).	Lamarck.	Scopoli.
Duftscheidt.	Laporte.	Serville.
Dugès.	Latreille.	Solier.
Duméril.	Leach.	Stephens.
Dutrochet.	Linné.	Sturm.
Erichson.	Lister.	Sulzer.
Eschscholtz.	Lyonnet.	Templeton.
Fabricius.	Mannerheim.	Théis (de).
Fischer.	Market.	Villers (de).
Frœlich.	Megerle.	Walckenaër.
Geoffroy.	Mielzynsky.	Weber.
Germar.	Moquin-Tandon.	Wilkin.
Gervais.	Muller.	Ziegler.
Gmelin.	Nitzsch.	

ERRATA.

Page 25, ligne 7, *au lieu de* Cloprotes, *lisez* : Cloportes.

Page 451, ligne 17, sous le genre OMALISE, *au lieu de* tête noire, avancée en museau, *lisez* : tête non avancée en museau.

VOCABULAIRE GLOSSOLOGIQUE

DONNANT

L'EXPLICATION DES PRINCIPAUX TERMES

Employés dans la description des Animaux articulés.

ACICULAIRE. Terminé en pointe très-fine et un peu allongée, comme celle d'une aiguille. Exemple : *palpes aciculaires*.

ACUMINÉ. Se terminant graduellement en pointe aiguë. Ex. : *élytres acuminées*.

ANAL. Dépendant ou voisin de l'anus. Ex. : *segment anal*.

ANNELE. Entouré d'un ou plusieurs anneaux colorés. Ex. : *antennes annelées de noir, de blanc, etc.*

APODE. Dépourvu de pieds. Ex. : *le Lombric terrestre*.

APPENDICE. Partie saillante d'un corps qui dépasse notablement la surface commune.

APTÈRE. Qui n'a pas d'ailes, ou qui manque d'ailes membraneuses. Ex. : *la Puce commune*; — *les Carabes*.

ATTÉNUÉ. Qui diminue légèrement en grosseur ou en largeur. Ex. : *corps atténué*.

AURICULÉ. Muni d'oreillettes. Ex. : *antennes auriculées*.

AVANCÉ. La tête est avancée lorsqu'elle fait saillie en ligne droite en avant du corselet. — Synonyme de *saillant*.

BASE. Partie de l'élytre par laquelle elle est fixée au corselet. — Partie de l'abdomen qui tient au corselet, etc.

Ex. : *élytres ponctuées à la base.*

BIDENTÉ. Terminé par deux dents.

BIFIDE. Partie quelconque profondément fendue jusqu'à la base. **Ex. :** *menton bifide.*

BORDÉ. Pièce dont les bords se distinguent du reste de la surface par la couleur. **Ex. :** *corselet bordé.*

BOSSU. Élevé et très-convexe. **Ex. :** *corselet bossu.*

BRISÉ. Qui est replié sur lui-même. **Ex. :** *antennes brisées.*

CAMPANULÉ. En forme de cloche.

CANALICULÉ. Offrant un sillon large ressemblant à un canal. **Ex. :** *tête canaliculée.*

CANNELÉ. Lorsque le milieu de la surface a une ligne ou un enfoncement longitudinal arrondi dans son diamètre. **Ex. :** *tête cannelée.*

CARÉNÉ. Dont les bords sont relevés et tranchants. **Ex. :** *élytres carénées.*

CHAGRINÉ. Couvert d'aspérités très-rapprochées, imitant la peau de chagrin. **Ex. :** *le Carabe chagriné.*

CHÉLIFORME. En forme de pince. **Ex. :** *pattes chéeliformes.*

CLAVIFORME. En forme de massue. **Ex. :** *antennes claviformes.*

CLYPÉIFORME. En forme de bouclier. **Ex. :** *corps clypéiforme.*

COMMUN. Se dit d'une tache qui s'étend sans interruption sur deux pièces différentes et voisines.

COMPRIMÉ. Aplati latéralement. **Ex. :** *antennes comprimées.*

CONTRACTILE. Qui peut se replier ou se resserrer sur soi-même. Ex. : *patte contractile*.

CORDIFORME. En forme de cœur. Ex. : *corselet cordiforme*.

CORIAGE. Dur comme du cuir. Ex. : *élytres coriaces*.

CÔTE. Ligne élevée, large, et un peu rétrécie à ses deux extrémités.

CORNÉ. De la consistance de la corne ; — qui a l'apparence de la corne. Ex. : *élytres cornées*.

CRÉNELÉ. Qui a de petites dentelures obtuses et arrondies. Ex. : *élytres ou lignes crénelées*.

CRUCIFORME. Qui a la forme d'une croix. Ex. : *tache cruciforme*.

CRUSTACÉ. Qui forme une croûte écailleuse ; — qui a la consistance de l'écaille. Ex. : *élytres crustacées*.

CUNÉIFORME. En forme de coin. Ex. : *corps cunéiforme*.

CYLINDRIQUE. Alongé et également circulaire dans sa coupe transversale. Ex. : *antennes cylindriques*.

DÉGAGÉ. Se dit de la tête lorsqu'elle n'est pas enfoncée dans le corselet.

DENTELÉ. Muni de dents plus ou moins prononcées. Ex. : *patte dentelée*.

DENTICULÉ. Muni de très-petites dents. Ex. : *corselet denticulé*.

DÉPRIMÉ. Aplati verticalement. Ex. : *corps déprimé*.

DICHOTOME. Ayant deux divisions qui se partagent elles-mêmes en deux. Ex. : *tache dichotome*.

DIDACTYLE. Qui est terminé par deux doigts. Ex. : *patte didactyles*.

DIGITÉ. Lorsque des divisions imitent les doigts de la

main par leur disposition. Ex. : *antennes digitées ; pattes digitées.*

DILATÉ. Lorsque des bords , des lobes , etc. , sont grands et avancés hors des proportions ordinaires ; — s'élargissant graduellement. Ex. : *élytres dilatées.*

DISCOÏDALE. Qui dépend du disque ou du milieu de la surface d'un organe. Ex. : *tache discoïdale.*

DISQUE. Milieu de la surface du corselet ; — de l'élytre.

ÉCAILLEUX. Parsemé de petites écailles. Ex. : *corps écailleux.* — Formé de petites écailles. Ex. : *taches écailleuses.*

ÉCHANCRÉ. Se dit d'une pièce des bords de laquelle une portion de la substance a été enlevée. Ex. : *tête échan-crée.*

ENFONCÉ. Se dit de la tête lorsqu'elle est presque entièrement engagée dans le corselet.

ENTIER. Sans divisions ; — sans la moindre incision ; — qui n'a subi aucune perte de substance. Ex. : *corselet entier.*

ÉPIGÉ. Qui vit sur la terre.

ÉPIZOÏQUE. Qui vit sur les animaux. Ex. : *les Poux.*

EXSERTILE. Qui peut faire saillie au dehors. Ex. : *langue exsertile.*

FALCIFORME. En forme de faux. Ex. : *antennes falciformes.*

FASCIE. Large bande colorée et transversale.

FASCIÉ. Qui a des bandes , des *fascies.* Ex. : *élytres fasciées.*

FASCICULÉ. Ramassé en faisceaux , en houppes. Ex. : *poils fasciculés.*

FILIFORME. Qui est alongé et de la même grosseur dans toute son étendue, comme un fil. Ex. : *antennes filiformes*.

FISSILE. Largement fendu à son sommet. Ex. : *langnette fissile*.

FLABELLÉ. En forme de fouet, — d'éventail. Ex. : *antennes flabellées*.

FLABELLIFORME. Synonyme de *flabellé*.

FLÉCHI. Replié en dessous. Ex. : *tête fléchie*.

FOLIACÉ. Dont les bords sont proéminents et amincis comme une feuille. Ex. : *corselet foliacé*. — Approchant de la figure d'une feuille. Ex. : *corps foliacé*.

FOSSETTE. Impression assez profonde et un peu alongée.

FOVÉOLÉ. Qui offre des impressions arrondies et assez profondes. Ex. : *antennes fovéolées*.

FULIGINEUX. Qui est de couleur de suie. Ex. : *antennes fuligineuses*.

FUSIFORME. En forme de fuseau ; aminci aux deux extrémités et plus gros au milieu. Ex. : *antennes fusiformes*.

GÉNICULÉ. Synonyme de *brisé*.

GIBBEUX. Synonyme de *bossu*.

GIBBOSITÉ. Petite bosse ou renflement irrégulier.

GLABRE. Sans poils. Ex. : *corps glabre*.

GLOBULEUX. Qui a la forme d'une boule. Se dit des articles des antennes.

GRANULÉ. Couvert de petits grains distincts et arrondis. Ex. : *élytres granuléés*.

GRENU. Ayant la forme de petits grains arrondis. Se dit des articles des antennes.

GRILLÉ. Couvert de lignes élevées qui forment un treillis en se croisant. Ex. : *le Carabe grillé*.

HÉRISSÉ. Couvert de poils assez longs , un peu raides , durs au toucher et serrés. Ex. : *antennes hérissées*.

HEXAPODE. Qui a six pieds.

HISPIDE. Garni de poils courts et raides.

HUMÉRAL. Qui dépend de l'épaule. Ex. : *tache humérale ; angle huméral*. — Partie extérieure et supérieure des premières ailes.

HYALIN. Transparent.

HYPOGÉ. Qui vit sous terre. Ex. : *insecte hypogé*.

IMBRIQUÉ. Posé l'un sur l'autre et se recouvrant comme les tuiles d'un toit. Ex. : *poils imbriqués ; ailes imbriquées*.

INSERTION. Place où une partie est attachée à une autre. Ex. : *insertion des pattes , des antennes*.

— **INTERROMPU.** Coupé en quelques points. Ex. : *bande ou strie interrompue*.

INTERNE (bord). Celui de l'élytre qui joint la suture.

LAINÉUX. Qui ressemble à de la laine. Ex. : *poils laineux* , poils fins , longs , et un peu frisés à leur extrémité.

LAMELLÉ. Se dit des antennes dont les articles minees , prolongés , peuvent s'appliquer les uns sur les autres , et s'écarter comme les feuillets d'un livre. Ex. : *antennes lamellées*.

LANGÉOLÉ. Qui a la forme d'un fer de lance.

LANUGINEUX. Garni d'un duvet long et moelleux.

LENTICULAIRE. Circulaire , avec le milieu renflé et les bords amincis. Se dit des articles des antennes.

LIBRE. Les antennes sont *libres* , lorsqu'elles ne sont pas reçues dans des rainures du corselet ou de la poitrine.

LIMBE. Partie d'une surface avoisinant le disque. Ex. :

limbe de l'élytre. — Tout le reste de la surface qui entoure le disque.

LINÉAIRE. Alongé et d'une même épaisseur. Ex. : *corps linéaire.*

LISSE. Dépouillé d'inégalités. — Surface polie. Ex. : *corselet lisse ; élytres lisses.*

LOBE. Appendice court , arrondi. — Petite division plus large que la dent et arrondie.

LOBÉ (bi , tri). Qui présente un , deux ou plusieurs lobes. Ex. : *corselet lobé ; — mandibules trilobés* , c'est-à-dire à trois lobes.

LUNULE. Tache en croissant.

LUNULÉ. Qui offre une ou plusieurs lunules ; — qui a la forme d'une lunule.

MACULAIRE. Formé d'une suite de taches. Ex. : *bande maculaire.*

MACULÉ. Qui présente une suite de taches. Ex. : *ailes maculées de rouge.*

MARGE. Partie du limbe la plus voisine du bord d'une pièce. Ex. : *marge du corselet , des élytres.* — Synonyme de *bord*.

MARGINAL. Qui est situé sur la *marge*. Ex. : *tache marginale.* — Qui dépend de la *marge*. Ex. : *strie marginale.*

MARGINÉ. Replié ou formant un bourrelet. — Synonyme de *bordé*. Ex. : *corselet marginé.*

MARQUETÉ. Couvert de taches imitant une espèce de damier. Ex. : *élytres marquetées.*

MASSUE (en). Synonyme de *claviforme*. — Renflement plus ou moins considérable et plus ou moins brusque de

l'extrémité d'un organe. Ex. : *antennes en massue ; cuisses en massue.*

MAXILLAIRE. Qui dépend des mâchoires. Ex. : *palpes maxillaires.*

MÉDIAN. Qui est situé sur le milieu d'une pièce. — *Ligne médiane*, celle qui divise une pièce en deux parties égales.

MEMBRANE. Substance mince, transparente, et se déchirant aisément.

MEMBRANEUX. Qui a la consistance et l'apparence d'une membrane. Ex. : *ailes membraneuses.*

MONILIFORME. En forme de chapelet. — Se dit des antennes dont les articles globuleux imitent un chapelet.

MONODACTYLE. Qui se termine par un doigt. Ex. : *pattes monodactyles.*

MUCRONÉ. Terminé par une pointe obtuse et robuste. Ex. : *élytres mucronées.*

MURIQUÉ. Qui se termine en une pointe mousse et allongée. Ex. : *élytres muriquées.*

MUTIQUE. Dépourvu d'épines, de pointes ou de cornes. Ex. : *corselet mutique.*

NAVICULAIRE. En forme de navette. Ex. : *corps naviculaire.*

NATATOIRE. Qui est propre à la nage. Ex. : *pattes natatoires.*

OB. Synonyme de *presque*.

OBCONIQUE. Presque conique. — Qui est en cône renversé.

OBLONG. S'allongeant par les deux bouts, sans se rétrécir dans l'un plus que dans l'autre. Ex. : *corps oblong.*

OBSOLÈTE. Qui est peu distinct ; — presque effacé. Ex. : *tache obsolète.*

OBTUS. Terminé en pointe mousse. Ex. : *mâchoires obtuses.*

ONDULEUX. Formé d'une suite de courbes opposées les unes aux autres. Ex. : *bandes onduleuses.*

ORBICULAIRE. Qui affecte une forme ronde. Ex. : *corps orbiculaire.*

OVOÏDE. Qui a la forme d'un œuf. Ex. : *corps ovoïde.*

PALMÉ. Qui est muni d'un ou plusieurs lobes aplatis. Ex. : *pattes palmées.*

PECTINÉ. Muni de dents plus ou moins allongées et régulières comme celles d'un peigne. Ex. : *antennes pectinées.*

PÉDIFORME. En forme de pied , de patte. Ex. : *palpes pédiformes.*

PÉDICELLE. Diminutif de *pédoncule.*

PÉDONCULE ou **PÉDICULE.** Espèce de pied , de tige , servant de support.

PÉDONCULÉ. Qui est porté sur un pédoncule. — Qui est muni d'un pédoncule. Ex. : *antennes pédonculées.*

PENCHÉ. Se dit de la tête , lorsqu'elle forme un angle obtus avec le thorax. Ex. : *tête penchée.*

PERFOLIÉ. Composé d'articles lenticulaires portés chacun par un pédoncule qui semble les traverser. Ex. : *antennes perfoliées.*

POILU. Couvert de poils longs et flexibles.

POINT. Impression arrondie , petite , et plus ou moins profonde.

PONCTUÉ. Couvert de points. Ex. : *élytres ponctuées.*

PUBESCENT. Couvert de poils courts, très-fins et couchés. Ex. : *abdomen pubescent*.

PULVÉRULENT. Qui ressemble à de la poussière. Ex. : *tache pulvérulente*.

PYRIFORME. En forme de poire.

RACCOURCI. Se dit des stries qui ne s'étendent pas sur toute la longueur d'une surface. — La strie peut être raccourcie en avant ou en arrière.

RAMEUX. Qui porte un ou plusieurs rameaux. Ex. : *antennes rameuses*.

RAMIFIÉ. Divisé, partagé en plusieurs ramcaux.

REBORDÉ. Dont les bords sont relevés. Ex. : *corselet rebordé*.

RÉNIFORME. En forme de rein. Ex. : *tache réniforme*.

RÉTRACTILE. Qui peut se retirer sur soi-même par une contraction de sa propre substance. Ex. : *tête rétractile*, celle qui peut s'enfoncer à volonté et presque entièrement dans le corselet.

RHOMBOÏDAL. Qui a quatre côtés égaux, mais avec deux angles opposés, aigus, et les deux autres obtus. Ex. : *tête rhomboïdale*. — Se dit aussi des articles des palpes.

RUGUEUX. Qui offre de nombreuses élévations et dépressions imitant des rides irrégulières. Ex. : *corselet rugueux*.

SAGITTÉ. En forme de fer de flèche.

SAILLANT. Se dit de la tête lorsqu'elle fait saillie en avant. Ex. : *tête saillante*.

SALTATOIRE. Qui est propre au saut. Ex. : *pattes saltatoires*.

SCARIEUX. D'une substance sèche, blanchâtre, cartilagineuse,

SCIE (en). Muni de dents régulières ou alternativement grandes et petites, comme une scie. Ex. : *antennes en scie*.

SÉCURIFORME. En forme de hache. Ex. : *palpes sécuriformes*.

SESSILE. Qui porte directement sur une autre pièce, sans tige ni pédoncule. — Opposé de *pédonculé*. Ex. : *antennes sessiles*.

SÉTACÉ. Diminuant insensiblement d'épaisseur de la base à la pointe, comme une soie. Ex. : *antennes sétacées*.

SÉTIGÈRE. Qui porte des soies. — Garni çà et là de poils rigides comme les soies. Ex. : *corps sétigère*.

SÉTIFORME. En forme de soie de porc.

SILLON. Ligne enfoncée assez large et plus ou moins profonde.

SILLONNÉ. Qui a un ou plusieurs sillons. Ex. : *élytres sillonnées*.

SINUÉ. Qui offre une échancrure indéterminée et peu profonde. Ex. : *bord sinué, corselet sinué*.

SOLIDE. Se dit de la massue des antennes qui paraît entière ou sans articles distincts.

SOYEUX. Couvert de poils courts, penchés et ayant l'éclat de la soie. Ex. : *corps soyeux*.

SQUAMMEUX. Couvert d'écailles. Ex. : *corps squammeux*.

STRIÉ. Ligne enfoncée, plus étroite que le sillon et légèrement marquée.

STRIÉ. Qui offre des stries. Ex. : *élytres striées*. — *Striées-ponctuées*, dont les stries sont ponctuées. — *Striées-lisses*, dont les stries ne sont pas ponctuées.

SUB. Ce mot placé devant un autre est synonyme de *presque*.
Ex. : *corselet subtriangulaire, subtrapézoïforme, etc.*

SUBULÉ. Terminé en pointe aiguë et courte comme une alène. **Ex. :** *palpes subulés.*

SUTURE. Point de réunion de deux pièces. **Ex. :** *suture des élytres.*

SUTURAL. Qui dépend de la suture ou en est voisin.
Ex. : *angle sutural.* — Opposé d'*huméral*.

TACHE. Espace coloré de grandeur et de forme indéterminées. — La tache est *ponctiforme* quand elle a l'apparence d'un point.

TACHETÉ. Qui présente des taches. — Couvert de taches.

TÉGUMENT. Partie qui couvre l'individu, qui lui sert de peau. **Ex. :** *tégument corné; tégument mou.*

TENTACULE. Partie molle, rétractile. — Appendice allongé ordinairement placé sur la tête. — *Tête tentaculée*, qui présente des tentacules.

TESTACÉ. De couleur d'écaille. **Ex. :** *élytres testacées.* — Qui a l'aspect de l'écaille. **Ex. :** *élytres d'un jaune testacé.*

TÊT. Partie solide qui couvre et protège le corps.

TÉTRACÈRE. Qui a quatre antennes, — quatre tentacules.

TOIT (ailes en). Se dit des ailes lorsqu'elles recouvrent le corps à la manière d'un toit.

TOMENTÉUX. Garni de poils courts, peu distincts et comme entrelacés. — Synonyme de *cotonneux*. **Ex. :** *corps tomenteux.*

TRANSVERSAL. Beaucoup plus large que long. **Ex. :** *corselet transoersal.*

TRAPÉZOÏFORME. En forme de trapèze. **Ex. :** *corselet trapézoïforme.*

TRIDENTÉ. Terminé par trois dents.

TRIFIDE. Profondément fendu jusqu'à la base en trois parties.

TRILOBÉ. Qui présente trois lobes.

TRONQUÉ. Coupé brusquement à son extrémité. Ex. : *élytres tronquées*.

TUBERCULE. Élévation assez considérable et de forme indéterminée.

TUBERCULÉ. Qui offre un ou plusieurs tubercules. Ex. : *corselet tuberculé*.

TUBULEUX. Qui a la forme d'un tube.

TURBINÉ. En forme de toupie. — Se dit des articles des antennes qui sont arrondis et recuflés à la base, avec le sommet finissant en pointe.

UNI. Dépourvu d'aspérités. — Une surface peut être unie sans être lisse. Ex. : *ailes unies*. — Opposé de *rugueux*.

VEINÉ. Qui offre des taches colorées ou des lignes saillantes se ramifiant comme des veines. Ex. : *ailes veinées* ; — *ailes veinées de jaune*.

VELU. Garni de longs poils raides et serrés. Ex. : *corps velu* ; — *antennes velues*.

VELOUTÉ. Garni de poils courts, serrés, ressemblant à du velours. Ex. : *tache veloutée* ; — *corselet velouté*.

VERTEX. Partie supérieure de la tête, située entre les yeux, un peu en arrière.

VILLEUX. Garni de poils longs, flexibles et serrés.

VITRÉ. Qui offre des espaces membraneux et transparents. Ex. : *ailes vitrées*.

RÉCAPITULATION

DES

ANIMAUX ARTICULÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME.

Annélides.	17
Crustacés.	25
Arachnides.	150
Insectes { Myriapodes.. . . .	22
{ Thysanoures.. . . .	17
{ Parasites.	22
{ Siphonaptères.	3
{ Hexapodes { Carabiques.	158
{ Hydrocanthares.	47
{ Coléoptères { Brachélytres.	119
{ Pentamères { Serricornes.	114
{ Clavicornes et } 143	
{ Palpicornes.

FAUNE

DE

LA MOSELLE.

TROISIÈME GRANDE DIVISION DU RÈGNE
ANIMAL.

LES ANIMAUX ARTICULÉS.

ANIMAUX invertébrés, ovipares, à corps symétrique ; système nerveux consistant en deux longs cordons régnant le long du ventre, renflés d'espace en espace en nœuds ou ganglions. Le premier de ces nœuds, placé au-dessus de l'œsophage, et nommé cerveau, n'est guère plus grand que ceux qui sont le long du ventre, avec lesquels il communique par des filets qui embrassent l'œsophage comme un collier. Corps divisé par des plis transverses en un certain nombre d'anneaux ou segments, dont les téguments sont tantôt durs, tantôt mous. Sang ordinairement blanc. Un cœur ou un vaisseau

dorsal qui le représente. Sens plus ou moins complets. Le plus souvent des membres articulés.

Il existe des animaux articulés qui sont dépourvus de membres, mais la plupart d'entre eux en possèdent, et le nombre de ces organes est souvent très-considérable; on n'en compte pas moins de trois paires, et quelquefois on en trouve plusieurs centaines. Les organes des sens sont moins nombreux que chez les animaux vertébrés, et quelquefois ils manquent tous. En général, il existe des yeux, quelquefois aussi un appareil de l'ouïe, mais on n'a découvert dans aucun animal articulé un organe distinct pour l'odorat.

Le canal digestif de ces animaux est toujours étendu d'une extrémité du corps à l'autre, et leur bouche est en général armée de mâchoires, mais ces organes ne se meuvent pas de bas en haut comme chez les animaux vertébrés; ils sont toujours latéraux et se meuvent de dehors en dedans. En général, le sang est blanc, mais pas toujours; car dans la classe des annélides il est rouge; la manière dont il circule varie. Il existe aussi des différences très-grandes dans le mode de respiration de ces animaux.

Les Animaux articulés se composent de quatre classes bien distinctes : les ANNÉLIDES, les CRUSTACÉS, les ARACHNIDES et les INSECTES.

TABEAU SYNOPTIQUE DES ANIMAUX ARTICULÉS.

A sang rouge; corps toujours dépourvu de membres articulés; respiration se faisant par toute la surface de la peau ou par des branchies.

I.^{re} CLASSE.
Annélides.

ANIMAUX ARTICULÉS.

A sang blanc;
corps pourvu
de membres
articulés.

LES ANNÉLIDES.

51

Sang renfermé dans un
système circulatoire
formé d'artères et de
veines; un cœur.

Respiration branchiale; au
moins cinq paires de
pattes.

II.^e CLASSE.
Crustacés.

Respiration aérienne se fai-
sant par des poches pul-
monaires ou de trachées;
quatre paires de pattes.

III.^e CLASSE.
Arachnides.

Point d'artères ni de veines, seulement un vaisseau
dorsal représentant une espèce de cœur; respiration
aérienne se faisant par des trachées; au moins trois
paires de pattes.

IV.^e CLASSE.
Insectes.

I.^{re} CLASSE DES ANIMAUX ARTICULÉS.

LES ANNÉLIDES.

ANIMAUX à corps mou, alongé, partagé en un grand nombre d'anneaux par des plis circulaires; le premier de ces anneaux, qui se nomme la tête, est à peine différent des autres, si ce n'est par la présence de la bouche et des principaux organes des sens; point de pieds articulés, mais quelquefois des soies ou des faisceaux de soies raides et mobiles; sang généralement coloré en rouge, circulant dans un système double et clos d'artères et de veines, qui a quelquefois un ou plusieurs cœurs ou ventricules charnus assez marqués. Ces animaux sont généralement hermaphrodites, et quelques-uns ont besoin d'un accouplement réciproque.

ORDRE UNIQUE,..... ANNÉLIDES ABRANCHIES.

1.^{re} Famille : ABRANCHES SÉTIGÈRES.

2.^o Famille : ABRANCHES SANS SOIES,

PREMIÈRE CLASSE

DES ANIMAUX ARTICULÉS.

ANNÉLIDES.

ORDRE UNIQUE.

ABRANCHES.

(Troisième Ordre de Cuvier.)

Les animaux de cet ordre n'ont aucun organe de respiration apparent à l'extérieur, et paraissent respirer, les uns, comme les *Lombrics*, par la surface entière de leur peau; les autres, comme les *Sangsues*, par des cavités intérieures.

PREMIÈRE FAMILLE.

ABRANCHES SÉTIGÈRES.

Corps presque toujours dépourvu d'appendices mous; pieds ordinairement remplacés par des soies proprement dites; tête non distincte; une trompe protractile et des points oculaires dans quelques espèces.

LOMBRIC : *Lumbricus*. (Linn.)

Corps alongé, très-extensible, aminci aux deux extrémités, mais surtout à l'antérieure, composé d'un très-grand nombre d'articulations, n'ayant pour appendices que des épines ou soies formant des stries longitudinales; bouche terminale simple; anus également terminal et longitudinal; un bourrelet plus ou moins considérable vers le tiers antérieur du corps.

LOMBRIC COMMUN : *Lumbricus terrestris*. (Gmel.)

Enterion terrestris. (Sav.)

Longueur ordinaire : 3 à 4 pouces.

Espèce bien connue, vulgairement nommée *ver de terre* ou *ver rouge*, et que les pêcheurs emploient comme appât; corps rougeâtre, de grosseur et de longueur variables, quelquefois d'un pied de long, à cent vingt anneaux et plus.

Cet animal perce dans tous les sens l'humus, dont il avale beaucoup; il mange aussi des racines, des fibres ligneuses, des parties animales, etc. Au mois de juin, il sort de terre la nuit pour chercher son semblable et s'accoupler. Les œufs sont analogues à ceux des Sangsues.

On trouve parmi les Lombrics de nos environs des différences si considérables sous le rapport de la forme et de la longueur proportionnelle, qu'il se pourrait qu'ils dussent former plusieurs espèces. M. Savigny en a caractérisé vingt, et M. Dugès en distingue six.

NAIDE : *Naïs*. (Linn.)

Corps plus ou moins allongé, filiforme, aplati, articulé; chaque articulation pourvue d'une paire d'appendices sétacés, simples ou fasciculés; bouche et anus terminaux; la première sans tentacules, mais quelquefois avec des points oculaires.

Les espèces de ce genre vivent dans des trous qu'elles se creusent dans la vase, au fond de l'eau, et d'où elles font sortir la partie antérieure de leur corps qu'elles agitent sans cesse. Ce sont de petits vers dont la force de reproduction est aussi étonnante que celle des Hydres ou Polypes à bras.

1. *Points oculaires nuls; bouche sans trompe; corps non dilaté en arrière et muni de soies très-courtes.* NAIDE proprement dite : *Naïs*. (Mull.)

NAIDE VERMICULAIRE : *Naïs vermicularis*. (Linn.)

Longueur : 2 lignes.

Tête un peu élargie en forme de massue; les soies latérales fasciculées; celles de la tête formant une sorte de barbe. Corps un peu épais, rose.

Habite dans les eaux stagnantes, attachée aux feuilles de la lentille aquatique. (Lemna.) Je l'ai observée dans les fossés du Pâté et dans l'île Chambière.

NAIDE SERPENTINE : *Naïs serpentina*. (Linn.)

Longueur : 9 lignes.

Celle-ci est moins déprimée et plus longue que

la précédente ; les soies latérales sont fort courtes et sortent à peine des verrues ; une bande longitudinale , d'un noir pourpre , en spirale , formant trois bandes sur le cou.

Habite dans les mêmes lieux que la précédente ; on la trouve aussi au Sauley.

2. *Points oculaires nuls ; bouche sans trompe ; corps élargi en arrière et muni de plusieurs petits tentacules à l'extrémité postérieure. PROTO : Proto. (Oken.)*

NAIDE DIGITÉE : *Naïs digitata. (Mull.)*

Longueur : 5 lignes.

Corps pourvu en dessous d'un double rang de petites verrues ciliées ; les soies latérales solitaires ; l'extrémité postérieure terminée par six paires d'appendices mous.

Elle n'est pas rare dans les sables , au bord des eaux.

NAIDE BARBUE : *Naïs barbata. (Mull.)*

Longueur : 4 à 5 lignes.

Corps muni de poils en dessous ; toutes les articulations pourvues de chaque côté d'un faisceau de quatre soies divergentes ; l'extrémité postérieure comme dans la précédente.

Habite dans les eaux des fossés des forêts.

3. Deux points oculaires ; une trompe ; corps non élargi en arrière. STYLAIRE : *Stylaria*. (Lam.)

NAIDE PROBOSCIDALE : *Nais proboscidea* (Linn.)

Longueur : 3 à 4 lignes.

Corps transparent ; tous les segments pourvus de chaque côté d'une soie simple et fort longue ; l'extrémité antérieure bifide, d'où sort une trompe longue et aiguë.

Cette espèce se trouve dans toutes nos eaux marécageuses.

4. Des points oculaires ; bouche sans trompe ; corps non élargi en arrière. ADONE : *Adona*. (Delap.)

NAIDE ÉLINGUALE : *Nais elinguis*. (Mull.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

Corps un peu plus grêle que dans la précédente ; bouche obtuse, sans trompe ; soies simples et fort longues.

Habite dans les ruisseaux.

DEUXIÈME FAMILLE :

ABRANCHES SANS SOIES.

Corps muni de ventouses à ses deux extrémités et complètement dépourvu de soies de toute espèce ;

tête non distincte ; ordinairement des points oculiformes et des mâchoires.

SANGSUE : *Hirudo*. (Linn.)

Corps oblong , quelquefois déprimé , ridé transversalement ; la bouche entourée d'une lèvre , et l'extrémité postérieure munie d'un disque aplati , propres l'un et l'autre à se fixer aux corps par une sorte de succion , et servant à la sangsue d'organes principaux de mouvement.

Les espèces de ce genre sont hermaphrodites ; la plupart sont ovipares , et rassemblent leurs œufs en cocons enveloppés d'une excrétion fibreuse ; quelques-unes cependant sont vivipares.

1. *Corps alongé , sensiblement déprimé ; bouche bilabée , pourvue de trois mamelons dentifères bien évidents ; cinq paires de points noirs pseudo-oculaires. SANGSUE proprement dite : Sanguisuga. (Sav.)*

SANGSUE OFFICINALE : *Hirudo officinalis*. (Sav.)

Sanguisuga officinalis. (Sav.)

LA SANGSUE MÉDICINALE VERTE.

Longueur : 5 à 6 pouces.

Corps d'un vert plus ou moins clair ; le dos marqué de six bandes longitudinales , de couleur

ferrugineuse, maculées de points noirs sur leur partie moyenne et sur leurs bords, quelquefois décomposées en taches assez régulières ou réunies par des mouchetures transversales; ventre vert-jaunâtre sans taches, largement bordé de noir.

Habite les mares et les ruisseaux.

SANGSUE MÉDICINALE: *Hirudo medicinalis*. (Linn.)

Sanguisuga medicinalis. (Sav.)

LA SANGSUE MÉDICINALE GRISE.

Longueur : 5 à 6 pouces.

D'un vert foncé; le dos marqué de six bandes longitudinales, ferrugineuses, assez claires, maculées de taches noires, triangulaires; ventre verdâtre, entièrement maculé de noir, et séparé du dos par une large bande de cette dernière couleur.

Plusieurs auteurs considèrent ces deux espèces comme n'en formant qu'une seule; cependant cette dernière se distingue suffisamment par les segments du corps hérissés de mamelons grenus, très-lisses, au contraire, dans la première espèce.

Les Sangsues de cette section sont les seules qui puissent servir en médecine. Le suçoir antérieur a sa lèvre supérieure de plusieurs segments; son ouverture est transversale, et il contient trois mâchoires armées chacune, sur leur tranchant, de deux rangées de dents très-fines, ce qui leur donne la faculté d'entamer la peau sans y faire de blessure dangereuse.

2. *Corps alongé, sub-cylindrique ou peu déprimé ; cinq paires de points pseudo-oculaires, peu distincts ; des dents peu nombreuses et obtuses aux mâchoires. HÆMOPIS : Hæmopis. (Sav.)*

SANGSUE DE CHEVAL: *Hirudo sanguisuga. (Linn.)*

Hæmopis sanguisorba. (Sav.)

Longueur : 2 à 3 pouces.

D'un noir verdâtre en dessus, vert jaunâtre en dessous, maculée de brun sur les côtés et souvent sur le dos ; la ligne latérale d'un jaune plus clair, surtout dans les jeunes individus. Corps formé de quatre-vingt-dix-huit anneaux un peu carénés, en comptant les trois de la lèvre supérieure.

On a cru à tort que la morsure de cette espèce était dangereuse ; elle n'a pas la possibilité d'entamer la peau. C'est donc par erreur que Linné dit que neuf peuvent tuer un cheval.

Commune dans les mares et les fossés.

3. *Mâchoires formées par des plis de la peau et dépourvues de dents ; points pseudo-oculaires, noirs et bien distincts. PSEUDOBDELLE : Pseudobdella. (De Blainv.)*

SANGSUE NOIRE: *Hirudo nigra. (De Blainv.)*

Hæmopis nigra. (Sav.)

Longueur : 1 pouce et demi à 2 pouces.

Corps noir en dessus, cendré noirâtre en des-

sons, composé de quatre-vingt-quatorze anneaux bien séparés et égaux.

Cette espèce, fréquente dans les mares, se trouve quelquefois dans le commerce mêlée avec la Sangsue officinale. On la distingue très-aisément des bonnes sangsues, parce que, mise dans la main, elle ne se ramasse pas en forme d'olive.

4. *Corps alongé, déprimé; quatre paires de points pseudo-oculaires; mâchoires entièrement dépourvues de dents.* NÉPHÉLIDE : *Nephelis*. (Sav.)

SANGSUE VULGAIRE : *Hirudo vulgaris*. (Linn.)

Hirudo octoculata. (Bergm.)

V. A. *Rutila*.

V. B. *Testacea*.

V. C. *Cinerea*.

Longueur : 1 pouce et demi à 2 pouces.

Corps très-déprimé, composé de cent deux anneaux environ, de couleur extrêmement variable, ordinairement noirâtre ou brune, avec ou sans taches fauves ou brunes. La variété A est de couleur rousse, avec quatre rangées dorsales de points bruns; elle varie de douze à quinze lignes de long. La variété B est de couleur testacée, sans taches, et longue de dix à douze lignes. La variété C diffère seulement de la variété A par sa couleur d'un cendré clair.

Commune dans nos eaux douces, sur les plantes aquatiques ; elle se nourrit de petits mollusques et d'infusoires.

5. *Corps sub-cylindrique, formé d'un très-grand nombre d'articulations peu distinctes ; bouche grande, sans tubercules dentifères.* TROCHÉTIE : *Trochetia*. (Dutroch.)

SANGSUE DE DUTROCHET : *Hirudo Trochetii*. (De Bl.)

Trochetia viridis (Dutroch.)

Geobdella Trochetii. (De Blainv.)

Longueur : 2 à 5 pouces.

Corps sub-cylindrique en avant, un peu déprimé et élargi en arrière, également convexe en dessus comme en dessous, épais, de couleur verte en dessus, jaunâtre en dessous.

Nous avons rencontré plusieurs fois cette espèce dans nos environs. On dit qu'elle va souvent à terre poursuivre les Lombrics.

6. *Corps cylindrique, composé d'articulations peu distinctes, terminé par des ventouses obliques, très-grandes et aplaties ; bouche petite, sans tubercules dentifères ; huit points pseudo-oculaires.* HEMOCHARIS : *Hæmocharis*. (Sav.)

SANGSUE GÉOMÈTRE : *Hirudo piscium*. (Linn.)

Hæmocharis piscium. (Sav.)

Piscicola geometra. (Moq. Tand.)

Longueur : 10 à 12 lignes.

Corps grêle, un peu atténué en avant, lisse,

d'un blanc jaunâtre, finement pointillé de brun ou cendré; une rangée de taches plus claires que le fond, de chaque côté du dos; deux lignes de points bruns sur les côtés du ventre; ventouse anale rayée de brun et mouchetée de noir.

Cette espèce se ment à la manière des chenilles arpen-teuses; elle se trouve dans nos rivières attachée aux pois-sons, et surtout aux espèces du genre Cyprin.

7. *Corps élargi, une ventouse postérieure seule-ment, et la bouche en forme de trompe et sans suçoir; points noirs pseudo-oculaires, bien distincts, en nombre variable.* CLEPSINE : *Clep-sine*. (Sav.)

SANGSUE APLATIE : *Hirudo complanata*. (Linn.)

Longueur : 6 à 8 lignes.

Corps ovale, à bords crénelés, composé de soixante-dix anneaux; cendré-grisâtre ou verdâtre en dessus, avec deux rangées de petits points blancs saillants, séparés chacun par deux points bruns.

Elle est commune dans nos eaux.

SANGSUE HYALINE : *Hirudo hyalina*. (Linn.)

Longueur : 7 lignes.

Corps ovale, pellucide, à bords entiers, de couleur fauve, variée de points brunnâtres, for-

mant des stries longitudinales très-fines , serrées ; et d'autres transverses plus distantes.

Habite les mêmes lieux que la précédente , dont on croit qu'elle n'est qu'une variété d'âge.

DRAGONNEAU : *Gordius*. (Linn.)

Corps filiforme , très-alongé , cylindrique , dont les articulations sont seulement marquées par de légers plis transverses ; terminé antérieurement par une boucle en forme de petite fente , en arrière par un autre petit orifice pour l'anus. Ce genre appartient, d'après quelques auteurs, aux Entozoaires ou Vers intestinaux.

DRAGONNEAU COMMUN : *Gordius aquaticus*. (Linn.)

Longueur : 6 à 9 pouces.

Corps brun , à extrémités noirâtres , presque délié comme un crin.

Il n'est pas rare dans la vase des eaux , les terres inondées qu'il perce en tous sens ; on le trouve aussi dans les eaux vives des fontaines.

II. CLASSE DES ANIMAUX ARTICULÉS.

LES CRUSTACÉS.

ANIMAUX revêtus d'une croûte dure, pourvus de membres articulés, attachés aux côtés du corps. Des antennes ou filaments articulés placés au-devant de la tête, presque toujours au nombre de quatre; plusieurs mâchoires transversales et deux yeux composés; des branchies; au moins dix pieds. Sang blanc, circulant par le moyen d'un ventricule charnu placé dans le dos, qui le reçoit des branchies situées sur les côtés du corps, ou sous sa partie postérieure, et où il retourne par un canal ventral quelquefois double. Fécondation sexuelle.

I.^{er} ORDRE: Téguments généralement solides, d'une nature calcaire; dix ou quatorze pieds, ordinairement onguiculés..... MALACOSTRACÉS.

1.^{re} Famille: DÉCAPODES.

2.^e Famille: TÉTRADÉCAPODES.

II.^e ORDRE: Téguments cornés, très-minces; un test en forme de coquille bivalve; pieds en quantité variable, sans onguet au bout..... ENTOMOSTRACÉS.

Famille unique: BRANCHIOPODES.

DEUXIÈME CLASSE**DES ANIMAUX ARTICULÉS.**

CRUSTACÉS.

I.^{er} ORDRE.**MALACOSTRACÉS.**

PREMIÈRE FAMILLE.**DÉCAPODES (Dix pieds).**

Corps recouvert d'une croûte épaisse ; tête réunie au thorax ou distincte ; cinq paires de pieds ; yeux sessiles ou pédiculés.

ECRÉVISSE. *Astacus*. (Fab.)

Yeux portés sur un pédicule mobile , de deux articles , se logeant dans des fossettes ; tête réunie au thorax ; quatre antennes pédunculées , inégales , sétacées ; les intérieures plus courtes , bisides ; les extérieures simples ; premier article du pédoncule épineux à son extrémité ; feuillets des nageoires

latérales du bout de la queue élargis et arrondis à leur extrémité.

ECREVISSE DE RIVIÈRE: *Astacus fluviatilis*. (Fab.)

Cancer fluviatilis. (Linn.)

Longueur : 4 à 6 pouces.

Brune ou verdâtre, devenant par la cuisson d'un beau rouge ; il y a cependant des variétés qui demeurent brunes après avoir été euites. Une autre variété remarquable a les pinces entièrement blanches.

Commune dans nos rivières, les ruisseaux. Celles de la Sarre sont recherchées.

CREVETTE: *Gammarus*. (Fab.)

Yeux sessiles et immobiles ; tête distincte ; quatre antennes simples, pédonculées ; les antérieures courtes, en forme d'âlène, les postérieures sétacées ; extrémité postérieure de la queue dépourvue de nageoires, mais terminée par des appendices.

CREVETTE DES RUISSEAUX: *Gammarus pulex*. (Fab.)

Cancer pulex. (Linn.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

Corps alongé, revêtu de téguments coriaces, élastiques, généralement comprimé et arqué, d'un jaune de rouille ; les quatre pieds antérieurs en forme de petites serres, avec une griffe ou un

doigt mobile se repliant en dessous. Le mâle est plus gros que la femelle.

Cette petite espèce se trouve dans les ruisseaux et les fontaines ; elle nage et saute avec facilité, et toujours de côté. Elle est commune dans les ruisseaux de nos environs.

DEUXIÈME FAMILLE.

TÉTRADÉCAPODES (Quatorze pieds).

Corps recouvert d'une croûte faible ; yeux sessiles, sans support ; tête distincte ; sept paires de pieds.

§ I. *Quatre antennes bien apparentes.*

ASELLE : *Asellus*. (Geoff.)

Deux appendices ou stylets bifides à l'extrémité postérieure du corps ; yeux écartés ; antennes supérieures de la longueur au moins du pédoncule des inférieures ; corps oblong, déprimé, formé de sept segments pédigères.

ASELLE D'EAU DOUCE : *Asellus vulgaris*. (Desm.)

Idotea aquatica. (Fab.)

Asellus aquaticus. (Geoff.)

Longueur : 7 lignes.

D'un gris cendré ; queue arrondie, munie d'appendices fourchus.

Très-commune dans les mares et dans les eaux douces, où elle

sert de nourriture aux poissons. Au printemps, elle sort de la vase où elle a passé l'hiver. Le mâle est beaucoup plus gros que la femelle.

§ II. *Antennes intermédiaires extrêmement courtes, non visibles, ou même n'existant pas du tout.*

† Antennes latérales à huit articles; corps ne pouvant se rouler en boule.

PHILOSCIE : *Philoscia*. (Lat.)

Antennes latérales découvertes à leur base; les intermédiaires non distinctes; corps ovale, à segments transverses au nombre de sept. Queue formée de six segments, brusquement plus étroite que le corps, terminée par quatre appendices styliformes bien apparents et presque égaux entre eux.

PHILOSCIE DES MOUSSES : *Philoscia muscorum*. (Lat.)

Oniscus sylvestris. (Fab.)

Oniscus ascorum. (Cuv.)

Longueur : 2 à 3 lignes.

Dessus du corps d'un cendré brun, parsemé de petits traits et de petits points gris ou jaunâtres; dessous blanchâtre; quelques traits obscurs sur les pattes.

Commune dans les lieux très-humides, sous les feuilles mortes ou sous les pierres.

CLOPORTE : *Oniscus*. (Linn.)

Antennes latérales seules apparentes, recouvertes à leur base par les rebords latéraux de la tête ; les deux appendices postérieurs de la queue beaucoup plus grands que les deux internes.

Les espèces de ce genre et des deux suivantes sont connues vulgairement sous le nom de *Clous à porte*, *Cochons de Saint-Antoine*. Elles fréquentent les lieux retirés et sombres, et se trouvent aussi sous les pierres et les vieilles poutres. Elles se nourrissent de matières végétales et animales en décomposition. On a généralement renoncé à l'usage médical qu'on en faisait autrefois.

CLOPORTE ASEILLE : *Oniscus Asellus*. (Desm.)

Oniscus murarius. (Cuv.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

Corps rugueux en dessus, et particulièrement sur la tête ; d'une couleur grise, obscure, avec les bords plus clairs, et une série longitudinale de points jaunes, placée de chaque côté ; ventre et pattes d'un gris blanchâtre et uniforme.

Très-commun sur les murs, dans le bois pourri, sous les pierres.

†† Antennes latérales à sept articles ; corps pouvant se rouler en boule.

PORCELLION : *Porcellio*. (Lat.)

Caractères généraux des Cloportes, et n'en dif-

férant sensiblement que par le nombre des articles des antennes.

Mœurs semblables.

PORCELLION RUDE : *Porcellio scaber*. (Desm.)

Oniscus granulatus. (Lam.)

Longueur : 2 à 5 lignes.

Corps granuleux en dessus, variant du cendré noirâtre uniforme au jaune clair, et mélangé de gris plus ou moins foncé. Quatrième et cinquième articles des antennes striés dans leur longueur.

Commun sur les murailles, sous les pierres et le bois pourri.

PORCELLION LISSE : *Porcellio lævis*. (Lat.)

Oniscus Asellus. (Cuv.)

Oniscus lævis. (Lam.)

Longueur : 2 à 5 lignes.

Corps lisse, d'un cendré noirâtre, plus ou moins nuancé de gris jaunâtre. Appendices de la queue plus grands que dans l'espèce précédente.

Habite sous les pierres.

ARMADILLE : *Armadillo*. (Lat.)

Antennes latérales coudées, insérées de chaque côté, au-dessous d'une échancrure du chaperon, mais ayant leur base protégée au-dessus par un prolongement de la tête en forme de voûte; corps bouclé et arqué, pouvant se rouler en boule, le

dernier segment triangulaire; appendices postérieurs ne faisant point de saillie.

ARMADILLE VULGAIRE : *Armadillo vulgaris*. (Desm.)

Oniscus Armadillo. (Sulz.)

Longueur : 3 à 4 lignes.

D'un gris cendré sans taches, avec les bords des anneaux un peu plus pâles.

Ce crustacé se roule en boule au moindre attouchement; l'action du feu peut seule le forcer à s'étendre. Il ne faut pas confondre cette espèce et les suivantes avec d'autres du genre *Glomeris*, de l'ordre des *Myriapodes*.

Très-commun sous les pierres.

ARMADILLE PUSTULÉ : *Armadillo pustulatus*. (Desm.)

Oniscus variegatus. (Vill.)

Oniscus pulchellus. (Panz.)

Longueur : 3 à 4 lignes.

D'un gris cendré; anneaux marqués de taches irrégulières blanches ou jaunâtres. Quelques individus sont presque entièrement d'un blanc jaunâtre.

Commun dans les caves, sous les solives.

ARMADILLE DES CARRIÈRES : *Armadillo saxicola*.

Longueur : 3 lignes.

Corps d'un gris bleuâtre en dessus, noirâtre en dessous; anneaux marqués de taches irrégulières d'un beau jaune.

Cette espèce, que je erois nouvelle, n'est pas rare dans les anciennes carrières des environs de Metz.

ARMADILLE DES BOUTIQUES. *Armadillo officinalis*.
(Dum.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

Corps gris, à second anneau échancré, très-grand, plus long que les six derniers.

Espèce venant d'Italie, et employée anciennement en médecine. On la trouve encore chez quelques pharmaciens sous le nom de *Cloprotes préparés*.

II.^e ORDRE.

ENTOMOSTRACÉS.

Sous cette dénomination formée du grec, et signifiant *insectes à coquilles*, cet ordre comprend les Monocles de Linné. Des travaux d'un autre genre ne nous ont pas permis d'étendre nos recherches sur ces animaux, dont l'étude est d'autant plus difficile, qu'ils sont, pour la plupart, *microscopiques*. Nous nous bornerons donc à donner les caractères des genres et espèces les plus remarquables qui peuvent être observés dans notre département.

FAMILLE UNIQUE.

BRANCHIOPODES.

Bouche composée d'un labre, de deux mandi-

bules, d'une languette, d'une ou de deux paires de mâchoires; branchies, ou les premières, lorsqu'il y en a plusieurs, toujours antérieures. Corps généralement recouvert par un test en forme de bouclier ou de coquille bivalve. Pieds en nombre variable. Beaucoup n'offrent qu'un seul œil.

§ I. *Jamais plus de dix pieds; antennes presque toujours au nombre de quatre et servant à la locomotion.* LOPHYROPES. (Lat.)

CYCLOPE : *Cyclops*. (Mull.)

Corps ovale, conique, alongé; œil unique; quatre antennes simples; deux mandibules sans palpes; des pièces placées en arrière, représentant des mâchoires et des pieds-mâchoires; pieds proprement dits au nombre de huit, formés d'un pédoncule biarticulé et de deux tiges de trois articles; une queue longue et fourchue.

Les Cyclopes sont de très-petits crustacés. Ils nagent sur le dos, en avançant par secousses successives, s'élançant avec vivacité, et peuvent se porter aussi bien en arrière qu'en avant. A défaut de matières animales, ils attaquent les substances végétales; mais le fluide dans lequel ils vivent habituellement ne passe point dans leur estomac. Les femelles portent en arrière de leur corps une ou deux bourses ovales, membraneuses, remplies d'œufs bruns,

bleus ou verts. Ces œufs y éclosent, et il en sort des petits qui ont quelque différence dans leurs formes générales comparées à celles de leurs parents, surtout en ce qu'ils manquent d'abord de queue, et qu'ils ont moins de pieds.

CYCLOPE COMMUN : *Cyclops vulgaris*. (Desm.)

Monoculus quadricornis. (Linn.)

Cyclops quadricornis. (Mull.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne à $\frac{3}{4}$ de ligne.

Corps assez renflé, formé de quatre anneaux, et prolongé jusqu'au tiers de la longueur totale ; queue de sept anneaux ; antennes postérieures assez grandes, composées de quatre articles ; les antérieures trois fois plus longues qu'elles ; couleur rougeâtre, blanchâtre, verte ou rousse.

Commun dans les eaux dormantes, les fossés aquatiques.

CYCLOPE CASTOR : *Cyclops Castor*. (Desm.)

Monoculus Castor. (Jurine.)

Cyclops cœruleus. (Mull.)

Monoculus cœruleus. (Fab.)

Cyclops rubens. (Mull.)

Monoculus rubens. (Fab.)

} La femelle.

} Le mâle.

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Corps alongé, peu renflé, formé de six anneaux ; queue assez courte, à six anneaux ; antennes pos-

térieures courtes, bifides. Couleur de la femelle, bleuâtre; celle du mâle, rougeâtre.

On le trouve principalement dans les étangs.

CYCLOPE STAPHYLIN : *Cyclops staphylinus*. (Desm.)

Cyclops minutus. (Mull.)

Monoculus minutus. (Fab.)

Longueur : $\frac{5}{12}$ de ligne.

Forme allongée, un peu conique; corps partagé en dix segments; le premier ou l'antérieur est le plus grand, et le dernier ou le plus petit terminé par une queue bifide. Couleur du mâle, d'un joli rose; celle de la femelle, d'un bleu d'aigue-marine, ou d'un bleu verdâtre.

Cette espèce est remarquable en ce que l'extrémité postérieure du corps est relevée sur l'antérieure, à peu près comme le font les insectes du genre Staphylin.

Commun dans les mares, les étangs.

CYPRIS : *Cypris*. (Mull.)

Corps réuni à la tête, non annelé, terminé par une queue molle, repliée en dessous et munie de deux filets à son extrémité; placé dans un test ou coquille bivalve ovale, comprimé latéralement, arqué et bombé sur le dos, ou du côté de la charnière, presque droit et un peu échancré, en manière de rein, au côté opposé; deux antennes

longues , sétacées , insérées immédiatement au-dessous de l'œil et terminées par un faisceau de soies , servant de nageoires. Pieds au nombre de six.

Les Cypris nagent avec une grande facilité dans les eaux tranquilles ou peu courantes , au moyen de leurs antennes et de leurs deux paties antérieures. Leur nourriture consiste en substance animale morte et en conferves. La femelle dépose ses œufs en masse , en les fixant , au moyen d'un gluten , sur les plantes ou sur la boue. En été , lorsque la chaleur dessèche les mares , les Cypris s'enfoncent dans la vase humide , et y restent vivantes jusqu'à ce que les pluies les remplissent de nouveau.

Nous en possédons plusieurs espèces ; mais elles n'ont pas encore été déterminées d'une manière exacte.

CYPRIS MARGINÉE : *Cypris marginata*. (Desm.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Coquille à valves vertes , bordées de blanchâtre , beaucoup plus larges en avant qu'en arrière , également bombées aux deux extrémités , légèrement échancrées en dessous , et hérissées de poils raides très-apparens ; soies des pattes antérieures très-longues.

Cette espèce est assez commune dans nos environs.

POLYPHÈME : *Polyphemus*. (Mull.)

Corps court , globuleux , arqué , un peu comprimé , couvert d'un test s'ouvrant en dessous ;

ocil formant une seule masse fort grosse, figurant une espèce de tête, entièrement recouverte par le test, et portée sur un cou. Antennes en forme de rames, divisées en deux branches, chacune d'elles composée de cinq articles; queue grêle, relevée sur le dos et bifurquée. Huit pattes apparentes hors de la coquille.

POLYPHÈME DES ÉTANGS : *Polyphemus stagnorum*.

(Desm.)

Polyphemus oculus. (Mull.)

Monoculus pediculus. (Linn.)

Cephaloculus stagnorum. (Lam.)

Longueur : $11/24$ de ligne.

Ce petit animal est très-singulier par ses caractères. A la place où se trouve ordinairement la tête, il présente une sphère noirâtre, brillante, laquelle est un œil, résultant probablement de la réunion de deux yeux. La coquille est tellement transparente, qu'elle laisse apercevoir tous les viscères.

Habite dans l'eau des étangs et des marais. Il nage sur le dos, et emploie ses deux rames, ou antennes, pour se mouvoir.

Très-commun. On le rencontre souvent en grandes troupes.

DAPHNIE : *Daphnia*. (Mull.)

Corps alongé, comprimé; coquille bivalve, dépendante de la peau, transparente, ayant son

ouverture sous le ventre et sa charnière sur le dos. Tête moyenne, très-distincte du corps, pourvue antérieurement d'un seul œil; deux petites antennes placées à l'extrémité d'un rostre infléchi, pointu et obtus que la tête forme en dessous, plus longues dans les mâles que dans les femelles; deux grandes antennes, ou rames branchues, servant seulement à la natation, insérées aux deux côtés du cou. Abdomen divisé en huit segments. Cinq paires de pattes.

DAPHNIE PUCE : *Daphnia pulex*. (Desm.)

Monoculus pulex. (Linn.)

Longueur : 4 ligne.

Tête moyenne, infléchie, non séparée du dos en dessus; test terminé en pointe postérieurement. Rouge au printemps, rose en été, elle est d'un blanc verdâtre dans les autres saisons.

Espèce commune dans les étangs, et se tenant à peu de distance des bords, ou des corps qui sont immergés.

LYNCÉE : *Lyncæus*. (Mull.)

Ce genre ne se distingue du précédent que par ses rames, plus courtes que la coquille, et dont la portion inférieure ne fait point ou presque pas de saillie. Bec ou rostre proportionnellement plus long que celui des Daphnies, courbé et pointu; un point pseudo-oculaire au devant de l'œil.

Ce sont les plus petits de tous les entomostracés connus ; ils se meuvent horizontalement, et semblent plutôt rouler que nager.

LYNCÉE ROSE : *Lyncæus roseus*. (Desm.)

Monoculus roseus. (Jurine.)

Longueur : $\frac{5}{24}$ de ligne.

Rose, avec l'intestin d'un jaune brunnâtre ; antennes et leurs pédoneules longs ; un grand filet attaché à la base de la branche supérieure de ces antennes ; tête infléchiée, pointue, et terminée par deux barbillons crochus ; test lisse, avec de petites épines sur les bords de son ouverture inférieure.

Cette espèce est assez commune dans les eaux dormantes où croissent les plantes aquatiques.

§ II. *Jamais moins de vingt pieds ; antennes généralement petites et point propres à la natation.* PHYLLOPES. (Lat.)

LIMNADIE : *Limnadia*. (Ad. Brong.)

Corps allongé, linéaire, infléchi en avant, entièrement renfermé dans un test bivalve, de forme ovale et très-comprimé ; tête pourvue de deux yeux placés transversalement à une petite distance l'un de l'autre ; quatre antennes, dont deux beaucoup plus grandes, composées chacune d'un pédicule de huit articles, et de deux branches ou filets, sétacées, divisées en huit articles, un peu soyeuses,

et dont les deux autres et intermédiaires petites, simples, élargies à leur extrémité. Corps divisé en vingt-trois segments, portant chacun, à l'exception du dernier, une paire de pattes branchiales, le dernier segment, ou la queue, terminé par deux filets.

LIMNADIE D'HERMANN : *Linnadia Hermannii*. (Ad: Brong.)

Daphnia gigas. (Herm.)

Longueur : 4 lignes.

De couleur blanchâtre, transparente.

Habite les petites mares des forêts.

BRANCHIPE : *Branchipus*. (Lat.)

Yeux portés sur des pédicules très-saillants ; corps étroit, alongé et comprimé ; tête distincte du tronc, diversement appendiculée selon les sexes, avec deux saillies en forme de cornes devant les yeux ; onze paires de pattes ; queue terminée par deux feuillets plus ou moins alongés et bordés de cils.

BRANCHIPE DES ÉTANGS : *Branchipus stagnalis*, (Lat.)

Cancer stagnalis. (Linn.)

Gammarus stagnalis. (Fab.)

Longueur : 10 lignes.

Cornes du mâle horizontales ; nageoires de la queue larges ; antennes au nombre de quatre.

Habite dans les étangs et les fossés aquatiques.

BRANCHIPE DES MARAIS : *Branchipus paludosus*.

(Lat.)

Cancer paludosus. (Mull.)

Longueur : 46 lignes.

Cornes du mâle perpendiculaires ; nageoires de la queue filiformes ; deux antennes dans les deux sexes.

Cette espèce abonde dans les petites mares d'eau douce et trouble , et souvent dans celles qui se forment à la suite des grandes pluies , mais particulièrement au printemps et en automne.

APUS : *Apus*. (Scop.)

Tête confondue avec le tronc ; yeux sessiles , lisses , très-rapprochés ; antennes très-courtes ; un bouclier mince , d'une seule pièce , libre postérieurement , servant de test ; deux mandibules cornées , sans palpes , demi-cylindriques , à pointe comprimée , droite et très-dentelée ; pattes de la première paire en forme de rames , et terminées par des soies articulées ; les autres branchiales , au nombre de plus de soixante paires , disposées pour la natation. Queue composée de plusieurs articles , et dont les derniers sans pattes , terminés par deux filets.

Ces crustacés habitent les fossés , les mares , les eaux dormantes , et presque toujours en sociétés innombrables. Enlevés , ainsi rassemblés , par des vents très-violents , on en a vu tomber sous la forme de pluie. Ils paraissent

plus communément au printemps et au commencement de l'été. Leur nourriture consiste principalement en têtards. Ce sont, avec les Branchipes, les plus grands de nos Branchiopodes.

APUS CANCRIFORME : *Apus cancriformis*. (Lat.)

Limulus palustris. (Mull.)

Monoculus Apus. (Fab.)

Longueur : 18 lignes.

Échancrure postérieure du test très-grande ; carène dorsale peu prolongée en pointe ; point de lame entre les filets de la queue.

Rare dans nos environs.

APUS PROLONGÉ : *Apus productus*. (Lat.)

Monoculus Apus. (Linn.)

Lepidurus productus. (Desm.)

Longueur : 8 à 10 lignes.

Espèce moins grande, mais généralement semblable, quoique plus allongée ; carène du test prolongée postérieurement en pointe ; de plus, on remarque entre les filets de la queue une lame allongée, horizontale et de forme ovulaire, un peu tronquée et échancrée au bout.

Assez commun.

III.^e CLASSE DES ANIMAUX ARTICULÉS.

LES ARACHNIDES.

ANIMAUX à sang blanc , à corps pourvu de membres articulés presque toujours au nombre de huit , à respiration aérienne se faisant par des poches pulmonaires ou par des trachées. Ils s'éloignent des Insectes par l'existence d'un appareil circulatoire composé d'artères , de veines , et d'un vaisseau dorsal qui remplit la fonction de cœur. Leur corps n'est divisé qu'en deux portions : le céphalothorax et l'abdomen. Les sexes sont séparés.

I.^{er} ORDRE. Des sacs pulmonaires pour la respiration ; six à huit yeux lisses. ARACHNIDES PULMONAIRES.

Famille unique : ARANÉIDES.

II.^e ORDRE. Des trachées pour la respiration ; au plus quatre yeux lisses. ARACHNIDES TRACHÉENNES.

1.^{re} Famille : FAUX SCORPIONS.

2.^e Famille : HOLÈTRES.

TROISIÈME CLASSE**DES ANIMAUX ARTICULÉS.**

ARACHNIDES.

PREMIER ORDRE.**ARACHNIDES PULMONAIRES.****FAMILLE UNIQUE.****ARANÉIDES ou FILEUSES.**

Palpes en forme de petits pieds, sans pince au bout, terminés au plus, dans les femelles, par un petit crochet, et dont le dernier article renferme ou porte dans les mâles divers appendices plus ou moins compliqués, servant à la génération. Mandibules terminées par un crochet mobile relié inférieurement, ayant en dessous, près de son extrémité, une petite fente, pour la sortie d'un venin renfermé dans une glande de l'article précédent. Mâchoires au nombre de deux. Lan-

guette d'une seule pièce, toujours extérieure et située entre les mâchoires. Thorax d'une seule pièce et réuni à la tête, qui se manifeste par la présence des yeux, au nombre de six ou de huit, et par la bouche placée au-dessous de la partie antérieure du thorax. Ces deux organes, à cause de leur réunion, ont reçu le nom de *céphalothorax*. On y remarque aussi une impression en forme de V, indiquant l'espace occupé par la tête. Pattes au nombre de huit, de sept articles chacune, terminées par deux crochets ordinairement dentelés en peigne, et dans plusieurs par un de plus, mais plus petit et sans dentelures; elles sont attachées à l'entour du céphalothorax, à la partie postérieure duquel est suspendu, au moyen d'un pédicule court et cartilagineux, un abdomen mobile et ordinairement mou, d'une seule pièce, muni dans tous, au-dessous de l'anus, de quatre à six mamelons charnus, destinés à élaborer la soie, qu'on a nommés filières. L'abdomen présente en outre en dessous, et à sa partie antérieure dans les deux sexes, deux ou quatre fentes, et au milieu de l'espace qui les sépare, on remarque dans les femelles une ouverture circulaire qui les distingue.

Selon Réaumur, la soie subit une première élaboration dans deux petits réservoirs ayant la figure d'une larme de verre, placés obliquement, un de chaque côté, à la base

de six autres réservoirs , en forme d'intestins , situés les uns à côté des autres , recoudés six ou sept fois , partant un peu au-dessous de l'origine du ventre , et venant aboutir aux mamelons par un filet très-mince. C'est dans ces derniers vaisseaux que la soie acquiert plus de consistance et les autres qualités qui lui sont propres ; ils communiquent aux précédents par des branches formant un grand nombre de coudes et ensuite divers lacis. Au sortir des mamelons , les fils de soie sont gluants ; il leur faut un certain degré de dessiccation ou d'évaporation d'humidité pour pouvoir être employés. Mais il paraît que lorsque la température est propice , un instant suffit , puisque ces animaux s'en servent tout aussitôt qu'ils s'échappent des filières. Ces flocons blancs et soyeux que l'on voit dans le mois de septembre , et qu'on nomme vulgairement *fils de la Vierge* , sont produits , dit Latreille , par diverses jeunes aranéides , et notamment des Épeïres et des Thomises ; ce sont principalement les grands fils qui doivent servir d'attache aux rayons de la toile , ou à ceux qui en composent la chaîne , et qui devenant plus pesants à cause de l'humidité , s'affaissent , se rapprochent les uns des autres , et finissent par se former en pelotons ou en longs écheveaux qui , séchés par le soleil et l'air , acquièrent une blancheur extraordinaire. C'est encore , dit l'auteur précité , à de jeunes Lycoses qu'il faut attribuer les fils que l'on voit en grande abondance croisant les sillons des terres labourées , lorsqu'ils réfléchissent la lumière du soleil. Analysés chimiquement , ces *fils de la Vierge* offrent précisément les mêmes caractères que la soie des araignées.

Cette matière est bien importante pour les aranéïdes. C'est avec elle que les espèces sédentaires, ou n'allant point à la chasse de leur proie, ourdissent ces toiles d'un tissu plus ou moins serré, dont les formes et les positions varient selon les habitudes propres à chacune d'elles, et qui sont autant de pièges où les insectes dont elles se nourrissent, se prennent ou s'embarrassent. A peine s'y trouvent-ils arrêtés, au moyen des crochets de leurs tarsi, que l'aranéïde, tantôt placée au centre de son réseau ou au fond de sa toile, tantôt dans une habitation particulière située auprès ou dans l'un de ses angles, accourt, s'approche de l'insecte, fait tous ses efforts pour le piquer avec son dard meurtrier, et distiller dans la plaie un poison qui agit très-promptement (1). Lorsqu'il oppose une trop forte résistance, ou qu'il serait dangereux pour elle de lutter avec lui, elle se retire un instant, afin d'attendre qu'il ait perdu de ses forces ou qu'il soit plus enlacé; ou bien, si elle n'a rien à craindre, elle s'empresse de le garrotter en dévidant autour de son corps des fils de soie, qui l'enveloppent quelquefois entièrement et forment une couche, le déroband à nos regards.

Un autre emploi de la soie, commun à toutes les aranéïdes femelles, a pour objet la construction des cocons destinés à renfermer leurs œufs. La texture et la forme de ces cocons est diversement modifiée selon les habitudes des races. Ils sont généralement sphéroïdes ;

(1) Latreille, que nous citons dans cet article, a constaté qu'une seule piqûre d'aranéïde de moyenne taille fait périr notre mouche domestique dans l'espace de quelques minutes.

quelques-uns ont la forme d'un bonnet ou celle d'une timbale, etc. Des matières étrangères, comme de la terre, des feuilles, les recouvrent quelquefois, du moins partiellement; un tissu plus fin, ou une sorte de bourre ou de duvet, enveloppe souvent les œufs à l'intérieur. Ils y sont libres ou agglutinés, et plus ou moins nombreux. Les fils qu'elles emploient pour construire le sac où elles se renferment, le nid où elles enveloppent leurs petits, ou les toiles dont elles se servent pour attraper leur proie, ne paraissent pas de même nature que ceux dont elles composent ces cocons. Il paraîtrait même que dans les toiles que font certaines espèces, les fils qui sont en cercle contiennent une matière visqueuse propre à retenir les insectes, tandis que ceux qui sont en rayon, par où l'araignée descend, sont secs et dépourvus de cette matière visqueuse.

Ces animaux sont très-voraces; et les mâles, à l'époque de l'accouplement, qui a lieu, dans nos climats, depuis la fin de l'été jusqu'à la fin de septembre, ne s'approchent de leurs femelles qu'avec une extrême méfiance et la plus grande circonspection. Dans les genres *Tégénaire* et *Epeïre*, le mâle, aussitôt après la fécondation, s'éloigne avec rapidité, et s'il n'est pas assez prompt à fuir, il est aussitôt dévoré par la femelle. Quoiqu'il soit prouvé, d'après les expériences d'Audebert, qu'une seule fécondation peut suffire à plusieurs générations successives, cependant, comme dans tous les insectes et autres classes analogues, les œufs sont stériles, si les deux sexes ne se sont pas réunis. Les œufs pondus les premiers éclosent

souvent avant la fin de l'automne ; les autres passent l'hiver. On a remarqué que les femelles de quelques espèces de *Lycoses* déchirent la coque des œufs, lorsque les petits doivent venir au monde. Les nouveaux nés grimpent sur le dos de leur mère et s'y tiennent pendant quelque temps. D'autres aranéides femelles portent leurs cocons sous le ventre, entre les mandibules, ou veillent à leur conservation en se fixant auprès d'eux. Les deux pattes postérieures ne se développent, dans quelques petits, que quelques jours après leur naissance. Il en est qui, à la même époque, sont rassemblés pendant quelque temps en société, et paraissent filer en commun.

Quelque subit, quelque violent que soit l'effet du venin que l'aranéide verse dans la piqûre faite à l'insecte qu'elle saisit, ce venin, dans les espèces les plus grosses du nord de la France, ne produit aucun effet sur l'homme. M. Walckenaer s'est fait piquer par les espèces d'araignées les plus grandes des environs de Paris, sans qu'il en résultât ni douleur, ni enflure, ni rougeur. Ces légères piqûres ne font éprouver d'autre sensation que celle que produirait une aiguille ou une épingle fine dont on enfoncerait la pointe dans le doigt. Ainsi, d'après les expériences de ce savant, le venin de l'araignée n'a pas, sur l'homme, des effets aussi fâcheux que celui de la punaise, de la guêpe, de l'abeille, du cousin, de la puce, et d'autres insectes encore beaucoup plus petits. Mais il n'en est pas de même dans les climats méridionaux, où la piqûre des grosses espèces peut produire dans l'homme un accès violent de fièvre, et quelquefois donner la mort.

Diverses espèces d'insectes du genre *Sphex* saisissent les aranéides, les percent de leur aiguillon et les transportent dans les trous où elles déposent leurs œufs, afin qu'elles servent de pâture à leurs petits.

La plupart de ces animaux périssent à l'arrière-saison ; mais il en est qui vivent plusieurs années, et de ce nombre sont les Lycoses.

Nous avons déjà dit que les yeux, généralement situés à la partie antérieure du céphalothorax, sont toujours au nombre de huit ou de six : la plupart en ont huit. La position de ces organes est très-variée, et c'est de cette variation qu'ont été tirés les caractères des genres les plus faciles, les plus apparents et les plus certains. Ces organes, dans quelques individus, sont ramassés, rapprochés en un seul groupe sur le milieu antérieur du céphalothorax, tandis que chez d'autres, au contraire, ils sont disséminés entre eux. Tous sont lisses. M. Léon Dufour remarque qu'ils brillent dans l'obscurité comme ceux des chats, et que les aranéides ont vraisemblablement la faculté de voir le jour et la nuit.

Préparation des Araignées (1).

Les Araignées ont un ventre gros et mou, qui se flétrit en séchant, et perd entièrement ses formes et ses couleurs. Il faut, pour éviter ce grave inconvénient, ou les conserver dans une liqueur spiritueuse, ou les préparer comme l'a enseigné le célèbre Latreille. Voici com-

(1) Boitard, *Manuel du Naturaliste préparateur*.

ment : on se procure un tube de verre de six pouces de longueur sur huit ou neuf lignes de largeur, et on ajoute deux bons bouchons à ses deux ouvertures. On saisit ensuite l'Araignée avec des pinces, mais sans la déformer, et l'on coupe avec des ciseaux fins le mince pédicule qui attache son abdomen au corselet. On prend un petit morceau de bois très-mince, on le taille en pointe à ses deux extrémités. On enfonce une des pointes du morceau de bois dans l'abdomen, et l'autre dans le bouchon du tube ; puis on introduit ce ventre dans le tube, et on le maintient au milieu du verre en plaçant le bouchon. On allume un flambeau, et l'on fait tourner le tube sur la flamme jusqu'à ce que l'abdomen soit entièrement desséché. On le laisse refroidir, on débouche avec précaution, et l'on coupe le ventre de dessus le morceau de bois pour le recoller avec un peu de gomme au corselet. La préparation se termine là.

PREMIÈRE TRIBU.

TÉTRAPNEUMONES.

Quatre *spiracules*, ou ouvertures stigmatiformes, donnant dans pareille quantité de sacs renfermant des *branchies aériennes*, ou faisant l'office de poumons, et distinguées de ces derniers organes par la dénomination de *pneumo-branchies*. (Des taches blanchâtres ou jaunâtres, situées, par paires, de chaque côté de la base du ventre, décèlent extérieurement les organes respiratoires.) Filières au nombre de quatre, deux grandes et deux petites.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES DE LA FAMILLE DES ARANEIDES.

ARANEÏDES.

I.^{re} TRIBU.

TÉTAPNEUMONES.

Quatre *spiracules* ou ouvertures stigmatiformes.

- Yeux, au nombre de huit, rapprochés et groupés sur un tubercule. ATYPE.
- Yeux, au nombre de six, disposés en fer à cheval. DYSÈRE.

TUBITÈLES (2)

Filières cylindriques, rapprochées en un faisceau dirigé en arrière.

- Mâchoires formant une espèce de cintre autour de la lèvre ou languette. DRASSE.
- Yeux au nombre de six. SÈCESTRIE.
- Mâchoires non rapprochées en un cintre entourant la lèvre. Yeux au nombre de huit. Mâchoires droites, lèvre carrée. *Terrestres*. Filières extérieures ne différant point en longueur. CLUBIONE.
- Filières supérieures notablement plus longues que les autres. ARACHNÉE.
- Mâchoires inclinées sur la lèvre, celle-ci triangulaire. *Aquatiques*. ARCYRONÈTE.

RECTIGRADES (1).

Yeux ne formant point par leur disposition générale un segment de cercle ou un croissant.

INÉQUITÈLES (3).

Mâchoires inclinées sur la lèvre, et ne s'élargissant pas sensiblement à leur extrémité.

- La première paire de pattes et ensuite la *quatrième* plus longues que les autres. Yeux au nombre de six. SCYTODE.
- La première paire de pattes et ensuite la *seconde* plus longues que les autres. Yeux au nombre de huit. THÉRIDION.

SÉDENTAIRES.

Yeux, au nombre de six ou de huit, rapprochés sur la largeur du front.

Filières extérieures presque coniques, peu saillantes, et disposées en rosette.

ORBITÈLES (4).

Mâchoires droites et sensiblement élargies.

- À leur extrémité supérieure seulement. Yeux latéraux groupés et obliques, les quatre intérieurs formant un trapèze. LIXYPHIE.
- Yeux situés, quatre par quatre, sur deux lignes presque parallèles. TÉTRAGNATHE.

Dès leur base, et formant une palette arrondie. EPEIRE.

II.^e TRIBU.

DIPNEUMONES.

Deux *spiracules* ou ouvertures stigmatiformes.

LATÉRIGRADES (5).

Yeux formant par leur réunion un segment de cercle ou un croissant.

Mâchoires droites; lèvre semi-circulaire.

Mâchoires inclinées sur la lèvre, celle-ci triangulaire.

- Yeux latéraux constamment sessiles. PHILODROME.
- Yeux latéraux portés sur des éminences. THOMISE.

VAGABONDES.

Yeux, toujours au nombre de huit, s'étendant plus dans le sens de la longueur du thorax que dans celui de sa largeur.

CITIGRADES (6).

Yeux disposés en un quadrilatère dont le côté antérieur est beaucoup plus étroit que le thorax, mesuré dans sa plus grande largeur.

- Les deux postérieurs situés sur une éminence. DOLOMÈDE.
- Les deux postérieurs non portés sur une éminence. LYCOSE.

SALTIGRADES (7).

Yeux disposés en un grand quadrilatère, mais dont le côté antérieur s'étend dans toute la largeur du thorax. ATTE.

(1) *RECTIGRADES*, celles qui, dans leur marche, se portent toujours en avant. Les unes (2), *TUBITÈLES*, se filent des tubes de soie dans lesquels elles se renferment; les autres (3), *INÉQUITÈLES*, font des toiles à réseau irrégulier, composées de fils qui se croisent en tous sens sur plusieurs plans; d'autres, enfin (4), *ORBITÈLES*, font des toiles en réseau régulier, composé de cercles concentriques croisés par des rayons droits, se rendant du centre à la circonférence.

(5) *LATÉRIGRADES*, c'est-à-dire celles qui peuvent marcher de côté, à reculons et en avant, en un mot en tous sens. Elles ne font pas de toiles, et jettent seulement quelques fils solitaires afin d'arrêter leur proie.

(6) *CITIGRADES*, courant très-vite; elles ne font pas de toiles, mais guettent leur proie et la saisissent à la course.

(7) *SALTIGRADES*, dont les pieds sont propres à la course et au saut; elles ne font point de toiles, mais s'élancent tout d'un coup sur leur proie.

ATYPE : *Atypus*. (Lat.)

Yeux , au nombre de huit , formant un groupe ramassé sur le devant du céphalothorax , entre les mandibules , et placés ainsi : $\begin{matrix} 00 & & 00 \\ & 0 & 0 \end{matrix}$

Lèvre petite , presque nulle , insérée sur les mâchoires ; celles-ci alongées , dilatées à leur base , et se terminant en pointe à leur extrémité. Palpes courts , minces , insérés sur les côtés des mâchoires et à l'extrémité de leur dilatation. Pattes alongées , fines ; la quatrième et la première paire presque égales entre elles , mais la quatrième est la plus longue , et la troisième la plus courte.

ATYPE DE SULZER : *Atypus Sulzeri*. (Lat.)

Oletera atypa. (Walck.)

Aranea subterranea. (Rœm.)

Longueur : 8 à 9 lignes.

Mandibules très-fortes , ayant à la base du crochet et près de son insertion une petite éminence en forme de dent ; céphalothorax presque carré , déprimé postérieurement , reuflé , élargi et largement tronqué par devant ; abdomen ovoïde , grossissant vers la partie anale ; tarses petits et pectinés. Le mâle est d'un noir brillant , et diffère de la femelle , qui est rougeâtre , par les pattes grêles et alongées , les palpes aussi plus alongés , et terminés à leur

extrémité par un prolongement bifide et crochu, armé d'une petite épine.

Cette espèce se creuse dans les terrains en pente et couverts de gazon une galerie souterraine, d'abord horizontale, inclinée ensuite, où elle se file un tuyau de soie blanche très-serrée, qu'elle fortifie avec des brins d'herbe ou de mousse, et au fond duquel elle pond ses œufs, qui présentent une masse ovoïde, enveloppée d'une toile blanche et fixée aux deux bouts avec de la soie; elle laisse pendre une partie de son tube en dehors du trou, pour en protéger l'entrée. Cette partie externe a deux ou trois pouces de longueur. Ce tuyau, long de sept à huit pouces, se termine un peu en pointe à son extrémité inférieure, qui est attachée à un paquet de bourre de soie, entrelacé avec des fibres de plantes, de manière à le garantir de l'humidité de la terre. D'après M. Walekenaer, les petites éclosent vers le milieu de septembre. Cette aranéide est chasseuse et court après sa proie.

Très-rare. J'en ai vu un individu femelle pris aux environs de Metz.

DYSDÈRE : *Dysdera*. (Lat.)

Yeux, au nombre de six, presque égaux entre eux, rapprochés sur le devant du céphalothorax,

et placés ainsi :

Lèvre alongée, aussi large ou plus large à sa base que dans son milieu, terminée en ligne droite ou à extrémité arrondie, entière ou échancrée.

Mâchoires droites, alongées, ayant à leur base une dilatation qui reçoit les palpes; dilatées ou arrondies à leur côté interne, pointues à leur extrémité. Pattes de longueur moyenne; la première paire la plus longue, ensuite la quatrième ou la seconde, la troisième toujours la plus courte.

DYSDÈRE ÉRYTHRINE : *Dysdera erythrina*. (Lat.)

Longueur : 6 lignes.

D'un rouge de corail, avec les pattes d'un rouge plus pâle et l'abdomen d'un gris rougeâtre uniforme; ce dernier plissé en raies arrondies, parallèles et concentriques. Le mâle se distingue de la femelle par sa taille plus petite, son céphalothorax plus robuste, et ses mandibules plus fortes et plus alongées. -

Cette espèce est ordinairement errante, et on la trouve depuis le mois de mai jusqu'en novembre. Intrépide et féroce, elle attaque souvent d'autres araignées plus grosses qu'elle. Elle se renferme dans un sac oblong, d'un tissu blanc, serré, sous les pierres.

Se trouve dans les champs. Rare.

DEUXIÈME TRIBU.

DIPNEUMONES.

Deux *spiracules*, ou ouvertures stigmatiformes, donnant dans pareille quantité de sacs renfermant des *pneumo - branchies*, et situés, un de chaque

côté, à la base du ventre. Six appendices articulés, ou filières, à la partie anale.

§ I. *Aranéides sortant et courant souvent hors de leur demeure pour chasser ou attraper leur proie.*

SÉGESTRIE : *Segestria*. (Walck.)

Yeux, au nombre de six, presque égaux entre eux, rapprochés sur le devant du céphalothorax,

et placés ainsi :

Lèvre alongée, presque carrée, légèrement échancrée à son extrémité. Mâchoires droites, allongées, dilatées à leur base, et arrondies à l'extrémité de leur côté interne. Pattes fortes, allongées; la première paire la plus longue, ensuite la seconde, la troisième la plus courte ordinairement.

SÉGESTRIE PERFIDE : *Segestria perfida*. (Walck.)

SÉGESTRIE DES CAVES. (Duf.)

Aranca florentina. (Rossi.)

Longueur : 9 lignes.

Céphalothorax moins long et moins large que l'abdomen, d'un brun rougeâtre, avec un duvet de poils fauves à la partie postérieure; mandibules

d'un beau vert métallique, hérissées de poils fins et longs. Abdomen d'un brun uniforme en dessus, d'un rouge pâle en dessous; cette dernière couleur bordée de chaque côté par deux lignes jaunâtres, longitudinales et parallèles. Le mâle diffère de la femelle par le céphalothorax plus grand, aussi long et aussi large que l'abdomen; d'un brun plus foncé; par les couleurs moins foncées de l'abdomen, qui présente sur sa partie supérieure une ligne noire, dentée, traversée par des lignes blanches, de manière à former des espèces de demi-cercles noirs, entourés de blanc ou de gris. Cette ligne noire se présente aussi chez quelques jeunes individus femelles, mais elle est toujours obscure et peu visible. Pattes d'un brun rougeâtre plus foncé chez le mâle, glabres en dessus.

Cette espèce se file dans les trous des murs un tube de soie blanche, terminé à l'extérieur par un grand nombre de fils divergents, qui sont autant de pièges tendus aux insectes dont elle fait sa proie. C'est de cette espèce d'embuscade que, les six premières paires de pattes en avant, les yeux attentifs, elle guette les insectes qui osent approcher de sa retraite. Elle se tient toujours à une grande distance de l'orifice, et c'est lui faire violence que de l'obliger à quitter son tube pendant le jour, car ses habitudes sont nocturnes. Mais pour la faire sortir, il suffit de jeter dans son trou une fourmi vivante; la Ségestrie entre alors dans une agitation extraordinaire, quitte aussitôt sa place, et ne la

regagne que lorsqu'elle est débarrassée de son hôte incommode par la fuite de celui-ci. La même espèce, qui s'effraie d'un aussi petit insecte que la fourmi, attaque cependant les guêpes et les plus grosses mouches. Le cocon qui renferme les œufs est un ovale aplati, d'une blancheur éclatante et d'un tissu transparent. Il est ordinairement placé entre le tube de l'araignée et la paroi du mur.

Elle n'est pas rare dans les caves et le long des murs des vieilles habitations.

SÉGESTRIE SENOCULÉE : *Segestria senoculata*. (W.)

Aranea senoculata. (Fab.)

Araneus anomalus. (List.)

Longueur : 6 lignes et demie.

Céphalothorax allongé, aussi large et presque aussi long que l'abdomen, très-bombé et peu élargi à sa partie postérieure, d'un brun-marron clair, glabre, avec des poils blancs dorés sur les côtés ; mandibules d'un brun-marron foncé, glabres, mais ayant à leur superficie de longs poils blancs très-fins. Abdomen velu, avec une bande longitudinale noire, dentée, sur sa partie supérieure ; les côtés d'un fauve blanchâtre, parsemés de petits points noirs ou bruns ; le dessous blanchâtre, et présentant deux lignes parallèles de petits points noirs, qui se réduisent, dans quelques individus, à deux traits noirs près de la partie anale. Pattes blanchâtres ou fauve verdâtre, annelées de brun, peu velues ; la quatrième paire est la plus courte chez les mâles.

Cette espèce, plus petite que la précédente, construit dans les trous des murailles, sous les saillies des murs, des tubes de soie, ouverts aux deux bouts, où elle se tient les six pattes antérieures ramassées, et passées par-dessus le céphalothorax, sortant du tube par la plus grande des deux ouvertures, et reposant par leurs extrémités sur autant de fils très-fins détachés de la superficie des parois où ces fils sont tendus, et attachés à une assez grande distance de la circonférence du trou où ils aboutissent. Cette espèce résiste à de très-grands froids.

On la trouve assez communément sur les murailles des maisons et dans les angles des murs. L'hiver, elle se réfugie sous les écorces des arbres.

SCYTODE : *Scytodes*. (Lat.)

Yeux, au nombre de six, rapprochés et disposés par paires, ainsi placés :

Lèvre trianguliforme, plus haute que large, bombée et élargie à sa base. Mâchoires étroites, alongées, très-inclinées sur la lèvre, cylindroïdes, élargies ou courbées à leur base. Pattes fines, alongées; la première et la quatrième paire presque égales et plus alongées que les autres, la troisième plus courte.

SCYTODE THORACIQUE : *Scytodes thoracica*. (Lat.)

Longueur : 2 lignes et demie.

D'un blanc rougeâtre, avec deux taches noires

figurant une crosse sur le céphalothorax ; ce dernier voûté à sa partie postérieure. Abdomen plus pâle, globuleux, présentant deux rangées longitudinales de points noirs en dessus ; sans taches en dessous. Pattes annelées de noir et de blanc.

Cette espèce erre lentement ; elle forme de petites cellules où elle se renferme et tend des filets lâches qui se croisent en tous sens et sur plusieurs points différents. Le cocon est arrondi, de la grosseur d'un petit pois, et recouvert de soie lâche et peu serrée ; elle le porte dans ses mandibules.

Habite les maisons, dans l'intérieur des appartements.

LYCOSE : *Lycosa*. (Lat.)

Yeux, au nombre de huit, inégaux entre eux ; placés sur le devant et les côtés du céphalothorax,

Lèvre carrée, légèrement creusée à son extrémité. Mâchoires droites, écartées, plus hautes que larges, tronquées obliquement à leur extrémité interne. Pattes allongées, fortes ; la quatrième paire sensiblement plus longue que les autres, ensuite la première ; la troisième plus courte.

Les espèces de ce genre se retirent dans des trous en terre ou dans les fentes des pierres ou des arbres. Elles chassent pour attraper leur proie, et portent leur cocon attaché à la partie anale, soignent leurs petits et les portent sur leur dos.

1. *Yeux antérieurs ne formant pas une ligne plus large que la ligne intermédiaire.* TERRÉNIDES, (Walck.)

LYCOSE VORACE : *Lycosa vorax.* (Walck.)

Longueur : 6 lignes.

D'un fauve rougeâtre ; céphalothorax avec deux bandes longitudinales noires s'étendant sur les côtés de l'abdomen ; ce dernier présentant sur la partie médiane une tache longitudinale, ovale, brune, entourée de fauve clair. Ligne antérieure des yeux courbée en avant.

Habite les lieux arides et sablonneux.

LYCOSE A SAC : *Lycosa saccata.* (Walck.)

Aranea saccata. (Fab.)

Araneus amentatus. (Clerck.)

L'ARAIGNÉE-LOUP. (Geoff.)

Longueur : 3 lignes.

Céphalothorax brun, alongé, d'un fauve rougeâtre dans sa partie médiane. Abdomen d'un brun plus ou moins foncé, avec deux rangées de points

alternativement noirs et fauves à la partie postérieure, et une petite touffe de poils blancs à la partie antérieure, en dessus; d'un gris cendré en dessous. Pattes annelées de noir et de fauve.

Cette espèce est commune dans les jardins, les vignes et autres lieux cultivés; on la rencontre aussi dans les bois dès la fin de l'hiver. Le cocon est verdâtre et aplati.

LYCOSE ALLODROME : *Lycosa allodroma*. (Walek.)

Longueur : 6 lignes.

Céphalothorax rouge, avec une tache noire à la partie où sont placés les yeux. Abdomen rouge, varié de gris et de noir, en dessus; d'un gris pâle en dessous. Pattes annelées de noir et de rougeâtre.

Cette espèce, suivant Latreille, se retire dans les fentes des murs, qu'elle ferme au temps de la ponte par une toile fine, de près de deux pouces de longueur, très-lisse à l'intérieur, fortifiée et déguisée à l'extérieur par des parcelles de sable, imitant la coque de certains Bombyces. Son cocon est sphérique, gros et blanc; elle court après lorsqu'on le lui enlève.

2. *Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement plus large que la ligne intermédiaire.* Les
CORSAIRES. (Walek.)

LYCOSE PIRATE : *Lycosa piratica*. (Walck.)

Araneus piraticus. (Clerck.)

Lycosa palustris. (Koeh.)

Longueur : 4 lignes.

Céphalothorax verdâtre, bordé d'un blanc très-

vif. Abdomen d'un fauve brun , entouré de chaque côté d'une ligne blanche , et ayant six points blancs en dessus ; d'un gris uniforme en dessous.

Cette espèce , remarquable par les taches ou les raies d'un blanc éclatant dont l'abdomen est orné , court sur la surface des eaux sans se mouiller. Son cocon est du plus beau blanc , rond et petit.

Elle n'est pas rare sur les bords des étangs et des marais.

DOLOMÈDE : *Dolomedes*. (Lat.)

Yeux , au nombre de huit , inégaux entre eux , occupant le devant et les côtés du céphalothorax ,

ainsi placés :

Lèvre carrée , aussi large que haute. Mâchoires droites , écartées , plus hautes que larges. Pattes longues , fortes ; la quatrième paire la plus longue , la seconde et la première presque égales , la troisième la plus courte.

DOLOMÈDE BORDÉ : *Dolomedes fimbriatus*. (Walck.)

Araneus undatus et fimbriatus. (Clerck.)

Aranea marginata. (Panz.)

Dolomedes marginatus. (Lat.)

Longueur : 8 lignes.

Céphalothorax brun , avec les côtés bordés

d'une large bande d'un blanc jaunâtre. Abdomen ovale et arrondi au bout, d'un brun rougeâtre, bordé également d'une bande de même couleur, avec deux rangs de points blancs, en dessus. Pattes vertes. Le mâle est plus petit, et la couleur de son corps et de ses pattes est plus pâle. Présente plusieurs variétés : chez les unes, les bandes et les points sont souvent jaunâtres, grisâtres ou verdâtres ; chez les autres, les points blancs du dessus de l'abdomen sont presque entièrement effacés ; enfin, chez les individus jeunes, toutes les couleurs sont généralement plus marquées.

Cette espèce habite le bord des eaux, court avec vitesse sur leur surface, y entre même un peu sans se mouiller. Au moment de la ponte, les femelles font, entre les branches des végétaux, une grosse toile irrégulière, dont les fils s'étendent sur plusieurs tiges ou branches à la ronde. Elles pondent leurs œufs au milieu de cette toile, et les enferment dans un cocon ovale qu'elles gardent assidûment jusqu'à ce que les petits soient éclos. Elles emportent leur cocon fixé sur la poitrine, lorsqu'elles sont forcées d'abandonner leur demeure.

Se trouve particulièrement sur le bord des étangs et des marais.

DOLOMÈDE ADMIRABLE : *Dolomedes mirabilis*. (W.)

Araneus mirabilis. (Clerck.)

Aranea obscura. (Fab.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax d'un fauve brun, recouvert de

poils blancs plus abondants sur les côtés, et divisé longitudinalement par une ligne fine d'un fauve plus clair, ayant à sa partie antérieure et de chaque côté deux taches angulaires d'un blanc éclatant. Abdomen ovale-oblong et terminé en pointe; de la couleur du céphalothorax, avec deux bandes longitudinales, festonnées, d'un blanc très-vif en dessus; d'un fauve plus clair, avec quelques points sur les côtés, en dessous. Pattes d'un fauve gris en dessus, d'un rouge brun en dessous.

Les femelles de cette espèce font leur ponte en août; elles se construisent, aux sommités des arbres chargés de feuilles ou dans les buissons, une toile ou nid soyeux, en forme d'entonnoir ou de cloche, de la grosseur du poing, ouvert par en bas, et elles placent au milieu leur cocon, qui est globuleux, d'un blanc jaunâtre. Lorsqu'elles vont à la chasse, ou qu'elles sont forcées d'abandonner leur demeure, elles emportent toujours avec elles leur cocon, en le tenant fixé sur la poitrine, au moyen de leurs mandibules et de leurs palpes. Dans leur nid, elles ne quittent point leurs petits qu'ils ne soient éclos, et elles se laissent prendre plutôt que de les abandonner.

Cette aranéide se trouve ordinairement dans les bois.

ATTE : *Attus*. (Walck.)

Yeux, au nombre de huit, inégaux entre eux, oc-

cupant le devant et les côtés du céphalothorax , pla-

cés sur trois lignes et ainsi disposés :

Lèvre alongée , ovale , obtuse ou tronquée à son extrémité. Mâchoires étroites , plus hautes que larges , arrondies et dilatées à leur extrémité. Pattes variables dans leur longueur relative.

i. *Pattes courtes , renflées , très-velues , propres seulement au saut. Palpes courts , renflés , plumeux.* Les SAUTEUSES. (Walck.)

† Abdomen en ovale peu alongé , n'égalant pas deux fois la longueur du céphalothorax.

ATTE CHEVRONNÉE : *Attus scenicus.* (Walck.)

Aranea scenica. (Linn.)

Sallicus scenicus. (Lat.)

Longueur : 3 lignes.

Céphalothorax noir , entouré sur les côtés d'une ligne blanche , avec deux petites virgules de même couleur au-dessus d'une figure d'un blanc moins vif , qui sont comme deux segments de cercle réunis par une ligne transverse. Abdomen d'un brun fauve et quelquefois doré , avec trois chevrons blancs sur le dos. Pattes brunes , revêtues de poils blancs , ainsi que les palpes et la partie antérieure du céphalothorax.

Cette espèce se tient dans les fentes des murs, des poutres ou des arbres, et y file, aux approches de l'hiver, une toile très-serrée, formant un tuyau ou un ovale percé des deux côtés, dans lequel elle se renferme, et d'où elle sort vers la fin de février.

Commune sur les murs exposés au soleil.

ATTE XANTHOGRAMME : *Attus xanthogramma*. (W.)
Salticus xanthogramma. (Lat.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax couvert d'un duvet fauve-rouge en dessus, entouré sur les bords d'une bande d'un jaune clair. Abdomen d'un rouge-capucine, brillant sur les côtés, ayant dans son milieu deux lignes d'un jaune pâle, interrompues postérieurement, bordées de noir, et sur chacune desquelles sont des points enfoncés. Pattes d'un jaune clair, parsemées de taches noires.

Se trouve dans les cavités des pierres et des rochers, où elle se renferme dans un sac de soie très-fine.

ATTE FRONTALE : *Attus frontalis*. (Walck.)
Enophrys frontalis. (Koch)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax d'un jaune fauve, lavé de brun vers la tête, et entouré de noir. Abdomen noir, avec une large tache jaune, mêlée de noir, près du cépha-

lothorax, et deux séries de taches jaunes, grandes, ovalaires, au nombre de cinq ou six sur chaque ligne, inclinées l'une vers l'autre, et formant des chevrons disjoints qui vont en diminuant de grandeur en approchant de la partie anale. Pattes et palpes d'un fauve clair. Le mâle, plus petit que la femelle, a le céphalothorax d'un noir foncé uniforme, avec des poils d'un rouge orangé; l'abdomen d'un fauve rougeâtre en dessus, avec deux petits traits noirs parallèles, suivis de cinq ou de six triangles noirs dilatés. Les deux premiers articles des palpes et les pattes de la première paire sont noirs.

Cette espèce est rare dans nos environs. On la trouve ordinairement sautant sur les plantes ou les troncs d'arbres.

†† Abdomen alongé et égalant ou surpassant deux fois la longueur du céphalothorax.

ATTE TARDIGRADE : *Attus tardigradus*. (Walck.)

Salticus Rumphii. (Lat.)

Aranea Rumphii. (Scop.)

Longueur : 5 lignes.

Noire, avec deux bandes sur les côtés du céphalothorax. Abdomen varié de poils fauves, rouges et noirs, avec une bande grise longitudinale, dentelée, sur les côtés, et des poils noirs plus longs que les autres, en dessus; d'un gris rougeâtre, moucheté de petits points noirs, en dessous.

Cette espèce est assez commune dans nos environs, sur les troncs d'arbres, les murailles et les portes des jardins.

2. *Pattes allongées, minces, filiformes, propres à la course et au saut. Palpes allongés, filiformes.*
LES VOLTIGEUSES. (Walck.)

ATTE FOURMI : *Attus formicarius*. (Walck.)

Salticus formicarius. (Lat.)

Aranea formicaria. (Deg.)

Longueur : 3 lignes.

Céphalothorax noir antérieurement, d'un rouge clair uniforme postérieurement ; ces deux parties séparées par une bande transverse d'un blanc très-vif. Abdomen allongé, fusiforme, d'un fauve rougeâtre, avec deux bandes transversales blanches à sa moitié antérieure ; noir à sa moitié postérieure. Le mâle diffère de la femelle par ses mandibules presque aussi longues que le céphalothorax, par son abdomen plus court, et par ses couleurs plus vives et beaucoup plus tranchées. Pattes brunes.

Cette espèce, qui ressemble à une fourmi, se retire sous les pierres et dans les cavités des arbres ; elle construit une petite coque de soie blanche, ouverte par les deux bouts, dans laquelle elle se loge, et qu'elle quitte dès qu'elle se voit découverte, en glissant à terre au moyen d'un fil de soie attaché à sa partie anale.

On la trouve sur les plantes, les murs et les troncs d'arbres.

THOMISE : *Thomisus*. (Walck.)

Yeux, au nombre de huit, presque égaux entre eux, occupant le devant du céphalothorax, ainsi

placés :

les quatre latéraux portés sur des tubercules ou saillies de la tête.

Lèvre grande, triangulaire, arrondie à son extrémité. Mâchoires alongées, inclinées sur la lèvre, conniventes à leur extrémité. Mandibules courtes, cunéiformes ou cylindroïdes. Pattes articulées pour être étendues latéralement, très - inégales entre elles ; les deux paires postérieures sensiblement plus courtes que les deux paires antérieures.

Toutes les espèces de ce genre marchent de côté avec lenteur, les pattes toujours étendues. Elles tendent des fils en petit nombre pour arrêter leur proie qu'elles épient constamment, s'introduisent quelquefois dans les toiles abandonnées des autres aranéides ; mais, ordinairement, se cachent dans les feuilles qu'elles rapprochent pour faire leur ponte. Elles enveloppent leurs œufs dans un cocon de soie blanchâtre, aplati, qu'elles gardent avec la plus grande assiduité, et qu'elles n'abandonnent que lorsqu'on les touche. Elles sont encore remarquables par la conformation de leur abdomen, qui leur a fait donner le surnom d'*Araignées crabes*.

1. *Pattes courtes, les antérieures plus grosses que les autres; la deuxième paire est plus longue que la première, et la troisième est la plus courte.* Les BRÉVIPÈDES. (Walck.)

THOMISE ARRONDI: *Thomisus rotundatus*. (Walck.)

Aranea globosa. (Fab.)

Aranea irregularis. (Panz.)

Longueur: 2 lignes et demie.

Céphalothorax concave, semi-circulaire et légèrement déprimé, noir; abdomen noir avec un cercle rouge, le plus souvent interrompu, en dessus, et des lignes transversales inclinées, rougeâtres en dessous. Pattes un peu velues; les deux paires antérieures noires, entrecoupées de brun et de blanc jaunâtre; les deux paires postérieures de cette dernière couleur, avec des taches d'un brun noirâtre. Présente plusieurs variétés: dans quelques individus, toutes les pattes sont entièrement noires; dans d'autres, le cercle qui entoure l'abdomen est jaune ou orangé.

Cette espèce est commune dans nos environs sur les fleurs, et principalement sur les rosiers.

2. *Pattes courtes, les antérieures plus grosses ; la deuxième paire plus longue que la première, la quatrième plus courte. Les OMBRÉES. (Walck.)*

THOMISE ENFUMÉ : *Thomisus fucatus*. (Walck.)

Aranea fusco-marginata. (Deg.)

Longueur : 4 lignes.

Céphalothorax plus large postérieurement qu'antérieurement, brun, avec une bande longitudinale rougeâtre ; abdomen d'un brun uniforme en dessus et en dessous ; pattes blanches en partie, tachées de brun, avec des sinuosités noirâtres dans le reste de leur longueur ; mandibules brunes, avec une tache rougeâtre. Le mâle, plus petit que la femelle, a le céphalothorax et les pattes d'une couleur plus foncée, avec une raie plus claire située à la partie antérieure, et formée par des lignes qui entourent les yeux.

Cette espèce n'est pas rare dans nos environs.

3. *Pattes plus ou moins allongées ; les antérieures plus grosses que les postérieures ; la première paire est la plus longue, la seconde ensuite, la troisième la plus courte. Céphalothorax cor-diforme. Les CRABROÏDES. (Walck.)*

THOMISE TRONQUÉ : *Thomisus truncatus*. (Walck.)

Aranea horrida. (Fab.)

Aranea truncata. (Pall.)

Longueur : 3 lignes.

Céphalothorax large, court, déprimé, arrondi,

d'un gris rougeâtre, taché de brun ; abdomen court, très-large, tronqué postérieurement, d'un gris rougeâtre tacheté de brun. Pattes de la couleur de l'abdomen, mouchetées de rouge-brun, avec des piquants noirs ; les postérieures d'une couleur plus pâle. Mandibules rougeâtres, piquetées de brun ; lèvre et mâchoires d'un rouge sale.

Se trouve principalement dans les bois, sur les arbres.

THOMISE CRÉTÉ : *Thomisus cristatus*. (Walck.)

Araneus cristatus. (Clerck.)

Longueur : 4 lignes.

Céphalothorax large, aplati, presque aussi long et aussi large que l'abdomen, d'un fauve grisâtre ou brun, avec une raie transverse, jaunâtre, sur sa partie antérieure, et deux autres raies formant un V de la même couleur sur son dos ; abdomen arrondi, déprimé, ordinairement de couleur fauve, quelquefois brun, avec une bande jaunâtre, ayant de chaque côté trois divisions en forme de dents et imitant une crête, en dessus ; très-renflé en dessous. Pattes fauves, marquetées de taches noires ; la cuisse et la moitié de la jambe bruns ou noirs, le reste gris ou fauve pâle. Le mâle se distingue de la femelle par sa taille plus petite, son abdomen plus allongé, et par ses couleurs généralement plus foncées.

Cette espèce est commune en tout temps, même en hiver. On la trouve alors dans des trous sous terre et dans les mousses.

THOMISE CITRON : *Thomisus citreus*. (Walck.)

ARAIGNÉE CITRON. (Geoff.)

Thomisus Dauci. (Walck.) Le mâle.

V. B. *Thomisus calycinus*. (Walck.)

Aranca calycina. (Linn.)

Longueur : 4 lignes.

Mâle : abdomen ovale, globuleux, jaune ou vert, et entouré d'une portion de cercle rouge-jaune ou brun foncé sur la partie antérieure, et présentant sur le milieu de la partie postérieure deux lignes longitudinales et parallèles de même couleur. Jambes et tarses annelés de brun ou de noir. Femelle : abdomen aplati, large à sa partie postérieure, d'un jaune citron, ayant sur les côtés deux bandes longitudinales plus ou moins rouges. Pattes d'une couleur verte uniforme. La variété B est entièrement jaune, verte ou blanche, sans bandes ni taches.

Commun sur les fleurs, les ombellifères, etc.

THOMISE DIANE : *Thomisus Diana*. (Walck.)

Aranca tricuspidata. (Fab.)

Thomisus delicatulus. (Walck.) Le mâle.

Longueur : 2 lignes.

Mâle : abdomen d'un vert clair, brillant en dessus,

avec une bande rouge qui entoure le dos ; d'un jaune pâle en dessous. Femelle : abdomen pyramide, jaune, entouré en dessus, à sa partie postérieure, d'un croissant rouge, et ayant à sa partie antérieure une tache de même couleur ; dans quelques individus, le croissant rejoint cette tache, et alors l'abdomen est entouré d'un cercle rouge. Pattes jaunes ou verdâtres.

Cette espèce, plus petite que la précédente, n'est pas rare sur les fleurs et dans les haies.

THOMISE FLORICOLE : *Thomisus floricolens.* (Walck.)

Aranca dorsata. (Fab.)

Longueur : 3 lignes.

Céphalothorax vert, presque aussi long que l'abdomen ; ce dernier en ovale allongé, plus large à sa partie postérieure, entouré en dessus par une bande verte ou jaune, dont le milieu est d'un rouge foncé ou grisâtre, avec un espace plus clair ou jaune, figurant un Λ renversé, sur le milieu de la partie antérieure, et des sillons plus ou moins clairs sur la partie anale. Pattes vertes.

Se trouve sur les fleurs ainsi que les précédentes.

PHILODROME : *Philodromus.* (Walck.)

Yeux, au nombre de huit, presque égaux entre

eux, occupant le devant du céphalothorax, ainsi

placés : n.° 1. n.° 2.

constamment sessiles, ou n'étant pas portés sur des tubercules ou des éminences de la tête. Lèvre triangulaire, terminée en pointe arrondie, ou coupée à son extrémité. Mâchoires étroites, alongées, cylindriques, inclinées sur la lèvre, rapprochées à leur extrémité. Mandibules cylindroïdes ou cunéiformes. Pattes alongées, propres à la course, et presque égales entre elles.

Toutes les espèces du genre *Philodrome* courent avec rapidité, les pattes étendues latéralement; épiant leur proie et tendent des fils solitaires pour la retenir. On les trouve plus ordinairement dans les fentes ou dans les feuilles qu'elles rapprochent, et où elles se cachent pour faire leur ponte.

1. *Yeux placés comme au n.° 1. Céphalothorax aplati, large à sa partie antérieure; abdomen court, très-large postérieurement. Les deux paires de pattes intermédiaires sont les plus alongées.* Les CRABES LONGIPÈDES. (Walck.)

PHILODROME TIGRÉ: *Philodromus tigrinus*. (Walck.)

Aranea lœvipes. (Linn.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax très-large, cordiforme, d'un fauve rougeâtre, brun latéralement et postérieurement,

blanchâtre antérieurement. Abdomen large, aplati, en forme de pentagone, revêtu de poils roux, bruns et blancs, ce qui offre à la vue un aspect tigré; bordé de brun sur les côtés, et ayant dans le milieu de sa surface quatre ou six points enfoncés, en dessus; blanchâtre, avec des poils gris, en dessous. Pattes longues, fines, rougeâtres, marquées et pointillées de brun.

Cette espèce se trouve sur les arbres, les cloisons de bois, les treillages, les murailles, et s'y tient les pattes étendues et comme collées; dès qu'on la touche, elle s'enfuit rapidement, ou se laisse tomber à terre en dévidant un fil de soie qui la soutient. Son cocon est d'un beau blanc, et renferme environ cent œufs; elle le place dans les fentes des arbres ou des poteaux exposés au nord, et le garde assidûment.

Très-commune.

PHILODROME GRÊLE: *Philodromus jejunos*. (Walck.)

Aranea jejuna. (Panz.)

Araneus margaritaceus. (Clerck.)

Longueur : 3 lignes et demie.

Céphalothorax arrondi, rétréci subitement vers sa partie antérieure, d'un jaune blanc en dessus, avec deux taches noires. Abdomen pyriforme, déprimé, plus long que large, d'un blanc jaunâtre ou verdâtre, avec des taches et des raies noires, en dessus; d'un gris pâle, avec deux petites bandes

longitudinales obscures, les côtés entourés de noir, pointillés de blanc ou de jaune, en dessous. Pattes allongées, blanches ou jaune clair.

Cette espèce est très-agile et marche latéralement. On la trouve souvent avec la précédente.

2. *Yeux placés comme au n.° 1. Céphalothorax aplati, large et cordiforme. La deuxième paire de pattes est la plus longue, ensuite la première; la troisième est la plus courte.* Les FILIPÉES. (Walck.)

PHILODROME DISPARATE : *Philodromus dispar.*
(Walck.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax grisâtre, avec deux bandes brunes longitudinales sur les côtés. Abdomen allongé, pyriforme, couvert de poils courts, épais, grisâtres dans le milieu de la partie antérieure, noirs ou bruns sur les côtés, d'un fauve doré verdâtre à la partie postérieure, en dessus; d'un gris blanchâtre sur les côtés, et noirâtre dans le milieu, en dessous. Pattes fines, verdâtres, avec les cuisses tachées de noir. Le mâle a le dessus du céphalothorax et de l'abdomen noir, et entouré d'une ligne blanche.

Habite dans les fentes des vieilles cloisons de bois. Plus rare.

PHILODROME PALE: *Philodromus pallidus*. (Walck.)

Longueur : 2 lignes.

Céphalothorax plus large que l'abdomen, d'une couleur pâle rougeâtre, avec l'intervalle des yeux d'un jaune clair. Abdomen ovoïde, alongé, petit, largement échaneré à ses deux extrémités; fauve, avec des mouchetures plus foncées, deux lignes brunes, recouvertes en partie par des poils jaunes, et deux taches noires de chaque côté de la partie anale, en dessus; d'un jaune pâle en dessous. Pattes d'un jaune pâle, annelées de rougeâtre aux articulations des jambes.

Habite sur les vieilles cloisons et sur les murailles. Moins commun que les précédents.

3. *Jeux placés comme au n.º 1. Céphalothorax arrondi, convexe. La deuxième paire de pattes est la plus longue, la première ensuite; la quatrième est la plus courte. LES VIGILANTES.* (Walck.)

PHILODROME FLAMBOYANT: *Philodromus aureolus*. (Walck.)

Araneus aureolus. (Clerck.)

Longueur : 3 lignes.

Céphalothorax cordiforme, aussi large que long, d'un jaune verdâtre dans son milieu, d'un rouge

brun sur les côtés. Abdomen pyriforme, d'un jaune verdâtre, marbré de brun et de rouge, avec des taches jaunes en forme de flammes sur les côtés, quatre points noirs enfoncés du côté du céphalothorax, et une ligne longitudinale de même couleur, en dessus; pâle, parsemé de taches brunes sur les côtés, avec une ligne longitudinale sablée de gris, et deux rangées de points verts peu distincts, en dessous. Le mâle diffère de la femelle par son abdomen allongé, fauve doré, avec une teinte ardoisée à la partie antérieure.

Cette espèce se trouve fréquemment sur les groseillers, en automne.

4. *Yeux placés comme au n.° 2. La seconde paire de pattes est la plus longue, la quatrième ensuite; la troisième est la plus courte. Les*
SURVEILLANTES. (Walek.)

PHILODROME OBLONG : *Philodromus oblongus*. (W.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{4}$.

Céphalothorax en ovale arrondi, pointu antérieurement, échancré postérieurement, plus large que l'abdomen, jaunâtre, avec deux raies brunes formant un V allongé. Abdomen presque cylindrique ou en cône allongé, jaunâtre, avec trois raies longitudinales et des points bruns en dessus, d'un gris blanc uniforme en dessous. Pattes jaunes en

dessus, blanches en dessous, avec des poils et des piquants noirs.

Sur les arbres et sur les arbustes.

PHILODROME RHOMBIFÈRE : *Philodromus rhombiferens*. (Walck.)

Araneus formicinus. (Clerck.)

Longueur : 3 lignes et demie.

Céphalothorax cordiforme, plus large mais moins long que l'abdomen, roussâtre, avec les côtés lavés de brun, et couvert de poils rouge-brique dans le milieu. Abdomen ovoïde, roussâtre, avec une tache noire ou brune, en losange, et bordée de blanc en dessus; d'un roussâtre plus pâle, avec trois lignes enfoncées, longitudinales, en dessous. Pattes rousses, avec des piquants noirs.

Se trouve sur les arbustes.

SPARASSE : *Sparassus*. (Walck.)

Yeux, au nombre de huit, occupant le devant du céphalothorax, et placés ainsi :

Lèvre courte, large, semi-circulaire. Mâchoires écartées, droites, cylindroïdes, à côtés droits et parallèles, et à extrémité arrondie. Pattes allongées, fortes, étalées et divergentes, presque

égales ; la seconde paire est la plus alongée , la quatrième ensuite ; la troisième est la plus courte.

SPARASSE ÉMERAUDINE : *Sparassus smaragdulus*.
(Walck.)

Aranea smaragdula. (Fab.)

Micrommata smaragdina. (Lat.)

Sparassus roseus. (Walck.) }
Araneus roseus. (Clerck.) } Le mâle.

Longueur : 6 lignes.

Vert d'herbe , avec les côtés bordés d'un jaune clair et l'abdomen d'un jaune verdâtre , coupé sur le milieu du dos par une ligne verte. Le mâle diffère de la femelle par son abdomen jaune , avec trois lignes longitudinales d'un rouge pourpre en dessus. Pattes et palpes verts.

Cette espèce court et saute avec agilité dans l'herbe pour attraper sa proie. Lorsque le moment de la ponte arrive , elle lie trois ou quatre feuilles en un paquet triangulaire , qu'elle tapisse à l'intérieur avec une soie épaisse , et y place son cocon. Celui-ci est de la grosseur d'une noisette , formé d'une toile fine , blanche , et laisse apercevoir les œufs , d'une belle couleur verte et très-gros.

Elle est commune dans les bois de nos environs.

§ II. *Aranéides errant à l'entour des nids qu'elles ont construits, ou des fils qu'elles ont tendus pour attraper leur proie.*

CLUBIONE : *Clubiona*. (Walck.)

Yeux , au nombre de huit , presque égaux entre eux , occupant le devant du céphalothorax , placés

N.º 1.

N.º 2.

N.º 3.

ainsi :

Lèvre alongée , ovulaire , dilatée dans son milieu , terminée en ligne droite , creusée à son extrémité , ou large , courte et échancrée. Mâchoires étroites , alongées , dilatées vers leur extrémité. Pattes fortes , alongées , propres à la course , de longueur variable.

1. *Yeux placés comme au n.º 3. Pattes de la quatrième paire plus longues que les autres dans les femelles ; la troisième est la plus courte.*

Les DRYADES. (Walck.)

CLUBIONE SOYEUSE : *Clubiona holosericca*. (Walck.)

Aranea holosericea. (Linn.)

Longueur : 4 lignes.

Céphalothorax grand , ovale , alongé , un peu bombé , surtout à la partie antérieure , brunâtre ,

recouvert de poils gris et d'un aspect soyeux. Abdomen ovale, allongé, s'amincissant à la partie postérieure, recouvert en dessus de poils courts, soyeux, d'un gris saliné, avec quatre points enfoncés, peu distincts, sur le milieu du dos. Pattes recouvertes de poils gris, soyeux. Mandibules noirâtres; mâchoires et lèvres rougeâtres.

Cette espèce construit, sous l'écorce des arbres, un sac de soie remarquable par sa finesse, sa blancheur et sa transparence, et s'y ménage une ouverture par où elle sort lorsqu'elle est effrayée. C'est dans cette cellule qu'elle pond ses œufs, les renferme dans un cocon de soie un peu aplati et d'un tissu très-serré qu'elle garde assidûment. Lorsque les petits sont éclos, elle déchire le cocon pour les en laisser sortir. A l'époque de la fécondation, le mâle et la femelle habitent la même cellule, qui est alors divisée en deux par une cloison en soie, et ils se tiennent chacun dans leur chambre, l'un au-dessus de l'autre.

Commune dans les jardins.

CLUBIONE EPIMELAS : *Clubiona epimelas*. (Walck.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax grand, allongé, arrondi, d'un brun-marron foncé, presque noir antérieurement, avec des poils gris-blancs à la base, rougeâtre postérieurement, et varié de noir sur les côtés. Abdomen allongé, cylindrique, noir, recouvert

de poils jaunâtres en dessus ; ces poils plus pâles en dessous. Pattes d'un rouge-brun clair, annelées de blanc ou de rouge clair, et de noir ou de brun. Mandibules noirâtres ; lèvres et mâchoires d'un brun-noir clair, et rougeâtres sur les bords.

Cette espèce, à l'époque de la ponte, se loge entre les feuilles des arbres, qu'elle plie et tapisse en dedans et en dehors avec une soie très-blanche. Son cocon est aplati.

On la trouve dans les bois, sur le charme, etc.

CLUBIONE CORTICALE : *Clubiona corticalis*. (Walck.)

Longueur : 4 lignes.

Céphalothorax étroit antérieurement, plus bombé dans son milieu que chez les précédentes, d'un rouge pâle. Abdomen ovale, allongé, grossissant vers la partie postérieure ; brun, avec une ligne longitudinale plus brune à sa partie antérieure, bordée de jaune rougeâtre, et interrompue à sa partie postérieure par des chevrons alternativement noirs et jaunes, en dessus ; d'un jaune pâle en dessous. Mandibules, mâchoires, lèvres et pattes rougeâtres.

Se trouve dans les bois et dans les jardins, sous l'écorce des arbres, où elle se renferme, à l'époque de la ponte, dans un tissu de toile très-blanc et très-serré. Les petits éclosent en août.

2. *Yeux placés comme au n.° 3. La première paire de pattes est ordinairement la plus longue dans les femelles.* LES HAMADRYADES. (Walck.)

CLUBIONE ACCENTUÉE : *Clubiona accentuata*. (W.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax rétréci antérieurement, très-convexe et relevé en carène dans sa partie médiane, fauve-gris ou rouge ferrugineux, ondé de brun sur les côtés. Abdomen ovale, alongé, grossissant un peu vers sa partie postérieure; fauve ou rougeâtre, avec deux petits chevrons noirs l'un sur l'autre en dessus. Pattes d'un gris rougeâtre clair, avec des épines noires. Mandibules rougeâtres; mâchoires et lèvre de couleur fauve, cette dernière d'une teinte plus foncée. Le mâle diffère de la femelle par sa couleur plus uniformément brune, avec des taches noires plus prononcées sur les côtés du céphalothorax et de l'abdomen.

Cette aranéide se renferme dans des feuilles qu'elle rapproche pour changer de peau et faire sa ponte, et où elle habite lorsque ces feuilles sont mortes et desséchées sur l'arbre.

Commune dans nos environs. On la rencontre souvent courant dans l'herbe.

CLUBIONE RUPICOLE : *Clubiona rupicola*. (Walck.)

Longueur : 5 $\frac{1}{2}$ lignes et demie.

Céphalothorax comme dans l'espèce précédente, d'un fauve rougeâtre, avec deux bandes brunes sur les côtés, et une ligne très-fine, longitudinale, de même couleur, dans sa partie médiane. Abdomen ovale, renflé dans son milieu, très-pointu aux deux bouts, surtout postérieurement; d'un fauve roux en dessus, avec une petite ligne longitudinale près du céphalothorax, accompagnée de deux points noirs placés au milieu, et six chevrons noirs entourés vers la partie anale par une bande de même couleur qui s'étend sur les côtés; brun en dessous. Pattes rougeâtres, annelées d'obscur. Le mâle a le céphalothorax noir sur les côtés et antérieurement, d'un fauve clair dans sa partie médiane, avec une bande longitudinale noire; l'abdomen d'une couleur fauve-noirâtre, avec une suite de petits chevrons blancs ou fauves en dessus; entièrement noir en dessous.

Cette espèce se trouve sous les pierres ou dans les cavités des murs. Elle se renferme, comme les précédentes, dans une toile blanche, d'un tissu serré.

3. *Yeux placés comme au n.º 2. La quatrième paire de pattes est la plus longue, la première ensuite; la troisième est la plus courte. Les Furies.* (Walck.)

CLUBIONE LAPIDICOLE: *Clubiona lapidicolen.* (W.)

Aranea lapidaria. (Lat.)

Longueur : 7 lignes.

Céphalothorax en ovale alongé, bombé, arrondi antérieurement, relevé en carène dans son milieu, d'un rouge pâle, avec un sillon longitudinal très-fin postérieurement. Abdomen ovale, alongé, un peu plus gros dans son milieu, d'une couleur grise uniforme en dessus, d'un gris plus pâle en dessous. Pattes fortes, alongées, rougeâtres, hérissées de quelques poils noirs et d'épines de même couleur. Mandibules d'un rouge pâle. Mâchoires d'un rouge brun pâle. Palpes lavés de noir à leur extrémité.

Cette espèce se construit sous les pierres une cellule de soie blanchâtre, revêtue à l'extérieur de grains de sable ou de terre, et dans l'intérieur de laquelle elle se renferme. Le cocon est arrondi, de la grosseur d'une noisette, blanc et très-fin.

Assez commune dans nos environs, principalement dans le voisinage des carrières.

4. Yeux placés comme au n.^o 1. La première paire de pattes est la plus longue, la seconde ensuite ; la troisième est la plus courte. Les NYMPHES. (Walck.)

CLUBIONE NOURRICE : *Clubiona nutrix*. (Walck.)

Longueur : 9 lignes.

Céphalothorax très-large et très-bombé, surtout antérieurement, verdâtre ou tirant sur le rougeâtre. Abdomen ovale, bombé, plus gros antérieurement, d'un verdâtre obscur, uniforme, avec quatre points enfoncés sur le milieu du dos. Pattes d'un rouge pâle uniforme, tirant quelquefois sur le verdâtre, lavées de noir à leur extrémité. Mandibules et mâchoires rougeâtres, noires à l'extrémité. Lèvre brune.

Les individus de cette espèce se renferment dans des feuilles qu'ils rapprochent, et font de grands nids.

On la trouve dans les bois, sur les arbres, et souvent dans les lieux sablonneux, entre les feuilles de l'*Eryngium campestre*, connu vulgairement sous le nom de *chardon-Roland*.

5. Yeux placés comme au n.^o 1. Pattes médiocrement allongées ; la première paire est la plus longue, la quatrième ensuite ; la troisième est la plus courte. Les PARQUES. (Walck.)

CLUBIONE ATROCE : *Clubiona atrox*. (Walck.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax épais, bombé à sa partie anté-

rière, noirâtre avec une grande tache brune. Abdomen ovale, alongé, légèrement renflé vers sa partie postérieure, déprimé, noir avec une tache quadrangulaire, noire, entourée de jaune, en dessus; d'une couleur pâle rougeâtre, avec deux lignes de points bruns et des points noirs ou bruns sur les côtés, en dessous. Pattes variées de rouge et de brun pâle, avec quelques épines noires; les antérieures plus rouges à leur extrémité. Mandibules recouvertes de poils noirs. Mâchoires et lèvre d'un rouge brun. Le mâle, plus petit que la femelle, a les couleurs généralement plus claires.

Cette espèce tapisse les murs des caves, des jardins et des lieux ombragés ou obscurs d'une toile d'un blanc sale et lâche, semblable à des lambeaux, sous laquelle elle se retire, et dont elle se sert pour attraper sa proie. L'hiver, elle se renferme dans les fentes des murailles, et s'enveloppe d'une espèce de maillot blanchâtre et fin.

Commune. On la trouve souvent errant dans les maisons. Lorsqu'on la touche, elle se laisse tomber subitement, et fait la morte.

CLUBIONE FÉROCE: *Clubiona ferox*. (Walck.)

Longueur : 6 lignes et demie.

Diffère de la précédente par le dessus de son abdomen, qui présente une tache ovale alongée, d'un jaune pâle, bordée par une ligne noire, et entourée d'un espace jaune assez large, surtout postérieur.

rement ; ces taches sont suivies de quatre chevrons jaunes , séparés par une ligne noire. En dessous , l'abdomen est brun , entouré de lignes jaunâtres qui figurent un carré plus ou moins complet.

Se trouve asscz communément dans les caves.

DRASSE : *Drassus*. (Walck.)

Yeux , au nombre de huit , presque égaux entre eux , occupant le devant du céphalothorax , placés

N.º 1.

N.º 2.

ainsi :

Lèvre alongée , ovulaire , pointue ou légèrement arrondie à son extrémité. Mâchoires alongées , inclinées ou courbées sur la lèvre qu'elles entourent. Pattes renflées , propres à la course.

1. *Yeux placés comme au n.º 1. Pattes courtes ; la quatrième paire est la plus longue , la première ensuite ; la troisième est la plus courte.*
Les LITHOPHILES. (Walck.)

DRASSE LUCIFUGE : *Drassus lucifugus*. (Walck.)
Drassus melanogaster. (Lat.)

Longueur : 6 lignes.

Céphalothorax pointu antérieurement , d'un brun rougeâtre. Abdomen ovale , alongé , déprimé et élargi postérieurement , d'un noir velouté , luisant ,

avec quatre taches plus noires, plus obscures, disposées en carré, en dessus; ces taches très-visibles dans le mâle, peu apparentes dans la femelle. Pattes de la couleur du céphalothorax, avec les cuisses d'un rouge plus clair. Mandibules noirâtres.

Cette aranéide se trouve dans les caves, sous les pierres; elle se renferme dans une cellule de soie très-blanche.

2. *Yeux placés comme au n.º 2. Pattes courtes, les antérieures renflées; la quatrième paire est la plus longue; la première et la seconde sont presque égales entre elles; la troisième est la plus courte. Les CACHÉES. (Walck.)*

DRASSE NOCTURNE : *Drassus nocturnus*. (Walck.)

Aranea nocturna. (Linn.)

Longueur : 6 lignes.

Céphalothorax ovale, alongé, pointu et un peu resserré à sa partie antérieure, convexe et relevé en carène dans son milieu, d'un noir rougeâtre. Abdomen en ovale alongé, élargi postérieurement, d'un noir mat avec quelques lignes blanches en dessus; fauve, jaunâtre dans son milieu, et noir sur les côtés en dessous. Pattes annelées de noir et de rouge, les cuisses et les hanches d'un noir uniforme. Mandibules et mâchoires de cette dernière couleur.

Cette espèce se renferme dans des feuilles qu'elle rapproche, et dont elle ne sort que la nuit. On la trouve dans les bois.

DRASSE NOIRE: *Drassus ater*. (Lat.)

Longueur : 3 lignes et demie.

Céphalothorax allongé, pointu à sa partie antérieure, aussi long et aussi large que l'abdomen, noir ainsi que ce dernier, qui est proportionnellement plus petit chez les individus mâles. Pattes noires, avec une teinte rougeâtre sur les côtés des jambes. Mâchoires d'un brun noir, rougeâtres à leur extrémité.

Cette espèce, dont le corps est entièrement noir, se trouve ordinairement sous les pierres, dans les lieux élevés et peu fréquentés. Elle se renferme dans une cellule de soie blanche.

3. *Yeux placés comme au n.º 2. Pattes allongées; la quatrième paire est la plus longue, la seconde et la première ensuite; la troisième est la plus courte.* LES HABILES. (Walck.)

DRASSE BRILLANTE: *Drassus fulgens*. (Walck.)

Drassus relucens. (Lat.)

Longueur : 2 lignes et demie.

Céphalothorax allongé, resserré et un peu bombé antérieurement, fauve, recouvert d'un duvet soyeux et pourpré. Abdomen ovale, allongé, bombé, un peu plus gros et légèrement terminé en pointe postérieurement, mélangé de bleu, de rouge et de vert sur un fond noir violacé, avec deux lignes

transverses d'un jaune d'or, dont l'antérieure arquée, en dessus; on y voit aussi quelquefois quatre points dorés entre les lignes du milieu et l'anus. Pattes de la couleur du céphalothorax, avec les cuisses antérieures brunes. Le mâle ne diffère de la femelle que par son abdomen, qui est plus allongé et plus cylindrique.

Cette espèce, une des plus jolies de toute la famille par l'éclat métallique de ses couleurs, se construit dans l'herbe et dans les cavités des pierres une toile ovale et ayant deux issues; cette toile en renferme une autre d'un tissu plus fin et plus serré, qui a la forme d'une voûte, et sous laquelle elle place un cocon hémisphérique, fermé par un opercule et sous lequel elle se tient, après avoir recouvert la cavité de la pierre d'un tissu lâche et transparent, ce qui lui forme au-dessus de la voûte une deuxième chambre qui communique avec la première.

On la rencontre assez souvent dans nos environs, courant à terre ou dans l'herbe.

4. *Yeux placés comme au n.º 1. Pattes courtes, fines; la première paire est la plus longue, la seconde ensuite; la troisième paire est la plus courte.* Les PHYTOPHILES. (Walck.)

DRASSE VERTE: *Drassus viridissimus*. (Walck.)

Longueur: 1 ligne et demie.

Céphalothorax petit, rétréci et bombé à sa partie antérieure, rougeâtre, entouré de jaune. Abdomen

ovale, alongé, très-bombé sur le dos, d'un brun vert-pomme foncé, avec des arcs et des lignes obliques jaunâtres ou d'un vert pâle. Pattes d'un vert jaunâtre, glabres. Mandibules et mâchoires rougeâtres.

Cette aranéide se construit sur la surface des feuilles des arbres une toile fine, blanche, transparente, à tissu uni, sous laquelle elle se tient. Ses œufs sont recouverts d'un tissu lâche, en forme de cocon aplati.

PHOLQUE : *Pholcus*. (Walek.)

Yeux, au nombre de huit, inégaux entre eux, groupés sur une éminence antérieure du céphalothorax par deux et par trois, et ainsi dis-

posés :

Lèvre grande, resserrée à sa base, dilatée dans son milieu, arrondie à son extrémité. Mâchoires étroites, alongées, cylindriques, légèrement creusées et amincies à leur extrémité externe, inclinées sur la lèvre et contiguës. Pattes très-alongées, grêles ; la première paire est la plus alongée, la seconde ensuite ; la troisième est la plus courte.

PHOLQUE PHALANGISTE : *Pholcus phalangioides*. (Walck.)

L'ARAIGNÉE DOMESTIQUE A LONGUES PATTES. (Geoff.)

Longueur : 4 lignes.

Céphalothorax orbiculaire, d'un gris pâle et

transparent, taché d'obscur. Abdomen cylindroïde, plus gros à sa partie postérieure, d'un blanc terne, transparent, avec une bande longitudinale, ramifiée, pâle, en dessus, et les côtés gris, marqués de taches noires. Pattes livides, avec un anneau blanchâtre à l'extrémité des cuisses et des jambes. Le mâle diffère par son abdomen plus cylindrique et plus grêle, marqué en dessus de tâches noirâtres.

Cette espèce se file aux angles des murs une toile composée de fils lâches et peu adhérents entre eux, sur lesquels elle vibre avec violence dès qu'on y touche. Elle agglutine ses œufs en une masse ronde et nue, qu'aucun tissu ne recouvre, et qu'elle transporte ainsi entre ses mandibules.

Commune dans les maisons.

§ III. *Aranéides construisant de grandes toiles pour attraper leur proie, et se tenant au milieu ou à côté.*

ARAIGNÉE: *Aranea*. (Lat.)

Yeux, au nombre de huit, presque égaux entre eux, occupant le devant du céphalothorax, placés

ainsi:

Lèvre grande, carrée, échancrée à son extrémité, bombée et légèrement arrondie sur les côtés. Mâ-

choires droites , alongées , bombées , plus étroites à leur base que vers leur extrémité , légèrement arrondies au côté externe , et plus ou moins creusées à leur extrémité interne. Pattes alongées , la première ou quatrième paire plus longue que les autres ; la troisième est la plus courte.

1. *Mandibules creusées à leur extrémité interne. Lèvre plus haute que large. Pattes longues ; la première et la quatrième paire presque égales entre elles dans les femelles. TEGENARIA. (Walck.)*

ARAIGNÉE DOMESTIQUE : *Aranea domestica*. (Linn.)

Tegenaria domestica. (Walck.)

L'ARAIGNÉE BRUNE DOMESTIQUE. (Geoff.)

Longueur : 8 lignes.

Céphalothorax rougeâtre , couvert d'un duvet fauve , bordé d'une ligne noire dentée , et ayant sur les côtés deux traits bruns disposés longitudinalement. Abdomen présentant , en dessus , une bande large , longitudinale , d'un rouge pâle , bordée de chaque côté de sept taches , qui sont d'autant moins grandes , qu'elles se rapprochent plus de la partie anale ; elles sont bordées de noir ou de brun ; les côtés sont d'un fauve rougeâtre parsemé de petits points bruns ; le dessous , d'un

jaune plus pâle et plus clair que les côtés, est parsemé de points noirs ronds et disposés longitudinalement. Pattes rougeâtres ou verdâtres en dessus, avec des taches d'un brun rougeâtre foncé; ces taches peu marquées en dessous. Le mâle diffère de la femelle par ses couleurs, qui sont beaucoup plus brunes et plus tranchées.

Cette espèce, qui est l'araignée ordinaire de nos maisons, construit une très-grande toile qui ressemble à un hamac. Cette toile se termine à son extrémité, et dans l'angle du mur, par un tube cylindrique, d'un tissu serré, dans lequel l'araignée se tient immobile, épiant les insectes qui se prennent au piège, et se précipitant sur eux avec une grande rapidité. Dans le temps d'orage ou à l'époque de l'accouplement, elle se promène souvent sur la superficie de sa toile avec rapidité. Le mâle n'approche de la femelle qu'avec crainte. On le voit souvent, en automne, parcourir, comme égaré, l'intérieur des habitations, et alors on est presque toujours certain d'avoir une grande pluie vingt-quatre heures après.

Le cocon est globuleux, très-grand, entouré d'une soie mince et transparente, et se trouve placé dans une espèce de sac suspendu, dont le fond est garni de débris de plâtre, de gravier ou de terre agglutinés.

Commune dans les maisons; on la trouve aussi dans les bois.

ARAIGNÉE PRIVÉE : *Aranea civilis*. (Lat.)

Tegenaria civilis. (Walck.)

Longueur : 6 lignes.

Céphalothorax rougeâtre et bordé d'une ligne noire, fine, non dentée, et ayant sur les côtés deux larges bandes longitudinales d'un noir pâle. Abdomen d'un fauve rougeâtre, moucheté régulièrement de taches d'un noir pâle, séparées, fort distinctes, en dessus, et ayant deux lignes longitudinales de points noirs en dessous. Pattes rougeâtres ou verdâtres, obscurément annelées de brun ou de noir aux cuisses et aux jambes. Filières d'un blanc uniforme. Le mâle diffère par ses pattes plus allongées, plus fortes, et sans annelures, d'un rouge brun.

Celle-ci construit dans les caves, sous les pierres, dans les endroits obscurs et retirés des édifices, une toile semblable à celle de l'espèce précédente, mais moins grande. A l'époque de l'accouplement, le mâle et la femelle habitent ensemble, retirés chacun dans un trou rond, ou retraits en soie, sur la même toile. Le cocon est enveloppé d'une soie blanche, lâche et transparente.

Assez commune dans certains endroits.

ARAIGNÉE AGRESTE : *Aranea agrestis*. (Lat.)

Tegenaria agrestis. (Walck.)

Longueur : 8 lignes.

Céphalothorax d'un rouge clair, plus foncé vers

la partie antérieure , sillonné de brun et bordé d'une raie brune très-fine. Abdomen brun , à fond fauve , jaunâtre ou verdâtre , mais parsemé de points ou de petits traits très-rapprochés sur les côtés , présentant cinq triangles bruns entourés de jaune , traversés longitudinalement dans leur milieu par une raie fine , jaune , et qui est un peu plus large vers le céphalothorax , en dessus ; d'un fauve jaunâtre , avec des points non disséminés sur les côtés , en dessous. Pattes d'un rouge clair ou verdâtre , uniformes , et sans annelures ni taches. Filières d'un rouge brun.

Cette espèce construit au pied des vignes , des arbres ou des chaumes élevés , ou dans les tas de pierres , une toile de grandeur médioere , avec un trou ou retraite ronde placée à la partie supérieure ; mais c'est sous les pierres et dans les endroits cachés qu'elle dispose son cocon , qu'elle abandonne parce qu'il est formé avec une industrie admirable , et suffit pour garantir sa postérité. Ce cocou est gros , sphérique , d'une éclatante blancheur , et revêtu d'une triple enveloppe , dont la première est encore renforcée d'une couche de terre , de sable , et de débris d'insectes , réunis et agglutinés par des fils presque impereceptibles. Il se trouve en assez grand nombre sous les pierres où il y a de la terre humide , et souvent on en voit deux réunis sous une toile commune , fine et transparente.

On la trouve dans les champs , et principalement dans les vignes.

2. *Mandibules très-légèrement creusées à leur extrémité interne. Lèvre presque aussi large que haute. Pattes de longueur médiocre ; la quatrième paire plus longue que la première dans les femelles.* AGELENA. (Walck.)

ARAIGNÉE LABYRINTHE: *Aranea labyrinthica*. (Lat.)
Agelena labyrinthica. (Walck.)

Longueur : 7 lignes.

Céphalothorax fauve rougeâtre, velouté, et couvert de poils formant cinq lignes longitudinales bien distinctes. Abdomen d'un brun noir, velouté, bordé sur les côtés par des bandes fauves, longitudinales, très-larges, un peu festonnées sur les bords, et présentant une suite de lignes fauves en accent circonflexe, disposées longitudinalement sur le milieu du dos. Pattes de la couleur du céphalothorax, velues, avec des poils fins, alongés, fauves, et des épines noires inclinées. Filières d'un brun noir en dessus, un peu rougeâtres en dessous. Le mâle diffère de la femelle en ce qu'il est plus petit ; son céphalothorax est aussi d'une couleur plus sombre.

Cette espèce fait une toile horizontale en hamac, accompagnée d'une retraite cylindrique, où elle se tient enfermée. Cette toile, qui est très-grande, enveloppe souvent par les côtés les plantes sur lesquelles elle est

posée, et en dessus, des fils isolés, comme les cordes d'un navire, s'élèvent à quatre pieds de hauteur; ils précipitent sur la toile horizontale les insectes qu'ils arrêtent, par les efforts mêmes qu'ils font pour se dégager. Elle garantit son nœud par des feuilles sèches, qu'elle enduit des deux côtés d'une toile, et qui forme un abri contre les rayons du soleil et un corps imperméable à l'eau. Son cocon est rond, aplati, d'un jaune orangé.

On la trouve ordinairement dans les haies et les buissons au bord des chemins, mais toujours dans les lieux découverts.

EPEIRE : *Epeira*. (Walck.)

Yeux, au nombre de huit, presque égaux entre eux, ainsi placés :

Lèvre large, arrondie à son extrémité. Mâchoires courtes, larges, arrondies, très-étroites à leur insertion et écartées. Pattes de longueur médioere; la première paire est la plus longue, ensuite la seconde; la troisième est la plus courte.

1. *Abdomen ovale , triangulaire , revêtu en dessus , à sa partie antérieure , de deux tubercules charnus , coniques , ayant en dessous des courbes jaunes ou blanches opposées. Les TRIANGULAIRES GIEDEUSES. (Walck.)*

EPEIRE ANGULAIRE : *Epeira angulata*. (Walck.)
Aranea angulata. (Clerck.)

V. B. *Maculata*.

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax rougeâtre , aplati , avec un point enfoncé dans le milieu , revêtu antérieurement de poils roux. Abdomen en ovale allongé , bistre dans la femelle ; noir dans le mâle , avec deux bandes plus foncées , en festons anguleux , qui partent des deux tubercules et vont se réunir à l'angle de la partie anale. Pattes longues , annelées de noir et de rouge. La variété B a l'abdomen d'un bistre foncé , noirâtre , avec une tache d'un jaune vif à la partie supérieure.

Cette espèce fait une toile grande , verticale , à réseaux réguliers , composée de spirales et de cercles concentriques , croisés par des rayons droits qui partent d'un centre à l'autre où elle se tient immobile. Elle pond environ cinquante œufs , qui sont agglutinés ensemble et recouverts de soie ; elle les cache sous les feuilles , mais ne construit pas de nid.

On la trouve dans les bois.

2. *Abdomen ovale, sans tubercules élevés en dessus ; des courbes jaunes ou blanches opposées en dessous.* Les OVALAIRES à mâchoires courtes, arrondies. (Walck.)

EPEIRE DIADÈME : *Epeira diadema*. (Walck.)

Aranea diadema. (Schœff.)

Longueur : 6 lignes.

Céphalothorax roussâtre, velouté. Abdomen en ovale allongé, avec deux éminences latérales, peu ou point apparentes à sa partie antérieure ; d'un brun foncé ou d'un roux jaunâtre, présentant en dessus une triple croix, formée de petites taches ou points jaunes ou blancs. Pattes roussâtres, tachetées de noir.

L'Epeire Diadème se distingue toujours, malgré ses variations de couleur, par la figure placée sur le dos de son abdomen. Ce dernier est très-volumineux chez les femelles, surtout lorsqu'elles sont sur le point de faire leur ponte. Sa toile est grande, verticale, composée, comme celle de la précédente, de cercles et de rayons qui se croisent à angle droit. Elle s'accouple en été, mais le mâle n'approche de la femelle qu'avec une extrême circonspection. Elle pond dans les derniers jours d'automne. Les œufs, d'une belle couleur jaune, sont enveloppés dans un cocon d'un tissu serré et recouvert d'une bourre lâche, jaunâtre. Elle ne construit pas de nid, et

se tient à couvert sous les feuilles. Les œufs éclosent au printemps de l'année suivante.

Commune, en automne, dans les jardins, sur les murs et contre les fenêtres.

EPEIRE CRATÈRE : *Epeira cratera*. (Walck.)

Longueur : 3 lignes.

Diffère de l'espèce précédente par son abdomen globuleux, large, pointu vers l'anus, arrondi à sa partie antérieure, pubescent, rougeâtre, avec une bande longitudinale plus foncée, dans le milieu, bordée de jaune, et accompagnée d'autres bandes latérales bordées de jaune.

Cette araignée construit une toile verticale entre les herbes et les plantes élevées. Son nid est recouvert en dessus seulement de quelques fils, mais dont le fond imite une coupe ou le nid d'un oiseau; elle s'y tient immobile, les pattes ramassées.

Se trouve dans les bois et dans les jardins.

EPEIRE AGALÈNE : *Epeira agalena*. (Walck.)

Aranea notata. (Clerck.)

V. B. *Marginata*.

Longueur : 2 lignes.

Forme de la précédente. Abdomen globuleux, large, d'un brun obscur, pubescent, avec une tache d'un blanc vif, formant un accent circonflexe, proche le céphalothorax; cette tache peu marquée dans quelques individus. Dans la variété B,

l'abdomen offre une ligne brune, bordée de blanc, accompagnée de lignes latérales bordées de blanc.

On la trouve dans les bois, où elle se construit une toile verticale.

EPEIRE TRIGUTTÉE : *Epeira triguttata*. (Walck.)

V. B. *Immaculata*.

Longueur : 1 ligne et demie.

Forme des précédentes, mais plus petite. Abdomen ovale, large, pubescent, d'un roux fauve, avec trois taches triangulaires, jaunes ou blanches, près du céphalothorax. La variété B a l'abdomen d'un roux fauve uniforme, sans taches.

Se trouve dans les bois. Je l'ai observée dans la serre chaude du jardin botanique de Metz, pendant l'hiver.

EPEIRE SCALAIRE : *Epeira scalaris*. (Walck.)

Aranea scalaris. (Fab.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax blanchâtre. Abdomen en ovale allongé, jaune-citron ou vert, avec une figure oblongue, dentée, noire, à la partie postérieure, et deux points noirs en dessus. Pattes blanches, annelées de rouge. Quelques individus ont les pattes et le céphalothorax roux, le dessus de l'abdomen blanc, avec la tache noire. D'autres ont cette tache divisée longitudinalement dans la moitié de sa partie antérieure. Il y en a aussi où cette tache est accompagnée d'une autre tache blanche en forme de trèfle.

Cette araignée se cache sous les feuilles et ne construit pas de nid ; sa toile est grande et placée verticalement comme celle des espèces précédentes.

On la trouve assez communément dans les bois , et surtout sur les bords boisés et buissonneux des étangs et des rivières.

EPEIRE ACALYPHE : *Epeira acalypha*. (Walck.)

Longueur : 2 lignes.

Abdomen ovale , alongé , blanchâtre , luisant , avec trois raies longitudinales de points noirs sur la partie postérieure en dessus , et quatre autres de même couleur détachés près du céphalothorax. Dans quelques individus , l'abdomen offre deux raies de points noirs seulement à la partie postérieure ; ceux qui avoisinent le céphalothorax sont entièrement effacés.

Commune dans les prés , les bois et les jardins.

EPEIRE CÉROPÈGE : *Epeira ceropegia*. (Walck.)

Longueur : 2 lignes.

Cette espèce , de la grandeur de la précédente , en diffère par son abdomen plus alongé , roux , divisé longitudinalement par une figure oblongue bordée de jaune , se terminant en pointe à l'anus , et formant deux triangles surmontés l'un par l'autre à la partie supérieure. On trouve des individus chez lesquels la figure , bordée de jaune , se prolonge sans interruption jusqu'à l'anus , tandis que

chez d'autres elle est terminée par deux petits cercles jaunes sur cette même partie.

Habite les bois.

EPEIRE DIODIE : *Epeira diodia*. (Walck.)

Longueur : 2 lignes.

Diffère des précédentes par son abdomen moins arrondi et plus élargi à sa partie antérieure, jaunâtre, d'un brillant souvent argenté - jaunâtre, avec quatre taches brunes en carré à la partie supérieure, et une figure pyramidale brune à la partie postérieure, formée par des lignes transversales et se terminant en angle à l'anus.

Cette espèce se fait une toile verticale au pied des orties et autres plantes qui bordent les chemins. Elle n'est pas rare.

EPEIRE QUADRILLE : *Epeira quadrata*. (Watek.)

Aranea quadrata. (Fab.)

Aranea regalis. (Panz.)

Longueur : 6 lignes.

Céphalothorax bordé de brun, avec une raie brune, longitudinale, dans le milieu. Abdomen ovale, globuleux, dans la femelle; alongé, et pas plus large que le céphalothorax, dans le mâle; d'un beau rouge amarante, avec quatre taches jaunes ou blanches, ovales et disposées en carré; de plus, des points et deux lignes festonnées, aboutissant

en angle à l'anus, de même couleur. Varie par la couleur, qui peut être rouge amarante, verdâtre, jaunâtre ou blanchâtre, avec des taches blanches, et par le dessin du dos de l'abdomen; mais les quatre taches sont toujours constantes.

Cette espèce fait une toile très-grande, verticale, et se fabrique en soie serrée un nid en dôme, ouvert par en bas, où elle se tient; de ce nid pend un fil qui aboutit au centre de la toile, et par le moyen duquel l'araignée monte et descend à volonté.

On la trouve dans les bois et les lieux humides.

EPEIRE APOCLISE : *Epeira apoclisa*. (Walck.)

L'ARAIGNÉE A FEUILLE COUPÉE. (Geoff.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax d'un roux testacé plus ou moins foncé, revêtu de poils écailloux blancs. Abdomen parfaitement ovale, tomenteux, brun, entouré en dessus d'une large bande blanche festonnée et divisée par deux autres bandes en croix non festonnées; celle en travers très-large, la longitudinale formant un triangle à la partie supérieure, et accompagnée de chaque côté, à sa partie postérieure, de trois à quatre lignes de même couleur. Dans certains individus, les bandes festonnées et les bandes en croix sont d'un rouge ferrugineux. Le mâle diffère de la femelle par ses pattes très-

longues , son abdomen plus brun , dont les bandes , tant festonnées qu'en croix , sont des lignes d'un jaune vif.

Cette espèce se fait un nid en soie très-serrée , comme celui de l'*Epeira quadrille* ; mais il n'a qu'une petite ouverture , qu'elle ferme avec ses pattes , quand on veut la prendre. Elle enveloppe ses œufs dans un double cocon avec un art admirable. Aux approches de l'hiver , elle attache autour de son nid des grains et des détritux de végétaux ; après l'avoir fortifié , elle le ferme entièrement , et n'en sort qu'au printemps suivant , très-maigre et très-affaibli par un aussi long jeûne.

On la trouve dans les bois , près des étangs et des lieux humides.

EPEIRE OMBRATICOLE : *Epeira umbraticola*. (Walek.)

Aranca cicatricosa. (Deg.)

Aranca umbratica. (Vill.)

Longueur : 5 lignes.

Céphalothorax brun , assez luisant , revêtu de poils blancs peu fournis. Abdomen ovale , déprimé , d'un brun grisâtre ou d'un jaunâtre obscur , avec une bande noire , festonnée et bordée de gris , le long du milieu du dos , et huit à dix points enfoncés , situés sur deux lignes ; la seconde paire de ces points plus grande que les autres , et la dernière fort petite. Le mâle diffère par son abdomen plus allongé , avec les points peu marqués , et pré-

sentant un accent circonflexe et deux points près du céphalothorax. Une ligne festonnée , jaune , fine , entoure le dos.

Elle file , pour prendre les phalènes , qu'elle préfère aux mouches , une toile verticale où elle se tient la nuit. Suivant Latreille , elle se tient cachée dans un nid de soie blanche , qu'elle se forme sous quelque partie saillante ou dans quelque cavité , à proximité de sa toile. Elle ne travaille et ne prend de nourriture que dans la nuit , ou lorsque la lumière du jour est faible.

Elle se retire sous les vicilles écorces des arbres , et dans les fentes humides ou obscures des pieux qui soutiennent les treillages dans les jardins.

3. *Abdomen ovale , sans découpures , tubercules ni épines , ayant sous le ventre deux lignes droites , parallèles , d'une couleur plus pâle.*
Les OVALAIRES à mâchoires alongées. (Walck.)

EPEIRE CALOPHYLLE : *Epeira calophylla*. (Walck.)

Longueur : 4 lignes.

Abdomen ovale , arrondi , déprimé , avec une tache en forme de feuille arrondie , festonnée , sur le dos , d'une couleur plus foncée sur les bords et vers la pointe ; blanc et noir , ou varié de vert , de rouge , de noir et de jaune , selon les individus. A l'époque de la ponte , le milieu de l'abdomen , dans la femelle , devient luisant et argenté.

Elle fait une toile verticale où elle ne se tient ordinairement que de nuit ; le jour , elle se retire dans un tube de soie blanche qu'elle a pratiqué au-dessus de sa toile.

Se trouve dans les champs , autour des maisons , mais plus souvent dans leur intérieur , sous les hangars et dans les écuries.

EPEIRE TUBULEUSE : *Epeira tubulosa*. (Walck.)

Longueur : 2 lignes.

Diffère de la précédente par sa taille moindre et par son abdomen ovale , cylindrique , brun , divisé longitudinalement par une raie jaune traversée dans le milieu par quatre autres raies de même couleur.

Cette espèce fait une toile verticale à la partie supérieure de laquelle elle pratique , sous une feuille , un petit tube assez long de soie blanche et serrée , où elle se tient en attendant sa proie.

Elle se trouve ordinairement sur les buissons et dans les blés.

EPEIRE INCLINÉE : *Epeira inclinata*. (Walek.)

Aranea reticulata. (Linn.)

Longueur : 4 lignes.

Abdomen ovale , alongé , blanchâtre , ponctué de noir , avec des raies transversales plus blanches à sa partie postérieure , et un triangle blanc dans son milieu. Il y a des individus chez lesquels l'abdomen est varié , 1.^o de blanc , de jaune et de noir ; 2.^o de vert , de rouge et de jaune ; 3.^o de jaune orange et de noir. Le mâle a l'abdomen cylindrique , alongé , moins large que le céphalo-

thorax , qui est roux ; les pattes sont rouges et très-longues.

Cette aranéide fait constamment une toile orbiculaire inclinée à 45 degrés , et presque jamais verticale ni horizontale.

Se trouve presque toujours en pleine campagne.

EPEIRE ANTRIADÉ : *Epeira antriada*. (Walck.)

Longueur : 4 lignes.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente , mais elle a les couleurs plus foncées et des points noirs sur les cuisses. Abdomen ovale , allongé , variant de l'orange clair à l'orange brun ou noirâtre , avec une tache en forme de fer de lance renversé dans le milieu.

On ne la trouve pas en pleine campagne. Elle fait une toile inclinée à l'entrée des soupiraux des caves et des lieux obscurs.

EPEIRE CUCURBITINE : *Epeira cucurbitina*. (Walck.)

Aranea cucurbitina. (Linn.)

Longueur : 3 lignes.

Abdomen ovale , arrondi , d'un jaune citron , avec des points noirs enfoncés sur les côtés et dans le milieu , et présentant le plus souvent une tache rousse à l'anus. Le mâle a l'abdomen très-petit , d'un vert plus foncé ; les pattes sont très-longues , rouges , et annelées de noir ou de vert ; le céphalothorax a une bordure de la même couleur.

Cette espèce file une toile horizontale et toujours extrêmement petite, relativement à sa grosseur. Elle recouvre son cocon d'une bourre jaunâtre, et l'enveloppe dans une feuille qu'elle plie et auprès de laquelle elle se tient.

Elle n'est pas rare dans nos environs.

4. *Abdomen de forme irrégulière et terminé en tous sens par des tubercules charnus.* Les IRRÉGULIÈRES. (Walck.)

EPEIRE CONIQUE : *Epeira conica*. (Walek.)

Aranca conica. (Deg.)

Longueur : 2 lignes.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil par la singulière conformation de son abdomen, bossu en devant et terminé en forme de cône, avec l'anus placé au centre d'une élévation. Céphalo-thorax noir, glabre et luisant. Abdomen d'un gris roussâtre, ayant une tache noire dentée à sa partie postérieure.

Cette aranéide fait une toile très-grande, verticale. Lorsqu'elle a sué un insecte, elle en attache le cadavre à un fil, et tient ainsi suspendus tous ceux qui sont devenus sa proie.

Commune dans les bois ombragés.

TÉTRAGNATHE : *Tetragnatha*. (Lat.)

Yeux, au nombre de huit, presque égaux entre

eux , occupant le devant du céphalothorax , et

placés ainsi :

Lèvre large , arrondie , plus large que haute. Mâchoires très - alongées , cylindriques , un peu dilatées vers leur extrémité. Pattes très - alongées , très - fines , presque toujours dirigées en arrière et en avant longitudinalement : la première paire est la plus longue , la seconde ensuite ; la troisième est la plus courte.

TÉTRAGNATHE ÉTENDUE : *Tetragnatha extensa*.
(Walek.)

Aranea extensa. (Linn.)

Longueur : 4 lignes.

Roussâtre. Abdomen alongé , cylindrique , d'un vert argenté en dessus ; noir et bordé par deux lignes jaunes en dessous. Pattes vertes. On trouve des individus chez lesquels l'abdomen est rouge et vert ou jaune. Le mâle a sur la partie antérieure des mandibules une épine pointue dont la femelle est dépourvue.

Cette espèce construit une toile grande , verticale , à réseaux irréguliers , composée d'une spirale croisée par des rayons droits qui partent du centre , où elle se tient immobile , les pattes étendues longitudinalement. Elle enveloppe ses œufs dans un cocon de soie d'un vert bleu-

âtre, qu'elle recouvre d'une soie plus lâche et d'une couleur plus sombre ; elle l'attache ensuite aux jones et aux autres plantes aquatiques.

Sur le bord des eaux, dans les bois et les lieux humides.

LINYPHIE : *Linyphia*. (Walck.)

Yeux, au nombre de huit, presque égaux entre eux, occupant le devant du céphalothorax, ainsi

placés :

Lèvre triangulaire, large, arrondie à son extrémité. Mâchoires droites, carrées, très-dilatées à leur extrémité et très-étroites à leur base. Pattes allongées, grêles : la première paire est la plus longue, la seconde ensuite, puis la quatrième ; la troisième est la plus courte.

LINYPHIE TRIANGULAIRE : *Linyphia triangularis*.
(Walck.)

Longueur : 4 lignes.

Céphalothorax d'un brun roussâtre clair, avec trois lignes noires. Abdomen ovale, triangulaire, noir, marqué de blanc et de jaune sur les côtés, avec une suite de taches triangulaires sur le milieu du dos, d'un brun roussâtre. Pattes vertes.

Cette aranéide forme une grande toile à tissu serré, horizontale, surmontée de fils perpendiculaires et obliques, qu'elle fixe aux lieux environnants. Elle se tient le

plus souvent sur la toile horizontale , dans une position renversée , ayant l'abdomen en haut et les pattes antérieures allongées. Lorsqu'un insecte se prend dans ce filet , elle le perce avec le crochet de ses mandibules à travers la toile , et ensuite y fait une déchirure afin de le prendre et de le sucer. Les œufs sont enveloppés dans un tissu très-mince et peu serré , et sont suspendus.

On la rencontre dans les bois , surtout sur les buissons d'épines , ou bien sur les fenêtres et les coins des murailles.

THÉRIDION : *Theridion*. (Walck.)

Yeux , au nombre de huit , presque égaux entre eux , occupant le devant du céphalothorax , ainsi

placés :

Lèvre courte , plus large à sa base , et de figure variable. Mâchoires inclinées sur la lèvre , allongées , étroites et cylindriques. Pattes allongées , fines : la première paire est la plus longue , la quatrième ensuite ; la troisième est la plus courte.

1. *Abdomen arrondi ou en ovale allongé. OEufs recouverts seulement de soie lâche ou peu serrée.*

THÉRIDION RAYÉ : *Theridion lineatum*. (Walck.)

Longueur : 2 lignes.

Abdomen en ovale allongé , variant du jaune au blanc , avec des points noirs très-marqués sur les

côtés , et une bande noire longitudinale sous le ventre. Le mâle diffère par son abdomen et ses pattes qui sont plus allongés.

Cette espèce fait sa toile sur les plantes peu élevées , telles que l'*achillée mille-feuilles*. Cette toile , comme celle des autres espèces de ce genre , est formée par des fils qui se croisent en tous sens sur plusieurs plans différents , et présente des réseaux très-irréguliers. A l'époque de la ponte , elle s'enferme dans les feuilles des arbres qu'elle rapproche pour y déposer ses œufs , qu'elle recouvre , en outre , d'une bourre lâche et peu serrée.

Se trouve sur les plantes.

THÉRIDION COURONNÉ : *Theridion redimitum*. (W.)

Aranea redimita. (Linn.)

Longueur : 2 lignes.

Semblable à la précédente , dont elle ne diffère que par le dessus de l'abdomen entouré d'un cercle rouge , rose ou vert. Il y a des individus chez lesquels le cercle est rouge , avec une ligne longitudinale de même couleur dans le milieu ; d'autres ont à la place de ce cercle un ovale rouge entier , ou interrompu dans son milieu.

Cette aranéide paraît être une variété du *Théridion rayé* , dont elle a les mœurs et avec lequel on la trouve ordinairement.

THÉRIDION QUADRIPONCTUÉ : *Theridion quadripunctatum*. (Walck.)

Aranea quadripunctata. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Abdomen en ovale arrondi, déprimé, brun, avec un demi-cercle à la partie antérieure et une ligne longitudinale dans le milieu, plus pâle, en dessus; d'un jaune pâle en dessous.

Cette aranéide recouvre ses œufs d'une bourre lâche et peu serrée. Ils sont roussâtres et légèrement agglutinés entre eux.

Habite l'intérieur des bâtiments, le dessous des pierres, les lieux sombres et obscurs.

2. *Céphalothorax très-petit. Abdomen globuleux, renflé à sa partie supérieure. OEufs renfermés dans un tissu de soie très-serré, ou enveloppés d'une bourre lâche ou peu serrée.*

THÉRIDION SYSIPHIE : *Theridion sysiphum*. (Walck.)

Aranea sysipha. (Lat.)

Longueur : 2 lignes.

Noir. Abdomen ovoïde, très-renflé à sa partie supérieure, varié de blanc et de rouge, et ayant en dessus des lignes d'un blanc vif : deux de ces lignes se dirigent du côté du céphalothorax et forment un angle sur le milieu du dos ; deux autres, moins larges, se dirigent vers l'extrémité posté-

rière. Pattes blanches, annelées de noir. Le mâle est plus petit; il a l'abdomen entièrement noir, et sans aucun mélange d'autre couleur; le céphalothorax et les pattes rouges.

Cette espèce construit une assez grande toile, dont les fils se croisent en tous sens. Elle se forme un nid composé de feuilles sèches, et souvent aussi de plâtras ou de détritus de végétaux qui, suspendus au milieu d'une toile irrégulière, ont l'air d'y être tombés par hasard. C'est dessous cette espèce de nid qu'elle se tient. Elle enveloppe ses œufs dans un cocon rond et rougeâtre, dont le tissu est serré, et qu'elle a soin d'ouvrir avec ses mandibules, lorsque les petits sont éclos.

Se trouve dans les bois, à l'entour des maisons et des murs de jardins.

THÉRIDION DÉCOUPÉ : *Theridion nervosum*. (W.)

Longueur : 2 lignes.

Cette espèce varie pour les couleurs, mais on la distinguera toujours aux deux bandes lunes, rougeâtres, qui entourent le dessus de l'abdomen, et qui sont coupées par des traits blancs parallèles. Le mâle est verdâtre.

Elle se fait un nid où elle amasse des provisions pour ses petits, qui éclosent ordinairement en juin. Son cocon est d'un vert sale; elle le retient toujours entre ses pattes, et il est difficile de le lui faire abandonner.

On la trouve plus communément sur les branches de chêne.

THÉRIDION GENTIL : *Theridion pulchellum*. (Walck.)

Longueur : 4 ligne.

Abdomen jaune , avec une ligne longitudinale , festonnée , rouge dans le milieu. Quelques individus ont l'abdomen blanchâtre , avec la ligne longitudinale peu marquée.

Cette espèce , une des plus petites de ce genre , pond en juin et fait un cocon entièrement rond , d'un blanc extrêmement vif.

Se trouve dans l'herbe et sur les feuilles des arbres.

THÉRIDION CRYPTICOLE : *Theridion crypticolens*. (W.)

Longueur : 2 lignes.

Diffère des précédents par ses yeux latéraux qui sont rapprochés et se touchent , ses mâchoires courtes et carrées , et son abdomen globuleux , renflé , d'un rouge pâle , avec des lignes noirâtres.

Enveloppe ses œufs d'une bourre lâche et peu serrée.

Se trouve assez communément dans les caves.

THÉRIDION TRIANGULIFÈRE : *Theridion triangulifer*. (Walck.)

Aranea triangulifer. (Lat.)

Longueur : 3 lignes.

Abdomen globuleux , nu , rougeâtre , avec une suite de triangles blancs ou jaunes disposés longitudinalement sur le milieu du dos , qui est bordé de deux bandes latérales en zig-zag. Céphalothorax et

pattes d'un brun jaunâtre. Dans cette espèce et dans la suivante, les yeux latéraux sont disjoints.

Le cocon de cette aranéide est de la grosseur d'un pois, et est composé d'une soie blanche et molle; elle l'attache au haut de sa toile, formée par des fils d'un tissu très-clair, lâche et flasque.

Se trouve dans les maisons, particulièrement dans l'intérieur des armoires.

THÉRIDION DE L'ORTIE : *Theridion urticae*. (Walck.)

Longueur : 1 ligne et demie.

Abdomen ovale, globuleux, brun, avec des taches blanches sur les côtés et tout à l'entour, deux plus marquées vers le céphalothorax, et trois chevrons rouges, obscurs, à la partie postérieure.

Forme sur les plantes une toile composé de fils lâches et flottants, et enveloppe ses œufs d'une bourre lâche et peu serrée.

Se trouve particulièrement sur les orties.

3. *Abdomen ovale, plus ou moins déprimé. OEufs enveloppés d'une bourre dure, compacte, ou d'un tissu fin et serré.*

THÉRIDION OBSCUR : *Theridion obscurum*. (Walck.)

Longueur : 2 lignes.

Abdomen ovale, rond, un peu déprimé, de couleur noire, uniforme, ou varié çà et là par

quelques taches d'un brun noirâtre. Pattes de la couleur de l'abdomen.

Le cocon de cette espèce est rond et très-blanc; il est composé d'une bourre dure, compacte, unie, mais ne formant pas tissu.

Habite dans les champs, sous les pierres et les champignons.

THERIDION MARQUÉ : *Theridion signatum*. (Walck.)

Longueur : 2 lignes.

Diffère de l'espèce précédente par la couleur de son abdomen qui est brun, avec quatre traits jaunes placés sur le haut, le bas et les côtés.

Dans les champs, sous les pierres et autres cavités naturelles.

THERIDION BIENFAISANT : *Theridion benignum*. (W.)

Aranca benigna. (Lat.)

Longueur : 2 lignes.

Abdomen ovale, arrondi, un peu déprimé, fauve, avec des poils gris bordant à la partie supérieure, près du céphalothorax, un carré noir; et des taches transversales de même couleur à la partie postérieure. Dessous de l'abdomen et céphalothorax bruns. Le mâle a l'abdomen plus allongé, moins gros, noir, sans taches; les pattes rougeâtres.

Cette espèce fait une petite toile irrégulière qui, quoique très-fine, suffit pour préserver les raisins de la morsure des autres insectes. Elle se plaît aussi à tendre des fils à la surface des feuilles, à l'extrémité des plantes,

des rameaux, etc. La femelle fait trois pontes différentes en été; elle enveloppe ses œufs dans un cocon aplati et lenticulaire, d'un blanc très-éclatant, formé d'un tissu très-fin et serré. Le mâle et la femelle habitent sur la même feuille.

Commune dans les jardins, les potagers et les vignes.

§ IV. *Aranéides habitant au milieu de l'eau dans une cellule remplie d'air, et y tendant des fils pour attraper leur proie.*

ARGYRONÈTE : *Argyroneta*. (Lat.)

Yeux, au nombre de huit, presque égaux, occupant le devant du céphalothorax, placés

ainsi :

Lèvre plus haute que large, triangulaire, arrondie à son extrémité. Mâchoires plus hautes que larges, dilatées au côté externe de leur base. Paltes fortes, de longueur médiocre : la première paire est la plus longue, la quatrième ensuite ; la troisième est la plus courte.

ARGYRONÈTE AQUATIQUE : *Argyroneta aquatica*.
(Walck.)

Aranea aquatica. (Linn.)

Longueur : 5 lignes.

D'un brun noirâtre, avec une tache oblongue,

plus foncée, peu marquée sur la partie supérieure de l'abdomen, et quatre points enfoncés dans le milieu. Le mâle est plus grand, plus fort, et a l'abdomen plus allongé, les pattes plus grandes et plus fortes.

Cette aranéide vit dans l'eau, y nage, l'abdomen contenu dans une bulle d'air, et s'y forme, pour sa retraite, une coque ovale, remplie d'air, tapissée de soie, de laquelle partent des fils dirigés en tous sens et attachés aux plantes des environs. Elle y guette sa proie, y place son cocon qu'elle garde assiduellement, et s'y renferme pour passer l'hiver.

Se trouve dans les eaux tranquilles, mais non dormantes.

L'état de l'atmosphère paraît exercer sur les aranéides une certaine influence. A l'appui de cette observation, nous citerons un extrait du *Magasin anglais*, inséré dans le n.º 450 de l'*Echo du Monde savant* :

« La manière dont les araignées conduisent leurs opérations, conformément au changement qui se prépare dans l'atmosphère, est très-simple. Si le temps menace de devenir pluvieux, venteux, ou désagréable en quelque manière que ce soit, elles raccourcissent et fixent plus solidement l'extrémité des filaments sur lesquels toute leur toile est suspendue, et dans cet état elles attendent l'influence de la température, qui est remarquablement variable. Au contraire, si les filaments qui supportent la toile sont conservés d'une longueur non commune, on

peut, en proportion de leur longueur, conclure que le temps deviendra serein et se maintiendra tel au moins durant dix ou douze jours. Mais si les araignées sont tout à fait indolentes, la pluie généralement survient, quoique, d'un autre côté, leur activité pendant la pluie soit une preuve certaine qu'elle sera de courte durée, et suivie d'un temps beau et constant. D'après de nouvelles observations, les araignées font régulièrement quelque changement dans leur toile toutes les vingt-quatre heures; si ces changements ont lieu entre six et sept heures du soir, cela indique que la nuit sera claire et agréable. »

DEUXIÈME ORDRE.

ARACHNIDES TRACHÉENNES.

PREMIÈRE FAMILLE.

FAUX SCORPIONS.

Thorax articulé, avec le segment antérieur beaucoup plus spacieux, en forme de corselet. Abdomen très-distinct et annelé. Palpes très-grands, en forme de pieds ou de serres. Huit pieds dans les deux sexes, avec deux crochets égaux au bout des tarsi, les deux antérieurs au plus exceptés. Deux mandibules ou chélicères apparentes, terminées par deux

doigts, et deux mâchoires formées par le premier article des palpes. Corps ovale ou oblong.

Les animaux de cette famille ressemblent à de petits scorpions privés de queue. Leur corps est aplati, avec le céphalothorax presque carré, et ayant de chaque côté un ou deux yeux.

OBISIE : *Obisium*. (Leach.)

Yeux, au nombre de quatre, superposés aux deux côtés du céphalothorax ; ce dernier plus long que large, et quelquefois rétréci postérieurement. Palpes alongés en forme de bras, terminés par une pince didactyle. Mandibules sans stylet. Pieds égaux, terminés par deux crochets.

OBISIE ISCHNOCHÈLE : *Obisium ischnocheles*. (Théis.)

Chelifer ischnocheles. (Herm.)

Chelifer trombidioïdes. (Lat.)

Obisium trombidioïdes. (Leach.)

Longueur : 4 ligne.

Céphalothorax châtain, élargi, tronqué postérieurement et se rétrécissant jusqu'au point de son insertion avec l'abdomen ; ce dernier d'un fauve assez vif, sensiblement aminci dans le milieu, s'élargissant vers son extrémité postérieure, et se terminant en s'arrondissant brusquement ; ayant de chaque côté du dos une bande marginale d'un blanc jaunâtre qui se reproduit en dessous. Palpes porte-pièces ou bras d'un fauve jaunâtre, presque glabres.

Cette espèce habite sous les pierres, contre lesquelles elle se tient collée, les bras et les pattes repliés. Lorsqu'on veut la saisir, elle s'élance à reculons avec une extrême vitesse, et franchit ainsi une distance assez considérable.

Se trouve sur les coteaux des environs de Metz, où elle paraît assez commune.

OBISIE DES MOUSSES : *Obisium muscorum*. (Leach.)

Longueur : 2 lignes.

Céphalothorax presque carré, d'un brun-marron rougeâtre; abdomen ovale, allongé, d'un brun rougeâtre, quelquefois violâtre, avec onze anneaux d'un jaune de paille clair, et une bande marginale de même couleur. Palpes porte-pinces d'un fauve vif, couverts dans toute leur longueur de poils soyeux, blancs, brillants et longs.

Cette arachnide, plus grande que la précédente, se trouve ordinairement dans la mousse humide qui recouvre les vieux chênes.

PINCE : *Chelifer*. (Geoff.)

Yeux, au nombre de deux, placés de chaque côté du céphalothorax, ce dernier divisé transversalement par un sillon profond. Palpes allongés en forme de bras, avec une pince en forme de main et didactyle au bout. Mandibules terminées par un stylet articulé. Pieds égaux, terminés par deux crochets.

PINCE CRABE : *Chelifer cancroïdes*. (Lat.)

Phalangium cancroïdes. (Linn.)

Scorpio cancroïdes. (Fab.)

Obisium cancroïdes. (Walck.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

D'un brun rougeâtre. Abdomen aplati, denticulé sur les côtés, ayant dans son milieu une bande étroite d'une couleur moins foncée que le reste du corps, et présentant de chaque côté deux rangées de points noirâtres. Palpes porte-pinces épais, allongés, presque entièrement glabres. Yeux blancs, arrondis, et assez faciles à distinguer.

Cette espèce, vulgairement nommée *Scorpion des liors*, n'est pas rare dans les herbiers et les vieux livres, où elle se nourrit des petits insectes qui les rongent. On la trouve aussi sous les écorces et sous les feuilles humides.

PINCE SCORPION : *Chelifer scorpionioides*. (Théis.)

Longueur : 1 ligne et demie.

D'un brun jaunâtre. Abdomen divisé dans le sens de sa largeur par des bandes d'un rouge brique, interrompues dans leur milieu et garnies de poils blancs et brillants, qui se dirigent en bas. Palpes porte-pinces plus épais et moins allongés que dans l'espèce précédente, revêtus de poils courts et assez forts, jusqu'à la jonction des doigts des pincers. Yeux d'un brun jaunâtre, difficiles à aper-

cevoir, parce qu'ils sont de la couleur du céphalo-thorax.

Se trouve sous les écorces des arbres et sous les lichens.

DEUXIÈME FAMILLE.

HOLÈTRES.

Thorax et abdomen réunis en une masse, sous un épiderme commun : le thorax est tout au plus divisé en deux, par un étranglement, et l'abdomen présente seulement dans quelques-uns des apparences d'anneaux, formés par des plis de l'épiderme. Extrémité antérieure du corps souvent avancée en forme de museau ou de bec. La plupart ont huit pieds, et les autres six.

PREMIÈRE TRIBU.

PHALANGIENS.

Chélicères toujours didactyles, extérieures dans le plus grand nombre, et recouvertes chez les autres par un avancement antérieur de la tête, en forme de capuchon, et visibles en dessous. Palpes filiformes, grêles, et terminés par un petit ongle. Deux yeux distincts. Abdomen présentant en dessous des anneaux ou des plis. Pieds toujours au nombre de huit, longs, et divisés distinctement à la manière de ceux des insectes.

Parmi les genres de cette tribu, les Faucheurs sont surtout remarquables par leurs pattes qui sont très-longues relativement au corps, et très-dilatées; aussi ces animaux

paraissent-ils montés sur des échasses. Ces longues pattes leur servent non seulement pour pouvoir marcher plus facilement sur les buissons et sur les plantes, mais encore pour mieux échapper à la poursuite de leurs ennemis, et pour être avertis de leur présence. Placés sur un mur, sur le tronc d'un arbre, ils les étendent d'une manière circulaire, et ils occupent ainsi un espace assez considérable. Un animal vient-il à toucher quelque-une de leurs parties, ils se relèvent aussitôt; les pattes forment autant d'arcades sous lesquelles l'animal passera, s'il est petit; mais si le danger est pressant, il a bientôt sauté à terre. La fuite est prompte, car dans l'espace d'une seconde, ils parcourent un sixième de mètre environ. Ils s'échappent aussi souvent des doigts qui les ont saisis, et c'est ordinairement en y laissant quelques-unes de leurs pattes, qui se remuent encore long-temps après avoir été arrachées, en se pliant et se dépliant alternativement. On concevra facilement la raison de ce phénomène, en considérant la disposition intérieure des pattes: ce sont autant de tuyaux creux, occupés dans toute leur longueur par une espèce de filet tendineux et très-délié, sur lequel l'air exerce son action, dès que la patte est séparée du tronc de l'animal.

FAUCHEUR : *Phalangium*. (Linn.)

Chélicères ou mandibules extérieures saillantes, beaucoup plus courtes que le corps. Yeux portés sur un tubercule commun. Pattes très-longues relativement au corps, et très-dilatées; celles de la seconde et de la quatrième paire sont les plus

longues. Corps plus ou moins déprimé, ou globuleux.

FAUCHEUR CORNU : *Phalangium cornutum*. (Linn.)

Phalangium opilio. (Linn.) La femelle.

Longueur : 5 lignes.

Ovale, roussâtre ou cendré en dessus, avec le dessous du corps, les palpes et les mandibules blanchâtres ; ces dernières cornues dans les mâles, qui ont en outre deux rangées de petites épines sur le tubercule portant les yeux. Pattes presque glabres, les cuisses seules armées de piquants. Les femelles ont tout le dessus du corps d'un brun grisâtre, marqué de traits obscurs et de quelques points blanchâtres ; le dessous d'un brun gris, avec quelques nuances sur les côtés de l'abdomen ; les mandibules et les palpes sont grisâtres, tachetés de brun ; les yeux sont placés sur un tubercule lisse.

Très-commun dans les jardins, sur les murailles, etc.

FAUCHEUR BIMACULÉ : *Phalangium bimaculatum*. (Lat.)

Opilio bimaculatus. (Herbst.)

Longueur : 1 ligne et demie.

Presque globuleux, d'un noir mat, avec deux taches blanches oblongues sur la base de l'abdomen et une petite ligne marginale placée plus bas. Mandibules un peu cornues. Tubercule oculifère légèrement dentelé. Tarses noirâtres, le premier article fort long et contourné.

Se trouve sous les pierres, dans les champs.

FAUCHEUR CRÊTÉ : *Phalangium cristatum*. (Oliv.)

Longueur : 4 lignes.

Ovale, d'un gris noirâtre en dessus, cendré en dessous. Tubercule oculifère épineux, reçu dans une échancrure de la partie antérieure du céphalothorax qui est prolongé en avant. Pattes d'un gris obscur, avec quelques pointes très-courtes sur les cuisses.

Dans les champs, sur les plantes et les troncs d'arbres.

FAUCHEUR QUADRIDENTÉ : *Phalangium quadridentatum*. (Cuv.)

Phalangium spinosum. (Lat.)

Longueur : 2 lignes et demie.

Déprimé, arrondi; d'un gris cendré en dessus, légèrement jaunâtre en dessous. Une pointe conique à la partie antérieure du céphalothorax, et quatre à l'anus. Deux rangées de tubercules sur l'abdomen. Tubercule oculifère presque lisse. Pattes épineuses en partie, les hanches et les cuisses seulement.

Dans les champs, sous les pierres.

FAUCHEUR ROND : *Phalangium rotundum*. (Lat.)

Longueur : 2 lignes et demie.

Rond, presque globuleux; roussâtre en dessus, d'un jaunâtre pâle et souvent nuancé de rouge en dessous. Pattes noirâtres, glabres, très-longues et très-mennues, annelées de blanc. La femelle est

roussâtre en dessus, avec une tache dorsale noire, carrée ou triangulaire.

Se trouve dans les grands bois sur le tronc des arbres et sur les pierres.

TROGULE : *Trogulus*. (Lat.)

Céphalothorax s'avancant en forme de clipeon, et recevant dans une cavité inférieure les mandibules et les autres parties de la bouche. Yeux peu distincts, séparés. Corps très-aplati et recouvert d'une peau très-ferme. Pattes proportionnellement plus courtes que celles des Faucheurs, et n'ayant pas au-delà de six articles.

TROGULE NÉPIFORME : *Trogulus nepæiformis*. (Lat.)

Phalangium tricarinatum. (Linn.)

Phalangium carinatum. (Fab.)

Longueur : 4 lignes.

Corps ellipsoïde, d'un cendré terreux, chagriné. Avancement antérieur du céphalothorax triangulaire. Abdomen aplati, caréné. Cuisses antérieures unidentées vers leur extrémité. Tarses de quatre articles, le premier un peu renflé à son extrémité, avec l'angle extérieur prolongé en forme d'épine.

Cette espèce se trouve sous les pierres; elle est rare dans nos environs.

DEUXIÈME TRIBU.

ACARIDES.

Les arachnides de cette tribu ont tantôt des chélicères, mais simplement composées d'une seule

pince , soit didactyle , soit en griffe , et cachée dans une lèvre sternale ; tantôt un suçoir , formé de lames en lancette et réunies , ou n'ont même pour bouche qu'une cavité , sans autres pièces apparentes.

La plupart de ces animaux sont *très-petits* ou presque *microscopiques*. Ils sont dispersés partout. Les uns sont errants , et parmi eux on en rencontre sous les pierres , sous les feuilles et l'écorce des arbres ; dans la terre , dans les eaux , ou bien sur les provisions de bouche , comme la farine , la viande desséchée , le vieux fromage sec ; sur les substances animales en putréfaction ; d'autres vivent , en parasites , sur la peau ou dans la chair de divers animaux , et les affaiblissent souvent beaucoup par leur excessive multiplication. On attribue même à quelques espèces l'origine de certaines maladies , et particulièrement de la gale. On trouve aussi diverses sortes d'Acarides sur des insectes , et plusieurs coléoptères vivant de substances cadavéreuses ou excrémentielles en sont quelquefois tout couverts. Latreille , à qui nous empruntons ces détails , ajoute qu'on en a observé jusque dans le cerveau et les yeux de l'homme.

Les Acarides sont ovipares et pullulent beaucoup. Plusieurs ne naissent qu'avec six pieds , et les deux autres se développent peu de temps après. Leurs tarses se terminent de manières diverses et appropriées à leurs habitudes.

§ I. *Huit pieds uniquement propres à la course ; des chélicères.* Les MITES. (Lat.)

TROMBIDION : *Trombidium*. (Fab.)

Chélicères ou mandibules en griffe, ou terminées par un crochet mobile. Palpes saillants, pointus au bout, avec un appendice mobile ou une espèce de doigt sous leur extrémité. Deux yeux, situés chacun au bout d'un petit pédicule fixe. Corps divisé en deux parties, l'antérieure très-petite, et portant les deux premières paires de pattes.

TROMBIDION SATINÉ : *Trombidium holosericeum*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

D'un rouge couleur de sang, soyeux. Abdomen aplati, presque carré, rétréci postérieurement, et présentant une échancrure.

Dans les jardins, sur la terre humide, les mousses et les arbres fruitiers. Très-commun au printemps.

GAMASE : *Gamasus*. (Lat.)

Chélicères didactyles. Palpes saillants ou très-distincts, filiformes. Yeux nuls. Corps non divisé, entièrement mou, ou revêtu en dessus, en tout ou en partie, d'une peau écailleuse.

GAMASE TISSERAND : *Gamasus telarius*. (Lat.)

Acarus telarius. (Linn.)

Longueur : $\frac{1}{4}$ de ligne.

Corps entièrement mou, arrondi, déprimé ; rou-

geâtre, avec une tache noirâtre de chaque côté de l'abdomen.

Vit en société sur les feuilles de plusieurs végétaux, particulièrement sur celles du tilleul, les recouvre de fils soyeux et très-fins, et leur nuit beaucoup.

GAMASE DES OISEAUX: *Gamasus avium*. (Lat.)

Dermanyssus avium. (Dugès)

Acarus gallinæ. (Deg.)

Acarus hirundinis. (Herm.)

Longueur : $\frac{1}{4}$ de ligne.

Corps mou, ovulaire, déprimé, un peu plus large en arrière; brun, avec une tache blanche en forme de V vers le milieu du corps. Quelques individus entièrement d'un rouge sanguin.

Cette espèce suce le sang des oiseaux, et se trouve en toute saison dans les bâtons creux qui servent de perchoirs aux petits oiseaux chanteurs que nous conservons en cage.

GAMASE DES COLÉOPTÈRES : *Gamasus coleoptratorum*. (Lat.)

Acarus coleoptratorum. (Linn.)

Longueur : $\frac{1}{4}$ de ligne.

Corps scutiforme, blanchâtre, recouvert en dessus de deux plaques ou écailles blondes, séparées par un sillon transversal, et ayant en dessous une plaque alongée, triangulaire.

Se trouve sur les coléoptères, et principalement sur les Bousiers, les Géotrupes, qu'il suce. L'hiver, on le trouve sous les pierres.

GAMASE MARGINÉ : *Gamasus marginatus*. (Lat.)

Longueur : moins d'un $\frac{1}{4}$ de ligne.

Corps scutiforme , blanc , recouvert en dessus d'une plaque ou bouclier d'un brun marron , et ayant en dessous trois plaques cornées , assez grandes , surtout la postérieure.

Commun sur les Bousiers. Latreille dit que cette espèce a été trouvée sur le corps calleux du cerveau d'un homme.

CHEYLÈTE : *Cheyletus*. (Lat.)

Chélicères didactyles. Deux palpes épais , en faux à l'extrémité , saillants , en forme de bras. Yeux apparents. Corps mou , ovale.

CHEYLÈTE DES LIVRES : *Cheyletus eruditus*. (Lat.)

Acarus eruditus. (Schranck.)

Pediculus musculi. (Schranck.)

Longueur : moins d'un $\frac{1}{4}$ de ligne.

Cette espèce se distingue des autres acarides par ses deux gros palpes avancés en forme de bras. Le corps est d'une couleur blanchâtre , et l'extrémité des tarses est noirâtre.

Trop commune dans les collections d'histoire naturelle , et dans les livres exposés à l'humidité.

ORIBATE : *Oribata*. (Lat.)

Chélicères didactyles. Palpes fusiformes , cachés sous un rostre. Yeux à peine visibles. Corps couvert d'une peau ferme , coriace ou écailleuse , en forme de bouclier ou d'écusson.

ORIBATE CLAVIPÈDE : *Oribata clavipes*. (Dugès.)

Notaspis clavipes. (Herm.)

Oribata geniculata. (Lat.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

Sphérique, d'un noir luisant, ayant sur le dos une série de soies circulaires. Cuisses antérieures renflées en massue, d'un brun noirâtre.

Cette espèce se trouve dans la mousse ; elle marche lentement.

UROPODE : *Uropoda*. (Lat.)

Palpes non apparents ou saillants. Corps recouvert d'une peau écailleuse. Pieds très-courts.

Les espèces de ce genre ont un fil à l'anus, au moyen duquel elles se fixent sur le corps de quelques insectes coléoptères, et se suspendent en l'air.

UROPODE VÉGÉTANTE : *Uropoda vegetans*. (Lat.)

Acarus vegetans. (Deg.)

Longueur : $\frac{1}{4}$ de ligne.

Corps recouvert d'un large bouclier demi-transparent, lisse, convexe, de couleur brune. Pédicule corné, raide, élastique.

Se trouve assez souvent fixée sur les coléoptères fouisseurs, ou libre sous les pierres.

MITE : *Acarus*. (Fab.)

Chélicères didactyles. Palpes très-courts ou cachés. Corps très-mou ou sans croûte écailleuse.

Une pelotte vésiculeuse à l'extrémité des quatre tarsi antérieurs au moins.

MITE DOMESTIQUE : *Acarus domesticus*. (Lat.)
Acarus siro. (Fab.)

Longueur : moins d'un $\frac{1}{4}$ de ligne.

Corps mou, pellucide, renflé, luisant et d'un blanc nacré, garni de poils rares et longs. Organes de la mastication réunis en forme de bec, brunâtres et écailleux ainsi que les pattes. Les jeunes n'ont que six pattes.

Les œufs, les petits à six pattes et les adultes se trouvent communément dans la poussière des vieux fromages, et principalement sur la croûte des fromages de Gruyère.

MITE DE LA FARINE : *Acarus farinæ*. (Lat.)

Longueur : moins d'un $\frac{1}{4}$ de ligne.

Diffère de l'espèce précédente par sa forme oblongue, ses pieds coniques, plus épais, et surtout par la couleur de sa tête, qui est roussâtre.

On l'observe dans la vieille farine et la colle gâtée.

MITE DE LA GALE DE L'HOMME : *Acarus scabiei*.
(Ren.)

Sarcoptes hominis. (Rasp.)

Longueur : moins d'un $\frac{1}{16}$ de ligne.

Corps arrondi, comme comprimé de chaque côté, testudiniforme, strié, hérissé de papilles

rigides sur le dos ; blanc , avec quelques points bruns-rougeâtres sur une portion de sa circonférence , ces points difficiles à observer à l'œil nu. Le museau et les pattes de couleur purpurine. Les quatre pattes postérieures sont beaucoup plus courtes que les antérieures , insérées sur le ventre et privées de pelottes vésiculeuses.

Cette espèce se trouve sur les hommes atteints de la gale , dans les ulcères.

MITTE DE LA GALE DU CHEVAL : *Acarus equi*. (Ren.)
Sarcoptes equi. (Rasp.)

Longueur : un $\frac{1}{16}$ de ligne.

Ressemble beaucoup à la précédente sous le rapport des dimensions du corps , de sa couleur blanc de neige , et de la couleur purpurine des pattes et du museau. Les quatre pattes postérieures sont très-longues , insérées sur les côtés du corps , et munies , ainsi que les antérieures , de pelottes vésiculeuses.

Se trouve sur les chevaux galeux. La femelle a un seizième de ligne en longueur et un dix-septième en largeur. Le mâle est plus petit.

M. Raspail pense que l'espèce de ces parasites varie avec l'espèce d'animal galeux , et qu'en conséquence le mouton galeux doit offrir une espèce différente de celle du bouc , etc.

§ II. *Huit pieds uniquement propres à la course. Point de chélicères; ces organes remplacés par deux lames en lancette, formant, avec la languette, un suçoir. Les TIQUES. (Lat.)*

BDELLE : *Bdella*. (Lat.)

Suçoir avancé en forme de bee conique ou en alenc. Palpes alongés, coudés, avec des soies ou des poils au bout. Quatre yeux. Pieds postérieurs plus longs que les autres.

BDELLE ROUGE : *Bdella rubra*. (Lat.)

Acarus longicornis. (Linn.)

Scirus vulgaris. (Herm.)

Bdella vulgaris. (Dugès.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Corps ovale, très-mou, rétréci en pointe antérieurement, arrondi postérieurement, d'un rouge écarlate, avec les pieds plus pâles. Suçoir plus long que le thorax. Dernier article des palpes terminé par deux soies.

Commune sous les pierres et dans la mousse.

IXODE : *Ixodes*. (Lat.)

Palpes engainant le suçoir, et formant avec lui un bec avancé, court, tronqué, et un peu dilaté au bout. Point d'yeux distincts. Corps ovale,

arrondi, plus étroit antérieurement, coriace, ou ayant du moins en avant une plaque écailleuse. Tarses terminés par deux crochets insérés sur une palette, ou réunis à leur base sur un pédoncule commun.

Les Ixodes fréquentent les bois fourrés, s'accrochent aux végétaux peu élevés par les deux pieds antérieurs, et tiennent les autres étendus. Ils s'attachent aux chiens, aux bœufs, aux chevaux et à d'autres animaux vertébrés, et engagent tellement leur suçoir dans leur chair, qu'on ne peut les en détacher qu'avec force, et en enlevant la portion de chair qui lui adhère, ou au moins une portion de l'épiderme. Latreille a observé que les Ixodes d'Europe habitent de prédilection les genêts.

IXODE RICIN : *Ixodes ricinus*. (Lat.)

Acarus ricinus. (Linn.)

Acarus reduvius. (Deg.)

LA TIQUE DES CHIENS. (Geoff.)

Longueur : 1 ligne.

D'un rouge de sang foncé, avec la plaque écailleuse antérieure plus foncée. Côtés du corps rebor-dés, un peu poilus. Palpes engainant à peine le suçoir, oblongs.

Se trouve dans les bois et se fixe sur le corps des chiens. Les chasseurs le nomment *Louvette*.

IXODE RÉTICULÉ : *Ixodes reticulatus*. (Lat.)

Acarus reduvius. (Schrank.)

Longueur : 1 ligne.

Cendré, avec de petites taches et de petites

lignes annulaires d'un brun rougeâtre. Bords de l'abdomen striés. Palpes presque ovales.

Sur les plantes. Il s'attache aux bœufs, et a, lorsqu'il est tuméfié, cinq à six lignes de longueur.

ARGAS : *Argas*. (Lat.)

Bouche inférieure. Palpes n'engainant pas le suçoir conique, courts et composés de quatre articles. Point d'yeux distincts. Corps ovale-elliptique, déprimé, coriace.

ARGAS BORDÉ : *Argas reflexus*. (Lat.)

Acarus marginatus. (Fab.)

Rhynchoprion columbæ. (Herm.)

Longueur : moins d'un $\frac{1}{4}$ de ligne.

D'un jaunâtre pâle, avec des lignes couleur de sang foncé, ou obscures et anastomosées.

Sur les pigeons dont il suce le sang.

§ III. *Huit pieds, mais ciliés et propres à la natation. Les unes ont des chélicères, les autres ont un suçoir.* LES HYDRACHNELLLES. (Lat.)

EYLAIS : *Eylais*. (Lat.)

Bouche ayant deux mandibules ou chélicères aplaties, terminées par un crochet mobile. Deux palpes alongés-coniques, arqués et pointus au sommet. Quatre yeux.

EYLAIS ÉTENDUE : *Eylaïs extendens*. (Lat.)

Hydrachna extendens. (Mull.)

Trombidium extendens. (Fab.)

Longueur : 1 ligne à 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Corps arrondi, globuleux, glabre, d'un rouge uniforme, luisant.

Les larves de cette espèce sont hexapodes, aquatiques et différentes de l'adulte. Celui-ci se trouve dans les eaux stagnantes, et quand il nage, tient ses pieds postérieurs étendus.

HYDRACHNE : *Hydrachna*. (Lat.)

Bouche composée de lames formant un suçoir avancé. Palpes avancés, arqués, subcylindriques, ayant sous leur extrémité un appendice mobile. Deux yeux.

HYDRACHNE ENSANGLANTÉE : *Hydrachna cruciata*. (Mull.)

Hydrachna globosa. (Dugès.)

Trombidium globator. (Fab.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Corps mou, globuleux, lisse, d'un rouge vineux, tirant parfois sur le brun marron. Pieds postérieurs beaucoup plus longs que les autres.

Cette espèce dépose ses œufs dans le centre des tiges spongieuses des *Potamogétons*. Ces œufs donnent naissance à des larves hexapodes, qui se fixent sur les in-

sectes aquatiques, tels que les *Dytisques*, les *Nèpes*, les *Ranâtres*, etc.

Habite les eaux des fossés.

HYDRACHNE GÉOGRAPHIQUE : *Hydrachna geographica*. (Mull.)

Trombidium geographicum. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes.

Corps légèrement tomenteux, noir, avec des taches et des points rouges. Pieds plus courts que le corps.

Cette espèce, plus grande que la précédente, se trouve dans les eaux peu courantes.

LIMNOCHARE : *Limnocharis*. (Lat.)

Bouche à suçoir court, à peine saillant. Palpes courbés, pointus au sommet, dépourvus d'appendice.

LIMNOCHARE AQUATIQUE : *Limnocharis aquaticus*. (Dugès.)

Acarus aquaticus. (Linn.)

Limnocharis holosericea. (Lat.)

Longueur : 1 ligne.

Corps irrégulièrement ovoïde, très-mou, d'un rouge de cinabre terne chez les vieux, très-vif chez les jeunes, et couvert de petites granulations qui le font paraître comme chagriné. Pattes courtes.

Les larves de cette espèce sont hexapodes, très-petites et d'un rouge vif. Elles se fixent sur le corps des insectes

hémiptères qui volent à la surface des eaux, et c'est principalement sur le *Gerris lacustris* qu'elles vont chercher leur subsistance. Parvenues à une certaine grosseur, ces larves s'en détachent, s'enfoncent dans l'eau sous les pierres et y subissent leurs métamorphoses.

Habite dans les eaux stagnantes des marais.

§ IV. *Six pieds en tout temps*. Les MICROPH-
THIRES. (Lat.)

LEPTE : *Leptus*. (Lat.)

Suçoir avancé antérieurement en forme de bec.
Palpes apparents, courts et presque coniques.
Deux yeux.

LEPTE AUTOMNAL : *Leptus autumnalis*. (Lat.)

Acarus autumnalis. (Shaw.)

Longueur : un $\frac{1}{16}$ de ligne environ.

Corps très-mou et ovale, rouge dans le mâle, blanchâtre dans la femelle. Pieds plus pâles dans les deux sexes.

Commun en automne sur les graminées, les feuilles de vigne, etc. Il grimpe, s'insinue dans la peau, à la racine des poils, et occasionne des démangeaisons aussi insupportables que celles produites par la gale. On le nomme vulgairement *Rouget*.

IV. CLASSE DES ANIMAUX ARTICULÉS.

LES INSECTES.

Animaux à sang blanc, conformés le plus ordinairement pour le vol, pourvus de pieds articulés, respirant par des trachées, et n'ayant pour appareil circulatoire qu'un vaisseau dorsal tenant lieu de cœur, sans aucune branche vasculaire. Ils ont toujours une tête distincte et deux antennes. Au moins six pattes. Leur peau est en général très-dure et presque cornée; elle forme une sorte d'étui solide divisé en une série plus ou moins considérable d'anneaux. Un grand nombre subissent des métamorphoses plus ou moins complètes avant de passer à l'état d'insectes parfaits. Les sexes sont séparés.

Des insectes en petit nombre et toujours sans ailes, tels que les *Myriapodes* ou *mille-pieds*, se rapprochent de plusieurs crustacés, soit par la quantité des anneaux du corps et de leurs pieds, soit par quelques traits d'analogie dans la conformation des parties de la bouche; mais tous les autres n'ont constamment que six pieds, et leur corps, dont le nombre des segments ou anneaux ne surpasse jamais celui de douze, est toujours partagé en trois portions principales : la tête, le thorax et l'ab-

domen. Parmi ces derniers, quelques-uns n'ont point d'ailes, conservent toute leur vie la forme qu'ils avaient en naissant, et ne font que croître et changer de peau. Les autres insectes à six pieds ont presque tous des ailes, mais ces derniers organes, et souvent même les pieds, ne paraissent pas d'abord, et ne se développent qu'à la suite de changements plus ou moins remarquables, nommés métamorphoses.

Cette classe se partage en douze ordres, dont les caractères sont exposés dans le tableau suivant, pages 142 et 143.

I. ^{er}	ORDRE.....	MYRIAPODES.
II. ^e	ORDRE.....	THYSANOURES.
III. ^e	ORDRE.....	PARASITES.
IV. ^e	ORDRE.....	SIPHONAPTÈRES.
V. ^e	ORDRE.....	COLÉOPTÈRES.
VI. ^e	ORDRE.....	ORTHOPTÈRES.
VII. ^e	ORDRE.....	HÉMIPTÈRES.
VIII. ^e	ORDRE.....	NÉVROPTÈRES.
IX. ^e	ORDRE.....	HYMÉNOPTÈRES.
X. ^e	ORDRE.....	LÉPIDOPTÈRES.
XI. ^e	ORDRE.....	RHIPTÈRES.
XII. ^e	ORDRE.....	DIPTÈRES.

TABLEAU SYNOPTIQUE D'

INSECTES AYANT	Plus de six pieds ; corps plus ou moins vermiforme ;		
	Point d'ailes..	{ Abdomen garni de fausses { Abdomen dépourvu d'ap- dices. Insectes épizoïques	
	Six pieds..		
	Des ailes.....	{ Les supérieures coriaces, les inférieures mem- braneuses..	
		{ Au nombre de quatre.	
		{ Les supérieures et les inférieures mem- braneuses..	
		{ Au nombre de deux.....	

LA CLASSE DES INSECTES.

iles	MYRIAPODES.
ou d'appendices propres au saut.....	THYSANOURES.
Bouche à mandibules libres, valviformes, ou composée d'un siphoneule exsertile; corps comprimé.....	PARASITES.
Bouche composée d'un bec articulé renfermant un suçoir; corps très-comprimé.....	SIPHONAPTÈRES.
Des mandibules et des mâchoires pour la mastication.....	<div> Ailes inférieures pliées transversalement; mâchoires libres non terminées par une <i>galète</i>..... </div> COLÉOPTÈRES.
	<div> Ailes inférieures plissées longitudinalement; labre supérieure des mâchoires renflé en <i>galète</i>... </div> ORTHOPTÈRES.
Mandibules et mâchoires remplacées par un suçoir renfermé dans une gaine en forme de bec.....	HÉMIPTÈRES.
Des mandibules et des mâchoires pour la mastication; ailes nues.....	<div> Ailes réticulées, les inférieures de la grandeur des supérieures. </div> NÉVROPTÈRES.
	<div> Ailes veinées, les inférieures moins grandes que les supérieures. </div> HYMÉNOPTÈRES.
Mâchoires remplacées par une espèce de langue roulée en spirale; ailes écailleuses.....	LÉPIDOPTÈRES.
Bouche complète; deux appendices crustacés simulants des élytres; ailes plissées en éventail.	RHINOPTÈRES.
Bouche composée d'une trompe renfermant un suçoir; deux corps mobiles, en forme de balanciers, remplaçant les ailes inférieures; ailes étendues	DIPTÈRES.

QUATRIÈME CLASSE**DES ANIMAUX ARTICULÉS.**

INSECTES.

PREMIER ORDRE.**MYRIAPODES.**

PREMIÈRE FAMILLE.**CHILOGNATHES.**

Antennes fort courtes, de sept articles, un peu en massue, ou de même grosseur dans toute leur longueur. Mâchoires nulles ou soudées avec la lèvre inférieure. Bouche composée de deux mandibules et d'une lèvre inférieure, portant sur le bord supérieur de petits appendices en forme de tubercules, et paraissant remplacer les palpes qui n'existent pas. Ordinairement deux paires de pattes à chaque segment ou anneau du corps. Les deux ou quatre premiers pieds réunis à leur base et rapprochés de la lèvre. Segments du corps recouverts

d'une seule plaque formant l'anneau. Test plutôt crustacé que corné.

Ces insectes fuient la lumière et se nourrissent de substances soit végétales, soit animales, mais mortes et décomposées. Ils déposent dans la terre un grand nombre d'œufs d'où sortent des petits tout formés, mais n'ayant que six paires de pattes et sept à huit segments. Quelques-uns, tels que les Iules, répandent une odeur désagréable.

§ I. Corps se roulant en boule.

GLOMÉRIS : *Glomeris*. (Lat.)

Corps ovale, convexe en dessus, concave en dessous, susceptible de se rouler en boule. Onze à douze segments, dont le dernier grand et en demi-cercle. Le nombre des pattes est de quarante dans les femelles et de trente-quatre dans les mâles.

GLOMÉRIS BORDÉ : *Glomeris limbata*. (Gerv.)

Iulus limbatus. (Oliv.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

Corps d'un noir plombé, avec le bord des anneaux légèrement blanchâtre.

Commun sous les pierres de nos coteaux et dans les crevasses des vieux murs.

GLOMÉRIS MARBRÉ : *Glomeris marmorea*. (Gerv.)

Iulus marmoreus. (Oliv.)

Longueur : 4 lignes.

Corps d'un noir plombé mélangé de jaune.

Plus rare que le précédent. Je l'ai trouvé à Châtel-Saint-Germain, sous les pierres, et M. Fremy l'a découvert au Saulcy et dans le bois de Grimont.

GLOMÉRIS MARGINÉ: *Glomeris marginata*. (Gerv.)

Oniscus marginatus. (Vill.)

Iulus marginatus. (Oliv.)

Longueur : 6 lignes.

Noir, avec le bord extérieur de la tête rouge. Le premier segment entièrement bordé de rouge ; les autres segments ont le bord postérieur et latéral rouges.

Espèce du midi de la France, observée rarement dans nos environs. On la trouve quelquefois, ainsi que la précédente, mêlée avec les *Armadilles du commerce*.

§ II. Corps se roulant en spirale.

IULE: *Iulus*. (Linn.)

Corps long, cylindrique, se roulant en spirale, et sans saillie en forme d'arête ou de bord tranchant sur les côtés des anneaux ; ces derniers au nombre de quarante et même davantage, et portant chacun deux paires de pattes.

1. Yeux indistincts, même dans l'âge adulte.

BLANIULE: *Blaniulus*. (Gerv.)

IULE GUTTULÉ: *Iulus guttulatus*. (Bosc.)

Iulus pulchellus. (Leach.)

Iulus fragarius. (Lam.)

Blaniulus guttulatus. (Gerv.)

Longueur : 7 lignes.

D'un blanc jaunâtre très-pâle, avec les segments marqués de chaque côté d'un point rouge formant une ligne ; les segments antérieurs et postérieurs dépourvus de ces points. Trente-quatre paires de pattes.

Se trouve dans les jardins où il attaque les fraises ; paraît rare dans nos environs.

2. *Yeux distincts.* IULE : *Iulus.* (Gerv.)

a. Segments plus ou moins striés longitudinalement ; le dernier segment presque pas en pointe.

IULE DES SERRES : *Iulus oporothecarum.* (Nob.)

Iulus Decaisneus? (Gerv.)

Longueur : 7 lignes.

Légèrement brunâtre, avec les segments marqués de chaque côté d'un point violet, et ne formant pas une ligne comme dans l'espèce précédente. Les segments antérieurs et postérieurs présentent un point très-petit, mais distinct, qui disparaît par la dessiccation. Trente-quatre paires de pattes.

Nous avons souvent rencontré cette espèce dans les serres du jardin botanique de Metz.

IULE TÉNÉBREUX : *Iulus lucifugus.* (Gerv.)

Longueur : 8 lignes.

Blanchâtre, avec une tache en forme de vir-

gule sur les côtés de chaque segment. Dans chaque tache s'ouvre un port sécréteur qui laisse suinter une liqueur roussâtre dont l'odeur a de l'analogie avec celle de l'acide nitreux. Le corps est épais, surtout antérieurement.

Commun dans les serres du jardin botanique de Metz, dans le tan.

b. Segments striés longitudinalement, le dernier presque en pointe.

IULE TERRESTRE : *Iulus terrestris*. (Linn.)

Longueur : 4 ponce.

Corps cendré bleuâtre, avec deux raies longitudinales plus pâles le long du dos. Cent paires de pattes blanchâtres. Dernier segment terminé en pointe forte et alongée.

Commun sous les pierres, sous la mousse humide dans les bois, sur les arbres, etc.

IULE DES SABLES : *Iulus sabulosus*. (Linn.)

Longueur : 46 lignes.

D'un brun noirâtre, avec deux lignes roussâtres le long du dos. Cent vingt paires de pattes blanchâtres. Dernier segment de l'abdomen terminé en pointe plus courte et moins alongée que dans l'espèce précédente.

Assez commun sous les pierres et dans les lieux humides, sur le sable au bord de la Moselle, et quelquefois sur les arbres.

IULE DES ARBRES : *Iulus arboreus*. (Lat.)

Longueur : 5, à 6 lignes.

D'un brun clair, annelé de noirâtre. Dernier segment de l'abdomen terminé par une saillie arrondie. Les jeunes individus sont roussâtres et ont quatre-vingt-dix paires de pattes.

Commun sous les écorces des vieux arbres.

POLYDÈME : *Polydesmus*. (Lat.)

Corps linéaire et aplati, sans appendice à l'anus, se roulant en spirale. Segments moins nombreux que dans le genre précédent, comprimés sur les côtés inférieurs, et ayant une saillie en forme de rebord ou d'arête en dessus. Yeux non apparents.

POLYDÈME APLATI : *Polydesmus complanatus*. (Lat.)

Iulus complanatus. (Linn.)

Longueur : 6 lignes.

Corps noirâtre en dessus, d'un blanc cendré en dessous, avec les segments chagrinés. Trente et une paires de pattes noirâtres.

Assez commun sur les coteaux de Lessy, Châtel, etc. ; sous les pierres et sous les débris de feuilles.

POLYDÈME PALLIPÈDE : *Polydesmus pallipes*. (Gerv.)

Iulus pallipes. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes.

Ferrugineux, avec deux points jaunâtres sur chaque segment. Pieds d'une teinte plus pâle que

le reste du corps, au nombre de trente ou trente et une paires.

Se trouve sur le bord des étangs et des marais. Rare.

POLLYXÈNE : *Pollyxenus*. (Lat.)

Corps ellipsoïde, aplati, très-mou; deux rangs de bouquets de poils écailleux le long du dos; extrémité postérieure du corps terminée par une queue allongée, et composée de deux petits pinceaux de soies. Yeux agrégés.

POLLYXÈNE A PINCEAU : *Pollyxenus lagurus*. (Lat.)

Iulus lagurus. (Oliv.)

Scolopendra lagura. (Linn.)

Longueur : 4 ligne.

D'un cendré clair en dessus, blanchâtre en dessous. Appendices terminaux d'un blanc argentin. Douze paires de pattes.

Commun dans les fentes des vieux murs et sous les écorces d'arbres, dans les lieux un peu humides.

DEUXIÈME FAMILLE.

CHILOPODES.

Antennes de quatorze articles au moins, s'aminéissant un peu vers leur extrémité. Bouche composée de deux mandibules; de deux mâchoires réunies à leur base et portant des palpes distincts; d'une lèvre inférieure formée par une seconde paire

de pieds dilatés à leur naissance , et portant deux pièces terminées par un crochet , percé sous son extrémité pour le passage d'une liqueur venimeuse. Corps aplati , membraneux , composé d'un assez grand nombre d'anneaux carrés et formés de deux plaques cornées , l'une supérieure et l'autre inférieure , réunies de chaque côté par une membrane. Pattes très - nombreuses , attachées une paire à chaque anneau , quelquefois deux , mais rarement ; la dernière paire souvent rejetée en arrière , de manière à former une espèce de queue.

Ces insectes courent très-vite , sont carnassiers , fuient la lumière , et se cachent sous les pierres , les vieilles poutres , les écorces des arbres , dans la terre , le fumier , etc. Ils enterrent leurs œufs , qui sont peu nombreux. Quelques-uns sont remarquables par leur propriété phosphorique. On les connaît vulgairement sous le nom de *Mille-Pattes* , et on les redoute généralement à cause de leur morsure ; mais ils ne sont vraiment redoutables que dans les pays chauds , où les espèces étant fort grandes , leur venin peut être plus actif ; celles de nos pays ne sont nullement à craindre. Plusieurs faits consignés dans les mémoires de diverses sociétés , et notamment dans le *Compte-rendu de la Société des Sciences médicales de Metz* , année 1850 , tendraient à faire croire , ainsi que le pense le vulgaire , que les *Scolopendres* , qui font partie de cette famille , sont susceptibles de s'introduire dans les narines et d'y causer les maladies les plus cruelles.

SCUTIGÈRE : *Scutigera*. (Lam.)

Corps assez court , recouvert de huit plaques en forme d'écussons ; divisé en dessous en quinze demi-anneaux , portant chacun une paire de pieds terminés par un tarse fort long , grêle et très-articulé ; les dernières paires plus alongées. Yeux grands et à facettes.

SCUTIGÈRE ARANÉOIDE : *Scutigera araneoïdes*.
(Lat.)

Cermatia lineata. (Illig.)

Scolopendra coleoptrata. (Linn.)

Iulus araneoïdes. (Pall.)

Longueur : 1 pouce et demi.

D'un jaune roussâtre , avec trois lignes d'un noir bleuâtre sur le dessus du corps. Quinze paires de pattes tachées sur les cuisses.

Cette espèce se trouve dans les greniers , sous les poutres et les vieilles planches ; elle n'est pas commune.

LITHOBIE : *Lithobius*. (Leach.)

Corps divisé en un même nombre de segments en dessus et en dessous , au nombre de dix-sept chez les adultes , à plaques supérieures alternativement plus longues et plus courtes , et se recouvrant les unes les autres jusque près de l'extrémité postérieure. Yeux granuleux , distribués en deux groupes de chaque côté.

LITHOBIE FOURCHUE : *Lithobius forficatus*. (Leach.)

Lithobius forcipatus. (Gerv.)

Scolopendra forcipata. (Linn.)

Scolopendra forficata. (Fab.)

Longueur : 1 pouce.

Lisse, variant du roux au roux ferrugineux, ou noirâtre. Quinze paires de pattes. Antennes longues, velues. Le quatrième et le cinquième segment du corps sont de même grandeur.

Très-commune sous les pierres, les écorces, dans les lieux humides. Les jeunes sont ordinairement blanchâtres et n'ont pas toutes leurs pattes.

SCOLOPENDRE : *Scolopendra*. (Linn.)

Corps divisé en un même nombre d'anneaux en dessus et en dessous, mais à plaques supérieures égales et toujours découvertes. Yeux peu distincts ou nuls.

1. *Antennes composées de dix-sept articles.*

Pieds au nombre de vingt de chaque côté, les deux postérieurs plus longs. **CRYTOPS** : *Cryptops*. (Leach.)

SCOLOPENDRE DES JARDINS : *Scolopendra hortensis*.
Cryptops hortensis. (Leach.)

Longueur : 11 lignes.

D'un testacé ferrugineux, avec la partie dorsale plus foncée et les pieds poilus.

Dans les serres et sous les pots à fleurs enfoncés dans la terre.

SCOLOPENDRE GERMANIQUE : *Scolopendra germanica*. (Koch.)

Cryptops Savignii. (Leach.)

Longueur : 20 lignes.

D'un jaune testacé, avec la tête d'un ferrugineux pâle, et les pieds postérieurs épineux.

Dans les serres et dans le vieux bois pourri.

2. *Antennes composées de quatorze articles. Pieds courts au-dessus de quarante-deux, mais variant en nombre selon les espèces. Corps toujours très-long proportionnellement à sa largeur.* GÉOPHILE : *Geophilus*. (Leach.)

SCOLOPENDRE MAXILLAIRE : *Scolopendra maxillaris*.
Geophilus maxillaris. (Gerv.)

Longueur : 5 pouces.

D'un jaunâtre clair, avec la tête et les antennes de couleur ferrugineuse. Tête étroite, allongée, armée de mandibules robustes. Antennes moniliformes, poilues, un peu allongées.

Cette espèce se trouve dans les serres.

SCOLOPENDRE FERRUGINEUSE : *Scolopendra ferruginea*.

Geophilus ferrugineus. (Koch.)

Longueur : 18 lignes.

Diffère de la précédente par son corps moins large, fusiforme, d'un brun ferrugineux, avec

une ligne plus obscure sur le dos. Les mandibules sont plus longues que la tête.

Se trouve dans les serres et sous les pots à fleurs enfoncés dans la terre ; on la voit aussi dans les maisons.

SCOLOPENDRE ÉLECTRIQUE : *Scolopendra electrica*.
(Linn.)

Geophilus electricus. (Gerv.)

Geophilus longicornis. (Leach.)

Longueur : 2 pouces.

Jaune , avec la tête ferrugineuse et les antennes plus longues. Les mandibules sont moins robustes et la tête est plus large que dans les espèces précédentes. Soixante-dix paires de pattes.

Très-commune dans la terre , sous les pierres , et sous les racines des plantes dans les jardins. Cette espèce est quelquefois lumineuse pendant la nuit , principalement en automne , époque de l'accouplement.

SCOLOPENDRE SIMPLE : *Scolopendra simplex*.

Geophilus simplex. (Gerv.)

Geophilus linearis. (Koch.)

Longueur : 2 pouces 10 lignes.

Entièrement d'un jaune pâle , avec les antennes deux fois aussi longues que la tête , moniliformes ; le dernier article deux fois au moins aussi long que les précédents. Mandibules et tête comme dans la *Scolopendra electrica*. Quatre - vingt paires de pattes.

Habite principalement sur le bord des rivières , parmi les débris rejetés par les eaux ; le Sauley.

SCOLOPENDRE CARPOPHAGE : *Scolopendra carpo-*
phaga.

Geophilus carpophagus. (Leach.)

Longueur : 2 pouces 6 lignes.

Jaunâtre, avec une ligne d'un brun violet sur le dos. Antennes plus longues que la tête, ayant tous leurs articles arrondis, bien distincts et égaux entre eux. Mandibules et tête comme dans les deux précédentes. Soixante-dix paires de pattes.

Assez commune dans les jardins et les vergers, où elle attaque les fruits, et particulièrement les pommes. Se trouve aussi dans les maisons. C'est cette espèce qui est figurée dans le *Compte-rendu des travaux de la Société des Sciences médicales de Metz*, année 1850, et qui paraît avoir vécu dans un des sinus frontaux d'une fermière de nos environs. L'individu décrit par M. le docteur Félix Maréchal avait deux pouces trois lignes de longueur, sur une ligne de largeur; son corps, de couleur fauve, était composé de soixante-quatre anneaux; il n'avait pas atteint tout son développement.

SCOLOPENDRE GÉANTE: *Scolopendra maxima.* (Nob.)

Geophilus Walckenaerii ? (Gerv.)

Longueur : 5 pouces.

D'un brun ferrugineux, avec la tête, la partie antérieure et la partie postérieure du corps d'un jaunâtre pâle. Antennes deux fois aussi longues que la tête, moniliformes, s'aminçissant un peu vers l'extrémité. Cent soixante-trois paires de pattes, noirâtres à leur extrémité.

Se trouve assez souvent sous le fumier, dans les couches à melons, dans les ateliers des menuisiers et ébénistes, et jusque dans les chantiers de bois. L'individu que je décris ici a beaucoup de rapport avec le *Geophilus Walckenaerü* (Gerv.), mais il n'atteint pas la taille de 7 pouces 9 lignes que M. Gervais donne à son espèce.

II.^e ORDRE.

THYSANOURES.

PREMIÈRE FAMILLE.

LÉPISMÈNES.

Antennes longues, en forme de soies, multarticulées. Palpes avancés. Corps à téguments assez solides et écailleux. Abdomen pourvu sur les côtés d'appendices lamelliformes et de trois filets à la queue; une tarière dans la femelle.

Insectes entièrement couverts d'écailles argentées, brillantes, tombant au moindre frottement, et connus sous le nom de *poissons argentés*, *hartes*, ou *artisons*.

MACHILE : *Machilis*. (Lat.)

Filets terminaux inégaux, propres au saut. Yeux composés d'un très-grand nombre de petits yeux lisses, agglomérés, et occupant la majeure partie de la tête. Corps comprimé et arqué en dessus. Palpes maxillaires composés de sept articles, les six premiers cylindriques, et le dernier en cône

alongé ; ces palpes pédiformes , ou recourbés en forme de pied.

MACHILE CYLINDRIQUE : *Machilis cylindrica*.

(Lacord.)

Lepisma saccharina. (Vill.)

MACHILE ANNULIGORNE. (Lat.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

D'un cendré mélangé de brun luisant , avec deux rangs de taches noirâtres , triangulaires , plus ou moins prononcées , en dessus. Antennes et filets terminaux annelés de blanc , les premières plus longues que le corps. Tarière des femelles comprimée et en forme de spatule.

Cette espèce , que l'on confond avec la *Lépisme du sucre* , en diffère surtout par le troisième filet quatre fois plus long que les autres ; elle saute avec facilité.

Commune sous les pierres , dans les bois , au bord de l'eau. On la trouve aussi dans les maisons , les fentes des murs.

MACHILE BRÉVICORNE : *Machilis brevicornis*. (Lat.)

Lepisma polypoda. (Linn.)

Lepisma thezeana? (Fab.)

Longueur : 3 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un cendré noirâtre , avec une tache grande et obscure sur le dos. Antennes plus courtes que le corps , tachetées de gris ainsi que les filets terminaux. Tarière des femelles linéaire , jaunâtre.

Plus rare que la précédente. Habite sous les pierres des co-teaux secs ; la vallée de Monvaux (M. Lasaulce).

LÉPISME : *Lepisma*. (Linn.)

Filets terminaux égaux , non propres au saut. Yeux latéraux , très-petits , fort écartés , composés chacun de douze yeux lisses. Corps allongé , aplati. Palpes maxillaires composés de cinq articles courts , cylindriques , non pédiformes.

LÉPISME DU SUCRE : *Lepisma saccharina*. (Linn.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

Corps d'un blanc argenté et un peu plombé , sans taches , plus brillant en dessous qu'en dessus. Antennes et filets terminaux légèrement tachetés de ferrugineux.

Très-commune dans les maisons , principalement sous les vieilles planches. Se nourrit de sucre et de substances végétales. Originaire d'Amérique , d'après Latreille.

LÉPISME RUBANÉE : *Lepisma vittata*. (Fab.)

Longueur : 4 lignes.

Corps cendré , pointillé de noirâtre , avec quatre raies de cette dernière couleur le long de l'abdomen , en dessus. Antennes et filets terminaux brunâtres.

Paraît plus rare que la précédente. Se trouve , dans les armoires , sous le vieux linge et les vieux papiers.

Dans une note communiquée par M. Fremy , ce zélé naturaliste me marque qu'il a observé cette espèce deux fois aux environs de Metz. Ayant voulu la saisir sans la dégrader , dit-il , elle s'est laissée tomber ; un fil très-fin sortant d'entre les deux lames comprimées qui terminent l'abdomen des

Lépismes (dans les femelles) a ralenti sa chute. Cette nouvelle observation donne du poids à l'opinion de Degèer, qui avait remarqué le même fait dans les Siuynthures.

M. Guérin a décrit, dans l'*Iconographie du règne animal de Cuvier*, deux autres espèces qui ont été trouvées aux environs de Paris. Nous en donnons la description, dans la supposition, très-probable, qu'elles se trouvent aussi aux environs de Metz.

LÉPISME A FILETS ANNELÉS : *Lepisma annuliseta*.
(Guér.)

Longueur : 7 à 8 lignes.

Argentée. Antennes un peu moins longues que le corps. Filets terminaux jaunâtres, annelés de brun, plus longs que dans la *Lépisme du sucre*, dont elle diffère encore par sa tête qui n'est pas tronquée en avant, et qui se termine en pointe peu saillante.

LÉPISME SUBRUBANÉE : *Lepisma subvittata*. (Guér.)

Longueur : 4 lignes.

D'un blanc jaunâtre, avec les côtés du thorax piquetés de noir, et six raies longitudinales de gros points noirs sur l'abdomen. Antennes presque de moitié plus longues que le corps, pâles. Filets terminaux plus courts que les antennes, annelés de brun; l'intermédiaire à peine plus long que les latéraux.

DEUXIÈME FAMILLE.

PODURELLES.

Antennes composées de quatre ou cinq articles. Palpes très-courts , à peine visibles. Corps mou. Abdomen dépourvu d'appendices latéraux , composé de cinq segments , et terminé par un appendice ou queue fourchue , appliquée , dans l'inaction , sous le ventre , et servant à sauter.

Insectes d'une très-petite taille , mous , couverts d'écaillés peu serrées , quelquefois paraissant glabres. Ils peuvent redresser leur queue , la pousser avec force contre le plan de position , comme s'ils débandaient un ressort , et s'élever ainsi en l'air , et sauter de même que les puces , mais à une hauteur moindre. Ils retombent ordinairement sur le dos , la queue étendue en arrière. Les uns se tiennent sur les arbres , les plantes , sous les écorces ou sous les pierres ; d'autres , à la surface des eaux dormantes , quelquefois même sur la neige , au temps du dégel. Ils forment assez souvent , par l'immense quantité de leurs individus , ces espaces noirâtres semblables à de la poudre à canon fine qu'on observe sur la terre , sur les chemins sablonneux. Quelques espèces fréquentent les feuilles ou les tiges de divers végétaux. Leur multiplication paraît se faire en hiver.

PODURE : *Podura*. (Linn.)

Antennes filiformes , droites , à dernier article simple. Corps presque linéaire ou cylindrique ,

plus ou moins allongé. Thorax et abdomen distincts, ce dernier étroit et oblong.

PODURE DES ARBRES : *Podura arborea*. (Linn.)

Longueur : 4 ligne $\frac{3}{4}$.

D'un noir lisse et brillant, avec la base des antennes et du thorax jaune; pattes et appendice saltatoire blanchâtres.

Commune dans les bois sur les troncs vermoulus.

PODURE VOYAGEUSE : *Podura viatica*. (Linn.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{3}$.

Cylindrique, d'un noir mat. Antennes assez grosses, de la longueur de la moitié du corps.

C'est cette espèce qui vit en rassemblements nombreux sur les chemins.

PODURE PLOMBÉE : *Podura plumbea*. (Linn.)

Longueur : 4 ligne.

D'un gris plombé luisant et sans taches. Appendice saltatoire presque de la longueur du corps.

Vit solitaire sur les arbres et les plantes basses. Commune.

PODURE VELUE : *Podura villosa*. (Linn.)

Longueur : 2 lignes.

Oblongue, d'un brun jaunâtre, entrecoupé de taches ou de raies noires. Tête et thorax velus. Abdomen presque glabre.

Commune sous les pierres.

PODURE ANNELEE : *Podura annulata*. (Fab.)

Longueur : $\frac{2}{3}$ de ligne.

D'un brun livide pâle, avec l'abdomen annelé de noir, et les articulations des pattes noirâtres.

Assez commune sous les pierres avec la précédente.

PODURE AQUATIQUE : *Podura aquatica*. (Linn.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Cylindrique, d'un noir mat. Antennes presque de la longueur du corps.

Vit en troupes nombreuses sur les plantes aquatiques et les eaux stagnantes.

PODURE DE LA NEIGE : *Podura nivalis*. (Linn.)

Podura arborea. (Deg.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de ligne.

Oblongue, d'un gris noirâtre, avec quelques taches noires.

Cette espèce se trouve en abondance sur la neige et les troncs d'arbres.

PODURE CEINTE : *Podura cincta*. (Linn.)

Longueur : $\frac{1}{3}$ de ligne.

Cylindrique, d'un gris cendré, avec un anneau noir et blanc à la partie antérieure de l'abdomen.

Dans les bois, sur les feuilles et les troncs d'arbres.

PODURE DES BOIS : *Podura lignorum*. (Fab.)

Longueur : $\frac{1}{4}$ de ligne.

Pâle, avec la bouche et les antennes noires,

l'abdomen d'un gris cendré, et l'appendice saltatoire blanc.

Dans les vieux bois, au Saulcy.

SMYNTHURE : *Smynthurus*. (Lat.)

Antennes en forme de soies, géniculées; le dernier article paraissant multiarticulé ou composé de petits articles. Corps globuleux ou ovalaire. Thorax et abdomen confondus en une seule masse, non distincts.

SMYNTHURE TACHÉ : *Smynthurus signatus*.
(Lacord.)

Podura signata. (Fab.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

D'un brun noirâtre un peu luisant, avec trois ou quatre taches fauves de chaque côté du corps. Appendice saltatoire d'un brun clair. Antennes presque de la longueur du corps.

Sous les pierres humides.

SMYNTHURE VERT : *Smynthurus viridis*. (Templ.)

Podura viridis. (Fab.)

Longueur : $\frac{1}{4}$ de ligne.

D'un vert clair mat, avec la tête jaunâtre et les yeux noirs. Abdomen renflé à son extrémité, avec un angle rentrant de chaque côté du corps. Antennes de la longueur du corps.

Se trouve sur les écorces.

Quelques autres espèces, d'un noir plus ou moins prononcé, se trouvent sur les plantes et à terre; ce sont le *Smynthure polypode*, le *Smynthure noir* et le *Smynthure enfumé*, dont les caractères sont trop peu distincts pour que nous les rapportions ici. Le dernier se voit principalement au printemps. Nous avons aussi passé sous silence quelques *Podures* qui ont été peu étudiées, telles que la *Podure vagabonde* et la *Podure du fumier*: cette dernière, dépourvue d'un appendice saltatoire, paraîtrait devoir constituer un nouveau genre.

III.^e ORDRE.

PARASITES.

PREMIÈRE FAMILLE.

ANOPOLOURES.

Les espèces de cette famille diffèrent des *Parasites proprement dits* par leur bouche qui offre, comme dans les insectes broyeur, un labre ou lèvre supérieure, des mandibules, des mâchoires et une lèvre inférieure; les palpes seuls sont sujets à disparaître complètement. L'abdomen est en général dépourvu d'appendices; des soies seules plus ou moins nombreuses le revêtent dans un grand nombre d'espèces. Les pattes sont courtes,

robustes, et leurs tarses sont terminés par un ongle très-fort ou par deux crochets faisant l'office de pince. Les antennes sont courtes, généralement composées de trois à cinq articles, et quelquefois semblables à une pince. La forme de leur corps est très-variable, parfois bizarre, surtout celle de la tête, qui est souvent très-développée.

Ces insectes vivent aux dépens des mammifères et des oiseaux, rongant l'épiderme ainsi que les poils des premiers et les parties les plus délicates des plumes des seconds; l'homme seul en est exempt. Chaque animal en nourrit habituellement plusieurs espèces, et l'on en connaît qui en ont jusqu'à cinq : ce sont les *Ricins* de Degeer et Latreille.

PHILOPTÈRE : *Philopterus*. (Nitzsch.)

Palpes maxillaires nuls ou invisibles; palpes labiaux très-courts, composés de deux articles. Antennes filiformes, composées de cinq articles insérés sous les bords latéraux de la tête, souvent chélifformes dans les mâles. Yeux latéraux quelquefois subglobuleux, ailleurs invisibles ou nuls. Abdomen composé de neuf segments. Tarses recourbés, biarticulés, armés de deux crochets parallèles, connivents, et formant une pince avec l'extrémité de la jambe, qui est armée de deux éperons. — Insectes vivant sur les oiseaux.

1. *Antennes semblables dans les deux sexes. Tête très-grande, arrondie en arrière. Corps large ; dernier segment de l'abdomen des mâles arrondi et entier. DOCOPHORE : Docophorus. (Nitzsch.)*

PHILOPTÈRE OCELLÉ : *Philopterus ocellatus. (Nitzsch.)*

Pediculus ocellatus. (Scop.)

LE POU DU CORBEAU. (Gcoff.)

Pediculus cornicis. (Fab.)

Pediculus corvi. (Red.)

Longueur : 1 ligne.

D'un blanc grisâtre livide, avec des taches noires, transversales, coniques, et marquées chacune d'un point pâle sur les côtés de l'abdomen, qui offre en outre en dessous, à son extrémité, une bande transverse, lancéolée, rougeâtre, marquée de deux points.

Sur le Corbeau et la Corneille mantelée. Pond ses œufs en cercle autour des yeux de ces oiseaux.

PHILOPTÈRE DES FAUCONS : *Philopterus platyrhynchus. (Nitzsch.)*

Pediculus hæmatopus. (Scop.)

Pediculus strigis. (Fab.)

POU DE L'ÉPERVIER. (Lyonn.)

Longueur : 1 ligne.

Tête d'un jaune de paille. Abdomen blanc,

avec une bande marginale rouge et une ligne dorsale noire. Pattes rouges.

Sur les Faucons et sur la Chouette hulotte.

PHILOPTÈRE DU GEAI : *Philopterus garruli*.
(Lacord.)

POU DU GEAI. (Lyonn.)

Longueur : 1 ligne.

D'un gris jaunâtre. Abdomen avec sept taches lancéolées, marquées d'un gros point blanchâtre, sur chacun des côtés, et ayant une raie noirâtre transversale à son extrémité.

Sur le Geai.

2. *Antennes semblables dans les deux sexes ; quelquefois, mais rarement, un peu plus grosses dans les mâles. Tête de moyenne grandeur. Corps alongé ; dernier segment de l'abdomen arrondi. NERVE : Nirmus. (Nitzsch.)*

PHILOPTÈRE ATTÉNUÉ : *Philopterus attenuatus*.
(Nitzsch.)

Pediculus ortygometræ ? (Schranck.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

Blanchâtre, avec des taches noires très-grandes sur les côtés de l'abdomen.

Sur le Râle de genêt.

3. *Premier article des antennes gros et allongé dans les mâles ; le troisième prolongé en rameau. Tête de moyenne grandeur, étroite. Corps allongé ; dernier segment de l'abdomen échancré ou fissile dans les mâles. LIPEURE : Lipeurus. (Nitzsch.)*

PHILOPTÈRE DU CANARD : *Philopterus squalidus*.
(Nitzsch.)

Pediculus anatis. (Fab.)

Longueur : 4 ligne.

Tête d'un jaune luisant. Abdomen blanchâtre, avec deux bandes latérales noires.

Sur le Canard domestique.

PHILOPTÈRE DU PIGEON : *Philopterus baculus*.
(Nitzsch.)

Pediculus columbæ. (Panz.)

POU DE LA TOURTERELLE. (Lyonn.)

LE POU DU PIGEON. (Geoff.)

Longueur : 4 ligne $\frac{3}{4}$.

Brun, avec une grande tache en losange, couleur de feuille morte, sur chaque segment abdominal ; ces taches se touchant et formant une bande non interrompue.

Sur les Tourterelles et les Pigeons.

4. *Antennes tantôt semblables dans les deux sexes, tantôt rameuses et chélifformes dans les mâles. Tête à angles temporaux proéminents et bifides. Corps large, rarement étroit. GONIODE : Goniodes. (Nitzsch.)*

PHILOPTÈRE DU PAON : *Philopterus falcicornis.*
(Nitzsch.)

Pediculus pavonis. (Fab.)

LE POU DU DINDON. (Geoff.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un gris sale, avec une bande longitudinale sur l'abdomen ; ce dernier court, rétréci à sa base et élargi à son extrémité.

Sur le Paon.

PHILOPTÈRE DU DINDON : *Philopterus stylifer.*
(Nitzsch.)

Pediculus meleagridis. (Schrank.)

Longueur : 1 ligne.

D'un gris sale, avec une tache brune, oblongue, transversale, et une rangée de points sur les six segments intermédiaires. Dernier segment de l'abdomen profondément bilobé, avec un stylet à chaque lobe.

Sur le Dindon.

TRICHODECTE : *Trichodectes.* (Nitzsch.)

Palpes maxillaires nuls ou invisibles ; les labiaux très-courts, biarticulés. Antennes filiformes, de

trois articles, grossissant un peu à leur extrémité dans quelques mâles. Yeux placés vers le bord latéral de la tête, à peine visibles. Abdomen composé de neuf segments. Tarses recourbés, biarticulés, n'ayant qu'un seul crochet robuste, formant une pince avec l'extrémité de la jambe.

Insectes vivant sur les mammifères.

TRICHODECTE DU BLAIREAU : *Trichodectes crassus*.
(Nitzsch.)

Pediculus melis. (Fab.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Corps ovale, aplati, avec les bords foliacés et entiers. Corselet brun. Abdomen d'un gris blanchâtre.

Sur le Blaireau.

TRICHODECTE DU MOUTON : *Trichodectes sphaerocephalus*. (Nitzsch.)

Pediculus ovis. (Fab.)

Longueur : 1 ligne.

Corps sétigère, blanchâtre, avec une tache médiane, et deux raies longitudinales, obscures, sur la tête, et neuf bandes transversales de même couleur sur l'abdomen ; ce dernier ovale, garni latéralement d'un faisceau de poils sur chaque segment.

Sur les Moutons.

LIOTHÉE : *Liotheum*. (Nitzch.)

Palpes maxillaires longs, filiformes, quadriarticulés; palpes labiaux très-courts, biarticulés. Antennes en massue, de quatre articles, insérées sous un rebord de la tête, souvent cachées dans une cavité, et alors invisibles. Yeux situés sous un rebord de la tête, près des antennes. Abdomen formé de dix segments. Tarses droits, biarticulés, munis de deux crochets distincts, écartés, droits à leur base et crochus à leur sommet.

Ces insectes vivent sur les oiseaux.

1. *Antennes visibles, à massue subglobuleuse ou ovale. Tête large, offrant de chaque côté une incision profonde qui sépare les tempes des joues et du front. Prothorax peu distinct.*
COLPOCÉPHALE : *Colpocephalum*. (Nitzch.)

LIOTHÉE DU CORBEAU : *Liotheum subæquale*.
(Nitzch.)

POU DU CORBEAU. (Lyonn.)

Longueur : 4 ligne.

D'un blanc sale, avec les côtés du thorax, huit bandes transversales sur l'abdomen, et l'extrémité de ce dernier d'un beau noir. Tête munie, sur chacun des lobes postérieurs, de trois soies aussi longues que le corps.

Sur le Corbeau, le Freux.

LIOTHÉE DU HÉRON : *Liotheum decemfasciatum*.
(Lacord.)

POU DU HÉRON. (Lyonn.)

Longueur : 1 ligne.

D'un gris sale, avec des taches sur la tête, deux bandes transversales sur le thorax, et huit sur l'abdomen, noires. Lobes postérieurs de la tête très-saillants et arrondis.

Sur le Héron.

2. *Antennes souvent cachées dans une cavité de la tête. Tête sans incisions latérales. Mésothorax très-petit. Corps large, semi-lunaire ou trapézoïdal. MENOPE : Menopon.* (Nitzsch.)

LIOTHÉE DU COUCOU : *Liotheum phanerostigmatou*.
(Nitzsch.)

Pediculus fasciatus. (Scop.)

Longueur : moins d'une ligne.

D'un gris jaunâtre brillant. Abdomen blanchâtre, avec des bandes brunes transversales.

Sur le Coucou.

3. *Antennes toujours cachées. Tête oblongue, non bilobée postérieurement. Mésothorax indistinct. Métathorax rebordé, ainsi que l'abdomen.* LOEMOBOTRION. (Nitzsch.)

LIOTHÉE DU BUSARD : *Liotheum giganteum*. (Nitzsch.)

Pediculus maximus. (Scop.)

LE POU DU BUSARD. (Geoff.)

Pediculus buteonis. (Fab.)

Longueur : 4 lignes.

D'un brun clair, avec deux points noirâtres antérieurs et une tache ferrugineuse discoïdale sur la tête. Trois lignes brunes longitudinales, dont l'intermédiaire plus courte, sur le thorax. Abdomen d'une couleur plus claire que le reste du corps, avec deux raies latérales et deux points marginaux sur chaque segment, bruns.

Sur le Busard.

LIOTHÉE DU LORIOT : *Liotheum sulphureum*. (N.)

Pediculus dolicocephalus. (Scop.)

Longueur : 2 lignes.

Blanchâtre, avec une ligne longitudinale brune sur l'abdomen. Pattes antérieures courtes. Tête alongée.

Sur le Lorient.

GYROPE : *Gyropus*. (Nitzsch.)

Palpes maxillaires avancés, rigides, conico-cylindriques, composés de quatre articles; palpes labiaux nuls. Antennes de quatre articles, le dernier uni au précédent par un pédicule, et formant avec lui la massue. Yeux invisibles ou nuls. Abdomen composé de dix segments. Tarses biarticulés, recourbés ou presque droits; un seul crochet arqué à ceux des dernières paires de pattes, formant, en s'appliquant contre la jambe, une pince presque circulaire.

Insectes vivant sur les mammifères.

GYROPE DU COCHON D'INDE : *Gyropus gracilis*.
(Nitzsch.)

Pediculus porcelli. (Schrank.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un gris livide, à demi transparent. Dernier article des antennes très-grand. Abdomen presque cylindrique, oblong, diaphane, terminé par deux stylets courts. Crochets des tarses courts et presque droits.

Sur le Cochon d'Inde.

DEUXIÈME FAMILLE.

PARASITES proprement dits.

Ces insectes ont la tête petite et un peu alongée ;

à sa partie antérieure on aperçoit une fente dans laquelle est un *siphoncule* droit, très-court et très-grêle, reçu à sa base dans une gaine molle, susceptible de rentrer en elle-même comme les tentacules oculaires des limaçons, et muni antérieurement de petits crochets qui servent à fixer l'insecte à l'animal aux dépens duquel il vit. Cette gaine et le siphoncule qu'elle supporte rentrent complètement au besoin dans la tête. Les antennes sont filiformes et composées de cinq articles. Les yeux sont situés sur les bords latéraux de la tête, près des antennes, très-petits et indistincts dans plusieurs espèces. L'abdomen se compose généralement de neuf segments qui sont plus ou moins lobés sur leurs bords. Les pattes sont de grandeur médiocre, monodactyles ou didactyles, et terminées par un seul crochet, susceptible de se replier contre la jambe, et formant alors avec l'extrémité de cette dernière une pince au moyen de laquelle l'insecte s'accroche aux corps sur lesquels il se trouve.

Ils vivent uniquement sur les mammifères, et ont les plus grands rapports de conformation avec les Anoploures, dont ils ne diffèrent essentiellement que par les organes de la bouche, qui sont disposés pour la succion et non pour la mastication; aussi, se nourrissent-ils du sang des animaux, tandis que les autres, pourvus de mandibules, rongent les poils, les plumes et l'épiderme de ces derniers.

POU : *Pediculus*. (Linn.)

s pattes didactyles. Thorax distinct , segments abdominaux faiblement lobés rds.

vivent , les unes sur l'homme , les autres sur

de la largeur de l'abdomen. Pou proprement dit : *Pediculus*. (Leach.)

A TÊTE : *Pediculus cervicælis*. (Leach.)

s *humanus*. (Linn.)

ORDINAIRE. (Geoff.)

HUMAIN DE LA TÊTE. (Deg.)

Longueur : 4 ligne.

Oblong ; d'un cendré grisâtre , avec une taches obscures , petites , de chaque ps. Lobes de l'abdomen arrondis.

de l'homme , et particulièrement des enfants.

ÊTEMENTS : *Pediculus vestimenti*. (Nitzsch.)

us *humanus*. (Linn.)

HUMAIN DU CORPS. (Deg.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{4}$.

Oblong ; d'un blanc sale , sans taches ni raies. Lobes de l'abdomen moins saillants.

Sur le corps de l'homme , dans les vêtements.

Les deux espèces précédentes pullulent avec une rapidité effrayante chez les personnes malpropres. Les femelles

à sa partie antérieure on aperçoit une f
laquelle est un *siphoncule* droit, très
très-grêle, reçu à sa base dans une gâir
susceptible de rentrer en elle-même e
tentacules oculaires des limaçons, et r
rièvement de petits crochets qui serve
l'insecte à l'animal aux dépens duquel il
gâine et le siphoncule qu'elle supporte
complètement au besoin dans la tête. Les
sont filiformes et composées de cinq art
yeux sont situés sur les bords latéraux d
près des antennes, très-petits et indisti
plusieurs espèces. L'abdomen se compos
lement de neuf segments qui sont plus
lobés sur leurs bords. Les pattes sont de
médioere, monodaetyles ou didactyles,
nées par un seul crochet, susceptible de s
contre la jambe, et formant alors avec l'extr
cette dernière une pince au moyen de laque
secte s'aceroche aux corps sur lesquels il se

Ils vivent uniquement sur les mammifères, et ont le
plus grands rapports de conformation avec les Anoploures,
dont ils ne diffèrent essentiellement que par les organes de
la bouche, qui sont disposés pour la succion et non pour
la mastication; aussi, se nourrissent-ils du sang des ani-
maux, tandis que les autres, pourvus de mandibules,
rongent les poils, les plumes et l'épiderme de ces derniers.

POU : *Pediculus*. (Linn.)

Toutes les pattes didactyles. Thorax distinct , médiocre. Segments abdominaux faiblement lobés sur leurs bords.

Les espèces vivent , les unes sur l'homme , les autres sur les animaux.

1. *Thorax de la largeur de l'abdomen*. Pou proprement dit : *Pediculus*. (Leach.)

POU DE LA TÊTE : *Pediculus cervicalis*. (Leach.)

Pediculus humanus. (Linn.)

LE POU ORDINAIRE. (Geoff.)

LE POU HUMAIN DE LA TÊTE. (Deg.)

Longueur : 4 ligne.

Ovale-oblong ; d'un cendré grisâtre , avec une rangée de taches obscures , petites , de chaque côté du corps. Lobes de l'abdomen arrondis.

Sur la tête de l'homme , et particulièrement des enfants.

POU DES VÊTEMENTS : *Pediculus vestimenti*. (Nitzsch.)

Pediculus humanus. (Linn.)

LE POU HUMAIN DU CORPS. (Deg.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{4}$.

Oblong ; d'un blanc sale , sans taches ni raies. Lobes de l'abdomen moins saillants.

Sur le corps de l'homme , dans les vêtements.

Les deux espèces précédentes pullulent avec une rapidité effrayante chez les personnes malpropres. Les femelles

pondent environ cinquante œufs, connus sous le nom de *lentes*, de forme ovale, un peu déprimés, très-durs, et qu'elles collent aux cheveux ou aux habits avec une gomme si tenace, qu'il est difficile de les détacher. Les petits éclosent promptement, et au bout de huit ou dix jours sont en état de se propager, quoiqu'ils n'aient pas atteint tout leur développement. Ce sont ces insectes dégoûtants, et surtout le *Pediculus vestimenti*, qui, en se multipliant outre mesure, donnent naissance à l'une des maladies les plus horribles dont l'homme puisse être atteint, la *phthiriasis* ou *maladie pédiculaire*. La propreté la plus grande ne suffit plus alors pour les expulser.

2. *Abdomen plus large que le thorax.* HEMATOPINE : *Hæmatopinus*. (Leach.)

POU DU COCHON : *Pediculus suis*. (Linn.)

Hæmatopinus suis. (Leach.)

Pediculus urius. (Nützch.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Tête, antennes et thorax jaunâtres, avec des taches brunes. Poitrine et abdomen d'un blanc cendré, avec deux raies latérales sur ce dernier, et deux points sur le dernier segment, noirs.

Sur le Cochon domestique et le Sanglier.

POU DU BŒUF : *Pediculus bovis*. (Linn.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Tête jaunâtre. Abdomen blanc, avec huit bandes transversales en dessus, cinq en dessous, rouges,

et huit points bruns de chaque côté à l'extrémité des bandes. Pattes fauves, à extrémité blanche.

Sur le Bœuf.

POU DU VEAU : *Pediculus vituli*. (Linn.)

Pediculus enrysternus. (Nitzsch.)

Longueur : $\frac{5}{4}$ de ligne.

Tête, thorax et pattes gris. Abdomen d'un gris plombé bleuâtre.

Sur les Veaux, et plus rarement sur les Bœufs.

MORPION : *Phthirus*. (Leach.)

Les deux pattes antérieures monodactyles ; les intermédiaires et les postérieures didactyles, très-fortes. Thorax très-court, se confondant presque avec l'abdomen ; celui-ci subitement élargi ; ses segments fortement lobés.

MORPION COMMUN : *Phthirus pubis*. (Leach.)

Pediculus pubis. (Fab.)

LE MORPION. (Geoff.)

Pediculus inguinalis. (Red.)

Longueur : 4 ligne.

D'un blanc grisâtre sans taches. Second segment de l'abdomen plus fortement lobé que les autres.

Vit dans le poil du pubis, des aisselles et des sourcils de l'homme, très-rarement ailleurs. Sa piqure est très-forte.

IV.^e ORDRE.

SIPHONAPTÈRES.

Insectes hexapodes paraissant faire le passage des Parasites aux autres ordres. Ils sont aptères et épizoïques, de même que les précédents, mais subissent de véritables métamorphoses comme ceux de l'ordre suivant, les Coléoptères. Ils ne forment qu'une seule famille, composée d'un genre unique.

PUCE : *Pulex*. (Linn.)

Bouche composée d'un suçoir renfermé dans une gaine cylindrique, de deux pièces articulées. Corps très-comprimé, arqué à sa partie dorsale, revêtu d'une peau assez ferme, et divisé en douze segments, non compris la tête. Pattes grandes, robustes, propres au saut. Tarses de cinq articles, le dernier terminé par deux crochets.

Les Pucés multiplient avec presque autant de rapidité que les Parasites, lorsqu'on n'apporte aucun obstacle à leur propagation. La propreté est le meilleur remède contre cette dernière. La femelle pond une douzaine d'œufs blancs, ovales-oblongs, visqueux, qu'elle colle aux vêtements, aux poils; peu de jours après, il en sort de petites larves sans pieds, très-alongées, d'abord blanches et ensuite rougeâtres, très-vives, marchant avec rapidité.

en serpentant , et , au plus léger attouchement , se roulant en cercle ou en spirale , en exécutant des mouvements bizarres. Elles vivent parmi les ordures , sous les ongles des personnes malpropres , etc. Au bout de douze ou quinze jours , ces larves se filent une petite coque soyeuse dans laquelle elles se renferment , où elles deviennent nymphes , et d'où elles sortent en état parfait au bout du même espace de temps. Le développement complet des Pucees s'opère donc en moins d'un mois.

PUCE COMMUNE : *Pulex irritans*. (Linn.)

Longueur : $\frac{2}{3}$ de ligne.

Entièrement d'un brun marron sans taches.

Vit sur l'homme , le chien , le chat , dont elle suce le sang. Sa larve se trouve aussi dans les nids des oiseaux , surtout des pigeons , s'attachant au cou de leurs petits , et les suçant au point de devenir toute rouge.

PUCE FASCIÉE : *Pulex fasciatus*. (Lat.)

Longueur : $\frac{2}{3}$ de ligne.

D'un brun clair , avec une bande longitudinale noirâtre , formée par des poils.

Se trouve communément sur les rats , les souris.

Divers quadrupèdes et oiseaux nourrissent des pucees qui paraissent différer spécifiquement des deux précédentes : telles sont celles de la taupe , du chien , du bœuf , de l'écureuil , du blaireau , du lièvre , du hérisson , du pigeon , de l'hirondelle , du campagnol , de la poule , du cygne , etc. Nous n'avons pas eu occasion de les observer.

V.^e ORDRE. COLÉOPTÈRES.

Insectes hexapodes , à quatre ailes , dont les supérieures, nommées *élytres*, sont plus ou moins dures et coriaces, et servent comme d'étuis aux inférieures, qui sont minces, transparentes, veinées et pliées en travers. Ils sont pourvus de mâchoires et de mandibules, et subissent tous une métamorphose complète.

La bouche des Coléoptères est composée d'un *labre* ou lèvre supérieure, de deux *mandibules*, de deux *mâchoires* portant chacune un ou deux *palpes* (*palpes maxillaires*), et d'une lèvre inférieure formée de deux pièces, le *menton* et la *languette*, et accompagnée de deux *palpes* (*palpes labiaux*), ordinairement insérés sur cette dernière pièce. Ceux des mâchoires n'ont jamais au-delà de quatre articles; ceux de la lèvre n'en ont ordinairement que trois. Les antennes sont de formes variées, et le nombre de leurs articles est presque toujours de onze.

Les métamorphoses de ces insectes sont complètes, c'est-à-dire qu'ils passent successivement, après leur sortie de l'œuf, à l'état de *larve* et de *nymphé*, avant d'arriver à l'état d'*insecte parfait*. La larve ressemble à un ver mou, dont la tête, et souvent les trois premiers anneaux du corps, sont écailleux. Elle porte en général six pattes cornées et terminées en pointe; quelquefois elles sont nulles, ou remplacées par de petits tubercules

charnus. La bouche ne diffère pas sensiblement de celle de l'insecte parfait ; mais les yeux ne sont représentés que par de petits corps granuleux qui paraissent résulter de l'assemblage d'un certain nombre d'yeux lisses, tandis que ces organes n'existent jamais chez les coléoptères adultes. La nymphe est toujours inactive ; tantôt elle est renfermée dans une coque, tantôt elle est à nu. La durée des métamorphoses, et la manière de vivre, tant des larves que de l'insecte parfait, varient selon les familles.

Les Coléoptères se divisent en quatre sections, d'après le nombre des articles des tarses, savoir :

I.^{re} SECTION. Cinq articles à tous les tarses. **PENTAMÈRES.**

II.^e SECTION. Cinq articles aux quatre tarses antérieurs, et quatre seulement aux postérieurs. **HÉTÉROMÈRES.**

III.^e SECTION. Quatre articles à tous les tarses **TÉTAMÈRES.**

IV.^e SECTION. Trois articles à tous les tarses. **TRIMÈRES.**

PREMIÈRE SECTION.

PENTAMÈRES.

La première section renferme plusieurs familles très-distinctes, et qui présentent les caractères suivants :

6 palpes.	{	Pattes uniquement propres à la course. CARABIQVES.
		Pattes, au moins en partie, propres à la natation. HYDROCANTHARES.
4 palpes.	{	Elytres plus courtes que le corps. BRACHÉLYTRES.
		Antennes filiformes, en scie ou pectinées. SERRICORNES.
		Antennes plus grosses vers l'extrémité, souvent en masse perfoliée ou solide. CLAVICORNES.
		Antennes terminées en masse feuilletée. LAMELLICORNES.

PREMIÈRE FAMILLE.

CARABIQUES.

Six palpes, savoir : quatre maxillaires et deux labiaux. Antennes filiformes ou sétacées, rarement moniliformes, composées de onze articles, et insérées sur les côtés de la tête, en avant des yeux. Pattes uniquement propres à la course; tarses très-souvent dilatés dans les mâles, et garnis de poils plus ou moins serrés en dessous.

Les Carabiques sont terrestres et carnassiers. Ils vivent sous les pierres, la mousse et les écorces; beaucoup fréquentent de préférence les lieux humides. On les rencontre principalement au printemps et au commencement de l'automne. Leurs mœurs sont peu connues. Cette famille comprend les *Cicindelètes* et les *Carabiques* de Latreille, et se divise en huit tribus dont le tableau synoptique se trouve ci-contre.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES DE LA FAMILLE DES CARABIQVES.

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Mâchoires terminées par un onglet articulé..... 1. CINCIDÉLÈTES.

Elytres tronquées ou fortement sinuées à leur extrémité..... 2. TRONCATIPENNES.

Une échancrure au côté interne des jambes antérieures. / Tarses non dilatés dans les deux sexes. 3. SCARITIDES.

Elytres entières ou très-légèrement sinuées à leur extrémité. { Les deux ou trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. En carré ou arrondis. 5. PATELLIMANES.

Dernier article des palpes extérieurs non subulé. { Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés..... 7. HARPALIENS.

Mâchoires terminées en pointe ou en crochet non articulé.

Point d'échancrure au côté interne des jambes antérieures..... 4. SIMPLICIPÈDES.

Dernier article des palpes extérieurs subulé..... 8. SUBULIPALPES.

PREMIÈRE TRIBU.

CICINDELÈTES.

Mâchoires terminées par un ongle articulé et mobile. Cette tribu ne renferme qu'un genre , composé d'espèces très-agiles et remarquables par leur tête forte , avec de grands yeux arrondis et saillants.

CICINDELE : *Cicindela*. (Linn.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés , alongés , ciliés plus fortement en dedans qu'en dehors. Palpes labiaux ne dépassant pas les maxillaires ; le premier ne dépassant pas l'extrémité de l'échanerure du menton ; le troisième cylindrique , et le dernier grossissant très-légèrement vers l'extrémité. Corselet plus étroit que la tête et l'abdomen , presque cylindrique. L'avant-dernier arceau ventral est échancré dans les mâles.

Insectes revêtus de couleurs brillantes et métalliques , courant dans les lieux sablonneux , au bord des eaux , dans les champs , etc. Leurs larves vivent dans la terre , dans des trous cylindriques , à la partie supérieure desquels elles se placent en embuscade.

1. *Corps plus ou moins large et déprimé.*CICINDÈLE CHAMPÈTRE : *Cicindela campestris*. (Linn.)Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un beau vert en dessus , d'un vert bleuâtre en dessous , avec la poitrine d'un rouge cuivreux. Elytres ayant chacune six points blancs , dont cinq alignés le long du bord huméral à l'extrémité ; le sixième un peu au-dessous du milieu de l'élytre , plus près de la suture que du bord. Une tache noire au-dessus de ce dernier , dans la femelle. Labre et base des mandibules d'un blanc jaunâtre. Antennes noires , avec les quatre premiers articles d'un rouge cuivreux.

Cette espèce est assez commune , surtout au printemps , dans les endroits sablonneux des chemins au-dessus de Woippy ; on la trouve aussi au Sanley. Lorsqu'on la saisit , elle laisse échapper une vapeur à odeur de rose.

CICINDÈLE HYBRIDE : *Cicindela hybrida*. (Fab.)Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

Verdâtre , avec des reflets d'un rouge cuivreux plus ou moins vifs en dessus , d'un vert bleuâtre en dessous ; la poitrine et les côtés du corselet d'un beau rouge cuivreux. Elytres ayant chacune deux lunules et une bande blanches ; une de ces lunules située à l'angle huméral et l'autre à l'extrémité ; la bande est transverse , plus ou moins

sinuée selon les individus, et ne s'étend pas jusqu'à la suture, qui est d'un beau rouge cuivreux. Labre blanc. Mandibules d'un vert bronzé, avec une tache blanche à leur base. Antennes noirâtres, avec les premiers articles d'un vert bleuâtre.

Commune dans les lieux sablonneux, au bord de la Moselle, dans les champs de Borny, Pagny, etc.

CICINDÈLE DES RIVAGES : *Cicindela riparia*. (Meg.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 6 lignes $\frac{1}{4}$.

Semblable à la précédente, dont elle n'est probablement qu'une variété. Elle en diffère par la lunule humérale interrompue au milieu, et la bande du milieu des élytres plus droite et moins sinuée.

Trouvée au Saulcy, en avril 1858, par M. Géhin, élève en pharmacie.

CICINDÈLE DES BOIS : *Cicindela sylvatica*. (Fab.)

Longueur : 7 à 8 lignes.

D'un noir bronzé en dessus ; d'un bleu verdâtre en dessous, avec la poitrine et les côtés du corselet un peu cuivreux. Elytres fortement ponctuées ou variolées, surtout vers l'extrémité, ayant chacune trois taches d'un blanc jaunâtre : la première lunulée à l'angle huméral ; la seconde transversale, sinuée, étroite ; la troisième en forme de point, près du bord extérieur et assez loin de

l'extrémité. Labre noir. Mandibules d'un noir bronzé, avec une tache blanchâtre à la base. Antennes obscures, avec les quatre premiers articles d'un vert bronzé.

Cette espèce, qui habite dans les lieux sablonneux et arides des bois, a été trouvée sur les coteaux au-dessus de Plappeville par M. Holandre; elle est très-rare.

2. *Corps étroit et allongé, presque cylindrique.*

CICINDÈLE ALLEMANDE : *Cicindela germanica*. (Fab.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

D'un beau vert en dessus, plus brillant sur la tête et le corselet que sur les élytres; d'un bleu verdâtre brillant en dessous, avec la poitrine et les côtés du corselet d'une couleur cuivreuse. Elytres assez allongées, un peu élargies à l'extrémité, ayant chacune trois taches blanches : la première en forme de point arrondi à l'angle huméral; la seconde oblongue, et plus grande près du bord extérieur, à peu près au milieu; la troisième en lunule à l'extrémité. Labre et base des mandibules d'un blanc jaunâtre. Antennes obscures, avec les quatre premiers articles d'un vert bronzé plus ou moins cuivreux.

Variété A. Tache de l'angle huméral entièrement effacée.

Variété B. Tête et corselet d'un vert brillant; élytres d'un bleu vif.

Variété C. En entier d'un noir plus ou moins bronzé.

Assez rare. Dans les bois et les champs, à Metz. Plus commune à Sarreguemines, au commencement de l'été (M. Lassaule).

DEUXIÈME TRIBU.

TRONCATIPENNES.

Extrémité postérieure des élytres tronquée, ou du moins fortement sinuée, et laissant le dernier segment de l'abdomen à découvert.

§ I. *Corps étroit et allongé.*

ODACANTHE : *Odacantha*. (Fab.)

Dernier article des palpes ovalaire, et terminé presque en pointe. Antennes beaucoup plus courtes que le corps, à articles égaux, le premier plus court que la tête. Tarses filiformes; le pénultième article légèrement bilobé. Tête ovale, rétrécie postérieurement, mais sans former de cou distinct. Corselet en ovale allongé et presque cylindrique.

Habitation sous les pierres et les touffes de joncs, dans les lieux humides et marécageux.

ODACANTHE MÉLANURE : *Odacantha melanura*.
(Fab.)

Carabus angustatus. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes.

Tête, corselet et abdomen d'un bleu verdâtre. Poitrine, base des antennes et élytres d'un jaune

testacé ; ces dernières avec une grande tache d'un bleu noirâtre à l'extrémité. Pattes d'un jaune testacé, avec l'extrémité des cuisses noirc.

Bois de Woippy, Borny. Rare. Insecte du nord et du centre de la France.

DRYPTE : *Drypta*. (Fab.)

Dernier article des palpes fortement sécuriforme dans les deux sexes. Antennes filiformes, plus courtes que le corps ; le premier article au moins aussi long que la tête ; le second très-court. Les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles légèrement dilatés, et élargis plus fortement en dedans qu'en dehors. Le pénultième article de tous les tarsi très-fortement bilobé dans les deux sexes. Tête en forme de triangle allongé. Corselet allongé, cylindrique, un peu rétréci postérieurement.

Habitation dans les bois humides et marécageux, au pied des arbres et sous les pierres.

DRYPTE ÉCHANCRÉE : *Drypta emarginata*. (Fab.)

Cicindela emarginata. (Oliv.)

Longueur : 4 lignes.

D'un bleu clair en dessus et en dessous. Devant de la tête, bouche, pieds et antennes d'un jaune fauve ; ces dernières avec l'extrémité du premier

article, et un anneau au second et au troisième, noirâtres. Elytres fortement striées et un peu échanerées à l'extrémité.

Bois de Woippy. Rare. Insecte du midi de l'Europe.

CYMINDE : *Cymindis*. (Lat.)

Crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes labiaux plus ou moins sécuriforme, plus dilaté dans les mâles. Articles des tarses presque cylindriques; les antérieurs très-légèrement dilatés dans les mâles. Corps allongé et aplati. Tête ovale, peu rétrécie postérieurement. Corselet cor-diforme.

Habitation sous les pierres, dans les champs, les bois.

CYMINDE HUMÉRALE : *Cymindis humeralis*. (Dej.)

Lebia humeralis. (Duft.)

Carabus humeralis. (Fab.)

Carabus humerosus. (Sch.)

Longueur : 3 lignes $\frac{3}{4}$ à 4 lignes.

D'un brun noirâtre foncé en dessus, plus clair en dessous. Elytres striées, avec une étroite bordure d'une couleur ferrugineuse, depuis la base jusque près de l'extrémité, et une tache de même couleur oblongue et marginale à l'angle huméral. Bouche, palpes et pattes d'un rouge ferrugineux plus ou moins clair.

Rare. Dans les bois. M. Lasaulce l'a trouvée au 'Sauley', sous les pierres.

CYMINDE HOMAGRIQUE : *Cymindis homagrica*. (Dej.)
Lebia homagrica. (Duft.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un brun ferrugineux plus ou moins foncé. Elytres ayant la bordure longitudinale remplacée par une tache humérale un peu allongée, se détachant de suite du bord extérieur, tandis que dans l'*humeralis* elle paraît presque confondue avec lui. Corselet d'un rouge ferrugineux; parties de la bouche, antennes et pattes d'un ferrugineux pâle.

Assez commune sous les pierres, dans les bois et les lieux élevés; au Sauley.

DROMIE : *Dromius*. (Germar.)

Crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes cylindrique. Articles des tarses presque cylindriques ou triangulaires. Corps plus ou moins allongé. Tête ovale, peu rétrécie postérieurement. Corselet plus ou moins cordiforme.

Habitation sous les pierres, les écorces, sur les haies, les broussailles.

1. *Les trois premiers articles des tarses presque triangulaires; le pénultième fortement bilobé.*
 — *Petits insectes allongés, d'une couleur jaunâtre.* DEMETRIAS. (Bon.)

DROMIE TÊTE NOIRE : *Dromius atricapillus*. (Dej.)

Lebia atricapilla. (Duft.)

Carabus atricapillus. (Linn.)

V. B. ——— *guttatus.*

Longueur : 2 lignes.

Tête noire, avec la partie antérieure ferrugineuse. Corselet d'un roux ferrugineux, légèrement rétréci postérieurement. Élytres d'un jaune pâle, légèrement striées, avec les intervalles ponctués. Pattes et dessous du corps d'un jaune un peu ferrugineux, avec la poitrine et le milieu de la base de l'abdomen d'un brun noirâtre. La variété B se distingue par une tache obscure triangulaire à la base de chaque élytre, et une autre vers l'extrémité.

Sous les écorces et sous les pierres. On la trouve au Saulcy et en Chambière, dans les chantiers de bois de chauffage. Plus rare que la suivante.

DROMIE ALLONGÉE : *Dromius elongatulus.* (Dej.)

Lebia elongatula. (Duft.)

Carabus atricapillus. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par sa taille un peu plus grande, les angles postérieurs du corselet un peu relevés et saillants, et les intervalles entre les stries des élytres moins fortement ponctués ; les couleurs sont les mêmes.

Très-commune sous les écorces, dans les bois et les chantiers, sur les haies, les fagots, etc.

2. *Articles des tarsi presque cylindriques, le pénultième entier. — Insectes de très-petite taille, bruns ou jaunâtres comme les précédents, ou d'un noir un peu métallique. DROMIUS. (Bon.)*

a. Espèces jaunâtres, sans taches.

DROMIE LINÉAIRE: *Dromius linearis*. (Dej.)

Lebia linearis. (Gyllenh.)

Carabus linearis. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes.

Tête ferrugineuse ou noirâtre, avec la partie antérieure et la bouche plus pâles. Corselet ferrugineux, plus long que large. Elytres très-alongées, fortement striées-punctuées, d'un jaune testacé pâle, souvent rembrunies à leur extrémité par une teinte plus ou moins foncée. Dessous du corps d'une couleur ferrugineuse, avec les derniers segments de l'abdomen d'une couleur plus foncée et presque brune. Pattes d'un jaune testacé.

Sur les haies et sous les écorces des arbres. Assez rare.

DROMIEMÉLANOCÉPHALE: *Dromius melanocephalus*. (Dej.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

Tête noire, avec les palpes d'un jaune pâle. Corselet d'un rouge ferrugineux, un peu plus clair sur ses côtés, plus large que long, les angles pos-

térieurs plus saillants que dans l'espèce précédente. Elytres faiblement striées, entièrement d'un jaune pâle ainsi que les pattes. Dessous du corps d'une couleur ferrugineuse obscure.

b. Espèces ayant des taches sur les élytres.

DROMIE QUADRISIGNÉE: *Dromius quadrisignatus*.

(Dej.)

Longueur: 1 ligne $\frac{3}{4}$.

Tête noire, avec les parties de la bouche d'un jaune testacé. Corselet presque carré, d'un rouge ferrugineux, quelquefois d'une couleur un peu plus foncée à sa partie centrale. Elytres très-légèrement striées, d'un jaune testacé pâle, avec la suture et deux taches d'un brun obscur sur chacune; la première triangulaire et étroite à l'angle huméral; la seconde plus large, un peu au-delà du milieu des élytres; ces deux taches réunies par la suture. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes testacées.

Assez commune sous les écorces et sous les pierres, au Saulcy, en Chambière, etc.

DROMIE QUADRINOTÉE: *Dromius quadrinotatus*.

(Dej.)

Lebia quadrinotata. (Duft.)

Carabus quadrinotatus. (Panz.)

Longueur: 1 ligne $\frac{3}{4}$.

Espèce plus allongée que les précédentes. Tête

d'un noir obscur , avec la bouche d'un jaune pâle. Corselet un peu alongé , rétréci en arrière , d'un brun noirâtre , ferrugineux près des angles postérieurs ; ceux-ci relevés et saillants. Elytres d'un brun noirâtre , légèrement striées , ayant chacune deux taches d'un jaune pâle : l'une grande et ovale à la base , l'autre plus petite et arrondie à l'extrémité , près de la suture. Dessous du corps d'un brun obscur. Pattes d'un jaune pâle.

Mêmes localités. Assez commune.

DROMIE QUADRIMACULÉE : *Dromius quadrimaculatus*. (Dej.)

Lebia quadrimaculata. (Gyllenh.)

Carabus quadrimaculatus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête d'un noir obscur , avec les parties de la bouche d'un jaune ferrugineux pâle. Corselet presque carré , plus large que long , un peu rétréci postérieurement , avec les angles postérieurs très-arrondis ; d'un rouge ferrugineux. Elytres très-légèrement striées , d'un brun noirâtre , ayant chacune deux taches d'un blanc jaunâtre : la première , grande et oblongue , à la base et descendant à moitié de l'élytre ; la seconde , arrondie tout à fait à l'extrémité. Dessous du corps d'un brun noirâtre , avec la poitrine d'une couleur ferrugineuse obscure. Pattes testacées.

Cette espèce, plus grande que les précédentes, et d'une forme assez alongée, oblongue, est commune sous les écorces des vieux arbres. On la trouve aussi dans les chantiers du Sauley, et sous les pierres sur la côte de Vigneulles, etc.

c. Espèces d'un brun ferrugineux ou d'un noir métallique, sans taches sur les élytres.

DROMIE AGILE : *Dromius agilis*. (Dej.)

Lebia agilis. (Gyllenh.)

Carabus agilis. (Fab.)

V. A. ——— *fenestratus*.

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$.

Tête noire, ferrugineuse entre les yeux, avec la bouche et les antennes d'un rougeâtre pâle. Corselet aussi long que large, avec les angles postérieurs légèrement arrondis et assez saillants; d'un rouge ferrugineux plus ou moins obscur. Elytres d'un brun ferrugineux uniforme, assez fortement striées et marquées de deux lignes de points assez gros, la première entre la seconde et la troisième strie, la seconde entre la sixième et la septième. Dessous du corps noirâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux pâle. La variété A n'en diffère que par deux taches à peine apparentes sur chaque élytre. Ces taches sont d'un rougeâtre plus ou moins obscur, et placées, la première au milieu de l'élytre, la seconde à l'extrémité.

Cette espèce, la plus grande du genre, est assez commune

sous les écorces d'arbres. On la trouve souvent avec la *quadrimaculée*.

ROMIE GLABRE : *Dromius glabratus*. (Dej.)

Lebia glabrata. (Duft.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$ à 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir luisant, légèrement bronzé en dessus, d'un brun noirâtre en dessous. Tête oblongue. Corselet presque carré, légèrement convexe, un peu rétréci et coupé carrément à sa partie postérieure. Élytres alongées, très-légèrement striées. Pattes d'un brun noirâtre.

Assez commune sous les pierres.

ROMIE POINTILLÉE : *Dromius punctatellus*. (Dej.)

Lebia punctatella. (Duft.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir bronzé en dessus, plus brillant en dessous. Tête assez large, plane en dessus. Corselet de la largeur de la tête, aussi long que large, un peu rétréci postérieurement et arrondi à sa base. Élytres peu alongées, plus larges que dans l'espèce précédente, vaguement striées, avec deux gros points enfoncés vers la troisième strie. Pattes d'un noir brillant.

Commune sous les pierres. On la trouve au Saulcy.

§ II. *Corps plus ou moins large et aplati.*

LÉBIE : *Lebia*. (Lat.)

Crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier

article des palpes filiforme ou presque ovulaire, tronqué à son extrémité. Articles des tarses presque triangulaires ou cordiformes, le pénultième bifide ou bilobé. Tête ovale, peu rétrécie postérieurement. Corselet court, transversal, plus large que la tête, prolongé postérieurement dans son milieu. Corps court, assez large et déprimé. Élytres larges, presque carrées.

Insectes ornés de couleurs tranchantes, reconnaissables à l'espèce de dent ou de lobe que présente postérieurement leur corselet. Habitation sous les écorces, la mousse des arbres, et quelquefois sous les pierres.

LÉBIE A TÊTE BLEUE : *Lebia cyanocephala*. (Dej.)

Carabus cyanocephalus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$ à 3 lignes $\frac{1}{4}$.

Tête d'un bleu verdâtre. Corselet ferrugineux. Élytres un peu plus larges que le corselet, variant du bleu clair au bleu verdâtre, sensiblement striées-ponctuées; les intervalles ponctués plus fortement, surtout dans les individus bleus. Dessous de l'abdomen et de la poitrine d'un bleu verdâtre. Pattes d'un rouge verdâtre, avec l'extrémité des cuisses d'un brun noirâtre.

Commune sous les écorces dans les bois. On la trouve aussi au mont Saint-Quentin, sous les pierres, et, en été, au Saulcy, sous les débris rejetés par les eaux.

LÉBIE PETITE CROIX : *Lebia crux minor*. (Dej.)

Carabius crux minor. (Fab.)

Carabus crux major. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$ à 2 lignes $\frac{5}{4}$.

Tête noire. Corselet et élytres d'un rouge ferrugineux ; ces dernières légèrement striées et ponctuées , avec une large bande noire transversale légèrement sinuée, située un peu au-delà du milieu, et une seconde de même couleur, triangulaire, qui entoure l'écusson et le joint sur la suture à la bande du milieu ; le bord extérieur des élytres est également noir, et se réunit à la bande du milieu par la suture. Dessous du corps noir. Pattes d'un rouge ferrugineux.

Sous les pierres et sous les écorces d'arbres. Très-rare dans nos environs.

LÉBIE HÉMORRHOÏDALE : *Lebia hæmorrhoidalis*.

Carabus hæmorrhoidalis. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{5}{4}$ à 2 lignes $\frac{1}{4}$.

En entier d'un rouge ferrugineux , avec la poitrine noirâtre et les élytres noires ; ces dernières légèrement striées et ponctuées , ayant à leur extrémité une tache d'un jaune fauve qui en occupe toute la largeur. Les élytres ont , en outre , deux points enfoncés , distincts , près de la troisième strie du côté de la suture.

Sous les écorces et sur les fougères dans les bois. Assez rare.

BRACHINE : *Brachinus*. (Weber.)

Crochets des tarses non dentelés en dessous. Dernier article des palpes un peu plus gros que les précédents, ovalaire et tronqué à l'extrémité. Labre court et laissant les mandibules à découvert. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tarses antérieurs non sensiblement dilatés dans les mâles. Corselet cordiforme. Elytres ovales, presque aussi larges à la base qu'à l'extrémité. Corps assez épais.

Insectes faisant sortir par l'anus avec explosion une matière vaporisable, acide et caustique. M. Kirby dit avoir vu le *Brachine pétard* échapper par ce moyen aux poursuites du *Calosome inquisiteur*, son ennemi acharné. Ces détonations peuvent se répéter jusqu'à vingt fois de suite. Habitation sous les pierres.

BRACHINE PÉTARD : *Brachinus crepitans*. (Dej.)
Carabus crepitans. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête, corselet et antennes d'un rouge ferrugineux, ces dernières ayant une grande tache obscure sur les troisième et quatrième articles. Elytres finement ponctuées, avec des côtes élevées peu marquées, variant du bleu noirâtre foncé au vert bleuâtre clair. Dessous du corps d'un brun obscur, avec une tache plus ou moins rougeâtre au milieu de la poitrine.

Commun sous les pierres dans les lieux secs et élevés ; sur le mont Saint-Quentin , sur la côte de Rozérieulles , etc.

BRACHINE A EXPLOSION : *Brachinus explodens*.

(Duft.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Plus petit que le précédent auquel il ressemble beaucoup. Il s'en distingue par ses élytres plus bleues , avec les côtes élevées presque pas apparentes. Les antennes offrent également une tache obscure sur les troisième et quatrième articles.

Commun , et dans les mêmes localités.

BRACHINE PISTOLET : *Brachinus sclopeta*. (Dej.)

Longueur : 2 à 5 lignes.

En entier d'un rouge ferrugineux. Antennes sans taches. Elytres plus courtes et un peu plus larges , d'un bleu clair , avec la suture d'un rouge ferrugineux depuis la base jusque près du milieu.

Plus rare que les deux espèces précédentes. On la trouve à Sarreguemines (M. Lasaulce).

TROISIÈME TRIBU.

SCARITIDES.

Tarses non dilatés chez les mâles , mais simples dans les deux sexes. Elytres non tronquées et embrassant l'abdomen.

CLIVINE : *Clivina*. (Lat.)

Menton articulé et trilobé. Labre court et coupé presque carrément. Mandibules courtes , non dentées intérieurement. Dernier article des palpes la-

biaux presque cylindrique et tronqué à son sommet. Antennes moniliformes ; leur premier article aussi long que les deux suivants réunis. Corselet carré ou globuleux. Corps plus ou moins allongé.

Insectes de petite taille. Habitation sous les pierres, au bord des rivières, des fossés et des étangs.

CLIVINE DES SABLES : *Clivina arenaria*. (Dej.)

Scarites arenarius. (Fab.)

Clivina fossor. (Gyllenh.)

Scarites fossor. (Duft.)

V. A. ——— *collaris*.

V. B. ——— *discipennis*.

V. C. ——— *sanguinea*.

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes $\frac{1}{4}$.

Alongée et presque cylindrique ; variant du brun noirâtre au jaune testacé pâle. Corselet presque carré, coupé carrément à sa partie antérieure, un peu rebordé latéralement, avec une ligne longitudinale bien marquée en dessus. Élytres allongées, fortement striées-ponctuées, avec quatre points enfoncés, distincts, sur la troisième strie, et une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur. Pattes et antennes d'un rouge ferrugineux ; trois fortes épines bien distinctes au côté extérieur des jambes antérieures. La variété A a la tête et le corselet d'un brun noirâtre, et les élytres plus

pâles. La variété B est semblable à la précédente, mais les élytres ont au milieu une tache commune d'un brun noirâtre. La variété C est entièrement d'un rouge ferrugineux.

L'espèce et les variétés sont communes sous les pierres et les débris rejetés par les eaux.

CLIVINE BOSSUE : *Clivina gibba*. (Dej.)

Scarites gibbus. (Fab.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{4}$.

Convexe, d'un noir bronzé luisant. Corselet globuleux, très-convexe en dessus, avec une ligne longitudinale faiblement marquée. Élytres ovales, assez fortement striées et ponctuées dans leur milieu, presque lisses vers les bords latéraux et à l'extrémité, sans points enfoncés sur la troisième strie. Antennes et pattes d'un brun ferrugineux. Une seule épine terminale et deux dentelures à peine marquées au côté extérieur des jambes antérieures.

Moins commune que l'espèce précédente. On la trouve au bord des petits marais du bois de Borny.

QUATRIÈME TRIBU.

SIMPLICIPÈDES.

Point d'échancrure au côté interne des jambes antérieures. Cette tribu renferme les plus grands insectes de la famille des Carabiques.

§ I. Labre profondément échancré.

CYCHRE : *Cychrus*. (Fab.)

Târses semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes très-fortement sécuriforme, presque en forme de cuiller, et plus dilaté dans les mâles. Labre bifide. Mandibules étroites, avancées et dentées intérieurement. Menton profondément échancré. Corselet cordiforme. Élytres soudées, carénées latéralement, et embrassant une partie de l'abdomen.

Insectes vivant sous les vieilles souches, les feuilles sèches et la mousse, dans les bois montagnueux.

CYCHRE ATTÉNUÉ : *Cychrus attenuatus*. (Dej.)

Carabus proboscideus. (Oliv.)

Longueur : 6 lignes à 7 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête noire, avec une impression transversale entre les yeux. Corselet noir, rétréci postérieurement, rebordé latéralement, presque plane, avec une ligne longitudinale bien marquée. Élytres d'un noir bronzé un peu cuivreux, striées à leur base, rugueuses dans le reste de leur étendue, avec trois lignes élevées formées par des points oblongs séparés et bien distincts. Dessous du corps et cuisses d'un noir brillant ; jambes d'un jaune testacé.

Très-rare. Trouvé à Briey par M. Vesco en 1854.

CARABE : *Carabus*. (Linn.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés chez les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme chez les mâles. Mandibules assez longues, légèrement arquées, très-aiguës, lisses, et ayant une dent à leur base. Corselet cordiforme. Élytres en ovale allongé. Point d'ailes membraneuses sous les élytres.

Insectes très-carnassiers, vivant dans les bois, sous la mousse, les pierres et les feuilles sèches, dans les champs, les jardins, et souvent près des habitations. Ils lancent par l'anus une liqueur d'une odeur très-pénétrante, très-caustique, mais qui ne brûle pas les doigts comme celle des Brachines, et dégorgeant par la bouche une liqueur noirâtre et amère dont l'odeur a de l'analogie avec la précédente.

1. *Labre trilobé ; menton trilobé ; le lobe intermédiaire bifide*. PROCRUSTES. (Bon.)

CARABE CHAGRINÉ : *Carabus coriaceus*. (Fab.)

Procrustes coriaceus. (Bon.)

Longueur : 45 à 47 lignes.

D'un noir mat en dessus, plus brillant en dessous. Tête allongée, presque lisse. Corselet légèrement échancré antérieurement et postérieurement, avec les angles postérieurs saillants. Élytres couvertes de points enfoncés, irréguliers, assez serrés, qui les font paraître chagrinées. Quelques individus présentent en outre trois lignes de points enfoncés peu apparents. Pattes d'un noir brillant.

Commun dans les vignes et sur les routes de nos coteaux, principalement en automne.

2. *Labre bilobé; menton trilobé; le lobe intermédiaire simple.* CARABUS. (Bon.)

a. Élytres avec trois rangées de points oblongs élevés, et des stries élevées entre elles.

CARABE ENCHAÎNÉ : *Carabus catenulatus*. (Fab.)

Carabus intricatus. (Oliv.)

Longueur : 8 lignes $\frac{1}{2}$ à 12 lignes.

D'un bleu foncé en dessus, avec les bords latéraux d'un beau bleu violet. Corselet fortement rebordé, surtout à sa base, avec les angles postérieurs très-saillants. Élytres plus larges que le corselet, assez convexes, couvertes de lignes élevées, dont les quatrième, huitième et douzième interrompues par des points enfoncés; les intervalles ridés transversalement et comme crénelés. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant.

Commun. On le trouve au Sauley sous les pierres.

CARABE A CHAPELET : *Carabus monilis*. (Fab.)

Carabus catenulatus. (Oliv.)

V. B. ——— *consitus*. (Panz.)

Carabus consitus. (Oliv.)

Carabus morbillosus. (Lat.)

Longueur : 11 à 13 lignes.

Ordinairement d'un bronzé un peu cuivreux ou obscur en dessus. Corselet moins rebordé, avec les angles postérieurs moins saillants que dans l'espèce

précédente. Élytres à peine plus larges que le corselet, peu convexes, couvertes de lignes élevées, égales, lisses, dont les quatrième, huitième et douzième interrompues par des points enfoncés, formant trois lignes de points oblongs, élevés; les intervalles finement ridés et lisses. Dessous du corps et pattes d'un noir assez brillant. La variété B a les lignes élevées, impaires, des élytres presque effacées ou effacées entièrement, de sorte qu'on ne voit plus sur les élytres que quatre lignes élevées, entre lesquelles sont placées les rangées de points oblongs.

Le type de l'espèce et sa variété B présentent plusieurs variations de couleur que l'on peut classer ainsi :

1. D'un vert métallique brillant.
2. D'un bronzé cuivreux clair.
3. D'un bronzé obscur.
4. D'un bleu violet clair.
5. D'un bleu violet foncé.
6. D'un bleu foncé.
7. D'un bleu presque noir.

Les variations 1, 2 et 3 sont les plus communes. Quelques individus ont à la fois les élytres d'un vert métallique brillant, et le corselet et la tête d'un bronzé cuivreux.

Cette espèce est assez commune dans les champs et au

bord des chemins. La variété B se rencontre plus fréquemment. On la trouve aussi au Saulcy, sous les pierres, et sous les débris rejetés par les eaux.

b. Elytres avec trois rangées de points oblongs élevés, et une côte élevée entre elles.

CARABE GRILLÉ: *Carabus cancellatus*. (Illig.)

Carabus granulatus. (Fab.)

Longueur : 8 à 12 lignes.

D'un bronzé plus ou moins verdâtre, à reflets cuivreux en dessus. Premier article des antennes d'un rouge ferrugineux pâle. Corselet moins long que large, légèrement rebordé latéralement, avec les angles postérieurs assez saillants. Elytres en ovale assez court, entaillées près de leur extrémité, ayant chacune trois lignes élevées, dont la première n'atteint pas l'extrémité, et trois rangées de gros points oblongs et inégaux. Dessous du corps et pattes noirs; cuisses souvent d'un rouge ferrugineux.

C'est le seul de nos Carabes qui ait le premier article des antennes d'un rouge ferrugineux.

Assez commun dans les champs et les prairies, sous les pierres. On le trouve au Saulcy et en Chambièrre.

CARABE GRANULÉ: *Carabus granulatus*. (Linn.)

Carabus cancellatus. (Fab.)

Longueur : 8 à 10 lignes.

D'un bronzé noirâtre plus ou moins obscur en

dessus. Antennes entièrement noires. Corselet plus large que long, presque carré, assez fortement rebordé latéralement, avec les angles postérieurs à peine saillants. Elytres en ovale assez allongé, avec le bord extérieur un peu sinué vers l'extrémité, mais ne formant pas de dent comme dans l'espèce précédente, ayant chacune trois lignes élevées, dont la première atteint presque l'extrémité, et trois rangées de petits points oblongs, bien distincts. Dessous du corps et pattes noirs; cuisses quelquefois d'un rouge ferrugineux.

Assez commun dans les prairies, dans les champs; sous les pierres et la mousse dans les bois de plaine. Je ne l'ai jamais rencontré sur nos coteaux. Vallières, Montigny, Jouy, etc. Au premier printemps.

c. Elytres n'ayant que des côtes élevées.

CARABE DORÉ : *Carabus auratus*. (Fab.)

V. B. ——— *piceus*.

Longueur : 9 à 12 lignes.

D'un vert plus ou moins doré et brillant en dessus. Corselet très-légèrement rebordé, avec les angles postérieurs peu saillants. Elytres en ovale peu allongé, légèrement sinuées à leur extrémité, ayant chacune trois côtes longitudinales et la suture de la couleur des élytres; les intervalles finement granulés. Dessous du corps noir. Bouche, base des antennes, cuisses et jambes d'un rouge

ferrugineux, avec les tarses d'un brun noirâtre. La variété B a la bouche, la base des antennes, les cuisses et les jambes d'un brun noirâtre.

Très-commun dans les champs et les jardins. On l'appelle vulgairement *Cheval du bon Dieu* et *Vinaigrier*.

CARABE DORÉ BRILLANT: *Carabus auronitens*. (Fab.)

Carabus auratus. Variété. (Oliv.)

Longueur: 10 à 12 lignes.

D'un beau vert doré très-brillant en dessus, avec le corselet d'un rouge cuivreux; ce dernier plus rebordé latéralement et à angles postérieurs plus saillants que dans l'espèce précédente. Elytres en ovale plus alongé, non sinuées à leur extrémité, ayant chacune trois côtes longitudinales et la suture noires; les intervalles légèrement chagrinés. Dessous du corps noir, avec les cuisses d'un rouge ferrugineux, les jambes d'un brun rougeâtre, et les tarses d'un brun noirâtre.

Dans les bois, sous la mousse et sur les coteaux. M. La-saulce l'a trouvé sur le mont Saint-Quentin, et M. Freymy me l'a apporté des bois de Nomoncel, près d'Étain. Rare.

d. Elytres à stries fines et crénelées.

CARABE PURPURIN: *Carabus purpurascens*. (Fab.)

Longueur: 11 à 14 lignes.

D'un noir bleuâtre foncé, avec les bords latéraux violets en dessus. Corselet assez fortement rebordé près des angles postérieurs qui sont assez

saillants. Elytres en ovale très-alongé, couvertes de stries serrées, fortement ponctuées et comme crénelées; ayant chacune trois rangées de points enfoncés plus ou moins marqués sur les troisième, septième et onzième intervalles. Dessous du corps et pattes noirs.

Assez commun dans les champs et dans les bois, sous la mousse. Woippy, vallée de Montvaux, etc.

e. Elytres presque striées, avec trois rangées de points enfoncés plus ou moins marqués.

CARABE JARDINIER : *Carabus hortensis*. (Fab.)

Longueur : 10 à 12 lignes.

D'un bronzé plus ou moins obscur ou verdâtre, avec les bords latéraux violets ou cuivreux en dessus. Corselet presque aussi long que large, assez fortement rebordé, avec les angles postérieurs assez saillants. Elytres en ovale assez alongé, légèrement convexes, couvertes de petites lignes élevées, peu sensibles et confluentes; ayant chacune trois rangées de points enfoncés bien marqués, et d'une couleur plus brillante que celle du fond. Dessous du corps et pattes noirs.

Commun dans les champs et dans les bois, sous la mousse. On le rencontre plus rarement dans les jardins.

CARABE CONVEXE : *Carabus convexus*. (Fab.)

Longueur : 6 lignes $\frac{3}{4}$ à 8 lignes.

D'un noir bleuâtre, avec les bords latéraux d'un

bleu d'azur en dessus. Corselet plus large que long, légèrement rebordé, avec les angles postérieurs saillants. Elytres en ovale court, convexes, couvertes de stries très-fines, très-serrées et interrompues; ayant chacune trois rangées de petits points enfoncés, peu marqués, et de la couleur des élytres. Dessous du corps et pattes noirs.

Dans les champs, les prés, et sur les coteaux, sous les pierres. Assez rare. Vallée de Montvaux, Tignomont, Amanvillers, Borny, etc.

CALOSOME : *Calosoma*. (Weber.)

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés chez les mâles. Dernier article des palpes sécuriforme chez les mêmes. Troisième article des antennes comprimé, plus grand que les autres. Mandibules plus larges à leur base, sans dent, et striées transversalement en dessus. Corselet cordiforme. Elytres en carré allongé. Des ailes membraneuses sous les élytres. Jambes intermédiaires arquées chez les mâles.

Insectes voraces, vivant sur les arbres, et faisant la chasse aux chenilles.

CALOSOME SYCOPHANTE : *Calosoma sycophanta*.
(Fab.)

Longueur : 11 lignes $\frac{1}{2}$ à 13 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête noire à reflets bleuâtres. Corselet d'un bleu violet, fortement arrondi et coupé presque carrément à sa base. Ecusson noir. Elytres d'un vert

doré à reflets cuivreux, très-larges, couvertes de lignes élevées et serrées; ayant chacune trois rangées de points enfoncés sur les quatrième, huitième et douzième stries. Dessous du corps d'un bleu violet. Pattes noires.

Assez commun, dans les bois de Gorze et de Lorry, sur les jeunes chênes, et généralement dans tous les lieux où abondent les chenilles processionnaires, dans le nid desquelles habite sa larve. Se montre de temps en temps sur les promenades des environs de Metz, au Ban-Saint-Martin et en Chambière, sur les peupliers, etc. Il a été très-commun en 1837 à la lunette du Pâté, où il détruisit un grand nombre de chenilles de l'*Arctia salicis*. (Observation communiquée par M. Fremy.)

CALOSOME INQUISITEUR : *Calosoma inquisitor*. (Fab.)

V. A ——— *ceneus*.

V. B ——— *nigro-cyaneus*.

Longueur : 7 lignes $\frac{1}{4}$ à 9 lignes.

D'un bronzé cuivreux, avec les bords latéraux plus clairs en dessus. Corselet arrondi, coupé carrément à sa base. Elytres moins larges, couvertes de stries ponctuées; ayant chacune trois rangées de petits points enfoncés, peu apparents, sur les quatrième, huitième et douzième stries. Dessous du corps d'un vert métallique cuivreux. Pattes noires. La variété A est entièrement de couleur de bronze, avec les bords latéraux cuivreux. La variété B est d'un noir bleuâtre foncé, avec les

bords latéraux d'un bleu d'azur en dessus. Le dessous du corps est d'un bleu violet assez brillant.

Généralement plus rare que le précédent dont il a les mœurs. Il a été assez commun en 1838 dans les jardins et les vergers des environs de Metz. Les individus qui ont été pris cette année présentaient tous les passages entre les variétés A et B. Vallée de Montvaux, bois de Sainte-Agathe, Woippy, etc.

§ II. *Labre entier. Antennes grêles et allongées.*

LEISTE : *Leistus*. (Froelich.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés en carré plus ou moins allongé. Palpes très-allongés ; le dernier article un peu élargi à son extrémité, en forme de palette. Antennes sétacées. Labre entier, presque arrondi. Mandibules dilatées et tranchantes extérieurement à leur base. Corselet cordiforme. Elytres en ovale allongé.

Habitation sous les pierres, la mousse et les feuilles mortes au pied des arbres.

LEISTE SPINIBARBE : *Leistus spinibarbis*. (Dej.)

Carabus spinibarbis. (Fab.)

Pogonophorus caeruleus. (Lat.)

Manticora pallipes. (Panz.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un bleu métallique brillant en dessus. Corselet moins long que large, très-arrondi, et assez

fortement rebordé latéralement, avec les angles postérieurs assez aigus. Elytres ayant un repli transversal bien marqué à leur base, couvertes de stries ponctuées, les intervalles planes et lisses. Dessous du corps d'un brun obscur à reflets bleuâtres. Extrémité de l'abdomen, bouche, antennes et pattes d'un roux ferrugineux plus ou moins clair.

Commun. M. Lasaulce l'a trouvé plusieurs fois dans le jardin et la cour de l'école normale à Metz. Bas Sablon, Thury, Antilly, le Saulcy, etc.

LEISTE FULVIBARBE : *Leistus fulvibarbis*. (Dej.)

Carabus fulvibarbis. (Hoffm.)

Carabus rufibarbis. (Fab.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{4}$ à 3 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un noir brillant à reflets bleuâtres en dessus. Corselet plus court, plus convexe, moins rebordé latéralement, avec les angles postérieurs plus saillants. Elytres ayant un repli transversal moins marqué à leur base, couvertes de stries plus fortement ponctuées, les intervalles plus relevés et lisses. Dessous du corps d'un brun rougeâtre. Bouche, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux obscur.

Rare. M. Lasaulce l'a trouvé au Saulcy.

NÉBRIE : *Nebria*. (Lat.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés en triangle et légèrement cordi-

formes. Palpes médiocrement allongés ; le dernier article assez long et très-légèrement sécuriforme. Antennes filiformes. Labre un peu échancré antérieurement. Mandibules peu saillantes. Corselet cordiforme. Elytres en ovale allongé. Corps déprimé en dessus.

Habitation sous les pierres.

NÉBRIE BRÉVICOLLE : *Nebria brevicollis*. (Dej.)

Carabus brevicollis. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes.

D'un noir plus ou moins brun en dessus et en dessous. Bouche, antennes et pattes d'un brun rougeâtre. Elytres planes, striées, ponctuées, ayant chacune quatre points enfoncés sur le deuxième intervalle.

Dans les champs, sous les pierres, Commune. Coteaux de Rozérieulles, le Saulcy, etc.

OMOPHRON : *Omophron*. (Lat.)

Premier article des tarses antérieurs des mâles légèrement dilaté en carré allongé. Dernier article des palpes allongé, presque ovalaire, et tronqué à son sommet. Labre entier. Corselet presque carré, transversal, de la largeur des élytres à leur base. Elytres courtes, demi-ovales. Corps court, bombé, presque orbiculaire.

Habitation dans le sable, au bord des rivières. Ce genre

semble, par sa forme et ses habitudes aquatiques, établir le passage des Carabiques aux Hydrocanthares.

OMOPHIRON BORDÉ : *Omophron limbatum*. (Dej.)

Scolytus limbatus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes.

Forme d'un dytisque. Entièrement d'un jaune testacé un peu ferrugineux en dessus. Tête et corselet fortement ponctués, ayant chacun une tache d'un vert métallique à leur base. Elytres striées-ponctuées, avec la suture et trois bandes transversales, ondulées, et n'atteignant pas les bords, d'un vert métallique.

Dans le sable humide au bord de la Moselle. M. Lasaulce l'a trouvé au Sauley. Il fréquente les lieux où croît le *Polygonum persicaria*, et se nourrit de petits coquillages fluviaux jetés sur le sable par le mouvement des eaux. Comme cet insecte s'enfonce assez profondément dans le sable, le moyen de le trouver est de battre légèrement le sol, après l'avoir arrosé d'eau : on le voit alors sortir quelques minutes après.

§ III. *Labre entier. Antennes courtes et assez épaisses.*

ÉLAPHRE : *Elaphrus*. (Fab.)

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs des mâles légèrement dilatés; dernier article des palpes alongé, presque ovalaire et tronqué à son sommet. Labre entier. Tête rétrécie postérieurement. Yeux très gros et très-saillants. Corselet convexe, arrondi, rétréci postérieurement, et à

peu près de la largeur de la tête. Élytres assez convexes, arrondies à l'extrémité.

Insectes très-agiles, ayant quelques rapports de forme avec les Cicindèles. Habitent sur le bord des eaux et dans les lieux vaseux.

ÉLAPHRE ULIGINEUX : *Elaphrus uliginosus*. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

Très-ponctué. D'un bronzé verdâtre en dessus ; d'un vert cuivreux légèrement bronzé en dessous. Tête et corselet fortement impressionnés. Elytres ayant chacune quatre rangées de taches rondes, enfoncees, à fond d'un bleu violet, séparées par deux côtes élevées, peu saillantes ; et un point oblong élevé entre les taches de la même rangée. Jambes et tarses d'un bleu noirâtre.

Rare. M. Lasaulce l'a trouvé à Sarreguemines, au bord de l'étang de Neuf-Grange.

ÉLAPHRE CUIVREUX : *Elaphrus cupreus*. (Meg.)

Elaphrus uliginosus. (Gyllenh.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

Semblable au précédent, dont il ne diffère que par la couleur d'un bronzé plus obscur, et les côtes des élytres un peu moins marquées et légèrement ondulées. Base des cuisses, jambes et tarses d'un jaune testacé un peu roussâtre.

Fréquente les mêmes localités que l'espèce précédente, dont il n'est probablement qu'une variété.

ÉLAPHRE DES RIVAGES : *Elaphrus riparius*. (Fab.)

Elaphrus paludosus. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$ à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Très-finement pointillé. D'un brouzé verdâtre à reflets cuivreux en dessus ; d'un vert bronzé luisant en dessous. Tête et corselet vaguement impressionnés. Elytres sans côtes élevées ; ayant chacune quatre rangées de taches à peine enfoncées, d'un violet cuivreux dans leur centre, et un point oblong élevé entre les taches de la même rangée. Un de ces points, placé près de la suture sur chaque élytre, représente une tache cuivreuse, polie et luisante. Base des cuisses et milieu des jambes d'un jaune testacé.

Assez commun sur les rives de la Moselle. On le trouve au Saulcy.

NOTIOPHILE : *Notiophilus*. (Dum.)

Tarses semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes court, un peu renflé, presque ovalaire et tronqué à son sommet. Labre entier, arrondi, et recouvrant presque les mandibules. Yeux très-grands, oblongs et médiocrement saillants. Corselet transversal, plus ou moins rétréci à sa base. Elytres alongées, très-peu convexes.

Insectes de petite taille, très-agiles. Habitation dans les lieux humides, sous la mousse, les pierres, les feuilles sèches.

NOTIOPHILE AQUATIQUE : *Notiophilus aquaticus*.
(Dej.)

Elaphrus aquaticus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un bronzé cuivreux en dessus, d'un noir légèrement bronzé en dessous. Tête profondément sillonnée entre les yeux. Corselet assez fortement ponctué près des bords. Elytres ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, bien marqués à la base, presque effacés à l'extrémité; la première rangée séparée des autres par un large espace lisse; un point enfoncé plus large que les autres, entre la troisième et la quatrième rangée, environ au tiers de l'élytre.

Commun. Bords de la Moselle, fossés de la Citadelle, vallon du Rhône; ravins des côtes de Lessy, Plappeville, etc.

NOTIOPHILE BIGUTTÉ : *Notiophilus biguttatus*. (Dej.)

Elaphrus biguttatus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{4}$.

Forme du précédent, dont il diffère par la base des antennes, le milieu des jambes et les élytres d'un jaune testacé. Les élytres, plus fortement ponctuées, ont chacune deux points enfoncés; le premier au tiers, et le second, plus petit, à l'extrémité.

Cette espèce est assez commune au bord des eaux, et dans les ravins de nos coteaux.

CINQUIÈME TRIBU.

PATELLIMANES.

Les deux ou trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés en carré ou arrondis.

§ I. *Une dent dans l'échancrure du menton.*
Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.

PANAGÉE: *Panagæus*. (Lat.)

Dernier article des palpes assez fortement sécuriforme. Labre très-court, transversal, très-légèrement échancré. Mandibules aiguës, arquées et très-courtes. Dent de l'échancrure du menton bifide. Tête petite et rétrécie derrière les yeux; ceux-ci globuleux et très-saillants. Corselet suborbiculaire.

Habitation dans les lieux humides, sous les pierres, les feuilles tombées et les débris rejetés par les eaux.

PANAGÉE GRANDE CROIX: *Panagæus crux major*.
 (Dej.)

Carabus crux major. (Fab.)

Carabus bipustulatus. (Oliv.)

Longueur: 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

Noir. Corselet tranchant sur les bords, profondément ponctué et pubescent. Elytres striées-ponctuées, ayant chacune deux grandes taches d'un

rouge ferrugineux, arrondies et séparées par une large bande transversale noire.

Assez rare. Au Saulcy et en Chambière, dans les lieux inondés pendant l'hiver.

§ II. *Une dent dans l'échancrure du menton. Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.*

LORICÈRE : *Loricera*. (Lat.)

Dernier article des palpes alongé, subovalaire et tronqué à son sommet. Antennes hérissées de poils assez longs; leur premier article très-grand. Labre très-court et arrondi par devant. Mandibules arquées et très-courtes. Une dent entière dans l'échancrure du menton. Tête arrondie, très-rétrécie derrière les yeux; ces derniers très-saillants. Corselet arrondi sur les côtés, assez rétréci à la base, subcordiforme. Elytres assez alongées, peu convexes.

Habitation dans les lieux humides, sur le bord des mares, des étangs, des fossés.

LORICÈRE BRONZÉE : *Loricera ænea*. (Lat.)

Carabus pilicornis. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un vert bronzé obscur en dessus. Corselet assez convexe, lisse et rebordé. Elytres légèrement striées-ponctuées, ayant chacune trois gros points enfoncés sur le troisième intervalle. Corps noir

en dessous. Bouche, jambes et tarses d'un jaune ferrugineux.

Assez rare. M. Lasaulce l'a trouvée au Sauley.

CALLISTE : *Callistus*. (Bonelli.)

Dernier article des palpes alongé, ovalaire et aciculé. Labre subtransversal, très-légèrement échancré. Mandibules assez étroites, très-aiguës, légèrement arquées et assez courtes. Une dent entière dans l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corselet en forme de cœur tronqué. Elytres assez allongées, légèrement rétrécies et très-arrondies à leur extrémité, peu convexes.

Habitation dans la terre, sous les pierres, dans les lieux élevés.

CALLISTE LUNULÉ : *Callistus lunatus*. (Dej.)

Carabus lunatus. (Fab.)

Longueur : 5 lignes.

Finement ponctué. Tête d'un bleu métallique assez brillant. Corselet d'un rouge ferrugineux en dessus et en dessous, pubescent. Elytres jaunes, ayant chacune trois taches d'un noir bleuâtre velouté ; les deux dernières unies entre elles le long du bord extérieur, en forme de croissant ou de lunule. Dessous du corps d'un noir bleuâtre, avec

les cuisses et les jambes jaunâtres à la base, et les tarses brunâtres.

Très-rare. Trouvé par M. Lasaulce sur les coteaux au-dessus de Saint-Julien, en juin 1858.

CHLÆNIE : *Chlænius*. (Bonelli.)

Dernier article des palpes subcylindrique et tronqué à son sommet dans les deux sexes. Labre subtransversal, coupé carrément ou très-légèrement échancré. Mandibules légèrement arquées, assez aiguës et courtes. Une dent bifide dans l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corselet subcordiforme ou subtrapézoïde. Elytres assez alongées, légèrement convexes et arrondies à l'extrémité.

Insectes d'un vert métallique plus ou moins brillant, vivant en général dans tous les lieux humides.

α. Elytres entourées d'une bordure jaune.

CHLÆNIE VELUE : *Chlænius velutinus*. (Dej.)

Carabus velutinus. (Duft.)

Carabus cinctus. (Oliv.)

Longueur : 6 lignes $\frac{3}{4}$ à 7 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un vert blenâtre sur la tête et le corselet ; d'un vert obscur sur les élytres. Corselet aussi long que large, un peu rétréci à sa base. Elytres couvertes d'un duvet jaunâtre très-serré, assez profondément striées, et entourées d'une bordure d'un

jaune testacé, s'élargissant du bord extérieur à l'extrémité. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Bouche et antennes d'un jaune ferrugineux. Pattes d'un jaune testacé.

Espèce du midi de la France, observée dans nos environs par M. Fremy.

CHLÆNIE DES CHAMPS : *Chlœnius agrorum*. (Dej.)

Carabus agrorum. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un beau vert mat en dessus. Corselet plus large que long, presque carré. Elytres pubescentes, faiblement striées, et entourées d'une bordure étroite d'un jaune testacé le long du bord extérieur. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Bouche, base des antennes, bords de l'abdomen et pattes d'un jaune testacé plus ou moins ferrugineux.

Assez commune dans les champs, au Sablon, etc.

CHLÆNIE VÊTUE : *Chlœnius vestitus*. (Dej.)

Carabus vestitus. (Fab.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

D'un vert métallique sur la tête et le corselet ; d'un vert obscur sur les élytres. Corselet plus large que long, rétréci à sa base, assez fortement ponctué. Elytres sinuées à leur extrémité, fortement pubescentes, striées, et entourées d'une bordure étroite d'un jaune ferrugineux le long du bord ex-

térieur, élargie et dentée intérieurement à l'extrémité. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Bouche, antennes et pattes d'un jaune ferrugineux. Les intervalles des stries sont finement ponctués, tandis que dans les deux espèces précédentes, ils sont rugueux.

Commune dans les champs humides. Olry, Pagny, Mercy-le-Haut, Sainte-Agathe, etc.

b. Elytres sans bordure.

CHLÆNIE CORNE NOIRE : *Chlænius melanocornis*.
(Dej.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes.

Tête d'un vert métallique à reflets dorés. Corcelet d'un bronzé cuivreux à reflets verts, presque carré, assez fortement ponctué et légèrement pubescent. Elytres d'un vert bleuâtre, pubescentes, légèrement striées; les intervalles des stries planes et finement ponctués. Dessous du corps d'un noir à reflets bleuâtres ou verdâtres. Bouche et antennes noirâtres; le premier article de ces dernières et les pattes ferrugineux.

Assez rare. Fréquente les champs de nos coteaux. Lessy, Saint-Blaise, Châtel-Saint-Germain.

CHLÆNIE NIGRICORNE : *Chlænius nigricornis*. (Dej.)
Carabus nigricornis. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes.

Probablement une variété de l'espèce précé-

dente , dont elle ne diffère que par la couleur de la tête et du corselet d'un cuivreux moins brillant , et le premier article des antennes et les pattes d'un brun noirâtre.

Plus rare. M. Fremy l'a trouvée près des vieilles murailles de Cléry , sous un *Adoxa moschatellina*.

CHLÆNIE TIBIALE : *Chlænius tibialis*. (Dej.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes.

D'un vert brillant sur la tête et le corselet ; d'un vert bleuâtre sur les élytres. Corselet presque carré , légèrement ponctué et pubescent. Elytres comme dans le *melanocornis*. Dessous du corps d'un noir bleuâtre. Cuisses et antennes noirâtres ; les trois premiers articles de ces dernières , les jambes et les tarses ferrugineux.

Très-rare dans nos environs.

CHLÆNIE SOYEUSE : *Chlænius holosericeus*. (Dej.)

Carabus holosericeus. (Fab.)

Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un bronzé noirâtre à reflets violets sur la tête ; d'un noir mat légèrement bronzé sur le corselet et les élytres. Corselet plus large que long , assez fortement chagriné et pubescent. Elytres pubescentes , assez fortement striées ; les intervalles des stries relevés et chagrinés. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant. Bouche et antennes noires.

Très-rare. Communiquée par M. Lasaulce.

OODE : *Oodes*. (Bonelli.)

Dernier article des palpes assez alongé, subovalaire et tronqué à son sommet. Labre subtransversal, coupé carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une forte dent entière au milieu de l'échanerure du menton. Tête subtriangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corselet trapézoïdal, rétréci et réfléchi sur les côtés antérieurement, et de la largeur des élytres à leur base. Corps assez alongé.

Habitation dans les lieux humides, sous le détrit des végétaux.

OODE HÉLOPIOÏDE : *Oodes helopioides*. (Dej.)

Carabus helopioides. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

D'un noir foncé, plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête et corselet lisses. Elytres striées; les stries légèrement ponctuées, et les intervalles planes et lisses.

Sous les feuilles mortes, au bord de l'étang du bois de Woippy. Rare.

§ III. *Point de dent au milieu de l'échanerure du menton.*

LICINE : *Licinus*. (Lat.)

Les deux premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles. Dernier article

des palpes fortement sécuriforme. Mandibules courtes, arrondies, très-obtuses, et dentées intérieurement. Tête arrondie. Corselet échancré antérieurement et à sa base, tranchant et comme foliacé sur les côtés. Corps déprimé. Elytres sinuées à leur extrémité.

Habitation dans les terrains calcaires, et dans les lieux arides, sous les pierres.

LICINE SILPHOÏDE : *Licinus silphoïdes*. (Dej.)

Carabus silphoïdes. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir plus ou moins brillant. Tête finement ponctuée. Corselet très-arrondi sur les côtés, assez rebordé, rugueux sur les bords et ponctué dans son milieu. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, en ovale court, couvertes de stries ponctuées bien marquées; les intervalles relevés, surtout les troisième, cinquième et septième, et couverts de gros points enfoncés.

Habite sous les pierres, dans les lieux secs et montagneux. Rare. Lessy, Vallières.

LICINE CASSIDE : *Licinus cassideus*. (Dej.)

Carabus cassideus. (Fab.)

Carabus marginatus. (Oliv.)

Longueur : 6 lignes à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir foncé mat. Tête fortement ponctuée. Corselet légèrement arrondi sur les côtés, pres-

que plane, et couvert d'une ponctuation serrée. Elytres à peine plus larges que le corselet, alongées, couvertes de stries ponctuées peu marquées; les intervalles planes, couverts de petits points enfoncés et serrés.

Rare. Coteaux de Châtel-Saint-Blaise.

BADISTER : *Badister*. (Clairv.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, ovalaire, et terminé presque en pointe. Mandibules très-obtuses, unidentées intérieurement. Tête arrondie. Corselet presque carré, légèrement cordiforme. Corps déprimé. Elytres arrondies à leur extrémité.

Insectes plus petits que les précédents, avec lesquels ils ont quelques rapports de forme. Habitation dans les lieux humides, sous les pierres et les débris de végétaux.

BADISTER BIPUSTULÉ : *Badister bipustulatus*. (Dej.)

Carabus bipustulatus. (Fab.)

Carabus crux minor. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes.

D'un rouge ferrugineux en dessus, avec la tête et l'écusson d'un noir brillant. Corselet presque aussi long que large, légèrement rebordé. Elytres striées, ayant chacune une grande tache noire en forme de fer à cheval, dont l'ouverture regarde la

suture. Dessous du corps d'un noir bleuâtre. Base des antennes et pattes ferrugineuses.

Assez rare. Ferme de Bloury, près des petits marais ; bords de l'étang de Woippy.

SIXIÈME TRIBU.

FÉRONIENS.

Les deux ou trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés en triangle ou cordiformes.

§ I. *Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.*

PATROBE : *Patrobus*. (Meg.)

Dernier article des palpes alongé, presque cylindrique, et tronqué à son sommet. Labre court, transversal et entier. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent large et bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corcelet presque plane, cordiforme. Elytres en ovale alongé, légèrement convexes. Point d'ailes membranenses sous les élytres.

Habitation sur la terre, sous les pierres.

PATROBE RUFIPÈDE : *Patrobus rufipes*. (Dej.)

Carabus rufipes. (Fab.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un brun noirâtre en dessus. Elytres ayant chacune huit stries, dont les troisième et qua-

trième, sixième et septième, se réunissent avant l'extrémité; et trois petits points enfoncés entre la deuxième et la troisième strie. Dessous du corps et pattes d'un brun roussâtre. Parties de la bouche et antennes ferrugineuses.

Rare dans nos environs. On le trouve aux Genivaux.

§ II. *Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarsi dentelés en dessous.*

PRISTONYCHE : *Pristonychus*. (Dej.)

Dernier article des palpes subcylindrique, et tronqué à son sommet. Labre transversal, légèrement échancré. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide dans l'échancre du menton. Corselet cordiforme. Élytres en ovale allongé, presque planes, légèrement sinuées à leur extrémité. Point d'ailes membraneuses sous les élytres.

Habitation dans les lieux obscurs et un peu humides.

PRISTONYCHE TERRICOLE : *Pristonychus terricola*.
(Dej.)

Sphodrus terricola. (Bouelli.)

Carabus terricola. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 8 lignes.

Tête et corselet d'un brun noirâtre; ce dernier plus long que large, ridé transversalement, fai-

blement rebordé , avec deux impressions, bien marquées près des angles postérieurs. Elytres d'un noir bleuâtre à reflets violets , striées-ponctuées ; les troisième et sixième , quatrième et cinquième stries se réunissant sur chaque élytre avant l'extrémité. Dessous du corps et cuisses d'un noir brillant ; jambes et tarses d'un brun obscur.

On le trouve au Saulcy dans la terre humide , et principalement dans les caves et sous les ordures. Assez commun.

CALATHE : *Calathus*. (Bonelli.)

Dernier article des palpes alongé, subeylindrique et tronqué à son sommet. Labre transversal , très-légèrement échanéré. Mandibules courtes , légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide dans l'échanerure du menton. Corselet trapézoïdal, plus large à sa base qu'antérieurement. Elytres assez alongées , légèrement ovales , arrondies à leur extrémité. Corps légèrement arqué en dessus. Ailes inférieures en totalité , ou en partie avortées.

Habitation sous les pierres , dans les champs.

CALATHE CISTÉLOIDE : *Calathus cisteloïdes*. (Dej.)

Carabus cisteloïdes. (Illig.)

Carabus flavipes. (Oliv.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

D'un noir foncé , plus brillant sur la tête et le corselet en dessus. Corselet légèrement élargi à sa base , qui est un peu sinuée dans son milieu ; avec

deux impressions rugueuses près des angles postérieurs. Elytres finement striées, ayant chacune deux rangées de petits points enfoncés plus ou moins nombreux sur le troisième et le cinquième intervalle. Dessous du corps d'un noir brillant. Bouche, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux.

Très-commun partout.

CALATHIE FULVIPÈDE : *Calathus fulvipes*. (Dej.)

Harpalus fulvipes. (Gyllenh.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes.

D'un noir assez brillant en dessus. Corselet coupé carrément à sa base, légèrement rebordé et rougeâtre sur les côtés, avec une impression assez bien marquée près des angles postérieurs. Elytres à stries lisses, dont les troisième et quatrième, cinquième et sixième, se réunissent deux à deux, avant l'extrémité; deux points enfoncés sur le troisième intervalle. Dessous du corps d'un rougeâtre obscur, plus clair sur la poitrine et les bords inférieurs des élytres. Bouche, antennes et pattes d'un jaune ferrugineux pâle.

Commun sous les pierres des coteaux calcaires. Au-dessus de Plappeville, près des carrières, etc.

CALATHIE MÉLANOCÉPHALE : *Calathus melanocephalus*. (Dej.)

Carabus melanocephalus. (Fab.)

Longueur : 3 à 4 lignes.

Tête noire. Corselet presque carré, d'un rouge

ferrugineux, avec une impression bien marquée assez loin des angles postérieurs. Elytres d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, finement striées, ayant chacune deux points enfoncés sur le troisième intervalle. Dessous du corps d'un rouge ferrugineux, avec l'abdomen d'un noir brunâtre. Bouche, antennes et pattes d'un jaune ferrugineux pâle.

Très-commun dans les champs.

§ III. *Les trois premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarsi non dentelés en dessous.*

SPHODRE : *Sphodrus*. (Clairv.)

Articles dilatés des mâles fortement triangulaires. Dernier article des palpes alongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Troisième article des antennes aussi long que les deux suivants réunis. Labre transversal, entier. Mandibules avancées, assez arquées et aiguës. Une courte dent bifide dans l'échancrure du menton. Tête ovoïde. Corselet cordiforme. Elytres un peu convexes, en ovale alongé. Corps déprimé.

Habitation dans les lieux obscurs.

SPHODRE APLATI : *Sphodrus planus*. (Dej.)

Carabus planus. (Fab.)

Carabus leucophthalmus. (Linn.)

Longueur : 10 à 12 lignes.

D'un noir assez brillant, avec les palpes rou-

géâtres. Corselet plus large que long, arrondi et rebordé sur les côtés. Elytres plus larges que le corselet, légèrement sinuées à leur extrémité, finement striées-ponctuées; les troisième et quatrième, cinquième et sixième stries, se réunissant deux à deux sur chaque élytre, avant l'extrémité.

Assez rare. On le trouve ordinairement dans les caves.

ANCHOMÈNE : *Anchomenus*. (Bon.)

Articles dilatés des mâles faiblement triangulaires et un peu allongés. Dernier article des palpes allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Labre transversal, entier. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple dans l'échancrure du menton. Corselet cordiforme, avec les angles postérieurs bien marqués. Elytres légèrement convexes, en ovale plus ou moins allongé.

Habitation dans les lieux humides.

ANCHOMÈNE VERTE : *Anchomenus prasinus*. (Dej.)

Carabus prasinus. (Fab.)

Carabus viridanus. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un vert bronzé clair sur la tête et le corselet; ce dernier plus long que large, presque plane et à peine rebordé. Elytres d'un jaune ferrugineux, avec une grande tache d'un vert bronzé obscur, légèrement striées-ponctuées; ayant chacune quatre points

enfoncés plus ou moins visibles sur le troisième intervalle. Dessous du corps d'un noir mat à reflets verdâtres. Bouche, base des antennes et pattes d'un jaune ferrugineux.

Commune sous les pierres, au bord des eaux. Le Saulcy.

ANCHOMÈNE PALLIPÈDE : *Anchomenus pallipes*.

(Dej.)

Carabus pallipes. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un brun plus ou moins foncé en dessus. Corselet plus large que long et plus arrondi que dans l'espèce précédente, un peu convexe et rebordé. Elytres à stries non ponctuées, ayant chacune deux points enfoncés sur le troisième intervalle. Dessous du corps d'un brun noirâtre assez brillant. Bouche, antennes et pattes d'un jaune pâle.

Assez commune. Fossés de la Citadelle, à Metz.

AGONE : *Agonum*. (Bon.)

Articles dilatés des mâles allongés, faiblement triangulaires et presque carrés. Dernier article des palpes très-légèrement ovalaire et tronqué à son sommet. Labre court et légèrement convexe. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Corselet arrondi ou presque orbiculaire; ses angles postérieurs nuls ou point saillants. Elytres en ovale allongé.

Habitation dans les lieux humides.

1. *Une dent simple dans l'échancrure du menton. Corselet plus ou moins arrondi. AGONUM. (Dej.)*

a. Elytres ayant une bordure de couleur différente.

AGONE MARGINÉ : *Agonum marginatum. (Dej.)*
Carabus marginatus. (Fab.)

Longueur : 4 lignes à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un vert bronzé clair, à reflets cuivreux, en dessus. Corselet moins long que large, finement ridé transversalement. Elytres assez larges, assez fortement sinuées à leur extrémité ; ayant une bordure assez large d'un jaune pâle et la suture cuivreuse ; finement striées-punctuées, avec les intervalles un peu relevés, et trois points enfoncés sur le troisième. Dessous du corps d'un vert bronzé obscur. Base des cuisses et jambes d'un jaune testacé ; tarses noirâtres, Palpes brunâtres, et premier article des antennes ferrugineux.

Assez commun. Saint-Julien, Chambière, le Saulcy, sous les pierres.

AGONE MODESTE : *Agonum modestum. (Dej.)*
Carabus austriacus. (Schœnh.)

Longueur : 5 lignes $\frac{3}{4}$ à 4 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un vert bronzé brillant sur la tête et le corselet ; ce dernier à reflets cuivreux, plus long que

large, avec une impression rugueuse près des angles postérieurs qui sont relevés. Elytres peu larges, sinuées à leur extrémité, d'un beau vert; ayant une bordure étroite et la suture d'un vert obscur; légèrement striées-punctuées, avec les intervalles presque planes et six points enfoncés sur le troisième. Dessous du corps d'un noir bronzé verdâtre. Pattes noires. Palpes et antennes noirâtres.

Rare. Trouvé au bord des petites mares du bois de Borny.

AGONE SIX POINTS: *Agonum sex-punctatum*. (Dej.)

Carabus sex-punctatus. (Fab.)

Longueur: 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 4 lignes $\frac{1}{4}$.

Tête, corselet et écusson d'un vert bronzé brillant. Corselet moins long que large, avec une forte impression rugueuse près des angles postérieurs. Elytres d'un rouge cuivreux, avec une bordure étroite d'un vert bronzé; assez fortement striées-punctuées, avec les intervalles planes et six points enfoncés, dont les deux derniers éloignés des autres, sur le troisième intervalle. Dessous du corps et pattes d'un vert bronzé obscur. Palpes et antennes noirs.

Assez rare. Le Saulcy (M. Lasaulce).

b. Elytres sans bordure.

AGONE PEU PONCTUÉ: *Agonum parum-punctatum*.

(Dej.)

Carabus parum-punctatus. (Fab.)

Longueur: 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 4 lignes.

D'un vert bronzé plus ou moins obscur. Corselet

plus long que large , avec une impression très-légèrement rugueuse près des angles postérieurs , qui sont un peu relevés. Elytres légèrement cuivreuses, finement striées (les stries non ponctuées) ; avec les intervalles planes et trois points enfoncés peu apparents sur le troisième intervalle. Palpes noirs. Premier article des antennes et jambes ferrugineux. Cuisses et tarses d'un brun roussâtre.

Très-commun dans les champs.

AGONE VEUF : *Agonum viduum*. (Dej.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un noir légèrement bronzé en dessus. Corselet un peu moins long que large , avec une impression finement rugueuse près des angles postérieurs , qui sont assez relevés. Elytres larges , fortement striées, avec les intervalles un peu relevés et trois points enfoncés sur le troisième. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant.

Rare. Collection de M. Géhin.

AGONE LUGUBRE : *Agonum lugubre*. (Dej.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{4}$ à 3 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un noir brillant en dessus et en dessous. Corselet plus étroit que dans l'espèce précédente , avec une impression légèrement rugueuse près des angles postérieurs , qui sont plus relevés. Elytres moins larges , légèrement striées, avec les intervalles très-peu relevés et trois points enfoncés sur le troisième.

Assez commun dans les champs.

2. *Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque orbiculaire.* OLISTHOPUS. (Dej.)

AGONE ARRONDI : *Agonum rotundatum.* (Bon.)

Olisthopus rotundatus. (Dej.)

Carabus rotundatus. (Payk.)

Longueur : 5 lignes à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un brun légèrement bronzé en dessus. Corselet moins long que large, un peu échaneré antérieurement, lisse. Élytres légèrement striées-punctuées; les troisième et quatrième, cinquième et sixième stries, se réunissant deux à deux sur chaque élytre, avant l'extrémité. Trois points enfoncés sur le troisième intervalle. Dessous du corps brunâtre. Pattes d'un jaune testacé pâle. Palpes et antennes d'un jaunâtre obscur.

Assez commun dans les lieux humides. Le Saulcy.

FÉRONIE : *Feronia.* (Lat.)

Articles dilatés des mâles moins longs que larges, et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes plus ou moins allongé, cylindrique ou légèrement sœuriforme. Labre transversal, entier ou légèrement échaneré. Antennes filiformes, plus ou moins allongées. Mandibules plus ou moins avancées, plus ou moins arquées et aiguës. Une dent bifide dans l'échancrure du menton. Cor-

selet jamais transversal. Élytres plus ou moins allongées. Corps plus ou moins convexe ou déprimé.

Habitant sous les pierres, sous la mousse, les feuilles sèches dans les bois, ou courant dans les champs, etc.

1. *Dernier article des palpes cylindrique. Antennes comprimées. Corselet étroit postérieurement, plus ou moins cordiforme. Le plus souvent des ailes sous les élytres.*

a. Taille moyenne. Couleur verte ou métallique, rarement noire. POECILUS. (Bon.)

FÉRONIE PONCTULÉE : *Feronia punctulata*. (Dej.)
Carabus punctulatus. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes.

Ailée. D'un noir presque mat en dessus. Tête finement ridée. Corselet plus large que long, un peu rétréci postérieurement, coupé carrément à sa base ; lisse, avec une impression et une élévation longitudinale près des angles postérieurs. Élytres allongées, un peu sinuées à l'extrémité, légèrement striées-punctuées, avec les intervalles planes, et trois points enfoncés sur le troisième, près de la troisième strie. Dessous du corps, palpes, antennes et pattes d'un noir assez brillant.

Rare. M. Lasaulce l'a trouvée au Saulcy, sous les pierres.

FÉRONIE CUIVREUSE : *Feronia cuprea*. (Dej.)*Carabus cupreus*. (Fab.)

Longueur : 4 à 6 lignes.

Ailée. Ordinairement d'un vert bronzé plus ou moins cuivreux en dessus. Tête finement ponctuée. Corselet beaucoup plus large que long, à peine rétréci postérieurement, coupé carrément à sa base; finement ridé transversalement, avec deux impressions, l'une longitudinale, l'autre arrondie près des angles postérieurs. Élytres assez larges, en ovale allongé, striées, avec les intervalles presque planes, et trois points enfoncés sur le troisième, près de la deuxième strie. Dessous du corps, cuisses et palpes d'un noir bleuâtre ou bronzé; jambes et tarses d'un brun noirâtre. Base des antennes d'un rouge ferrugineux. Varie, en dessus, du vert bronzé plus ou moins clair au bleu verdâtre, au violet et au noir.

Très-commune partout, au premier printemps.

FÉRONIE PARTAGÉE : *Feronia dimidiata*. (Dej.)*Carabus dimidiatus*. (Fab.)*Carabus Kuggellani*. (Illig.)Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 7 lignes.

Ailée. D'un beau rouge cuivreux sur la tête et le corselet, avec les élytres d'un beau vert-pré en dessus. Tête un peu ridée. Corselet un peu plus long que large, non rétréci postérieurement, échan-

cré à sa base ; finement ridé transversalement , avec deux fortes impressions longitudinales près des angles postérieurs. Élytres assez larges , en ovale peu allongé , striées-punctuées , avec les intervalles un peu relevés , et trois , quatre ou cinq points enfoncés sur le troisième , près de la troisième strie. Dessous du corps d'un noir à reflets verdâtres. Palpes , antennes et pattes noirs.

Assez commune sous les pierres. Le Saulcy.

FÉRONIE AGRÉABLE : *Feronia lepida*. (Dej.)

Carabus lepidus. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 6 lignes $\frac{1}{4}$.

Aptère. D'un bleu verdâtre à reflets violets sur la tête et le corselet , en dessus. Tête très-lisse. Corselet un peu moins long que large , à peine rétréci postérieurement , un peu échancré à sa base ; lisse , avec deux fortes impressions longitudinales , et quelques points enfoncés près des angles postérieurs. Élytres en ovale assez allongé , finement striées - punctuées , avec les intervalles planes et trois points enfoncés sur le troisième , près de la troisième strie. Dessous du corps et cuisses d'un noir verdâtre ou bronzé. Palpes , antennes , jambes et tarses noirs. Varié , en dessus , du vert cuivreux au bleu violet.

Assez commune sous les pierres. Le Saulcy.

b. Taille petite. Couleur noire. ARGUTOR. (Meg.)

FÉRONIE PRINTANIÈRE : *Feronia vernalis*. (Dej.)

Carabus vernalis. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes $\frac{3}{4}$.

Ailée. D'un noir assez brillant en dessus. Corselet aussi long que large, légèrement rétréci postérieurement, avec une impression large, peu profonde et rugueuse près des angles postérieurs, qui sont peu saillants. Elytres assez alongées, à peine ovales, striées-lisses, avec les intervalles presque planes et trois points enfoncés sur le troisième. Dessous du corps et cuisses d'un noir obscur. Jambes roussâtres. Palpes et antennes obscurs.

Assez commune au bord des eaux.

FÉRONIE AGILE : *Feronia strenua*. (Dej.)

Carabus strenuus. (Panz.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 2 lignes $\frac{3}{4}$.

Ailée ou aptère, selon les individus. D'un noir assez brillant en dessus. Corselet un peu moins long que large, assez fortement rétréci à sa base, avec une impression longitudinale bien marquée près des angles postérieurs qui sont assez saillants. Elytres en ovale assez alongé, striées-ponctuées, avec les intervalles relevés et trois points enfoncés sur le troisième; les cinquième, sixième et septième stries sont moins marquées que les autres.

Dessous du corps d'un noir obscur. Pattes ferrugineuses. Palpes et antennes d'un ferrugineux obscur.

Moins commune que l'espèce précédente. Chambière.

2. *Dernier article des palpes subcylindrique ou légèrement sécuriforme. Corselet légèrement cordiforme, presque carré. Elytres alongées, subparallèles. Corps assez allongé. Insectes ailés ou aptères. OMASEUS. (Zieg.)*

FÉRONIE MÉLANAIRE : *Feronia melanaria*. (Dej.)

Carabus melanarius. (Illig.)

Carabus leucophthalmus. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{3}$ à 8 lignes $\frac{1}{4}$.

Aptère. D'un noir assez brillant en dessus et en dessous. Corselet fortement arrondi et rebordé sur les côtés, vaguement ridé transversalement, avec une forte impression bifide et rugueuse près des angles postérieurs qui sont très-saillants. Elytres en ovale plus ou moins allongé, légèrement sinuées à l'extrémité; striées-lisses, avec les intervalles relevés et deux points enfoncés sur le troisième, près de la deuxième strie. Palpes et antennes d'un brun obscur.

Commune dans la terre et sous les pierres. Le Sauley.

FÉRONIE NÉGRETTÉ : *Feronia nigrita*. (Dej.)

Carabus nigritus. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Ailée. D'un noir brillant en dessus et en dessous.

Corselet légèrement arrondi et rebordé sur les côtés ; très-lisse, avec une large impression, simple, ponctué et rugueux près des angles postérieurs ; ceux-ci peu saillants. Elytres alongées, légèrement sinuées à l'extrémité, striées-lisses, avec les intervalles un peu relevés et trois points enfoncés sur le troisième ; le premier près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Un petit point élevé sur le dernier anneau de l'abdomen des mâles. Palpes et antennes d'un brun obscur.

Assez commune sous les pierres. Le Sauley, le Sablon.

FÉRONIE ANTHRACINE : *Feronia anthracina*. (Dej.)

Carabus anthracinus. (Illig.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Ailée. D'un noir brillant en dessus et en dessous. Corselet très-légèrement ridé transversalement. Elytres finement striées-ponctuées, avec les intervalles presque planes. Une fossette oblongue bien marquée sur le dernier anneau de l'abdomen des mâles. Le reste comme dans l'espèce précédente.

Commune.

3. *Corselet arrondi postérieurement. Elytres en ovale alongé et assez convexes.* STEROPUS. (Meg.)

FÉRONIE ÉLÉGANTE : *Feronia concinna*. (Sturm.)

Longueur : 6 lignes $\frac{1}{2}$ à 8 lignes.

Aptère. D'un noir assez brillant en dessus et

en dessous. Corselet plus large que long, arrondi et rebordé sur les côtés, ridé transversalement, avec une impression rugueuse près des angles postérieurs. Elytres à peine sinueuses à l'extrémité, striées-lisses, ayant chacune un point enfoncé sur le troisième intervalle, près de l'extrémité. Dernier anneau de l'abdomen des mâles ayant une impression arrondie, précédée d'une arête transversale. Palpes et antennes d'un brun obscur.

Assez commune sous les pierres, dans les bois de Montvaux, des Genivaux.

FÉRONIE VERNISSÉE : *Feronia madida*. (Dej.)

Carabus madidus. (Fab.)

Longueur : 6 lignes $\frac{1}{2}$ à 8 lignes.

Aptère. Diffère de l'espèce précédente par le corselet un peu moins ridé transversalement et les cuisses d'un rouge ferrugineux.

Plus rare. Dans les bois, sous les pierres.

4. *Corselet cordiforme. Elytres assez alongées.*

Corps un peu déprimé. PLATISMA. (Sturm.)

FÉRONIE POINTS OBLONGS : *Feronia oblongopunctata*. (Dej.)

Carabus oblongopunctatus. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Aptère. Ordinairement d'un bronzé obscur plus ou moins cuivreux en dessus. Corselet presque aussi long que large, arrondi et légèrement re-

bordé sur les côtés , avec une forte impression longitudinale rugueuse près des angles postérieurs ; ceux-ci un peu saillants et aigus. Elytres assez fortement sinuées à l'extrémité , légèrement striées-punctuées , ayant chacune cinq points enfoncés assez gros sur le troisième intervalle. Dessous du corps et cuisses noirs. Jambes et tarses d'un brun roussâtre. Palpes et antennes d'un brun noirâtre. Varie, en dessus, du bronzé obscur un peu verdâtre ou cuivreux au noir.

Rare. Sous les pierres et les feuilles tombées , dans les bois des Genivaux et d'Ars.

5. *Dernier article des palpes très-légèrement sécuriforme. Corselet cordiforme ou presque carré.*

Corps alongé et déprimé. PTEROSTICHUS. (Bon.)

FÉRONIE PEU PONCTUÉE : *Feronia parumpunctata*.

(Dej.)

Longueur : 6 à 8 lignes.

Ailée ou aptère , selon les individus. D'un noir assez brillant en dessus et en dessous. Corselet aussi long que large , un peu arrondi et rebordé sur les côtés , avec une forte impression ridée près des angles postérieurs. Elytres en ovale alongé , à peine sinuées à leur extrémité , striées-lisses , ayant chacune trois points enfoncés sur le troisième intervalle. Une crête longitudinale sur le dernier anneau de l'abdomen , dans les mâles.

Rare. Collection de M. Géhin.

6. *Dernier article des palpes très-légèrement sécuriforme. Corselet presque carré ou trapézoïdal, aussi large que les élytres à sa base. Elytres subparallèles, peu alongées. Corps large, assez court et déprimé.* ABAX. (Bon.)

FÉRONIE STRIOLE : *Feronia striola*. (Dej.)

Carabus striola. (Fab.)

Carabus depressus. (Oliv.)

Longueur : 7 lignes $\frac{1}{2}$ à 9 lignes $\frac{1}{2}$.

Aptère. D'un noir brillant en dessus et en dessous. Tête grande, irrégulièrement ridée. Corselet un peu moins long que large, fortement ridé transversalement, avec deux profondes impressions longitudinales, dont l'antérieure n'atteint pas la base, près de chacun des angles postérieurs; ces derniers peu saillants et assez aigus. Elytres assez alongées, presque planes, striées-lisses, ayant chacune le septième intervalle fortement caréné à sa base, et une petite dent à l'angle huméral. La femelle a les élytres d'un noir mat, plus courtes que celles du mâle, et les stries ponctuéées.

Commune dans nos bois montagneux, sous les feuilles tombées et les touffes d'herbes.

FÉRONIE OVALE : *Feronia ovalis*. (Dej.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

Aptère. D'un noir brillant. Tête médiocre, presque lisse. Corselet beaucoup plus large que

long, lisse, avec deux impressions longitudinales bien marquées près de chacun des angles postérieurs; ceux-ci assez aigus. Elytres en ovale court, un peu convexes, striées-lisses, ayant chacune le septième intervalle légèrement caréné à sa base. Point de dent à l'angle huméral.

Plus rare que la précédente. On la trouve dans les mêmes localités.

FÉRONIE PARALLÈLE : *Feronia parallela*. (Dej.)

Longueur : 6 lignes $\frac{1}{2}$ à 8 lignes $\frac{1}{4}$.

Aptère. D'un noir brillant. Tête assez grosse, presque lisse. Corselet presque aussi long que large, assez fortement ridé transversalement, faiblement rétréci et un peu plus étroit que les élytres à sa base; avec une large impression bifide et fortement ridée près de chacun des angles postérieurs; ceux-ci assez saillants et aigus. Elytres assez alongées, presque planes, subparallèles, un peu sinuées à leur extrémité, très-légèrement striées-ponctuées, ayant chacune le septième intervalle un peu plus relevé que les autres à sa base. Point de dent à l'angle huméral.

Assez commune sous les pierres de nos coteaux. Saulny, Rozérieulles.

MOLOPS : *Molops*. (Bonelli.)

Articles dilatés des mâles fortement triangulaires. Dernier article des palpes cylindrique. Antennes

courtes, presque moniliformes. Une dent bifide dans l'échanerure du menton. Corselet cordiforme, assez convexe, subitement et fortement rétréci à sa base. Elytres en ovale court, assez convexes. Corps assez épais.

Insectes aptères, différant des Féronies par la forme de leurs antennes. Habitation dans les bois, sous les pierres.

MOLOPS TERRICOLE : *Molops terricola*.

Feronia terricola. (Dej.)

Carabus terricola. (Fab.)

Molops madidus. (Bon.)

Carabus madidus. (Payk.)

Longueur : 5 à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

Ordinairement d'un noir assez brillant en dessus. Tête grosse, lisse. Corselet moins long que large, très-lisse, avec une forte impression longitudinale ridée près des angles postérieurs. Elytres arrondies à leur extrémité, finement striées-ponctuées, avec les intervalles planes. Dessous du corps et pattes d'un brun ferrugineux. Varie, en dessus, du noir au brun noirâtre.

Assez commun. Se trouve aussi dans les champs, au printemps.

CÉPHALOTE : *Cephalotes*. (Bonelli.)

Articles dilatés des mâles fortement cordiformes. Dernier article des palpes labiaux allongé et légèrement sécuriforme. Antennes filiformes, peu alon-

gées. Labre transversal , entier. Mandibules larges et peu avancées , légèrement arquées et assez aiguës. Une forte dent simple dans l'échanerure du menton ; celui-ci concave. Corselet cordiforme , convexe , et fortement rétréci postérieurement. Elytres alongées , parallèles , assez convexes.

Insectes ailés. Habitation sous les pierres , dans les champs et les prés.

CÉPHALOTE VULGAIRE : *Cephalotes vulgaris*. (Bon.)

Carabus cephalotes. (Fab.)

Scarites cephalotes. (Oliv.)

Longueur : 8 lignes $\frac{1}{2}$ à 10 lignes.

D'un noir plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête grosse , assez fortement ponctué à sa partie antérieure. Corselet un peu moins long que large , finement ridé transversalement. Elytres lisses à la vue simple. Premier article des antennes d'un rougeâtre ferrugineux.

Assez commun. Borny , Briey , le polygone de Chambière , le Saulcy.

STOMICE : *Stomis*. (Clairv.)

Articles dilatés des mâles légèrement cordiformes. Palpes alongés ; le dernier article des labiaux assez fortement sécuriforme. Antennes filiformes , assez alongées. Labre court , largement échanéré. Mandibules étroites et très-avancées , légèrement arquées et aiguës. Une dent simple dans l'échancrure du

menton. Corselet eordiforme, convexe, très-fortement rétréci à sa base. Elytres en ovale très-allongé, assez convexes.

Insectes aptères, de petite taille, vivant sous les pierres, dans la terre.

STOMICE POLI : *Stomis pumicatus*. (Clairv.)

Carabus pumicatus. (Panz.)

Longueur : 3 lignes à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un brun noirâtre en dessus. Tête lisse. Corselet un peu plus long que large, très-lisse, avec une fossette oblongue près des angles postérieurs. Élytres un peu sinuées à leur extrémité, assez fortement striées-punctuées, avec les intervalles lisses. Dessous du corps d'un brun clair. Palpes, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux.

Rare. Au Sauley, sous les débris rejetés par les eaux (M. Lasaulce). Collection de M. Gélin.

ZABRE : *Zabrus*. (Clairv.)

Articles dilatés des mâles fortement eordiformes. Dernier article des palpes subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes filiformes, courtes. Mandibules peu avancées, assez fortement arquées et presque obtuses. Une petite dent simple dans l'échanerure du menton. Corselet transversal, très-légèrement rétréci à sa base, presque carré et assez convexe. Elytres convexes, subparallèles. Corps court, épais et convexe.

Habitation dans les champs, sous les pierres.

ZABRE BOSSU : *Zabrus gibbus*. (Dej.)

Carabus gibbus. (Fab.)

Carabus madidus. (Oliv.)

Longueur : 6 lignes à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

Ailé. D'un noir bronzé en dessus. Corselet moins long que large, vaguement ridé transversalement et fortement ponctué à sa base. Elytres assez allongées, sinuées à leur extrémité, striées-ponctuées. Dessous du corps et cuisses d'un brun rougeâtre. Palpes, antennes et pattes d'un brun roussâtre. La femelle est d'un noir mat en dessus.

Commun. Fréquente les routes pierreuses. Vantoux, Vallières, Vigy, etc. Très-commun à Etain (M. Fremy).

AMARE : *Amara*. (Bon.)

Articles dilatés des mâles assez courts et fortement cordiformes. Dernier article des palpes ovulaire et tronqué à son sommet. Labre transversal, entier ou légèrement échancré. Mandibules peu avancées, un peu obtuses. Une dent bifide dans l'échancrure du menton. Corselet transversal, plus ou moins trapézoïdal, ou un peu rétréci postérieurement et presque cordiforme. Élytres légèrement convexes, peu allongées, subparallèles ou très-légèrement ovalaires. Corps médiocrement épais, non arqué.

Habite dans les lieux un peu arides.

1. *Corselet plus ou moins trapézoïdal.*AMARE EURYNOTE : *Amara eurynota*. (Dej.)*Carabus acuminatus*. (Payk.)Longueur : 4 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un bronzé plus ou moins obscur, quelquefois verdâtre ou noirâtre en dessus. Corselet beaucoup plus long que large, un peu arrondi et très-légèrement rebordé sur les côtés, vaguement ridé transversalement, avec deux impressions oblongues près de chacun des angles postérieurs ; ceux-ci recourbés et assez aigus. Élytres en ovale court, fortement sinuées à leur extrémité, finement striées-ponctuées, avec les intervalles un peu relevés. Dessous du corps, pattes et palpes d'un noir brillant. Base des antennes ferrugineuse.

Assez rare. Dans les lieux pierreux. Le Saulcy.

AMARE OBSOLÈTE : *Amara obsoleta*. (Dej.)*Carabus obsoletus*. (Duft.)Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Semblable à la précédente, et n'en différant que par les caractères suivants : corselet presque lisse, avec une impression large et vague près de chacun des angles postérieurs. Élytres moins larges, avec les intervalles des stries planes.

AMARE TRIVIALE : *Amara trivialis*. (Dej.)*Carabus trivialis*. (Duft.)*Carabus vulgaris*. (Oliv.)Longueur : 3 lignes à 3 lignes $\frac{3}{4}$.

Corselet d'un tiers plus long que large, lisse, avec une impression longitudinale près de chacun des angles postérieurs. Élytres en ovale assez allongé, faiblement sinuées à leur extrémité, striées-lisses, avec les intervalles planes. La suture des élytres un peu relevée à son extrémité. Jambes brunâtres. Le reste comme dans les précédentes.

AMARE PLÉBÉIENNE : *Amara plebeia*. (Dej.)*Harpalus plebeius*. (Gyllenh.)Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$ à 3 lignes $\frac{2}{3}$.

Un peu plus court et plus large que la *trivialis*. Corselet ponctué à sa base, avec deux impressions longitudinales près de chacun des angles postérieurs. Élytres assez larges, en ovale court, à suture non relevée. Pattes d'un noir brunâtre et palpes obscurs. Le reste semblable.

AMARE COMMUNE : *Amara communis*. (Dej.)*Carabus communis*. (Fab.)Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Un peu plus large que l'espèce précédente à laquelle elle ressemble. Corselet avec deux impressions près de chacun des angles postérieurs ;

ces deux impressions se confondant en une seule, et formant un large espace ponctué. Suture des élytres un peu plus relevée dans sa moitié postérieure. Base des antennes plus rougeâtre.

AMARE FAMILIÈRE : *Amara familiaris*. (Dej.)

Carabus familiaris. (Duft.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes $\frac{1}{3}$.

Ne diffère de la précédente que par les deux impressions placées près de chacun des angles postérieurs, qui sont bien distinctes et imponduées.

Toutes ces espèces sont assez communes dans nos environs, et se trouvent jusque dans l'intérieur de nos maisons. Les quatre dernières diffèrent peu entre elles, et l'on voit des individus qui passent de l'une à l'autre.

AMARE INGÉNUE : *Amara ingenua*. (Dej.)

Carabus ingenuus. (Duft.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un brouzé plus ou moins obscur en dessus. Corselet beaucoup plus large que long, assez arrondi et faiblement rebordé sur les côtés; vaguement ridé transversalement dans son milieu, avec deux impressions près de chacun des angles postérieurs; ces deux impressions assez larges, bien marquées et fortement ponctuées; l'intervalle compris entre elles également ponctué. Élytres en ovale peu allongé, assez fortement striées-ponctuées. Dessous du corps et cuisses d'un brun noi-

râtre. Jambes et tarses d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes ferrugineux.

Assez commune sur les coteaux de Saint-Quentin, Plappeville, Lorry, près des carrières.

AMARE CONSULAIRE : *Amara consularis*. (Dej.)

Carabus consularis. (Duft.)

Carabus latus. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{3}$ à 4 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un noir à reflets obscurs en dessus. Corselet plus large que long, faiblement arrondi et rebordé sur les côtés ; un peu ridé transversalement dans son milieu, avec deux impressions triangulaires et fortement ponctuées près de chacun des angles postérieurs ; l'intervalle compris entre les deux impressions non ponctué. Elytres en ovale court, assez fortement striées-ponctuées ; les stries plus marquées que dans l'espèce précédente. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes d'un ferrugineux clair.

Assez commune. Mêmes localités.

AMARE PATRICIENNE : *Amara patricia*. (Dej.)

Carabus patricius. (Duft.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes.

Paraît être une variété de l'*Amara consularis*. D'un noir assez brillant en dessus, avec les bords du corselet et des élytres légèrement roussâtres dans quelques individus. Dessous du corps d'un

brun roussâtre. Pattes rougeâtres. Bouche et antennes d'un rouge ferrugineux clair. La femelle a le dessus du corps d'un noir mat.

Rare. Collection de M. Géhin.

2. *Corselet court, fortement transversal et un peu rétréci postérieurement, presque cordiforme.*

AMARE CHERCHE-ABRI : *Amara apricaria*. (Dej.)

Carabus apricarius. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$ à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un brun noirâtre légèrement bronzé en dessus. Corselet beaucoup moins long que large, un peu arrondi antérieurement sur les côtés, un peu sinué à sa base, légèrement convexe et vaguement ridé transversalement, avec deux impressions près de chacun des angles postérieurs; ces deux impressions assez larges, peu profondes et assez fortement ponctuéées; l'intervalle compris entre elles finement ponctué. Elytres en ovale assez alongé, assez fortement striées-ponctuéées, surtout à leur base, avec les intervalles un peu relevés. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre obscur. Palpes et antennes d'un rouge ferrugineux clair.

Commune dans les lieux secs et les chemins battus de la campagne. Le Sautcy.

AMARE FAUVE : *Amara fulva*. (Dej.)

Carabus fulvus. (Degeer.)

Carabus concolor. (Oliv.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{1}{3}$.

D'un jaune ferrugineux en dessus , avec un léger reflet bronzé sur les élytres. Corselet presque deux fois aussi large que long , fortement arrondi antérieurement sur les côtés , à peine sinué à sa base , peu convexe et vaguement ridé transversalement , avec deux impressions bien marquées près de chacun des angles postérieurs ; ces deux impressions et l'intervalle compris entre elles légèrement ponctués. Elytres en ovale court , assez fortement striées - ponctuées , avec les intervalles planes. Dessous du corps , pattes , palpes et antennes d'un jaune ferrugineux plus pâle que le dessus du corps.

Assez commune , principalement dans les lieux sablonneux et sur les coteaux arides. Rozérieulles , Ars , le Saulcy.

AMARE AULIQUE : *Amara aulica*. (Dej.)

Carabus spinipes. (Linn.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 6 lignes.

D'un brun légèrement bronzé en dessus , avec les bords du corselet roussâtres. Corselet plus large que long , fortement arrondi et rebordé sur les côtés , vaguement ridé transversalement dans son milieu , et ponctué antérieurement et à sa base , qui est légèrement échancrée ; avec deux impres-

sions longitudinales et un repli élevé et oblique près de chacun des angles postérieurs. Elytres assez allongées, très-fortement striées-ponctuées, avec les intervalles planes. Dessous du corps, pattes et labre d'un rougeâtre pâle. Palpes et antennes d'un rouge ferrugineux.

Rare. Collection de M. Géhin.

SEPTIÈME TRIBU.

HARPALIENS.

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires des mâles, ou les quatre premiers articles des tarses antérieurs seulement, dilatés en triangle ou cordiformes.

§ I. *Dernier article des palpes assez allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet.*

ANISODACTYLE : *Anisodactylus*. (Dej.)

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles; le premier article des mêmes tarses plus petit que les suivants. Antennes filiformes et assez courtes. Labre transversal, entier. Mandibules courtes, assez arquées et assez aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête plus ou moins arrondie, un peu rétrécie postérieurement. Corselet plus ou moins carré ou trapézoïdal. Elytres en ovale court, subparallèles. Corps peu convexe.

Habitation dans les lieux humides et au bord des eaux, sous les pierres.

ANISODACTYLE MARQUÉ : *Anisodactylus signatus*.
(Dej.)

Carabus signatus. (Illig.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un noir assez brillant en dessus, avec les élytres d'un noir obscur à reflets bronzés. Tête finement ponctué, sans taches. Corselet finement ponctué, beaucoup plus large que long, avec les angles postérieurs émoussés. Elytres striées-lisses, sans points enfoncés sur le troisième intervalle. Dessous du corps et pattes noirs. Palpes ferrugineux à leur extrémité. Antennes d'un brun obscur.

Rare. M. Lasaulce l'a trouvé au Sauley.

ANISODACTYLE BINOTÉ : *Anisodactylus binotatus*.
(Dej.)

Carabus binotatus. (Fab.)

V. B. — *spureaticornis*. (Zieg.)

Longueur : 4 lignes $\frac{3}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un noir assez brillant en dessus. Tête lisse, avec deux taches rougeâtres entre les yeux. Corselet vaguement ridé transversalement, plus fortement ponctué à sa base qu'antérieurement, un peu plus large que long, avec les angles postérieurs assez aigus. Elytres striées-lisses, ayant chacune un point enfoncé assez gros sur le troisième inter-

valle. Dessous du corps et pattes noirs. Base des antennes et palpes ferrugineux. La variété B a les pattes d'un rouge ferrugineux.

Assez commun. Plappeville, Longeville, le Saulcy.

HARPALE : *Harpalus*. (Lat.)

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés dans les mâles ; le premier article des mêmes tarses égal aux suivants. Antennes filiformes, médiocres. Labre transversal, entier. Mandibules courtes, arquées et peu aiguës. Une dent entière, ordinairement très-petite, dans l'échanerure du menton. Tête plus ou moins arrondie, rétrécie postérieurement. Corsclet plus ou moins carré, cordiforme ou trapézoïdal. Elytres plus ou moins allongées, subparallèles. Corps oblong, médiocrement convexe.

Habitation dans les champs, les prés, les lieux sablonneux, sous les pierres, les vieux bois, les mottes de terre.

1. *Corps pubescent, couvert d'une ponctuation serrée en dessus et en dessous. Corselet cordiforme.* OPHONUS. (Ziegler.)

HARPALE SABULICOLE : *Harpalus sabulicola*. (Dej.)

Carabus sabulicola. (Panz.)

Carabus azureus. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes $\frac{2}{3}$ à 6 lignes $\frac{1}{3}$.

Finement ponctué, noir, avec les élytres d'un bleu d'azur, en dessus. Corselet un peu moins long

large, assez cordiforme, avec les angles postérieurs assez aigus. Elytres alongées, finement lées-lisses, avec les intervalles planes. Dessous du corps, pattes, antennes et bouche d'un roux obscur.

assez commun dans les lieux sablonneux. Le Saulcy.

EPHÉRE CHLOROPHANE : *Harpalus chlorophanus*.
(Dej.)

Carabus chlorophanus. (Panz.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{3}$.

D'un vert bleuâtre en dessus. Tête vaguement netuée. Corselet finement ponctué à sa base et à la partie antérieure, presque lisse dans son milieu, un peu moins long que large, avec les angles postérieurs presque arrondis. Elytres peu alongées, lées-lisses, avec les intervalles finement ponctués. Dessous du corps d'un brun rougeâtre. Bouche, antennes et pattes ferrugineuses.

Très-commun. Polygone de Chambière, Saint-Julien, le Saulcy.

EPHÉRE BRÉVICOLLE : *Harpalus brevicollis*. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{2}{3}$ à 5 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un brun rougeâtre, plus clair sur la tête et sur le corselet que sur les élytres, en dessus. Tête très-finement ponctué. Corselet presque plane, finement ponctué, à peine plus large que long, avec une impression peu sensible près de chacun des

valle. Dessous du corps et pattes noirs. Base antennes et palpes ferrugineux. La variété B a pattes d'un rouge ferrugineux.

Assez commun. Flappeville, Longeville, le Saulcy.

HARPALE : *Harpalus*. (Lat.)

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés dans les mâles. Le premier article des mêmes tarses égal aux suivants. Antennes filiformes, médiocres. Labre transversal, entier. Mandibules courtes, arquées et aiguës. Une dent entière, ordinairement très-tête, dans l'échancrure du menton. Tête plus ou moins arrondie, rétrécie postérieurement. Corps plus ou moins carré, cordiforme ou trapézoïdal. Elytres plus ou moins allongées, subparallèles. Corps oblong, médiocrement convexe.

Habitation dans les champs, les prés, les lieux salins, sous les pierres, les vieux bois, les mottes de terre.

1. *Corps pubescent, couvert d'une poncture serrée en dessus et en dessous. Corselet diforme.* OPHOXUS. (Ziegler.)

HARPALE SABULICOLE : *Harpalus sabulicola*. (Lat.)

Carabus sabulicola. (Panz.)

Carabus azurcus. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes $\frac{2}{5}$ à 6 lignes $\frac{1}{3}$.

Finement ponctué, noir, avec les élytres bleu d'azur, en dessus. Corselet un peu moins

que large, assez cordiforme, avec les angles postérieurs assez aigus. Elytres alongées, finement striées-lisses, avec les intervalles planes. Dessous du corps, pattes, antennes et bouche d'un rougeâtre obscur.

Assez commun dans les lieux sablonneux. Le Saulcy.

HARPALE CHLOROPHANE : *Harpalus chlorophanus*.
(Dej.)

Carabus chlorophanus. (Panz.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{3}$.

D'un vert bleuâtre en dessus. Tête vaguement ponctué. Corselet finement ponctué à sa base et à sa partie antérieure, presque lisse dans son milieu, un peu moins long que large, avec les angles postérieurs presque arrondis. Elytres peu alongées, striées-lisses, avec les intervalles finement ponctué. Dessous du corps d'un brun rougeâtre. Bouche, antennes et pattes ferrugineuses.

Très-commun. Polygone de Chambière, Saint-Julien, le Saulcy.

HARPALE BRÉVICOLLE : *Harpalus brevicollis*. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{2}{3}$ à 5 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un brun rougeâtre, plus clair sur la tête et le corselet que sur les élytres, en dessus. Tête très-finement ponctué. Corselet presque plane, finement ponctué, à peine plus large que long, avec une impression peu sensible près de chacun des

angles postérieurs ; ceux-ci assez saillants et aigus. Elytres en ovale court, légèrement striées-lisses ; les intervalles couverts de points enfoncés, distincts et peu serrés. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre clair. Bouche et antennes d'un brun rougeâtre.

Assez commun sur les bords de la Moselle, près de Montigny.

HARPALE GERMAIN : *Harpalus germanus*. (Dej.)

Carabus germanus. (Fab.)

Longueur : 3 lignes $\frac{3}{4}$ à 4 lignes.

Un peu pubescent et finement ponctué en dessus. Tête d'un rouge ferrugineux. Corselet d'un bleu violet, beaucoup plus large que long, avec une impression bien marquée, assez loin de chacun des angles postérieurs ; ceux-ci non saillants et assez aigus. Elytres striées-lisses, d'un jaune ferrugineux, ayant chacune une grande tache subtriangulaire d'un bleu violet à leur extrémité. Dessous du corps d'un noir blenâtre. Pattes, palpes et antennes d'un rouge ferrugineux clair.

Assez rare. Vallée de Montvaux. M. Lasaulce l'a trouvé au Ban-Saint-Martin.

2. *Corps non ponctué. Corselet plus ou moins trapézoïdal.* HARPALUS. (Auct.)

HARPALE RUFICORNE : *Harpalus ruficornis*. (Dej.)

Carabus ruficornis. (Fab.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

D'un brun noirâtre en dessus. Tête assez grosse,

lisse. Corselet beaucoup plus large que long, vaguement ridé transversalement dans son milieu, avec deux impressions assez larges et peu profondes près des angles postérieurs; ceux-ci assez saillants et aigus. Elytres couvertes d'un duvet jaunâtre, court et serré; en ovale allongé, assez fortement sinuées à leur extrémité, finement striées, avec les intervalles légèrement rugueux. Dessus du corps noir. Pattes, palpes et antennes d'un rouge ferrugineux.

Très-commun dans les champs sous les pierres. Le Saulcy. Se trouve quelquefois dans les maisons.

HARPALE BRONZÉ : *Harpalus æneus*. (Dej.)

Carabus æneus. (Fab.)

V. B. ——— *confusus*. (Dej.)

Longueur: 5 lignes $\frac{2}{3}$ à 5 lignes.

Ordinairement d'un vert bronzé plus ou moins cuivreux en dessus. Tête assez grosse. Corselet un peu moins long que large, fortement rugueux à sa base, avec deux impressions bien marquées; les angles postérieurs non saillants et émoussés. Elytres courtes, fortement sinuées et comme échancrées à leur extrémité, le bord extérieur formant une dent dans la femelle; finement striées-lisses, ayant chacune les intervalles lisses et un petit point enfoncé sur le troisième. Dessous du corps noir ou ferrugineux. Pattes, palpes et antennes ferrugineux.

La variété B a les cuisses d'un noir brunâtre, et le premier article des antennes, seulement, ferrugineux. Varie du vert bronzé plus ou moins cuivreux ou brillant au brun noirâtre ou au noir.

Très-commun dans les lieux pierreux. Le Saulcy.

HARPALE DISTINCT : *Harpalus distinguendus*. (Dej.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes.

D'un vert bleuâtre plus ou moins violet en dessus. Tête médiocre. Corselet un peu plus long que large, légèrement rugueux à sa base, avec deux impressions bien marquées; les angles postérieurs aigus, et l'intervalle compris entre les deux impressions presque lisse. Elytres très-légèrement sinuées à leur extrémité, ayant chacune un point enfoncé sur le troisième intervalle, et un autre point très-petit sur la septième strie, à l'extrémité. Dessous du corps et cuisses noirs. Premier article des antennes et jambes ferrugineux. Quelques individus ont le dessous du corps de cette dernière couleur.

Fréquente les mêmes localités que l'espèce précédente, avec laquelle on le confond. On l'en distinguera facilement à ses cuisses, qui sont toujours noires. En outre, le corselet est un peu plus arrondi sur les côtés antérieurs et plus rétréci à sa base. Le Saulcy.

HARPALE SEMI-VIOLET : *Harpalus semi-violaceus*. (Dej.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{3}$ 6 lignes $\frac{1}{3}$.

D'un noir bleuâtre à reflets violets sur la tête et

le corselet, d'un noir presque mat sur les élytres, en dessus. Corselet moins long que large, presque plane, finement rugueux à la base, avec deux impressions très-peu marquées près des angles postérieurs; ceux-ci émoussés et assez saillants. Élytres courtes, larges, striées-lisses, avec les intervalles planes et lisses, et quelques points enfoncés, plus ou moins nombreux, sur les troisième, cinquième et septième. Dessous du corps d'un noir bleuâtre. Pattes noires. Palpes et antennes d'un brun ferrugineux.

Assez commun. Le Saulcy.

HARPALE TARDIF : *Harpalus tardus*. (Dej.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{2}{3}$.

D'un noir plus ou moins brillant en dessus et en dessous. Corselet un peu moins long que large, presque carré, très-peu convexe, lisse, avec deux impressions oblongues et finement rugueuses près des angles postérieurs, ceux-ci un peu émoussés. Élytres en ovale court, un peu sinuées à leur extrémité, légèrement convexes, finement striées-lisses; ayant chacune un point enfoncé sur le troisième intervalle, et deux autres points enfoncés à l'extrémité de la septième strie. Palpes, antennes et tarses d'un rouge ferrugineux.

Assez commun. Le Saulcy.

HARPALE SERRIPÈDE : *Harpalus serripes*. (Dej.)

Longueur : 5 lignes $\frac{3}{4}$ à 5 lignes.

Facies du *Zabre bossu*. D'un noir plus ou moins brillant en dessus. Corselet beaucoup moins long que large, presque carré, assez convexe, très-lisse, avec deux impressions oblongues et ponctuées à la base, près des angles postérieurs; ceux-ci arrondis. Elytres en ovale court, sinuées à leur extrémité, assez convexes, finement striées-lisses; ayant chacune un point enfoncé sur le troisième intervalle, et deux autres à l'extrémité de la septième strie. Dessous du corps, enisses et jambes d'un brun noirâtre; tarse roussâtres. Extrémité des palpes et antennes d'un ferrugineux obscur.

Commun. Diffère principalement du précédent par sa forme plus ovale et plus convexe. Plappeville, Lorry, Saulny, le Sauley.

HARPALE INQUIET : *Harpalus inquietus*. (Dej.)

Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Facies de l'*Amara trivialis*. D'un noir assez brillant en dessus. Tête médiocre. Corselet un peu plus large que long, presque plane, lisse, avec deux impressions finement rugueuses et assez larges à la base, près des angles postérieurs; ceux-ci un peu saillants et aigus. Elytres en ovale court, faiblement sinuées à leur extrémité, très-peu convexes, très-finement striées-lisses; ayant chacune

un point enfoncé sur le troisième intervalle, et un autre point enfoncé à l'extrémité de la septième strie. Dessous du corps et cuisses d'un brun noirâtre; jambes roussâtres; tarsi, palpes et antennes d'un ferrugineux plus ou moins clair.

Assez commun. Le Saulcy (M. Géhin).

HARPALE PICIPENNE : *Harpalus picipennis*. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 2 lignes $\frac{3}{4}$.

La plus petite espèce du genre dans nos environs. D'un noir assez brillant en dessus. Tête assez grosse. Corcelet moins long que large, peu convexe, vaguement ridé transversalement, avec deux impressions linéaires à la base; les angles postérieurs du corcelet arrondis. Elytres en ovale court, un peu sinuées à leur extrémité, légèrement convexes, faiblement striées-lisses, ayant chacune un petit point enfoncé à l'extrémité de la septième strie. Dessous du corps et cuisses comme dans l'espèce précédente; jambes, tarsi, antennes et palpes d'un jaune ferrugineux.

Collection de M. Géhin.

STÉNOLOPHE : *Stenolophus*. (Meg.)

Les quatre premiers articles des tarsi antérieurs seulement, fortement dilatés dans les mâles; le quatrième des mêmes tarsi très-fortement bilobé. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire, rétrécie postérieurement.

Corselet plus ou moins transversal , avec les angles arrondis. Elytres assez alongées, légèrement ovales, subparallèles. Corps oblong.

Habitation dans les lieux humides.

STÉNOLOPHE ÉTUVIER : *Stenolophus vaporariorum*.
(Dej.)

Carabus vaporariorum. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes.

Tête noire. Corselet et élytres d'un rouge ferrugineux ; ces dernières ayant chacune une grande tache d'un noir bleuâtre , s'étendant du quart de l'élytre à l'extrémité. Dessous de l'abdomen noir ; poitrine et pattes d'un jaune ferrugineux. Palpes et premier article des antennes d'un jaune testacé pâle.

Paraît assez rare dans nos environs. M. Lasaulce l'a trouvé au Saulcy.

§ II. *Dernier article des palpes alongé, sub-ovalaire et terminé en pointe.*

ACUPALPE : *Acupalpus*. (Lat.)

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les mâles. Une petite dent entière dans l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire ou légèrement arrondi, rétrécie postérieurement. Corselet plus ou moins carré, cordiforme et arrondi. Elytres plus ou moins alongées.

gées et subparallèles. Corps oblong , plus ou moins allongé.

Habitation dans les lieux humides , sous les pierres et les débris de végétaux.

ACUPALPE MÉRIDIEEN : *Acupalpus meridianus*. (Dej.)
Carabus meridianus. (Linn.)

Longueur : 1 ligne $\frac{2}{3}$.

D'un brun noirâtre en dessus et en dessous, avec la tête noire. Elytres ayant chacune une tache assez grande , lunulée , à l'angle huméral , et la suture d'un jaune testacé. Pattes et premier article des antennes de cette dernière couleur. Les pattes sont plus ou moins obscures , selon les individus.

Paraît rare dans nos environs. M. Fremy l'a trouvé au Sablon.

HUITIÈME TRIBU.

SUBULIPALPES.

Palpes extérieurs subulés ou en alène. Les deux premiers articles des tarsi antérieurs dilatés dans les mâles ; le premier de ces mêmes tarsi plus ou moins trapézoïdal , le second triangulaire ou cordiforme.

TRÉCHUS : *Trechus*. (Clairv.)

Dernier article des palpes labiaux assez allongé , diminuant insensiblement de grosseur , et terminé en pointe ; le pénultième des maxillaires aussi long

que le dernier et aussi gros que lui à son extrémité, assez mince à sa base. Labre court, fortement transversal, plus ou moins échancré. Mandibules peu avancées, arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire, plus ou moins allongée. Corselet presque carré, très-peu rétréci en arrière. Elytres en ovale plus ou moins allongé, assez larges, aplaties. Corps oblong.

Habitation dans les lieux humides, sous les pierres.

TRÉCHUS DISQUE : *Trechus discus*. (Dej.)

Carabus discus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un jaune rougeâtre en dessus. Tête allongée, avec deux fortes impressions et une tache obscure, arrondie, entre les yeux. Corselet très-arrondi et rebordé sur les côtés ; fortement rétréci à sa base, avec les angles postérieurs saillants et aigus ; deux fortes impressions arrondies, ridées, à la base. Elytres finement striées-ponctuées, légèrement pubescentes, ayant chacune une grande tache arrondie brunâtre. Dessous du corps d'un jaune rougeâtre. Pattes d'un testacé pâle.

Très-rare. Pris au vol dans la vallée de Montyaux, en juin 1857.

TRÉCHUS ROUGEÂTRE : *Trechus rubens*. (Dej.)

Carabus rubens. (Fab.)

Longueur : 4 ligne $\frac{3}{4}$.

D'un brun roussâtre, plus foncé sur la tête et le corselet, en dessus. Tête peu allongée, avec deux fortes impressions entre les yeux, sans tache. Corselet légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, un peu rétréci à sa base, avec les angles postérieurs tronqués obliquement et un peu saillants; deux petites impressions arrondies, lisses, à la base. Elytres faiblement striés-lisses, ayant chacune deux points enfoncés sur la troisième strie, et une autre à l'extrémité de la première. Dessous du corps d'un rougeâtre obscur; pattes, palpes et antennes d'un jaune testacé.

Commun. On le trouve au Sauley.

BEMBIDION : *Bembidium*. (Lat.)

Pénultième article des palpes labiaux très-grand, renflé à son sommet et presque en massue; le dernier très-petit, aciculaire, et comme implanté sur le précédent. Labre court, transversal. Mandibules peu avancées, plus ou moins arquées et assez aiguës. Une dent entière dans l'échancrure du menton. Tête subtriangulaire. Corselet de forme variable. Elytres en ovale plus ou moins allongé. Corps oblong.

Habitation dans les lieux humides et au bord des eaux,

sous les pierres ; quelques-uns sous les écorces , dans les bois.

1. *Corps allongé, déprimé. Corselet plus ou moins cordiforme ou carré. Stries extérieures des élytres ordinairement effacées ; la première recourbée à son extrémité.* TACHYS. (Meg.)

SEMBIDION BISTRIÉ : *Bembidium bistriatum*. (Dej.)

Longueur : $\frac{5}{4}$ de ligne.

D'un brun roussâtre en dessus et en dessous. Tête grosse , avec deux impressions bien marquées entre les yeux. Corselet plus large que long , un peu convexe et légèrement rebordé sur les côtés. Elytres en ovale allongé , ayant les deux premières stries voisines de la suture bien marquées , et les stries extérieures presque effacées ; un point enfoncé sur le quatrième intervalle. Pattes d'un jaune testacé pâle.

Espèce très-petite et difficile à trouver, quoiqu'elle soit assez commune sous les écorces.

SEMBIDION NAIN : *Bembidium nanum*. (Dej.)

Longueur : 1 ligne.

Un peu plus grand que le précédent. D'un noir assez brillant en dessus et en dessous. Tête courte , avec deux impressions très-peu marquées entre les yeux. Corselet beaucoup plus large que long , assez convexe , un peu arrondi sur les côtés , avec deux

impressions à sa base. Elytres en ovale court, ayant toutes les stries presque effacées, et deux points enfoncés sur la troisième. Pattes, bouche et antennes roussâtres.

Assez commun sous les écorces.

2. *Corps un peu déprimé et assez large. Corselet en forme de cœur tronqué, peu rétréci en arrière. Stries des élytres entières.* NOTAPRUS.
(Meg.)

BEMBIDION BRÛLÉ : *Bembidium ustulatum*. (Dej.)

Elaphrus ustulatus. (Fab.)

Carabus varius. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes.

D'un vert bronzé, plus brillant sur la tête et le corselet que sur les élytres, en dessus. Tête avec deux impressions fortement marquées entre les yeux; ceux-ci saillants. Corselet moins long que large, ridé transversalement en dessus, avec deux stries de chaque côté de la base. Elytres en ovale assez court, assez fortement striées-punctuées, ayant chacune trois bandes transversales d'un jaune testacé pâle, plus ou moins distinctes. Dessous du corps d'un noir bronzé. Pattes d'un jaune testacé plus ou moins clair.

Commun au bord des rivières et des marais, sous les pierres.

3. Corps un peu déprimé et assez large. Corselet plus ou moins carré, plus large que la tête, non rebordé postérieurement. Stries des élytres entières. BEMBIDIUM. (Meg.)

BEMBIDION STRIÉ; *Bembidium striatum*. (Dej.)

Elaphrus striatus. (Duft.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un bronzé plus ou moins obscur en dessus. Tête assez grosse, fortement ponctuée. Corselet plus long que large, un peu convexe et assez fortement ponctué, avec deux impressions oblongues et très-peu marquées à la base. Elytres en ovale court, assez fortement striées-ponctuées, avec deux points enfoncés sur la troisième strie. Dessous du corps d'un vert bronzé. Pattes d'un jaune rougeâtre. Palpes et premier article des antennes d'un ferrugineux obscur.

Assez commun dans les lieux sablonneux au bord des eaux. Le Sauley, le polygone de Chambière.

4. Corps déprimé. Corselet cordiforme, très-rétréci en arrière. Stries des élytres presque entières. PERIPHUS. (Meg.)

BEMBIDION DES ROCHERS : *Bembidium rupestre*. (Dej.)

Elaphrus rupestris. (Fab.)

Carabus littoralis. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes $\frac{2}{3}$.

D'un vert bronzé assez brillant en dessus. Tête

assez grosse , peu avancée , légèrement ponctuée. Corselet à peine moins long que large , fortement arrondi sur les côtés , avec une impression arrondie et fortement marquée de chaque côté de sa base. Elytres en ovale peu allongé , fortement striées-ponctuées de chaque côté de la suture , mais les stries extérieures presque effacées dans leur moitié postérieure ; ayant chacune deux taches d'un rouge testacé , et deux points enfoncés sur le troisième intervalle. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes d'un jaune testacé. Palpes et base des antennes ferrugineux.

Commun. Ravins des côtes de Plappeville, Lorry, Lessy; le Sauley, au bord de la Moselle.

BEMBIDION BLEU : *Bembidium caeruleum*. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 2 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un bleu foncé en dessus. Tête plus avancée que dans l'espèce précédente , assez grande , avec deux fortes impressions entre les yeux. Corselet plus large que long , un peu arrondi et rebordé sur les côtés , avec une impression assez grande et rugueuse de chaque côté de sa base. Elytres en ovale allongé , planes , finement striées-ponctuées sur toute leur surface , avec deux points enfoncés sur le troisième intervalle. Dessous du corps et cuisses d'un noir verdâtre. Jambes roussâtres. Premier article des antennes d'un brun ferrugineux.

Le dessus du corps est d'un bleu verdâtre dans quelques individus.

Plus rare. Mêmes localités.

5. *Corselet en forme de cœur très-évasé, très-brusquement rétréci à sa base. Stries des élytres effacées à l'extrémité.* LEJA. (Meg.)

BEM BIDION AGILE : *Bembidium celere*. (Dej.)

Carabus celer. (Fab.)

Carabus rufipes. (Oliv.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{4}$ à 4 ligne $\frac{1}{3}$.

D'un bronzé plus ou moins brillant en dessus. Corselet beaucoup plus large que long, fortement arrondi antérieurement, avec une impression de chaque côté de sa base, qui est un peu rugueuse. Elytres en ovale assez alongé, légèrement convexes, assez fortement striées-punctuées, mais ayant chacune toutes les stries effacées à l'extrémité, excepté la première et la huitième à partir de la suture. Deux points enfoncés sur le troisième intervalle. Dessous du corps d'un noir à reflets bleuâtres. Pattes, palpes et antennes d'un brun roussâtre.

Commun sous les pierres au bord des eaux. Le Saulcy.

6. *Corselet cordiforme*, assez alongé, rebordé postérieurement, surtout aux angles. Des taches jaunes sur les élytres. LOPHA. (Meg.)

BEMBIDION QUADRIGUTTÉ : *Bembidium quadriguttatum*. (Dej.)

Carabus quadriguttatus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

D'un noir bronzé brillant en dessus et en dessous. Tête assez grosse, avec deux impressions profondes entre les yeux. Corselet aussi long que large, très-lisse; les angles postérieurs à peine sensibles. Elytres en ovale alongé, assez fortement striées-punctuées à la base, presque lisses dans le reste de leur étendue; ayant chacune deux taches jaunâtres : la première, triangulaire et petite, près de l'angle huméral; la seconde, arrondie, près de l'extrémité. Deux points enfoncés, très-peu distincts, sur le troisième intervalle. Pattes d'un jaune testacé, avec une tache d'un brun noirâtre sur l'articulation des jambes et des cuisses. Palpes et antennes brunâtres.

Assez commun.

BEMBIDION QUADRIMACULÉ : *Bembidium quadrimaculatum*. (Dej.)

Carabus quadrimaculatus. (Linn.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un bronzé verdâtre brillant en dessus. Tête courte, large, avec deux impressions bien mar-

quées entre les yeux. Corselet moins long que large, arrondi sur les côtés, avec ses angles peu sensibles, et une impression presque effacée de chaque côté de sa base. Elytres en ovale peu allongé, assez fortement striées-punctuées à la base, les stries presque entières et non punctuées dans le reste de leur étendue; ayant chacune deux taches jaunâtres: la première, presque arrondie et assez grande, à l'angle huméral; la seconde, arrondie, aux deux tiers de leur longueur. Deux points enfoncés, peu distincts, sur le troisième intervalle. Dessous du corps d'un noir brillant. Pattes et base des antennes d'un jaune testacé.

Plus rare que le précédent. Bords de la Moselle, au-dessous de Montigny.

BEMBIDION ARTICULÉ: *Bembidium articulatum*. (Dej.)

Elaphrus articulatus. (Duft.)

Longueur: 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un vert bronzé obscur sur la tête et le corselet, d'un jaunâtre obscur sur les élytres, en dessus. Tête comme dans l'espèce précédente. Corselet aussi long que large, assez fortement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs assez sail-lants et aigus, et une impression courte et bien marquée de chaque côté de sa base, qui est fortement punctuée. Elytres fortement striées-punctuées, ayant chacune deux bandes transversales et

rougeâtres , la première à la moitié de leur longueur, la seconde près de l'extrémité. Deux points enfoncés , distincts , sur le troisième intervalle. Dessous du corps d'un noir bleuâtre. Pattes et base des antennes d'un jaune testacé. Palpes obscurs.

Assez commun. Woippy, près des petits marais , le Saulcy.

7. *Corselet fortement cordiforme. Yeux très-gros et saillants. Elytres sans stries distinctes.*
TACHYPUS. (Meg.)

BEMBIDION FLAVIPÈDE : *Bembidium flavipes*. (Dej.)

Elaphrus flavipes. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Facies d'un *Elaphrus*. D'un bronzé brunâtre en dessus , et légèrement pubescent. Tête allongée , un peu rugueuse. Corselet finement rugueux , moins long que large , légèrement arrondi à sa base , avec les angles postérieurs à peine sensibles. Elytres sans stries distinctes , couvertes d'une ponctuation fine et serrée , et ayant chacune des taches vertes plus ou moins sensibles et disposées sans ordre ; deux gros points enfoncés sur chacune. Dessous du corps d'un vert bronzé obscur. Base des antennes , palpes et pattes d'un jaune pâle.

Assez commun. Bords de la Moselle , au Saulcy ; polygone de Chambière , etc.

DEUXIÈME FAMILLE.

HYDROCANTHARES.

Six palpes dans la plupart. Pattes propres à la natation, la dernière paire éloignée des autres. Mandibules presque cachées et arquées. Corps ovale ou ovoïde. Corselet transversal.

Insectes aquatiques, carnassiers. On les rencontre pendant toute l'année, mais surtout en automne. Cette famille se compose de deux tribus, les *Dytiscides* et les *Gyrinides*. Les genres sont répartis dans ces deux tribus de la manière suivante :

(Voir le tableau ci-contre.)

PREMIÈRE TRIBU.

DYTISCIDES.

Yeux entiers. Les tarses postérieurs seulement plus ou moins comprimés et natatoires. Antennes sétacées, composées de quatre à huit articles.

§ I. *Cinq articles distincts à tous les tarses.*

1. *Un écusson. Prosternum droit.*

DYTISQUE : *Dytiscus*. (Linn.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés dans les mâles ; les premiers en palette suborbiculaire, munie en dessous de cupules très-nombreuses, dont les deux extérieures très-grandes ; les seconds, en carré allongé, et garnis en dessous de cupules très-petites et très-

serrées. Ces mêmes tarses comprimés et garnis d'épines en dessous dans les femelles. Tarses postérieurs très-comprimés, ciliés et terminés par deux petits crochets égaux dans les deux sexes. Dernier article des palpes légèrement arqué, subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes grêles, sétacées. Corselet court, avec les angles postérieurs très-saillants. Corps ovale, oblong, médiocrement épais et convexe. Anus échancré. Elytres souvent sillonnées dans les femelles.

Insectes de grande taille, de couleur obscure, vivant dans les eaux. Ils sont connus vulgairement sous le nom de *Poules d'eau*. Lorsqu'on les saisit, ils répandent une urine fétide, et font sortir par les articulations de leur corps une liqueur laiteuse et non moins puante.

DYTISQUE INTERMÉDIAIRE : *Dytiscus dimidiatus*.
(Illig.)

Longueur : 17 à 18 lignes.

Ovale allongé. D'un noir olivâtre assez brillant en dessus. Corselet très-lisse, avec une bordure latérale d'un jaune ferrugineux assez large, et deux bandes étroites d'un rougeâtre obscur à la base et à la partie antérieure; ces deux bandes plus ou moins marquées selon les individus. Elytres un peu dilatées dans leur milieu, avec une bordure jaune qui se rétrécit de la base à l'extrémité, et près de cette dernière une ligne transversale, très-étroite et peu marquée, de même couleur; ayant

chacune sept rangées de petits points enfoncés, dont trois plus visibles que les autres. Dessous du corps et pattes d'un rouge plus ou moins clair et luisant. Divisions postérieures du sternum spatuliformes et obtuses. La femelle a le corselet entièrement pointillé, les élytres profondément sillonnées jusqu'aux deux tiers de leur longueur, avec l'extrémité finement ponctuée.

Je dois la connaissance de cette belle espèce à M. Fremy qui l'a découverte à Étain. J'en possédais déjà une femelle, prise dans nos environs, mais je ne me rappelle pas sa localité; en tout cas, elle paraît rare.

DYTISQUE BORDÉ: *Dytiscus marginalis*. (Fab.)

Longueur : 14 à 16 lignes.

Ovale. D'un noir olivâtre en dessus. Corselet largement bordé de jaune dans tout son contour, vaguement ponctué à sa base et à sa partie antérieure. Elytres bordées de jaune et mouchetées à l'extrémité de la même couleur; ayant chacune trois lignes de points enfoncés bien distincts, les intervalles assez fortement ponctué à l'extrémité. Dessous du corps et pattes d'un rouge ferrugineux. Bord antérieur des segments de l'abdomen avec une étroite bordure noire. Divisions postérieures du sternum courtes, larges, lancéolées. La femelle a le corselet entièrement ponctué et les élytres profondément sillonnées.

Assez commun dans les eaux stagnantes, au Saulcy et en Queuleu, près du chemin de Magny, etc.

DYTISQUE CONFORME: *Dytiscus circumductus*. (Ziegl.)

Dytiscus conformis. (Kunze.)

Longueur : 14 à 16 lignes.

Un peu plus étroit que le *marginalis*, auquel il ressemble beaucoup. D'un vert obscur en dessus. Corselet un peu plus court, avec une impression transversale interrompue, et la bordure jaune moins large à la base et antérieurement. Elytres bordées de jaune, ayant chacune sept lignes de points enfoncés, les lignes paires formant presque des sillons. Dessous du corps et pattes comme dans l'espèce précédente. Divisions postérieures du sternum assez longues, arquées en dedans, ponctuées. La femelle a le corselet entièrement ponctué, et plus largement bordé de jaune; les élytres non sillonnées, semblables à celles du mâle, avec les intervalles très-lisses à l'extrémité.

Cette espèce ne diffère réellement de la précédente que par sa femelle dont les élytres ne sont pas sillonnées; nous croyons ce caractère de peu de valeur, ayant pris souvent dans nos environs des femelles lisses et d'autres sillonnées accouplées avec des mâles parfaitement semblables. Elle n'est pas rare à Woippy, dans l'étang.

DYTISQUE A ÉCUSSON JAUNE : *Dytiscus flavo-scutellatus*. (Lat.)

Dytiscus circumflexus. (Fab.)

Longueur : 12 à 14 lignes.

Ovale allongé. D'un vert olivâtre clair en dessus. Corselet largement bordé de jaune, surtout latéralement, fortement ponctué à sa partie antérieure. Ecusson jaunâtre dans quelques individus. Elytres bordées de jaune, faiblement tronquées à leur extrémité, ayant chacune sept lignes de points enfoncés, les lignes paires assez fortement marquées. Dessous du corps d'un jaune ferrugineux pâle, avec le bord antérieur des segments de l'abdomen fortement bordé de noir. Divisions postérieures du sternum allongées, étroites, subulées. Élytres de la femelle très-finement pointillées, non sillonnées.

Rare. Dans les étangs et les mares. Grange-aux-Ormes.

DYTISQUE POINTILLÉ : *Dytiscus punctulatus*. (Fab.)

Dytiscus punctatus. (Oliv.)

Longueur : 12 à 14 lignes.

Ovale. D'un noir olivâtre foncé en dessus. Corselet avec une étroite bordure latérale jaune, et une impression transversale, interrompue, près de son bord antérieur. Elytres bordées de jaune, arrondies à leur extrémité, ayant chacune trois rangées de points assez marqués. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes d'un brun rougeâtre.

Divisions postérieures du sternum courtes , légèrement spatuliformes et obtuses. Elytres de la femelle profondément sillonnées ; le huitième intervalle interrompu à son extrémité.

Commun dans les eaux stagnantes avec le *Dytiscus marginalis*.

TROCHALE : *Trochalus*. (Esehs.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles en forme de palette transversale , oblongue , ciliée extérieurement , garnie en dessous de poils très-serrés à sa base et de quatre rangées de cupules petites et d'égale grandeur ; les mêmes tarses simples et comprimés dans les femelles. Tarses postérieurs très-comprimés , fortement ciliés et terminés par un seul crochet dans les deux sexes. Dernier article des palpes maxillaires assez alongé , subcylindrique et tronqué à son sommet. Antennes alongées , légèrement sétacées. Corcelet fortement transversal. Corps ovale , médiocrement épais et un peu convexe. Anus entier. Elytres jamais sillonnées dans les femelles , légèrement rétrécies à leur extrémité.

Insectes de grande taille , ayant les mœurs des précédents.

TROCHALE DE ROESEL : *Trochalus Roeselii*. (Dej.)

Dytiscus Roeselii. (Fab.)

Longueur : 44 à 46 lignes.

Ovale aplati. D'un noir olivâtre en dessus , avec

le devant de la tête, les bords latéraux du corselet et des élytres d'un jaune ferrugineux. Dessous du corps jaune, avec le sternum et les cuisses postérieures légèrement brunâtres. Elytres du mâle ayant chacune trois lignes de petits points enfoncés peu distincts; celles de la femelle couvertes de stries très-fines, irrégulières et confluentes.

Dans les étangs et les mares. Assez rare.

ACILE : *Acilus*. (Leach.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles en forme de palette ovale allongée, transversale, fortement ciliée sur ses bords, et garnie en dessous d'une cupule très-grande à sa base et de deux autres plus petites en dehors de celle-ci; les mêmes tarses assez longs et comprimés dans la femelle. Tarses postérieurs comprimés, terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Troisième article des palpes maxillaires inférieurs plus court que le deuxième. Corselet assez grand. Corps en ovale court, un peu dilaté et déprimé. Anus échancré, Elytres largement sillonnées dans les femelles.

Insectes de taille moyenne.

ACILE SILLONNÉ : *Acilius sulcatus*. (Dej.)

Dytiscus sulcatus. (Fab.)

Longueur : 7 à 8 lignes $\frac{1}{2}$.

Aplati. Tête noire, avec trois taches en triangle

et sa partie antérieure jaunes. Corselet de la couleur de la tête, avec tous ses bords et une ligne transversale, élargie à l'extrémité, jaunes. Elytres d'un gris noirâtre finement moucheté de jaune, avec une bordure étroite et la suture de cette couleur. Dessous du corps noir, avec le prothorax, les pattes antérieures et l'extrémité des anneaux de l'abdomen jaunes. Jambes et tarses postérieurs entièrement noirs. La femelle a une impression de chaque côté du corselet, et quatre larges sillons sur chaque élytre garnis de poils grisâtres.

Assez rare dans les environs de Metz. Extrêmement commun à Etain, où l'on prend au moins dix femelles pour un mâle (Fremy).

HYDATIQUE : *Hydaticus*. (Leach.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles fortement dilatés en palette suborbiculaire, garnie en dessous de cupules, dont trois à la base plus grandes que les autres. Les trois premiers articles des tarses intermédiaires faiblement dilatés dans les mêmes, presque carrés et garnis en dessous de petites cupules. Tarses postérieurs assez alongés, ciliés extérieurement, garnis d'épines intérieurement, et terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Dernier article des palpes court, subovalaire et trouqué à son sommet. Corselet fortement transversal. Corps ovale-oblong,

peu convexe. Anus entier. Elytres jamais sillonnées dans les femelles.

Habitation dans les étangs et les marais.

1. *Deux rangées de cupules aux tarsi intermédiaires. Corps ovale, légèrement bombé. GRAPHODERUS. (Eschs.)*

HYDATIQUE CENDRÉ : *Hydaticus cinereus. (Lac.)*

Graphoderus cinereus. (Dej.)

Dytiscus cinereus. (Fab.)

Longueur : 6 lignes $\frac{1}{2}$ à 7 lignes.

Tête noire, avec sa partie antérieure, et deux taches en forme de V à sa partie postérieure, jaunes. Corcelet de la couleur de la tête, ayant ses bords latéraux et une bande transversale jaunes. Elytres d'un brun cendré, semées de points jaunes très-serrés, plus gros vers les bords, avec une bordure étroite de cette dernière couleur. Dessous du corps et pattes ferrugineux. La femelle a le corcelet vaguement ridé.

Assez rare dans les environs de Metz; plus commun à Etain, d'où il a été rapporté par M. Fremy.

2. *Quatre rangées de cupules aux tarsi intermédiaires. Corps ovale allongé. HYDATICUS. (Eschs.)*

HYDATIQUE TRANSVERSAL : *Hydaticus transversalis. (Dej.)*

Dytiscus transversalis. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes.

D'un noir assez brillant en dessus. Partie an-

térieure de la tête et du corselet d'un rougeâtre obscur. Elytres avec une bordure jaune assez large, et une bande de la même couleur, transversale et interrompue près de la base; trois lignes de points peu marqués sur chacune. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre obscur. La femelle a le corselet finement strié.

Peu répandu dans les environs de Metz. Etain, étang d'Amel; marais du bois de Lavallette (M. Fremy).

HYDATIQUE DE HYBNER : *Hydaticus Hybneri*. (Dej.)

Dytiscus Hybneri. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes.

D'un noir foncé peu brillant en dessus. Partie antérieure de la tête, bords antérieur et latéraux du corselet rougeâtres. Elytres avec une bordure assez large d'un jaune rougeâtre, et trois lignes de points assez marqués sur chacune. Dessous du corps et pattes noirs. Corselet de la femelle finement ridé transversalement.

Assez rare. Etain, étang du Haut-Bois (M. Fremy).

CYMATOPTÈRE : *Cymatopterus*. (Eschs.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires des mâles dilatés en carré peu allongé; les deux derniers seulement garnis en dessous de petites eupules assez longuement pétiolées. Tarses postérieurs assez fortement comprimés, terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes.

Dernier article des palpes court, subovale et trouqué à son sommet. Corps ovale-oblong, médiocrement convexe. Elytres jamais sillonnées dans les femelles.

Insectes de taille moyenne.

CYMATOPTÈRE BRUN : *Cymatopterus fuscus*. (Dej.)

Dytiscus fuscus. (Fab.)

Dytiscus striatus. (Oliv.)

Longueur : 7 lignes $\frac{1}{2}$ à 8 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un brun obscur, plus ou moins noirâtre sur la tête et le corselet, en dessus. Devant de la tête, bouche, antennes et côtés du corselet, d'un rougeâtre ferrugineux. Elytres très-finement striées transversalement, ayant à la base et sur les côtés une bordure étroite, jaunâtre, se fondant ordinairement avec la couleur du fond. Dessous du corps et pattes noirs.

Très-commun dans les eaux stagnantes. Le Saulcy, fort Gisors, etc.

RANTE : *Rantus*. (Lac.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires des mâles fortement dilatés, subcordiformes, ciliés, et garnis en dessous de petites cupules d'égale grandeur. Tarses postérieurs assez fortement comprimés, médiocrement ciliés et terminés par deux crochets égaux dans les deux sexes. Dernier article des palpes maxillaires peu allongé,

subovalaire et tronqué à son sommet; celui des labiaux court et un peu renflé à son extrémité. Antennes subfiliformes; le deuxième article de la longueur des suivants. Corps plus ou moins oblong, allongé, peu convexe.

Insectes de taille moyenne, vivant principalement dans les étangs.

1. *Crochets des tarsi antérieurs égaux*. LIOPTERUS. (Eschs.)

RANTE OBLONG : *Rantus oblongus*. (Lac.)

Dytiscus oblongus. (Illig.)

Liopterus oblongus. (Dej.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un ferrugineux plus ou moins noirâtre en dessus, avec la base de la tête et une tache au milieu du corselet, noires. Elytres assez rétrécies et terminées en pointe à leur extrémité, ayant chacune plusieurs rangées de points enfoncés, peu visibles, et d'autres épars près des bords extérieurs. Dessous du corps noir; pattes d'un jaune ferrugineux.

Très-commun.

2. *Crochets des tarsi antérieurs inégaux*. RANTUS. (Eschs.)

RANTE AGILE : *Rantus agilis*. (Dej.)

Dytiscus agilis. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{3}{4}$ à 5 lignes.

Tête d'un rouge ferrugineux, avec la base noire

et deux points ferrugineux sur celle-ci. Corselet de la couleur de la tête, avec une bande noire et étroite à la base. Elytres arrondies et entières à leur extrémité, ayant chacune trois rangées de points enfoncés, distincts; noires, vermiculées de jaune; une bordure étroite et une ligne de chaque côté de la suture de cette dernière couleur. Dessous du corps noir; bords des segments de l'abdomen et pattes jaunes.

Assez rare dans les environs de Metz. Étang de Lorry.

RANTE ASPERGÉ : *Rantus adspersus*. (Dej.)

Dytiscus adspersus. (Fab.)

Dytiscus collaris. (Gyllenh.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes.

Diffère de l'espèce précédente par sa forme plus oblongue. Le corselet entièrement jaune, avec deux points noirs à sa base et le dessous du corps d'un jaune ferrugineux clair.

Commun. Étang de la Maxe.

COLYMBÈTE : *Colymbetes*. (Clairv.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires des mâles très-légèrement dilatés, ciliés sur leurs bords, et garnis en dessous de petites cupules d'égale grandeur et longuement pétiolées. Tarses postérieurs fortement comprimés, légèrement ciliés, terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Dernier article des

palpes maxillaires peu allongé, subovale, légèrement arqué et tronqué à son sommet; celui des labiaux court, un peu renflé et tronqué à son extrémité. Antennes subfiliformes; le deuxième article presque de la longueur des suivants. Corps ovale-oblong, médiocrement convexe, ou un peu déprimé.

Insectes de petite taille, se distinguant des précédents par leurs tarses antérieurs qui sont simples dans les deux sexes.

1. *Deuxième article des palpes labiaux de la longueur du suivant.* ILYBIUS. (Erichs.)

COLYMBÈTE ATRE : *Colymbetes ater.* (Dcj.)

Dytiscus ater. (Fab.)

Longueur : 6 lignes à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir légèrement bronzé en dessus. Partie antérieure de la tête, bouche, antennes, une ligne transversale sur le vertex, bords latéraux du corselet et bords latéraux des élytres à leur base, d'un rouge ferrugineux obscur. Elytres un peu rétrécies à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune une petite ligne longitudinale, d'un rouge ferrugineux, un peu au-delà de leur milieu. Dessous du corps d'un noir rougeâtre obscur. Pattes rougeâtres, les postérieures plus foncées. Le bord extérieur des élytres, près de l'extrémité, est légèrement velu.

Commun. Étang de Belle-Tanche, le Saulcy.

COLYMBÈTE QUADRIGUTTÉ : *Colymbetes quadriguttatus*. (Dej.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Diffère de l'espèce précédente par sa taille plus petite, sa tête entièrement noire, et ses élytres qui ont chacune deux taches d'un rouge ferrugineux : la première, en forme de ligne longitudinale, placée un peu au-delà de leur milieu ; la seconde, arrondie, située près de l'extrémité. Varie, en dessus et en dessous, du noir mat au noir rougeâtre.

Plus rare que le précédent. La tache postérieure des élytres n'est pas toujours visible.

COLYMBÈTE VITRÉ : *Colymbetes fenestratus*. (Dej.)

Dytiscus fenestratus. (Fab.)

Dytiscus aeneus. (Illig.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un bronzé obscur, légèrement rougeâtre sur les bords, en dessus. Devant de la tête, deux points entre les yeux, et un trait longitudinal sur chaque élytre, d'un rouge ferrugineux. Dessous du corps et pattes d'un noir plus ou moins rougeâtre. Le reste comme dans les précédents.

Commun dans les marais. Vole souvent dans la campagne où on le trouve sur les routes.

COLYMBÈTE FULIGINEUX : *Colymbetes fuliginosus*. (Dej.)

Dytiscus fuliginosus et lacustris. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{3}{4}$ à 5 lignes.

D'un bronzé obscur en dessus, avec les bords

latéraux du corselet et des élytres assez largement bordés de jaune ferrugineux ; ces dernières assez rétrécies à leur extrémité et moins convexes que dans les précédents. Devant de la tête, bouche, antennes et une raie transversale sur le vertex d'un rougeâtre obscur. Dessous du corps et pattes d'un rougeâtre moins foncé.

Commun. Marais du Saulcy, étang de Woippy.

2. *Deuxième article des palpes labiaux sensiblement plus long que le suivant.* COLYMBETES.
(Auct.)

COLYMBÈTE BIPUSTULÉ : *Colymbetes bipustulatus*.
(Dej.)

Dytiscus bipustulatus. (Fab.)

Dytiscus carbonarius. (Gyllenh.)

Longueur : 4 lignes $\frac{3}{4}$ à 5 lignes.

D'un noir bronzé et très-finement strié en dessus. Bouche, antennes et deux points sur le vertex d'un rouge ferrugineux. Elytres en ovale court, un peu convexes et déprimées à leur extrémité. Dessous du corps noir, avec les quatre pattes antérieures d'un rougeâtre obscur.

Très-commun. Le Saulcy.

COLYMBÈTE CHALCONATE : *Colymbetes chalconatus*.
(Dej.)

Dytiscus chalconatus. (Panz.)

Longueur : 5 lignes $\frac{3}{4}$ à 4 lignes.

D'un bronzé obscur, à reflets rougâtres sur les

bords latéraux, en dessus. Partie antérieure de la tête, bouche, antennes et deux points obliques sur le vertex, rougeâtres. Elytres en ovale assez allongé, légèrement rétrécies à leur extrémité. Dessous du corps d'un noir obscur. Pattes d'un brun rougeâtre.

Assez commun. Marais du Saulcy, étang de Woippy, fort Gisors, dans le Rupt de la Cheneau.

COLYMBÈTE BIPONCTUÉ : *Colymbetes bipunctatus*.
(Dej.)

Dytiscus bipunctatus. (Fab.)

Longueur : 4 lignes.

Tête noire, avec la partie antérieure, la bouche, les antennes et deux points sur le vertex, d'un jaune testacé. Corselet de cette dernière couleur, avec deux points noirs vers son milieu. Elytres en ovale court, arrondies à leur extrémité, un peu déprimées, jaunes, et couvertes de petites taches noires, irrégulières. Dessous du corps noir. Pattes d'un jaune testacé.

Assez rare. Le Saulcy (M. François).

COLYMBÈTE MACULÉ : *Colymbetes maculatus*. (Dej.)
Dytiscus maculatus. (Fab.)

Longueur : 3 lignes $\frac{3}{4}$ à 4 lignes.

Tête noirâtre, avec la partie antérieure, deux points sur le vertex et deux autres près des antennes, la bouche et les antennes rougeâtres. Cor-

selet rougeâtre, avec son bord antérieur et son bord postérieur noirâtres. Elytres en ovale court, arrondies à leur extrémité, assez convexes, noires, bordées de jaune, ayant chacune quatre taches de cette dernière couleur : la première à l'angle huméral, la seconde près de la suture, la troisième vers le milieu de l'élytre près du bord, et la quatrième ponctiforme près de l'extrémité ; toutes ces taches plus ou moins régulières, et se confondant quelquefois. Dessous du corps et pattes rougeâtres.

Assez rare. On le trouve dans la Moselle et dans le ruisseau de Saint-Julien, sous les pierres.

COLYMBÈTE DIDYME : *Colymbetes didymus*. (Dej.)

Dytiscus didymus. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir bronzé en dessus, avec les bords latéraux du corselet et des élytres et deux points sur le vertex rougeâtres. Elytres en ovale assez allongé, un peu convexes, ayant chacune deux taches d'un jaune testacé : la première, souvent interrompue, placée vers le milieu ; l'autre, plus petite et ponctiforme, située à l'extrémité. Dessous du corps et pattes postérieures noirs ; pattes antérieures et intermédiaires rougeâtres.

Insecte de la France méridionale, observé dans nos environs par M. Lasaulce.

2. *Un écusson. Prosternum arqué.*HYGROBIE : *Hygrobia*. (Lat.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés, subcordiformes et spongieux en dessous dans les mâles, comprimés dans les femelles; tarses postérieurs légèrement comprimés, à crochets égaux dans les deux sexes. Dernier article des palpes peu allongé, légèrement arqué et terminé presque en pointe. Antennes légèrement sétacées; le premier article beaucoup plus long et plus gros que les suivants. Corselet très-court. Corps épais, subovale, très-convexe en dessous. Elytres sillonnées dans les femelles.

Habitation dans les eaux stagnantes.

HYGROBIE D'HERMANN : *Hygrobia Hermannii*. (D.)

Hydrachna Hermannii. (Fab.)

Pælobius tardus. (Schænh.)

Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un brun ferrugineux plus ou moins obscur en dessus. Corselet avec deux bandes noires transversales atteignant les bords latéraux. Elytres assez fortement ponctuées, ayant une grande tache d'un brun noirâtre sinuée latéralement et antérieurement. Dessous du corps d'un brun plus ou moins roussâtre. Pattes et antennes d'un jaune testacé ou roussâtre. Une tache noire autour des yeux. Chez quelques individus presque entièrement d'un

jaune testacé, la tache noire des élytres est plus visible que dans la variété précédente.

Assez commun au printemps. Le Saulcy, Belle-Tanche.

3. *Point d'écusson. Prosternum droit.*

LACCOPHILE : *Laccophilus*. (Leach.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires faiblement dilatés dans les mâles, et garnis en dessous de quelques cupules assez grandes; les mêmes subfiliformes et comprimés dans les femelles. Tarses postérieurs larges, ciliés et terminés par deux petits crochets inégaux dans les deux sexes. Dernier article des palpes maxillaires alongé, subcylindrique; celui des labiaux plus court et un peu renflé; tous deux terminés presque en pointe. Antennes sétacées; les deux premiers articles un peu plus gros que les autres. Corselet très-court. Corps ovale, légèrement convexe.

Insectes de petite taille, ressemblant aux Hydrepores, dont ils se distinguent par la conformation des tarses.

LACCOPHILE NAIN : *Laccophilus minutus*. (Dej.)

Dytiscus minutus. (Fab.)

Dytiscus marmoratus. (Oliv.)

Laccophilus hyalinus. (Leach.)

V. B. ———— *obscurus*.

Dytiscus obscurus. (Panz.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes.

D'un testacé rougeâtre, plus clair sur le corselet

et la tête, en dessus. Yeux noirs. Elytres ayant chacune plusieurs taches alongées d'un jaune blanchâtre. Dessous du corps et pattes d'un testacé rougeâtre plus vif qu'en dessus. La variété B est d'une couleur plus foncée, sans taches.

Très-commun dans les eaux stagnantes. Le Saulcy, etc.

NOTÈRE : *Noterus*. (Lat.)

Premier article des tarses antérieurs des mâles très-grand, comprimé et subquadrangulaire; les deux suivants légèrement dilatés; tous trois garnis en dessous de quelques cupules très-grandes; les intermédiaires légèrement dilatés et comprimés; le premier article très-grand. Tarses postérieurs assez longs, fortement comprimés, ciliés et terminés par deux petits crochets égaux dans les deux sexes. Dernier article des palpes court; celui des labiaux renflé et terminé en pointe; celui des maxillaires subeylindrique et tronqué à son sommet. Antennes courtes, fusiformes; les quatre premiers articles courts, et le cinquième très-grand, dans les mâles; les sept premiers articles plus gros que les autres, et le onzième alongé, dans les femelles. Corselet fortement transversal. Corps ovale, rétréci à ses extrémités, assez convexe.

Insectes ailés, remarquables par la forme de leurs antennes.

NOTÈRE CRASSICORNE : *Noterus crassicornis*. (Dej.)

Dytiscus crassicornis. (Fab.)

Longueur : 4 ligne $\frac{5}{4}$ à 2 lignes.

D'un rougeâtre ferrugineux en dessus et en dessous. Corselet très-large. Elytres très-lisses, assez fortement ponctuées, surtout à leur extrémité. Divisions postérieures du sternum un peu alongées et aiguës.

Assez commun dans les eaux. Le Sauley.

NOTÈRE CAPRICORNE : *Noterus capricornis*. (Dej.)

Longueur : 4 ligne à 4 ligne $\frac{1}{4}$.

D'un jaune ferrugineux en dessus, plus clair sur la tête et le corselet; d'un ferrugineux obscur en dessous. Corselet moins large que les élytres; celles-ci très-lisses, ayant chacune trois rangées de points enfoncés. Divisions postérieures du sternum courtes et aiguës.

Plus rare que l'espèce précédente.

4. *Point d'écusson*. *Prosternum* arqué.

HALIPLE : *Haliphus*. (Lal.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles faiblement dilatés et très-légèrement spongieux; les mêmes simples et filiformes dans les femelles. Pattes postérieures plus ou moins recouvertes à leur base par une double lame en forme de plaque; leurs tarses filiformes, légère-

ment comprimés, fortement ciliés en dessus et terminés par des crochets égaux. Dernier article des palpes plus petit que les précédents, terminé presque en pointe; celui des maxillaires quelquefois grand et conique; le pénultième le plus long de tous. Corselet un peu plus étroit que les élytres, plus ou moins prolongé dans son milieu, à sa base. Corps bombé.

Insectes ailés, de très-petite taille, vivant dans les étangs, mais se trouvant quelquefois sur les plantes dans les prairies.

1. *Dernier article des palpes maxillaires très-petit et subulé. Plaques ne couvrant pas l'abdomen.* HALIPLUS. (Illig.)

HALIPLE FERRUGINEUX : *Haliplus ferrugineus*. (Dej.)

Dytiscus ferrugineus. (Linn.)

Dytiscus fulvus. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{2}{5}$ à 1 ligne $\frac{3}{4}$.

Ovale, convexe. D'un ferrugineux plus ou moins obscur en dessus, mais généralement plus clair sur la tête et le corselet; ce dernier fortement ponctué à sa base et à sa partie antérieure. Elytres ayant chacune neuf rangées de points assez gros; les extérieures presque effacées. Dessous du corps et pattes d'un ferrugineux obscur.

Commun, principalement au printemps.

HALIPLE VARIÉ: *Haliphus variegatus*. (Dej.)Longueur: 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{2}{3}$.

Plus petit que le précédent dont il paraît être une variété. Il en diffère principalement par les points du corselet qui sont obscurs; les élytres d'un testaeé pâle, avec une bande noirâtre sur la suture et quelques taches de même couleur formant presque trois bandes interrompues. Les rangées de points des élytres sont toujours bien marquées.

Commun. Vallée de Montvaux en mars, avril.

HALIPLE ENFONCÉ: *Haliphus impressus*. (Dej.)*Dytiscus impressus*. (Fab.)Longueur: 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{2}{3}$.

En entier d'un jaune plus ou moins ferrugineux, plus clair sur le corselet. Elytres ayant chacune neuf stries noires, profondément ponctuées. Les élytres sont souvent d'un jaune testaeé.

Commun. Se trouve très-souvent sur les fleurs des lieux aquatiques.

HALIPLE BISTRIOLÉ: *Haliphus bistriolatus*. (Dej.)Longueur: 1 ligne $\frac{1}{4}$ à 1 ligne $\frac{1}{3}$.

Un peu plus étroit et moins convexe que les précédents. Tête d'un brun noirâtre. Corselet d'un jaune plus ou moins ferrugineux, avec une petite tache longitudinale et brunâtre dans son milieu.

Elytres d'un testacé obscur, striées-punctuées, les stries noires. Dessous du corps ferrugineux; pattes d'un jaune testacé.

Assez rare. Vallée de Mance en mai.

2. *Dernier article des palpes maxillaires grand et conique. Plaques très-grandes, couvrant presque tout l'abdomen. Antennes plus courtes que dans tous les précédents. CNEMIDOTUS. (Illig.)*

HALIPLE COUPÉ: *Haliphus cesus*. (Dej.)

Cnemidotus cesus. (Erichs.)

Longueur: 1 ligne $\frac{2}{5}$ à 1 ligne $\frac{3}{4}$.

Oblong, court et épais. Yeux très-grands. Tête d'un rouge ferrugineux obscur. Corselet d'un jaune ferrugineux, légèrement noirâtre à sa partie antérieure, marqué de quelques gros points enfoncés et obscurs à sa base. Elytres olivâtres, très-fortement striées-punctuées; le premier point de chaque strie plus gros que les autres. Dessous du corps et pattes d'un jaune légèrement ferrugineux.

Assez rare. Vallée de Mance en mai.

- § II. *Quatre articles seulement distincts aux quatre tarses antérieurs. Point d'écusson apparent.*

HYDROPORE: *Hydroporus*. (Lat.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires assez fortement dilatés et garnis

de brosses en dessous dans les deux sexes ; le quatrième fortement bilobé et cachant entre ses lobes le cinquième , qui est très-petit et ordinairement invisible. Tarses postérieurs subfiliformes , faiblement comprimés , et terminés par deux crochets égaux , mobiles. Dernier article des palpes ovalaire et pointu ; celui des labiaux légèrement arqué et tronqué à son sommet. Antennes un peu amincies à leur extrémité ; les deux premiers articles tantôt plus longs , tantôt plus courts que les suivants. Corcelet plus ou moins transversal , ordinairement de la largeur des élytres à sa base. Corps ovalaire , plus ou moins bombé.

Insectes de petite taille , habitant dans les eaux stagnantes , quelquefois dans les rivières.

1. *Corps en ovale allongé , peu bombé.*

HYDROPORE PICIPEDE : *Hydroporus picipes*. (Dej.)

Dytiscus picipes. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$ à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Fortement ponctué en dessus et en dessous. Tête et corcelet d'un rouge ferrugineux , légèrement noirâtres à leur base. Elytres d'un jaune ferrugineux obscur , plus clair sur les bords externes et inférieurs ; ayant chacune trois à cinq lignes longitudinales noires , assez larges , se confondant presque avec la couleur du fond à leur extrémité. Dessous du corps noir. Pattes rougeâtres.

Dans les eaux stagnantes. Le Saulcy, étang de la Maxe.
Commun.

HYDROPORE DORSAL: *Hydroporus dorsalis*. (Dej.)
Dytiscus dorsalis. (Fab.)

V. B. ——— ater.

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{4}$.

Légèrement pubescent. Tête d'un rouge ferrugineux, avec deux taches noires peu apparentes sur la partie postérieure. Corselet noir, bordé de ferrugineux obscur, très-finement strié. Elytres striées comme le corselet, noires, avec une bordure sinuée et deux taches d'un rouge ferrugineux sanguin. Dessous du corps et pattes rougeâtres. La variété B a le dessus du corps entièrement noir.

Assez commun.

HYDROPORE A SIX PUSTULES: *Hydroporus sex-pustulatus*. (Dej.)

Dytiscus sex-pustulatus. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{2}{3}$.

Légèrement pubescent. Tête d'un jaune testacé, lisse, avec le tour des yeux d'un brun obscur. Corselet noir, avec une bordure assez large d'un jaune testacé; assez fortement ponctué à sa base et au bord antérieur. Elytres d'un brun noirâtre, avec une bordure d'un testacé pâle, fortement échancrée à son extrémité; ayant chacune une grande tache de même couleur, qui joint cette bordure à la base.

Dessous du corps et pattes jaunes. Dans quelques individus, le jaune testacé est remplacé par du ferrugineux.

Commun dans les eaux stagnantes.

HYDROPORE A ÉLYTRES ROUGES : *Hydroporus erythrocephalus*. (Dej.)

Dytiscus erythrocephalus. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{3}{4}$.

Pubescent. Tête d'un rouge ferrugineux, finement ponctuée, légèrement noirâtre entre les yeux. Corselet noir, avec une bordure latérale d'un rougeâtre obscur; assez fortement ponctué. Elytres très-finement ponctuées, d'un brun noirâtre, avec les angles huméraux et les bords latéraux plus clairs. Dessous du corps fortement ponctué, d'un noir brillant. Pattes rougeâtres.

Assez commun.

HYDROPORE PLAN : *Hydroporus planus*. (Dej.)

Dytiscus planus. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{2}{3}$ à 2 lignes.

Légèrement pubescent et ponctué comme le précédent. Tête noire. Corselet d'un brun légèrement rougeâtre et obscur. Elytres très-finement rugueuses, de la couleur du corselet; cette couleur s'éclaircissant un peu à la base et vers les angles huméraux. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes rou-

geâtres. Quelques individus ont sur la tête une ligne transversale d'un rougeâtre obscur.

Assez commun.

HYDROPORE NÉGRETTÉ: *Hydroporus nigrata*. (Dej.)

Dytiscus nigratus. (Fab.)

Longueur: 1 ligne $\frac{1}{4}$ à 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Tête lisse, noire. Corselet très-finement ponctué, de la couleur de la tête, plus large que les élytres à sa base. Elytres d'un noir un peu brunâtre, presque lisses. Dessous du corps d'un noir assez brillant. Pattes rougeâtres.

Paraît assez rare dans nos environs. Etang de la Maxe.

HYDROPORE GRANULÉ: *Hydroporus granularis*. (Dej.)

Dytiscus granularis. (Fab.)

Longueur: 1 ligne à 1 ligne $\frac{1}{4}$.

D'un noir assez brillant en dessus. Tête lisse. Corselet ponctué à son bord antérieur, bordé de rouge ferrugineux obscur, de la largeur des élytres à sa base. Elytres finement granulées, ayant une bordure étroite, et chacune deux lignes longitudinales d'un rouge ferrugineux. Dessous du corps noir. Pattes rougeâtres.

Assez commun. Les deux lignes des élytres paraissent dorées lorsque l'insecte nage.

HYDROPORE FLAVIPÈDE: *Hydroporus flavipes*. (Dej.)

Dytiscus flavipes. (Oliv.)

Longueur: 1 ligne à 1 ligne $\frac{1}{4}$.

Légèrement pubescent. Tête lisse, noire, avec sa partie antérieure, la bouche et la base des antennes d'un jaune testacé. Corselet noir, assez largement bordé de jaune testacé, et finement ponctué le long du bord antérieur. Elytres d'un brun noirâtre, ayant une bordure assez large, et chacune trois ou quatre lignes longitudinales plus ou moins interrompues, d'un jaune testacé. Dessous du corps d'un noir assez brillant. Pattes jaunes.

Commun.

HYDROPORE LINÉÉ: *Hydroporus lineatus*. (Dej.)

Dytiscus lineatus. (Fab.)

Hydrophilus lineatus. (Oliv.)

Longueur: 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{3}{4}$.

Pubescent. Tête et corselet d'un rouge ferrugineux clair, ce dernier finement strié. Elytres d'un rouge ferrugineux obscur, finement striées à leur base, ayant la suture et chacune quatre raies longitudinales plus ou moins visibles, noires. Dessous du corps et pattes d'un ferrugineux clair.

Très-commun partout.

2. *Corps court, bombé, épais.* HYGROTUS. (Steph.)

HYDROPORE CONFLUENT : *Hydroporus confluens.*
(Dej.)

Dytiscus confluens. (Oliv.)

Longueur : 4 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes.

Tête d'un jaune ferrugineux, finement ponctuée, avec le contour des yeux et le vertex noirs. Corselet de la couleur de la tête, finement rugueux en dessus. Élytres acuminées à leur extrémité, assez fortement ponctuées près de la suture, d'un jaune pâle, ayant chacune quatre lignes longitudinales noires, qui se réunissent à l'extrémité. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes d'un jaune testacé.

Rare. Sur les plantes au bord du ruisseau de la vallée de Montvaux.

HYDROPORE RÉTICULÉ : *Hydroporus reticulatus.*
(Dej.)

Dytiscus reticulatus. (Fab.)

Dytiscus collaris. (Panz.)

Longueur : 4 ligne $\frac{2}{3}$ à 4 ligne $\frac{3}{4}$.

Tête ferrugineuse, lisse. Corselet de la couleur de la tête, finement pointillé au bord antérieur et à sa base, qui sont, l'un et l'autre, légèrement noirâtres. Elytres arrondies à leur extrémité, assez fortement ponctuées, variant du jaune testacé au rouge ferrugineux plus ou moins clair, avec la base,

la suture, deux bandes longitudinales et une tache, noires. Dessous du corps et pattes ferrugineux.

Rare. Pris avec le précédent et dans la même localité.

HYDROPORE INÉGAL : *Hydroporus inaequalis*. (Dej.)

Ditiscus inaequalis. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{3}$ à 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Tête ferrugineuse, assez fortement ponctuée. Corselet d'un jaune testacé, avec sa base et le bord antérieur noirs. Elytres un peu acuminées à leur extrémité, d'un jaune testacé, ayant la base, la suture, et chacune une grande tache recourbée en hameçon, noires; la suture est dilatée dans son milieu et terminée par une autre tache grande et irrégulière. Dessous du corps et pattes d'un jaune ferrugineux. Dans quelques individus, le corselet est marqué transversalement d'une raie fine et noire; dans d'autres, le jaune testacé des élytres est remplacé par du ferrugineux.

Commun dans les étangs et les marais. Le Saulcy.

HYPHYDRE : *Hyphydrus*. (Lat.)

Les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés dans les mâles, et garnis de brosses en dessous; le quatrième sub-orbiculaire, fissile antérieurement. Les mêmes tarses légèrement dilatés et comprimés dans les femelles. Tarses postérieurs fortement comprimés

et terminés par deux crochets inégaux dans les deux sexes. Dernier article des palpes subeylindrique et pointu ; celui des labiaux ovalaire et un peu renflé à son sommet. Antennes légèrement sétacées, les deux premiers articles un peu plus gros que les autres. Corselet fortement transversal, un peu moins large que les élytres à sa base. Corps court, épais, ovale, très-bombé, presque globuleux.

Insectes de petite taille, remarquables par la forme globuleuse de leur corps. On les trouve dans les eaux stagnantes.

HYPHYDRE OVÉ : *Hyphydrus ovatus*. (Dej.)

Dytiscus ovatus. (Linn.)

Hydrachna ovalis. (Fab.) Le mâle.

Hydrachna gibba. (Fab.) La femelle.

Longueur : 3 lignes à 3 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un ferrugineux plus ou moins obscur et assez fortement ponctué en dessus. Corselet noirâtre à sa base et le long du bord antérieur. Elytres brunes, avec leurs bords ferrugineux. Dessous du corps d'un ferrugineux clair. Femelle plus petite que le mâle, moins fortement ponctué, ayant les bords latéraux des élytres d'un jaune ferrugineux obscur.

Commun. Le Sauley.

DEUXIÈME TRIBU.

GYRINIDES.

Yeux divisés en deux parties , et paraissant au nombre de quatre. Les quatre tarses postérieurs comprimés et natatoires. Antennes de sept articles distincts ; le deuxième prolongé extérieurement en manière d'oreillette triangulaire et aiguë ; les suivants très-courts , et formant une massue légèrement fusiforme , un peu recourbée à son extrémité.

GYRIN : *Gyrinus*. (Linn.)

Tarses antérieurs simples et comprimés dans les deux sexes , glabres en dessous , légèrement ciliés extérieurement ; les postérieurs terminés par deux crochets très-courts. Palpes très-petits ; leur dernier article court , subovalaire , terminé en pointe obtuse et légèrement arqué ; les maxillaires internes remplacés par une petite épine. Prosternum très-court et très-grêle. Ecusson distinct. Elytres tronquées à leur extrémité et laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen. Corps épais , très-convexe , plus ou moins comprimé.

Insectes de petite taille , beaucoup plus agiles que les Dytisques. Ils se tiennent ordinairement à la surface des eaux , où ils décrivent avec une rapidité extrême des tours et détours dans tous les sens. On les rencontre pendant la plus grande partie de l'année.

GYRIN NAGEUR : *Gyrinus natator*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$ à 3 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un bronzé obscur , très-brillant , et à reflets verdâtres , en dessus. Elytres en ovale très-court , dilatées dans leur milieu , légèrement rebordées sur les côtés , striées - ponetuées , avec la suture d'un cuivreux doré. Dessous du corps d'un bronzé brillant. Pattes d'un jaune ferrugineux.

Très-commun partout , dans les eaux dormantes.

GYRIN NAIN : *Gyrinus minutus*. (Fab.)

Gyrinus bicolor. (Oliv.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes.

Plus allongé que le précédent. D'un bronzé bleuâtre à reflets verts assez brillants en dessus. Elytres allongées , un peu rétrécies à l'extrémité , assez convexes , ayant une légère bordure d'un vert doré , ainsi que le corselet ; striées - ponetuées. Dessous du corps et pattes d'un jaune ferrugineux brillant.

Trouvé par M. Lasaulce dans le ruisseau de la vallée de Montvaux.

TROISIÈME FAMILLE.

BRACHÉLYTRES.

Quatre palpes. Antennes filiformes ou légèrement en massue, le plus souvent moniliformes. Elytres beaucoup plus courtes que l'abdomen dans le plus grand nombre, et ne le recouvrant jamais entièrement dans les autres.

Ces insectes, assez nombreux, se distinguent très-bien de tous les autres Coléoptères. De l'extrémité de l'abdomen sortent, à la volonté de l'animal, deux vésicules coniques et velues, d'où s'échappe une vapeur subtile qui, dans quelques espèces, sent fortement l'éther sulfurique. Ces Coléoptères ont aussi l'habitude, lorsqu'on les touche ou qu'ils courent, de relever le bout de leur abdomen. Ils s'en servent encore pour pousser leurs ailes sous les élytres et les y faire rentrer, et quelques petites espèces le ramènent si complètement sur leur dos, qu'elles ont alors une forme presque globuleuse. Ils vivent, pour la plupart, dans la terre, le fumier, les excréments; d'autres se trouvent dans les champignons, sous les pierres, etc. Quelques-uns ne fréquentent que les fleurs. Tous sont très-voraces, très-agiles, et prennent vol très-promptement, quoiqu'ils fassent rarement usage de leurs ailes. On les rencontre depuis le premier printemps jusqu'en automne.

Les Brachélytres se divisent en cinq tribus, de la manière indiquée dans le tableau d'autre part.

Les *Psélaphiens* ne sont pas compris dans ce tableau, parce qu'ils n'ont que trois articles distincts aux tarses. Ce sont cependant de véritables Brachélytres, et c'est avec les Aléochares qu'ils ont le plus de ressemblance. D'après la méthode de Latreille, ils formeront la troisième et dernière famille de la section des Trimères et termineront l'ordre des Coléoptères.

Labre échanuré..... 4. FISSILABRES.

La tête dégagée,
séparée du corselet
par un cou ou un
étranglement vi-
sible.

Palpes maxillaires presque aussi longs ou plus
longs que la tête; leur dernier article
indistinct.

2. LONGIPALPES.

Labre entier.

Palpes maxillaires
beaucoup plus courts
que la tête; leur dernier
article distinct.

Jambes antérieures
au moins dentées
ou épineuses au côté
externe.

3. DENTICURES.

Jambes simples ou
sans dents ni épines
au côté extérieur.

4. APLATIS.

La tête petite, non rétrécie postérieurement, engagée jusque près des yeux dans
le corselet.

5. MICROCÉPHALES.

PREMIÈRE TRIBU.

FISSILABRES.

Labre profondément divisé en deux lobes. Tête entièrement nue et séparée du corselet par un cou ou un étranglement visible. Antennes insérées sous un rebord de la tête, soit de chaque côté du labre, près du bord interne de la base des mandibules, soit au bord antérieur des yeux, au-dessus des mandibules, à leur base.

Cette tribu comprend le genre *Staphylin* des anciens auteurs.

§ I. *Antennes insérées en avant des yeux et à la base des mandibules. Palpes labiaux sécuriformes, les maxillaires filiformes.*

OXYPORE: *Oxiporus*. (Fab.)

Palpes labiaux beaucoup plus grands que les maxillaires; leur dernier article très-fortement sécuriforme, presque en croissant; celui des maxillaires peu allongé, subcylindrique et tronqué à son sommet. Mandibules longues, très-avancées. Antennes fortement comprimées et dilatées; leurs articles perfoliés. Tarses grêles; les quatre premiers articles des antérieurs très-légèrement dilatés dans les deux sexes, cordiformes. Corselet subcordiforme. Tête grande. Corps large, court.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES DE LA FAMILLE DES BRACHÉLYTRES.

BRACHÉLYTRES.	I. ^{re} TRIBU. FISSILABRES. Labre échancré.	Dernier article des palpes maxillaires toujours très-distinct.	Antennes droites.	Palpes labiaux sécuriformes.	Les maxillaires filiformes.	OXYPORE.
						ASTRAPÉE.
						Corselet non rétréci antérieurement.
						Corps subparallèle.
						EMUS.
						Corselet rétréci antérieurement. Corps plus ou moins atténué à ses extrémités.
						MICROSAURE.
						Tarses antérieurs dilatés dans les mâles seulement.
						STAPHYLIN.
						SAURIODE.
	II. ^e TRIBU. LONGIPALPES. Palpes maxillaires presque aussi longs ou plus longs que la tête; leur dernier article indistinct.	Dernier article des palpes maxillaires très-petit, indistinct. Antennes droites.	Antennes coudées.	Tous les palpes filiformes.	Dernier article des antennes tronqué obliquement.	XANTHOLIN.
						ACHÈNE.
						Corselet trapézoïde. Corps subparallèle, très-déprimé.
						LATHROBIE.
						Corselet en cône allongé. Corps très-allongé, non déprimé.
						PÈDÈRE.
						Corps subcylindrique. Corselet globuleux.
						ASTÈNE.
						Corps déprimé. Corselet ovale.
						RUGILE.
	III. ^e TRIBU. DENTICRURES. Jambes antérieures au moins dentées ou épineuses au côté externe.	Antennes insérées sous un rebord de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules.	Antennes insérées à nu sur le front, au bord interne des yeux; ceux-ci très-gros et très-saillants.	Pénultième article des quatre tarses postérieurs bifide.	Pénultième article de tous les tarses entier.	LITHOCHARE.
						STÈNE.
						Jambes non échancrées à leur extrémité.
						BLEDIE.
						Jambes antérieures au moins échancrées à leur extrémité.
						PLATYSTHÈTE.
						Les postérieures épineuses.
						OXYTÈLE.
						Les postérieures inermes.
						ANTHOBIE.
	IV. ^e TRIBU. APLATIS. Jambes simples ou sans dents ni épines au côté extérieur.	Antennes insérées sous un rebord avancé de la tête, au bord antérieur des yeux.	Antennes insérées à nu au bord antérieur ou au bord interne des yeux.	Tarses de trois articles distincts; le dernier plus long que les deux autres pris ensemble.	Tarses de cinq articles distincts; le dernier de la longueur des autres pris ensemble.	LESTÈVE.
						OMALIE.
						Antennes filiformes.
						Antennes plus ou moins en massue.
						Pénultième article des palpes maxillaires cylindrique.
						PROTEINE.
						Pénultième article des palpes maxillaires fortement renflé.
						ALÉOCHARE.
						Antennes courtes, robustes, subfusiformes.
						BOLITOCCHARE.
	V. ^e TRIBU. MICROCÉPHALES. Tête petite, non-rétrécie postérieurement, engagée jusque près des yeux dans le corselet.	Corps allongé, atténué à ses deux extrémités.	Corps très-large antérieurement; abdomen conique.	Corps très-court, très-large et très-convexe, presque globuleux.	Palpes maxillaires filiformes; leur dernier article aciculaire.	MYCÉTOPORE.
						TACHINE.
						Palpes maxillaires subulés; leur dernier article allongé et acuminé.
						TACHYPORE.
						Palpes filiformes; leur dernier article allongé et acuminé.
						Palpes subulés; leur dernier article aciculaire.
						HYPOCYPTUS.
						Palpes filiformes; leur dernier article allongé et acuminé.
						Palpes subulés; leur dernier article aciculaire.
						Palpes filiformes; leur dernier article allongé et acuminé.

Insectes de taille moyenne , vivant principalement dans les champignons.

OXYPORE ROUX : *Oxyporus rufus*. (Fab.)

Staphylinus rufus. (Linn.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

D'un rouge ferrugineux , avec la tête , l'écusson , la suture et la moitié postérieure des élytres , l'extrémité de l'abdomen , la poitrine et la base des cuisses , d'un noir brillant. Le mâle a la tête plus large que le corselet ; dans la femelle , la tête est de la même largeur , ou plus étroite.

Assez commun dans les bolets et les agarics en décomposition. Bois de Saulny, Grange-aux-Ormes ; au Sablon , dans un *Agaricus campestris*.

§ II. Antennes insérées au-dessus du labre et des mandibules entre les yeux.

1. Tous les palpes sécuriformes.

ASTRAPÉE : *Astrapæus*. (Grav.)

Palpes très-courts , égaux ; leur dernier article fortement sécuriforme. Mandibules assez avancées. Antennes filiformes ; leurs trois premiers articles allongés , les autres moniliformes. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes , cordiformes. Corselet

suborbiculaire, très-arrondi en arrière, tronqué en avant. Tête assez petite. Corps allongé.

Insectes au-dessus de la taille moyenne, vivant sous les écorces.

ASTRAPÉE DE L'ORME : *Astrapæus ulmi*. (Grav.)

Staphylinus ulmineus. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un noir brillant. Labre, palpes et antennes d'un brun noirâtre plus ou moins clair. Elytres d'un rouge de cinabre brillant. Abdomen pubescent, d'un noir bleuâtre à reflets bronzés, avec la moitié postérieure de l'avant-dernier anneau rougeâtre. Pattes d'un brun noirâtre. Le mâle a la tête un peu plus forte que la femelle, et l'avant-dernier anneau de l'abdomen fortement échancré.

Habite sous les écorces et dans les plaies des ormes, au printemps. Rare.

2. Tous les palpes filiformes. Antennes droites.

ÉMUS : *Emus*. (Leach.)

Dernier article des palpes subcylindrique ou sub-ovalaire; celui des labiaux ordinairement un peu plus long que celui des maxillaires. Mandibules fortes, aiguës. Antennes filiformes ou en massue; leurs cinq ou six derniers articles plus ou moins dilatés, transversaux et plus courts que les précédents; le dernier tronqué obliquement et plus ou

moins échancré. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes, cordiformes. Corselet suborbiculaire, tronqué antérieurement, arrondi en arrière, couvert d'une ponctuation serrée, très-velu ou légèrement pubescent. Corps allongé, généralement velu.

Ce genre comprend les plus grands insectes de la famille des Brachélytres. Les uns habitent sous les pierres, les autres dans les excréments, près des fumiers, etc. Les mâles ont l'avant-dernier anneau de l'abdomen fortement échancré, et la tête généralement plus large que celle de la femelle.

1. *Antennes plus courtes que la tête; leurs cinq derniers articles fortement transversaux; le dernier fovéolé.* CREOPHILUS. (Kirby.)

ÉMUS MAXILLAIRE : *Emus maxillosus*. (Dej.)

Staphylinus maxillosus. (Fab.)

Longueur : 7 lignes.

D'un noir brillant, avec les élytres d'un brun noirâtre, traversées par une bande commune assez large, sinuée, formée de poils grisâtres. Abdomen ayant des faisceaux de poils grisâtres sur les arceaux supérieurs, et une large bande transversale de même couleur en dessous.

Commun dans le fumier et les excréments.

2. *Antennes plus longues que la tête, plus ou moins dilatées à leur extrémité ou filiformes.*
 ÉMUS. (Dej.)

- a. *Antennes en massue. Abdomen varié de taches ou de couleurs diverses.*

ÉMUS BOURDON : *Emus hirtus*. (Dej.)

Staphylinus hirtus. (Fab.)

Longueur : 8 à 10 lignes.

D'un noir bleuâtre, très-velu. Corselet d'un bronzé brillant ; la plus grande partie de celui-ci, la tête, et les trois derniers segments de l'abdomen couverts de poils épais d'un jaune doré en dessus. Abdomen d'un bleu d'acier brillant en dessous, avec une large bande des mêmes poils sur l'avant-dernier arceau, et deux taches semblables sur le précédent. Une large bande transversale grise occupe la partie postérieure des élytres.

Assez commun dans les bouses, au printemps ; rarement dans les charognes. Côtes de Lessy, de Rozérieulles ; le Saulcy.

ÉMUS NÉBULEUX : *Emus nebulosus*. (Dej.)

Staphylinus nebulosus. (Fab.)

Longueur : 6 lignes.

D'un gris verdâtre varié de brun, pubescent. Elytres avec plusieurs taches onduleuses, velues,

noires. Abdomen noir en dessous. Pattes ferrugineuses, avec les cuisses noires. Les quatre premiers articles des antennes et les palpes d'un jaune testacé.

Assez rare. Se trouve dans les fumiers. Ban-Saint-Martin (M. Fremy).

ÉMUS PUBESCENT : *Emus pubescens*. (Dej.)

Staphylinus pubescens. (Fab.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

Tête d'un bronzé brillant, couverte de poils soyeux d'un jaune clair. Corselet couvert d'une pubescence courte et serrée, variée de noir et de jaune ferrugineux. Eusson jaunâtre, avec deux taches alongées d'un noir velouté. Elytres noires, couvertes d'une pubescence semblable à celle du corselet, ferrugineuses aux angles huméraux. Abdomen ayant des taches d'un jaune verdâtre, sur le milieu de chaque segment, en dessus; couvert d'un duvet argenté, en dessous. Pattes noires, avec les cuisses rougeâtres à leur extrémité. Les quatre premiers articles des antennes ferrugineux et tachetés de noir. Palpes noirs.

Commun dans le fumier et les excréments. Mont Saint-Quentin, le Sauley, etc.

ÉMUS MURIN : *Emus murinus*. (Dej.)

Staphylinus murinus. (Fab.)

Longueur : 4 à 6 lignes.

D'un bronzé plus ou moins obscur et assez bril-

lant. Tête légèrement pubescente, avec quelques poils rares. Corselet mélangé de taches noires pubescentes. Ecusson d'un jaune roux, avec deux grandes taches d'un noir velouté. Elytres variées de gris argenté, de noir et de jaune doré brillant. Abdomen noir en dessus, excepté les deux premiers segments qui sont de la couleur des élytres; d'un noir bleuâtre en dessous. Pattes d'un brun noirâtre. Antennes ferrugineuses dans toute leur longueur. Palpes d'un noir bronzé.

Très-commun dans les fumiers.

ÉMUS A ÉLYTRES ROUGES : *Emus erythropterus*.

(Dej.)

Staphylinus erythropterus. (Fab.)

Longueur : 6 à 10 lignes.

D'un bronzé obscur ou noir. Tête revêtue d'une légère pubescence d'un jaune doré. Corselet avec une légère bordure de poils dorés à sa base. Ecusson d'un noir velouté. Elytres rousses, ciliées à leur extrémité. Abdomen noir, pubescent, avec le premier segment et une tache sur les bords des quatre suivants, d'un jaune doré. Pattes d'un jaune ferrugineux. Palpes et antennes ferrugineux; ces dernières obscures à leur extrémité.

Commun. On le rencontre souvent sur les routes, où il cherche le fumier, les bouses desséchées. On le trouve aussi sous les pierres.

ÉMUS A ÉLYTRES D'UN BRUN MARRON : *Emus castanopterus*. (Dej.)

Staphylinus castanopterus. (Gravenh.)

Longueur : 5 lignes.

Plus petit que le précédent auquel il ressemble beaucoup. Tête et corselet entièrement noirs , sans poils dorés , mais présentant çà et là de longs poils roussâtres. Ecusson noir. Elytres , pattes , palpes et antennes d'un roux ferrugineux. Abdomen noir , pubescent , avec des taches d'un jaune doré sur les bords des quatre premiers segments ; ces taches effacées dans quelques individus.

Assez rare. Le Saulcy , Borny , sous les pierres et dans les bouses.

b. Antennes subfiliformes. Abdomen noir , avec des taches d'un gris argenté.

ÉMUS CARINTHIEN : *Emus carinthiacus*. (Dej.)

Staphylinus carinthiacus. (Dahl.)

Longueur : 7 lignes.

Tête et corselet d'un bronzé obscur , couverts d'une pubescence rousse. Ecusson d'un bronzé obscur , avec une tache cordiforme d'un noir velouté. Elytres d'un roux plus clair que dans les espèces précédentes , assez pubescentes et ciliées à leur extrémité. Abdomen noir , pubescent , avec des taches d'un gris argenté soyeux sur le milieu et sur les bords de chaque segment. Pattes ferru-

gineuses, avec les cuisses d'un brun noirâtre et les tarses obscurs. Palpes et antennes ferrugineux; le premier article de celles-ci d'un brun noirâtre.

Rare. Se trouve sous les pierres, en automne.

ÉMUS STERCORAIRE : *Emus stercorarius*. (Dej.)

Staphylinus stercorarius. (Gravenh.)

Longueur : 6 lignes.

Tête d'un bronzé obscur noirâtre, avec le labre et les mandibules noirs, pubescente. Corselet noir. Écusson en entier d'un noir velouté. Elytres pubescentes et d'un roux cannelle. Abdomen noir, pubescent en dessus, avec une tache d'un gris argenté sur les bords de chaque segment; noir en dessous. Pattes rousses, de la couleur des élytres. Palpes et antennes ferrugineux.

Assez rare. Dans le fumier et sous les pierres.

c. Antennes atténuées à leur extrémité. Abdomen de couleur uniforme.

ÉMUS ODORANT : *Emus olens*. (Dej.)

Staphylinus olens. (Fab.)

Longueur : 10 à 12 lignes.

En entier d'un noir profond, mat et comme velouté en dessus; d'un noir assez brillant en dessous. Extrémité des antennes d'un brun clair. Tête un peu plus grosse dans la femelle que chez le mâle.

espèce, la plus grande de nos environs, est très-commune partout, dans les jardins, sous les pierres, etc. Elle se la saisit, elle répand par l'anus une vapeur subtile et fortement l'éther sulfurique.

Antennes filiformes. Abdomen de couleur uniforme.

ÉMUS BLEU : *Emus cyaneus*. (Dej.)
aphyllinus cyaneus. (Fab.)

Longueur : 7 à 8 lignes.

Couleur noir bleuâtre à reflets azurés en dessus ; noir profond en dessous. Ecusson d'un noir foncé. Elytres d'un bleu plus clair, passant par le verdâtre. Pattes, palpes et antennes noirs ; extrémités brunâtres à leur extrémité. Tête plus petite dans le mâle que chez la femelle.

Très commun dans les lieux cultivés et sur les coteaux, dans les bouses.

MUS SEMBLABLE : *Emus similis*. (Fab. ?)
aphyllinus similis. (Oliv.)
aphyllinus morio. (Lat.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

Couleur noir obscur plus luisant en dessous qu'en dessus. Elytres d'un noir moins foncé, à reflets bleuâtres. Extrémité des antennes, palpes, et tarses brunâtres.

Très commun que les précédents. Se trouve dans les mêmes lieux.

gineuses, avec les cuisses d'un brun noirâtre, tarses obscurs. Palpes et antennes ferrugineuses. Premier article de celles-ci d'un brun noirâtre.

Rare. Se trouve sous les pierres, en automne.

ÉMUS STERCORAIRE : *Emus stercorarius*. (Gravenh.)

Longueur : 6 lignes.

Tête d'un bronzé obscur noirâtre, avec les mandibules noirs, pubescente. Corps noir. Ecusson en entier d'un noir velouté. Pattes pubescentes et d'un roux cannelle. Abdomen pubescent en dessus, avec une tache d'argenté sur les bords de chaque segment; rouge en dessous. Pattes rousses, de la couleur des écussons. Palpes et antennes ferrugineux.

Assez rare. Dans le fumier et sous les pierres.

c. Antennes atténuées à leur extrémité. Abdomen de couleur uniforme.

ÉMUS ODORANT : *Emus olens*. (Dej.)

Staphylinus olens. (Fab.)

Longueur : 10 à 12 lignes.

En entier d'un noir profond, mat et velouté en dessus; d'un noir assez brillant en dessous. Extrémité des antennes d'un brun. Tête un peu plus grosse dans la femelle que dans le mâle.

Cette espèce, la plus grande de nos environs, est très-commune partout, dans les jardins, sous les pierres, etc. Lorsqu'on la saisit, elle répand par l'anus une vapeur subtile qui sent fortement l'éther sulfurique.

d. Antennes filiformes. Abdomen de couleur uniforme.

ÉMUS BLEU : *Emus cyaneus*. (Dej.)

Staphylinus cyaneus. (Fab.)

Longueur : 7 à 8 lignes.

D'un noir bleuâtre à reflets azurés en dessus ; d'un noir profond en dessous. Ecusson d'un noir velouté. Elytres d'un bleu plus clair, passant parfois au verdâtre. Pattes, palpes et antennes noirs ; ces dernières brunâtres à leur extrémité. Tête plus grosse dans le mâle que chez la femelle.

Assez commun dans les lieux cultivés et sur les coteaux, dans les bouses.

ÉMUS SEMBLABLE : *Emus similis*. (Fab. ?)

Staphylinus similis. (Oliv.)

Staphylinus morio. (Lat.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

D'un noir obscur plus luisant en dessous qu'en dessus. Elytres d'un noir moins foncé, à reflets légèrement bleuâtres. Extrémité des antennes, des palpes, et tarses brunâtres.

Moins commun que les précédents. Se trouve dans les mêmes localités.

ÉMUS RUFIPÈDE : *Emus rufipes*. (Dej.)

Staphylinus rufipes. (Lat.)

Staphylinus Dejeanii. (Dahl.)

V. B. ——— *cyanescens*.

Longueur : 7 lignes.

D'un brun noirâtre plus ou moins luisant en dessus et en dessous. Elytres légèrement pubescentes, avec une teinte bleuâtre. Pattes, palpes et antennes d'un rouge ferrugineux ; celles-ci tachetées de brunâtre. La variété B est d'un noir bleuâtre.

Assez commun.

ÉMUS OBSCUR : *Emus fuscatus*. (Dej.)

Staphylinus fuseatus. (Gravenh.)

Staphylinus morio. (Gyllenh.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

Tête et corselet d'un noir brunâtre mat, à léger reflet bronzé. Ecusson d'un brun noirâtre mat. Elytres de la couleur de l'écusson. Abdomen noir, pubescent, avec une rangée de points enfoncés sur l'avant-dernier segment, en dessous. Pattes, palpes et antennes d'un brun noirâtre.

Commun dans les excréments.

e. Antennes filiformes. Abdomen rayé longitudinalement de gris ou de roussâtre.

ÉMUS A TÊTE BRONZÉE : *Emus æneoccephalus*. (Dej.)

Staphylinus æneoccephalus. (Fab.)

Staphylinus cupreus. (Oliv.)

Longueur : 7 lignes.

Tête et corselet d'un bronzé brillant ; celui-ci revêtu d'une pubescence rousse , peu apparente. Elytres d'un bronzé obscur, pubescentes. Abdomen pubescent , d'un brun roussâtre , avec une raie longitudinale et quelques taches d'un fauve clair , peu sensibles , en dessus. Pattes , palpes et antennes d'un brun noirâtre.

Rare. Collection de M. Géhin.

ÉMUS CHALCOCÉPHALE : *Emus chalcoccephalus*. (Dej.)

Staphylinus chalcoccephalus. (Fab.)

Staphylinus æneoccephalus. (Gyllenh.)

Longueur : 7 lignes.

Ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par les élytres d'un brun rougeâtre , plus fortement pubescentes , et par l'abdomen qui présente en dessus des lignes longitudinales grisâtres et formées par des poils.

Rare. Coteaux de Châtel-Saint-Blaise , dans les excréments des bestiaux.

ÉMUS A COU BRONZÉ : *Emus æneicollis*. (Dej.)
Staphylinus æneocephalus. V. C. (Gyllenh.)

Longueur : 5 lignes.

Tête et corselet comme dans les deux espèces précédentes , mais couverts d'une pubescence plus épaisse et fauve. Elytres d'un rougeâtre obscur , à reflets bronzés. Abdomen d'un noir brunâtre , couvert d'une pubescence rousse , disposée en raies longitudinales , mais peu distinctes. Pattes d'un brun noirâtre. Tarses , palpes et antennes ferrugineux.

Très-rare. Je n'ai observé dans nos environs qu'un seul individu de cette espèce.

MICROSAURE : *Microsaurus*. (Dej.)

Palpes comme dans les précédents. Antennes plus longues que la tête , plus ou moins dilatées à leur extrémité ou filiformes. Tarses antérieurs un peu moins dilatés que dans les précédents , surtout chez les mâles. Corselet rétréci antérieurement , toujours glabre , lisse , avec deux rangées de trois points enfoncés chacune sur le disque , et quelques autres points peu nombreux en dessous de ceux-ci. Corps plus ou moins atténué à ses extrémités , généralement brillant et de couleur métallique.

Insectes de taille moyenne , vivant principalement de matières végétales décomposées. On les trouve dans les bolets et dans le détritux des végétaux.

1. *Antennes filiformes.*MICROSAURE LATÉRAL : *Microsaurus lateralis*. (Dej.)*Staphylinus lateralis*. (Gravenh.)Longueur : 3 lignes à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un noir brillant. Elytres d'un brun noirâtre, avec les côtés d'un jaune ferrugineux. Abdomen d'un bleu métallique, à reflets cuivreux ou dorés. Pattes d'un brun noirâtre. Palpes et premier article des antennes ferrugineux.

Assez rare ou difficile à trouver. Dans les champignons, et principalement dans les bolets, en automne.

MICROSAURE FULIGINEUX : *Microsaurus fuliginosus*. (Dej.)*Staphylinus fuliginosus*. (Gravenh.)*Staphylinus tristis*. (Gyllenh.)Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Assez semblable au précédent, mais plus étroit ; en entier d'un noir brillant. Abdomen d'un noir assez foncé, à reflets métalliques obscurs, cuivreux et bleuâtres. Pattes d'un noir brunâtre. Palpes et antennes d'un jaune ferrugineux.

Assez commun sous les feuilles pourries et dans le terreau des vieux arbres.

MICROSAURE POURPRÉ : *Microsaurus molochinus*.

(Dej.)

Staphylinus molochinus. (Gravenh.)Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un noir brillant. Ecusson bru-

nâtre. Elytres d'un roux obscur. Abdomen d'un bronzé obscur, à reflets métalliques cuivreux et bleuâtres. Pattes d'un brun noirâtre. Palpes et antennes ferrugineux.

Assez commun dans le détritus des végétaux.

MICROSAURE VOISIN : *Microsaurus vicinus*. (Dej.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

Tête, corselet et écusson d'un noir brillant. Elytres d'un fauve pâle. Abdomen d'un jaune testacé à reflets bronzés et cuivreux. Pattes d'un jaune testacé un peu obscur. Palpes et antennes d'un jaune ferrugineux.

Commun dans les prés, sur les fleurs.

MICROSAURE ATTÉNUÉ : *Microsaurus attenuatus*. (Dej.)

Staphylinus attenuatus. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

En entier d'un brun noirâtre assez brillant en dessus. Bords des anneaux de l'abdomen d'un jaune ferrugineux, pâle, en dessous. Pattes d'un jaune testacé. Palpes et antennes d'un jaune ferrugineux.

Rare. Mêmes localités que l'espèce précédente.

MICROSAURE SCINTILLANT : *Microsaurus scintillans*. (Dej.)

Staphylinus scintillans. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

Tête et corselet d'un noir brillant légèrement bronzé. Ecusson, élytres et abdomen d'un brun

noirâtre ; ce dernier ayant les bords des anneaux plus clairs en dessous. Pattes, palpes et antennes d'un jaune testacé.

Assez commun. Cette espèce est indiquée dans le catalogue de M. Dejean comme appartenant à l'Autriche.

2. *Antennes légèrement en massue ou dilatées à leur extrémité.*

MICROSAURE BRILLANT : *Microsaurus nitidus*. (Dej.)

Staphylinus nitidus. (Fab.)

Staphylinus variabilis. (Gyllenb.)

V. B. ——— *erythropus*. (Ziegl.)

Longueur : 2 lignes à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête, corselet et écusson d'un noir brillant. Elytres, abdomen, pattes, palpes et antennes d'un brun noirâtre ou obscur. La variété B a les élytres d'un fauve plus ou moins vif.

Très-commun partout ; dans les jardins, sous les fumiers.

MICROSAURE FLORAL : *Microsaurus floralis*. (Dej.)

Staphylinus floralis. (Dahl.)

Longueur : 3 lignes.

En entier d'un noir brillant, avec les élytres d'un rouge ferrugineux vif. Pattes d'un brun noirâtre. Palpes et base des antennes brunâtres.

Commun. Dans les prés, sous les bouses, et quelquefois sur les fleurs.

MICROSAURE IMPRIMÉ : *Microsaurus impressus*. (Dej.)

Staphylinus impressus. (Gravenh.)

Longueur : 5 lignes à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête, corselet et écusson d'un noir brillant.

Elytres d'un noir brunâtre , avec la suture , l'extrémité et le bord extérieur d'un jaune ferrugineux pâle ; ayant chacune trois rangées longitudinales de points enfoneés. Abdomen d'un brun noirâtre à reflets bronzés plus ou moins vifs. Pattes , palpes et base des antennes d'un brun noirâtre.

Assez commun.

MICROSAURE PRÉCOCE : *Microsaurus præcox*. (Dej.)

Staphylinus præcox. (Gravenh.)

Longueur : 3 lignes.

Tête d'un noir brillant. Corselet d'un brun rougeâtre , plus clair sur les bords. Écusson brunâtre. Elytres d'un brun rougeâtre. Abdomen d'un vert bleuâtre à reflets irisés , avec le bord postérieur de chaque anneau roussâtre. Pattes, palpes et antennes ferrugineux. Quelques individus ont la tête d'un noir brunâtre.

Assez commun. Paraît au premier printemps.

STAPHYLIN : *Staphylinus*. (Linn.)

Palpes maxillaires plus longs que les labiaux ; le dernier article de tous peu alongé, subovalaire ou subcylindrique et tronqué à son sommet. Mandibules arquées et assez aiguës. Les trois premiers articles des antennes alongés ; les suivants moniliformes , et le dernier tronqué obliquement à son sommet et plus ou moins échancré. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans

les mâles seulement, triangulaires. Corselet suborbiculaire, toujours très-glabre, ayant de gros points enfoncés, disposés en ordre sur le disque. Tête fortement rétrécie postérieurement. Corps allongé, ordinairement atténué à son extrémité postérieure.

Insectes au-dessous de la taille moyenne, souvent très-petits, et ayant les mœurs des espèces précédentes. Quelques-uns fréquentent les fleurs et les maisons.

1. *Rangées discoïdales de deux à cinq points chacune. Antennes peu épaissies ou dilatées à leur extrémité. Abdomen de couleur uniforme.*

STAPHYLIN AZURÉ: *Staphylinus cyanipennis*. (Fab.)
Staphylinus amœnus. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes.

Tête et corselet d'un noir brillant, à reflets bronzés. Corselet avec deux rangées de quatre points enfoncés sur le disque, trois points disposés en demi-cercle de chaque côté de ceux-ci, et un autre près des bords latéraux. Écusson noir. Élytres d'un beau bleu à reflets verdâtres ou bronzés. Abdomen d'un noir bleuâtre à reflets irisés. Pattes et palpes d'un brun noirâtre. Antennes noires; leur dernier article ferrugineux.

Insecte rare, observé dans nos environs par M. Fremy, qui l'a trouvé à Vigy et à Étain. Il habite ordinairement dans les champignons.

STAPHYLIN ÉCLATANT: *Staphylinus splendens*. (Fab.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

D'un bronzé obscur très-brillant sur la tête et le corselet ; ce dernier ayant trois points enfoncés, disposés en demi-cercle près des côtés, et quelques autres le long du bord antérieur, près de ses angles. Abdomen d'un noir bronzé brillant. Pattes et palpes d'un noir brunâtre. Antennes tout à fait noires.

Assez commun sous les pierres. C'est le *Staphylinus laminatus* de la plupart des collections de Metz.

STAPHYLIN LAMINÉ: *Staphylinus laminatus*. (Graven.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

D'un vert obscur et brillant. Corselet ayant deux points enfoncés très-écartés sur le disque, et d'autres assez nombreux le long du bord antérieur et près de ses angles. Écusson brunâtre. Elytres d'un vert brillant plus ou moins clair. Abdomen, pattes, palpes et antennes d'un noir brunâtre peu brillant.

Plus rare que le précédent avec lequel on le confond, et dont il diffère par la ponctuation du corselet. On le trouve ordinairement sur les fleurs.

STAPHYLIN BRONZÉ : *Staphylinus ceneus*. (Gravenh.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

En entier d'un noir bronzé brillant, avec les élytres d'un bronzé plus obscur, quelquefois verdâtres. Corselet ayant deux rangées de quatre points

enfoncés sur le disque, trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées, et un autre près des bords latéraux. Pattes, palpes et antennes d'un brun noirâtre; le dernier article de celles-ci ferrugineux.

Commun partout, sous les pierres et dans les bouses, et souvent dans les maisons, sur les fleurs, etc.

STAPHYLIN MÉTALLIQUE : *Staphylinus metallicus*.
(Gravenh.)

Longueur : 3 lignes à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Ressemble beaucoup au précédent, dont il paraît être une variété plus petite. Il en diffère par les points des deux rangées du disque, qui sont au nombre de cinq, et par les élytres d'un bronze obscur, quelquefois brunâtre. L'abdomen est d'un brun noirâtre assez brillant.

Il est aussi commun que le précédent, et se trouve dans les mêmes localités.

2. *Rangées discoïdales de quatre points chacune. Antennes longues et filiformes. Abdomen de couleur uniforme.*

STAPHYLIN AGRÉABLE : *Staphylinus decorus*.
(Gravenh.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

Tête et corselet d'un vert obscur assez brillant; corselet ayant deux rangées de quatre points en-

foncés sur le disque, deux autres rangées de trois points en dehors de ceux-ci, et deux points près de chaque angle antérieur; ces points peu marqués et difficiles à observer. Écusson brunâtre. Élytres d'un bronzé plus ou moins obscur. Abdomen d'un noir brunâtre légèrement bronzé, avec le bord postérieur de chaque anneau obscur. Pattes et antennes d'un brun noirâtre. Palpes ferrugineux.

3. *Rangées discoïdales de quatre à cinq points chacune. Antennes épaissies ou légèrement renflées en massue. Abdomen de couleur uniforme.*

STAPHYLIN POLI : *Stephylinus politus*. (Fab.)

Longueur : 4 lignes.

D'un bronzé verdâtre ou bleuâtre obscur sur la tête et le corselet; ce dernier avec deux rangées de quatre points enfoncés sur le disque, trois autres points disposés en demi cercle de chaque côté de ces rangées, et un autre près des bords latéraux. Écusson et élytres ordinairement de la couleur du corselet, quelquefois d'un bronzé plus ou moins clair. Abdomen d'un brun noirâtre à reflets bronzés. Pattes d'un noir brunâtre. Palpes noirs, et premier article des antennes ferrugineux; celles-ci obscures dans le reste de leur étendue.

Commun dans les bouses et sur les fleurs; on le rencontre aussi dans les maisons.

STAPHYLIN CHARBONNIER : *Staphylinus carbonarius*. (Gravenh.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Très-voisin du précédent, dont il diffère par sa couleur d'un noir foncé brillant sur la tête et le corselet; ses élytres d'un noir mat, et son abdomen d'un brun noirâtre. Pattes et antennes entièrement noires. Palpes d'un brun obscur.

Probablement une variété du *Staphylin poli*, le corselet étant ponctué de la même manière. L'on trouve d'ailleurs des individus qui ont un reflet verdâtre ou bleuâtre, et qui établissent le passage de l'une à l'autre espèce.

Rare. Dans les fientes et les fumiers (M. Lasaulce).

STAPHYLIN NOIR D'ÉBÈNE : *Staphylinus ebeninus*. (Gravenh.)

Staphylinus fumigatus. (Drj.)

Staphylinus asphaltinus. (Dahl.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

D'un noir brillant sur la tête et le corselet; ce dernier avec deux rangées de cinq points enfoncés sur le disque, trois autres points disposés en demi-cercle de chaque côté de ceux-ci, et deux autres près des bords latéraux. Écusson et élytres d'un brun noirâtre à reflets bronzés. Abdomen d'un noir brunâtre assez brillant. Pattes, palpes et antennes d'un brun noirâtre obscur.

Assez commun. Avec les précédents.

4. Rangées discoïdales de trois à six points chacune. Antennes assez fortement épaissies à leur extrémité. Abdomen ayant ordinairement le dernier anneau ou le bord postérieur des autres roussâtre ou jaunâtre.

STAPHYLIN MARGINÉ : *Staphylinus marginatus*.
(Fab.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un bronzé obscur brillant ; celui-ci bordé de jaune testacé sur les côtés, avec deux rangées de trois points enfoncés sur le disque, trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées, et un autre point non loin des bords latéraux. Écusson et élytres d'un bronzé brunâtre assez brillant. Abdomen d'un brun noirâtre foncé, avec le bord postérieur de chaque anneau ferrugineux en dessous. Pattes, palpes et premier article des antennes d'un jaune testacé ; le reste des antennes, l'extrémité des palpes, des jambes et des tarses obscur.

Rare. Dans les bois marécageux, sous le détritus des végétaux. Woippy, bords de l'étang.

STAPHYLIN CONFORME : *Staphylinus conformis*. (Dej.)
Staphylinus discoïdeus. (Gyllenh.)

Longueur : 4 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes.

Tête et corselet d'un brun obscur brillant ; ce dernier plus clair sur ses bords, avec deux rangées

de cinq points enfoncés sur le disque, trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées, et deux points plus petits aux angles antérieurs. Écusson et élytres d'un brun noirâtre; celles-ci avec une bordure et la suture d'un jaune roussâtre ou ferrugineux. Abdomen de la couleur des élytres, avec le bord postérieur de chaque anneau jaunâtre en dessous. Pattes d'un jaune roussâtre. Palpes et antennes ferrugineux.

Assez commun le long des mares, dans les bois.

STAPHYLIN FULVIPÈDE : *Staphylinus fulvipes*. (Gravenh.)

Staphylinus cruentus. (Oliv.)

V. B. ———— *dimidiatus*. (Dej.)

Longueur : 3 lignes.

Tête et corselet d'un noir brillant; ce dernier avec deux rangées de six points enfoncés sur le disque, trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées, et un autre point près des bords latéraux. Écusson d'un bronzé obscur. Elytres d'un jaune ferrugineux. Abdomen d'un noir bronzé brillant. Pattes, palpes et les trois premiers articles des antennes d'un jaune testacé ou légèrement ferrugineux. La variété B a les palpes, la base des antennes, la partie antérieure des élytres et la suture de celles-ci d'un brun obscur ou noirâtre.

Assez commun dans les fientes ; se trouve quelquefois dans les maisons.

STAPHYLIN DES FUMIERS : *Staphylinus fimetarius*.
(Gravenh.)

Longueur : 5 lignes.

Tête et corselet d'un noir brillant ; ce dernier avec deux rangées de quatre points enfoncés sur le disque, trois autres points disposés en demi-cercle en dehors de ces rangées, et un autre point près des bords latéraux. Écusson et élytres d'un bronzé brillant. Abdomen d'un noir brunâtre, moins foncé en dessous, avec le dernier anneau et le bord postérieur du précédent roussâtres. Palpes et antennes d'un brun noirâtre. Pattes roussâtres.

Commun dans les fumiers ; paraît souvent dans les maisons.

STAPHYLIN TRÈS-NOIR : *Staphylinus aterrimus*.
(Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

Tête et corselet d'un noir brillant ; celui-ci avec deux rangées de six points enfoncés sur le disque, trois points disposés en ligne droite en dehors de ces rangées, et deux autres points près des bords latéraux. Écusson et élytres d'un bronzé obscur, quelquefois brunâtre et assez brillant. Abdomen d'un noir brunâtre, avec le dernier anneau et le bord postérieur des autres roussâtres. Palpes et antennes d'un jaune ferrugineux. Pattes roussâtres.

Commun dans les fientes desséchées.

SAURIODE : *Sauriodes*. (Dej.)

Palpes comme dans le genre précédent. Premier article des antennes plus long que les suivants ; les autres articles presque égaux entre eux, et moniliformes à partir du quatrième ; le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les deux sexes, cordiformes. Corcelet très-allongé, légèrement cordiforme, ponctué sur le disque et sur les bords latéraux. Tête grande, fortement rétrécie en arrière ; cou long. Corps très-allongé.

Insectes de taille moyenne, ayant les mœurs des Staphylins, dont ils diffèrent par leur forme linéaire et le dernier article des antennes non échancré. L'avant-dernier anneau de l'abdomen est entier dans les deux sexes.

SAURIODE FULMINANT : *Sauriodes fulminans*. (Dej.)

Cafius fulminans. (Lacord.)

Gyrophypnus fulminans. (Manerh.)

Staphylinus fulminans. (Gravenh.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

D'un brun noirâtre, avec les élytres d'un jaune ferrugineux plus ou moins vif. Abdomen ayant le dernier anneau et le bord postérieur de tous les autres roussâtres. Palpes et antennes d'un ferrugineux obscur. Pattes roussâtres.

Très-commun dans les prés, sous les fientes, et quelquefois sur les fleurs.

3. Tous les palpes filiformes. Antennes coudées.

XANTHOLIN : *Xantholinus*. (Dahl.)

Palpes maxillaires plus grands que les labiaux ; le dernier article de tous court , subovale et pointu. Antennes rapprochées à leur base , insérées au bord interne des mandibules , fortement coudées et grenues , excepté le premier article , qui est très-grand ; le dernier entier. Tarses simples dans les deux sexes. Corselet en carré très-allongé , un peu rétréci à sa base , assez fortement ponctué. Tête en carré allongé , très-fortement rétrécie à sa base. Corps très-allongé , linéaire.

Insectes de taille moyenne et souvent petits , remarquables par leur forme linéaire , avec la tête et le corselet allongé. Ils se distinguent des *Sauriodes* par leurs tarses simples et l'avant-dernier segment de l'abdomen , qui est légèrement échaneré dans les mâles. On les trouve particulièrement sous les pierres , dans les lieux humides.

1. *Elytres couvertes de points enfoncés plus ou moins marqués.*XANTHOLIN ÉCLATANT : *Xantholinus fulgidus*.

(Dej.)

Stophylinus fulgidus. (Gravenh.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

D'un noir bronzé brillant , avec les élytres d'un jaune ferrugineux vif. Abdomen d'un bronzé obscur brillant. Pattes de la couleur de l'abdomen.

Tarses et palpes ferrugineux. Antennes d'un brun noirâtre plus ou moins clair.

Rare. Cet insecte a le *facies* du *Sauriodes fulminans*. (Collection de M. Géhin.)

XANTHOLIN LONGÉ : *Xantholinus elongatus*. (Dej.)

Staphylinus elongatus. (Gravenh.)

Staphylinus punctulatus. (Gyllenh.)

Longueur : 5 lignes.

Tête et corselet d'un noir brillant. Ecusson et élytres d'un brun noirâtre légèrement bronzé. Abdomen d'un brun noirâtre , avec le dernier anneau et le bord postérieur du précédent roussâtres en dessous. Pattes de la couleur de l'abdomen. Palpes et antennes d'un brun obscur.

Commun sous les pierres au bord des rivières , et sous les débris rejetés par les eaux. Le Saulcy.

XANTHOLIN ÉPISCOPAL : *Xantholinus episcopalis*.

(Dej.)

Staphylinus batychrus. (Gyllenh.)

Longueur : 2 lignes.

Assez semblable au précédent , mais plus petit et plus étroit. Elytres d'un brun noirâtre à leur partie antérieure ; plus claires et d'un jaune testacé à leur extrémité. Pattes d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes d'un ferrugineux obscur.

Commun au Saulcy , ainsi que le précédent.

XANTHOLIN OCRACÉ : *Xantholinus ochraceus*. (Dej.)
Staphylinus ochraceus. (Gravenh.)

Longueur : 5 lignes.

Semblable au *Xantholinus elongatus*, mais l'abdomen est en entier d'un brun noirâtre plus clair en dessous qu'en dessus ; les élytres sont d'un brun clair ; les pattes , les palpes et les antennes sont ferrugineux.

Assez commun sous les pierres et sous les écorces d'arbres.

2. *Élytres ayant seulement deux rangées de points enfoncés.*

XANTHOLIN PYROPTÈRE : *Xantholinus pyropterus*.
 (Dej.)

Staphylinus pyropterus. (Gravenh.)

Longueur : 5 lignes.

D'un noir brillant , avec les élytres d'un rouge de cinabre. Abdomen d'un noir bronzé brillant. Pattes d'un brun noirâtre. Palpes ferrugineux. Antennes noires.

Rare. Sous les pierres et sous les débris rejetés par les eaux.

XANTHOLIN PEU PONCTUÉ : *Xantholinus subimpressus*. (Dej.)

Staphylinus parumpunctatus. (Gyllenh.)

Longueur : 2 lignes.

D'un noir brillant sur la tête et le corselet. Ecusson brunâtre , ainsi que la partie antérieure

des élytres ; celles-ci testacées dans le reste de leur étendue. Abdomen d'un brun noirâtre ou ferrugineux , plus clair sur les côtés et les bords postérieurs de chaque anneau. Pattes testacées. Palpes et antennes d'un brun ferrugineux.

Rare. Dans les mêmes lieux que le précédent.

§ III. *Antennes insérées au-devant des yeux , en dehors du labre , et près de la base extérieure des mandibules.*

ACHÈNE : *Achenium*. (Leach.)

Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux ; leur dernier article très-court et conique ; le précédent grand , renflé à son sommet. Antennes droites , très-écartées à leur base , longues , filiformes ; le premier article un peu plus grand que les autres ; le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes. Corselet en carré allongé , un peu rétréci à sa base. Tête trapézoïdale , fortement rétrécie postérieurement. Corps très-déprimé.

Insectes au-dessous de la taille moyenne , vivant sous les écorces et sous les mousses. Les mâles ont l'avant-dernier segment de l'abdomen légèrement échancré.

ACHÈNE DÉPRIMÉ : *Achenium depressum*. (Dej.)

Lathrobium depressum. (Gravenh.)

Longueur : 3 lignes.

D'un noir brillant , avec les élytres noires seulement à leur base , et ferrugineuses dans le reste de leur étendue. Abdomen d'un noir brunâtre , avec les bords postérieurs des anneaux légèrement roussâtres en dessus et en dessous. Pattes , palpes et antennes d'un ferrugineux plus ou moins clair.

Rare dans nos environs.

LATHROBIE : *Lathrobium*. (Gravenh.)

Palpes comme dans les précédents. Antennes longues , filiformes , ou grossissant plus ou moins à leur extrémité ; leur premier article de la longueur des deux suivants réunis ; ceux-ci un peu allongés , les autres mouiliformes , le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs très-dilatés dans les deux sexes. Tête en carré allongé ou oblongue , fortement rétrécie à sa base. Corselet en carré allongé , quelquefois un peu rétréci à sa base. Corps très-allongé ou légèrement atténué à son extrémité.

Insectes de taille moyenne ou très-petits. Ils diffèrent des *Achenium* par leur forme allongée , non sensiblement déprimée. On les trouve dans les marais humides , sous les fumiers , et sous les mousses dans les bois. L'avant-dernier anneau de l'abdomen est toujours échancré dans

les mâles ; souvent échancré ou plus grand que les précédents dans les femelles.

a. Point de dent au côté interne des cuisses antérieures.

LATHROBIE A PLUSIEURS POINTS : *Lathrobium multipunctatum*. (Dej.)

Lathrobium multipunctum. (Gravenh.)

Longueur : 5 lignes.

D'un noir assez brillant , avec les élytres d'un ferrugineux obscur , plus ou moins noirâtres à leur base , et couvertes de gros points enfoncés disposés en séries. Abdomen d'un brun noirâtre , roussâtre à son extrémité. Pattes d'un jaune ferrugineux. Palpes et antennes ferrugineux ; celles-ci filiformes.

Rare. Habite dans les fumiers (M. Lasaulce).

b. Une forte dent au côté interne des cuisses antérieures.

LATHROBIE ALLONGÉE : *Lathrobium elongatum*. (Dej.)

Staphylinus elongatus. (Fab.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

D'un noir brillant , avec les élytres d'un rouge ferrugineux vif , plus ou moins noires à leur base et très-légèrement ponctuées. Abdomen d'un noir brunâtre , roussâtre à son extrémité. Pattes d'un

jaune ferrugineux clair. Palpes et antennes ferrugineux ; celles-ci filiformes.

Assez commun dans les fumiers et sous la mousse.

LATHROBIE LINÉAIRE : *Lathrobium lineare*. (Grav.)

Longueur : 3 à 4 lignes.

D'un noir assez brillant, avec les élytres couvertes de points enfoncés disposés en lignes à peu près régulières, surtout près de la suture. Abdomen d'un brun noirâtre, plus clair en dessous. Pattes d'un brun noirâtre. Palpes et antennes ferrugineux ; celles-ci grossissant légèrement à leur extrémité.

Rare. Sous les écorces, dans les bois montagneux. Insecte de Suède et de Laponie.

DEUXIÈME TRIBU.

LONGIPALPES.

Labre entier. Tête entièrement découverte. Palpes maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux, souvent presque de la longueur de la tête ; leur troisième article allongé, en massue ; le dernier très-petit, ordinairement indistinct ; les labiaux très-courts, à peine visibles. L'avant-dernier segment de l'abdomen est toujours échancré et quelquefois profondément canaliculé dans les mâles.

§ I. *Antennes insérées sous un rebord de la tête, en avant des yeux, à la base des mandibules. Palpes maxillaires jamais aussi longs que la tête.*

1. *Pénultième article des quatre tarsi postérieurs bifide.*

PÉDÈRE : *Pæderus*. (Fab.)

Antennes assez longues, grêles; leurs articles allongés; le premier et le troisième plus grands que les suivants; ceux-ci égaux entre eux; le dernier tronqué un peu obliquement. Les quatre premiers articles des tarsi antérieurs assez fortement dilatés dans les deux sexes, cordiformes. Corcelet en carré peu allongé, convexe, globuleux. Tête suborbiculaire, assez fortement rétrécie postérieurement. Corps allongé, subcylindrique.

Insectes de petite taille, de forme élégante, et ornés de couleurs vives. On les trouve au bord des eaux et dans les lieux humides.

PÉDÈRE DES RIVAGES : *Pæderus riparius*. (Fab.)

Staphylinus riparius. (Linn.)

Longueur : 4 lignes.

D'un jaune ferrugineux, avec la tête, la poitrine, l'extrémité de l'abdomen et des cuisses noires. Elytres d'un bleu clair. Antennes subfiliformes, brunâtres; leurs quatre premiers articles testacés.

Commun au bord des eaux.

PÉDÈRE LITTORAL : *Pæderus littoralis*. (Gravenh.)

Longueur : 4 lignes.

Ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par les antennes plus courtes ; à articles moins alongés, grossissant sensiblement à leur extrémité. Tout le corps est en outre couvert de poils assez longs et rares, qui sont moins visibles chez le *Pæderus riparius*. Les couleurs sont les mêmes.

Très-commun.

PÉDÈRE RUFICOLLE : *Pæderus ruficollis*. (Fab.)

Longueur : 5 lignes.

En entier d'un beau bleu violet, à l'exception du corselet, qui est ferrugineux. Pattes, palpes et antennes d'un noir bleuâtre.

Rare. Au Saulcy, au bord de la Moselle, dans les débris de plantes rejetés par les eaux (M. Lasaulce).

ASTÈNE : *Astenus*. (Dej.)

Antennes assez longues, subfiliformes ; leur premier article un peu plus long que les autres ; ceux-ci presque égaux entre eux, non mouli-formes ; le dernier tronqué obliquement. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés dans les deux sexes, subquadrangulaires. Corselet ovale, oblong, très-peu convexe. Tête très-grande, presque carrée, très-fortement rétrécie postérieurement. Corps très-alongé, très-étroit, linéaire, un peu déprimé.

Insectes de très-petite taille, différant des *Pédères* par leur corps déprimé et leur corselet ovale.

ASTÈNE ÉTROIT : *Astenus angustatus*. (Dej.)

Pæderus angustatus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

D'un brun noirâtre mat. Elytres avec une tache terminale jaunâtre, qui remonte sur la suture, presque à moitié de leur longueur. Extrémité de l'abdomen et souvent les bords postérieurs des anneaux roussâtres. Pattes, palpes et antennes d'un testacé pâle.

Commun au bord des ruisseaux et des marais, sous les feuilles tombées.

2. *Pénultième article de tous les tarses entier.*

RUGILE : *Rugilus*. (Leach.)

Antennes médiocres, filiformes; leur premier article plus grand que les suivants; ceux-ci égaux entre eux et moniliformes; le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs assez fortement dilatés dans les mâles seulement, triangulaires. Corselet rétréci antérieurement et à sa base, fusiforme. Tête très-grande, orbiculaire, très-fortement rétrécie à sa base. Corps assez allongé, non déprimé.

Insectes de très-petite taille, ayant les mœurs des précédents.

RUGILE ORBICULAIRE : *Rugilus orbiculatus*. (Dej.)
Pæderus orbiculatus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

D'un noir mat, avec l'abdomen d'un brun noirâtre à reflets bronzés. Elytres d'un brun noirâtre, légèrement roussâtres à leur extrémité et sur les bords latéraux. Pattes roussâtres. Palpes et antennes d'un brun rougeâtre obscur.

Assez commun dans les lieux humides; les saussaies de la Moselle.

LITHOCHARE : *Lithocharis*. (Dej.)

Antennes assez longues; leur premier article assez allongé et renflé, les suivants égaux entre eux et moniliformes, le dernier entier. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés dans les deux sexes, subquadrangulaires. Corcelet carré, coupé obliquement aux quatre angles. Tête très-grande, presque carrée, très-fortement rétrécie postérieurement. Corps assez allongé et un peu déprimé.

Insectes de petite taille, différant des précédents par la forme de leur corcelet.

LITHOCHARE TESTACÉE : *Lithocharis testacea*.
 (Dej.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un jaune testacé, avec la tête d'un ferrugineux obscur, noirâtre sur les bords, et l'abdo-

men d'un brun obscur plus clair en dessous. Elytres glabres. Pattes d'un testacé pâle.

Sous le détritus des végétaux, dans les lieux humides.

LITHOCHARE OCRACÉE : *Lithocharis ochracea*. (Dej.)

Pæderus ochraceus. (Gravenh.)

Pæderus rubricollis. (Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un rouge ferrugineux pâle, avec la tête d'un brun rougeâtre obscur, et l'abdomen d'un brun obscur en dessous. Elytres couvertes d'une pubescence grisâtre. Pattes roussâtres.

Dans les lieux humides, avec l'espèce précédente.

§ II. *Antennes insérées à nu sur le front, au bord interne des yeux ; ceux-ci très-gros et très-saillants.*

STÈNE : *Stenus*. (Fab.)

Antennes très-longues et très-grêles, légèrement en massue ; leur troisième article plus grand que les autres ; les cinq suivants alongés, presque égaux ; les trois derniers arrondis. Tarses grêles et filiformes, simples dans les uns, dilatés dans les autres. Corselet subcylindrique, beaucoup plus étroit que la tête et les élytres. Tête triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement. Corps court, assez épais, subcylindrique.

Insectes de très-petite taille, remarquables par leur

tête grosse, munie d'yeux très-gros et très-saillants, qui lui donnent la plus grande ressemblance avec celle des Cicindèles et des Elaphres. La languette est exsertile, c'est-à-dire qu'elle peut, pendant la vie de l'animal, s'allonger et acquérir presque la longueur du corps dans certaines espèces. On les trouve dans les lieux humides.

a. Espèces couvertes d'une légère pubescence argentée, courte et assez serrée, et ayant des taches jaunes sur les élytres.

STÈNE BIGUTTÉ : *Stenus biguttatus*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

En entier d'un brun obscur ou d'un noir mat, avec une petite tache arrondie, d'un jaune orangé, sur chaque élytre. Tête canaliculée. Palpes et antennes obscurs. Pattes de la couleur du corps.

Commun sous les feuilles tombées et sous les pierres, dans les lieux humides. Bords de l'étang du bois de Woippy.

STÈNE JUNON : *Stenus Juno*. (Gravenh.)

Stenus bimaculatus. (Gyllenh.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 2 lignes $\frac{2}{3}$.

D'un noir mat, avec une tache d'un fauve orangé, arrondie et assez grande sur chaque élytre. Tête fortement bicanaliculée entre les yeux. Palpes ferrugineux. Antennes d'un brun noirâtre. Pattes testacées, avec l'extrémité des cuisses ferrugineuse.

Très-rare.

- b. Espèces sans taches jaunes sur les élytres.
Abdomen non rebordé.

STÈNE CICINDÈLE : *Stenus cicindeloides*. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 2 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un noir assez brillant. Tête presque plane entre les yeux, profondément ponctué. Palpes testacés et obscurs à leur extrémité. Les quatre premiers articles des antennes testacés, les autres obscurs. Pattes d'un fauve testacé, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes brunâtres.

Commun.

STÈNE OCULÉ : *Stenus oculatus*. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir assez brillant. Tête légèrement déprimée sur le front, finement ponctué. Palpes et antennes testacés, celles-ci ayant leur premier article noir. Pattes d'un fauve ferrugineux, avec les cuisses légèrement obscures à leur extrémité.

Dans les bois humides. Plus rare que le précédent.

- c. Espèces sans taches jaunes sur les élytres.
Abdomen rebordé sur les côtés.

STÈNE PALLIPÈDE : *Stenus pallipes*. (Gravenh.)

Stenus proboscideus. (Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{3}{4}$.

D'un noir bronzé obscur. Tête plus courte que

chez les précédents, assez fortement bicanaliculée et rugueuse entre les yeux. Palpes et antennes testacés, très-légèrement obscurs à leur extrémité. Pattes d'un testacé pâle.

Commun au bord de la Moselle, sous le détritux des végétaux. Le Sauley.

STÈNE BUPHTHALME : *Stenus buphthalmus*. (Grav.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir mat assez brillant sur l'abdomen. Tête plane et assez fortement ponctuée entre les yeux. Palpes testacés, obscurs à leur extrémité. Antennes noires, plus courtes que dans tous les précédents. Pattes noires.

Rare. Jardin botanique de Metz (M. Fremy).

TROISIÈME TRIBU.

DENTICRURES.

Labre entier. Tête faiblement rétrécie postérieurement et à demi engagée dans le corselet. Palpes maxillaires beaucoup plus courts que la tête, et toujours de quatre articles distincts; les labiaux très-petits ou peu distincts. Antennes insérées devant les yeux, sous un rebord tuberculeux de la tête, leur premier article n'étant jamais entièrement caché. Jambes antérieures au moins dentées ou épineuses au côté externe.

Les tarses ne sont plus notablement dilatés, et dans la plupart, ne présentent que trois articles distincts, les

deux premiers étant très-petits ou cachés. Le devant de la tête, et quelquefois même le corselet, est armé de cornes ou de protubérances dans plusieurs mâles.

§ I. *Tarses de trois articles distincts, le dernier plus long que les deux autres pris ensemble.*

BLÉDIE : *Bledius*. (Leach.)

Antennes médiocres, coudées, légèrement en massue ; leur premier article très-long, en massue et recourbé ; les quatre suivants obconiques ; les autres lenticulaires et déprimés ; le dernier entier. Jambes non échancrées ; les quatre antérieures comprimées, munies extérieurement d'un double rang d'épines serrées. Corselet subquadrangulaire. Tête médiocre. Corps assez allongé, linéaire, cylindrique.

Insectes de petite taille, fréquentant les lieux sablonneux, dans les fientes, les fumiers ; difficiles à observer.

BLÉDIE CRASSICOLLE : *Bledius crassicolis*. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir assez brillant, avec les élytres d'un fauve ferrugineux ; celles-ci ayant une tache noire sur la suture, à la base. Pattes, palpes et antennes d'un ferrugineux clair.

Rare. Dans les excréments des bestiaux.

BLÉDIE PALLIPÈDE : *Bledius pallipes*. (Dej.)

Oxytelus pallipes. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

En entier d'un noir peu brillant, avec l'abdo-

men légèrement roussâtre à son extrémité, et les pattes d'un jaune roussâtre pâle. Palpes et antennes d'un ferrugineux obscur. Tête légèrement tuberculée dans les mâles, lisse dans les femelles.

Plus commune que la précédente; dans les débris des plantes. (M. Lasaulce.)

PLATYSTHÈTHE: *Platysthethus*. (Mannerh.)

Antennes courtes, coudées, légèrement en massue; leur premier article plus fort que les autres; les quatre suivants égaux entre eux, subconiques; les autres dilatés et comprimés; le dernier entier. Jambes comprimées, plus ou moins dilatées à leur extrémité, et munies extérieurement de petites épines très-serrées; les antérieures légèrement échancrées à leur extrémité. Corselet suborbiculaire, presque en croissant. Tête grosse. Corps court, déprimé.

Insectes de très-petite taille, différant des *Bledies* par les jambes antérieures échancrées au côté externe, et par leur corps assez déprimé. La tête est de la largeur du corselet dans les femelles, et plus large dans les mâles.

PLATYSTHÈTHE CORNU: *Platysthethus cornutus*.

(Dej.)

Oxytelus cornutus. (Gravenh.)

Oxytelus morsitans. (Gyllenh.) La femelle.

Longueur: 2 lignes.

D'un noir assez brillant, avec les élytres d'un

noir brunâtre ; celles-ci ayant chacune une tache livide plus ou moins grande. Pattes d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes ferrugineux. Tête armée de deux cornes placées entre les antennes, dans les mâles ; inerme dans les femelles.

Habite dans la vase des marais.

PLATYSTHÈTHE STRIÉ : *Platysthetus striolatus* (Dej.)

Staphylinus morsitans. (Payk.)

Staphylinus trilobus. (Oliv.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Presque semblable au précédent, mais plus petit et n'en différant que par les caractères suivants : pattes d'un testacé plus ou moins pâle ; palpes roussâtres ; antennes d'un ferrugineux obscur ; tête inerme dans les deux sexes.

Assez commun dans les marais.

OXYTÈLE : *Oxytelus*. (Gravenh.)

Antennes assez longues, presque condées, légèrement en massue ; leur premier article plus long que les autres ; les trois suivants égaux entre eux, obconiques ; les autres moniliformes, plus ou moins dilatés et comprimés ; le dernier entier, ovale et pointu. Pattes médiocres ; les quatre jambes antérieures échancrées extérieurement à leur extrémité, munies de petites épines peu serrées à leur côté externe ; les postérieures inermes. Corselet plus ou moins suborbiculaire, tronqué antérieurement.

Tête médiocre. Corps assez allongé, linéaire et déprimé.

Insectes de très-petite taille, ayant le corselet strié longitudinalement, et différant des précédents par leurs jambes postérieures dépourvues d'épines.

OXYTÈLE NOIR DE POIX : *Oxytelus piceus*. (Gravenh.)

Staphylinus piceus. (Linn.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes.

D'un noir assez brillant, avec les élytres d'un testacé livide, légèrement fuligineuses à la base, et l'abdomen d'un noir brunâtre, légèrement roussâtre à son extrémité. Pattes d'un testacé pâle. Palpes et les quatre premiers articles des antennes d'un testacé roussâtre; les autres articles de celles-ci obscurs. Tête échancrée à la partie postérieure et marquée de points enfoncés assez gros dans les mâles; plus petite, entière, et marquée d'une impression en fer à cheval à sa partie antérieure, dans les femelles.

Assez commun dans les lieux humides, sous les débris des végétaux.

OXYTÈLE CARÉNÉ : *Oxytelus carinatus*. (Gravenh.)

Staphylinus piceus. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{3}{4}$.

En entier d'un noir peu brillant, avec l'abdomen d'un brun noirâtre, très-légèrement roussâtre à son extrémité. Pattes d'un brun rougeâtre. Palpes

et premier article des antennes noirs ; le reste de celles-ci obscur ; troisième arceau ventral , à partir de l'extrémité , muni à son bord postérieur d'une petite dent tronquée dans les mâles.

Commun partout , dans les excréments humains.

OXYTÈLE BRILLANT : *Oxytelus nitidulus*. (Gravenh.)

Oxytelus depressus. (Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir assez brillant , avec les élytres d'un brun noirâtre ou rougeâtre obscur , et l'abdomen d'un noir brunâtre. Pattes d'un roussâtre clair. Palpes ferrugineux. Antennes d'un brun noirâtre. Avant-dernier arceau ventral muni à son bord postérieur d'un petit tubercule bifide dans les mâles.

Avec le précédent , dans les lieux humides.

OXYTÈLE DÉPRIMÉ : *Oxytelus depressus*. (Gravenh.)

Oxytelus nitidulus. (Gyllenh.)

Longueur : $\frac{2}{5}$ à $\frac{3}{4}$ de ligne.

D'un noir mat quelquefois assez brillant , avec les élytres d'un brun rougeâtre , et l'abdomen d'un brun noirâtre. Pattes d'un testacé pâle. Palpes et antennes d'un brun noirâtre. Tête marquée d'une ligne transversale dans les mâles , et de deux sillons longitudinaux dans les femelles.

Plus rare. Dans les bois humides , sous la mousse.

§ II. *Tarses de cinq articles distincts, le dernier de la longueur des autres pris ensemble.*

ANTHOBIE : *Anthobium*. (Leach.)

Antennes plus ou moins longues, droites, en massue, insérées au bord antérieur des yeux; leur premier article plus long que les autres; les trois suivants presque coniques; les autres lentilleux; le dernier entier. Jambes antérieures arquées et entières à leur extrémité, munies de petites épines serrées à leur côté externe; les deux postérieures inermes. Corselet quadrangulaire. Tête médiocre. Corps oblong et déprimé.

Insectes de petite taille, vivant sur les fleurs, dans les champignons, sous le détritus des végétaux ou sous les écorces.

ANTHOBIE RIVULAIRE : *Anthobium rivulare*. (Dej.)

Staphylinus rivularis. (Payk.)

Omalium rivulare. (Gravenh.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir brillant, avec les élytres d'un rougeâtre obscur, et l'abdomen brunâtre, plus clair en dessous et légèrement roussâtre à son extrémité. Pattes d'un jaune ferrugineux clair. Palpes et antennes obscurs; le premier article de ces dernières ferrugineux. Deux sillons larges et assez marqués sur le corselet.

Se trouve sur les fleurs et dans les bolets.

ANTHOBIE DE L'AUBÉPINE : *Anthobium oxyacanthæ*. (Dej.)

Omalium oxyacanthæ. (Gyllenb.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$ à 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir assez brillant, avec les élytres d'un brun noirâtre plus ou moins rougeâtre, et l'abdomen d'un brun noirâtre plus clair sur les côtés et à l'extrémité, presque ferrugineux en dessous. Pattes, palpes et les quatre premiers articles des antennes ferrugineux, les autres obscurs. Deux sillons bien marqués sur le corselet, et un troisième plus petit, placé entre eux, près du bord antérieur.

Dans les bolets et sur les fleurs, principalement sur celles de l'aubépine (*Cratægus oxyacantha*). Commune dans nos haies.

ANTHOBIE DE LA VIORNE : *Anthobium viburni*. (Dej.)

Omalium viburni. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

En entier d'un noir un peu brunâtre et assez brillant, avec les pattes ferrugineuses, les palpes et les antennes d'un brun rougeâtre. Corselet avec deux impressions obliques et presque effacées sur le disque.

Assez commune sur les fleurs de la viorne (*Viburnum lantana*) dans les bois montagneux.

ANTHOBIE FLORALE : *Anthobium florale*. (Dej.)

Staphylinus floralis. (Fab.)

Omalium florale. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$ à 1 ligne $\frac{1}{3}$.

D'un brun noirâtre assez brillant, plus clair sur les élytres. Dessous de l'abdomen, pattes, palpes et antennes ferrugineux. Corselet avec deux larges impressions obliques sur le disque.

Sur les fleurs de l'alisier (*Cratægus aria*) dans les bois.

ANTHOBIE BRUNATRE : *Anthobium brunneum*. (Dej.)

Staphylinus brunneus. (Payk.)

Omalium brunneum. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{3}{4}$.

En entier d'un brun ferrugineux, avec les pattes et les antennes d'un ferrugineux clair. Corselet fortement ponctué, avec deux fossettes oblongues et bien marquées, sur le disque, près de la base.

Sur les mêmes fleurs que les précédentes; aussi sur celles des poiriers.

ANTHOBIE DÉPRIMÉE : *Anthobium deplanatum*. (D.)

Omalium deplanatum. (Gyllenh.)

Omalium depressum. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir brunnâtre assez brillant, avec l'abdomen et les élytres d'un brun rougeâtre plus ou moins clair, et souvent marqués de taches ferrugineuses.

Pattes ferrugineuses. Palpes et antennes d'un jaune ferrugineux plus ou moins obscur. Corselet lisse, sans impressions.

Assez commune sur les fleurs.

ANTHOBIE STRIÉE : *Anthobium striatum*. (Dej.)

Omalium striatum. (Gravenh.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne à $\frac{2}{3}$ de ligne.

D'un noir brunâtre assez brillant, avec l'extrémité de l'abdomen et les élytres d'un brun rougeâtre ; celles-ci couvertes de stries longitudinales et régulières. Pattes d'un jaune testacé pâle. Palpes et antennes ferrugineux à leur base et obscurs à l'extrémité. Corselet lisse, sans impressions.

Se trouve sous les écorces, rarement sur les fleurs.

QUATRIÈME TRIBU.

APLATIS.

Ces insectes ne diffèrent des Denticrures que par leurs jambes simples ou sans dents ni épines au côté extérieur, et leurs tarses toujours de cinq articles distincts. Leur corps est en général court, ovale, oblong, et plus ou moins déprimé. L'insertion des antennes varie.

§ I. *Antennes insérées sous un rebord avancé de la tête, au bord antérieur des yeux. Elytres recouvrant ordinairement la majeure partie de l'abdomen.*

1. Antennes filiformes.

LESTÈVE : *Lesteva*. (Lat.)

Antennes longues, filiformes; leur premier article plus long que les autres; ceux-ci allongés; le dernier entier. Pattes assez longues, grêles. Tête petite, triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement. Corselet cordiforme, beaucoup plus étroit que l'abdomen et de la largeur de la tête. Elytres laissant à découvert la plus grande partie de l'abdomen. Corps un peu allongé, déprimé.

Insectes de petite taille, vivant sous les pierres, les feuilles mortes, et quelquefois sur les fleurs.

LESTÈVE CARABOÏDE: *Lesteva caraboïdes*. (Lacord.)

Anthophagus caraboïdes. (Gravenh.)

Staphylinus caraboïdes. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

D'un jaune testacé plus ou moins ferrugineux, surtout sur la tête et le corselet. Abdomen ayant une tache brunâtre en dessus, et les deux avant-derniers segments de la même couleur en dessous. Pattes, palpes et antennes ferrugineux.

Commune dans les bois, sous les feuilles tombées.

LESTÈVE OBSCURE: *Lesteva obscura*. (Lacord.)

Anthophagus obscurus. (Gravenh.)

Staphylinus bicolor. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

D'un noir mat, avec l'abdomen et les élytres d'un brun noirâtre. Pattes, palpes et antennes d'un ferrugineux obscur.

Assez commune sous les pierres, dans les lieux humides.

2. Antennes plus ou moins en massue.

OMALIE : *Omalium*. (Gravenh.)

Pénultième article des palpes maxillaires cylindrique. Antennes médiocres, plus ou moins grossies à leur extrémité; leur premier article plus long que les autres; les trois suivants presque coniques; les derniers plus ou moins moniliformes. Pattes médiocres. Tête médiocre, triangulaire, plus ou moins rétrécie postérieurement. Corselet subquadrangulaire, transversal, de la largeur des élytres à sa base, plus large que la tête. Elytres recouvrant la majeure partie de l'abdomen. Corps court, presque ovale.

Insectes de petite taille, ayant quelque ressemblance avec les Boucliers et les Nitidules; vivant sous les pierres, dans les bolets et les plaies des arbres, et quelquefois sur les fleurs. Leur couleur est généralement brunâtre.

OMALIE NOIRÂTRE : *Omalium piceum*. (Gyllenh.)

Longueur : 2 lignes.

D'un brun noirâtre assez brillant, avec les bords du corselet légèrement rougeâtres, et l'abdomen roussâtre à son extrémité. Pattes, palpes et les trois premiers articles des antennes d'un ferrugineux obscur; celles-ci épaissies à leur extrémité.

Rare. Sous les pierres.

OMALIE TÊTE NOIRE : *Omalium melanocephalum*. (Dcj.)

Nitidula melanocephala. (Sturm.)

Longueur : 1 ligne $\frac{2}{3}$ à 1 ligne $\frac{3}{4}$.

En entier d'un jaune ferrugineux, avec la tête d'un noir assez brillant. Palpes et antennes d'un ferrugineux obscur; celles-ci assez fortement en massue et pubescentes.

Se trouve sous les pierres, dans les prairies.

OMALIE COUVERTE : *Omalium tectum*. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir peu brillant, avec le corselet légèrement bordé de roussâtre, et les élytres d'un jaune ferrugineux obscur; celles-ci recouvrant l'abdomen presque en entier. Pattes d'un jaune ferrugineux clair. Palpes brunâtres. Antennes noirâtres, assez fortement en massue et peu allongées; leurs trois premiers articles ferrugineux.

Dans les bolets et sur les fleurs des arbres.

OMALIE DE LA RENONCULE : *Omalium ranunculi*.
(Gravenh.)

Silpha minuta. (Fab.)

Longueur : 4 ligne.

D'un noir brillant , avec les élytres d'un brun jaunâtre. Pattes , palpes et les cinq premiers articles des antennes ferrugineux ; celles-ci assez fortement renflées en massue. Le mâle a le dernier anneau de l'abdomen roussâtre , et terminé par deux petites pointes.

Se trouve sur les fleurs des renoncules , vulgairement nommées *gobelets* ou *bassinets* dans les environs de Metz.

OMALIE TESTACÉE : *Omalium testaceum*. (Gravenh.)

Dermestes semicoloptratus. (Panz.)

Longueur : 4 ligne.

D'un jaune testacé plus ou moins ferrugineux , avec l'abdomen et la poitrine d'un noir brunâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux. Antennes assez fortement en massue , fuligineuses à leur extrémité.

Habite sur les fleurs dans les prés humides.

OMALIE OPHTHALMIQUE : *Omalium ophthalmicum*.
(Gyllenh.)

Omalium pallidum. (Gravenh.)

Longueur : 4 ligne.

En entier d'un jaune testacé plus ou moins ferrugineux et assez brillant. Pattes de la couleur du corps. Antennes comme dans l'espèce précédente.

Se trouve sur les fleurs.

PROTEINE : *Proteinus*. (Lat.)

Pénultième article des palpes maxillaires fortement renflé. Antennes peu alongées, fortement en massue; leur premier article grand et renflé; les suivants moniliformes, grossissant graduellement; le dernier entier. Pattes médiocres. Corsetlet très-court, fortement transversal et subquadrangulaire. Tête triangulaire, médiocrement rétrécie postérieurement. Elytres recouvrant les deux tiers de l'abdomen. Corps court, ovale, légèrement convexe.

Insectes de petite taille, ressemblant à des Nitidules, et ne différant sensiblement des *Omalies* que par la forme de l'avant-dernier article des palpes maxillaires. On les trouve dans les bolets et dans les plaies des arbres.

PROTEINE BRACHYPTÈRE : *Proteinus brachypterus*.
(Lat.)

Omalium ovatum. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne.

D'un brun noirâtre, avec les pattes, les palpes et le premier article des antennes d'un jaune ferrugineux.

Commun. Dans les bois.

§ II. *Antennes insérées à nu au bord antérieur ou au bord interne des yeux. Élytres laissant la majeure partie de l'abdomen à découvert.*

ALÉOCHARE : *Aleochara*. (Gravenh.)

Antennes courtes, robustes, subfusiformes, coudées; leurs trois premiers articles sensiblement plus longs que les suivants; ceux-ci perfoliés, très-serrés et moniliformes; le dernier court et conique. Corselet presque ovale, ou en carré arrondi aux angles. Tête médiocre, suborbiculaire, non rétrécie postérieurement, mais enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux. Corps assez allongé, assez épais, plus ou moins rétréci postérieurement.

Insectes de petite taille, vivant dans les bouses, les bolets, et quelquefois dans les cadavres.

ALÉOCHARE PATTES BRUNES : *Aleochara fuscipes*.
(Gravenh.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir assez brillant, avec les élytres et le bord des segments abdominaux d'un brun ferrugineux. Antennes d'un brun noirâtre; leur premier article, les palpes et les pattes rougeâtres.

Commune dans les bouses et dans le détritux des végétaux.

ALÉOCHARE TRISTE : *Aleochara tristis*. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un noir brunâtre assez brillant. Elytres ayant chacune à l'extrémité une tache ferrugineuse, triangulaire. Abdomen d'un noir brillant. Pattes d'un brun rougeâtre obscur. Palpes et tous les articles des antennes d'un brun noirâtre.

Commune dans les excréments.

ALÉOCHARE CARNIVORE : *Aleochara carnivora*.
(Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes.

D'un noir brillant, avec les élytres d'un brun noirâtre, et le dernier segment de l'abdomen roussâtre. Pattes d'un brun rougeâtre obscur. Palpes et les deux premiers articles des antennes ferrugineux.

Rare. Dans les cadavres. (Collection de M. Géhin.)

ALÉOCHARE COTONNEUSE : *Aleochara lanuginosa*.
(Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes $\frac{1}{4}$.

Entièrement couverte d'une pubescence cotonneuse et très-serrée. D'un noir brillant, avec les élytres d'un brun noirâtre, ayant chacune leur extrémité d'un rouge de brique obscur. Pattes d'un brun rougeâtre obscur. Palpes maxillaires et antennes noirs. Palpes labiaux ferrugineux.

Assez commune dans les bouses, sur les coteaux.

ALÉOCHARE BRILLANTE : *Aleochara nitida*. (Grav.)

Staphylinus bipunctatus. (Oliv.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir foncé, brillant. Elytres d'un brun noirâtre brillant, ayant chaque à l'extrémité, près de la suture, une tache oblongue d'un jaune ferrugineux. Pattes d'un brun rougeâtre obscur. Tous les palpes et les antennes noirs.

Assez rare. Habite les bois, dans le *Boletus cyanescens*.

BOLITOCHARE : *Bolitochara*. (Mannerh.)

Antennes en massue alongée, coudées, plus ou moins longues; leurs trois premiers articles alongés, presque coniques; les autres courts, grossissant graduellement, tronqués à leur sommet; le dernier plus grand, ovale, oblong. Corselet subquadrangulaire ou transversal, plus large que la tête, arrondi sur les côtés. Tête dégagée, séparée du corselet par un étranglement. Corps peu alongé et déprimé.

Insectes de petite taille, vivant sous les pierres, les graminées, les mousses, dans les bolets, ou sous les débris des végétaux, dans les lieux humides. Les espèces sont très-nombreuses; mais celles de nos environs ayant été peu étudiées, nous n'en décrirons que deux.

BOLITOCIIARE DES BOLETS : *Bolitochara boleti*.
(Dej.).

Alcochara boleti. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne.

D'un noir assez brillant, avec l'abdomen d'un brun noirâtre. Elytres d'un brun jaunâtre clair. Pattes d'un testacé pâle. Palpes et les trois premiers articles des antennes rougeâtres; celles-ci longues, presque filiformes.

On la trouve dans les bolets en décomposition (M. Lasaulce).

BOLITOCIIARE SOCIALE : *Bolitochara socialis*. (Dej.)

Staphylinus socialis. (Payk.)

Longueur : 1 ligne.

D'un noir foncé presque mat, avec l'extrémité de l'abdomen ferrugineuse. Elytres d'un jaune testacé, tachées de brunâtre à la base et aux angles externes. Pattes d'un jaune testacé. Palpes et antennes d'un brun rougeâtre; celles-ci assez longues et plus épaisses que dans l'espèce précédente.

Dans les bolets.

CINQUIÈME TRIBU.

MICROCÉPHALES.

Tête petite, à peine rétrécie postérieurement, engagée jusque près des yeux dans le corselet. Jambes épineuses. Antennes insérées à nu dans une dépression latérale de la tête, au bord antérieur des yeux.

Les espèces de cette tribu ont, pour la plupart, la faculté de tourner vivement sur elles-mêmes lorsqu'on les saisit.

§ I. *Corps allongé, atténué à ses deux extrémités.*

BOLITOBIE : *Bolitobius*. (Leach.)

Palpes maxillaires filiformes ; leur dernier article allongé, acuminé. Antennes en massue allongée ; leur premier article très-grand ; les trois suivants obconiques ; les autres moniliformes ; le dernier ovoïde. Tarses antérieurs simples ou très-légèrement dilatés dans les deux sexes. Corselet suborbiculaire, rétréci antérieurement. Tête rétrécie et avancée en avant en forme de museau. Elytres courtes. Avant-dernier segment abdominal beaucoup plus grand que les autres.

Petits insectes vivant ordinairement dans les végétaux en décomposition.

BOLITOBIE TÊTE NOIRE : *Bolitobius atricapillus*. (D.)

Oxyporus atricapillus. (Fab.)

Tachinus atricapillus. (Gravenh.)

Longueur : 3 lignes.

D'un fauve ferrugineux, avec la tête, la poitrine, les deux derniers anneaux de l'abdomen et les élytres d'un noir brillant ; celles-ci ayant chacune deux taches testacées : la première naissant de

l'angle huméral et s'étendant vers la suture; la seconde très-étroite et placée à leur extrémité. Pattes d'un jaune testacé pâle. Palpes ferrugineux, ainsi que les quatre premiers et le dernier article des antennes; les autres noirs.

Assez commune dans les bolets en décomposition.

BOLITOBIE PYGMÉE: *Bolitobius pygmaeus*. (Dej.)

Oxyporus pygmaeus. (Panz.)

Tachinus melanocephalus. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

D'un brun fuligineux, avec la tête noire, le corselet et les élytres d'un jaune testacé livide; celles-ci ayant une grande tache d'un noir brunâtre près de chaque angle externe, et une autre tache triangulaire, commune, et de la même couleur, à la base. Pattes, palpes et base des antennes testacés.

Dans les bolets et dans le bois pourri.

BOLITOBIE DES EXCRÈMENTS: *Bolitobius merdarius*. (Dej.)

Staphylinus merdarius. (Oliv.)

Tachinus merdarius. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{3}$.

D'un noir brillant, avec le corselet, la poitrine et les élytres d'un jaune ferrugineux clair, et les deux derniers anneaux de l'abdomen roussâtres. Pattes, palpes, les deux premiers et les deux

derniers articles des antennes d'un jaune testacé pâle; les autres d'un brun fuligineux.

Rare. On le trouve dans les houses et dans les excréments humains.

MYCÉTOPORE : *Mycetoporus*. (Mannerh.)

Caractères du genre précédent, et n'en différant sensiblement que par les palpes maxillaires subulés; leur dernier article aciculaire. Antennes médiocres, en massue alongée; leur premier article grand, alongé et un peu renflé à son sommet; le deuxième court, arrondi; le troisième obconique; les suivants courts, moniliformes, grossissant graduellement; le dernier ovoïde, obtus.

Insectes de petite taille, ayant les mœurs des précédents.

MYCÉTOPORE ROUSSATRE : *Mycetoporus rufescens*. (Dej.)

Mycetoporus longulus. (Mannerh.)

Longueur: 1 ligne $\frac{2}{3}$ à 3 lignes.

Tête et corselet d'un noir brillant; celui-ci avec les bords légèrement rougeâtres. Elytres rouges, légèrement bordées de brun fuligineux. Abdomen d'un brun noirâtre brillant; le bord postérieur de chaque anneau, la moitié de l'avant-dernier et le dernier en entier d'un ferrugineux roussâtre. Pattes d'un testacé jaunâtre. Palpes et les trois premiers articles des antennes ferrugineux.

Rare. Habite sous la mousse, les pierres, dans les lieux humides.

§ II. *Corps très-large antérieurement; abdomen conique.*

TACHINE : *Tachinus*. (Gravenh.)

Palpes filiformes; leur dernier article alongé et acuminé. Antennes médiocres, en massue alongée; leur premier article assez grand et renflé; les trois suivants grêles et obconiques; les autres obconiques, un peu comprimés et grossissant graduellement; le dernier ovoïde. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés, cordiformes, dans les mâles. Les quatre tarses postérieurs beaucoup plus petits que leurs jambes respectives. Corselet grand, transversal, arrondi aux angles postérieurs. Abdomen terminé par quelques soies noires; l'avant-dernier anneau échancré dans les mâles.

Petits insectes se distinguant de tous les autres Brachélytres par la forme de leur corps. On les trouve dans les bouses, dans les champignons en décomposition, sous les feuilles tombées, et quelquefois sur les fleurs.

1. Dernier segment abdominal bilobé dans les mâles, et trilobé dans les femelles.

TACHINE HUMÉRAL : *Tachinus humeralis*. (Gravenh.)

Oxyporus marginellus. (Panz.)

Longueur : 2 lignes $\frac{2}{3}$ à 5 lignes.

D'un noir assez brillant, avec les bords du corselet, les élytres, le bord postérieur des seg-

ments de l'abdomen, en dessus, et les deux derniers segments, en dessous, d'un roux ferrugineux plus ou moins vif. Pattes, palpes et les trois premiers articles des antennes ferrugineux.

Commun dans les bouses desséchées.

TACHINE BORDÉ : *Tachinus marginatus*. (Gyllenh.)

Oxyporus marginatus. (Fab.)

Longueur : 3 lignes.

Semblable au précédent, et n'en différant que par le corselet plus largement bordé de roux ferrugineux, et les élytres ayant une grande tache et la suture d'un brun noirâtre.

Dans les bouses avec le *Tachine huméral*, dont il n'est probablement qu'une variété. Vallée de Montvaux.

TACHINE RUFIPÈDE : *Tachinus rufipes*. (Dej.)

Oxyporus rufipes. (Fab.)

Tachyporus rufipes. (Gravenh.)

V. B. ————— *signatus*. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes.

Plus petit que les précédents, auquel il ressemble beaucoup. Bordure du corselet plus étroite. Elytres variant du brun fuligineux au rouge ferrugineux, avec l'extrémité plus claire et la base rembrunie. Pattes d'un ferrugineux roussâtre, avec la base des cuisses plus ou moins fuligineuse. Palpes brunâtres. Antennes obscures et pubescentes, plus fortement en massue; les deux premiers

articles d'un brun rougeâtre et glabres. La variété B a les trois premiers articles des antennes d'un rouge ferrugineux.

• Rare. Dans les champignons en décomposition. Vallée de Montvaux.

2. Dernier segment abdominal bilobé dans les deux sexes.

TACHINE PALLIPÈDE : *Tachinus pallipes*. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{3}$.

D'un noir assez brillant, avec le corselet assez largement bordé de rouge ferrugineux. Elytres d'un brun noirâtre foncé, ayant chacune près de la base une bande transversale ferrugineuse, et une légère bordure de même couleur à leur extrémité. Bord postérieur des segments abdominaux, en dessus, et les deux derniers, en-dessous, d'un roux ferrugineux. Pattes d'un testacé pâle ou légèrement ferrugineux. Palpes et antennes obscurs; celles-ci moins fortement en massue que dans le précédent; leur premier article ferrugineux.

Sous les feuilles tombées et dans les bolets.

TACHINE SOUTERRAIN : *Tachinus subterraneus*. (D.)

Oxyporus subterraneus. (Fab.)

Tachyporus subterraneus. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

En entier d'un noir brillant, avec la base du corselet et les bords postérieurs des segments ab-

dominaux légèrement rougeâtres. Elytres ayant chacune une grande tache ferrugineuse, oblongue, naissant de l'angle huméral et se terminant en pointe aux deux tiers de leur longueur. Pattes d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes obscurs; ces dernières assez longues et assez fortement en massue, pubescentes à partir du troisième article.

Dans les mêmes lieux que le précédent.

3. Dernier segment abdominal bifide jusqu'à sa base dans les deux sexes.

TACHINE DES FUMIERS : *Tachinus fimetarius*. (Dej.)

Tachyporus fimetarius. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un brun noirâtre, avec la tête noire. Corselet légèrement rougeâtre sur les bords latéraux. Elytres d'un brun fuligineux, ayant l'extrémité, la moitié postérieure des bords latéraux, et sur chacune, près de l'angle huméral, un point oblong d'un jaune ferrugineux clair. Extrémité de l'abdomen légèrement ferrugineuse en dessous. Pattes d'un brun roussâtre. Palpes et antennes d'un brun obscur, pubescents, excepté les trois premiers articles.

Assez commun dans les fumiers.

TACHINE A COLLIER : *Tachinus collaris*. (Dej.)

Tachyporus collaris. (Gravenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$ à 1 ligne $\frac{1}{3}$.

D'un brun rougeâtre brillant, avec la tête noire

et le corselet d'un rouge ferrugineux vif. Pattes d'un ferrugineux elair. Palpes rougeâtres. Antennes entièrement ferrugineuses, pubescentes à partir du cinquième article, et assez fortement en massue.

Assez commun sous les pierres, la mousse, et les feuilles pourries, dans les lieux humides.

TACHYPORE : *Tachyporus*. (Gravenh.)

Palpes maxillaires subulés; leur dernier article aciculaire. Antennes médiocres, grêles, presque filiformes; leur premier article un peu plus long que les autres, à peine renflé; les suivants obconiques, grossissant insensiblement à partir du sixième; le dernier ovoïde. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs très-légèrement dilatés dans les mâles. Les quatre tarses postérieurs de la longueur au moins de leurs jambes respectives et souvent plus grands. Corselet grand, transversal; ses angles postérieurs arrondis et quelquefois aigus. Abdomen terminé par quelques soies raides; son pénultième segment plus grand que les autres, et entier dans les deux sexes.

Insectes différant des *Tachines* par la forme du dernier article des palpes maxillaires et l'allongement de leurs quatre tarses postérieurs; vivant sous les pierres, la mousse, dans les bouses et les débris de végétaux.

1. Angles postérieurs du corselet arrondis ou obtus.

TACHYPORE MARGINÉ : *Tachyporus marginatus*.
(Gravenh.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un noir brillant, avec les bords latéraux du corselet d'un jaune ferrugineux, et le bord postérieur des derniers segments abdominaux roussâtre. Elytres d'un rouge ferrugineux brillant, ayant une tache triangulaire à la base et une bordure latérale noires; la bordure étroite, et atteignant à peu près la moitié de leur longueur. Pattes, palpes et antennes testacés; celles-ci hérissées de poils courts.

Asscz commun sous les mousses, dans les bois humides.

TACHYPORE CHIRYSOMÈLE : *Tachyporus chrysomelinus*. (Gravenh.)

Oxyporus chrysomelinus. (Fab.)

V. B. ——— *saginitus*. (Gravenh.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

Semblable au précédent, et n'en différant que par le corselet en entier d'un fauve ferrugineux, et la tache de la base des élytres, plus large et atteignant les angles huméraux. Abdomen d'un brun noirâtre, avec le bord postérieur de tous les segments assez largement roussâtre. Dans la

variété B, les élytres n'ont qu'une tache noire, plus grande que chez les deux précédents.

Dans les bois, sous les pierres et les mousses, les feuilles tombées; la variété B se trouve dans les bouses.

TACHYPORE ANAL : *Tachyporus analis*. (Gravenh.)

Oxyporus analis. (Fab.)

V. B. ——— *testaceus*.

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

En entier d'un jaune ferrugineux clair, avec une bande transversale à la base des élytres et les deux derniers segments abdominaux, noirs. Pattes d'un jaune ferrugineux. Palpes et antennes testacées; celles-ci légèrement en massue. La variété B est en entier d'un testacé plus ou moins fuligineux et sans taches.

Dans les bolets en décomposition (M. Lasaulce).

2. Angles postérieurs du corselet aigus et légèrement recourbés.

TACHYPORE DES CELLIERS : *Tachyporus cellaris*. (Gravenh.)

Oxyporus cellaris. (Fab.)

V. B. ——— *pubescens*. (Gravenh.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un noir assez brillant, avec les bords postérieurs du corselet largement jaunâtres; ce dernier recouvert d'une pubescence fauve. Elytres d'un

brun obscur, ayant chacune à la base une grande tache jaunâtre oblongue et oblique. Abdomen de la couleur des élytres, pubescent, avec le bord postérieur des segments roussâtre. Pattes, palpes, base et extrémité des antennes d'un jaune testacé; les articles intermédiaires de celles-ci fuligineux. La variété B a le corselet de couleur uniforme, sans taches, et les élytres d'un brun rougeâtre obscur, avec la base, la suture, et quelquefois les bords latéraux rembrunis.

Rare. Sous les écorces et dans le bois pourri.

TACHYPORE PUBESCENT : *Tachyporus pubescens*.
(Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{3}$ à 1 ligne $\frac{1}{2}$.

En entier d'un brun rougeâtre uniforme, et recouvert d'une pubescence courte et soyeuse. Pattes, palpes et antennes d'un ferrugineux clair.

Dans le détritux des végétaux et sous les pierres, dans les bois.

§ III. *Corps très-court, très-large et très-convexe, presque globuleux.*

HYPOCYPHTE : *Hypocyphtus*. (Schüppel.)

Palpes maxillaires filiformes; leur dernier article acuminé. Antennes assez longues, assez fortement en massue; leurs deux premiers articles

plus grands que les autres ; les suivants très-courts ; le dernier allongé et ovoïde. Tarses simples. Corselet fortement transversal et très-bombé. Abdomen conique , plus ou moins allongé. Pénultième segment abdominal de la grandeur des autres , et entier dans les deux sexes.

Insectes de la plus petite taille , différant de tous les autres Brachélytres par la forme de leur corps , ce qui leur donne quelque ressemblance avec les Scaphidies. L'abdomen peut se retirer presque en entier sous les élytres pendant leur vie. On les trouve dans les bolets , les bois en décomposition , sous les mousses , au pied des arbres.

HYPOCYPHTE GRANULE : *Hypocyphus granulum*.
(Dej.)

Tachyporus granulum. (Gravenh.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne à $\frac{2}{3}$ de ligne.

En entier d'un brun obscur assez brillant et recouvert d'une pubescence soyeuse. Pattes d'un brun roussâtre , plus claires à l'extrémité. Palpes et antennes obscurs ; les deux premiers articles de celles-ci d'un brun rougeâtre et glabres ; les autres pubescents. Elytres laissant le tiers de l'abdomen à découvert.

Dans les champignons et le bois pourri.

HYPOCYPHTE LONGICORNE : *Hypocyphtus longicornis*. (Dej.)

Scaphidium longicornis. (Gyllenh.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne à $\frac{2}{3}$ de ligne.

En entier d'un brun noirâtre et pubescent, avec l'extrémité de l'abdomen, les palpes et les antennes d'un ferrugineux obscur. Pattes d'un brun noirâtre. Elytres laissant la moitié de l'abdomen à découvert.

Avec le précédent.

QUATRIÈME FAMILLE.

SERRICORNES.

Quatre palpes. Antennes filiformes, en scie ou pectinées; quelquefois terminées en massue simple ou en scie. Elytres recouvrant l'abdomen. Pénultième article des tarses souvent bilobé ou bifide.

Insectes terrestres, vivant de matières végétales ou de matières animales desséchées; de formes diverses, mais se distinguant toujours des Brachélytres par les élytres qui recouvrent l'abdomen. On les rencontre depuis le mois d'avril jusqu'en novembre; quelques espèces seulement passent l'hiver sous les écorces.

Nous diviserons cette famille en quatre tribus : les *Sternoxes*, les *Malacodermes*, les *Térédiles*

et les *Clairones*, dans lesquelles nous répartirons les genres de la manière suivante :

(*Voir le tableau ci-contre.*)

PREMIÈRE TRIBU.

STERNOXES.

Antennes filiformes, en scie ou pectinées. Tête engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Prosternum prolongé postérieurement et reçu dans une échancrure ou une cavité du mésosternum. Corps revêtu de téguments solides.

§ I. *Tête coupée verticalement. Yeux oblongs. Pointe postérieure du prosternum reçue simplement dans une échancrure du mésosternum. — Insectes ne sautant point.* Les BUPRESTIDES. (Lat.)

a. Pattes intermédiaires non écartées à leur naissance.

BUPRESTE : *Buprestis*. (Linn.)

Palpes maxillaires filiformes ; leur dernier article plus ou moins cylindrique ou ovale. Palpes labiaux très-courts, souvent indistincts. Antennes assez courtes, toujours en scie, à partir du troisième ou quatrième article, ne se logeant point dans des rainures du corselet. Tarses plus ou moins allongés, garnis en dessous de poils longs

Le prosternum prolongé postérieurement et reçu dans une échancrure ou une cavité du mésosternum; des téguments solides.

I.^{re} TRIBU.
STERNOXES.

Pointe postérieure du prosternum reçue simplement dans une échancrure du mésosternum; quelquefois nulle. *Insectes ne sautant pas.*

Yeux oblongs; les deux avant-derniers articles des tarses au moins cordiformes ou bilobés.

Yeux arrondis; articles des tarses tous entiers.

Pattes intermédiaires non écartées à leur naissance.
Pattes intermédiaires écartées à leur naissance.

Prosternum non prolongé en pointe postérieurement.
Prosternum prolongé en pointe postérieurement.

Antennes libres, non reçues dans des rainures du corselet.
Antennes reçues dans des rainures du front ou du corselet.

Antennes pectinées dans les mâles.
Antennes en scie dans les deux sexes.

BUPRESTE.
TRACHYS.
APHANISTIQUE.
MELASIS.
CEROPHYTE.
ECCENEMIDE.
CRATONYQUE.

Pointe postérieure du prosternum reçue dans une cavité du mésosternum. *Insectes sautant très-bien.*

Crochets des tarses pectinés en dessous.

Crochets des tarses simples.

Prothorax muni de rainures pectorales.

Prothorax sans rainures pectorales.

Tête non fléchie, et plus ou moins horizontale.

Carène frontale saillante.

Hanches postérieures étroites; Prosternum prolongé antérieurement.
Hanches postérieures dilatées subitement à leur côté interne.
Prosternum tronqué antérieurement.

Carène frontale nulle.

Tête fléchie, plus ou moins perpendiculaire.

AGRYPNE.
ATBOUS.
CAMPYLE.
TAUPIN.
LUDIE.
AGRIOTE.

Palpes filiformes ou plus grêles à leur extrémité.

Palpes maxillaires au moins plus gros ou renflés à l'extrémité.

Mandibules entièrement découvertes.

Mandibules cachées en grande partie sous le labre.

Pénultième article des tarses bilobé.
Tous les articles des tarses entiers.

Tête étroite, prolongée en museau.

Tête non prolongée en museau.

En partie découverte.

Cachée sous le corselet.

Pectinées dans les mâles.

Simple dans les deux sexes.

ATOPE.
CYPHON.
EUBRIE.
DYCTIOPTERE.
OMALISE.
LAMPYRE.
DRILE.
TÉLÉPHONE.

Le prosternum non prolongé postérieurement.

II.^e TRIBU.
MALACODERMES.

Corps le plus souvent, en tout ou en partie, de consistance molle ou flexible.

Mandibules entières, ou échancrées à la pointe.

Mandibules échancrées ou fendues à l'extrémité.

Deux vésicules rouges de chaque côté du corselet et de l'abdomen.

Pas de vésicules rouges au corselet et à l'abdomen.

Corselet plus étroit que l'abdomen.

Corselet aussi large à sa base que l'abdomen.

Antennes insérées entre les yeux; ceux-ci saillants ou convexes.

Antennes insérées au-devant des yeux; ceux-ci aplatis et très-petits.

Antennes pectinées dans les mâles.

Antennes simples dans les deux sexes.

Tête entièrement dégagée du corselet. Antennes fusiformes, comprimées.

Tarses de cinq articles distincts.

Tarses n'offrant que quatre articles distincts.

Antennes grossissant insensiblement.

Antennes à trois derniers articles beaucoup plus gros que les autres.

Le terminal acuminé à son sommet.

Le terminal obtus ou arrondi à son sommet.

MALACHIE.
DASYTE.
PTINE.
GIBBIE.
PTILIN.
VRILLETTE.
HYLÉCETE.
TULE.
THANASIME.
NOTOXE.
CLAIRON.
NÉCROBIE.

Antennes filiformes, simples ou en scie, ou pectinées.

III.^e TRIBU.
TÉRÉDILES.

Corps ordinairement plus ou moins cylindrique, revêtu de téguments solides.

Antennes en massue simple ou en scie.

IV.^e TRIBU.
CLAIRONES.

et serrés , et souvent de palettes ; leurs deux avant-derniers articles au moins toujours cordiformes ou bilobés. Corselet plus ou moins carré ou trapéziiforme.

Insectes ornés de riches couleurs métalliques, vivant sur le tronc des arbres , les feuilles , les fleurs. On les trouve aussi dans les chantiers, y étant transportés en état de larves ou de nymphes, avec le bois. Ils marchent lentement; mais leur vol est très-agile , lorsque le temps est chaud et sec. La plupart, si on veut les saisir, se laissent tomber à terre.

1. *Ecusson suborbiculaire. Corselet fortement transversal, rétréci antérieurement et sinué à sa base, qui est de la largeur des élytres. Corps subdéprimé. ANCYLOCHEIRA. (Eschsch.)*

BUPRESTE RUSTIQUE : *Buprestis rustica. (Linn.)*

Ancylocheira rustica. (Dej.)

V. B. ——— *tenea.*

Longueur : 6 à 7 lignes.

D'un bleu violet fortement ponctué , avec le fond des points écailleux et blanchâtre , en dessus ; d'un vert doré , finement ponctué et revêtu de poils blancs , en dessous. Elytres ayant chacune neuf stries , qui se réunissent deux à deux près de l'extrémité , et le commencement d'une dixième à la base près de la suture. Pattes bleuâtres , avec les cuisses d'un vert doré. Antennes d'un bleu

violet obscur. La variété B a le dessus du corps d'un vert bronzé.

Très-rare. Insecte du midi de la France, observé deux ou trois fois dans nos environs.

2. *Ecusson très-petit, triangulaire, acuminé postérieurement. Corselet fortement transversal, beaucoup moins large que les élytres à sa base. Corps ovale-oblong, déprimé. CHRYSOBOTHRYX. (Eschsch.)*

BUPRESTE A FOSSETTES : *Buprestis chrysostigma.*
(Oliv.)

Buprestis affinis. (Fab.)

Chrysobothrys chrysostigma. (Dej.)

Longueur : 5 lignes.

D'un bronzé violet obscur, plus clair sur la tête et le corselet, en dessus; d'un vert doré à reflets d'un rouge cuivreux, en dessous. Elytres ayant chacune quatre lignes élevées, et trois impressions d'un rouge cuivreux doré : la première triangulaire, peu distincte, à la base; les deux autres arrondies et assez larges. Jambes et tarses d'un bleu violet. Antennes d'un rouge cuivreux, avec la base d'un vert doré.

Rare. Dans les bois exposés au midi.

3. *Ecusson assez grand, triangulaire. Corselet transversal, subquadrangulaire, presque de la largeur des élytres à sa base. Corps allongé, cunéiforme, plane en dessus. ANTHAXIA. (Eschsch.)*

BUPRESTE RUBIS : *Buprestis manca*. (Fab.)

Anthaxia manca. (Dej.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

D'un bronzé cuivreux à reflets verts et dorés, avec le milieu du corselet et les élytres d'un bronzé violet obscur; ces dernières assez fortement rugueuses, ainsi que la tête et le corselet. Dessous du corps d'un rouge cuivreux très-brillant. Jambes et tarses d'un vert doré bleuâtre. Antennes d'un vert bronzé obscur.

Rare. Sur les ormes, dans les grands bois.

BUPRESTE DU SAULE : *Buprestis salicis*. (Fab.)

Anthaxia salicis. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes.

Tête et corselet d'un vert doré bleuâtre, très-brillant; ce dernier avec deux grandes taches d'un noir bleuâtre velouté sur les bords du disque. Elytres d'un rouge cuivreux très-brillant, à reflets dorés, ayant à leur base une tache commune, de la couleur du corselet; cette tache arrondie pos-

térieurement et occupant le tiers environ de leur longueur. Dessous du corps et pattes d'un bleu d'acier très-brillant. Antennes d'un bronzé obscur.

Sur les saules et les ronees. Assez rare à Metz, plus commun à Sarreguemines (M. Lasaulce).

BUPRESTE BIPONCTUÉ : *Buprestis bipunctata*. (Oliv.)

Buprestis nitida. (Rossi.)

Anthaxia nitida. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un vert doré bleuâtre, très-brillant; ce dernier avec deux grandes taches d'un noir bleuâtre, et une dépression grande et profonde près de chaque angle postérieur. Elytres d'un rouge cuivreux très-brillant, avec une bande longitudinale d'un vert doré, s'étendant sur la suture, de la base à la moitié de leur longueur; cette bande assez large et cunéiforme. Dessous du corps d'un vert bleuâtre obscur. Pattes et antennes noires.

Rare. Bois de Woippy, sur les ronees.

BUPRESTE NITIDULE : *Buprestis nitidula*. (Fab.)

Anthaxia nitidula. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{2}{3}$ à 2 lignes $\frac{3}{4}$.

En entier d'un beau vert doré presque mat en dessus et très-brillant en dessous. Corselet ayant

une impression oblique , large et peu marquée , de chaque côté du disque. Pattes d'un vert doré plus obscur que le reste du corps , avec les jambes et les tarses bleuâtres. Antennes d'un vert bleuâtre obscur.

Assez commun , dans les haies , sur les roses sauvages et les orties.

BUPRESTE BICOLORE : *Buprestis bicolor*. (Nob.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$.

Tête et corselet d'un cuivreux doré très-brillant ; celui-ci avec une impression assez large , mais peu sensible , près de chaque angle postérieur. Elytres d'un beau vert doré très-brillant. Dessous du corps d'un cuivreux doré brillant , avec la poitrine , les cuisses et les jambes de la couleur des élytres. Tarses et antennes d'un bleu noirâtre.

Cette belle espèce a beaucoup de rapport avec la précédente , mais elle en diffère sensiblement par ses couleurs. Elle m'a été communiquée par M. Fremy , qui l'a trouvée aux environs de Metz.

4. *Ecusson triangulaire, transversal à sa base et acuminé postérieurement. Corselet plus ou moins transversal, de la largeur des élytres, et trilobé à sa base. Corps très-allongé, très-étroit, quelquefois arqué en dessus. AGRILUS. (Meg.)*

BUPRESTE ONDÉ : *Buprestis undata*. (Fab.)

Agrilus undatus. (Dej.)

Longueur : 6 lignes.

D'un bronzé clair et brillant en dessus, avec la moitié postérieure des élytres d'un bleu noirâtre à reflets violets ; cette partie traversée par trois bandes grisâtres, étroites, en zigzag ; plus deux impressions bien marquées sur chaque élytre : la première, triangulaire, à la base ; la seconde, allongée, voisine de la suture, près de l'extrémité. Dessous du corps et pattes d'un bleu d'acier clair très-brillant. Antennes de la couleur de la tête.

Très-rare. Sur le tronc des chênes, dans les bois. Etain (M. Fremy).

BUPRESTE A DEUX POINTS BLANCS : *Buprestis biguttata*. (Fab.)

Agrilus biguttatus. (Dej.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

D'un bronzé clair ou d'un vert bleuâtre, avec deux taches blanches sur le rebord de l'abdomen, en dessus. Elytres ayant chacune une forte impres-

sion à leur base, et une petite tache blanche aux trois quarts de leur longueur près de la suture. Dessous du corps d'un bleu verdâtre très-brillant, avec trois taches blanches placées sur les côtés des trois derniers segments. Pattes d'un bleu verdâtre obscur. Antennes d'un bronzé obscur.

Rare. M. Lasaulce l'a trouvé à Sarreguemines.

BUPRESTE VERT: *Buprestis viridis*. (Fab.)

Agrilus viridis. (Dej.)

V. B. ———— *violacea*.

Longueur: 4 lignes.

D'un vert bleuâtre plus ou moins foncé en dessus. Elytres ayant chacune à leur base une forte impression triangulaire. Dessous du corps d'un bronzé verdâtre très-clair et très-brillant, parsemé de petites écailles blanches très-fines. Pattes et antennes d'un vert bronzé. Dans la variété B, tout le dessus du corps est d'un cuivreux violet assez brillant; le dessous, les pattes et les antennes sont d'un vert doré obscur.

Commun sur les chênes, dans les bois. On le trouve aussi dans les chantiers du Sauley et dans les jardins de l'intérieur de la ville.

BUPRESTE BLEU: *Buprestis cyanea*. (Oliv.)

Agrilus cyaneus. (Dej.)

Longueur: 3 lignes.

Assez semblable au précédent, mais plus petit,

et d'un beau bleu d'azur en dessus ; quelquefois un peu verdâtre sur la tête et le corselet. Elytres ayant chacune une impression assez large et triangulaire à la base , et une autre alongée à l'extrémité , près de la suture. Dessous du corps et pattes d'un noir bleuâtre assez brillant. Antennes d'un bronzé obscur.

Commun sur le chêne et parfois sur les fleurs. M. Lasaulce l'a trouvé avec le précédent dans le jardin de l'école normale , à Metz.

BUPRESTE ÉTROIT : *Buprestis angustulus*. (Illig.)

Buprestis viridis. (Oliv.)

Buprestis olivacea. (Schœnh.)

Agrilus angustulus. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Toujours plus petit que les deux précédents. D'un vert bronzé assez obscur , à reflets cuivreux sur la tête et le corselet , en dessus. Elytres ayant chacune une faible impression triangulaire à la base. Dessous du corps et pattes d'un bronzé brillant. Antennes d'un vert bleuâtre.

Commun sur les arbres et principalement sur les trembles , dans les bois.

b. Pattes intermédiaires écartées à leur naissance.

TRACHYS : *Trachys*. (Fab.)

Antennes libres , non reçues dans des rainures

derniers articles légèrement courts, presque cylindrique globuleux; le premier Front excavé. Corselet très-fortement prolongé dans son sillon très-petit. Articles des quatre antérieurs beaucoup pris ensemble. Corps triangulaire, assez fortement

taille, différant des Buprestes par les pattes intermédiaires, et par la tête qui est plus large proportionnellement.

Trachys minuta. (Fab.)

(Linn.)

Longueur à 1 ligne $\frac{1}{3}$.

Elle est brillante sur la tête et le thorax, et le bord postérieur.

Elle est obscure, ayant chacune des élytres, onduleuses, formées de

seulement facilement. Dessous du corps,

les élytres et pattes de la couleur des élytres, ou noirs.

Commun sur le noisetier, dont il ronge les feuilles.

TRACHYS PYGMÉE: *Trachys pygmæa.* (Fab.)

Buprestis pygmæa. (Oliv.)

Longueur: 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{2}{3}$.

D'un rouge cuivreux doré très-brillant sur la tête

et d'un beau bleu d'azur et un peu verdâtre sur la tête ayant chacune une impression gulaire à la base, et une au mité, près de la suture. Dessus d'un noir bleuâtre assez brièvement bronzé obscur.

Commun sur le chêne et parfois l'a trouvé avec le précédent dans le bois à Metz.

BUPRESTE ÉTROIT : *Bupre*

Buprestis viridis. (Oliv.)

Buprestis olivacea. (Schœnh)

Agrilus angustulus. (Dej.)

Longueur : 2 lignes

Toujours plus petit que l'autre.
D'un vert bronzé assez obscur sur la tête et le corselet, en dessous une faible impression de cœur. Dessous du corps et pattes d'un vert bleuâtre.

Commun sur les arbres et principalement dans les bois.

b. Pattes intermédiaires écartées à leur naissance.

TRACHYS : *Trachys.* (Fab.)

Antennes libres, non reçues dans des rainures

du corselet ; les cinq derniers articles légèrement en seie ; les précédents courts , presque cylindriques ; le deuxième presque globuleux ; le premier assez allongé , très-gros. Front excavé. Corselet très-court , transversal , fortement prolongé dans son milieu , à sa base. Eusson très-petit. Articles des tarses courts ; le dernier des quatre antérieurs beaucoup plus grand que les autres pris ensemble. Corps très-court , presque triangulaire , assez fortement bombé en dessous.

Insectes de très-petite taille , différant des Buprestes par l'écartement de leurs pattes intermédiaires , et par la forme de leur corps qui est plus large proportionnellement. Leurs mœurs sont semblables.

TRACHIYS NAIN : *Trachys minuta*. (Fab.)

Buprestis minuta. (Linn.)

Longueur : 1 ligne à 1 ligne $\frac{1}{3}$.

D'un bronzé cuivreux brillant sur la tête et le corselet ; ce dernier bisinué à son bord postérieur. Elytres d'un violet bronzé obscur , ayant chacune quatre raies blanchâtres , onduleuses , formées de poils courts , tombant facilement. Dessous du corps , antennes et pattes de la couleur des élytres , ou noirs.

Commun sur le noisetier , dont il ronge les feuilles.

TRACHIYS PYGMÉE : *Trachys pygmæa*. (Fab.)

Buprestis pygmæa. (Oliv.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{2}{3}$.

D'un rouge cuivreux doré très-brillant sur la tête

et le corselet ; ce dernier sinué comme dans le précédent. Elytres en entier d'un bleu verdâtre très-brillant. Dessous du corps et pattes d'un bronzé très-brillant. Antennes d'un bronzé obscur.

Plus rare que le précédent. Vallée de Montvaux.

APHANISTIQUE : *Aphanisticus*. (Lat.)

Antennes reçues dans des rainures du front et du corselet ; les quatre derniers articles dilatés, formant une massue en scie ; les précédents courts, presque grenus ; le deuxième gros, ovalaire ; le premier renflé, en massue. Front très-étroit. Corselet presque carré, légèrement rétréci et bilobé à sa base. Ecusson très-petit, triangulaire. Articles des tarses très-courts ; les quatre premiers munis de pelotes en dessous. Corps allongé, très-étroit, presque linéaire.

Insectes de très-petite taille, ayant les habitudes des Buprestes, dont ils se distinguent par leurs antennes terminées en une massue brusque.

APHANISTIQUE ÉCHANCRÉ : *Aphanisticus emarginatus*. (Dej.)

Buprestis emarginata. (Fah.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes.

D'un noir bronzé assez brillant en dessus. Elytres très-allongées, couvertes de points enfoncés formant des lignes longitudinales très-serrées. Dessous du

corps et pattes d'un noir bronzé légèrement verdâtre et très-brillant.

Rare. Sur les trèfles, les graminées et autres plantes basses dans les prairies.

APIIANISTIQUE PETIT: *Aphanisticus pusillus*. (Dej.)

Buprestis pusilla. (Oliv.)

Longueur : 1 ligne.

Constamment plus petit et plus large que le précédent. En entier d'un noir bronzé, plus brillant en dessous. Elytres moins allongées, rugueuses à leur base, et couvertes, dans le reste de leur étendue, de très-petits points peu marqués, disposés en lignes irrégulières.

Rare. On le trouve avec le précédent.

§ II. Tête verticale, fléchée en dessous. Yeux arrondis. Pointe postérieure du prosternum reçue simplement dans une échancrure du mésosternum, quelquefois nulle. — Insectes de couleur noire ou brune, ne sautant point ou sautillant à peine. Les EUCNÉMIDES. (Lacord.)

1. Prosternum non prolongé en pointe postérieurement.

MÉLASIS : *Melasis*. (Oliv.)

Dernier article des palpes maxillaires légèrement

séuriforme, beaucoup plus grand que le second. Antennes libres, écartées à leur naissance, fortement pectinées dans les mâles; leur premier article très-grand, renflé et légèrement arqué; le deuxième très-court, triangulaire; les suivants très-courts, prolongés à leur côté interne en un rameau qui augmente graduellement en longueur jusqu'à l'extrémité. Tête grosse, arrondie. Corselet presque carré, rétréci à sa base, avec les angles postérieurs prolongés en pointe. Eusson assez grand, triangulaire. Tarses nus en dessous, s'amincissant graduellement de la base à l'extrémité; leur premier article beaucoup plus grand que les autres. Corps alongé, cylindrique.

Insectes vivant dans les trous que leurs larves ont creusés dans le bois.

MÉLASIS BUPRÈSTE: *Melasis buprestoïdes*. (Oliv.)

Melasis flabellicornis. (Fab.)

Longueur: { le mâle, 3 lignes.
 { la femelle, 6 lignes.

D'un brun noirâtre, avec le dessous du corps et les pattes revêtus de poils fauves très-courts et assez serrés. Elytres assez fortement striées. Labre et palpes d'un jaune ferrugineux.

Rare. Dans les souches des chênes, au premier printemps.

2. Prosternum prolongé postérieurement en pointe.

CÉROPHYTE : *Cerophytum*. (Lat.)

Dernier article des palpes maxillaires grand , un peu renflé et assez fortement sécuriforme. Antennes libres , écartées à leur naissance , fortement péctinées dans le mâle , en scie dans la femelle ; leur premier article très-grand et très-gros , presque ovulaire ; le deuxième très-court , obconique ; les suivants allongés , subcylindriques , égaux entre eux , envoyant chacun de leur base un rameau assez long dans les mâles , et une forte dent chez les femelles. Tête petite , avec le front bombé et presque caréné. Corcelet transversal , prolongé en pointe aux angles postérieurs. Eusson médioere , triangulaire. Deuxième et troisième articles des tarses triangulaires ; le pénultième profondément bilobé. Corps assez épais , assez large , plane et légèrement arqué en dessus.

Insectes de petite taille , vivant dans les champignons.

CÉROPHYTE TAUPIN : *Cerophytum elateroïdes*. (Lat.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir foncé assez brillant , avec le dessous du corps revêtu d'une pubescence soyeuse très-

courte, ainsi que les pattes; ces dernières, les palpes et les antennes d'un brun rougeâtre plus ou moins clair. Elytres assez fortement striées et légèrement ponctuées.

Rare. Dans les agârics des peupliers, au premier printemps.

EUCNÉMIDE : *Eucnemis*. (Ahr.)

Dernier article des palpes maxillaires grand, renflé et légèrement sécuriforme. Antennes assez rapprochées à leur naissance, pouvant se loger entièrement dans une rainure située sous le bord latéral du corselet; fortement en scie dans les deux sexes; leur premier article très-grand, assez renflé, subovalaire; le deuxième très-court, obconique; les suivants triangulaires; le dernier ovoïde. Tête assez grosse, arrondie. Corselet en trapèze allongé, fortement prolongé aux angles postérieurs. Ecusson assez grand, suborbiculaire. Articles des tarses courts, subcylindriques; le dernier entier. Corps allongé, presque elliptique.

Insectes de petite taille, vivant sur le tronc des arbres.

EUCNÉMIDE CAPUCIN : *Eucnemis capucinus*. (Ahr.)

Longueur : 5 lignes.

D'un noir brunâtre foncé et assez brillant, avec le dessous du corps couvert d'une pubescence fauve, très-courte et très-serrée. Elytres ayant une ligne enfoncée le long de la suture, près de

l'extrémité. Pattes d'un brun noirâtre, avec les tarses rougeâtres. Palpes et antennes d'un brun rougeâtre.

Très-rare. Dans les plaies sèches des ormes, au premier printemps.

§ III. *Tête avancée, horizontale ou simplement penchée. Yeux arrondis. Pointe postérieure du prosternum reçue dans une cavité du mésosternum. — Insectes sautant très-bien.* LES ELATÉRIDES. (Lat.)

Les genres qui composent cette section sont formés du démembrement du grand genre 'Taupin, *Elaater* (Linn.). Lorsque ces insectes sont sur leur dos, la brièveté de leurs pieds les empêchant de se retourner, ils se font sauter perpendiculairement au moyen de la pointe élastique qui termine leur sternum, pointe qu'ils enfoncent brusquement dans une cavité située en avant de la poitrine. Ils se traînent sur les fleurs, les plantes, et même à terre ou sur le gazon; ils baissent la tête en marchant, et quand on les approche, ils se laissent tomber à terre, en appliquant leurs pieds sous le dessous du corps. Leurs larves vivent dans les bois en décomposition, ou rongent les racines des plantes.

1. Crochets des tarses pectinés en dessous.

CRATONYQUE : *Cratonychus*. (Dej.)

Antennes presque de la longueur de la moitié

du corps , assez fortement en scie ; leur premier article assez allongé et très-gros ; les deuxième et troisième très-courts , obconiques ; les trois suivants triangulaires , égaux entre eux. Tête enfouée dans le corselet jusqu'aux yeux , fortement carénée sur le front. Corselet en trapèze assez allongé , légèrement convexe ; ses angles postérieurs médiocrement saillants. Ecusson allongé , arrondi postérieurement. Articles des tarses allongés , subcylindriques ; le pénultième beaucoup plus petit que les autres , entier. Corps allongé , légèrement elliptique.

Insectes vivant sous les écorces , et n'en sortant que pendant la nuit ou vers le crépuscule du soir.

CRATONYQUE OBSCUR : *Cratonychus obscurus*.

(Dej.)

Elater obscurus. (Fab.)

Elater fulvipes. (Herbst.)

Elater castanipes. (Payk.)

Longueur : 6 lignes.

D'un noir brunâtre assez brillant en dessus , et entièrement revêtu de poils grisâtres. Corselet un peu plus long que large , avec les angles postérieurs légèrement arqués et échancrés à leur extrémité. Elytres très-allongées , se rétrécissant insensiblement de la base à l'extrémité , faiblement striées-punctuées ; les intervalles planes , vaguement poin-

tillés. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre plus ou moins clair. Palpes et antennes d'un brun rougeâtre ; eelles-ei pubeseentes.

Assez commun. On le trouve sur les chênes.

CRATONYQUE A PATTES BRUNES : *Cratonychus brunnipes*. (Dej.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

Un peu plus étroit que le précédent , auquel il ressemble beaucoup. D'un brun noirâtre moins brillant en dessus , et entièrement eouvert de poils grisâtres , mais plus courts et plus serrés. Corselet plus court , avec les angles postérieurs non arqués , entiers et assez aigus. Elytres très-alongées , légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu , un peu moins rétréeies à leur extrémité , plus fortement striées-ponctuées ; les intervalles plus fortement pointillés. Dessous du eorps d'un brun rougeâtre obscur. Pattes d'un rougeâtre assez clair. Palpes et antennes d'un ferrugineux obscur ; ces dernières pubeseentes.

Rare. Sur le chêne. Bois de Montvaux.

CRATONYQUE NOIR : *Cratonychus niger*. (Dej.)

Elater niger. (Fab.)

Elater aterrimus. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes.

En entier d'un noir profond peu brillant , et eouvert d'une pubeseence grisâtre. Corselet plus

long que large, avec les angles postérieurs plus prolongés, entiers et obtus. Elytres légèrement dilatées au-delà de leur milieu, mais moins allongées que dans le précédent; très-fortement striées-punctuées, surtout à la base; les intervalles assez fortement ponctués. Pattes d'un brun rougeâtre obscur. Palpes rougeâtres. Antennes d'un brun noirâtre assez brillant, glabres et plus fortement en scie.

Assez commun dans les jardins et les bois. On le trouve au Sauley, dans les chantiers de bois de chauffage.

2. Crochets des tarses simples. Corselet muni de rainures pectorales destinées à loger les antennes.

AGRYPNE : *Agrypnus*. (Eschsch.)

Antennes un peu moins longues que le corselet, fortement en scie et comprimées; leur premier article très-gros, subquadrangulaire; le deuxième et le troisième très-courts et obconiques; les suivants triangulaires et égaux entre eux; le dernier ovoïde, plus ou moins allongé. Tête enfoncée dans le corselet jusqu'au-delà des yeux, fortement carénée sur le front. Corselet trapézoïdal ou en carré allongé; ses angles postérieurs peu saillants. Ecusson large et oblong. Articles des tarses assez allongés, subcylindriques, légèrement comprimés;

le pénultième presque de la grandeur des deux précédents, entier. Corps plus ou moins allongé.

Habitation sur les plantes.

AGRYPNE NÉBULEUX : *Agrypnus murinus*. (Dej.)

Elater murinus. (Fab.)

Longueur : 5 à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

Entièrement revêtu de poils très-courts, écailleux, blanchâtres, grisâtres et fauves, mélangés sans ordre et formant des taches irrégulières sur un fond d'un noir sale, en dessus. Elytres ovales-oblongues, finement striées-ponctuées ; les intervalles larges et planes. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre, couverts de poils écailleux comme ceux du dessus, mais moins serrés. Palpes et antennes d'un jaune ferrugineux ; le premier article de ces dernières noir.

Commun dans les prés, sur les graminées.

3. Crochets des tarses simples. Corselet sans rainures pectorales.

a. Carène frontale saillante.

ATHOUS : *Athous*. (Lacord.)

Antennes grêles, souvent de la longueur de la moitié du corps, légèrement en scie ; leur premier article assez allongé, en massue ; le second très-court, obconique ; le troisième obconique

ou triangulaire ; les suivants presque égaux entre eux , en triangle plus ou moins allongé , quelquefois subcylindriques ; le dernier allongé. Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet ; ce dernier plus ou moins allongé , avec un léger lobe au milieu de sa base , et les angles postérieurs médiocrement saillants. Prosternum prolongé et arrondi antérieurement. Pattes grêles ; les hanches postérieures étroites , non dilatées à leur côté interne ; le pénultième article des tarses entier et très-court. Corps allongé.

Habitation sur les plantes , dans les bois , les prairies.

1. *Premier article des tarses de la longueur au moins des deux suivants réunis.* ATHOUS. (Dej.)

ATHOUS RHOMBIFÈRE : *Athous rhombeus*. (Dej.)

Elater rhombeus. (Oliv.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

En entier d'un rougeâtre clair , et couvert de poils grisâtres couchés , plus longs sur la tête et le corselet que sur les élytres et le dessous du corps. Corselet beaucoup plus long que large ; ses angles postérieurs courts et obtus. Ecusson oblong. Elytres légèrement sinuées un peu avant leur milieu , striées-punctuées , les intervalles légèrement arrondis et vaguement pointillés ; ayant chacune deux bandes transversales à la moitié et aux trois

quarts de leur longueur. Antennes assez fortement en scie, avec un faux article à leur extrémité.

Assez commun dans les prés des coteaux (M. Lasaulce).

ATHOUS VELU : *Athous hirtus*. (Dej.)

Elater aterrimus. (Fab.)

Elater niger. (Oliv.)

Longueur : $\left\{ \begin{array}{l} \text{le mâle, 4 lignes } \frac{1}{2}. \\ \text{la femelle, 6 lignes } \frac{1}{2}. \end{array} \right.$

En entier d'un noir assez brillant, et couvert de poils grisâtres assez longs et assez serrés. Corselet beaucoup plus long que large, avec les angles postérieurs assez longs, légèrement recourbés, assez aigus et carénés en dessus. Ecusson ovale, convexe. Elytres médiocrement alongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, assez fortement striées-punctuées; les intervalles légèrement arrondis et finement pointillés. Pattes d'un noir brunâtre, pubescentes.

Très-commun dans les champs, sur les plantes, et principalement sur les orties.

ATHOUS LONGICOLLE : *Athous longicollis*. (Dej.)

Elater longicollis. (Fab.)

Elater suturalis. (Panz.)

Elater marginatus. (Payk.)

Longueur : 4 lignes à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Pubescent. D'un brun noirâtre assez brillant sur

la tête et le corselet ; ce dernier avec la partie antérieure, les angles postérieurs et une bordure latérale d'un jaune ferrugineux ; une fois aussi long que large ; les angles antérieurs un peu saillants en dehors, et les postérieurs courts, droits et tronqués obliquement. Écusson noirâtre, ovale. Elytres d'un jaune roussâtre, ayant la suture et une bordure latérale brunes ; alongées, très-légèrement rétrécies à leur extrémité ; assez fortement striées-punctuées, les intervalles un peu relevés et arrondis. Dessous du corps d'un brun obscur, avec les bords des segments abdominaux et l'extrémité d'un jaune ferrugineux. Pattes et premier article des antennes d'un jaune roussâtre ; celles-ci d'un brun rougeâtre dans le reste de leur longueur et presque filiformes.

Très-commun sur les fleurs et sur les graminées, dans les prés et dans les bois.

ATHOUS HÉMORROIDAL : *Athous hæmorrhoidalis*.
(Dej.)

Elater hæmorrhoidalis. (Fab.)

Elater sputator. (Oliv.)

Elater ruficaudis. (Gyllenh.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

D'un brun noirâtre sur la tête et le corselet, avec les élytres d'un brun rougeâtre plus ou moins clair, et revêtu d'une pubescence grisâtre. Corselet plus de moitié plus long que large, ses angles pos-

térieurs courts et obtus. Ecusson noirâtre, ovale. Elytres alongées, subparallèles, assez fortement striées-punctuées; les intervalles un peu relevés, arrondis et finement ponctués. Abdomen d'un brun obscur, avec les côtés, le bord postérieur de chaque segment et l'extrémité rougeâtres. Pattes, palpes et antennes d'un brun rougeâtre.

Très-commun dans les prés et les jardins; dans les bois, sur les feuilles des arbres, etc.

ATHOUS A BANDELETTES: *Athous vittatus*. (Dej.)

Elater vittatus. (Fab.)

Elater marginatus. (Oliv.)

Longueur: 4 lignes à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Très-pubescent. Tête et corselet d'un brun noirâtre; ce dernier avec une bordure ferrugineuse, étroite, sur les quatre côtés; plus long que large, ses angles postérieurs très-courts et obtus. Ecusson noirâtre, suborbiculaire. Elytres d'un jaune testacé mat, avec la suture et une bordure latérale assez large, n'atteignant pas l'extrémité, d'un brun noirâtre; très-légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, assez fortement striées-punctuées, les intervalles arrondis et finement ponctués. Dessous du corps, pattes et antennes d'un jaune ferrugineux. Bords latéraux de l'abdomen tachés de noir.

Commun dans les bois, sur les plantes assez élevées, et principalement sur les ombellifères; dans les lieux ombragés.

2. *Premier article des tarses un peu plus long que le suivant.* LIMONIUS. (Dej.)

ATHIUS CYLINDRIQUE : *Athous cylindricus*. (Lacord.)

Elater cylindricus. (Payk.)

Limonius cylindricus. (Dej.)

Elater æruginosus. (Oliv.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes.

En entier d'un bronzé assez clair et brillant, et revêtu de poils de même couleur, assez longs et couchés. Corselet un peu plus long que large, ses angles postérieurs courts et aigus. Écusson oblong, déprimé. Élytres très-alongées, très-légèrement sinuées un peu avant leur milieu, un peu rétrécies à leur extrémité, finement striées; les intervalles vaguement pointillés. Pattes et antennes d'un brun noirâtre; ces dernières plus longues que le corselet, pubescentes ainsi que les pattes.

Commun sur les fleurs dans les prés.

ATHIUS NIGRIPÈDE : *Athous nigripes*. (Lacord.)

Elater nigripes. (Gyllenh.)

Limonius nigripes. (Dej.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

En entier d'un bronzé obscur, parfois presque noirâtre, et revêtu d'une pubescence grisâtre, courte et serrée. Corselet sensiblement plus court que dans le précédent, avec les angles postérieurs

médiocres, assez aigus et carénés en dessus. Écusson ovale, légèrement convexe. Elytres alongées, plus larges, plus fortement et finement striées; les intervalles plus fortement pointillés. Pattes et antennes d'un noir brunâtre, pubescentes; ces dernières plus longues que le corselet.

Commun dans les prés et sur le *Saule marceau* (*Salix caprea*), au premier printemps.

ATHOUS RAT: *Athous mus*. (Lacord.)

Elater mus. (Illig.)

Limonius mus. (Dej.)

Elater ruficrus. (Lat.)

Longueur : 5 lignes à 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Plus étroit que les précédents. D'un noir bronzé brillant, légèrement rougeâtre sur les élytres, et revêtu d'une pubescence grisâtre, courte et serrée. Corselet beaucoup plus long que large, avec les angles postérieurs assez aigus et finement carénés en dessus. Écusson ovale, déprimé. Elytres alongées, se rétrécissant insensiblement de la base à l'extrémité, finement striées; les intervalles finement ponctués. Pattes d'un jaune ferrugineux clair. Antennes d'un brun noirâtre, de la longueur de la moitié du corps.

Rare. Bois de Montvaux.

ATHOUS PETIT : *Athous minutus*. (Lacord.)

*Elater*₁ *minutus*. (Fab.)

Limonius minutus. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 3 lignes.

Pubescent. D'un noir bronzé très-brillant sur la tête et le corselet ; ce dernier un peu plus long que large , avec les angles postérieurs courts , obtus , et légèrement carénés en dessus. Ecusson ovalc , convexe. Elytres d'un noir bronzé mat , alongées , presque cylindriques , assez finement striées , les intervalles finement ponctués. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant ; tarses brunâtres. Antennes noires , un peu plus longues que le corselet.

Rare. Dans les bois , au premier printemps (M. Lasaulce).

ATHOUS BIPISTULÉ : *Athous bipustulatus*. (Lacord.)

Elater *bipustulatus*. (Fab.)

Limonius bipustulatus. (Dej.)

Longueur : 3 lignes à 3 lignes $\frac{1}{3}$.

Presque glabre. D'un noir brillant en dessus. Corselet presque aussi large que long , avec les angles postérieurs assez saillants , obliques et assez aigus. Ecusson orbiculaire. Elytres assez alongées , légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu et déprimées , ayant chacune une grande tache rouge ou fauve à la base ; striées-ponctuées , les

intervalles planes et pointillés. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes roussâtres. Antennes d'un brun noirâtre , rougeâtres à leur base , de la longueur du corselet.

Rare. Se trouve sous les écorces. Bois de Montvaux (M. Lasautce).

CAMPYLE : *Campylus*. (Fisch.)

Antennes grêles , de la longueur au moins de la moitié du corps ; leur premier article peu alongé , très-gros ; le deuxième très-court , obconique ; les suivants trigones , comprimés , très-alongés , assez fortement dilatés à leur angle interne dans les mâles ; le dernier très-grand , subcylindrique. Tête légèrement rétrécie postérieurement , un peu plus large que le corselet ; ce dernier en trapèze plus ou moins alongé , ses angles postérieurs très-obliques et saillants. Prosternum très-court , coupé carrément à sa partie antérieure. Pattes longues , grêles ; les hanches postérieures très-étroites , non dilatées à leur côté interne. Premier article des tarses de la longueur des deux suivants réunis ; le pénultième légèrement cordiforme. Corps très-alongé , élargi postérieurement.

Insectes remarquables par leur forme linéaire , vivant sur les plantes.

CAMPYLE LINÉAIRE : *Campylus linearis*. (Dej.)

Elater linearis. (Fab.)

Longueur : 5 lignes.

Pubescent. Tête noire , avec la partie antérieure et la bouche d'un jaune ferrugineux. Corselet d'un rouge ferrugineux , avec ou sans tache sur le disque ; un peu plus long que large , ses angles postérieurs un peu relevés et très-saillants. Écusson noir, oblong. Élytres d'un jaune testacé mat , très-légèrement élargies à leur extrémité , ayant chacune neuf rangées de points enfonceés , unis entre eux par de petites élévations transversales ; les intervalles très-étroits , arrondis , finement crénelés. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes d'un testacé pâle , avec les cuisses brunâtres. Antennes d'un brun noirâtre , de la longueur des deux tiers du corps.

Très-rare.

CAMPYLE MÉSOMÉLAS : *Campylus mesomelas*. (Dej.)

Elater mesomelus. (Fab.)

Elater linearis , var. (Schœnh.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

Un peu plus large que le précédent , dont il a été regardé eomme une variété. Il en diffère par les caractères suivants : corselet d'un jaune ferrugineux , toujours sans tache ; aussi large que long ,

ses angles postérieurs fortement relevés et terminés en pointe arquée. Élytres d'un noir brunâtre plus ou moins clair, avec une étroite bordure ferrugineuse ; plus fortement striées et ponctuées. Dernier segment abdominal ferrugineux. Pattes d'un testacé roussâtre, avec les cuisses noires. Antennes brunâtres, de la longueur de la moitié du corps.

Trouvé dans les bois au-dessus de Lorry, par M. Lasaulce, en 1838.

TAUPIN : *Elater*. (Linn.)

Antennes un peu plus longues que le corselet ; leur premier article assez grand et très-renflé ; le deuxième très-court, obconique ; les suivants plus ou moins triangulaires, quelquefois obconiques. Tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux. Corselet carré ou trapézoïde, avec les angles postérieurs médiocrement saillants. Prosternum légèrement avancé et arrondi antérieurement. Écusson cordiforme ou oblong. Pattes médiocres, plus ou moins grêles ; les hanches postérieures assez fortement dilatées à leur côté interne ; articles des tarsi subcylindriques, tous entiers. Corps plus ou moins allongé, ou cunéiforme.

Insectes différant des deux genres précédents par la dilatation subite des hanches postérieures à leur côté interne.

1. *Écusson cordiforme. Hanches postérieures légèrement échancrées au-dessus du trochanter. Corps peu allongé, subparallèle. CARDIOPHORUS. (Eschsch.)*

TAUPIN THORACIQUE : *Elater thoracicus*. (Fab.)
Cardiophorus thoracicus. (Dej.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

Glabre en dessus. Tête noire. Corselet d'un rouge ferrugineux, aussi long que large, presque carré, avec les angles postérieurs courts, assez aigus et droits. Écusson et élytres d'un noir bleuâtre ; ces dernières peu allongées, oblongues, finement et très-légèrement striées-ponctuées ; les intervalles très-finement rugueux. Dessous du corps pubescent, noir, ainsi que les pattes et les antennes ; celles-ci composées d'articles triangulaires à partir du troisième.

Rare. Se trouve ordinairement sur le *Peuplier tremble* (*Populus tremula*). (Collection de M. Géhin.)

TAUPIN DE LA PRÊLE : *Elater equiseti*. (Herbst.)
Cardiophorus equiseti. (Dej.)
Elater pilosus? (Fab.)

Longueur : 4 lignes à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Pubescent et en entier d'un noir brunâtre. Corselet aussi large que long, presque carré, avec les angles postérieurs médiocres et assez aigus. Elytres ovales-oblongues, peu allongées, finement

et légèrement striées-ponctuées, les intervalles planes. Pattes d'un roussâtre pâle. Antennes d'un brun rougeâtre, très-grêles, de la longueur de la moitié du corps; leurs articles en triangle allongé à partir du troisième. Le mâle est plus petit d'un tiers, plus allongé, et ses élytres sont plus fortement striées-ponctuées.

Commun dans les prairies sur les *Prêles* (*Equisetum arvense et palustre*), vulgairement nommées *queues de cheval*.

TAUPIN RUFIPÈDE: *Elater rufipes*. (Fab.)

Cardiophorus rufipes. (Dej.)

Longueur: 2 lignes $\frac{2}{5}$ à 3 lignes.

Pubescent et en entier d'un noir bronzé. Corselet sensiblement plus long que large, avec les angles postérieurs courts, un peu obliques et obtus. Elytres assez allongées, légèrement sinuées sur les côtés avant leur milieu, finement striées (les stries non ponctuées). Pattes d'un jaune ferrugineux clair. Antennes noirâtres, de la longueur de la moitié du corps, presque sétacées, composées d'articles obconiques allongés.

Commun sous les écorces, principalement sous celle des chênes, à la fin de l'hiver; et dans les prés, en été.

2. *Écusson allongé. Hanches postérieures largement échancrées et munies d'une forte dent à leur côté interne. Corps assez allongé, plus ou moins cunéiforme.* AMPEDUS. (Meg.)

TAUPIN SANGUIN : *Elater sanguineus*. (Fab.)

Ampedus sanguineus. (Dej.)

V. B. ——— *ephippium*.

Ampedus ephippium. (Dej.)

Longueur : 4 à 6 lignes.

Légèrement pubescent en dessus, presque glabre en dessous. Tête et corselet noirs; ce dernier un peu plus long que large, avec les angles postérieurs assez allongés, obtus et fortement carénés en dessus. Écusson noir. Elytres rouges, allongées, un peu sinuées sur les côtés, assez fortement rétrécies à leur extrémité, assez fortement striées-punctuées; les intervalles arrondis, finement pointillés. Dessous du corps et pattes noirs, avec les tarses d'un brun rougeâtre. Antennes noires, un peu plus longues que le corselet; leurs deuxième et troisième articles obconiques; les suivants triangulaires. La variété B ne diffère de l'espèce que par ses élytres, qui ont une tache plus ou moins noire à leur base.

Habite sous les écorces et dans l'intérieur des vieilles souches. M. Lasaulce l'a trouvé assez souvent à Sarreguemines, mais il paraît rare à Metz. Bois de Woippy (Fremy).

TAUPIN ROUILLÉ : *Elater ferrugatus*. (Ziegl.)

Ampedus ferrugatus. (Dej.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Diffère du précédent par les caractères suivants : pubescent en dessus et en dessous ; élytres d'un rouge de cinabre obscur , plus finement striées-ponctuées ; dessous du corps et pattes d'un noir un peu brunâtre. Le reste semblable.

Dans les même lieux que le *Sanguineus*, dont il n'est peut-être qu'une variété.

TAUPIN SAFRANÉ : *Elater crocatus*. (Ziegl.)

Ampedus crocatus. (Dej.)

Longueur : 4 à 5 lignes.

Pubescent en dessus , glabre en dessous. Tête , corselet et écusson comme dans les deux précédents. Elytres d'un jaune safrané clair , moins allongées , plus larges , moins rétrécies à leur extrémité , assez fortement striées-ponctuées. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes d'un brun noirâtre , avec les tarses rougeâtres. Antennes d'un brun noirâtre , plus longues que dans le *Sanguineus*.

Dans l'intérieur des vieux arbres , des saules.

TAUPIN ALONGÉ : *Elater elongatulus*. (Fab.)

Ampedus elongatulus. (Dej.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{3}$ à 4 lignes.

Un peu plus petit que le précédent , et n'en différant que par les caractères suivants : légèrement

pubescent en dessus, presque glabre en dessous. Elytres d'un rouge safrané ou d'un jaune fauve, avec leur extrémité légèrement noirâtre; plus courtes et plus fortement striées. Dessous du corps et pattes noirs. Tarses rougeâtres.

Cette espèce est rare à Metz. On la trouve sur le *Saule marceau* au premier printemps.

TAUPIN ÉTHIOPIEN: *Elater æthiops*. (Frœl.)
Ampedus æthiops. (Dej.)

Longueur: 5 lignes.

Finement pubescent et en entier d'un noir un peu brunâtre et assez brillant. Corselet sensiblement plus long que large, avec les angles postérieurs médioeres, obtus et fortement carénés en dessus. Elytres assez alongées, subparallèles, peu convexes, légèrement striées-ponctuées; les intervalles planes, pointillés. Pattes d'un brun noirâtre clair. Antennes de la longueur du corselet; leurs deuxième et troisième articles très-courts, obconiques; les suivants en triangle peu alongé.

Très-rare. Bois des Genivaux.

TAUPIN TIBIAL: *Elater tibialis*. (Meg.)
Ampedus tibialis. (Dej.)

Longueur: 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Très-finement pubescent. D'un noir brillant en dessus, légèrement brunâtre en dessous. Corselet beaucoup plus long que large, avec les angles pos-

térieurs médiocres, aigus et fortement carénés en dessus. Elytres allongées, subparallèles, presque déprimées, très-finement striées-ponctuées, les intervalles finement pointillés. Pattes rougeâtres, avec les cuisses noires. Antennes brunâtres, de la longueur de la moitié du corps; leurs articles obconiques, allongés à partir du quatrième.

Rare. Habite dans l'intérieur des vieux chênes.

b. Carène frontale nulle.

LUDIE : *Ludius*. (Lat.)

Antennes plus ou moins en scie dans les deux sexes, quelquefois fortement pectinées dans les mâles; leur premier article renflé; le second et quelquefois le troisième très-courts, obconiques; les suivants triangulaires ou obconiques. Tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux. Corselet trapézoïde, ses angles postérieurs plus ou moins saillants. Prosternum avancé et arrondi antérieurement. Pattes assez longues ou médiocres, grêles; les hanches postérieures assez fortement dilatées à leur côté interne; articles des tarses subcylindriques, entiers. Corps plus ou moins allongé.

Insectes souvent revêtus de couleurs vives ou métalliques, vivant principalement sur les arbres. Ils se distinguent de tous les Élatérides précédents par l'absence de la carène frontale.

1. *Hanches postérieures munies d'une forte dent à leur côté interne. Antennes un peu moins longues que le corselet, munies d'un faux article à leur extrémité.* STEATODERUS. (Eschsch.)

LUDIE FERRUGINEUX : *Ludius ferrugineus*. (Lat.)

Steatoderus ferrugineus. (Dej.)

Elater ferrugineus. (Fab.)

Longueur : 7 à 10 lignes.

D'un rouge ferrugineux ou d'un rouge de sang foncé, avec la tête, l'écusson et le bord postérieur du corselet noirs, en dessus. Corselet aussi large que long; ses angles postérieurs très-saillants, un peu obliques, aigus et carénés. Elytres alongées, assez convexes, faiblement striées-punctuées; les intervalles pointillés. Dessous du corps d'un noir mat. Pattes et antennes d'un brun noirâtre; celles-ci ayant les quatrième, neuvième, dixième et onzième articles seuls triangulaires dans la femelle.

Rare. Cette belle espèce d'Élatérides, la plus grande d'Europe, habite sur les troncs d'arbres et principalement dans l'intérieur des saules. J'en connais plusieurs individus pris dans nos environs. M. Lasaulce l'a trouvée près de Boulay, et M. Fremy l'a rapportée de Vaux.

2. *Hanches postérieures arrondies à leur côté interne. Antennes de la longueur de la moitié du corps, sans faux article à leur extrémité.*

CORYMBITES. (Lat.)

LUDIE HÉMATODE: *Ludius hæmatodes*. (Dej.)

Elater hæmatodes. (Fab.)

Longueur: 4 lignes $\frac{2}{3}$ à 5 lignes $\frac{2}{3}$.

Tête et corselet noirs, recouverts d'un duvet roussâtre très-serré et couché en sens divers. Corselet sensiblement plus long que large, avec les angles postérieurs assez saillants, un peu obliques et aigus. Ecusson noir, presque concave. Elytres d'un rouge sanguin clair, plus larges que le corselet, légèrement pubescentes, assez fortement striées-punctuées; le deuxième et le troisième intervalle fortement relevés et carénés. Dessous du corps, pattes et antennes noirs, glabres. La femelle diffère du mâle par ses élytres, qui sont sensiblement dilatées à leur extrémité.

Assez rare dans les environs de Metz. Plus commun à Sarreguemines, dans les bois (M. Lasaulce).

LUDIE MARRON: *Ludius castaneus*. (Dej.)

Elater castaneus. (Fab.)

Longueur: 4 lignes à 4 lignes $\frac{3}{4}$.

Tête et corselet noirs, couverts d'un duvet d'un jaune doré, très-serré. Corselet sensiblement plus long que large, avec les angles postérieurs assez

saillants et obtus. Ecusson noir, blanc. Elytres d'un jaune d'ocre clair, un peu sinuées avant leur milieu et rétrécies à leur extrémité, qui est légèrement noire; finement striées-ponctuées, les intervalles un peu relevés et pointillés. Dessous du corps, pattes et antennes noirs, glabres.

Assez rare. On le trouve ordinairement dans les fleurs du pommier. Sarreguemines (M. Lasaulce).

3. *Hanches postérieures arrondies à leur côté interne. Antennes un peu plus longues que le corselet, munies d'un faux article à leur extrémité.* DIACANTHUS. (Lat.)

LUDIE MARQUETÉ: *Ludius tessellatus*. (Dej.)

Elater tessellatus. (Fab.)

Longueur: 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 7 lignes.

En entier d'un bronzé légèrement cuivreux et revêtu de poils cendrés peu serrés. Corselet sensiblement plus long que large, avec les angles postérieurs saillants, aigus et fortement éarénés en dessus. Ecusson subquadrangulaire, convexe. Elytres assez allongées, très-légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, finement striées-ponctuées, et couvertes de bandes transversales, interrompues, formées par les poils. Antennes d'un noir bronzé.

Assez commun sur la *Prêle des champs* (*Equisetum arvense*). Borny, Plappeville, Woippy.

LUDIE PORTE-CROIX : *Ludius cruciatus*. (Dej.)

Elater cruciatus. (Fab.)

Longueur : 4 à 6 lignes.

Glabre. Tête et corselet noirs ; ce dernier avec deux bandes longitudinales d'un ferrugineux obscur près des bords latéraux ; un peu plus long que large ; ses angles postérieurs très-saillants, obliques, obtus et carénés en dessus. Écusson noir, oblong et déprimé. Elytres d'un jaune testacé, ayant la suture, une bande transversale croisant celle-ci, une raie longitudinale courte à la base de chacune, et les bords latéraux postérieurs noirs ; assez allongées et fortement striées-ponctuées ; les intervalles rugueux. Dessous du corps noir, avec une bande longitudinale de chaque côté du corselet, les bords latéraux, l'extrémité de l'abdomen et les cuisses ferrugineux. Antennes d'un brun noirâtre.

Rare. Vit sur le noisetier. Bois de Woippy, Châtel-Saint-Germain. M. Lasaulce l'a trouvé plusieurs fois à Sarreguemines.

LUDIE SOYEUX : *Ludius holosericeus*. (Dej.)

Elater holosericeus. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Entièrement noir et revêtu d'une pubescence verdâtre, soyeuse et serrée. Corselet un peu plus long que large, avec les angles postérieurs courts, obliques, obtus et un peu carénés en dessus. Écusson suborbiculaire, déprimé. Elytres peu allongées,

légèrement dilatées au-delà de leur milieu, finement striées, ayant chacune deux bandes transversales formées par des poils inclinés en sens contraire des autres, et paraissant de couleur différente. Pattes d'un brun rougeâtre. Antennes noires.

Assez commun dans tous nos bois montagneux. M. Frey l'a trouvé au Saulcy et sur le mont Saint-Quentin.

LUDIE BRONZÉ : *Ludius æneus*. (Dej.)

Elater æneus. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes.

Glabre et en entier d'un bronzé cuivreux plus ou moins brillant. Corselet un peu plus long que large, avec les angles postérieurs alongés, un peu recourbés, obtus et fortement carénés en dessus. Ecusson oblong, plane. Elytres courtes, légèrement dilatées un peu au-delà de leur milieu, fortement striées-ponctuées; les intervalles relevés, arrondis et ponctués. Antennes d'un brun noirâtre, assez fortement en scie à partir du quatrième article. Varié en dessus et en dessous du bronzé plus ou moins obscur au cuivreux, au vert et au bleu brillant.

Assez commun dans les prés des coteaux.

LUDIE LARGE : *Ludius latus*. (Dej.)

Elater latus. (Fab.)

Elater germanus. (Oliv.)

Longueur : 5 à 7 lignes.

Plus large et ordinairement plus grand que le

précédent, auquel il ressemble beaucoup. D'un bronzé cuivreux obscur en dessus, et revêtu de petits poils blanchâtres peu serrés. Corselet un peu plus court, avec les angles postérieurs plus obliques et plus aigus. Ecusson suborbiculaire. Elytres fortement dilatées à leur extrémité, finement striées-punctuées; les intervalles planes, pointillés et rugueux. Dessous du corps et pattes d'un bronzé violet obscur. Antennes d'un brun noirâtre; leurs articles obconiques, comprimés.

Très-commun dans les champs et les prairies, sur les blés et les autres graminées, en été. Fréquente les bouses, d'après les observations de M. Fremy.

AGRIOTE : *Agriotes*. (Lat.)

Antennes le plus souvent composées d'articles obconiques et toujours faiblement en scie, munies ordinairement d'un faux article peu distinct à leur extrémité; leur premier article renflé; le deuxième et souvent le troisième obconiques. Tête inclinée, plus ou moins perpendiculaire. Corselet plus ou moins trapézoïde. Pattes médioeres; les hanches postérieures assez fortement dilatées à leur côté interne. Articles des tarses subcylindriques, entiers. Corps assez alongé.

Insectes ordinairement de petite taille, différant de tous les précédents par leur tête fléchie, avec la bouche située plus ou moins en dessous. Ils vivent sur les plantes. Quel-

ques-uns fréquentent les champignons ou s'enfoncent dans la terre.

1. *Hanches postérieures presque d'égale largeur dans toute leur étendue. Antennes subfiliformes, composées d'articles obconiques, excepté dans la première espèce. AGRIOTES. (Esehsch.)*

AGRIOTE VELU : *Agriotes pilosus*. (Dej.)

Elater pilosus. (Fab.)

Elater obscurus. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes $\frac{3}{4}$ à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

En entier d'un brun noirâtre et revêtu de poils gris, courts, couchés et très-serrés. Corselet deux fois aussi long que large, avec les angles postérieurs assez alongés, un peu obliques, presque obtus et fortement carénés en dessus. Ecusson oblong et plane. Elytres alongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, finement striées-punctuées; les intervalles planes, pointillés. Antennes d'un brun rougeâtre, un peu plus longues que le corselet, composées d'articles subtriangulaires à partir du quatrième.

Commun sur les fleurs, dans les prés élevés.

AGRIOTE GAULOIS : *Agriotes gallicus*. (Dej.)

Longueur : 3 lignes à 3 lignes $\frac{1}{4}$.

Entièrement noir, et revêtu d'une pubescence grise très-courte, droite et soyeuse. Corselet beaucoup plus long que large; ses angles postérieurs

saillants, un peu obliques et bicarénés en dessus. Eusson oblong, plane. Elytres assez alongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, finement striées; les intervalles rugueux, ridés transversalement. Pattes et antennes roussâtres; celles-ci presque de la grandeur de la moitié du corps.

Commun sur les graminées, dans les prés secs, en automne.

AGRIOTE PAILLET : *Agriotes gilvellus*. (Dej.)

Longueur : 4 lignes à 4 lignes $\frac{2}{5}$.

Tête et corselet noirs, pubescents; ce dernier sensiblement plus long que large, avec les angles postérieurs assez saillants, obliques, aigus et bicarénés en dessus. Eusson noir, oblong, plane. Elytres d'un fauve testacé, ayant leur moitié postérieure ou leur extrémité seulement obscure; médiocrement alongées, subparallèles, finement striées, les stries à peine ponctuées; intervalles planes, finement ridés transversalement. Dessous du corps noir. Pattes et antennes d'un rougeâtre obscur; celles-ci de la longueur du corselet.

Commun, dans les prés, sur les fleurs, principalement sur les ombellifères.

AGRIOTE DES MOISSONS : *Agriotes segetis*. (Dej.)

Elater striatus. (Fab.)

Elater lineatus. (Oliv.)

Longueur : 4 lignes.

Noirâtre, et couvert d'une pubescence très-serrée sur la tête et le corselet; ce dernier comme

dans le précédent, mais avec les angles postérieurs plus saillants et unicarénés en dessus. Ecusson sub-orbieulaire, plaue. Elytres d'un brun rougeâtre, courtes, dilatées au-delà de leur milieu, assez fortement rétrécies à leur extrémité; finement striées-punctuées, les stries rapprochées par paires; intervalles planes, les plus étroits d'un testacé pâle, simulant des lignes de cette couleur. Pattes rougeâtres. Antennes d'un jaune testacé clair, un peu plus longues que le corselet.

Cette belle espèce se trouve dans les champs de blé; sa larve mange la racine de cette céréale, et peut devenir fort nuisible quand elle se multiplie beaucoup.

AGRIOTE VARIABLE: *Agriotes variabilis*. (Dej.)

Elater variabilis. (Fab.)

Elater obscurus. (Linn.)

Longueur: 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Pubescent, d'un noir brunâtre sur la tête et le corselet; ce dernier un peu moins long que large, avec les angles postérieurs saillants, droits, obtus et faiblement carénés en dessus. Ecusson oblong, plane. Elytres d'un brun rougeâtre obscur, peu alongées, fortement rétrécies et un peu acuminées à leur extrémité, finement striées; les intervalles planes, pointillés. Dessous du corps, pattes et antennes rougeâtres; celles-ci un peu plus longues que le corselet.

Assez commun dans les prés. Fréquente les champignons et s'enfonce souvent dans la terre.

AGRIOTE CRACHEUR : *Agriotes sputator*. (Dej.)

Elater sputator. (Fab.)

Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{4}$.

Pubescent. D'un noir brunâtre sur la tête et le corselet ; ce dernier beaucoup plus long que large, avec les bords légèrement ferrugineux, et les angles postérieurs saillants, droits, assez aigus et fortement earénés en dessus. Ecusson subovale, plane. Elytres d'un brun rougeâtre, médiocrement allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité et très-finement striées ; les intervalles planes, pointillés. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un jaune roussâtre. Antennes ferrugineuses, de la longueur du corselet.

Assez commun. Ses habitudes sont celles de l'espèce précédente. Borny, vallon du Rhône, près de Lorry, etc.

2. *Hanches postérieures comme dans les précédents. Antennes assez fortement en scie ; les deuxième et troisième articles obconiques, les suivants en triangle court.* SERICOSOMUS. (Serv.)

AGRIOTE BRUN : *Agriotes brunneus*. (Lacord.)

Elater brunneus. (Fab.)

Sericosomus brunneus. (Dej.)

Longueur : 4 lignes à 4 lignes $\frac{2}{3}$.

Glabre. Tête noire. Corselet ferrugineux, avec une large bande longitudinale et les bords latéraux noirs ; sensiblement plus long que large ; ses angles

postérieurs saillants, assez aigus et fortement carénés en dessus. Ecusson noirâtre, oblong et plane. Elytres d'un fauve ferrugineux clair, peu alongées, légèrement dilatées au-delà de leur milieu, finement striées; les intervalles pointillés. Dessous du corps noirâtre, avec les bords latéraux, l'extrémité de l'abdomen et les pattes ferrugineux. Antennes noires, quelquefois ferrugineuses à la base, plus courtes que le corselet.

Assez rare. Bois de Montvaux, Ancy, Mécleuves (M. Fremy).

3. *Hanches postérieures dilatées presque subitement à leur côté interne. Antennes filiformes, composées d'articles obconiques. DOLOPIUS.* (Meg.)

AGRIOTE MARGINÉ: *Agriotes marginatus*. (Lacord.)

Elater marginatus. (Fab.)

Dolopius marginatus. (Dej.)

Elater lateralis. (Oliv.)

Longueur : 3 lignes.

Pubescent. D'un brun noirâtre sur la tête et le corselet; ce dernier beaucoup plus long que large, avec les angles postérieurs assez saillants, un peu obliques et finement carénés en dessus. Ecusson obscur, suborbiculaire, déprimé. Elytres d'un jaune testacé, ayant une large bande sur la suture, et une autre sur chaque bord, obscures; alongées, assez fortement rétrécies à leur extrémité et fine-

ment striées ; les intervalles planes , pointillés. Dessous du corps d'un brun rougeâtre. Pattes d'un jaune testacé. Antennes d'un jaune ferrugineux , de la longueur de la moitié du corps.

Commun dans tous les bois de nos environs.

4. *Hanches postérieures dilatées peu à peu à leur côté interne. Antennes en scie.* ECTINUS. (Eschsch.)

AGRIOTE ATRE : *Agriotes aterrimus*. (Lacord.)

Elater aterrimus. (Linn.)

Ectinus aterrimus. (Dej.)

Elater obscurus. (Oliv.)

Elater atratus. (Illig.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes.

A peine pubescent et en entier d'un noir mat , légèrement brunâtre. Corselet près de deux fois aussi long que large ; ses angles postérieurs médiocres , un peu obliques , obtus et fortement carénés en dessus. Ecusson oblong , plane. Elytres allongées , légèrement rétrécies à leur extrémité et assez fortement striées ; les stries et les intervalles pointillés. Pattes d'un brun rougeâtre obscur. Antennes noires , de la longueur du corselet.

Assez rare. Se trouve sur les chênes , au premier printemps.

5. *Hanches postérieures comme dans le précédent. Antennes filiformes, composées d'articles obconiques. ADRASTUS. (Meg.)*

AGRIOTE BORDÉ : *Agriotes limbatus. (Lacord.)*

Elater limbatus. (Fab.)

Adrastus limbatus. (Dej.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$ à 2 lignes.

Pubescent. Tête et corselet noirs ; ce dernier aussi large que long, avec le bord antérieur et les angles postérieurs légèrement rougeâtres ; ceux-ci courts, un peu recourbés, aigus et carénés en dessus. Ecusson noir, allongé, plane. Elytres d'un jaune testacé, ayant la suture obscure ; assez allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, et assez fortement striées-punctuées ; les intervalles pointillés. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes et antennes testacées ; celles-ci de la longueur de la moitié du corps.

Assez commun dans les bois. On le trouve principalement sur les tilleuls.

DEUXIÈME TRIBU.

MALACODERMES.

Antennes filiformes, en seie ou pectinées. Tête engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux ; prosternum non prolongé postérieurement. Corps le plus souvent, en tout ou en partie, de consistance molle ou flexible.

§ 1. *Mandibules entières , non échancrées à la pointe. Palpes filiformes ou plus grêles à leur extrémité.*

1. Mandibules entièrement découvertes.

ATOPE : *Atopa*. (Fab.)

Antennes filiformes, simples dans les deux sexes ; les deux premiers articles courts ; les suivants égaux entre eux , alongés. Dernier article des palpes plus grand que les précédents , presque cylindrique , obtus. Tête avancée. Corselet court , transversal ; ses angles postérieurs très-peu saillants. Ecusson semi-circulaire. Pattes moyennes ; les trois premiers articles des tarses cordiformes ; le quatrième profondément bilobé ; le dernier peu alongé , terminé par deux forts crochets. Corps ovale , alongé , de consistance solide.

Insectes de taille moyenne , vivant sur les plantes en fleur.

ATOPE CERF : *Atopa cervina*. (Fab.)

Dascillus cervinus. (Lat.)

Longueur : 4 lignes.

Entièrement couvert d'un duvet cendré , épais et soyeux. D'un brun noirâtre , avec les élytres , le dernier segment de l'abdomen , les pattes et les antennes d'un jaune testacé pâle.

Très-rare.

2. Mandibules cachées en grande partie sous le labre.

CYPHON : *Cyphon*. (Fab.)

Antennes assez longues, filiformes; leur premier article renflé; le deuxième et le troisième plus courts et plus petits; les autres égaux entre eux, presque cylindriques. Palpes assez courts; les maxillaires plus longs, à dernier article subulé; les labiaux à dernier article un peu renflé, fourchu. Tête petite, inclinée. Corselet transversal, légèrement convexe, arrondi sur les côtés. Ecusson subtriangulaire. Pattes assez longues. Tarses courts; leur premier article long, le pénultième bilobé. Corps hémisphérique ou ovoïde, généralement mou.

Insectes de petite taille, vivant dans les prairies et les bois humides, sur les plantes et les feuilles des arbres. Ils sont très-agiles et échappent facilement. Toutes les espèces sont très-ponctuées et pubescentes. Leurs habitudes les rapprochent des Altises et des Chrysomèles, avec lesquelles on peut les confondre au premier aspect.

1. *Pieds postérieurs non propres au saut ; leurs cuisses différant peu en grosseur des précédentes ; jambes mutiques.* ELODES. (Lat.)

CYPHON PALE : *Cyphon pallidus*. (Fab.)

Cyphon melanurus. (Schœnh.)

Elodes pallida. (Lat.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un fauve pâle en dessus , avec l'extrémité des élytres d'un brun obscur. Dessous du corps et antennes noirâtres ; celles-ci ayant leurs deux premiers articles jaunâtres. Corselet semi-circulaire , lobé postérieurement.

Commun sur les plantes aquatiques.

CYPHON BORDÉ : *Cyphon limbatus*. (Dej.)

Longueur : 2 lignes.

D'un brun gris en dessus , avec la partie antérieure de la tête et les bords latéraux du corselet d'un jaune pâle ; ce dernier beaucoup plus large que long. Dessous du corps , pattes et base des antennes jaunes ; celles-ci brunes dans le reste de leur longueur.

Plus rare que le précédent. On le trouve au Sauley.

CYPHON GRIS : *Cyphon griseus*. (Fab.)

Elodes grisea. (Lat.)

Elodes fuscescens. (Lat.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

En entier d'un brun noirâtre assez brillant, plus

foncé sur la tête et le corselet ; ee dernier assez court. Bouche , pattes et base des antennes d'un jaune livide ; celles-ei noires dans le reste de leur longueur , avec l'extrémité d'un brun rougeâtre.

Commun sur la *Menthe aquatique*. Rupt de la Cheneau. Vallée de Mance.

CYPHON PUBESCENT : *Cyphon pubescens*. (Fab.)

Elodes pubescens. (Lat.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un brun livide assez brillant en dessus , avec les élytres d'un gris obscur ; celles-ci ayant la suture légèrement noirâtre. Dessous du corps noir. Pattes d'un brun grisâtre. Antennes ferrugineuses , brunes à leur extrémité.

Commun sur les plantes au bord des eaux.

2. *Pieds postérieurs propres au saut ; leurs cuisses grosses , renflées , et leurs jambes terminées par une forte épine*. SCYRTES. (Lat.)

CYPHON HÉMISPHERIQUE : *Cyphon hemisphericus*. (Fab.)

Seyrtes hemispherica. (Dej.)

Chrysomela hemispherica. (Linn.)

Longueur : 1 ligne.

D'un noir foncé et assez brillant en dessus et en dessous. Pattes d'un brun jaunâtre , avec les cuisses noirâtres. Antennes jaunâtres à la base , noires dans le reste de leur longueur. Corps presque

orbiculaire, plus déprimé que dans les espèces précédentes. Corselet court.

Commun sur les fleurs, dans les prés humides, et sur les noisetiers, dans les bois.

EUBRIE : *Eubria*. (Ziegl.)

Antennes faiblement dentées en sie; le deuxième article très-petit; le troisième et le quatrième plus grands que tous les autres; le dernier pointu et un peu échaneré à l'extrémité. Palpes maxillaires terminés en pointe. Tête petite, inclinée. Corselet transversal. Pattes assez longues. Tarses filiformes; tous leurs articles entiers. Jambes terminées par deux épines très-petites ou presque nulles. Corps ovoïde.

Insectes de très-petite taille et ne sautant pas.

EUBRIE DES MARAIS : *Eubria palustris*. (Ziegl.)

Longueur : 4 ligne.

Très-finement pointillé. D'un noir brillant légèrement olivâtre sur les élytres; celles-ci assez fortement striées. Dessous du corps, pattes et antennes noirs; ces dernières jaunâtres à leur base.

Rare. Sur les plantes dans les marais et les prairies humides.

§ II. *Mandibules entières ou unidentées. Palpes maxillaires au moins plus gros à l'extrémité.*

1. Antennes très-rapprochées à leur base.

DYCTYOPTÈRE : *Dyctyoptera*. (Lat.)

Antennes comprimées ; leur premier article renflé à l'extrémité ; le deuxième plus court ; le troisième plus long que le précédent ; les autres égaux entre eux. Palpes courts , les maxillaires plus longs que les labiaux , terminés en massue. Tête découverte , avancée en une espèce de museau court , incliné. Corselet presque carré , rebordé ; ses angles arrondis. Ecusson grand , triangulaire. Pattes assez grandes , aplaties. Tarses courts ; leurs troisième et quatrième articles cordiformes. Corps étroit , allongé.

Insectes de taille moyenne , vivant sur les fleurs dans les bois.

DYCTYOPTÈRE SANGUIN : *Dyctyoptera sanguinea*. (Lat.)

Lycus sanguineus. (Fab.)

Lygistropterus sanguineus. (Dej.)

Lampyrus sanguinea. (Linn.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

D'un noir foncé , luisant , avec les bords latéraux du corselet et les élytres d'un rouge sanguin ; ces dernières déprimées , très-légèrement dilatées à l'extrémité ; soyeuses et faiblement striées.

Assez rare. Sur les fleurs de la *Millefeuille* (*Achillea millefolium*). Sa larve vit sous l'écorce du chêne.

DYCTYOPTÈRE AURORE : *Dyctyoptera aurora*. (Lat.)

Lycus aurora. (Fab.)

Longueur : 5 lignes.

Noir, avec les bords latéraux du corselet et les élytres rouges. Elle diffère de la précédente par sa taille plus grande et les élytres réticulées et striées.

M. Lasaulce a trouvé à Sarreguemines cette espèce du midi de la France.

OMALISE : *Omalisus*. (Geoff.)

Antennes filiformes ; leur premier article renflé ; le deuxième et le troisième beaucoup plus courts que les suivants ; ceux-ci subcylindriques, et à peu près égaux entre eux. Palpes courts ; les labiaux filiformes ; les maxillaires plus longs, presque en massue. Tête noire, avancée en museau, en partie découverte. Corselet presque carré ; ses angles postérieurs aigus. Écusson assez grand, triangulaire. Tarses assez courts, filiformes ; leur pénultième article très-petit, cordiforme ; les autres allongés et cylindriques. Corps allongé, déprimé.

Insectes de petite taille, vivant sur les plantes. Ils se contractent et se laissent tomber quand on veut les saisir.

OMALISE SUTURAL : *Omalisus suturalis*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$.

Noir, avec les élytres d'un rouge obscur, à su-

ture noire ; celles-ci déprimées , arrondies à l'extrémité , striées et parsemées de gros points enfoncés.

Se trouve sur les chênes , dans les bois , au printemps.

LAMPYRE : *Lampyris*. (Linn.)

Antennes filiformes ; leur premier article grand , renflé ; le deuxième plus court que les suivants ; ceux-ci grenus , presque égaux entre eux. Palpes très-courts ; les maxillaires très-petits , leur dernier article en pointe ; les labiaux épais , leur dernier article en massue. Tête petite , cachée sous le bord antérieur du corselet ; celui-ci arrondi antérieurement , ses angles postérieurs assez saillants. Écusson petit , subtriangulaire. Pattes courtes. Tarses courts , filiformes. Corps allongé , déprimé , très-mou , surtout l'abdomen qui est comme plissé.

Insectes de moyenne taille , répandant une lumière phosphorescente par les derniers segments de l'abdomen. Leurs larves sont très-carnassières et vivent de limaçons. Les femelles n'ont pas d'ailes.

LAMPYRE VER LUISANT : *Lampyris noctiluca*. (Fab.)

Longueur : 5 lignes.

D'un gris noirâtre en dessus , avec les bords du corselet d'un jaune testacé pâle ; ce dernier semi-circulaire et rebordé. Dessous du corps noirâtre , avec la poitrine , les pattes et les deux derniers segments abdominaux d'un jaune pâle. La femelle est aptère ; brunâtre , avec les bords des segments jaunâtres.

Cette espèce est très-commune, dans les soirées de juillet et d'août, au bord des chemins et des haies. Sa larve ressemble beaucoup à la femelle; mais elle est d'un brun noirâtre et comme velouté en dessus et en dessous, avec les angles postérieurs de chaque segment d'un jaune ferrugineux ou rougeâtre; elle a 7 lignes de longueur.

2. Antennes séparées à leur base par un écartement notable.

DRILE : *Drilus*. (Oliv.)

Antennes pectinées dans les mâles; leur premier article court, renflé; le deuxième très-petit; le troisième triangulaire; les suivants presque égaux entre eux. Palpes courts, filiformes; les maxillaires terminés par un article ovoïde. Tête découverte, avancée. Corcelet presque carré; ses angles postérieurs obtus. Écusson triangulaire. Pattes moyennes. Tarses allongés; leur pénultième article cordiforme. Corps allongé, légèrement arqué.

Insectes vivant à l'état de larve dans l'intérieur des hélices, où ils subissent leurs métamorphoses. Les femelles sont deux fois plus grandes que les mâles, et en diffèrent par des caractères tellement tranchés, que l'on avait cru devoir en former un nouveau genre. Elles sont aptères, et ressemblent à celles des Lampyres, mais sans être phosphorescentes.

DRILE JAUNATRE : *Drilus flavescens*. (Fab.)

Cochleoctonus vorax (Mielzinsky), la femelle.

Longueur : 3 à 4 lignes.

D'un noir brillant en dessus et en dessous ; avec les élytres d'un jaune testacé ; les jambes et les tarses roussâtres. La femelle est d'un jaune orangé ou rougeâtre, avec la base des segments noirâtre.

Assez commun dans les haies et dans tous les lieux où vit l'*Helix nemoralis*.

TÉLÉPHORE : *Telephorus*. (Oliv.)

Antennes filiformes, plus longues que le corselet ; leur premier article grand, renflé au sommet ; le deuxième plus court que les suivants ; ceux-ci subcylindriques. Dernier article des palpes sécuriforme. Tête déconverte, assez grande. Corselet discoïde, à bords relevés ; ses angles postérieurs presque nuls. Écusson très-petit. Pattes assez longues. Tarses allongés ; leur premier article plus long que les suivants, le pénultième cordiforme ou bilobé. Corps oblong, mou, lisse, aplati.

Les espèces de ce genre sont carnassières, et courent sur les plantes à la recherche des mouches et d'autres insectes. Leurs larves vivent dans la terre humide et se nourrissent aussi de proie.

TÉLÉPHORE ANTIQUE : *Telephorus anticus*. (Mark.)

Cantharis antica. (Dej.)

Longueur : 6 lignes.

Tête noire, avec la partie antérieure d'un rouge ferrugineux. Corselet de cette dernière couleur, plus pâle sur les bords, avec une tache transversale assez grande et presque carrée près du bord antérieur; plus large que long. Élytres d'un noir assez brillant, très-finement ponctuées, pubescentes; ayant chacune deux côtes élevées et obliques: la première près du bord extérieur, peu sensible; la seconde vers le milieu de l'élytre, plus fortement marquée. Dessous du corps d'un noir mat, avec les bords latéraux et les deux derniers segments de l'abdomen rouges. Pattes noires; la base des cuisses, l'extrémité des jambes et les tarses des antérieures d'un ferrugineux obscur. Antennes brunâtres; leurs deux premiers articles et la base du troisième d'un jaune ferrugineux.

Très-commun dans les champs et les jardins, au printemps.

TÉLÉPHORE ARDOISÉ : *Telephorus fuscus*. (Lat.)

Cantharis fusca. (Fab.)

Longueur : 6 lignes $\frac{1}{2}$ à 7 lignes.

Tête noire, avec la partie antérieure d'un brun rougeâtre. Corselet d'un rouge ferrugineux, avec une tache discoïdale d'un noir luisant. Élytres et

dessous du corps comme dans le précédent. Pattes antérieures d'un ferrugineux obscur ; la base des intermédiaires rougeâtre ; les postérieures entièrement noires. Antennes noires ; leurs trois premiers articles seulement rougeâtres à leur base.

Espèce très-commune, et bien connue à Metz sous le nom vulgaire de *Moine*. Les pêcheurs l'emploient comme appât.

TÉLÉPHORE THORACIQUE : *Telephorus thoracicus*.
(Oliv.)

Cantharis fulvicollis. (Fab.)

V. B. ——— *ferrugineus*.

Longueur : 6 lignes.

Tête d'un jaune testacé, avec une tache noire et arrondie à la partie postérieure. Corselet en entier d'un rouge ferrugineux, plus pâle sur les bords ; aussi large que long. Elytres d'un noir assez brillant, pubescentes comme dans les espèces précédentes, mais plus étroites et plus allongées. Dessous du corps d'un noir grisâtre ; les bords latéraux et le dernier segment de l'abdomen d'un rouge mat. Pattes antérieures en entier d'un jaune testacé ; les intermédiaires et les postérieures noires, avec les cuisses d'un jaune ferrugineux. Base des antennes de cette dernière couleur. La variété B a l'abdomen en entier d'un jaune ferrugineux.

Commun dans les avenues plantées de tilleuls, au printemps.

TÉLÉPHORE LIVIDE : *Telephorus lividus*. (Lat.)

Cantharis livida. (Fab.)

Longueur : 4 lignes.

D'un jaune ferrugineux pâle en dessus, avec les élytres d'un testacé pâle ; celles-ci finement pubescentes et sans côtes sensibles. Dessous du corps d'un noir bleuâtre ; les bords latéraux et postérieurs des segments abdominaux, et le dernier segment en entier, d'un jaune ferrugineux. Pattes et antennes de cette dernière couleur ; celles-ci brunâtres à leur extrémité.

Commun dans les vallons des environs de Metz. On le trouve aussi au Saulcy.

TÉLÉPHORE MÉLANURE : *Telephorus melanurus*. (Lat.)

Cantharis melanura. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$.

En entier d'un jaune ferrugineux, avec les élytres d'un jaune testacé, finement pointillées et terminées chacune par une tache d'un noir brunâtre. Tarses et antennes brunâtres ; celles-ci ferrugineuses à la base.

Commun sur les fleurs des ombellifères, en été, et principalement sur le *Panais sauvage*.

TÉLÉPHORE TESTACÉ : *Telephorus testaceus*. (Lat.)

Cantharis testacea. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête noire. Corselet d'un jaune ferrugineux pâle,

avec une tache discoïdale et assez grande d'un noir luisant; rétréci sur les côtés, presque carré. Elytres d'un testacé pâle, sans taches, à peine pubescentes, très-finement pointillées. Dessous du corps entièrement noir. Pattes d'un jaune pâle, avec les cuisses noires. Antennes brunâtres, leurs trois premiers articles ferrugineux.

Sur les fleurs des ombellifères.

TÉLÉPHORE PALE : *Telephorus pallidus*. (Lat.)

Cantharis pallida. (Fab.)

V. B. ——— *pallipes*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet noirs; ce dernier rétréci antérieurement. Elytres d'un jaune testacé très-pâle, presque glabres, très-finement pointillées et comme rugueuses; plus allongées que dans l'espèce précédente. Dessous du corps noir. Pattes entièrement d'un jaune pâle. Antennes brunes, ferrugineuses à leur base. La variété B n'en diffère que par une tache brune à l'extrémité des élytres.

Assez commun, dans les prés en fleur, sur la *Carotte sauvage*, la *Berce*, et les autres ombellifères. La variété B se trouve dans les bois.

§ III. Mandibules échancrées ou bidentées à l'extrémité. Palpes filiformes.

MALACHIE : *Malachius*. (Fab.)

Antennes sétacées, ordinairement en seie; leurs

premiers articles souvent dilatés et irréguliers dans les mâles. Tête plus large que le corselet, ovale, découverte, prolongée en avant. Corselet plane, discoïde, rebordé, plus large que long. Ecusson petit, arrondi. Pattes médiocrement allongées, minces. Articles des tarses entiers; le quatrième de la longueur des autres. Corps allongé, mou, déprimé, très-légèrement velu.

Insectes faisant sortir à volonté de chaque côté du corselet et de l'abdomen deux vésicules rouges dont on ignore l'usage. Ils sont d'assez petite taille, vivent sur les fleurs, et sont ornés de couleurs agréables.

MALACHIE BRONZÉ : *Malachius æneus*. (Fab.)

Longueur : 5 lignes.

Tête d'un vert bronzé brillant, avec la partie antérieure d'un jaune testacé. Corselet d'un vert cuivreux; une tache rouge sur les bords latéraux, et une impression profonde et oblique à sa partie postérieure, de chaque côté de sa base. Elytres rouges, avec les deux tiers de la suture et l'angle huméral d'un beau vert. Dessous du corps, pattes et antennes d'un vert brouzé plus ou moins obscur; les trois premiers articles de ces dernières très-légèrement dilatés en forme de crochets d'un jaune pâle, dans les mâles.

Commun dans les prés et les jardins.

MALACHIE BIPUSTULÉ: *Malachius bipustulatus*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$.

Tête d'un vert brillant, avec la partie antérieure d'un jaune testacé très-pâle. Corselet entièrement d'un vert brillant, ayant, comme celui du précédent, une impression profonde et oblique de chaque côté de la base. Elytres d'un vert bleuâtre, terminées par une tache rouge. Dessous du corps et pattes d'un vert bronzé assez brillant. Antennes brunâtres; leurs premiers articles assez fortement dilatés intérieurement dans les mâles, et d'un jaune pâle.

Commun dans les jardins, etc.

MALACHIE ÉLÉGANT: *Malachius elegans*. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes.

Plus petit et plus étroit que les précédents. En entier d'un vert bleuâtre assez brillant en dessus, plus foncé et obscur en dessous, avec le devant de la tête d'un jaune pâle, et une tache d'un rouge ferrugineux à l'extrémité des élytres. Antennes d'un bronzé obscur, à peine dilatées à la base dans les mâles.

Assez rare. On le trouve sur les haies, près de Plappeville.

MALACHIE VERT: *Malachius viridis*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

En entier d'un vert bleuâtre très-brillant en

dessus, avec la partie antérieure de la tête d'un jaune pâle. Elytres sans taches. Antennes brunâtres; leurs premiers articles à peine dilatés et d'un jaunâtre obscur en dessous.

Très-commun dans les prés, au printemps.

MALACHIE PULICAIRE : *Malachius pulicarius*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Tête noire, avec la partie antérieure d'un jaune testacé pâle. Corselet d'un jaune ferrugineux, coupé longitudinalement dans sa partie moyenne par une tache oblongue et grande d'un noir luisant. Elytres d'un vert bronzé très-obscur, terminées chacune par une tache transversale et oblique d'un jaune pâle. Dessous du corps et pattes d'un noir bronzé. Tarses et antennes brunâtres; celles-ci plus claires en dessous.

Commun sur les haies fleuries.

MALACHIE SANGUINOLENT : *Malachius sanguinolentus*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

En entier d'un noir bronzé obscur, avec la partie antérieure de la tête d'un jaune pâle, les bords latéraux du corselet et les élytres d'un rouge foncé. Antennes plus claires, à premiers articles non dilatés chez les mâles.

Commun dans les prés.

MALACHIE ÉQUESTRE : *Malachius equestris*. (Fab.)Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un bleu verdâtre, sans taches. Elytres noires, ayant chacune une tache triangulaire, assez large, partant de l'angle huméral et atteignant le milieu de l'élytre, et l'extrémité rouges. Dessous du corps et cuisses d'un noir bronzé obscur. Jambes, tarses et premiers articles des antennes d'un jaunâtre obscur; ces dernières brunes dans le reste de leur longueur.

Assez rare. Jardin botanique de Metz.

MALACHIE FASCIÉ : *Malachius fasciatus*. (Fab.)Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un bronzé obscur, sans taches. Elytres noires, ayant chacune une large bande transversale, un peu avant le milieu de l'élytre, et l'extrémité rouges. Dessous du corps, pattes et antennes d'un noir assez brillant; ces dernières légèrement brunâtres à leur base.

Sur les fleurs des arbres, dans les jardins.

DASYTE : *Dasytes*. (Fab.)

Antennes filiformes, souvent en scie. Palpes inégaux, renflés extérieurement, tronqués obliquement à l'extrémité. Tête ovale, prolongée antérieurement en une espèce de petit muscau. Corselet court, bordé, presque de la largeur des ély-

Ecusson petit , arrondi postérieurement. Les filiformes ; leurs crochets bordés inférieurement par un appendice membraneux. Corps généralement étroit , alongé , presque linéaire et ou moins velu.

Insectes de petite taille , ne faisant pas sortir de vésicolores comme les Malachies. Leurs larves vivent sur le bois ; et , à l'état parfait , on les trouve sur les fleurs. Ils contrefont le mort , dès qu'on veut les prendre.

TE NIGRICORNE : *Dasytes nigricornis*. (Fab.)

Dasytes punctatus. (Dej.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$.

Corps d'un vert bronzé obscur , ou légèrement cuivré , avec les jambes , les tarses et la base des élytres d'un jaune testacé ; celles-ci noires à l'extrémité. Elytres fortement ponctuées , pubescentes.

On les trouve sur les fleurs des *Renoncules* dans les prés.

DASYTE BLEU : *Dasytes cæruleus*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Ordinairement d'un vert bleuâtre et brillant , excepté les antennes et les pattes , qui sont d'un vert bleuâtre. Elytres très-fortement ponctuées , et très-pubescentes. Présente plusieurs variétés de couleur , depuis le vert brillant jusqu'au noirâtre.

On les trouve sur les fleurs des renoncules et des rosiers sauvages , et sur les haies.

MALACHIE ÉQUESTRE : *Malachius equestris*.

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un bleu verdâtre, sans tache. Elytres noires, ayant chacune une tache triangulaire, assez large, partant de l'angle huméral atteignant le milieu de l'élytre, et l'extrémité rouges. Dessous du corps et cuisses d'un noir zébré obscur. Jambes, tarses et premiers articles des antennes d'un jaunâtre obscur; ces dernières sont plus longues dans le reste de leur longueur.

Assez rare. Jardin botanique de Metz.

MALACHIE FASCIÉ : *Malachius fasciatus*. (F.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet d'un bronzé obscur, sans tache. Elytres noires, ayant chacune une large tache transversale, un peu avant le milieu de l'élytre, et l'extrémité rouges. Dessous du corps, cuisses et antennes d'un noir assez brillant; ces dernières sont légèrement brunâtres à leur base.

Sur les fleurs des arbres, dans les jardins.

DASYTE : *Dasytes*. (Fab.)

Antennes filiformes, souvent en scie. Pédicelles inégaux, renflés extérieurement, tronqués brusquement à l'extrémité. Tête ovale, prolongée antérieurement en une espèce de petit museau. Corselet court, bordé, presque de la largeur des

tres. Ecusson petit, arrondi postérieurement. Tarses filiformes; leurs crochets bordés inférieurement par un appendice membraneux. Corps généralement étroit, alongé, presque linéaire et plus ou moins velu.

Insectes de petite taille, ne faisant pas sortir de vésicules colorées comme les Malachies. Leurs larves vivent dans le bois; et, à l'état parfait, on les trouve sur les fleurs. Ils contrefont le mort, dès qu'on veut les prendre.

DASYTE NIGRICORNE : *Dasytes nigricornis*. (Fab.)

Dasytes punctatus. (Dej.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$.

D'un vert bronzé obscur, ou légèrement cuivreux, avec les jambes, les tarses et la base des antennes d'un jaune testacé; celles-ci noires à l'extrémité. Elytres fortement ponctuées, pubescentes.

Sur les fleurs des *Renoncules* dans les prés.

DASYTE BLEU : *Dasytes cæruleus*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Ordinairement d'un vert bleuâtre et brillant, excepté les antennes et les pattes, qui sont d'un noir bleuâtre. Elytres très-fortement ponctuées, légèrement pubescentes. Présente plusieurs variétés de couleur, depuis le vert brillant jusqu'au bleu noirâtre.

Commun sur les fleurs des renoncules et des rosiers sauvages, dans les haies.

DASYTE FLAVIPÈDE : *Dasytes flavipes*. (Fab.)

Dasytes fuscus. (Gyllenh.)

Dasytes fulvipes. (Sturm.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

Beaucoup plus alongé, plus étroit et plus velu que les précédents. D'un noir verdâtre, avec les pattes antérieures, les jambes et les tarses des postérieures, et la base des antennes, d'un jaune testacé. Elytres très-finement pointillées, fortement pubescentes.

Assez rare. Sur les rosiers fleuris, dans les jardins.

DASYTE PLOMBÉ : *Dasytes plumbeus*. (Oliv.)

Dasytes nitidus. (Mcg.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

D'un vert obscur et comme plombé, avec les jambes jaunâtres et les tarses bruns. Elytres arrondies à l'extrémité, finement striées et légèrement velues.

Commun sur les fleurs, dans les prés.

DASYTE LINÉAIRE : *Dasytes linearis*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Très-alongé, et plus étroit que les deux précédents. D'un verdâtre peu brillant en dessus; d'un vert brillant en dessous, avec les pattes et les antennes noires. Elytres acuminées à leur extrémité, très-ponctuées et légèrement velues.

Assez rare. Sur les plantes dans les champs.

TROISIÈME TRIBU.

TÉRÉDILES.

filiformes , simples ou en scie , ou tête engagée presque toujours en dans le corselet. Prosternum non pointe postérieurement. Corps ordinairement ou moins cylindrique , revêtu de stries. Yeux entiers. Corselet plus étroit que l'abdomen ou de la même largeur à sa

plus ou moins enfoncée dans le corselet.

Les antennes au moins aussi longues que le corselet plus étroit que l'abdomen.

PTINE : *Ptinus*. (Linn.)

Les antennes filiformes, simples ou très-peu en scie, plus longues dans les mâles; insérées entre les yeux; ceux-ci saillants ou convexes. Tête petite, arrondie, penchée sous le corselet; celui-ci convexe, plus étroit que la tête. Ecusson petit, arrondi. Pattes allongées, minces; les cuisses un peu renflées. Corps oblong.

Insectes de petite taille, vivant sur le bois mort ou dans l'intérieur des maisons, principalement dans les greniers et les parties inhabitées. Leurs larves rongent les herbiers et les collections d'histoire naturelle.

DASYTE FLAVIPÈDE : *Dasytes fla**Dasytes fuscus*. (Gyllenh.)*Dasytes fulvipes*. (Sturm.)Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

Beaucoup plus allongé, plus étroit que les précédents. D'un noir verdâtre pattes antérieures, les jambes et les térieures, et la base des antennes, d'acqué. Elytres très-finement pointillées pubescentes.

Assez rare. Sur les rosiers fleuris, dans les

DASYTE PLOMBÉ : *Dasytes plumbei**Dasytes nitidus*. (Meg.)Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

D'un vert obscur et comme plombé jambes jaunâtres et les tarses bruns. rondies à l'extrémité, finement striées ment velues.

Commun sur les fleurs, dans les prés.

DASYTE LINÉAIRE : *Dasytes linearis*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Très-allongé, et plus étroit que les deux précédents. D'un verdâtre peu brillant en dessus; d'un vert brillant en dessous, avec les pattes et les antennes noires. Elytres acuminées à leur extrémité, très-ponctuées et légèrement velues.

Assez rare. Sur les plantes dans les champs.

TROISIÈME TRIBU.

TÉRÉDILES.

Antennes filiformes , simples ou en scie , ou pectinées. Tête engagée presque toujours en grande partie dans le corselet. Prosternum non prolongé en pointe postérieurement. Corps ordinairement plus ou moins cylindrique , revêtu de téguments solides. Yeux entiers. Corselet plus étroit que l'abdomen ou de la même largeur à sa base.

§ I. *Tête plus ou moins enfoncée dans le corselet.*

1. Antennes au moins aussi longues que le corps. Corselet plus étroit que l'abdomen.

PTINE : *Plinus*. (Linn.)

Antennes filiformes, simples ou très-peu en scie, plus longues dans les mâles; insérées entre les yeux; ceux-ci saillants ou convexes. Tête petite, arrondie, penchée sous le corselet; celui-ci convexe, plus étroit que la tête. Ecusson petit, arrondi. Pattes allongées, minces; les cuisses un peu renflées. Corps oblong.

Insectes de petite taille, vivant sur le bois mort ou dans l'intérieur des maisons, principalement dans les greniers et les parties inhabitées. Leurs larves rongent les herbiers et les collections d'histoire naturelle.

1. *Tarses courts, composés d'articles subcordiformes, larges, le dernier surtout.* HEDOBIA. (Zieg.)

PTINE PUBESCENT : *Ptinus pubescens*. (Fab.)

Hedobia vulpes. (Zieg.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

Velu. D'un noir brunnâtre sur la tête et le corselet ; ce dernier bossu postérieurement. Elytres d'un fauve rougeâtre, finement striées-ponctuées, hérissées de poils grisâtres assez longs. Dessous du corps, pattes et antennes noirs.

Rare. Dans les maisons.

PTINE IMPÉRIAL : *Ptinus imperialis*. (Fab.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

En entier d'un brun noirâtre et couvert d'un duvet cendré. Corselet caréné, se terminant postérieurement en forme de dent. Élytres un peu plus obscures, ayant chacune une tache blanche sinuée ; les deux taches représentant, par leur réunion, la figure grossière d'un aigle à deux têtes.

Assez rare. Vit sur les vieux arbres, dans les bois. M. La-saulce l'a trouvé au Pâté, près de Metz.

2. *Tarses étroits, le dernier article en forme de cône renversé.* PTINUS. (Auct.)

PTINE VOLEUR : *Ptinus fur*. (Fab.)

V. B. ——— *testaceus*,

Ptinus testaceus. (Oliv.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un brun rougeâtre, plus clair sur la tête et

le corselet ; ce dernier ayant de chaque côté une éminence pointue , et deux autres élévations arrondies et couvertes d'un duvet jaunâtre , dans l'intervalle. Élytres striées-punctuées , avec deux bandes transversales , grisâtres , formées par des poils , sur chacune. La variété B, dont quelques auteurs ont fait une espèce, ne me paraît différer que par sa couleur, d'un testacé rougeâtre. Il est très-probable que ce sont des individus récemment transformés.

C'est cette espèce dont la larve fait un si grand dégât dans les collections d'histoire naturelle. L'insecte parfait est commun dans les maisons , le long des murs humides ; il se nourrit de mouches et autres insectes morts qu'il rencontre. La variété B se trouve principalement dans les herbiers.

GIBBIE : *Gibbium*. (Scop.)

Antennes sétacées , à second et troisième articles plus grands que les suivants ; insérées au-devant des yeux ; ceux-ci aplatis et très petits. Tête assez grande , avancée. Corselet transversal , court , arrondi , lobé postérieurement. Écusson nul ou indistinct. Pattes allongées , robustes ; les cuisses légèrement renflées à leur extrémité. Corps court , avec l'abdomen très-grand , renflé , presque globuleux et demi-transparent.

Insectes se distinguant très-bien des Ptines , dont ils ont les mœurs , par leurs antennes plus menues à l'extrémité , et par l'absence d'ailes membraneuses sous les élytres , qui sont soudées entre elles.

GIBBIE SCOTIAS : *Gibbium scotias*. (Lat.)

Plinus scotias. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un brun rougeâtre, brillant, et glabre en dessus, avec la tête et la partie antérieure du corselet noirâtres ; ce dernier très-lisse, ainsi que les élytres. Pattes et antennes d'un testacé rougeâtre, pubescentes.

L'individu que nous décrivons ici a été trouvé dans du vieux cuir par M. Fremy.

2. Antennes plus courtes que le corps. Corselet aussi large à sa base que l'abdomen.

PTILIN : *Ptilinus*. (Geoff.)

Antennes, depuis le troisième article, fortement pectinées ou en panache dans les mâles, et en scie dans les femelles ; insérées devant les yeux ; ceux-ci arrondis, proéminents. Tête ovale, avancée. Corselet subglobuleux, transversal, court. Écusson petit, arrondi. Pattes courtes. Corps subcylindrique.

Insectes vivant dans le bois sec, et le perçant de trous.

PTILIN PECTINICORNE : *Ptilinus pectinicornis*. (Lat.)

Dermestes pectinicornis. (Linn.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$.

Noirâtre, avec les élytres d'un brun obscur, vaguement et finement pointillées. Pattes et an-

tennes d'un jaune roussâtre ; ces dernières fortement pectinées dans le mâle.

Se trouve assez souvent dans l'intérieur des maisons , et dans les bois , sur les noisetiers.

VRILLETTE : *Anobium*. (Fab.)

Antennes courtes, insérées sous les yeux, cachées, terminées par trois articles plus grands ou plus longs ; les deux avant-derniers en forme de cône renversé et allongé , et le dernier ovale ou subcylindrique. Yeux arrondis , à peine proéminents. Tête ovale, penchée sous le corselet ; celui-ci transversal, plus ou moins arqué et convexe. Écusson petit, arrondi. Pattes courtes , fortes. Corps oblong.

Insectes de petite taille , vivant , pour la plupart , dans l'intérieur de nos maisons. Leurs larves rongent les boiserie, les meubles , les livres , qu'elles percent de petits trous ronds semblables à ceux que l'on ferait avec une vrille très-fine. Leurs excréments forment ces petits tas pulvérulents de bois vermoulu que l'on voit souvent sur le plancher. D'autres larves de Vrillettes attaquent les collections , les pains à cacheter, les farines , etc. Les deux sexes , pour s'appeler et se rapprocher l'un de l'autre , frappent plusieurs fois de suite et rapidement , avec leurs mandibules , les boiserie où ils sont placés , et se répondent mutuellement. Telle est la cause de ce bruit semblable au battement accéléré d'une montre , que la superstition a nommé *l'horloge de la mort*.

VRILLETTE MARQUETÉE : *Anobium tessellatum*. (Fab.)

Longueur : 3 lignes.

D'un brun obscur et mat, avec des taches jaunâtres, formées par des poils. Corselet et élytres lisses. Pattes et antennes fauves.

Dans les vieux bois des appartements, les vieux saules et les matières animales desséchées.

VRILLETTE OPINIATRE : *Anobium pertinax*. (Fab.)
Anobium striatum. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes.

D'un brun foncé ou noirâtre, avec un léger duvet grisâtre. Corselet comprimé, ayant postérieurement une bosse ou une carène terminée en pointe. Élytres striées – ponctuées. Pattes et antennes brunâtres.

Très-commune dans les maisons.

VRILLETTE MARRON : *Anobium castaneum*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{3}{4}$.

D'un brun marron et légèrement pubescente. Corselet relevé en forme de capuchon, marqué d'une petite ligne longitudinale, enfoncée. Élytres striées-ponctuées. Pattes et antennes d'un brun marron.

Dans les vieux livres et les herbiers.

VRILLETTE DE LA FARINE : *Anobium paniceum*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

D'un fauve marron clair et glabre. Corselet peu

élevé, lisse. Élytres finement striées-pointillées. Pattes et antennes d'un fauve rougeâtre.

Très-commune dans les graines farineuses et les pains à ca-cheter.

§ II. Tête entièrement dégagée du corselet.

HYLÉCÆTE : *Hylecætus*. (Lat.)

Antennes courtes, fusiformes, comprimées, en seie et à articles transversaux. Tête verticale, sub-orbulaire. Corselet presque carré, plus large que long. Écusson arrondi. Corps allongé, subcylindrique; l'abdomen plus long que les élytres. Tarses filiformes; les quatre postérieurs longs et très-grêles, et tous les articles entiers.

Insectes vivant sous l'écorce des arbres.

HYLÉCÆTE DERMESTOÏDE : *Hylecætus dermestoides*. (Lat.)

<i>Lymexylon dermestoides</i> . (Fab.)	} La femelle.
<i>Cantharis dermestoides</i> . (Linn.)	
<i>Lymexylon proboscideum</i> . (Fab.)	} Lc mâle.
<i>Meloe marci</i> . (Linn.)	

Longueur : le mâle, 3 lignes $\frac{1}{2}$; la femelle, 6 lignes.

Tête noire, vilieuse, finement ponctuée. Corselet et écusson d'un noir assez brillant, presque glabres, parsemés de points enfoncés assez gros. Élytres d'un testacé roussâtre, avec l'extrémité noire, assez fortement pubescentes. Dessous du corps d'un brun noirâtre assez brillant, couvert

d'une pubescence roussâtre ; le dernier segment abdominal , entièrement de cette couleur. Pattes antérieures et palpes d'un jaune testacé. Pattes intermédiaires et postérieures d'un jaune ferrugineux obscur. Antennes brunâtres , leur premier article plus clair. La femelle est d'un fauve pâle , avec les yeux et la poitrine noirs.

J'ai trouvé cet insecte rare aux environs de Metz , mais je ne m'en rappelle pas la localité.

QUATRIÈME TRIBU.

CLAIRONES.

Antennes terminées en massue simple ou en seie. Tête engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux ; ceux-ci échanerés. Prosternum non prolongé postérieurement. Corps ordinairement subcylindrique , revêtu de téguments solides. Tête et corselet toujours plus étroits que l'abdomen.

§ I. *Tarses de cinq articles distincts.*

TILLE : *Tillus*. (Oliv.)

Palpes maxillaires filiformes , les labiaux terminés par un article très - grand , sécuriforme. Tête courte , arrondie. Corselet cylindrique , ou rétréci et comme étranglé postérieurement. Ecusson petit , arrondi. Elytres convexes , allongées , plus ou moins élargies vers l'extrémité. Pattes assez grandes ; le troisième et le quatrième article

des tarses dilatés et en forme de triangle renversé.
Corps allongé, cylindrique, un peu velu.

Insectes vivant à l'état de larve dans les vieux bois ou dans le tronc des arbres, et y subissant leurs métamorphoses. L'insecte parfait se trouve sous les écorces.

1. *Antennes dentées en scie depuis le quatrième article jusqu'au dixième inclusivement; le dernier ovoïde.* TILLUS. (Auct.)

TILLE ALLONGÉ : *Tillus elongatus.* (Fab.)

Longueur : 4 lignes à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un bleu noirâtre, avec le corselet rouge. Elytres assez fortement striées-ponctuées, les intervalles un peu rugueux. Antennes et pattes noires.

Rare. Dans les bois.

TILLE AMBULANT : *Tillus ambulans.* (Fab.)

Longueur : 4 lignes à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, dont il ne diffère que par sa couleur entièrement d'un bleu noirâtre.

Très-rare. Selon quelques auteurs, ce serait le mâle du *Tille allongé*.

2. *Antennes terminées brusquement, depuis le sixième article, en une massue dentée en scie.*

TILLOIDES. (Lap.)

TILLE UNIFASCIÉ : *Tillus unifasciatus*. (Lat.)

Tilloïdes unifasciatus. (Lap.)

Clerus unifasciatus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$.

Tête et corselet d'un noir assez brillant, lisses. Elytres noires, avec le tiers antérieur d'un rouge ferrugineux, et une bande transversale d'un blanc jaunâtre un peu au-delà de leur milieu ; l'espace compris entre cette bande et la base des élytres très-fortement strié-ponctué. Dessous du corps, pattes et antennes noirs.

Rare. (Collection de M. Géhin.)

§ II. *Tarses n'offrant que quatre articles distincts.*

1. *Antennes grossissant insensiblement.*

THANASIME : *Thanasimus*. (Lat.)

Palpes maxillaires filiformes ; les labiaux terminés par un article grand, sécuriforme. Antennes formant insensiblement une massue ; le premier article allongé ; le deuxième très-petit ; les quatre suivants subcylindriques ; les septième, huitième, neuvième et dixième subtriangulaires ; le dernier ovoïde. Tête grande. Corselet subcordiforme,

bombé. Ecusson très - petit , arrondi en arrière. Elytres légèrement déprimées, subparallèles. Pattes assez fortes, les tarses bilobés. Corps oblong, velu.

Insectes de taille moyenne , habitant sous l'écorce des arbres et y vivant de larves d'insectes ; ils volent avec facilité.

THANASIME MUTILLAIRE : *Thanasimus mutillarius*.

(Lat.)

Clerus mutillarius. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{2}$.

Tête et corselet noirs, finement ponctués. Elytres noires, avec la base d'un rouge ferrugineux, et deux bandes transversales blanches : la première, interrompue, placée vers le tiers antérieur, contre la tache rouge ; la seconde, beaucoup plus large et entière, avant l'extrémité ; très-fortement ponctuées, surtout à la base. Dessous du corps rougeâtre. Pattes et antennes d'un brun noirâtre.

Assez rare. Vole quelquefois jusque dans l'intérieur de la ville, sur les places, etc. Metz, jardin de l'école normale (M. Lasaulce).

THANASIME FORMICAIRE : *Thanasimus formicarius*.

(Lat.)

Clerus formicarius. (Fab.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Toujours plus petit que le précédent, et ponctué comme lui. Tête noire. Corselet d'un rouge

ferrugineux. Elytres semblables ; la tache rouge sinuée à sa partie postérieure, et la première bande blanche, étroite, entière, sinuée et se relevant près de la suture. Dessous du corps et tarses d'un rouge ferrugineux clair. Palpes et antennes d'un rouge brunâtre.

Plus commun. Se trouve assez souvent dans les bois et les jardins autour de Metz.

NOTOXE : *Notoxus*. (Fab.)

Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article grand, fortement séuriforme. Antennes filiformes, renflées vers l'extrémité ; les huit premiers articles subcylindriques ; le neuvième et le dixième coniques, épais ; le dernier plus grand, ovoïde, tronqué obliquement à son sommet. Tête arrondie. Corselet alongé, rétréci postérieurement, subcylindrique. Ecusson très-petit. Elytres alongées, légèrement convexes. Pattes moyennes ; les trois premiers articles des tarses élargis et bilobés, le dernier alongé. Corps alongé, subcylindrique, velu.

Insectes de taille moyenne, vivant, sous les écorces d'arbres, des larves des autres insectes.

NOTOXE MOU : *Notoxus mollis*. (Fab.)

Opilo mollis. (Lat.)

Clerus mollis. (Oliv.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

Tête et corselet d'un brun rougeâtre clair,

ponctués. Elytres fortement striées - ponctuées ; d'un jaune testacé pâle , avec la suture , une tache oblique , alongée , partant de l'angle huméral , et une autre tache beaucoup plus grande et plus large , occupant le tiers postérieur , d'un brun noirâtre ; la tache postérieure largement échan-crée à son extrémité , et se relevant antérieurement pour se joindre à la suture. Dessous du corps rougeâtre , avec l'abdomen et les deux tiers des cuisses d'un jaune testacé pâle ; l'extrémité de ces dernières d'un ferrugineux obscur , ainsi que les jambes et les tarses.

Assez rare. Se trouve le plus souvent dans les maisons.

2. Antennes à trois derniers articles beaucoup plus gros que les autres.

CLAIRON : *Clerus*. (Lat.)

Palpes maxillaires terminés par un article en forme de triangle renversé et comprimé ; le dernier des labiaux sécuriforme. Antennes terminées par une massue subtriangulaire , formée de trois articles transversaux , serrés ; le dernier plus long que le précédent , arrondi extérieurement et aeu-miné intérieurement à son sommet. Tête assez large. Corselet alongé , déprimé en devant , ob-conique. Ecusson petit , arrondi. Elytres convexes , alongées. Pattes de longueur moyenne ;

les articles intermédiaires des tarses cordiformes ou bilobés. Corps subcylindrique, velu.

Insectes de grande taille, parés de couleurs brillantes et variées, et se trouvant sur les fleurs. Leurs larves se nourrissent de celles des Hyménoptères.

CLAIRON DES RUCHES : *Clerus apiarius*. (Lat.)

Trichodes apiarius. (Fab.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

Tête et corselet d'un bleu assez brillant et à reflets verdâtres, finement et vaguement ponctués. Ecusson noir. Elytres fortement ponctuées et comme rugueuses ; rouges, ayant deux bandes transversales sinuées et l'extrémité d'un bleu violet. Dessous du corps d'un noir bleuâtre très-brillant, avec les bords latéraux de l'abdomen d'un rouge pâle. Pattes d'un bleu brillant, les cuisses postérieures renflées et arquées dans les mâles. Tarses, palpes et base des antennes ferrugineux ; massue de ces dernières d'un noir brunâtre.

Commun dans les jardins. Sa larve dévore celle de l'*A-beille domestique*, et nuit beaucoup aux ruches.

CLAIRON ALVÉOLAIRE : *Clerus alvearius*. (Lat.)

Trichodes alvearius. (Fab.)

Longueur : 6 à 7 lignes.

Plus étroit que le précédent auquel il ressemble beaucoup, et ponctué comme lui. Tête, corselet et écusson d'un bleu presque mat. Elytres rouges,

ayant la suture, une tache carrée autour de l'écusson, deux bandes transversales plus fortement sinuées et une tache avant l'extrémité, d'un bleu violet. Dessous du corps en entier d'un bleu très-brillant. Pattes d'un noir bleuâtre. Palpes et tarses ferrugineux. Antennes entièrement d'un noir brunâtre.

Très-commun. Cette espèce paraît rechercher les fleurs des ombellifères; sa larve vit dans les nids des *Abeilles maçonnes*, et se nourrit aux dépens de leur postérité.

NÉCROBIE : *Necrobia*. (Lat.)

Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article de la même grandeur, en forme de triangle allongé et comprimé. Antennes terminées par une massue de trois articles allongés, lâches; le dernier obtus ou arrondi à son sommet. Tête large, arrondie. Corselet subquadrangulaire, un peu dilaté dans son milieu, non déprimé en devant. Écusson petit, subtriangulaire. Elytres assez allongées, convexes, rebordées. Pattes médiocres; les articles antérieurs des tarses subeordiformes, et le dernier subcylindrique. Corps subcylindrique, légèrement arqué, velu.

Insectes de petite taille, vivant sur les fleurs. Leurs larves paraissent se nourrir des matières animales en décomposition.

NÉCROBIE VIOLETTE : *Necrobia violacea*. (Lat.)

Corynetes violaceus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

En entier d'un bleu verdâtre ou violet très-brillant, avec la massue des antennes et les tarses brunâtres. Elytres assez alougées, légèrement dilatées au-delà de leur milieu; assez fortement ponctuées; les points disposés en séries longitudinales et parallèles.

Très-commune, au printemps, dans les maisons où elle attaque le lard. On la trouve aussi sur les charognes.

NÉCROBIE BLEUE : *Necrobia chalybea*. (Knoch.)

Corynetes chalybeus. (Dej.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Toujours plus petite que la précédente, et constamment d'un bleu plus foncé à reflets azurés, en dessus. Elytres plus courtes, plus convexes, subparallèles, très-fortement striées-ponctuées; les points plus marqués et plus serrés. Dessous du corps et pattes d'un noir peu brillant. Antennes brunâtres, plus courtes et plus fortement emmassuées.

Se trouve, mais plus rarement, dans les maisons, et principalement dans les boucheries.

CINQUIÈME FAMILLE.

CLAVICORNES.

Quatre palpes. Antennes en massue perfoliée

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES DE LA FAMILLE DES CLAVICORNES (*Clavicornes* et *Palpicornes* de Latreille).

CLAVICORNES AYANT

Les antennes en massue perfoliée ou solide, plus longues que les palpes maxillaires.	Pattes contractiles; les quatre postérieures plus écartées entre elles, à leur naissance; que les deux autres. Antennes eoudées;	I. ^{re} TRIBU. HISTÉROIDES.		Toujours découvertes et libres. Corps généralement carré, peu ou point renflé.		ESCARBOT.
		Non contractiles. Mandibules comprises, allongées, terminées en une pointe forte;	Entières à l'extrémité.	Élytres tronquées.	Logées dans une cavité située sous l'angle antérieur du corselet. Corps assez épais, globuleux.	ONTOPHILE.
						N. CROPHORE.
						NÉCRODE.
						BOUCHIER.
						AGRYTE.
						COLONIQUE.
						NITIDULE.
						CERQUE.
						BYTURE.
						IPS.
Antennes droites. Pattes insérées à égale distance les unes des autres;	II. ^{re} TRIBU. NÉCROPHAGES.	Bifides ou échancrées à l'extrémité, ou lidentées.	Massue des antennes ordinairement courte de deux ou trois articles.	Tarses de quatre articles distincts.	Massue des antennes brusque, subglobuleuse, de quatre articles	ESCARBOT.
						ONTOPHILE.
						N. CROPHORE.
						NÉCRODE.
						BOUCHIER.
						AGRYTE.
						COLONIQUE.
						NITIDULE.
						CERQUE.
						BYTURE.
En tout ou en partie contractiles. Mandibules courtes, le plus souvent épaisses et dentées.	III. ^{re} TRIBU. DERMOPHAGES.	Antennes terminées par une massue de trois à six articles.	Tarses de cinq articles distincts.	Massue des antennes assez grande, large et serrée.	Massue des antennes allongée, étroite, espacée.	IPS.
						DACNÉ.
						CRYPTOPHAGE.
						SCAPHIDIE.
						CUOLÈVE.
						ASPIDOPHORE.
						DERMESTE.
						MÉGATOME.
						TROGODERME.
						ANTHRÈNE.
Les antennes en massue perfoliée, plus courtes que les palpes maxillaires, ou de la même longueur au plus.	IV. ^{re} TRIBU. HYDROPHILIENS ou <i>Palpicornes</i> (Lat.).	Premier article des tarses beaucoup plus court que les suivants.	Antennes de dix ou onze articles.	Tarses saillants. Jambes étroites et allongées.	Antennes reçues dans des cavités thoraciques. Prosternum dilaté en avant.	THROUSQUE.
						BYRRE.
						NOSODENDEE.
						HÉTÉROCÈRE.
						POTAMOPHILE.
						PARNE.
						ELMIS.
						MACRONYCTE.
						GÉONISSE (1).
						ÉLOPHORE.
HYDROPHILIENS ou <i>Palpicornes</i> (Lat.).	IV. ^{re} TRIBU. HYDROPHILIENS ou <i>Palpicornes</i> (Lat.).	Premier article des tarses aussi long, au moins, que le suivant.	Mandibules entières à l'extrémité, sans dent intérieure.	Chaperon entier ou sans échancrure notable.	Dernier article des palpes maxillaires plus gros et ovalaire.	OCHTÉBIE.
						HYDRENE.
						HYDROPHILE.
						HYDROBIE.
						BÉROSE.
						COELOSTONE.
						SPHÉRIDIE.

(1) Ce genre, par le nombre et la forme des articles des antennes, établit le passage des Clavicornes proprement dits aux Hydrophiliens.
(2) La massue semble quelquefois formée de trois articles seulement, parce que alors le dernier est comme renfermé dans le précédent et n'en paraît qu'un appendice.

ou solide. Elytres recouvrant le dessus de l'abdomen ou sa plus grande portion. Article des tarses , ou du moins ceux des postérieurs , ordinairement entiers.

Insectes terrestres ou aquatiques , se nourrissant de matières animales , au moins à l'état de larves. On les rencontre partout , et pendant presque toute l'année.

Nous réunissons à cette famille , sous le nom d'*Hydrophiliens* , les Palpicornes de Latreille , qui s'y rattachent par les Géoïsses. De cette manière , les Clavicornes se trouvent partagés en quatre tribus , savoir : les *Histéroïdes* , les *Nécrophages* , les *Dermophages* , ou Clavicornes proprement dits , et les *Hydrophiliens* , lesquels renferment presque toutes les espèces aquatiques.
(Voir le tableau ci-contre.)

PREMIÈRE TRIBU.

HISTÉROÏDES.

Antennes plus longues que les palpes maxillaires , de onze articles , toujours soudées , terminées par une massue solide. Mandibules fortes , saillantes , prolongées en pointe. Prosternum souvent dilaté à sa partie antérieure. Pattes contractiles ; les quatre postérieures plus écartées entre elles , à leur naissance , que les deux autres. Jambes antérieures presque toujours dentées ou épineuses extérieurement. Elytres toujours tronquées.

ESCARBOT : *Hister*. (Linn.)

Antennes toujours découvertes et libres. Palpes inégaux , peu avancés , composés d'articles obconiques ; le dernier subcylindrique. Tête petite , rétractile , cachée sous le corsclet ; celui-ci transversal , rétréci en avant et plus ou moins convexe en dessus. Prosternum fort élevé , s'avancant sur la bouche. Ecusson petit , triangulaire. Elytres plus courtes que l'abdomen , tronquées à l'extrémité ou légèrement arrondies. Pattes courtes , comprimées ; les quatre premiers articles des tarses munis en dessous de deux épines ; le dernier , plus long que les précédents , terminé par deux crochets courbes. Corps généralement carré , peu ou point renflé.

Insectes de taille assez variable , mais jamais au-dessus de la moyenne , vivant dans les cadavres , les excréments , le fumier , les vieux champignons , et généralement dans les matières végétales ou animales en décomposition. Quelques-uns se trouvent sous les pierres ou sous les écorces des arbres. Ils sont d'un noir très-brillant , ou de couleur bronzée ; rarement ils offrent des taches. La massue des antennes est ordinairement fauve ou rougeâtre. Les espèces se ressemblent tellement au premier aspect , que leur étude est hérissée de difficultés nombreuses. Le nombre et la longueur des stries du corselet et des élytres , le nombre des dentelures aux jambes antérieures , fournissent cependant des caractères à l'aide desquels il est pos-

TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES DU GENRE ESCARBOT: *Hister* (Linn.). (*)

485 — 486

ESCARBOT ayant

Deux rangées d'épines
aux jambes intermé-
diaires et postérieu-
res.

Une seule rangée d'épines aux jambes in-
termédiaires et postérieures.

Corselet strié lon-
gitudinalement.

Corselet sans aucune
strie longitudi-
nale.

Deux stries de cha-
que côté du cor-
selet.

Une seule strie de
chaque côté du
corselet.

Elytres avec une
strie marginale.

Elytres sans strie
marginale.

Elytres sans strie
marginale.

Élytres avec une
strie marginale.

- Elytres ayant chacune une grande tache rouge, réniforme . . . E. LUNULÉ.
- Elytres noires, sans taches.
 - Trois fortes dentelures aux jambes antérieures. E. UNICOLE.
 - Six dentelures . . . E. CADAVÉRIEN.
 - Quatre dentelures; celle du sommet bifide. . E. DES EXCRÉMENTS.
- Jambes antérieures tridentées; la dent extérieure bifide
 - Deux taches rouges sur chaque élytre; l'une à la base, l'autre au milieu. E. QUADRIMACULÉ.
 - Une grande tache rouge, lunulée, sur chaque élytre. E. SINUÉ.
- Jambes antérieures quadridentées. Elytres sans taches. E. BISSEXSTRIÉ.
- Jambes antérieures quadridentées. Une grande tache rouge sur chaque élytre. E. DIMACULÉ.
- Jambes antérieures tridentées; la dent extérieure bifide. Elytres sans taches. E. A 12 STRIES.
- Cinq ou six dentelures aux jambes antérieures.
 - Élytres avec le disque rouge E. PURPURIN.
 - Élytres entièrement noires. E. CHARBONNIER.
 - Élytres noires, sans taches. E. STERCORAIRES.
 - Une large tache, légèrement bilobée, rouge, sur chaque élytre. E. DES FUMIERS.
- Strie suturale des élytres éloignée de la quatrième dorsale E. NITIDULE.
- Stries suturales réunies
 - Élytres avec une seule strie dorsale, et offrant chacune deux taches polies . . . E. SPÉCULIFIÈRE.
 - Élytres sans taches, avec assez courtes et placées obliquement à leur base. . . . E. BRONZÉ.
 - quatrième dorsale quatre stries dorsales entières. E. CONJOINT.
 - Corps en carré long, très-aplati.
 - Élytres sans stries. E. PICIPÈDE.
 - Élytres striées. E. FLAVICORNE.
 - Corps assez épais, cylindrique ou linéaire.
 - Stries dorsales droites; la troisième et la quatrième raccourcies au milieu. E. PONCTUÉ.
 - Stries dorsales légèrement arquées; la quatrième plus courte que les autres. E. TRÈS-PETIT.

(*) Pour se servir de ce tableau, il faut savoir que les élytres de la plupart des Escarbots ont chacune neuf stries. La première strie, la plus rapprochée du bord externe de l'élytre, est appelée *terminale*. La seconde, ou celle qui lui est adjacente, *latérale*. La troisième, placée près de la strie latérale, mais sur l'espace supérieur des élytres, est nommée *marginale*; elle manque dans beaucoup d'espèces. La quatrième ensuite est nommée *première dorsale*. La cinquième, *deuxième dorsale*. La sixième, *troisième dorsale*. La septième, *quatrième dorsale*. La huitième, *cinquième dorsale*. La neuvième est appelée *suturale*, comme la plus proche de la suture. Il arrive souvent que l'une ou l'autre de ces stries est raccourcie, soit en avant, soit en arrière, c'est-à-dire qu'elle ne s'étend pas sur toute la longueur de l'élytre; ou bien elle peut manquer, et alors on trouve libre la place où elle devrait être. Enfin, on voit encore à la base des élytres, au commencement de la première strie dorsale, sur le bord, une petite strie oblique, plus ou moins distincte, appelée *humérale*, et qui se réunit quelquefois avec la strie marginale.

sible de distinguer les Escarbots , et c'est dans ce but que nous avons dressé le tableau ci-contre.

1. Deux rangées d'épines aux jambes intermédiaires et postérieures. Corps ovalaire , un peu bombé. HISTER. (Leach.)

a. Deux stries longitudinales de chaque côté du corselet.

ESCARBOT LUNULÉ : *Hister lunatus*. (Fab.)

Hister reniformis. (Oliv.)

V. B. ——— *interruptus*.

Hister quadrimaculatus. (Payk.)

Longueur : 4 lignes.

D'un noir brillant , avec une grande tache rouge , lunulée ou réniforme , partant de l'angle huméral et s'avancant au-delà du milieu , sur les élytres ; celles-ci ayant la strie marginale raccourcie , les trois premières dorsales entières , les autres nulles ou très-légères , et la strie suturale nulle. Strie extérieure du corselet raccourcie. Jambes antérieures fortement tridentées. La variété B en diffère par la tache rouge des élytres , qui est interrompue au milieu.

Assez rare. Sous les feuilles pourries et dans les excréments des bestiaux. Bois de Châtel-Saint-Germain et vallée de Montvaux.

ESCARBOT UNICOLORE : *Hister unicolor*. (Fab.)

Longueur : 4 lignes.

Entièrement noir, luisant, sans taches. Elytres ayant la strie marginale interrompue, les trois premières dorsales entières, les deux autres et la suturale nulles. Stries du corselet entières. Trois dentelures au côté extérieur des jambes antérieures.

Commun dans les latrines, sous les feuilles pourries et dans les excréments des animaux. Parait être une variété sans taches de l'espèce précédente. Mont Saint-Quentin, le Sauley, etc.

ESCARBOT CADAVERIN : *Hister cadaverinus*.

(Payk.)

Hister unicolor. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Entièrement noir, ou d'un noir brunâtre, sans taches. Elytres avec la strie marginale et les quatre premières dorsales presque entières; la cinquième dorsale et la strie suturale rudimentaires et seulement visibles en arrière. Stries du corselet entières et éloignées du bord. Six dentelures aux jambes antérieures.

Commun dans les cadavres d'animaux et dans les excréments.

ESCARBOT DES EXCRÉMENTS : *Hister merdarius*.

(Payk.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 5 lignes.

Noir, sans taches. Elytres ayant la strie marginale et les quatre premières dorsales entières; la cinquième dorsale et la strie suturale seulement

visibles en arrière. Stries du corselet se réunissant ; l'intervalle fortement ponctué. Jambes antérieures avec quatre dentelures ; celle du sommet bifide.

Très-commun dans les excréments humains ; dans les jardins.

ESCARBOT QUADRIMACULÉ : *Hister quadrimaculatus*. (Fab.)

Hister quadrinotatus. (Payk.)

Longueur : 5 lignes.

D'un noir brillant , avec deux taches rouges sur chaque élytre : la première , petite , placée à l'angle huméral ; la seconde , oblique , au milieu du disque. Elytres sans strie marginale , ayant les deux premières dorsales entières ; la troisième raccourcie ; la quatrième , la cinquième et la suturale nulles ou indiquées seulement par des points. Stries du corselet presque entières. Jambes antérieures tridentées ; la dent extérieure bifide au sommet.

Commun dans les excréments des animaux , les bouses de vache , etc. Le Saulcy , Lessy , Rozérieulles.

ESCARBOT SINUÉ : *Hister sinuatus*. (Payk.)

Hister Illigeri. (Duftsch.)

Longueur : 5 lignes.

D'un noir brillant , avec une tache rouge , lunulée , s'étendant depuis l'angle huméral jusqu'à la partie postérieure , en se rapprochant de la suture , sur chacune des élytres ; celles-ci sans strie

marginale, ayant les trois premières dorsales entières; les deux autres et la suturale très-courtes, et quelquefois non visibles. Stries du corselet entières. Jambes antérieures avec trois dentelures; la première bifide.

Plus rare que les précédents. Bois de Châtel-S.^t-Germain.

ESCARBOT BISSEXSTRIÉ : *Hister bissexstriatus*.
(Payk.)

Hister parvus. (Gyllenh.)

Longueur : 2 lignes.

Entièrement noir, sans taches. Elytres sans strie marginale, ayant les quatre premières dorsales entières; la cinquième et la strie suturale très-courtes et visibles seulement en arrière. Strie extérieure du corselet très-courte. Jambes antérieures quadridentées.

Assez rare. Dans les matières végétales en putréfaction, les champignons, les excréments. Borny; Woippy, près de l'étang.

b. Une seule strie longitudinale de chaque côté du corselet.

ESCARBOT BIMACULÉ : *Hister bimaculatus*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Noir, avec une grande tache rouge sur chaque élytre. Elytres sans strie marginale, ayant les cinq stries dorsales entières, et la strie suturale courte

et visible seulement en arrière. Jambes antérieures quadridentées.

Dans les excréments des animaux herbivores.

ESCARBOT A DOUZE STRIES: *Hister duodecimstriatus*.
(Payk.)

Hister bissexstriatus. (Duftsch.)

Longueur : 2 lignes.

Noir, sans taches. Elytres sans strie marginale, ayant les cinq dorsales et la strie suturale entières; celle-ci se joignant par le haut avec la cinquième dorsale. Jambes antérieures tridentées; la dent extérieure bifide.

Dans les bouses. Le Saulcy, Belle-Tanche, le long du Rupt de la Cheneau.

ESCARBOT PURPURIN : *Hister purpurascens*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Noir, avec le disque des élytres rouge; celles-ci ayant la strie marginale un peu raccourcie, et les quatre premières dorsales entières; la cinquième dorsale et la suturale très-courtes et visibles seulement en arrière. Cinq dentelures aux jambes antérieures.

Dans les bouses de vache, sur les coteaux de Saint-Quentin, Lessy (M. Lasaulce).

ESCARBOT CHARBONNIER : *Hister carbonarius*.

(Payk.)

Longueur : 4 lignes.

Entièrement noir. Elytres avec la strie marginale et les trois premières dorsales entières; la quatrième assez longue; la cinquième et la suturale raccourcies et seulement visibles en arrière. Cinq ou six dentelures aux jambes antérieures.

Rare. Se trouve principalement dans les prairies, après la récolte du foin.

ESCARBOT STERCORAIRE: *Hister stercorarius*. (Payk.)Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$.

Plus alongé que les précédents, et en entier d'un noir luisant. Elytres avec la strie marginale arquée et raccourcie à ses deux extrémités; les trois premières stries dorsales entières; la quatrième, la cinquième et la suturale très-courtes et à peine visibles. Jambes antérieures quadridentées.

Dans les excréments et les fumiers.

ESCARBOT DES FUMIERS : *Hister finetarius*. (Payk.)*Hister sinuatus*. (Fab.)*Hister bipustulatus*. (Oliv.)Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Noir, avec une large tache rouge, discoïdale et légèrement bilobée sur chacune des élytres; celles-ci ayant la strie marginale et les trois premières dorsales entières; les suivantes presque

nulles et visibles seulement en arrière. Jambes antérieures quadridentées.

Très-commun dans les excréments des bestiaux, les fumiers.

c. Corselet sans aucune strie longitudinale.

ESCARBOT NITIDULE : *Hister nitidulus*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

D'un noir un peu bronzé et brillant. Elytres avec la strie marginale et les quatre premières dorsales très-courtes, et placées obliquement à leur base; la cinquième dorsale nulle; la suturale n'atteignant pas la base, éloignée de la quatrième dorsale. Six dentelures aux jambes antérieures.

Rare. Dans le détritux des végétaux.

ESCARBOT SPÉCULIFÈRE : *Hister speculifer*. (Payk.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un bronzé brillant en dessus, noir en dessous. Deux taches discoïdales et polies sur chaque élytre : la première, grande, ovale, placée près de la suture; la seconde, plus petite, vers le bord externe, à la base. Elytres très-ponctuées, n'ayant qu'une seule strie dorsale, et l'angle huméral très-lisse et brillant. Pattes brunes, les antérieures très-crénellées.

Dans les champignons et le bois pourri.

ESCARBOT BRONZÉ : *Hister aeneus*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Bronzé, sans taches. Elytres avec quatre

stries dorsales assez courtes, et placées obliquement à leur base; la suturale entière et réunie en avant avec la quatrième; la cinquième dorsale nulle. Jambes antérieures très-crênelées. Ressemble beaucoup au précédent, mais il s'en distingue par l'absence des taches polies.

Dans les bouses et les charognes, et quelquefois sur les fleurs.

ESCARBOT CONJOINT : *Hister conjungens*. (Payk.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

En entier d'un noir bronzé, sans taches. Elytres ayant la strie marginale courte et quatre stries dorsales entières; la strie suturale réunie en avant avec la quatrième dorsale. Cinq dentelures aux jambes antérieures.

Se trouve avec le précédent, mais il est plus rare.

2. *Une seule rangée d'épines aux jambes intermédiaires et postérieures. Corps en carré long, très-aplati.* PLATYSOMA. (Leach.)

ESCARBOT PICIPÈDE : *Hister picipes*. (Fab.)

Platysoma picipes. (Dej.)

Longueur : 1 ligne.

Alongé, linéaire, entièrement noir. Elytres sans stries. Jambes rougeâtres, les antérieures avec quatre petites dents.

Insecte de Suède observé dans nos environs par M. Lasaulce.

ESCARBOT FLAVICORNE : *Hister flavicornis*. (Fab.)

Platysoma flavicornis. (Dej.)

Longueur : 1 ligne.

Ovale-oblong ; très-punctué ; d'un brun noir. Elytres striées ; la strie latérale distincte et trois petites dorsales à la base ; celles-ci peu marquées et raccourcies en arrière. Jambes brunâtres , les antérieures quadridentées.

Sous les écorces , dans les bois et les chantiers. Le Saulcy.

3. Une seule rangée d'épines aux jambes intermédiaires et postérieures. Corps assez épais, cylindrique ou linéaire. DENDROPHILUS. (Leach.)

ESCARBOT PONCTUÉ : *Hister punctatus*. (Payk.)

Dendrophilus punctatus. (Dej.)

Longueur : 1 ligne.

Entièrement et fortement punctué , noir. Elytres ayant la strie marginale rudimentaire ; les deux premières dorsales assez longues ; la troisième et la quatrième raccourcies au milieu ; la cinquième et la strie suturale nulles. Jambes antérieures très-larges , fortement crénelées.

Rare. Se trouve sous les écorces.

ESCARBOT TRÈS-PETIT : *Hister minimus*.

Dendrophilus minimus. (Dej.)

Longueur : $\frac{1}{3}$ de ligne.

Très-punctué ; d'un noir luisant. Elytres ayant

la strie marginale nulle ; quatre stries dorsales légèrement arquées et raccourcies au-delà du milieu, la quatrième plus courte que les autres ; la cinquième et la suturale nulles. Jambes d'un brun rougeâtre ; les antérieures très-finement dentelées.

Sous les écorces et sous les pierres. Rare ou difficile à trouver.

ONTOPHILE : *Ontophilus*. (Leach.)

Antennes logées dans une cavité orbiculaire et très-distincte, située sous l'angle antérieur du corselet. Tête assez grande, avancée. Corselet transversal, arrondi sur les côtés, plus étroit que les élytres, et convexe en dessus. Prosternum court, large, aplati, non avancé sur la bouche. Ecusson indistinct. Elytres plus courtes que l'abdomen, arrondies latéralement à leur extrémité postérieure. Dernier demi-segment supérieur de l'abdomen courbé en dessous et paraissant le terminer. Jambes antérieures étroites, presque linéaires et non dentées. Corps assez épais, globuleux.

Insectes de très-petite taille, se distinguant très-bien des Escarbots par leur forme globuleuse. On les trouve sous les écorces et sous les pierres.

1. *Corselet avec un sillon longitudinal de chaque côté. Jambes comprimées et dilatées.* HETERIUS. (Dej.)

ONTOPHILE CARRÉ : *Ontophilus quadratus*. (Illig.)

Hister quadratus. (Payk.)

Hister ferrugineus. (Oliv.)

Longueur : 4 ligne.

Ferrugineux, luisant. Elytres rétrécies en arrière, ayant la strie marginale et les quatre premières dorsales entières; la cinquième très-fortement raccourcie, indiquée seulement à la base, et la suturale remplacée par quelques points peu marqués.

Sous les écorces, dans les bois et les chantiers. Le Sauley.

2. *Corselet avec plusieurs sillons longitudinaux. Jambes filiformes.* ONTOPHILUS. (Dej.)

ONTOPHILE SILLONNÉ : *Ontophilus sulcatus*. (Dej.)

Hister sulcatus. (Fab.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

D'un noir opaque. Elytres ayant chacune trois lignes élevées; les intervalles assez larges et marqués d'une double rangée de points enfoncés. Corselet avec cinq lignes élevées. Pattes d'un brun obscur.

Très-rare. Insecte de la France méridionale.

ONTOPHILE STRIÉ : *Ontophilus striatus*. (Dej.)
Hister striatus. (Fab.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

D'un noir brunâtre. Elytres ayant chacune six côtes ou lignes élevées ; les intervalles étroits et offrant une seule rangée de points enfoncés. Corselet avec six lignes élevées. Pattes d'un brun rougeâtre.

Rare. Communiqué par M. Fremy.

DEUXIÈME TRIBU.

NÉCROPHAGES.

Antennes plus longues que les palpes maxillaires, de onze articles, droites. Mandibules comprimées, alongées, terminées en une pointe forte, entière, bifide ou échancrée. Prosternum non dilaté antérieurement. Pattes non contractiles, insérées à égale distance les unes des autres. Jambes antérieures non dentées ou légèrement épineuses.

§ I. *Massue des antennes de quatre ou cinq articles, presque toujours perfoliée. Mandibules entières à l'extrémité.*

NÉCROPHORE : *Necrophorus*. (Fab.)

Antennes terminées brusquement en une massue perfoliée, presque globuleuse, de quatre articles ; le premier de tous long, claviforme, et le second beaucoup plus court que le suivant. Dernier article des palpes plus étroit que les autres et cylin-

drique. Tête rétrécie en arrière. Corselet arrondi, tronqué antérieurement, aplati en dessus et largement rebordé. Écusson assez grand, triangulaire, obtus. Élytres plus courtes que l'abdomen, assez déprimées, un peu élargies et tronquées en arrière. Pattes fortes, élargies à leur extrémité et terminées par de fortes épines; les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Corps grand, oblong.

Insectes de grande taille, remarquables par la finesse de leur odorat, et par l'instinct qui les porte à enfouir les cadavres des taupes, des souris et autres petits mammifères pour la nourriture de leurs larves. Quand ces insectes trouvent un de ces cadavres, ils se réunissent ordinairement au nombre de cinq ou de trois et se glissent dessous; pendant que les uns soulèvent une partie du corps, les autres creusent la terre sous cette partie; ils recommencent le même travail d'un autre côté, et ainsi de suite jusqu'à ce que la fosse soit assez profonde pour contenir le corps, ce qui ne dure pas plus de vingt-quatre heures; alors ils y déposent leurs œufs, et leurs larves trouvent ainsi leur nourriture. Il faut que ces insectes aient un odorat très-fin, puisque, peu de temps après qu'une taupe a été tuée, l'on ne tarde pas à voir voler à l'entour des Nécrophores, qu'on eût vainement cherchés dans ce lieu auparavant. Tout ceci est d'instinct, mais voici qui est d'intelligence: M. Clairville, auteur de l'*Entomologie helvétique*, se promenant dans la campagne, aperçut un *Nécrophore fossoyeur* occupé à creuser une fosse sous le corps d'une

souris morte, afin de l'enterrer; mais comme le terrain était trop dur, l'insecte chercha dans un autre endroit une place où le terrain fût plus meuble, et y creusa préalablement une cavité; revenant ensuite à la souris, il employa tous ses moyens pour la traîner vers cet endroit, et, après de nombreux efforts, la trouvant trop pesante pour ses forces, il s'envola, et revint bientôt avec quatre autres individus de son espèce, qui l'aidèrent à la transporter vers la fosse qu'il avait creusée et où ils l'enterrent.

α. Élytres entièrement noires en dessus.

NÉCROPHORE GERMANIQUE : *Necrophorus germanicus*. (Fab.)

Longueur : 10 à 17 lignes.

En entier d'un noir brillant, avec une tache triangulaire sur le front, et le bord extérieur des élytres d'un rouge ferrugineux. Antennes noires.

Assez rare. Dans les charognes. Lessy, vallée de Mance, etc. on assure que cinq individus de cette espèce peuvent enterrer un chat mort.

NÉCROPHORE INHUMEUR : *Necrophorus humator*. (Fab.)

Longueur : 7 à 10 lignes.

Constamment plus petit et plus étroit que le précédent, dont il diffère par la tache du front plus petite et presque carrée, le bord extérieur des élytres noir, ainsi que tout le corps, et les trois

derniers articles des antennes d'un rouge ferrugineux.

Assez commun dans les jardins , sur les bords de la Seille ; Plantières , Queuleu , Magny , etc. Enterre les plus grosses espèces de rats et les cadavres de jeunes chiens qui viennent échouer sur le rivage.

b. Élytres avec des bandes rouges, transversales, en dessus.

NÉCROPHORE FOSSOYEUR : *Necrophorus vespillo*.
(Fab.)

Necrophorus curvipes. (Mcg.)

Longueur : 6 à 8 lignes.

D'un noir brillant , avec une tache triangulaire , obtuse , sur le front , et le bord extérieur des élytres d'un jaune ferrugineux. Élytres ayant chacune deux bandes transversales , sinueuses , d'un rouge orangé : la première , large , sur le tiers de l'élytre ; la seconde , un peu plus étroite , à l'extrémité. Antennes noires , les trois derniers articles d'un rouge ferrugineux. Le devant du corselet , les bords postérieurs des segments de l'abdomen et le dessous du corps sont recouverts de poils jaunes. Jambes postérieures arquées et hanches épineuses.

Commun. Enterre les taupes , les souris , les campagnols ; se trouve aussi dans les cadavres de chats.

NÉCROPHORE CADAVERIN : *Necrophorus cadaverinus*. (Dej.)

Longueur : 6 à 8 lignes.

Entièrement semblable au *Nécrophore fossoyeur*, et n'en différant sensiblement que par les jambes postérieures non arquées et les hanches non épineuses.

Commun. Est-ce bien une espèce distincte?

NÉCROPHORE INTERROMPU : *Necrophorus interruptus*. (Steph.)*Necrophorus sepultor*. (Dej.)

Longueur : 7 à 9 lignes.

Diffère des précédents par le corselet beaucoup plus élargi antérieurement, et par la bande postérieure des élytres, qui se réduit à deux taches séparées l'une de l'autre par un court espace, et n'atteignant ni le bord extérieur, ni la suture, ni l'extrémité des élytres.

Commun. Cette espèce se distingue suffisamment du *Nécrophore fossoyeur* par la forme du corselet et la disposition des taches des élytres; en outre, elle est toujours un peu plus grande.

NÉCROPHORE DES MORTS : *Necrophorus mortuum*. (Fab.)Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir brillant, avec une tache triangulaire, allongée, sur le front, et le bord extérieur des élytres d'un jaune ferrugineux; celles-ci ayant chacune

deux bandes transversales d'un rouge orangé : la première, partant de l'angle huméral, dentelée sur ses bords et atteignant la suture ; la seconde, isolée, en croissant, placée un peu avant l'extrémité de l'élytre, sans la terminer. Antennes entièrement noires.

Cette espèce diffère des trois précédentes par la couleur noire de la massue des antennes, et par sa taille constamment plus petite. Elle est rare, et se trouve spécialement dans les bois et souvent dans les champignons. M. Frémy l'a rapportée du bois de Longeau, près d'Étain, et M. Lasaulce l'a trouvée près de Metz.

NÉCRODE : *Necrodes*. (Wilkin.)

Antennes plus longues que la tête, terminées en une massue alongée, de cinq articles ; le second de tous plus grand que le troisième. Dernier article des palpes assez court, cylindrique. Tête découverte. Corselet suborbiculaire, plus large dans son milieu. Écusson grand, triangulaire. Elytres planes, presque carrées, un peu élargies en arrière, et tronquées. Pattes grandes ; les quatre premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires dilatés dans les mâles. Corps ovale-oblong.

Insectes d'assez grande taille, vivant dans les cadavres.

NÉCRODE LITTORAL : *Necrodes littoralis*. (Dej.)

Silpha littoralis. (Linn.)

Longueur : 8 à 9 lignes.

Noir, avec les trois derniers articles des antennes

d'un rouge ferrugineux. Élytres plus courtes que l'abdomen, dilatées au-delà de leur milieu, coupées carrément à l'extrémité ; ayant chacune trois lignes élevées, et une petite gibbosité transversale entre les deux extérieures, sur les deux tiers des élytres. Cuisses postérieures renflées et jambes postérieures arquées dans les mâles.

Assez commun à terre, au bord des eaux. On le trouve au Saulcy.

NÉCRODE LIVIDE : *Necrodes lividus*. (Nob.)

Longueur : 5 à 6 lignes.

Plus court et proportionnellement plus large que le précédent. D'un brun rougeâtre assez brillant, avec les élytres plus pâles, de la longueur de l'abdomen, arrondies et tronquées obliquement à leur extrémité ; ayant chacune trois lignes élevées, et une gibbosité transversale entre les deux extérieures ; la ligne intermédiaire presque effacée ou ne se continuant pas au-delà de cette gibbosité. Cuisses postérieures non renflées et jambes postérieures non sensiblement arquées dans les mâles. Antennes d'un brun obscur, leurs trois derniers articles d'un rouge ferrugineux.

Cette espèce n'est pas rare au bord de la Moselle, où elle recherche les cadavres des animaux rejetés par les eaux.

BOUCLIER : *Silpha*. (Linn.)

Antennes grossissant insensiblement, ou se ter-

minant brusquement en une massue de quatre articles au plus. Palpes filiformes, inégaux ; leur dernier article subcylindrique. Tête inclinée, cachée sous le corselet ; ce dernier semi-circulaire, tronqué ou très-obtus antérieurement. Ecusson arrondi, pointu, subtriangulaire. Elytres plus ou moins convexes, se rétrécissant en arrière et arrondies ; fortement rebordées et creusées en gouttières extérieurement. Pattes courtes, fortes ; les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Corps ovale.

Insectes de taille moyenne, se distinguant très-bien de tous les précédents par la forme de leur corps qui rappelle celle d'un bouclier. La plupart se tiennent dans les charoüguës. Quelques autres grimpent sur les plantes, notamment sur les tiges de blé, où sont de petites hélices, pour en manger l'animal. D'autres se traînent sur des arbres élevés et dévorent les chenilles. Ils répandent par la bouche et par l'anus, lorsqu'on les saisit, une liqueur noire et fétide qui paraît servir à accélérer la décomposition des corps morts sur lesquels ils vivent.

1. *Massue des antennes brusque et distinctement perfoliée. Élytres échancrées à leur extrémité dans les femelles au moins. Corselet échancré antérieurement.* THANATOPHILUS. (Leach.)

BOUCLIER SINUÉ : *Silpha sinuata*. (Fab.)

Longueur : 4 lignes à 4 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir brunâtre en dessus, et revêtu d'un

duvet d'un gris jaunâtre, soyeux, sur la tête, l'écusson et le corselet; ce dernier présentant plusieurs petits tubercules ou élévations d'un noir lisse. Elytres assez alongées, très-finement pointillées, entières et coupées carrément à leur extrémité dans les mâles, largement échancrées et arrondies dans les femelles; ayant chacune trois côtes élevées et une gibbosité transversale entre les deux extérieures; celles-ci sinuées vers leur extrémité, et offrant à leur base une petite tache alongée, formée par des poils d'un gris jaunâtre. Dessous du corps d'un brun noirâtre, couvert de poils blanchâtres. Pattes noires, avec un anneau d'un gris jaunâtre à l'extrémité des cuisses, et les tarses rougeâtres. Palpes et base des antennes de cette dernière couleur.

Commun dans les charognes. On le trouve le plus souvent courant à terre, dans l'herbe.

2. *Antennes et corselet comme dans les précédents. Élytres entières dans les deux sexes.*

OICEPTOMA. (Leach.)

BOUCLIER THORACIQUE: *Silpha thoracica*. (Fab.)

Longueur: 5 lignes $\frac{1}{4}$ à 6 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un noir presque mat en dessus, avec le corselet d'un beau jaune ferrugineux, soyeux; offrant quelques élévations d'un noir lisse dans son milieu. Elytres alongées, rugueuses; arrondies à leur extrémité dans les mâles; un peu sinuées et prolongées

en une petite pointe obtuse dans les femelles ; ayant chacune trois côtes élevées , flexueuses ; l'extérieure plus courte , carénée , et se terminant près d'une gibbosité transversale , aux deux tiers de l'élytre. Dessous du corps , pattes et antennes d'un noir brillant , glabres.

Assez rare. Cette espèce habite plus particulièrement les bois et fait la guerre aux chenilles.

BOUCLIER A QUATRE POINTS : *Silpha quadripunctata.* (Fab.)

Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{3}{4}$.

Finement pointillé ; d'un jaune testacé assez brillant en dessus , avec la tête , une tache subquadrangulaire sur le disque du corselet , l'écusson et deux points sur chaque élytre , d'un noir brillant. Corselet glabre. Elytres un peu prolongées à leur extrémité , arrondies ; ayant chacune trois côtes élevées , raccourcies , peu distinctes , excepté l'extérieure qui est plus marquée et presque carénée. Les deux points noirs sont placés entre les deux côtes marginales , l'un à la base et l'autre un peu au-delà du milieu de l'élytre. Dessous du corps pubescent , d'un noir brillant , ainsi que les pattes et les antennes.

Rare. Cette belle espèce habite les bois , et se tient ordinairement sur les jeunes chênes , pour y vivre de chenilles ; cependant on la trouve aussi sur les charognes. Bois de Woippy , vallée de Montvaux.

BOUCLIER RUGUEUX : *Silpha rugosa*. (Fab.)Longueur : 4 lignes $\frac{1}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un noir presque mat en dessus, et revêtu d'un duvet grisâtre sur la tête, l'écusson et le corselet ; ce dernier entièrement couvert de petits tubercules ou élévations d'un noir lisse. Elytres peu alongées, larges, coupées presque carrément à leur extrémité ; ayant chacune trois côtes élevées, flexueuses ; les intervalles fortement rugueux ou couverts d'un grand nombre de gibbosités disposées transversalement, outre celle qui se trouve ordinairement entre les deux côtes extérieures, et qui est toujours plus développée. Dessous du corps d'un noir peu brillant, pubescent, avec l'extrémité du dernier segment abdominal revêtu de poils jaunâtres. Tarses et palpes rougeâtres. Antennes d'un brun obscur.

Assez commun. Se trouve principalement dans les lieux humides et sablonneux. Le Sauley.

3. *Massue des antennes formée graduellement et distinctement perfoliée. Corselet obtus ou tronqué antérieurement.* SILPHA. (Leach.)

BOUCLIER LISSE : *Silpha lvoigata*. (Fab.)Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$ à 6 lignes.

Très-pointillé et d'un noir luisant en dessus. Corselet fortement rétréci et non échancré antérieurement, subtriangulaire. Élytres sans côtes élevées, arrondies à l'extrémité. Dessous du corps et pattes

d'un noir brillant. Tarses et palpes brunâtres ; le dernier article de ceux-ci d'un rouge ferrugineux.

Commun. Fréquente les lieux humides et le bord des rivières , recherchant les cadavres rejetés par les eaux. Montigny, le Sauley, etc.

BOUCLIER OBSCUR : *Silpha obscura*. (Fab.)

Longueur : 6 lignes à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir presque mat en dessus , avec la tête, le corselet et l'écusson très-finement pointillés. Corselet tronqué antérieurement, une fois plus large que long , fortement rebordé. Élytres plus étroites que le corselet , arrondies à l'extrémité ; ayant chacune trois lignes élevées , peu saillantes ; l'intermédiaire ordinairement plus longue que les autres , et les intervalles profondément ponctués. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant. Palpes rougeâtres. Articles des tarses antérieurs et intermédiaires dilatés dans les mâles.

Très-commun. On le rencontre le plus souvent sur les chemins , où il recherche les immondices à défaut de cadavres.

BOUCLIER RÉTICULÉ : *Silpha reticulata*. (Fab.)

Longueur : 6 lignes à 6 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir opaque en dessus , avec la tête , le corselet et l'écusson très-finement pointillés. Corselet largement tronqué antérieurement , une fois plus large que long , très - légèrement rebordé. Élytres à peine plus étroites que le corselet , à

leur base, fortement arrondies à l'extrémité; ayant chacune trois côtes élevées et une gibbosité transversale entre les deux extérieures; la côte marginale est très-saillante, fortement carénée, et vient aboutir à cette gibbosité, qui est placée vers les deux tiers de l'élytre. Intervalles rugueux et ridés transversalement. Dessous du corps, pattes et palpes d'un noir brillant. Articles des tarses antérieurs et intermédiaires dilatés et munis d'une rainure longitudinale dans les mâles.

Plus rare que le précédent auquel il ressemble beaucoup; il s'en distingue par les rides ou rugosités transverses qui occupent les intervalles des côtes des élytres.

4. *Antennes grêles, non distinctement perfoliées à l'extrémité; leurs derniers articles subglobuleux. Corselet non échancré antérieurement.*
 PHOSPHUGA. (Leach.)

BOUCLIER ATRE : *Silpha atrata*. (Fab.)

Silpha punctata. (Herbst.)

Longueur : 5 lignes à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

En entier d'un noir luisant. Tête et corselet ponctués; ce dernier assez fortement rebordé, semi-circulaire. Elytres de la largeur du corselet, granuleuses; ayant chacune trois côtes élevées, raccourcies; l'intermédiaire plus longue que les autres, et l'extérieure plus courte, sans gibbosité

transversale à son extrémité. Dessous du corps pubescent. Antennes, palpes et tarses brunâtres.

Commun partout.

AGYRTE : *Agyrtes*. (Frœlich.)

Antennes composées d'articles assez serrés, les cinq derniers formant une massue perfoliée. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde et renflé. Corselet presque carré, un peu plus large que long et rétréci antérieurement, très-légèrement bombé. Ecusson triangulaire. Elytres ovales, bombées, non rebordées. Pattes assez fortes. Corps allongé, convexe.

Insectes de petite taille, vivant dans les lieux sablonneux.

▲AGYRTE MARRON : *Agyrtes castaneus*. (Gyllenh.)

Mycetophagus castaneus. (Fab.)

Mycetophagus spinipes. (Panz.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$.

D'un noir peu brillant, et finement ponctué en dessus, avec les élytres d'un brun marron, striées-ponctuées. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes, palpes et antennes de la couleur des élytres.

Très-rare aux environs de Metz.

§ II. *Massue des antennes de deux ou trois articles, toujours perfoliée et ordinairement courte. Mandibules bifides ou échancrées à l'extrémité.*

1. Tarses de quatre articles distincts. Elytres courtes et tronquées dans plusieurs.

COLOBIQUE : *Colobicus*. (Lat.)

Troisième article des antennes allongé et trois fois plus long que le suivant ; les deux derniers formant une massue orbiculaire, comprimée, presque solide. Palpes inégaux ; leur dernier article renflé, un peu plus gros que le précédent. Tête avancée, semi-circulaire, recouvrant les parties de la bouche. Corselet transversal, échancré antérieurement. Elytres recouvrant l'abdomen, arrondies à l'extrémité. Pattes peu allongées ; les trois premiers articles des tarses beaucoup plus courts que le dernier, entiers et garnis en dessous de poils serrés. Corps ovale, allongé, déprimé.

Insectes de petite taille, vivant sous l'écorce des arbres.

COLOBIQUE MARGINÉ : *Colobicus marginatus*. (Lat.)
Nitidula hirta. (Rossi.)

Longueur : 2 lignes.

Noirâtre, parsemé en dessus de petites taches écaillenses, grises et formées de poils de cette cou-

leur, avec le devant de la tête, les bords latéraux du corselet et des élytres d'un brun ferrugineux; celles-ci assez fortement striées-ponctuées. Tarses et antennes ferrugineux.

Très-rare. Se trouve principalement dans les bois humides.

NITIDULÉ : *Nitidula*. (Fab.)

Premier article des antennes ordinairement plus grand que le second; le troisième deux fois plus long au moins que le suivant; les trois derniers formant une massue brusque, suborbiculaire ou subovale, comprimée. Palpes filiformes; les labiaux très-légèrement renflés à l'extrémité. Tête enfoncée dans le corselet, déprimée. Corselet transversal, coupé carrément à sa base, fortement échancré à sa partie antérieure. Ecusson court, arrondi. Elytres larges, ovales, plus ou moins tronquées. Pattes courtes. Les jambes antérieures élargies à leur extrémité en forme de triangle. Les trois premiers articles des tarses, du moins dans les mâles, courts, larges et bilobés; le quatrième très-petit, peu ou point apparent. Corps plus ou moins convexe ou déprimé.

Insectes de petite taille, vivant sur les fleurs, dans les champignons, dans les plaies des arbres, ou sur les substances animales en décomposition. Ils ont quelque rapport de forme avec les Dermestes.

1. Corps ovale , déprimé. Deux appendices en forme d'oreillettes placés de chaque côté de la tête , au-dessus de la base des antennes. Elytres et corselet très-largement rebordés.
CEROPHORUS. (Lap.)

NITIDULE VARIÉE : *Nitidula varia*. (Fab.)

Nitidula variegata. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un jaune ferrugineux , avec un grand nombre de taches irrégulières d'un brun noirâtre sur la tête et le corselet. Elytres striées , ferrugineuses , avec le bord inférieur d'un jaune clair, ayant plusieurs lignes longitudinales noires , dont une un peu plus marquée à l'angle de la base , et une tache large , commune , placée transversalement sur la suture , vers les deux tiers des élytres. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un fauve pâle.

Assez rare. On la trouve dans les champs et les prés , sur les fleurs.

NITIDULE MARGINÉE : *Nitidula marginata*. (Fab.)

Nitidula biloba. (Herbst.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{3}$.

D'un jaune ferrugineux , avec le milieu du corselet et les élytres bruns ; ces dernières fortement striées-ponctuées, ayant chacune trois taches jaunes : la première à l'angle de la base ; la deuxième trans-

versale, sinueuse, près de la suture, un peu au-delà du milieu, et la troisième très-petite, manquant quelquefois, placée vers le milieu de l'élytre, entre les deux premières. Dessous du corps et pattes bruns.

Se trouve avec la précédente, mais plus rarement. Les larves de ces deux espèces vivent sous les écorces.

2. *Corps oblong ou ovoïde, déprimé. Point d'appendices en forme d'oreillettes au côté de la tête. Elytres et corselet n'offrant pas un rebord très-large.* NITIDULA. (Nob.)

NITIDULE QUADRIPUSTULÉE : *Nitidula quadripustulata*. (Sturm.)

Nitidula carnaria. (Illig.)

Nitidula guttalis. (Herbst.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Légèrement pubescente. D'un brun ferrugineux sur la tête et le corselet, avec le milieu de ce dernier et les élytres noirâtres ; celles-ci ayant leur bord inférieur d'un jaune testacé, et le bord extérieur et deux taches sur chacune ferrugineux. Ces taches, peu apparentes, sont placées, la première à l'angle huméral, la seconde vers les deux tiers de l'élytre. Dessous du corps et massue des antennes noirâtres. Pattes rougeâtres.

Rare. Sur les fleurs dans les prés, et quelquefois sur les cadavres d'animaux.

NITIDULE COLON : *Nitidula colon*. (Fab.)

Nitidula hæmorrhoidalis. (Payk.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

Noire, avec le devant de la tête et les bords latéraux du corselet d'un jaune testacé. Elytres parsemées de nombreuses taches jaunes, ayant leur bord inférieur et leur partie postérieure presque entièrement de cette couleur. Pattes rougeâtres.

Sur les fleurs dans les lieux élevés, et dans les plaies des arbres.

NITIDULE DISCOÏDE : *Nitidula discoïdes*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Noire, avec le devant de la tête et les bords latéraux du corselet rougeâtres. Elytres ayant une tache commune et discoïdale occupant toute leur moitié antérieure, et une autre tache plus petite vers leur extrémité, d'un jaune testacé. Dessous du corps d'un noir brunâtre. Pattes brunes. Antennes rougeâtres.

Se trouve dans les bois et sur les cadavres.

NITIDULE BIPUSTULÉE : *Nitidula bipustulata*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

D'un noir brunâtre en dessus et en dessous, avec les bords latéraux du corselet très-légèrement ferrugineux. Elytres ayant chacune une tache ar-

rondie , d'un jaune ferrugineux , placée vers le milieu. Pattes et antennes ferrugineuses.

Très-commune. Fréquente le lard et les charognes. Je l'ai trouvée plusieurs fois au jardin botanique de Metz , dans les serres où elle passait l'hiver.

NITIDULE OBSCURE : *Nitidula obscura*. (Fab.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

Légèrement pubescente et en entier d'un brun foncé , sans taches sur les élytres. Pattes et antennes , à l'exception de la massue , d'un jaune ferrugineux.

Dans les prés , sur les fleurs de la *Chrysanthème grande marguerite* , et quelquefois sur les excréments.

3. *Corps ovalaire , presque carré , convexe. Point d'oreillettes au côté de la tête. Corselet très-peu rebordé.* MELIGETHES. (Kirby.)

NITIDULE BRONZÉE : *Nitidula aenea*. (Fab.)

V. B. ——— *virescens*. (Fab.)

Longueur : 4 ligne.

Très-légèrement pubescente et vaguement ponctuée ; d'un bronzé obscur en dessus , noire en dessous. Pattes et antennes d'un brun noirâtre. La variété B a la tête et le corselet bronzés , les élytres d'un bleu verdâtre , les antennes noires , excepté les deux premiers articles qui sont d'un brun roussâtre , ainsi que les pattes.

Très-commune sur les fleurs , en été.

NITIDULE PÉDICULAIRE : *Nitidula pedicularia*.

(Fab.)

Nitidula solida. (Illig.)

Longueur : 1 ligne.

Pubescente, assez fortement ponctuée, et en entier d'un noir plus luisant en dessus qu'en dessous, avec les pattes d'un brun noirâtre.

Dans les prés et les bois.

NITIDULE RUFIPÈDE : *Nitidula rufipes*. (Gyllenb.)*Nitidula atrata*. (Oliv.)Longueur : 1 ligne $\frac{1}{3}$.

Légèrement pubescente et à peine ponctuée; d'un noir brillant, avec les antennes, à l'exception de la massue, les parties de la bouche et les pattes d'un roux ferrugineux.

Dans les bois, avec la précédente.

4. Corps ovale, convexe. Corselet non rebordé; les angles antérieurs arrondis; les postérieurs légèrement prolongés en arrière. Massue des antennes plus courte. STRONGYLUS. (Herbst.)

NITIDULE JAUNÂTRE : *Nitidula lutea*. (Fab.)*Strongylus luteus*. (Dej.)Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Pubescente; d'un testacé jaunâtre en dessus. Elytres lisses, arrondies à l'extrémité. Dessous du corps, palles et antennes ferrugineux.

Commune sur les fleurs.

NITIDULE FERRUGINEUSE : *Nitidula ferruginea*.

(Fab.)

Strongylus ferrugineus. (Dej.)*Strongylus æstivus*. (Herbst.)

Longueur : 2 lignes.

Pubescente ; d'un brun ferrugineux sur la tête et le corselet. Élytres entièrement ferrugineuses , arrondies , striées-ponctuées ; les intervalles couverts de poils longs disposés en lignes parallèles aux stries. Dessous du corps , pattes et antennes de la couleur des élytres.

Cette espèce habite les bois et se trouve dans les *Lycopodiums*.

NITIDULE STRIÉE : *Nitidula striata*. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes.

Paraît être une variété de la précédente , dont elle se distingue par une tache noirâtre sur le milieu du corselet , l'extrémité des élytres et le dessous du corps d'un brun noir.

On la trouve dans les mêmes localités.

NITIDULE PEU STRIÉE : *Nitidula strigata*. (Fab.)*Strongylus strigatus*. (Dej.)Longueur : 4 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un brun noirâtre , avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un brun rougeâtre ; celles-ci ayant chacune deux lignes rougeâtres et lobées : la première , tridentée en avant , placée à la base ; la seconde , arquée , vers le milieu et n'atteignant

pas la suture, près de laquelle se trouve une strie raccourcie en avant. Dessous du corps d'un brun rougeâtre. Pattes rougeâtres.

Rare. Dans les champignons, et principalement dans les *Lycoperdons*.

NITIDULE IMPÉRIALE : *Nitidula imperialis*. (Fab.)

Strongylus imperialis. (Dej.)

Nitidula uadata. (Oliv.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

D'un brun noirâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres ferrugineux ; celles-ci terminées en pointe, ayant une tache commune, discoïdale, grande, blanche et lobée, avec deux ou trois petites taches noires. Dessous du corps d'un brun foncé. Pattes testacées.

Très-rare dans nos environs. Habite les lycoperdons.

CERQUE : *Cercus*. (Lat.)

Antennes terminées par une massue obconique, alongée, formée par les trois derniers articles. Les deux premiers articles à peu près de la même grandeur, mais quelquefois beaucoup plus larges et dilatés dans les mâles ; le troisième de la longueur du suivant. Palpes maxillaires filiformes ; les labiaux renflés à leur extrémité. Tête rentrée, déprimée. Corselet transversal, entier, grand, plus ou moins rétréci postérieurement. Ecusson très-distinct. Elytres raccourcies, tron-

quées à l'extrémité. Pattes courtes ; les jambes antérieures au moins élargies à leur extrémité, en forme de triangle renversé. Corps ovale.

Insectes de très-petite taille, différant peu des Nitidules dont ils ont la plupart des caractères. Ils vivent tous sur les fleurs.

1. *Les deux premiers articles des antennes dilatés dans les mâles.* CATHERETES. (Herbst.)

CERQUE PÉDICULAIRE : *Cercus pedicularius*. (Lat.)

Dermestes pedicularius. (Fab.)

Catheretes pedicularius. (Illig.)

Longueur : 4 ligne.

Fortement et vaguement ponctué ; pubescent, d'un jaune ferrugineux, avec les yeux, et quelquefois l'écusson, la suture et le dessous du corps noirâtres. Corselet suborbiculaire, presque aussi large à sa base qu'antérieurement ; ses angles postérieurs nuls.

Dans les prés et les lieux humides.

2. *Antennes simples dans les deux sexes.*

CERCUS: (Anct.)

CERQUE BOUCHE FAUVE : *Cercus rufilabris*. (Lat.)

Cercus arundinis. (Kæffn.)

Longueur : $\frac{2}{5}$ de ligne.

Vaguement ponctué et revêtu d'une pubescence grisâtre ; d'un noir brillant, avec la bouche, les antennes, le bord postérieur des élytres et les

pattes d'un jaune testacé. Corselet subquadrangulaire, un peu rétréci antérieurement.

Dans les lieux humides, les marécages, sur les *Carex* et les roseaux.

CERQUE DE L'ORTIE : *Cercus urticæ*. (Lat.)

Dermestes urticæ. (Fab.)

Catheretes urticæ. (Illig.)

Cercus pubescens. (Schupp.)

Longueur : 4 ligne.

Légèrement ponctué et couvert d'une pubescence grisâtre; d'un noir plus ou moins verdâtre, brillant, avec la plus grande partie des antennes et les pattes d'un jaune roussâtre ou d'un brun roussâtre. Corselet suborbiculaire, presque aussi large à sa base qu'antérieurement, à peine rebordé latéralement.

Commun sur les plantes et principalement sur l'ortie.

CERQUE PULICAIRE : *Cercus pulicarius*. (Lat.)

Dermestes pulicarius. (Linn.)

Sphæridium pulicarium. (Fab.)

Catheretes gravidus. (Illig.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{4}$.

Légèrement ponctué et revêtu d'une pubescence cendrée ou fuligineuse. D'un noir peu brillant, avec les antennes, les pattes antérieures et intermédiaires roussâtres. Corselet non rebordé, plus large à sa base qu'antérieurement; les angles postérieurs aigus.

Se trouve assez communément sur les fleurs. Il vole jusque dans l'intérieur des maisons.

CERQUE ATRE : *Cercus atratus*. (Dej.)

Cercus pulicarius. (Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$.

Paraît être une variété de l'espèce précédente, dont il ne diffère que par sa couleur entièrement d'un noir foncé, avec les antennes noirâtres et les tarses rougeâtres.

On le trouve dans les mêmes localités.

BYTURE : *Byturus*. (Lat.)

Antennes terminées par une massue oblongue, comprimée, de trois articles. Les deux premiers articles presque égaux, mais le second plus grand que le troisième, et celui-ci à peu près de la longueur du suivant. Palpes filiformes; les labiaux très-légèrement renflés à l'extrémité. Tête rentrée. Ecusson arrondi. Corselet trapézoïde, élargi à sa base; ses angles postérieurs aigus. Elytres allongées, étroites, arrondies à l'extrémité, recouvrant entièrement l'abdomen. Jambes longues, grêles, presque linéaires. Corps ovale, arrondi en dessus.

Insectes de petite taille, ayant beaucoup de rapport avec les Nitidules, dont ils se distinguent par la forme de leurs jambes. Ils vivent sur les fleurs.

BYTURE TOMENTEUX : *Byturus tomentosus*. (Lat.)
Dermestes tomentosus. (Fab.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir brunâtre et revêtu d'un duvet jaune en dessus, plus pâle et plus court en dessous. Élytres, pattes, palpes et antennes d'un jaune brunâtre plus ou moins clair. Dernier segment de l'abdomen ferrugineux.

Commun sur les fleurs des renoneules, dans les haies et les bois, au printemps. Longeville, Lessy, etc.

BYTURE OLIVATRE : *Byturus olivaceus*. (Nob.)
Byturus tomentosus. V. B. (Lat.)
Dermestes fumatus ? (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 2 lignes.

Toujours plus petit que le précédent; noir et entièrement recouvert en dessus d'un duvet d'un gris olivâtre. Pattes, palpes et antennes d'un testacé ferrugineux. Les trois derniers segments abdominaux ferrugineux.

Cet insecte fréquente plus particulièrement les fleurs de la *Renoncule âcre*, et paraît plus rare que le précédent.

IPS : *Ips*. (Fab.)

Antennes terminées par une massue étroite, subovale et abrupte, de trois articles. Premier article des antennes plus grand que le second, et le troisième plus long que le suivant. Palpes courts, filiformes, presque égaux; le dernier ar-

ticle tronqué à son sommet. Tête grande. Corset transversal, carré. Ecusson arrondi. Elytres légèrement déprimées, alongées, parallèles, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen. Pattes assez fortes; les jambes antérieures au moins élargies à leur sommet, et les trois premiers articles des tarses, du moins dans les mâles, courts, larges, échancrés, bilobés. Corps ovale-oblong, déprimé ou assez convexe.

Insectes de petite taille, différant de tous les précédents par la forme de leurs mandibules, dont la gauche est tronquée et tridentée à son extrémité, et la droite élargie et fortement échancrée. On les trouve sous les écorces et dans les vieux bois.

IPS QUADRIGUTTÉ : *Ips quadriguttata*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Assez convexe. D'un noir brillant, avec trois taches blanches sur chaque élytre : la première, bilobée, placée à la base; les deux autres, très-rapprochées, situées un peu au-delà du milieu de l'élytre. Pattes brunes.

Très-rare. Sur les troncs de bouleau, dans les grands bois.

IPS QUADRIPUSTULÉ : *Ips quadripustulata*. (Fab.)

Longueur : 2 à 3 lignes.

Déprimé. D'un noir assez brillant, avec deux taches rouges sur chaque élytre : la première, sinuée et bilobée, placée à la base; la seconde,

ovale , située un peu au-delà du milieu de l'élytre.
Tarses bruns.

Très-rare. Dans les troncs d'arbres.

2. Tarses de cinq articles distincts et entiers.
Élytres recouvrant entièrement l'abdomen.

DACNÉ : *Dacne*. (Lat.)

Antennes terminées brusquement en une massue assez grande , orbiculaire ou ovoïde , comprimée , de trois articles serrés , celui du milieu au moins beaucoup plus large que long. Troisième article des antennes plus long que le précédent et le suivant. Palpes maxillaires filiformes ; les labiaux renflés à l'extrémité. Tête petite , rentrée. Corset transversal , presque carré , lobé postérieurement. Ecusson triangulaire , court , arrondi à sa partie postérieure. Elytres convexes. Pattes assez fortes ; les trois premiers articles des tarses courts et élargis , et le pénultième un peu plus court que le précédent. Corps elliptique , assez alongé , glabre.

Insectes de très-petite taille , vivant sous l'écorce des arbres ou dans les champignons.

DACNÉ SANGUINICOL : *Dacne sanguinicollis*. (Lat.)
Engis sanguinicollis. (Fab.)

Dermestes quadripustulatus. (Panz.)

Longueur : 1 ligne $\frac{2}{3}$.

D'un noir luisant et ponctué , avec le corselet , les pattes , les antennes , et deux taches sur chaque

élytre, d'un rouge sanguin ; la première à l'angle huméral, la seconde à l'extrémité de l'élytre.

Très-rare. Dans les bolets et sous les pierres.

DACNÉ HUMÉRAL : *Dacne humeralis*. (Lat.)

Engis humeralis. (Fab.)

Ips humeralis. (Herbst.)

Longueur : 1 ligne.

D'un noir luisant et très-ponctué, avec la tête, le corselet, une tache ponctiforme à l'angle huméral, les pattes et les antennes d'un rouge sanguin ou ferrugineux.

Rare. Sous l'écorce des vieux chênes et des hêtres dans les grands bois.

DACNÉ TÊTE ROUGE : *Dacne rufifrons*. (Lat.)

Engis rufifrons. (Fab.)

Longueur : 1 ligne.

D'un noir luisant et très-ponctué, avec la tête, une tache ponctiforme à l'angle huméral, les pattes et les antennes ferrugineux.

Rare. Diffère de l'espèce précédente par le corselet noir.

CRYPTOPHAGE : *Cryptophagus*. (Lat.)

Antennes moniliformes ; le premier article renflé, le second aussi grand ou plus grand que le précédent ; les trois derniers formant une massue alongée, étroite et espacée. Palpes filiformes, un peu plus gros à leur extrémité. Tête triangulaire, grande, avancée. Corselet plus ou moins carré. Ecus-

son large, court, arrondi. Elytres ovales, peu bombées. Pattes assez fortes. Tarses grêles; leurs trois premiers articles élargis, et le pénultième un peu plus court que le précédent. Corps ovalaire.

Insectes de petite taille, vivant sur le bois, sous les écorces, sur les fleurs, et volant quelquefois jusque dans l'intérieur des appartements.

1. *Massue des antennes formée brusquement.*

Articles des antennes inégaux en longueur.

CRYPTOPHAGUS. (Herbst.)

CRYPTOPHAGE DE LA MASSETTE : *Cryptophagus typhæ*. (Gyllenh.)

Ips caricis. (Oliv.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Noir et revêtu d'un léger duvet cendré, assez serré en dessus, plus lâche et moins abondant en dessous. Pattes et antennes rougeâtres. Bords latéraux du corselet très-finement crénelés, mais paraissant entiers à la vue simple.

Habite sur la *Massette à larges feuilles* (*Typha latifolia*, Linn.), dans les lieux aquatiques. Le Sauley, Borny, etc.

CRYPTOPHAGE DU CAREX : *Cryptophagus caricis*. (Lat.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

Toujours plus grand que le précédent auquel il ressemble beaucoup, et dont il n'est peut-être qu'une variété. D'un brun noirâtre en dessus et

en dessous , et recouvert d'un duvet court , assez abondant , d'un cendré olivâtre. Pattes et antennes rougeâtres.

Se trouve principalement sur les *Carex riparia* et *vulpina* , dans les prés humides , au bord des fossés et dans les marais. Basse-Montigny , Longeville.

CRYPTOPHAGE CELLERIER : *Cryptophagus cellaris*.

(Lat.)

Ips cellaris. (Oliv.)

Dermestes cellaris. (Fab.)

V. B. ——— *nigricans*.

Longueur : 1 ligne.

En entier d'un testacé ferrugineux ; vaguement ponctué et légèrement pubescent. Corselet très-finement denticulé sur ses bords latéraux , et distinctement unidenté de chaque côté. La variété B a les élytres noirâtres , avec l'angle huméral ferrugineux.

Commun. On le trouve ordinairement dans les maisons , derrière les vitres , sur lesquelles il se pose fréquemment.

CRYPTOPHAGE DU LYCOPERDON : *Cryptophagus*

lycoperdi. (Herbst.)

Longueur : 2 lignes.

Fortement ponctué et revêtu d'un duvet assez long , grisâtre. D'un brun ferrugineux en dessus ; rougeâtre en dessous. Pattes d'un jaune testacé pâle. Corselet entier sur ses bords latéraux , avec deux dents aiguës de chaque côté.

Habite sous les écorces et dans les lycoperdons.

CRYPTOPHAGE MÉSOMÉLAS : *Cryptophagus mesomelas*. (Herbst.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Plus convexe que les précédents, ponctué et pubescent. Tête, corselet et base des élytres noirs ; celles-ci d'un jaune testacé dans le reste de leur longueur. Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec le dernier segment abdominal plus pâle. Pattes d'un testacé brunâtre pâle. Corselet crénelé sur ses bords latéraux. Quelques individus ont l'extrémité des élytres brune.

Dans les bois et sous les écorces.

CRYPTOPHAGE NIGRIPENNE : *Cryptophagus nigripennis*. (Payk.)

Cryptophagus ruficollis. (Panz.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Convexe, glabre, finement ponctué sur le corselet ; ce dernier et la tête d'un jaune testacé brillant. Elytres d'un noir brillant, vaguement pointillées. Dessous du corps d'un brun rougeâtre. Pattes ferrugineuses.

Se trouve sous les écorces et dans le détritux des végétaux. Borny, Woippy.

CRYPTOPHAGE DU FUMIER : *Cryptophagus fimetarius*. (Dej.)

Cryptophagus ater. (Herbst.)

Dermestes fimetarius. (Fab.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Convexe, mais pubescent et assez fortement

ponctué sur la tête, le corselet et les élytres. Noir, avec l'extrémité de ces dernières, les pattes et les antennes d'un testacé rougeâtre. Corselet crénelé sur ses bords latéraux; ses angles postérieurs aigus et assez saillants.

Assez commun dans les matières végétales en décomposition et dans les fumiers.

CRYPTOPHAGE NAIN : *Cryptophagus pusillus*. (Payk.)

Longueur : $\frac{1}{4}$ de ligne.

La plus petite espèce de ce genre. Finement ponctué, pubescent; d'un jaune ferrugineux, avec les élytres et le dessous du corps, excepté les derniers segments abdominaux, d'un brun rougeâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux pâle. Corselet plus court et plus large que dans les précédents, très-finement crénelé sur les bords latéraux.

Se trouve dans le pain moisi, et sous les feuilles tombées, en automne.

CRYPTOPHAGE HÉRISSE : *Cryptophagus hirtus*.

(Gyllenh.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

Très-convexe, velu et en entier d'un jaune ferrugineux. Elytres striées-ponctuées, revêtues de longs poils grisâtres, dressés. Dessous du corps simplement pubescent. Pattes presque glabres. Corselet court, crénelé sur les bords, près desquels se trouve une petite ligne élevée.

Dans le terreau provenant de la décomposition des vieilles bouches. Paraît aussi dans les serres, en hiver.

2. *Antennes proportionnellement plus grosses ; la massue formée presque insensiblement, et les articles à peu près égaux. ANTHEROPHAGUS. (Knoch.)*

CRYPTOPHAGE NIGRICORNE: *Cryptophagus nigricornis.*

Mycetophagus nigricornis. (Fab.)

Cryptophagus silaceus. (Gyllenh.)

V. B. *Cryptophagus ferrugineus.* (Lat.)

Longueur : 2 lignes.

Très-finement ponctué ; en entier d'un brun clair, avec les antennes noires, et revêtu d'un duvet jaunâtre, très-léger. Une saillie en forme de dent ou de corne de chaque côté du dessous de la tête. La variété B, dont quelques auteurs ont fait une espèce distincte, n'en diffère que par les antennes rougeâtres.

Sur les fleurs dans les prés et les jardins, en été.

§ III. *Massue des antennes alongée, de cinq articles. Mandibules bidentées. Tarses de cinq articles distincts et entiers.*

SCAPHIDIE : *Scaphidium.* (Fab.)

Massue des antennes formée d'articles subglobuleux et légèrement comprimés ; les articles précédents alongés, subcylindriques. Palpes filiformes ; les labiaux très-courts ; les maxillaires peu saillants,

à dernier article subcylindrique, acuminé à son sommet. Tête avancée, étroite, inclinée. Corselet convexe, trapézoïde, élargi postérieurement, légèrement rebordé, plus étroit que les élytres. Écusson petit, arrondi ou nul. Elytres convexes, tronquées à l'extrémité, plus courtes que l'abdomen. Pattes longues, assez grêles. Corps épais, de forme naviculaire, glabre.

Insectes de petite taille, reconnaissables à la forme de leur corps qui est ovale, rétréci aux deux bouts, arqué ou convexe en dessus. Ils vivent à l'état de larves et d'insectes parfaits dans les champignons et sous les écorces.

1. *Écusson visible. Derniers articles des antennes subhémisphériques.* SCAPHIDIUM. (Auct.)

SCAPHIDIE QUADRIMACULÉE : *Scaphidium quadrimaculatum.* (Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Fortement ponctuée, noire, luisante. Elytres vaguement ponctuées, ayant chacune deux taches d'un rouge sanguin : la première, assez grande et anguleuse, placée vers la base ; la seconde, plus petite et bifide, vers l'extrémité.

Rare. Se trouve dans les champignons et les vieilles souches en décomposition (M. Lasaulce).

SCAPHIDIE IMMACULÉE : *Scaphidium immaculatum*.
(Fab.)

Longueur : 2 lignes $\frac{2}{5}$.

Ponctuée, semblable à l'espèce précédente, mais en entier d'un noir luisant, sans taches. Elytres fortement striées-ponctuées.

Dans les champignons, en automne, et sous les feuilles pourries, au printemps.

2. *Écusson non visible. Derniers articles des antennes subovales, le second de la massue plus petit que les autres.* SCAPHISOMA. (Steph.)

SCAPHIDIE AGARICINE : *Scaphidium agaricinum*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne.

Très-finement ponctuée ; noire, luisante, avec l'extrémité des élytres, les pattes et les antennes d'un brun roussâtre.

Habite les bois, dans le *Boletus versicolor*.

CHOLÈVE : *Choleva*. (Lat.)

Massue des antennes composée d'articles lenticulaires ou turbinés, plus ou moins perfoliés. Second article de la massue plus court que le précédent et le suivant ; le dernier semi-ovoïde et pointu. Palpes maxillaires très-saillants ; leur dernier article conique, subaciculaire ; les labiaux petits. Tête inclinée, presque de la largeur du corselet ; celui-ci à peine rebordé, de la largeur des élytres. Elytres convexes, tronquées, plus

courtes que l'abdomen. Pattes alongées, grêles. Corps ovalaire, convexe en dessus.

Insectes d'assez petite taille, se distinguant des précédents par la forme de leurs palpes maxillaires. Ils vivent dans les champignons et sous les écorces.

1. *Antennes subfiliformes, plus longues que le corselet; le huitième article différant peu en grandeur du précédent et du suivant.* PTOMAPHAGUS. (Illig.)

CHOLÈVE OBLONGUE : *Choleva oblonga*. (Lat.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Oblongue; d'un brun roussâtre, avec la tête, le disque du corselet et l'abdomen noirs. Corselet suborbiculaire, élargi dans son milieu, très-légèrement rétréci vers ses angles postérieurs, qui sont réfléchis. Elytres faiblement striées.

Sous les pierres et sous les écorces, dans les lieux secs en été, et souvent dans les ordures.

CHOLÈVE TESTACÉE : *Choleva testacea*. (Lat.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Ovale-oblongue; en entier d'un testacé pâle, plus foncé sur la tête. Corselet subquadrangulaire, s'élargissant sensiblement du sommet à la base. Elytres à peine striées.

Avec l'espèce précédente et dans le détritux des végétaux.

2. *Antennes en massue alongée, de la longueur du corselet au plus; le huitième article de moitié plus petit que le précédent et le suivant.*

CATOPS. (Fab.)

CHOLÈVE TRISTE : *Choleva tristis*. (Lat.)

Longueur : 2 lignes.

Ovale; d'un brun noirâtre, avec le devant de la tête, la base des antennes, les jambes et les tarses ferrugineux. Corselet trapézoïde, sensiblement plus large à la base, légèrement arrondi sur les côtés. Elytres obscurément striées.

Dans les champignons, et quelquefois sous les pierres.

CHOLÈVE CHIRYSOMÈLE : *Choleva chrysomeloïdes*.
(Lat.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Ovale; d'un noir de poix, avec la base des antennes, les jambes, les tarses et les cuisses des pattes antérieures et intermédiaires d'un brun obscur. Corselet comme dans l'espèce précédente. Elytres lisses.

Rare. Se trouve dans les grands bois.

CHOLÈVE VELOUTÉE : *Choleva villosa*. (Lat.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Ovale-allongée, presque carrée; noire et recouverte d'un duvet ferrugineux, avec la base des antennes et les pattes d'un brun noirâtre. Corselet subquadrangulaire, à peine plus large que long, légè-

rement rétréci vers sa partie antérieure, droit sur les côtés. Elytres lisses.

Assez commun dans les vieux bois en décomposition, et dans les agarics de consistance ligneuse.

TROISIÈME TRIBU.

DERMOPHAGES ou **CLAVICORNES** proprement dits.

Antennes plus longues que les palpes maxillaires, presque toujours droites, composées de six à onze articles. Mandibules courtes, le plus souvent épaisses et dentées. Prosternum souvent dilaté à sa partie antérieure. Pattes en tout ou en partie contractiles; insérées à distance à peu près égale les unes des autres. Elytres embrassant l'abdomen.

§ I.^{er} *Antennes terminées par une massue de trois ou quatre articles. Tarses saillants, ne s'appliquant pas contre les côtés de la poitrine quand l'animal se contracte. Jambes étroites et allongées.* Les **DERMESTINS**. (Lat.)

1. Antennes libres. Prosternum non dilaté en avant (excepté dans une espèce, le *Dermeste ondé*).

ASPIDIPHORE : *Aspidiphorus*. (Ziegl.)

Antennes de dix articles distincts; les trois derniers formant une massue très-allongée, cylindrique,

Palpes très-courts, renflés inférieurement et terminés en pointe. Tête grande, anguleuse. Corselet court. Elytres grandes, convexes, plus larges que le corselet. Pattes grêles. Tarses allongés ; les quatre premiers articles presque égaux. Corps sub-orbiculaire, convexe.

Insectes de très-petite taille, vivant dans les jardins et les vergers. Ils ressemblent aux Nitidules.

ASPIDIPHORE ORBICULAIRE : *Aspidiphorus orbiculatus*. (Dej.)

Nitidula orbiculata. (Gyll.)

Aspidiphorus viennensis. (Ziegl.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

Noir, finement ponctué et légèrement pubescent. Elytres striées-ponctuées. Dessous du corps d'un brun noir. Pattes rougeâtres.

Très-rare. Insecte de Suède et d'Autriche.

DERMESTE : *Dermestes*. (Linn.)

Antennes de onze articles, terminées brusquement en une massue perfoliée, grande, ovale, formée par les trois derniers articles. Palpes très-courts, subfiliformes. Tête petite, inclinée. Corselet trapézoïde, incliné et rétréci en avant. Ecusson petit, arrondi. Elytres convexes, légèrement rebordées. Pattes fortes ; les jambes comprimées ; les tarses épais, assez courts. Corps épais, ovale, convexe en dessus, fortement ponctué, pubescent.

Insectes de petite taille, fuyant la lumière, et marchant en glissant et comme par secousses. Lorsqu'on les touche, ils demeurent immobiles quelques instants, jusqu'à ce que le danger soit passé. Leurs larves sont velues, et se nourrissent pour la plupart de dépouilles ou de cadavres d'animaux. Plusieurs d'entre elles sont très-nuisibles aux collections entomologiques.

1. *Antennes semblables dans les deux sexes; le dernier article plus court que le précédent, ou tout au plus de sa longueur.* DERMESTES. (Lat.)

DERMESTE DU LARD : *Dermestes lardarius*. (Fab.)

Longueur : 3 lignes $\frac{1}{2}$.

Noir, avec le devant de la tête et la poitrine couverts de poils gris; plusieurs petites taches de poils cendrés sur le disque du corselet, et une large bande transversale formée par des poils de même couleur à la base des élytres. Cette bande, qui occupe à peu près le tiers de l'élytre, présente sur son milieu trois points noirs. Pattes d'un brun noirâtre. Antennes d'un brun ferrugineux.

La larve de cette espèce est alongée, diminuant insensiblement de grosseur de devant en arrière, d'un brun marron en dessus, blanche en dessous, garnie de longs poils, avec deux espèces de cornes écailleuses sur le dernier segment. Elle attaque le lard; coupe et réduit en pièces les insectes des collections où elle pénètre, et les entoure de ses excréments qu'elle jette en forme de longs filaments.

L'insecte parfait est très-commun dans les maisons.

DERMESTE RENARD : *Dermestes vulpinus*. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Noir, plus velu que le précédent. Devant de la tête couvert de poils roux, avec deux petits points blancs sur le milieu. Corselet revêtu de poils d'un gris cendré, plus rares sur le disque. Ecusson d'un gris roussâtre. Elytres couvertes de petits poils cendrés, rares, semblables à ceux du disque du corselet. Dessous du corps garni de poils blancs, serrés; un point noir de chaque côté de la poitrine et des segments abdominaux. Pattes noires, avec un anneau de poils blancs à la base des cuisses. Base des antennes d'un brun rougeâtre.

Assez rare. Vit dans les cadavres.

DERMESTE MURIN : *Dermestes murinus*. (Fab.)

Dermestes catta. (Herbst.)

Longueur : 5 lignes.

Noir. Devant de la tête, corselet, écusson et bord antérieur des élytres revêtus de poils d'un gris jaunâtre, et disposés par petites houppes. Elytres couvertes de points d'un gris cendré formés par des petits poils de cette couleur, paraissant comme marbrées. Dessous du corps, pattes et antennes comme chez le précédent.

Commun dans les cadavres et les cabinets d'histoire naturelle. Attaque les provisions de bouche.

DERMESTE MARQUETÉ : *Dermestes tessellatus*. (Fab.)

Dermestes nebulosus. (Sturm.)

Dermestes murinus. (Oliv.)

V. B. ——— *affinis*. (Gyllenh.)

Longueur : 3 lignes.

Noir comme les précédents. Devant de la tête et écusson couverts de poils d'un gris cendré rougeâtre. Corselet et élytres revêtus de poils de même couleur, disséminés et formant une sorte de marqueterie. Dessous du corps d'un blanc gris, avec un point noir sur les côtés de la poitrine et des segments abdominaux. Pattes noires, garnies de poils d'un gris cendré. Antennes d'un brun rougeâtre. Dans la variété B, les poils du dessus du corps ne forment point de marqueterie, et les cuisses ont à leur base une petite touffe de poils blancs.

Assez rare. Dans les matières animales en décomposition.

DERMESTE ATRE : *Dermestes ater*. (Oliv.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

En entier d'un noir luisant, sans taches ; une petite touffe de poils roussâtres au côté inférieur des deux avant-derniers segments abdominaux. Antennes brunes.

Rare. Communiqué par M. Lasaulce.

2. *Massue des antennes beaucoup plus allongée dans les mâles que dans les femelles ; le dernier article en forme de triangle allongé ou lancéolé. ATTAGENUS. (Lat.)*

DERMESTE ONDÉ : *Dermestes undatus. (Fab.)*

Attagenus undatus. (Dej.)

Longueur : 2 lignes.

D'un noir assez brillant. Tête et corselet veloutés ; ce dernier avec une tache blanche formée de petits poils serrés aux angles postérieurs, et une autre très-petite au milieu du bord postérieur. Elytres ayant chacune deux bandes blanches, linéaires, onnées et transversales, l'une au tiers, l'autre vers les trois quarts de l'élytre, et formées de poils comme celles du corselet. Tarses obscurs. Antennes noires. Prosternum dilaté en avant, s'avancant sur la bouche.

La larve et l'insecte parfait vivent sous l'écorce de l'orme, où ils se nourrissent d'autres insectes. L'insecte parfait se rencontre pendant toute l'année ; il paraît rarement dans les maisons.

DERMESTE PELLETIER : *Dermestes pellio. (Fab.)*

Attagenus pellio. (Dej.)

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un brun noir assez brillant. Corselet avec deux petites taches blanches près des angles postérieurs, et une autre au milieu du bord postérieur.

rieur. Elytres ayant chacune une tache ponctiforme, blanche, placée sur le milieu, près de la suture, et formées, ainsi que celles du corselet, de petits poils serrés. Tarses et milieu des antennes d'un brun testacé obscur. Prosternum non dilaté en avant.

Cette espèce attaque les pelleteries et les collections d'animaux. Sa larve est fort allongée, d'un brun roussâtre, luisante, garnie de poils roux, ceux de l'extrémité postérieure formant une queue. L'insecte parfait est très-commun dans les maisons, et sur les fleurs, au printemps.

2. Antennes, ou au moins leur massue, se logeant dans des cavités thoraciques. Prosternum toujours dilaté en avant.

MÉGATOME : *Megatoma*. (Lat.)

Antennes de onze articles; le premier assez grand; les suivants globuleux; les trois derniers formant une massue perfoliée, ovale, grande, dentée en scie au côté interne, surtout dans les mâles. Palpes très-courts; le dernier article des maxillaires plus grand et ovoïde. Tête petite, inclinée. Corselet trapézoïde, incliné et rétréci en avant. Ecnisson petit, subtriangulaire. Elytres subconvexes. Pattes grêles; jambes allongées, subcylindriques; tarses presque de la longueur des jambes. Corps ovoïde, court, peu convexe.

Ce genre ne renferme qu'une espèce de petite taille.

MÉGATOME SERRICORNE : *Megatoma serra*. (Lat.)

Dermestes serra. (Fab.)

Anthrenus viennensis. (Herbst.)

Longueur : 2 lignes.

Ponctué , légèrement pubescent ; d'un brun noir , luisant , avec les antennes et les pattes d'un brun jaunâtre pâle.

Se trouve ordinairement sous l'écorce de l'*Orme champêtre* ; dans les plaies des arbres , et dans les endroits où la sève trop forte produit un suintement humide.

TROGODERME : *Trogoderma*. (Lat.)

Antennes de onze articles ; les deux premiers noduliformes , les suivants petits ; les quatre derniers formant une massue serrée , ovale-oblongue. Palpes filiformes. Tête petite. Corsclet court , convexe , rétréci en avant. Ecusson petit , triangulaire. Elytres ovales , peu convexes. Pattes grêles ; tarses alongés. Corps ovale-oblong.

Insectes de petite taille , vivant sur les fleurs. Ils se distinguent des Anthrènes et des Mégatomes par la massue des antennes formée de quatre articles.

TROGODERME ALLONGÉ : *Trogoderma elongatum*.

(Dej.)

Anthrenus elongatus. (Fab.)

Anthrenus ruficornis. (Lat.)

Longueur : 2 lignes.

Noir , avec la partie antérieure et les bords la-

téraux du corselet garnis de poils gris. Elytres ayant chacune trois bandes ondulées, peu marquées, formées de poils gris mélangés de rousâtre. Jambes, tarses et antennes d'un roux ferrugineux.

Assez rare. Dans les prés, sur les plantes en fleur.

ANTHRENE : *Anthrenus*. (Geoff.)

Antennes très-courtes, de onze articles; les trois derniers formant une massue solide, très-serrée, obconique. Palpes filiformes, courts; leur dernier article allongé, cylindrique, tronqué à son sommet; les maxillaires plus longs que les labiaux. Tête petite, verticale, rentrée. Corselet transversal, lobé postérieurement. Ecusson très-petit, arrondi. Elytres légèrement convexes, ovoïdes. Pattes courtes, comprimées; jambes étroites, linéaires; articles des tarses subconiques, le dernier un peu plus grand que les autres. Corps ovoïde, court, ponctué, recouvert en tout ou en partie de petites écailles triangulaires, diversement colorées et caduques.

Insectes de très-petite taille, vivant, à l'état parfait, sur les fleurs, où ils sucent la liqueur miellée qui y est renfermée. Leurs larves sont ovales, garnies de poils érectiles, disposés en aigrettes sur les côtés de l'abdomen; ceux de l'extrémité postérieure se prolongeant en arrière, sous l'apparence d'une queue. Ces larves rongent les ma-

tières animales desséchées, les animaux empaillés, et se trouvent beaucoup trop souvent dans les maisons et dans les collections entomologiques, où elles exercent les plus grands ravages.

ANTHRÈNE DE LA SCROFULAIRE : *Anthrenus scrophularice*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Noir, avec un point sur le front, les bords latéraux du corselet et trois bandes transversales sur les élytres d'un blanc grisâtre; le bord postérieur du corselet, l'écusson, la suture, le bord extérieur des élytres et quelques petites taches linéaires partant de la suture pour rejoindre les bandes, d'un rouge ferrugineux foncé. Dessous du corps d'un gris sale; un point noir latéral sur chaque segment abdominal, et un autre de même couleur au milieu du segment anal. Jambes et tarses rougeâtres. Antennes noires.

Assez rare. Se trouve particulièrement sur la *Scrofulaire*, en été (M. Lasaulce).

ANTHRÈNE BRODÉ : *Anthrenus pimpinellæ*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{3}$.

Noir, avec la tête et le corselet mélangés de taches blanches et ferrugineuses. Elytres ayant une large bande sinuense, blanche, fortement échan-crée au-dessous de l'écusson, et deux points de même couleur vers les trois quarts de leur lon-

gueur, près de la suture; le bord postérieur de celle-ci et la base des élytres d'un rouge ferrugineux mêlé de quelques taches blanches très-petites. Dessous du corps d'un blanc grisâtre; un point blanc latéral sur chaque segment abdominal, et un autre au milieu du segment anal. Pattes rougeâtres; les cuisses tachées de blanc. Antennes d'un brun ferrugineux.

Vit sur les ombellifères du genre *Boucage* (*Pimpinella podagraria* et *saxifraga*), le long des haies, des routes, et sur les coteaux secs.

ANTHRÈNE FASCIÉ : *Anthrenus verbasci*. (Lat.)
Anthrenus muscorum ? (Fab.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{3}$.

Noir, mais entièrement recouvert en dessus d'écaillés d'un jaune roussâtre, avec les bords latéraux, une partie des bords antérieurs et postérieurs, et un point sur le milieu postérieur du corselet, d'un blanc grisâtre. Elytres ayant trois bandes transversales d'un blanc grisâtre : la première interrompue et formant trois taches; la seconde flexueuse; la troisième raccourcie en croissant. Dessous du corps d'un gris cendré; un point d'un roux très-pâle sur les côtés, et un autre au milieu de chaque segment abdominal. Pattes et antennes noires.

Sur les fleurs des ombellifères et de la *Molène bouillon-blanc* (*Verbascum thapsus*). Se trouve fréquemment dans les

appartements, sur les vitres, et dans les cabinets d'histoire naturelle.

ANTHRÈNE VARIÉ : *Anthrenus varius*. (Fab.)

Anthrenus fuscus. (Lat.)

Anthrenus muscorum. (Payk.)

Longueur : 4 ligne.

Noir, parsemé en dessus de quelques écailles roussâtres, avec les angles postérieurs du corselet d'un blanc grisâtre. Élytres ayant trois bandes transversales d'un roux grisâtre : la première oblique, la seconde légèrement sinueuse, la troisième raccourcie. Dessous du corps d'un blanc grisâtre, sans taches. Pattes et antennes rougeâtres.

Plus rare que le précédent dont il a les mœurs.

§ II. *Antennes terminées par une massue de trois ou cinq articles, se logeant dans des cavités thoraciques. Tarses rétractiles, s'appliquant contre les côtés de la poitrine quand l'animal se contracte. Jambes larges, comprimées.* Les BYRRHIENS. (Lat.)

1. Menton presque entièrement enclavé par le prosternum ; l'extrémité antérieure de celui-ci dilatée.

THROSQUE : *Throscus*. (Lat.)

Antennes de onze articles ; le premier subcylindrique, plus grand que le second ; celui-ci glo-

buleux ; les suivants très-petits , granuliformes ; les trois derniers grands , dilatés au côté interne , et formant une massue ovale , dentée en scie. Palpes courts , en massue ; leur dernier article subsécurreforme. Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet ; celui-ci subtrapéziforme , élargi et sinué à sa base ; ses angles postérieurs prolongés , aigus. Ecusson transversal , petit. Elytres alongées , étroites. Pattes courtes. Tarses grêles ; leur pénultième article bifide. Corps elliptique , déprimé , étroit.

Insectes placés par quelques auteurs dans le groupe des *Élatérides* , dont ils diffèrent par la forme de leurs antennes. Leurs larves vivent dans le bois du chêne.

THROSQUE DERMESTOÏDE : *Throscus dermestoides*.
(Lat.)

Elater dermestoides. (Linn.)

Elater clavicornis. (Oliv.)

Dermestes adstrietor. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

En entier d'un brun noirâtre , plus clair en dessous , et recouvert d'une pubescence d'un gris jaunâtre. Elytres faiblement striées-ponctuées.

Assez rare. Dans les bois , sous les feuilles pourries.

BYRRHE : *Byrrhus*. (Fab.)

Antennes de onze articles ; le premier fort , cylindrique ; le second plus court , globuleux ;

le troisième un peu plus long ; les cinq derniers formant une massue alongée , perfoliée ; le dernier large , conique. Palpes assez courts ; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux ; le dernier article de ceux-ci plus gros , ovale et tronqué. Tête petite , penchée , enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet ; ce dernier court , rétréci en avant ; ses angles postérieurs assez aigus. Ecusson petit , arrondi. Elytres très-bombées. Pattes courtes , fortes , comprimées ; tarses courts. Corps ovoïde , subglobuleux , ponctué.

Insectes de taille moyenne ou petits , vivant dans les lieux sablonneux , à terre ou sur les fleurs. Ils contrefont le mort lorsqu'on les touche.

1. *Dernier article des palpes maxillaires ovale et tronqué.* BYRRHUS. (Auct.)

BYRRHIE PILULE : *Byrrhus pilula*. (Fab.)

V. B. ——— ater.

Longueur : 4 lignes.

D'un bronzé noirâtre , et revêtu d'un duvet jaunâtre , soyeux , luisant , en dessus. Ecusson noir. Elytres finement striées , ayant chacune trois bandes longitudinales interrompues , formées par des taches d'un brun noirâtre velouté. Dessous du corps d'un noir assez brillant. La variété B est entièrement noire , sans taches ni duvet.

Très-commun dans le sable , sur les routes , dans les excréments des bestiaux , etc. Le Saulcy.

BYRRHE DORSAL : *Byrrhus dorsalis*. (Fab.)

Byrrhus fasciatus. (Lat.)

Longueur : 5 lignes.

Toujours plus petit que le précédent, auquel il ressemble beaucoup. D'un brun fuligineux ou noirâtre, et revêtu d'un duvet d'un gris jaunâtre, peu serré, en dessus. Ecusson noir. Elytres finement striées, ayant chacune cinq bandes longitudinales interrompues, formées par des taches noires, veloutées, et une large tache transversale, commune, arquée, d'un brun ferrugineux, sur la suture. Dessous du corps d'un brun rougeâtre.

Dans les chemins secs et sablonneux. Paraît être une variété du *Byrrhus pilula*, avec lequel on le trouve ordinairement.

BYRRHE VARIÉ : *Byrrhus varius*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

D'un bronzé noirâtre et revêtu d'une pubescence d'un brun ferrugineux, en dessus. Ecusson noir. Elytres vertes ou d'un bronzé obscur, striées, ayant chacune quatre ou cinq bandes longitudinales d'un vert brillant, souvent interrompues par des taches d'un noir velouté. Dessous du corps noir.

Plus rare. Sur les fleurs, à Lessy (M. Lasaulee); et dans le sable, au Sauley.

BYRRHE BRONZÉ : *Byrrhus æneus*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Bronzé et revêtu d'une pubescence grisâtre en

dessus. Ecusson blanc. Elytres très-faiblement striées, vaguement ponctuées, sans taches. Dessous du corps noir.

Rare. Jardin de l'école normale, à Metz (M. Lasaulce).

2. *Dernier article des palpes maxillaires conique, non tronqué.* SIMPLICARIA. (Curtis.)

BYRRHE SEMISTRIÉ : *Byrrhus semistriatus*. (Fab.)

Longueur : 4 ligne.

D'un noir luisant, et revêtu d'une pubescence grise, peu serrée, en dessus et en dessous. Elytres avec des stries faibles et seulement visibles à la base, lisses dans le reste de leur étendue, sans taches. Pattes et antennes d'un brun clair, ferrugineux.

Paraît rare. Communiqué par M. Fremy.

2. Menton très-grand, avancé, entièrement découvert.

NOSODENDRE : *Nosodendron*. (Lat.)

Antennes de onze articles; les deux premiers courts, subcylindriques; le troisième allongé; les suivants courts, submoniliformes; les trois derniers formant brusquement une massue courte, subovale, comprimée, perforée. Palpes très-courts, presque égaux; les maxillaires filiformes, leur dernier article en ovale allongé; les labiaux cylindriques, leur dernier article acuminé. Tête avancée, triangulaire, arrondie antérieurement. Corselet linéaire,

transversal , bombé. Ecusson triangulaire. Elytres très-convexes. Pattes courtes , fortes , comprimées. Tarses courts , filiformes ; leur dernier article allongé. Corps ovoïde , presque globuleux.

Insectes de petite taille , vivant dans les plaies des arbres.

NOSODENDRE FASCICULÉ : *Nosodendron fasciculare*.

(Lat.)

Byrrhus fascicularis. (Oliv.)

Sphaeridium fasciculare. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

D'un noir assez brillant et presque lisse sur la tête et le corselet. Elytres vaguement mais fortement pointillées , ayant chacune cinq rangées longitudinales de poils très-courts , disposés en faisceaux , d'un brun fuligineux. Antennes et tarses bruns.

Dans les ulcères des ormes , des aulnes et des marronniers, au printemps. Se trouve aussi sur les fleurs , en été.

§ III. *Antennes terminées par une massue de six articles. Pattes imparfaitement contractiles , les tarses se repliant sur les jambes ; celles-ci aplaties , assez larges , épineuses ext. reurement.* L. ACANTHOPODES. (Lat.)

HÉTÉROCÈRE : *Heterocerus*. (Bosc.)

Antennes courtes , arquées , de onze articles ; le premier grand , allongé , renflé ; le deuxième

court ; les suivants petits ; les six derniers formant une massue subcylindrique , un peu dentée en scie. Palpes filiformes , courts ; le dernier article des maxillaires un peu plus long que les autres , ovulaire. Tête avancée , inclinée , rétrécie et arrondie antérieurement. Corselet court , transversal. Ecusson arrondi. Élytres légèrement bombées , subparallèles. Pattes fortes. Tarses courts , de quatre articles distincts , filiformes ; le premier article extrêmement petit et oblique. Corps ovale , déprimé.

Insectes de très-petite taille , vivant dans le sable ou dans la boue , près des ruisseaux ou des mares. La forme de leurs jambes leur permet de fouiller la terre et de s'y cacher. On les en fait sortir en marchant sur le sol.

HIÉTÉROCÈRE MARGINÉ : *Heterocerus marginatus*.
(Bosc.)

V. B. ————— *levigatus*. (Fab.)

Longueur : 4 ligne $\frac{2}{3}$.

D'un brun noirâtre , très-soyeux et finement ponctué , avec de petites taches jaunes ou rous-sâtres , dont le nombre et la forme varient , disparaissant même quelquefois sur les élytres ; celles-ci très-légèrement striées. Ordinairement les bords latéraux et postérieurs du corselet , les bords et les taches des élytres , les côtés de l'abdomen et les pieds sont d'un jaune ferrugineux pâle. Dans

la variété B, les taches des élytres sont entièrement effacées, et le dessous du corps est d'un jaune pâle.

Commun, mais difficile à trouver. Le Sauley, Woippy, Moulins-lès-Metz, au bord des vieilles eaux. Il fait de petites élévations de terre à la manière des taupes.

§IV. *Antennes subfiliformes, ou formant, à partir du troisième article, une massue subcylindrique. Pieds imparfaitement contractiles. Jambes étroites, simples. Tarses longs, avec deux forts crochets au bout.* Les MACRODACTYLES. (Lat.)

1. Antennes de onze ou dix articles.

POTAMOPHILE : *Potamophilus*. (Germ.)

Antennes un peu plus longues que la tête, libres, de onze articles ; le deuxième court, globuleux ; les suivants courts, transversaux, un peu en scie, et formant une massue subcylindrique, obtuse à son extrémité. Palpes saillants ; leur dernier article renflé, tronqué, presque oblique. Tête inclinée légèrement, rétrécie antérieurement. Corselet transversal, rétréci antérieurement. Ecusson petit, triangulaire. Élytres alongées, parallèles, peu bombées. Pattes alongées ; dernier article des tarses très-long. Corps ovalaire.

Insectes vivant au bord des eaux. Ils se distinguent des genres suivants par leur bouche entièrement nue, le prosternum ne s'avancant point sur elle.

POTAMOPHILE ACUMINÉ : *Potamophilus acuminatus*.
(Dej.)

Parnus acuminatus. (Fab.)

Longueur : 5 lignes $\frac{3}{4}$.

Ponctué , pubescent , brun , avec la base des antennes et des palpes , les jambes et les tarses d'un testacé jaunâtre. Elytres acuminées , striées-ponctuées. Dessous du corps revêtu d'un duvet soyeux , blanchâtre , à reflets argentés.

Rare. Bords de la Moselle , au-dessous de Montigny.

PARNE : *Parnus*. (Fab.)

Antennes plus courtes que la tête , se logeant dans une cavité située sous les yeux , de dix articles distincts ; le deuxième très-grand , dilaté en manière d'oreillette ; les suivants formant une massue fusiforme , légèrement dentée en scie. Palpes presque égaux , non saillants ; leur dernier article un peu renflé , ovalaire. Tête grande , arrondie antérieurement. Corselet presque carré. Ecusson triangulaire , petit. Elytres alongées , convexes. Pattes assez grandes ; tarses filiformes. Corps ob long.

Insectes vivant au bord des eaux. Ils se distinguent par leurs antennes recouvertes en grande partie par le second article en forme de palette subtriangulaire et faisant saillie.

PARNE A OREILLETES: *Parnus prolifericornis*. (Fab.)

Dryops auriculatus. (Oliv.)

V. B. — *nigricans*.

Dryops auriculatus. (Lat.)

Parnus auriculatus. (Illig.)

Longueur : 2 lignes.

D'un brun olivâtre, pubescent et légèrement ponctué. Elytres vaguement ponctuées. Massue des antennes et cuisses roussâtres. La variété B est plus noire, avec les points des élytres presque disposés en séries, et les pattes entièrement noirâtres.

Sur les plantes aquatiques, au premier printemps.

ELMIS : *Elmis*. (Lat.)

Antennes subfiliformes, de la longueur de la tête et du corselet, de onze articles assez courts, subcylindriques; le dernier un peu plus grand, subovale, acuminé. Palpes très-courts, subfiliformes; le dernier article plus grand, ovale, allongé; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux. Tête arrondie, rentrée. Corselet carré, rebordé. Ecusson arrondi, petit. Elytres convexes, légèrement acuminées. Pattes allongées; les cuisses un peu renflées; dernier article des tarses plus grand que les précédents. Corps oblong, convexe.

Insectes de très-petite taille, vivant dans l'eau, sous les pierres, auxquelles ils se tiennent fortement attachés.

ELMIS DE MAUGÉ : *Elmis Maugetii*. (Lat.)Longueur : 1 ligne à 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Noir. Une ligne longitudinale élevée de chaque côté du corslet. Elytres ayant chacune trois lignes élevées et deux lignes de points enfoncés dans les intervalles. Dessous du corps et base des cuisses d'un gris cendré. Antennes et tarses d'un brun ferrugineux.

Rare. Ruisseau de la vallée de Montvaux, sous les pierres et sous les feuilles tombées, au fond de l'eau.

ELMIS DE VOLCKMAR : *Elmis Volckmari*. (Lat.)Longueur : 1 ligne $\frac{1}{3}$.

D'un noir verdâtre. Une ligne élevée de chaque côté du corselet, se rapprochant l'une de l'autre vers la tête. Elytres ayant chacune sept à huit stries ponctuées. Dessous du corps et pattes d'un gris cendré. Tarses roussâtres. Antennes d'un brun obscur, plus pâles à la base.

Dans les ruisseaux de nos environs, sur les plantes immergées et dans les cavités des pierres.

ELMIS DE DARGELAS : *Elmis Dargelasii*. (Lat.)Longueur : $\frac{2}{3}$ de ligne.

D'un noir verdâtre, avec les bords latéraux du corselet plus foncés; ce dernier ayant de chaque côté une ligne peu élevée. Elytres ayant chacune trois lignes de points enfoncés et deux lignes élevées, légèrement crénelées, près du bord extérieur

qui est denticulé. Dessous du corps noir. Pattes et antennes entièrement roussâtres.

Dans les eaux stagnantes, sur les feuilles du *Nénuphar* (*Nymphaea lutea*).

ELMIS TUBERCULÉ : *Elmis tuberculatus*. (Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne.

D'un brun verdâtre, légèrement métallique, avec une ligne latérale élevée, longitudinale, s'étendant depuis la base jusqu'à l'extrémité du corselet; les bords latéraux de ce dernier, des élytres et la suture noirâtres. Elytres ayant seulement deux lignes élevées, et deux petits tubercules arrondis près de la suture, à leur base. Dessous du corps noir. Pattes et antennes roussâtres.

Dans les cavités des pierres, au fond des ruisseaux.

2. Antennes de neuf ou six articles.

MACRONYQUE : *Macronychus*. (Müll.)

Antennes subfiliformes, beaucoup plus courtes que la tête, de six articles distincts; le dernier plus gros, formant une massue ovale. Palpes courts; le dernier article des maxillaires plus gros et ovale; les labiaux beaucoup plus courts, à dernier article subsécouriforme. Tête arrondie, plane, rétractile. Corselet subcylindrique, rebordé. Ecusson petit. Elytres oblongues, convexes. Pattes allongées; les cuisses cylindriques.

Tarses de cinq articles ; le dernier aussi long que les autres pris ensemble. Corps oblong , convexe.

Insectes de petite taille , ayant les mœurs et l'aspect des *Elmis* dont ils se distinguent par la forme de leurs antennes. Le dernier article de celles-ci paraît être composé de trois segments intimement soudés entre eux.

MACRONYQUE QUADRITUBERCULÉ : *Macronychus quadrituberculatus*. (Müll.)

Parnus obscurus. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{3}$.

D'un noir légèrement bronzé , avec les bords latéraux du corselet et des élytres dorés. Corselet ayant , de chaque côté , une ligne longitudinale élevée , et , près de sa base , de petites éminences disposées transversalement. Elytres striées-punctuées , carénées latéralement ; offrant quelques inégalités à leur base , vers la suture. Dessous du corps brunâtre. Antennes roussâtres. Le corps est ordinairement recouvert en tout ou en partie d'un léger duvet doré qui s'efface facilement.

Se trouve dans les ruisseaux et les eaux stagnantes , sous les pierres recouvertes de conferves. Il s'y attache avec force et y reste presque sans mouvement.

GÉORISSE : *Georissus*. (Lat.)

Antennes plus courtes que le corselet , de neuf articles ; le premier et le quatrième alongés , cylindriques ; les autres courts ; les trois derniers for-

mant une massue solide, globuleuse. Palpes courts, presque égaux, en massue. Tête très-inclinée, se cachant entièrement sous le corslet; celui-ci arrondi, rétréci antérieurement. Ecusson petit. Elytres courtes, très-convexes. Pattes non contractiles, assez grandes. Tarses filiformes, de quatre articles distincts; les trois premiers presque égaux; le dernier plus long, subcylindrique. Corps court, renflé, subglobuleux.

Insectes de très-petite taille, différant des précédents par la forme de leur corps et par le nombre des articles des tarses, ce qui les rapproche des Byrrhes et des Hé-téroceres; mais à raison de leurs antennes, ils conduisent naturellement aux Hydrophiliens.

GÉORISSE PYGMÉE : *Georissus pygmæus*. (Gyllenh.)

Pimelia pygmæa. (Fab.)

Trox dubius. (Panz.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

D'un noir luisant, avec les pattes brunes. Deux ou trois stries profondes de gros points enfoncés au bord extérieur des élytres.

Habite au bord des eaux, sous les pierres et le détritus des végétaux.

QUATRIÈME TRIBU.

HYDROPHILIENS ou PALPICORNES.

Antennes plus courtes que les palpes maxillaires, ou de la même longueur au plus, insérées

sous les bords latéraux de la tête , de neuf articles ; les derniers formant une massue perfoliée. Menton grand , en forme de bouclier.

§ I. *Premier article des tarsi beaucoup plus court que les suivants. Mâchoires entièrement cornées.* Les HYDROPHYLIENS proprement dits. (Lat.)

1. Mandibules entières à l'extrémité , sans dent intérieurement. Corselet déprimé , inégal ou raboteux.

ELOPHORE : *Elophorus*. (Fab.)

Antennes plus longues que les palpes maxillaires ; le premier article allongé , arqué ; les suivants petits , grenus ; les trois derniers en massue ovale , légèrement perfoliée. Dernier article des palpes maxillaires plus gros et ovalaire. Tête avancée , inclinée , rétrécie antérieurement. Corselet rétréci postérieurement. Ecusson petit , arrondi. Elytres subparallèles , arrondies à l'extrémité. Jambes grêles , munies de petits éperons. Tarsi filiformes ; le dernier article long , terminé par deux forts crochets. Corps assez allongé , déprimé.

Insectes de petite taille , vivant dans les eaux stagnantes , dont ils s'éloignent souvent pour se cacher dans la terre ou pour grimper sur les plantes aquatiques , à la recherche de leur proie. Ils volent à des distances assez

grandes pour se rendre d'une mare à l'autre , mais ils nagent peu ou mal.

1. *Corps ovale. Corselet plus large que long. Yeux peu saillants.* ELOPHORUS. (Lat.)

ELOPHORE GRAND : *Elophorus grandis.* (Illig.)

Elophorus aquaticus. (Fab.)

V. B. ——— *biguttatus.*

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{2}$ à 2 lignes $\frac{3}{4}$.

D'un brun verdâtre métallique plus ou moins brillant sur la tête et le corselet ; ce dernier offrant cinq sillons longitudinaux : celui du milieu droit ; les latéraux flexueux , cuivreux , à reflets dorés. Une impression en forme d'Y sur la tête. Elytres fortement striées-ponctuées , d'un testacé brunâtre. Dessous du corps d'un noir mat , pubescent ; les bords latéraux des derniers segments de l'abdomen légèrement tachés de ferrugineux obscur. Pattes , palpes et antennes d'un testacé ferrugineux plus ou moins pâle. La variété B se distingue par une tache noire placée sur le second intervalle , de chaque côté de la suture , un peu au-delà du milieu des élytres.

Très-commun dans les marais et les eaux stagnantes , et sur les plantes aquatiques. Le Sauley.

ELOPHORE PETIT : *Elophorus minutus.* (Fab.)

Elophorus granularis. (Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{4}$ à 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Toujours plus petit que le précédent auquel il

ressemble beaucoup , et dont il ne diffère que par les couleurs. Tête et corselet d'un vert bronzé plus ou moins brillant. Elytres d'un vert bronzé clair , avec des taches d'un jaune testacé pâle , plus apparentes vers l'extrémité. Dessous du corps noir , pubescent. Pattes , palpes et antennes jaunâtres.

Très-commun.

ELOPHORE FLAVIPÈDE : *Elophorus flavipes*. (Fab.)
Elophorus griseus. (Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{1}{3}$.

Semblable au précédent , et n'en différant sensiblement que par les élytres d'un gris jaunâtre pâle , avec quelques taches brunes ; les pattes , les palpes et les antennes d'un jaune testacé pâle. La tête et le corselet sont légèrement verdâtres.

Très-commun. Plusieurs auteurs regardent ces trois espèces comme des variétés de l'*Elophorus aquaticus* (Lat.).

ELOPHORE NUBILE : *Elophorus nubilus*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

D'un gris jaunâtre pâle , avec quelques taches brunes sur les élytres. Corselet offrant cinq sillons longitudinaux : celui du milieu droit ; les latéraux sinueux. Elytres ayant la suture et quatre côtes longitudinales élevées , et deux rangées de points enfoncés dans les intervalles. Dessous du corps brun ; abdomen et pattes ferrugineux. Palpes et

antennes d'un gris pâle , brunâtres à leur extrémité.

Commun. Vallée de Montvaux , le Sauley , etc.

2. *Corps étroit , alongé , presque linéaire. Corselet en carré long. Yeux très-saillants. HYDROCHUS. (Lat.)*

ELOPHORE ALONGÉ : *Elophorus elongatus. (Fab.)*

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$ à 1 ligne $\frac{3}{4}$.

D'un vert métallique plus ou moins brillant sur la tête et le corselet ; la première avec trois sillons longitudinaux entre les yeux , un peu en arrière ; le second offrant cinq impressions arrondies , assez profondes. Elytres noirâtres , fortement striées-punctuées , ayant chacune trois lignes élevées , carénées , ainsi que la base du deuxième et l'extrémité du troisième intervalle. Dessous du corps , pattes et palpes d'un brun noir. Antennes plus pâles ; leur massue villeuse.

Rare. Je l'ai trouvé au Sauley.

OCHTÉBIE : *Ochtebius. (Leach.)*

Antennes plus longues que les palpes maxillaires ; le premier article long , peu arqué ; le second court , subglobuleux ; les suivants arqués ; les six derniers formant une massue serrée ; le dernier grand , ovale. Dernier article des palpes maxillaires très-petit , court , conique , subulé.

Tête avancée, rétrécie antérieurement. Yeux gros, saillants. Corselet semi-orbulaire, échancré antérieurement. Ecusson petit, arrondi. Elytres subparallèles, arrondies à l'extrémité. Pattes courtes. Jambes un peu renflées à l'extrémité, terminées par deux petites épines. Tarses filiformes. Corps oblong, déprimé.

Insectes de très-petite taille, ayant les mœurs des *Elophores*, dont ils se distinguent par la forme du corselet et du dernier article des palpes maxillaires.

OCHTÉBIE DES RIVAGES : *Ochtebius riparius*. (Dej.)

Hydræna riparia. (Lat.)

Elophorus pygmaeus. (Fab.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

D'un brun foncé légèrement bronzé, avec l'extrémité des élytres d'un brun rougeâtre. Une ligne transversale au-dessous des yeux, et, entre ceux-ci, un peu en arrière, deux points enfoncés. Corselet avec un sillon longitudinal au milieu, et deux impressions obliques de chaque côté. Elytres striées-ponctuées. Pattes d'un brun rougeâtre. Antennes et palpes plus pâles; ces derniers noirâtres à l'extrémité.

Commun sur les plantes aquatiques et sous les débris rejetés par les eaux.

OCHTÉBIE MARINE : *Ochtebius marinus*. (Dej.)

Elophorus marinus. (Payk.)

Hydræna margipallens. (Lat.)

Longueur : $\frac{3}{4}$ de ligne.

D'un brun noirâtre , avec les bords latéraux et postérieur du corselet plus pâles , presque transparents ; celui-ci et la tête impressionnés comme dans l'espèce précédente. Elytres plus faiblement striées-ponctuées , d'un brun uniforme. Pattes , palpes et antennes rougeâtres.

Se trouve avec l'*Ochtebie des rivages* , dont elle paraît être une variété.

HYDRÆNE : *Hydræna*. (Kugell.)

Antennes beaucoup plus courtes que les palpes maxillaires ; le premier article long , arqué , renflé à l'extrémité ; le troisième grêle , arqué ; les six derniers serrés , formant une massue alongée. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme , acuminé. Tête très-avancée , rétrécie et fortement échancrée en avant. Yeux globuleux. Corselet carré , arrondi latéralement. Ecusson indistinct. Elytres ovales , oblongues , peu convexes. Pattes assez grandes. Tarses filiformes ; les deux premiers articles très-petits. Corps oblong , déprimé.

Insectes de très-petite taille , ayant les mœurs et le port des précédents.

HYDRÆNE LONGIPALPE : *Hydræna longipalpis*.

(Schœnh.)

Hydræna riparia. (Kugel.)*Elophorus minimus*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne.

D'un brun noir ponctué. Elytres finement striées-ponctuées. Pattes d'un rougeâtre pâle. Palpes rougeâtres, leur extrémité brune. Antennes pâles.

Commune au bord des eaux stagnantes, sur les plantes et souvent sous les pierres. Le Saulcy.

HYDRÆNE GRÊLE : *Hydræna gracilis*. (Dej.)

Longueur : 1 ligne.

D'un noir luisant, ponctuée. Elytres plus allongées que dans l'espèce précédente, profondément striées-ponctuées. Pattes, palpes et antennes rougeâtres.

Étang du bois de Woippy, sous les pierres et les feuilles pourries, au bord de l'eau.

HYDRÆNE NÉGRETTÉ : *Hydræna nigrita*. (Dej.)

Longueur : 1 ligne.

D'un noir opaque. Elytres légèrement arrondies, striées-ponctuées, les points peu marqués. Pattes, palpes et antennes d'un brun rougeâtre.

Bords du ruisseau de Vallières, pendant l'été.

HYDRÆNE TRÈS-PETITE : *Hydræna minutissima*.

(Dej.)

Longueur : $\frac{1}{2}$ ligne.

D'un brun noir, avec l'extrémité des élytres

plus claire ; celles-ci lisses. Corselet canaliculé. Pattes et antennes pâles.

Dans les marais des bois, au premier printemps. Borny, Woippy.

2. Mandibules bidentées à l'extrémité, ou denticulées intérieurement. Corselet transversal, convexe, lisse.

HYDROPHILE : *Hydrophilus*. (Fab.)

Antennes plus courtes que les palpes maxillaires ; le premier article gros, long, arqué ; le deuxième cylindrique, allongé ; les suivants très-courts ; les quatre derniers formant une massue ovale, comprimée ; les deux articles intermédiaires de la massue réuniformes, espacés entre eux, obtus à l'un de leurs bouts, prolongés, arqués et pointus à l'autre. Dernier article des palpes maxillaires plus court que le précédent, oblong. Tête penchée. Corselet transversal, un peu rétréci en avant. Ecusson grand, triangulaire. Elytres convexes, arrondies à l'extrémité. Pattes assez grandes ; jambes courtes, ciliées, dentées et terminées par deux épines. Tarses intermédiaires et postérieurs très-allongés, comprimés, ciliés au côté interne, et terminés par deux petits crochets inégaux et unidentés inférieurement. Corps ovoïde, convexe.

Insectes de grande taille, aquatiques et nageurs, ayant

quelque rapport de forme avec les *Dytisques*. Ils se nourrissent de proie et de matières végétales. La larve est très-vorace et nuit beaucoup aux étangs, en dévorant le frai; elle se creuse sur le rivage une cavité presque sphérique, où elle subit ses dernières métamorphoses.

1. *Quatrième article des tarses antérieurs des mâles dilaté en palette triangulaire.* HYDROUS. (Leach.)

HYDROPHILE BRUN : *Hydrophilus piceus*. (Fab.)

Longueur : 18 lignes.

D'un brun noir, luisant, et plus ou moins olivâtre en dessus. Une impression ponctuée en forme de V sur la tête, et une autre impression arrondie, à la partie antérieure du corselet, de chaque côté. Élytres carénées latéralement, avec une petite dent placée à l'angle interne, à l'extrémité; ayant chacune dix stries raccourcies et plus ou moins visibles à la base; une ligne de points enfoncés sur les troisième, cinquième et septième intervalles; les deux dernières formées de points doubles. Dessous du corps revêtu de poils d'un gris doré; les quatre derniers segments abdominaux d'un noir brillant, et offrant chacun une petite tache ferrugineuse, latérale. Pattes noires. Palpes et antennes d'un jaune testacé, roussâtres, plus foncés dans la femelle. Epine sternale prolongée en une pointe très-aiguë, dépassant la base des cuisses postérieures.

Assez rare dans nos environs ; on le trouve dans les eaux de la Seille, près du Pâté et du fort Gisors, et plus souvent dans les étangs et les bassins des jardins. M. Fremy croit que la rareté de cette espèce peut s'expliquer par la destruction de ses œufs, dont les Dytisques sont très-friands. On a avancé et soutenu, dit-il, que les Hydrophiles étaient exclusivement herbivores : cela peut être vrai quand ils sont dans la campagne ; mais enfermés dans un bocal, ils se nourrissent de chair ; et quand cette substance vient à leur manquer, ils rongent les conferves qui se forment et se déposent au fond de l'eau.

2. *Tarses simples dans les deux sexes.* HYDROPHILUS. (Leach.)

HYDROPHILE CARABOIDE : *Hydrophilus caraboïdes*.
(Fab.)

Longueur : 7 lignes à 7 lignes $\frac{1}{2}$.

D'un noir luisant, ou d'un noir un peu olivâtre, en dessus. Une impression ponctuée et arquée de chaque côté de la tête, en avant. Deux autres impressions linéaires, obliques, sur la partie antérieure du corselet. Elytres non carénées latéralement, fortement arrondies à l'extrémité, à peine striées, ayant chacune cinq rangées de points enfoncés ; la troisième et la quatrième formées de points doubles. Dessous du corps noir, pubescent. Pattes noires. Palpes d'un testacé ferrugineux. Antennes d'un jaune testacé, la massue d'un brun noirâtre. Epine sternale non prolongée en pointe aiguë, et ne dépassant pas la base des cuisses postérieures.

La femelle a les pattes antérieures d'un brun rougeâtre, ferrugineux.

Très-commun dans les ruisseaux et sur les plantes aquatiques. Lessy, Woippy, Borny, etc. On le trouve au Sauley.

HYDROBIE : *Hydrobius*. (Leach.)

Antennes plus courtes que les palpes maxillaires ou de la même longueur au plus ; le premier et le deuxième article assez grands ; les suivants courts ; les quatre derniers formant la massue ; les deux articles intermédiaires de la massue parfaitement transversaux, serrés, de forme régulière, point prolongés en manière de dent à l'un de leurs bords ; le dernier ovalaire, obtus à son extrémité. Tête avancée. Corselet transversal. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus ou moins convexes, arrondies à l'extrémité. Tarses filiformes, peu ou point élargis, et terminés par des crochets grands, égaux, simples. Corps oblong, plus ou moins bombé.

Insectes de petite ou de moyenne taille, ayant, en partie, les mœurs des précédents ; cependant les tarses sont moins ou peu propres à la natation, et le sternum n'offre ni carène ni épine. Leurs larves vivent de proie et sont aquatiques, excepté celle de l'*Hydrobie troncatelle*, qui est terrestre.

1. *Dernier article des palpes maxillaires subovalaire et plus long que le précédent. Corps bombé.* HYDROBIUS. (Lat.)

HYDROBIE PICIPÈDE : *Hydrobius picipes*. (Dej.)
Hydrophilus picipes. (Fab.)

Longueur : 4 lignes $\frac{1}{3}$.

Ponctuée ; d'un noir olivâtre luisant , en dessus. Elytres très-finement striées-pointillées ; la strie suturale lisse ; ayant chacune une rangée de points enfoncés sur les troisième , cinquième et septième intervalles , et quelques autres points disposés irrégulièrement vers l'angle huméral. Dessous du corps noir , avec un trait ferrugineux , latéral , sur chaque segment. Tarses d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes d'un testacé ferrugineux ; ces dernières avec la massue noirâtre.

Assez rare. Dans les mares , les bassins , les étangs.

HYDROBIE SCARABOIDE : *Hydrobius scarabæoides*. (Dej.)

Hydrophilus scarabæoides. (Fab.)

Hydrophilus fuscipes. (Oliv.)

Longueur : 5 lignes.

Finement ponctuée ; d'un noir olivâtre et très-brillant , avec les bords latéraux du corselet , les bords latéraux et postérieur des élytres d'un testacé roussâtre. Elytres assez fortement striées-ponctuées , ayant chacune une rangée de points enfoncés

sur les troisième, cinquième et septième intervalles. Dessous du corps pubescent, noir; les segments abdominaux offrant de chaque côté une petite tache ferrugineuse. Jambes, tarses et palpes d'un testacé roussâtre plus ou moins ferrugineux. Antennes roussâtres, leur massue d'un brun obscur.

Commune au bord des eaux.

2. *Dernier article des palpes maxillaires cylindrique et plus court que le précédent. Corps peu bombé. Elytres couvrant l'abdomen.* PHILYDRUS. (Sol.)

HYDROBIE GRISÂTRE: *Hydrobius griseus*. (Dej.)

Longueur: 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Très-ponctuée; d'un brun obscur, luisant, avec le vertex noir et quelques petites lignes de cette couleur sur les élytres; celles-ci offrant chacune une strie visible près de la suture. Dessous du corps noir, pubescent. Jambes et tarses d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes d'un testacé ferrugineux; massue de ces dernières noire.

Rare. Sous les feuilles tombées et les pierres au bord des étangs et des marais. Woippy.

HYDROBIE MÉLANOCÉPHALE: *Hydrobius melanocephalus*. (Dej.)

Hydrophilus melanocephalus. (Fab.)

Longueur: 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Très-ponctuée. Tête et corselet d'un noir bril-

lant ; ce dernier avec ses bords latéraux d'un jaune testacé, ainsi que la base du bord des élytres ; celles-ci d'un brun foncé olivâtre, offrant une strie lisse près de la suture, et quelques autres stries ponctuées, à peine visibles, sur le disque. Dessous du corps noir. Jambes et tarses d'un brun foncé rougeâtre. Palpes et antennes d'un jaune testacé plus ou moins pâle ; massue de ces dernières noire.

Commune au bord des marais et des eaux stagnantes, sur les plantes aquatiques.

HYDROBIE BICOLORE : *Hydrobius bicolor*. (Dej.)

Hydrophilus bicolor. (Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Très-ponctuée. Tête noire, avec un petit trait jaune au-dessous des yeux. Corcelet et élytres d'un jaune testacé pâle ; celles-ci offrant chacune une strie lisse près de la suture, et quelques autres striées-ponctuées, peu visibles, sur le disque. Dessous du corps noir, pubescent. Pattes d'un brun noirâtre ; tarses d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes d'un jaune testacé ; la massue de ces dernières noirâtre.

Se trouve avec la précédente. Woippy ; Moulins-lès-Metz, au bord des vieilles eaux de la Moselle ; te Saulcy.

HYDROBIE VOISINE : *Hydrobius affinis*. (Dej.)

Hydrophilus affinis. (Payk.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Très-ponctuée ; d'un noir luisant, avec une tache

au-dessous des yeux et les bords latéraux du corselet d'un gris testacé. Elytres d'un brun cendré, offrant, près de la suture, une seule strie raccourcie à la base. Dessous du corps noir; jambes et tarses ferrugineux. Palpes d'un brun rougeâtre. Antennes d'un testacé rougeâtre, leur massue brunâtre.

Rare. Dans les étangs, les marais.

HYDROBIE MARGINÉE : *Hydrobius marginellus*. (Dej.)

Hydrophilus marginellus. (Fab.)

Longueur : 4 ligne $\frac{3}{4}$.

Un peu plus grande que la précédente à laquelle elle ressemble beaucoup; elle en diffère par les caractères suivants : bords latéraux, une partie du bord postérieur du corselet et le bord extérieur des élytres, d'un jaune testacé plus ou moins ferrugineux.

Rare.

HYDROBIE GRISE : *Hydrobius griseus*. (Dej.)

Hydrophilus griseus. (Fab.)

Hydrophilus lividus. (Lat.)

V. B. ———— *variegatus*.

Longueur : 2 lignes $\frac{1}{4}$.

Ponctuée; d'un gris cendré, luisant, avec la tête et le corselet plus pâles en dessus. Elytres sans strie, lisses. Dessous du corps d'un brun noirâtre, pubescent. Jambes et tarses ferrugineux. Palpes et antennes d'un testacé pâle; celles-ci avec la

massue brune. Dans la variété B, le corselet et les élytres offrent de petites lignes noires répandues sur leur surface; quelquefois les élytres seulement sont tachées de noir à leur extrémité.

Assez commune dans les eaux stagnantes. On la trouve au Saulcy.

3. *Palpes maxillaires comme dans les précédents. corps alongé, oblong, très-peu convexe. Élytres plus courtes que l'abdomen.* LIMNEBIUS. (Leach.)

HYDROBIE TRONQUÉE : *Hydrobius truncatellus.* (Dej.)

Hydrophilus truncatellus. (Fab.)

Longueur : 4 ligne.

Très-finement ponctuée, et en entier d'un brun noirâtre, avec les angles postérieurs du corselet d'un testacé pâle. Élytres tronquées, et laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen. Jambes et tarses ferrugineux. Antennes de sept articles distincts, noirâtres.

Etang du bois de Woippy, sur les plantes aquatiques.

4. *Dernier article des palpes maxillaires au moins de la longueur du précédent et cylindrique. Corps très-bombé, presque hémisphérique.* BRACHYPALPUS. (Lap.)

HYDROBIE GLOBULE : *Hydrobius globulus.* (Dej.)

Hydrophilus globulus. (Payk.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{3}$.

Très-finement et vaguement ponctuée; d'un brun

noirâtre, luisant, avec les bords latéraux du corselet et une petite ligne au bord postérieur d'un gris pâle. Elytres d'un gris jaunâtre, offrant, près de la suture, une strie raccourcie à la base. Dessous du corps noir. Jambes et tarses d'un brun rougeâtre. Palpes et antennes roussâtres; celles-ci avec la massue brune. Quelques individus ont les élytres d'un brun foncé, avec le bord extérieur plus pâle.

Rare. Dans les étangs et les marais.

HYDROBIE BIPONCTUÉE: *Hydrobius bipunctatus*. (Dej.)

Hydrophilus bipunctatus. (Fab.)

Hydrophilus minutus. (Lat.)

V. B. ———— *guttatus*.

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Noire, avec une petite tache au-dessous des yeux; les bords latéraux et une partie du bord postérieur du corselet d'un testacé jaunâtre, pâle. Elytres d'un gris jaunâtre, offrant un grand nombre de points enfoncés, bruns, formant des stries nombreuses et assez régulières. Pattes, palpes et antennes d'un testacé pâle. La variété B présente une tache jaunâtre, assez distincte, à l'extrémité des élytres, et le bord extérieur de ces dernières est de la même couleur.

Marais du Saulcy, au premier printemps.

BÉROSE : *Berosus*. (Leach.)

Antennes à peine plus courtes que les palpes maxillaires; les deux premiers articles assez grands; les suivants courts; les quatre derniers formant une massue serrée, régulière, ovale, arrondie à son extrémité. Dernier article des palpes maxillaires plus long que le précédent, renflé au milieu, subovale. Tête très-inclinée, presque perpendiculaire, brusquement rétrécie à sa partie antérieure. Yeux très-saillants. Corselet très-incliné et plus étroit à sa base que les élytres; celles-ci convexes. Deuxième et troisième articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles; le dernier très-long. Pattes et tarses intermédiaires et postérieurs ciliés. Corps très-bombé.

Insectes de petite taille, différant des *Hydrobies* par la forme de la tête et du corselet, et leurs yeux saillants. Le dernier segment abdominal est échanuré dans son milieu et quadridenté.

BÉROSE LURIDE : *Berosus luridus*. (Dej.)

Hydrophilus luridus. (Fab.)

Longueur : 1 ligne $\frac{1}{2}$.

Finement ponctué. Tête et corselet d'un vert brouzé quelquefois cuivreux; celui-ci avec les bords antérieur et latéraux d'un gris jaunâtre. Elytres de cette dernière couleur, tachées de brun; striées-ponctuées, comme crénelées; les inter-

valles vaguement ponctués. Dessous du corps noirâtre. Pattes, palpes et antennes d'un jaunâtre pâle.

Commun dans les ruisseaux, les étangs, les mares.

BÉROSE COU MARQUÉ : *Berosus signaticollis*. (Dej.)

Longueur : 2 lignes.

Toujours plus grand que le précédent auquel il ressemble beaucoup. Très-ponctué. Tête d'un vert bronzé plus ou moins cuivreux. Corselet d'un gris jaunâtre, avec une tache isolée d'un vert noirâtre un peu bronzé, marquée dans son milieu d'une petite ligne jaunâtre. Elytres d'un gris jaunâtre, ayant quelques taches brunes répandues sur le disque et le bord extérieur; striées-ponctuées, les intervalles irrégulièrement ponctués. Dessous du corps noir. Cuisses d'un brun livide. Jambes, tarsi, palpes et antennes d'un roux jaunâtre.

Rare. Etang de la Maxe.

§ II. *Premier article des tarsi aussi long au moins que le suivant. Mâchoires cornées, leur lobe membraneux. Palpes maxillaires toujours un peu plus courts que les antennes.*

Les SPHÉRIDOTES. (Lat.)

COELOSTOME : *Cœlostoma*. (Brullé.)

Antennes terminées en une massue de trois articles dilatés, déprimés, presque perfoliés; le

dernier orbiculaire. Deuxième article des palpes grand, renflé; les troisième et quatrième ovales, oblongs. Tête fortement inclinée, coupée carrément; son bord antérieur recouvrant entièrement le labre. Corselet transversal. Ecusson assez grand, triangulaire. Elytres grandes, très-convexes. Pattes assez fortes; cuisses renflées; jambes épineuses. Tarses filiformes, courts. Corps orbiculaire, convexe.

Insectes de petite taille, faisant le passage des genres précédents aux *Sphéridies*. Ils sont aquatiques, et leurs larves ressemblent beaucoup à celles des *Dytisques*.

COELOSTOME ORBICULAIRE : *Cœlostoma orbiculare*.

(Brullé.)

Hydrophilus orbicularis. (Fab.)

Hydrobius orbicularis. (Dej.)

Longueur : 4 ligne $\frac{2}{3}$.

Très-ponctué; d'un noir luisant. Elytres ayant chacune une seule strie lisse près de la suture. Dessous du corps noirâtre, pubescent. Jambes et tarses d'un brun rougeâtre, ferrugineux. Palpes et antennes d'un brun testacé; la massue de ces dernières d'un brun foncé.

Se trouve ordinairement sous les débris rejetés par les eaux, au premier printemps. Le Sauley et bords de la Scille près du Pâté.

SPHÉRIDIE : *Sphæridium*. (Fab.)

Antennes terminées en une massue alongée,

imbriquée, de quatre articles; les trois précédents petits; le deuxième épais; le premier long, cylindrique. Deuxième article des palpes maxillaires grand, renflé, obconique; le troisième beaucoup plus grêle; le dernier plus petit, subcylindrique, plus grêle, et presque acuminé à son extrémité. Tête avancée, inclinée, grande. Corselet transversal, bombé. Ecusson très-étroit, triangulaire. Elytres bombées, finement rebordées. Pattes moyennes; jambes épineuses. Prosternum prolongé postérieurement en pointe. Corps hémisphérique.

Insectes de petite taille, vivant dans les excréments, et plus particulièrement dans ceux des animaux herbivores; quelques espèces cependant se trouvent sur le bord des eaux.

1. *Massue des antennes fortement imbriquée. Jambes antérieures palmées ou digitées. Tarses antérieurs dilatés dans les mâles.* SPHÆRIDIMUM. (Leach.)

SPIHÉRIDIE SCARABOIDE : *Sphæridium scarabæoides*. (Fab.)

V. B. ———— *marginellum*.

Longueur : 2 lignes $\frac{3}{4}$.

Finement ponctuée; d'un noir luisant. Elytres avec une strie suturale fortement raccourcie antérieurement, et, en dehors de celle-ci, quelques

autres petites stries à peine visibles , à la base ; ayant chacune une tache rouge , oblongue , plus ou moins grande , sur le disque , et l'extrémité d'un jaune testacé ou légèrement rougeâtre ; cette dernière tache bisinuée antérieurement. Dessous du corps , palpes et antennes d'un noir brunâtre. Pattes d'un brun rougeâtre. Dans la variété B , les bords latéraux du corselet présentent une étroite bordure d'un jaune rougeâtre.

Très-commune dans les bouses de vache. Le Saulcy.

SPHÉRIDIE LUNULÉE : *Sphæridium lunatum*. (Fab.)

Longueur : 2 lignes à 2 lignes $\frac{1}{2}$.

Ponctuée ; d'un noir brillant , avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un jaune ferrugineux ; celles-ci finement striées-ponctuées ; la strie suturale lisse et raccourcie antérieurement ; les autres à peine visibles ; ayant chacune une tache rouge presque entièrement effacée et quelquefois nulle , et , à l'extrémité , une autre tache lunulée, d'un jaune ferrugineux. Dessous du corps, palpes et antennes d'un noir brunâtre. Pattes d'un testacé ferrugineux obscur, tachées de noir sur les cuisses.

Assez rare. Bois de Woippy, dans les bouses. Cette espèce me paraît très-distincte de la précédente , à laquelle on la rapporte ordinairement comme variété.

SPHÉRIDIE BIPUSTULÉE : *Sphæridium bipustulatum*.
(Fab.)

^ *Sphæridium semistriatum* ? (Dej.)

V. B. ————— *suturale*.

Longueur : 2 lignes.

Toujours plus petite que les précédentes. Très-finement ponctuée ; d'un noir luisant, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un jaune rougeâtre ; celles-ci offrant une seule stric suturale , distincte et raccourcie antérieurement , et plusieurs lignes longitudinales de petits points enfoncés , peu visibles ; ayant chacune une tache rouge très-peu distincte et comme effacée , et à l'extrémité une autre tache rouge , isolée , petite. Dessous du corps , palpes et antennes d'un brun rougeâtre. Pattes d'un brun noirâtre ; les tarses plus clairs , rougeâtres. La variété B présente , au lieu de tache à l'extrémité , un point rougeâtre irrégulier sur la suture.

Très-commune dans les bouses.

SPHÉRIDIE MARGINÉE : *Sphæridium marginatum*.
(Fab.)

Longueur : 2 lignes.

Ponctuée ; d'un noir brillant , avec les bords latéraux du corselet , les bords latéraux et postérieur des élytres d'un rouge ferrugineux ; ces dernières entièrement noires en dessus sans ta-

ches ; ayant une strie suturale raccourcie et visible sur leur moitié postérieure , et en dehors de celle-ci quelques autres petites stries peu distinctes , si ce n'est à la base. Dessous du corps , palpes et antennes d'un noir brunâtre. Pattes d'un testacé ferrugineux ; les hanches et les cuisses tachées de noir.

Commune sous les bouses , dans les pâturages. Le Sauley , etc.

2. *Massue des antennes lâchement imbriquée.*
Jambes antérieures terminées seulement par deux fortes épines ; les tarsez simples dans les deux sexes. CERCYON. (Leach.)

SPHÉRIDIÉ OBSOLÈTE : *Sphæridium obsoletum.*
 (Sturm.)

Longueur : 1 ligne $\frac{2}{3}$.

Très-ponctnée ; d'un noir luisant sur la tête et le corselet ; celui-ci avec un petit enfoncement au-dessus de l'écusson. Elytres d'un brun rouge , ayant une grande tache noire , triangulaire , à la base , et des stries longitudinales de points enfoncés. Dessous du corps , palpes et antennes d'un brun noirâtre. Pattes d'un testacé rougeâtre.

Rare. Coteaux de Lorry et de Vigneulles , dans les excréments des moutons.

SPHÉRIDIE HÉMORRHOÏDALE : *Sphæridium hæmorrhoidale*. (Fab.)

Sphæridium melanocephalum. (Gyllenh.)

V. B. ———— *rufipenne*.

Longueur : 4 ligne $\frac{2}{3}$.

Très-ponctuée ; d'un noir brillant , avec l'extrémité des élytres d'un brun rougeâtre ou rouge ; celles-ci offrant des stries de points enfoncés disposés en lignes longitudinales. Dessous du corps , palpes et antennes d'un noir brunâtre. Pattes rougeâtres ; les cuisses plus foncées. La variété B a les élytres entièrement d'un brun rougeâtre.

Commune dans le fumier et souvent sur les fleurs.

SPHÉRIDIE AQUATIQUE : *Sphæridium aquaticum*. (Dej.)

Longueur : 4 ligne $\frac{1}{4}$ à 4 ligne $\frac{1}{2}$.

Ponctuée ; d'un noir luisant , avec l'extrémité des élytres d'un brun rougeâtre ; celles-ci ayant des stries de points enfoncés peu visibles , et quelquefois les bords latéraux d'un jaune rougeâtre. Dessous du corps et pattes , à l'exception des tarses , d'un brun noirâtre. Tarses , palpes et base des antennes d'un brun rougeâtre.

Sous les pierres et le détritus des végétaux , au bord des eaux.

SPHÉRIDIE PYGMÉE : *Sphæridium pygmaeum*. (Illig.)

Longueur : $\frac{2}{3}$ de ligne.

Ponctuée ; d'un noir luisant , avec une impres-

sion sur la suture , à la base des élytres ; celles-ci striées-ponctuées , rougeâtres , ayant chacune trois taches noires : la première , triangulaire , sur le milieu du disque ; la seconde , près de l'angle huméral , rejoignant la précédente ; la troisième , ponctiforme , peu distincte , vers le milieu , près du bord extérieur. Dessous du corps brunâtre. Palpes , pattes et antennes d'un testacé rougeâtre.

Dans les lieux humides et sous le fumier. Se trouve assez souvent dans les étables.

SPHÉRIDIE PETITE : *Sphæridium minutum*. (Gyllenh.)

V. B. ——— *lugubre*. (Gyllenh.)

Longueur : 1 ligne.

Ponctuée ; d'un noir brillant , avec les bords latéraux du corselet légèrement rougeâtres. Elytres striées-ponctuées , ayant l'extrémité d'un brun rougeâtre. Dessous du corps , palpes et antennes d'un noir brunâtre. Pattes d'un testacé rougeâtre. La variété B a les élytres entièrement noires.

Commune , ainsi que la variété , dans les bouses et les fumiers.

SPHÉRIDIE ATOME : *Sphæridium atomarium*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne.

Ponctuée ; d'un noir presque mat , avec l'extrémité des élytres rougeâtre ; celles-ci profondément striées-ponctuées ; les intervalles relevés et arrondis. Dessous du corps , palpes et antennes

légèrement brunâtres ; la base de ces dernières et les pattes rougeâtres.

Très-commune partout.

SPHÉRIDIE UNIPONCTUÉE : *Sphaeridium unipunctatum*. (Fab.)

Longueur : 1 ligne.

Ponctuée ; d'un noir luisant , avec les bords latéraux du corselet d'un testacé jaunâtre. Elytres de cette dernière couleur , striées - ponctuées ; ayant , chez la femelle , la suture et une tache commune , ponctiforme , noires ; sans taches dans le mâle. Dessous du corps et antennes brunâtres. Palpes et pattes jaunâtres.

Dans le fumier ; vole , pendant le beau temps , jusque dans l'intérieur de nos maisons.

FIN DU PREMIER VOLUME DE LA 2.^e PARTIE.

TABLE FRANÇAISE DES GENRES ET ESPÈCES.

ANNÉLIDES.

DRAGONNEAU ,	page 16.	SANGSUE ,	page 10.
Dragonneau commun ,	<i>ib.</i>	Sangsue aplatie ,	15.
LOMBRIC ,	6.	———— de cheval ,	12.
Lombric commun ,	<i>ib.</i>	———— de Dutrochet ,	14.
NAÏDE ,	7.	———— géomètre ,	<i>ib.</i>
Naïde barbuc ,	8.	———— hyaline ,	15.
———— digitée ,	<i>ib.</i>	———— médicinale ,	11.
———— élinguale ,	9.	———— noire ,	12.
———— proboscidaie ,	<i>ib.</i>	———— officinale ,	10.
———— serpentine ,	7.	———— vulgaire ,	15.
———— vermieuiaire ,	<i>ib.</i>		

CRUSTACÉS.

APUS ,	34.	Armadille des carrières ,	24.
Apus caucriforme ,	35.	———— pustulé ,	<i>ib.</i>
———— prolongé ,	<i>ib.</i>	———— vulgaire ,	<i>ib.</i>
ARMADILLE ,	23.	ASELLE ,	20.
Armadille des boutiques ,	25.	Aselle d'eau douce ,	<i>ib.</i>

BRANCHIPE ,	page 53.	Daphnie puce ,	page 51.
Branchipe des étangs ,	<i>ib.</i>	ECREVISSE ,	18.
———— des marais ,	54.	Ecrevisse de rivière ,	19.
CLOPORTE ,	22.	LIMNADIE ,	52.
Cloporte aselle ,	<i>ib.</i>	Limnadie d'Hermann ,	53.
CREVETTE ,	19.	LYNCÉE ,	31.
Crevette des ruisseaux ,	<i>ib.</i>	Lyncée rose ,	52.
CYCLOPE ,	26.	PHILOSCIE ,	21.
Cyclope castor ,	27.	Philoscie des mousses ,	<i>ib.</i>
———— commun ,	<i>ib.</i>	POLYPHÈME ,	29.
———— staphylin ,	28.	Polyphème des étangs ,	30.
CYPRIS ,	<i>ib.</i>	PORCELLION ,	22.
Cypris marguée ,	29.	Porellion lisse ,	23.
DAPHNIE ,	50.	———— rude ,	<i>ib.</i>

ARACHNIDES.

ARAIGNÉE ,	88.	Atte frontale ,	59.
Araignée agreste ,	91.	— tardigrade ,	60.
———— domestique ,	89.	— xanthogramme ,	59.
———— labyrinthe ,	95.	ATYPE ,	45.
———— privée ,	91.	Atype de Sulzer ,	<i>ib.</i>
ARGAS ,	156.	BDELLE ,	134.
Argas bordé ,	<i>ibid.</i>	Bdelle rouge ,	<i>ibid.</i>
ARGYRONÈTE ,	116.	CHEYLÈTE ,	130.
Argyronète aquatique ,	<i>ibid.</i>	Cheylète des livres ,	<i>ibid.</i>
ATTE ,	57.	CLUBIONE ,	75.
Atte chevronnée ,	58.	Clubione accentuée ,	78.
— fourmi ,	61.	———— atroce ,	81.

Clubione corticale ,	page 77.	Epeire diodie ,	page 100.
———— épimélas ,	76.	———— inclinée ,	104.
———— féroce ,	82.	———— ombraticole ,	102.
———— lapidicole ,	80.	———— quadrille ,	100.
———— nourrice ,	81.	———— scalaire ,	98.
———— rupicole ,	79.	———— triguttée ,	<i>ib.</i>
———— soyeuse ,	75.	———— tubuleuse ,	104.
DOLUMÈDE ,	55.	EYLAÏS ,	136.
Dolomède admirable ,	56.	Eylaïs étendue ,	137.
———— bordé ,	55.	FAUCHEUR ,	125.
DRASSE ,	85.	Faucheur binnaculé ,	124.
Drasse brillante ,	85.	———— cornu ,	<i>ibid.</i>
———— lucifuge ,	85.	———— crêté ,	125.
———— nocturne ,	84.	———— quadridenté ,	<i>ibid.</i>
———— noire ,	85.	———— rond ,	<i>ibid.</i>
———— verte ,	86.	GAMASE ,	128.
DYSDÈRE ,	46.	Gamase des coléoptères ,	129.
Dysdère érythrine ,	47.	———— des oiseaux ,	<i>ibid.</i>
EPEIRE ,	95.	———— marginé ,	130.
Epeire acalyphe ,	99.	———— tisserand ,	128.
———— agalène ,	97.	HYDRACHNE ,	157.
———— angulaire ,	95.	Hydrachne ensanglantée	<i>ibid.</i>
———— antriade ,	105.	———— géographique ,	158.
———— apoclise ,	101.	IXODE ,	154.
———— calophylle ,	103.	Ixode réticulé ,	155.
———— céropège ,	99.	———— ricin ,	<i>ibid.</i>
———— conique ,	106.	LEPTE ,	139.
———— cratère ,	97.	Lepte automnal ,	<i>ibid.</i>
———— cucurbitine ,	105.	LIMNOCHARE ,	158.
———— diadème ,	96.	Limnochare aquatique ,	<i>ibid.</i>

LINYPHIE ,	page 108.	SCYTODE ,	page 51.
Linyphie triangulaire ,	<i>ibid.</i>	Scytode thoracique ,	<i>ib.</i>
LYCOSE ,	52.	SÉGESTRIE ,	48.
Lycose allodrome ,	54.	Ségestrie perfide ,	<i>ib.</i>
—— à sac ,	55.	—— senoculée ,	50.
—— pirate ,	54.	SPARASSE ,	73.
—— vorace ,	53.	Sparasse émeraude ,	74.
MITE ,	151.	TÉTRAGNATHE ,	106.
Mite de la farine ,	152.	Tétragnathe étendue ,	107.
—— de l'homme ,	153.	THÉRIDION ,	109.
—— domestique ,	152.	Théridion bienfaisant ,	115.
—— du cheval ,	<i>ibid.</i>	—— couronné ,	110.
OBISIE ,	119.	—— crypticole ,	113.
Obisie des mousses ,	120.	—— découpé ,	112.
—— ischnochèle ,	119.	—— de l'ortie ,	114.
ORIBATE ,	130.	—— gentil ,	115.
Oribate clavipède ,	131.	—— marqué ,	115.
PHILODROME ,	67.	—— obscur ,	114.
Philodrome disparate ,	76.	—— quadriponctué ,	111.
—— flamboyant ,	71.	—— rayé ,	109.
—— grêle ,	69.	—— Sysiphe ,	111.
—— oblong ,	72.	—— triangulifère ,	115.
—— pâle ,	71.	THOMISE ,	62.
—— rhombifère ,	75.	Thomise arrondi ,	63.
—— tigré ,	68.	—— citron ,	66.
PHOLQUE ,	87.	—— crêté ,	65.
Pholque phalangiste ,	<i>ib.</i>	—— Diane ,	66.
PINGE ,	120.	—— enfumé ,	64.
Pince erabe ,	121.	—— floricole ,	67.
—— scorpion ,	<i>ibid.</i>	—— tronqué ,	64.

TROGULE ,	page 126.	Trombidion satiné ,	page 128
Trogule népiforme ,	<i>ibid.</i>	UROPODE ,	151.
TROMBIDION ,	128.	Uropode végétante ,	<i>ibid.</i>

INSECTES.

MYRIAPODES.

GLOMÉRIS ,	145.	POLYDÈME ,	149.
Gloméris bordé ,	<i>ibid.</i>	Polydème aplati ,	<i>ibid.</i>
———— marbré ,	<i>ibid.</i>	———— pallipède ,	<i>ibid.</i>
———— marginé ,	146.	SCOLOPENDRE ,	155.
IULE ,	<i>ibid.</i>	Scolopendre carpophage	156.
Iule des arbres ,	149.	———— des jardins ,	153.
— des sables ,	148.	———— électrique ,	155.
— des serres ,	147.	———— ferrugineuse	154.
— guttulé ,	146.	———— géante ,	156.
— ténébreux ,	147.	———— germanique	154.
— terrestre ,	148.	———— maxillaire ,	<i>ibid.</i>
LITHOBIE ,	152.	———— simple ,	155.
Lithobie fourchue ,	153.	SCUTIGÈRE ,	152.
POLLYXÈNE ,	150.	Scutigère aranéoïde ,	<i>ibid.</i>
Pollyxène à pinceau ,	<i>ibid.</i>		

HEXAPODES.

ACHÈNE ,	351.	Acupalpe méridien ,	275.
Achène déprimé ,	352.	AGONE ,	239.
ACILE ,	294.	Agone arrondi ,	245.
Acile sillonné ,	<i>ibid.</i>	———— lugubre ,	242.
ACUPALPE ,	274.	———— marginé ,	240.

Agone modeste ,	page 240.	Amare eurynote ,	page 258.
—— peu ponctué ,	241.	—— familière ,	260.
—— six points ,	<i>ibid.</i>	—— fauve ,	263.
—— veuf ,	242.	—— ingénue ,	260.
AGRIOTE ,	437.	—— obsolète ,	258.
Agriote atre ,	443.	—— patricienne ,	261.
—— bordé ,	444.	—— plébéienne ,	259.
—— brun ,	441.	—— triviale ,	<i>ibid.</i>
—— cracheur ,	<i>ibid.</i>	ANCHOMÈNE ,	258.
—— des moissons ,	439.	Anchomène pallipède ,	259.
—— gaulois ,	438.	—— verte ,	258.
—— marginé ,	442.	ANISODACTYLE ,	264.
—— paillet ,	439.	Anisodactyle binoté ,	263.
—— variable ,	440.	—— marqué ,	<i>ibid.</i>
—— velu ,	458.	ANTHOBIE ,	368.
AGRYPNE ,	414.	Anthobie brunâtre ,	370.
Agrypne nébuleux ,	415.	—— de l'aubépine ,	569.
AGYRTE ,	511.	—— de la viorne ,	<i>ibid.</i>
Agyrte marron ,	<i>ibid.</i>	—— déprimée ,	370.
ALÉOCHARE ,	377.	—— florale ,	<i>ibid.</i>
Aléochare brillante ,	379.	—— rivulaire ,	368.
—— carnivore ,	578.	—— stricée ,	371.
—— cotonneuse ,	<i>ibid.</i>	ANTHRÈNE ,	543.
—— pattes brunes ,	577.	Anthrène brodé ,	546.
—— triste ,	578.	—— de la scrofu-	
AMARE ,	257.	laire ,	<i>ibid.</i>
Amare aulique ,	265.	—— fascié ,	547.
—— cherche-abri ,	262.	—— varié ,	548.
—— commune ,	259.	APHANISTIQUE ,	406.
—— consulaire ,	261.	Aphanistique échancré ,	<i>ibid.</i>

Aphanistique petit, page 407.	Bembidion nain, page 278.
ASPIDIPHORE, 557.	————— quadrigutté, 285.
Aspidiphore orbiculaire, 558.	————— quadrimaculé <i>ibid.</i>
ASTÈNE, 356.	————— strié, 280.
Astène étroit, <i>ibid.</i>	BÉROSE, 579.
ASTRAPÉE, 325.	Bérose cou marqué, 580.
Astrapée de l'orme, 324.	————— luride, 579.
ATHOUS, 415.	BLEDIE, 365.
Athous à bandelettes, 419.	Bledie crassicolle, <i>ibid.</i>
————— bipustulé, 422.	————— pallipède, <i>ibid.</i>
————— cylindrique, 420.	BOLITOBIE, 381.
————— hémorrhoidal, 418.	Bolitobie des excréments 382.
————— longicoll, 417.	————— pygmée, <i>ibid.</i>
————— nigripède, 420.	————— tête noire, 381.
————— petit, 422.	BOLITOCHARE, 379.
————— rat, 421.	Bolitochare des bolets, 280.
————— rhombifère, 416.	————— sociale, <i>ibid.</i>
————— velu, 417.	BOUCLIER, 504.
ATOPE, 445.	Bouclier à quatre points 507.
Atope cerf, <i>ibid.</i>	————— alre, 510.
BADISTER, 252.	————— lisse, 508.
Badister bipustulé, <i>ibid.</i>	————— obscur, 509.
BEMBIDION, 277.	————— réticulé, <i>ibid.</i>
Bembidion agile, 282.	————— rugueux, 508.
————— articulé, 284.	————— sinué, 505.
————— bistré, 278.	————— thoracique, 506.
————— bleu, 281.	BRACHINE, 202.
————— brûlé, 279.	Brachine à explosion, 203.
————— des rochers, 280.	————— pétard, 202.
————— flavipède, 285.	————— pistolet, 205.

BUPRESTE,	page 594.	Calosome inquisiteur,	213.
Bupreste à deux points	————	sycophante,	214.
blancs,	402.	CAMPYLE,	423.
———— à fossettes,	598.	Campyle linéaire,	424.
———— bicolore,	401.	———— mésomélas,	<i>ibid.</i>
———— biponctué,	400.	CARABE,	207.
———— bleu,	405.	Carabe à chapelet,	208.
———— du saule,	599.	———— chagriné,	207.
———— étroit,	404.	———— convexe,	213.
———— nitidule,	400.	———— doré,	211.
———— ondé,	402.	———— doré brillant,	212.
———— rubis,	599.	———— enchainé,	208.
———— rustique,	597.	———— granulé,	210.
———— vert,	403.	———— grillé,	<i>ibid.</i>
BYRRHE,	549.	———— jardinier,	213.
Byrrhe bronzé,	551.	———— purpurin,	212.
———— dorsal,	<i>ibid.</i>	CÉPHALOTE,	254.
———— pilule,	550.	Céphalote vulgaire,	255.
———— semistrié,	552.	CÉROPHYTE,	409.
———— varié,	551.	CérophYTE taupin,	<i>ibid.</i>
BYTURE,	523.	CERQUE,	520.
Byture olivâtre,	524.	Cerque atre,	523.
———— tomenteux,	<i>ibid.</i>	———— bouche fauve,	521.
CALATHE,	253.	———— de l'ortie,	522.
Calathe cisteloïde,	<i>ibid.</i>	———— pédiculaire,	521.
———— fulvipède,	236.	———— pulicaire,	522.
———— mélanocéphale,	<i>ibid.</i>	CHLÆNIE,	226.
CALLISTE,	225.	Chlænie corne noire,	228.
Calliste lunulé,	<i>ibid.</i>	———— des champs,	227.
CALOSOME,	214.	———— nigricorne,	228.

Chlœnie soyeuse ,	page 229.	Colymbète chalconate ,	503.
——— tibiale ,	<i>ibid.</i>	——— didyme ,	505.
——— velue ,	226.	——— fuligineux ,	502.
——— vêtue ,	227.	——— maculé ,	504.
CHOLÈVE ,	534.	——— quadrigutté ,	502.
Cholève chrysomèle ,	536.	——— vitré ,	<i>ibid.</i>
——— oblongue ,	535.	CRATONYQUE ,	411.
——— testacée ,	<i>ibid.</i>	Cratonyque à pattes	
——— triste ,	536.	brunes ,	413.
——— veloutée ,	<i>ibid.</i>	——— noir ,	<i>ibid.</i>
CICINDÈLE ,	486.	——— obscur ,	412.
Cicindèle allemande ,	489.	CRYPTOPHAGE ,	527.
——— champêtre ,	487.	Cryptophage cellerier ,	529.
——— des bois ,	488.	——— de la mas-	
——— des rivières ,	<i>ibid.</i>	sette ,	528.
——— hybride ,	487.	——— du carex ,	<i>ibid.</i>
CLAIRON ,	477.	——— du fumier ,	530.
Clairon alvéolaire ,	478.	——— du lyco-	
——— des ruches ,	<i>ibid.</i>	perdon ,	529.
CLIVINE ,	205.	——— hérissé ,	551.
Clivine bossue ,	205.	——— mésomélas ,	530.
——— des sables ,	204.	——— nain ,	551.
COELOSTOME ,	580.	——— nigricorne ,	552.
Cœlostome orbiculaire ,	581.	——— nigripenne ,	530.
COLOBIQUE ,	512.	CYCHRE ,	206.
Colobique marginé ,	<i>ibid.</i>	Cychre atténué ,	<i>ibid.</i>
COLYMBÈTE ,	500.	CYMATOPTÈRE ,	297.
Colymbète aigre ,	501.	Cymatoptère brun ,	298.
——— bipunctué ,	504.	CYMINDE ,	192.
——— bipustulé ,	505.	Cyminde homagrique ,	193.

Cymide humérale, p. 192.	Dromie glabre, page 198.
CYPHON, 446.	—— linéaire, 195.
Cyphon bordé, 447.	—— mélanocéphale, <i>ibid.</i>
—— gris, <i>ibid.</i>	—— pointillée, 199.
—— hémisphérique, 448.	—— quadrimaculée, 197.
—— pâle, 447.	—— quadrinotée, 196.
—— pubescent, 448.	—— quadrisignée, <i>ibid.</i>
DAENÉ, 526.	—— tête noire, 193.
Daené huméral, 527.	DRYPTE, 191.
—— sanguinicol, 526.	Drypte échanerée, <i>ibid.</i>
—— tête rouge, 527.	DYCTYOPTÈRE, 450.
DASYTE, 462.	Dyetyoptère aurore, 451.
Dasyte bleu, 463.	—— sanguin, 450.
—— flavipède, 464.	DYTISQUE, 286.
—— linéaire, <i>ibid.</i>	Dytisque à écusson jau-
—— nigricorne, 463.	ne, 292.
—— plombé, <i>ibid.</i>	—— bordé, 290.
DERMESTE, 538.	—— conforme, 291.
Dermeste atre, 541.	—— intermédiaire, 289.
—— du lard, 539.	ELAPHRE, 219.
—— marqueté, 541.	Elaphre cuivreux, 220.
—— murin, 540.	—— des rivages, 221.
—— ondé, 542.	—— uligieux, 220.
—— pelletier, <i>ibid.</i>	ELMIS, 557.
—— renard, 540.	Elmis de Dargelas, 558.
DRILE, 453.	—— de Maugé, <i>ibid.</i>
Drile jaunâtre, 454.	—— de Volckmar, <i>ibid.</i>
DROMIE, 195.	—— tuberculé, 559.
Dromie agile, 193.	ÉLOPHORE, 562.
—— alongée, 194.	Élophore alongé, 565.

Elophore flavipède, p. 564.	Escarbot conjoint, page 494.
----- grand, 565.	----- des excréments 488.
----- nubile, 564.	----- des fumiers, 492.
----- petit, 563.	----- flavieorne, 495.
Emus, 524.	----- lunulé, 487.
Emus à cou bronzé, 554.	----- nitidule, 493.
----- à élytres d'un brun	----- picipède, 494.
marron, 529.	----- ponctué, 495.
----- à élytres rouges, 528.	----- purpurin, 491.
----- à tête bronzée, 555.	----- quadrimaculé, 489.
----- bleu, 551.	----- sinué, <i>ibid.</i>
----- bourdon, 526.	----- spéculifère, 495.
----- carinthien, 529.	----- stercoraire, 492.
----- chalcocéphale, 555.	----- très-petit, 495.
----- maxillaire, 525.	----- unicolore, 488.
----- murin, 527.	EUBRIE, 449.
----- nébuleux, 526.	Eubrie des marais, <i>ibid.</i>
----- obscur, 552.	EUCNÉMIDE, 410.
----- odorant, 550.	Eucnémide capucin, <i>ibid.</i>
----- pubescent, 527.	FÉRONIE, 245.
----- rufipède, 552.	Féronie agile, 247.
----- semblable, 551.	----- agréable, 246.
----- stercoraire, 550.	----- anthracine, 249.
Escarbot, 484.	----- cuivreuse, 245.
Escarbot à 12 stries, 491.	----- élégante, 249.
----- bimaculé, 490.	----- mélanaire, 248.
----- bissexstrié, <i>ibid.</i>	----- négrette, <i>ibid.</i>
----- bronzé, 495.	----- ovale, 252.
----- cadavérin, 488.	----- parallèle, 255.
----- charbonnier, 492.	----- partagée, 245.

Féronie peu ponctuée,	251.	Harpale ruficorne,	pag. 268.
----- points oblongs,	250.	----- sabulicole,	266.
----- ponctuée,	244.	----- semi-violet,	270.
----- printanière,	247.	----- serripède,	272.
----- striole,	252.	----- tardif,	271.
----- vernissée,	250.	HÉTÉROCÈRE,	553.
GÉORISSE,	560.	Hétérocère marginé,	554.
Géorisse pygmée,	561.	HYDATIQUE,	295.
GIBBIE,	467.	Hydatique cendré,	296.
Gibbie scotias,	468.	----- de Ilybner,	297.
GYRIN,	* 520.	----- transversal,	296.
Gyrin bicolore,	** 520.	HYDRÆNE,	567.
----- nageur,	<i>ibid.</i>	Hydræne grêle,	568.
GYROPE,	475.	----- longipalpe,	<i>ibid.</i>
Gyroke du cochon		----- négrette,	<i>ibid.</i>
d'Inde,	<i>ibid.</i>	----- très-petite,	<i>ibid.</i>
HALIPLE,	309.	HYDROBIE,	572.
Haliple bistriolé,	511.	Hydrobie bicolore,	575.
----- coupé,	312.	----- biponctuée,	578.
----- enfoncé,	311.	----- globule,	577.
----- ferrugineux,	310.	----- grisâtre,	574.
----- varié,	311.	----- grise,	576.
HARPALE,	266.	----- marginée,	<i>ibid.</i>
Harpale brévicol,	267.	----- mélanocée -	
----- bronzé,	269.	phale,	574.
----- chlorophane,	267.	----- picipède,	575.
----- distinct,	270.	----- scarabœide,	<i>ibid.</i>
----- germain,	268.	----- tronquée,	577.
----- inquiet,	272.	----- voisine,	575.
----- picipenne,	273.	HYDROPHILE,	569.

Hydrophile brun ,	page 570.	Laccophile nain ,	page 507.
———— caraboïde ,	571.	LAMPYRE ,	452.
HYDROPORE ,	512.	Lampyre ver luisant ,	<i>ibid.</i>
Hydropore à élytres		LATHROBIE ,	532.
rouges ,	515.	Lathrobie alongée ,	535.
———— à six pus-		———— linéaire ,	534.
tules ,	514.	———— multiponctué ,	535.
———— confluent ,	518.	LÉBIE ,	199.
———— dorsal ,	514.	Lébie à tête bleue ,	200.
———— flavipède ,	517.	———— hémorrhoidale ,	201.
———— granulé ,	516.	———— petite croix ,	<i>ibid.</i>
———— inégal ,	519.	LEISTE ,	216.
———— linéé ,	517.	Leiste fulvibarbe ,	217.
———— négrette ,	516.	———— spinibarbe ,	216.
———— picipède ,	513.	LÉPISME ,	159.
———— plan ,	515.	Lépisme à filets annelés ,	169.
———— réticulé ,	518.	———— du sucre ,	159.
HYGROBIE ,	506.	———— rubanée ,	<i>ibid.</i>
Hygrobic d'Hermann ,	<i>ibid.</i>	———— subrubanée ,	160.
HYLÉCÆTE ,	471.	LESTÈVE ,	372.
Hylécæte dermestoïde ,	<i>ibid.</i>	Lestève caraboïde ,	<i>ibid.</i>
HYPHYDRE ,	519.	LICINE ,	250.
Hyphydre ove ,	520.	Licine casside ,	251.
HYPOCYPHTE ,	591.	———— silphoïde ,	<i>ibid.</i>
Hypocyphte granule ,	592.	LIOTHÉE ,	172.
———— longicorne ,	593.	Liothée du busard ,	174.
Ips ,	524.	———— du corbeau ,	172.
Ips quadrigutté ,	525.	———— du coucou ,	175.
— quadripustulé ,	<i>ibid.</i>	———— du héron ,	<i>ibid.</i>
LACCOPHILE ,	507.	———— du loriot ,	174.

LITHOCHARE, page 558.	Mégatome serricorne,	544.
Lithochare oeracée,	559. MÉLASIS,	407.
———— testacée,	558. Mélasis bupreste,	408.
LORICÈRE,	224. MICROSAURE,	454.
Loricère bronzée,	<i>ibid.</i> Microsaure atténué,	536.
LUDIE,	451. ——— brillant,	537.
Ludie bronzé,	456. ——— floral,	<i>ibid.</i>
———— ferrugineux,	452. ——— fuligineux,	555.
———— hématode,	455. ——— imprimé,	557.
———— large,	456. ——— latéral,	555.
———— marqueté,	454. ——— précoce,	558.
———— marron,	455. ——— pourpré,	555.
———— porte-croix,	455. ——— scintillant,	536.
———— soyeux,	455. ——— voisin,	<i>ibid.</i>
MACHILE,	157. MOLOPS,	255.
Machile brévicorne,	158. Molops terricole,	254.
———— polypode,	<i>ibid.</i> MORPION,	179.
MACRONYQUE,	559. Morpion commun,	<i>ibid.</i>
Macronyque quadritu-	MYCÉTOPORE,	583.
berculé,	560. Mycétopore roussâtre,	<i>ibid.</i>
MALACHIE,	458. NÉBRIE,	217.
Malachie bipustulé,	460. Nébric brévicolle,	218.
———— bronzé,	459. NÉCROBIE,	479.
———— élégant,	460. Nécrobie bleue,	480.
———— équestre,	462. ——— violette,	<i>ibid.</i>
———— fascié,	<i>ibid.</i> NÉCRODE,	505.
———— pulcaire,	461. Nécrode littoral,	<i>ibid.</i>
———— sanguinolent,	<i>ibid.</i> ——— livide,	404.
———— vert,	460. NÉCROPHORE,	498.
MÉGATOME,	545. Nécrophore cadavérin,	502.

Nérophore des morts, p. 502.	Notoxe mou ,	page 476.	
————fossoyeur, 501.	OCHTÉBIE ,	565.	
————germanique, 500.	Ochtébie des rivages ,	566.	
————inhumeur, <i>ibid.</i>	————marine ,	567.	
————interrompu , 502.	ODACANTHE ,	190.	
NITIDULE ,	513.	Odacanthé mélanure , <i>ibid.</i>	
Nitidule bipustulée ,	516.	OMALIE ,	575.
————bronzée ,	517.	Omalie couverte ,	574.
————colon ,	516.	————de la renoncule ,	575.
————discoïde ,	<i>ibid.</i>	————noirâtre ,	574.
————ferrugineuse ,	519.	————ophtalmique ,	575.
————impériale ,	520.	————testacée ,	<i>ibid.</i>
————jaunâtre ,	518.	————à tête noire ,	574.
————marginée ,	514.	OMALISE ,	451.
————obscure ;	517.	Omalise sutural ,	<i>ibid.</i>
————pédiculaire ,	518.	OMOPHRON ,	218.
————peu striée ,	519.	Omophron bordé ,	219.
————quadripustulée ,	515.	ONTOPHILE ,	496.
————rufipède ,	518.	Ontophile carré ,	491.
————striée ,	519.	————silloné ,	497.
————variée ,	514.	————strié ,	498.
NOSODENDRE ,	552.	OODE ,	522.
Nosodendre fasciculé ,	553.	Oode hélopioïde ,	<i>ibid.</i>
NOTÈRE ,	508.	OXYPORE ,	322.
Notère capricorne ,	509.	Oxypore roux ,	525.
————erassicorne ,	<i>ibid.</i>	OXYTÈLE ,	565.
NOTIOPHILE ,	221.	Oxytèle brillant ,	567.
Notiophile aquatique ,	222.	————caréné ,	566.
————bigutté ,	<i>ibid.</i>	————déprimé ,	567.
NOTOXE ,	476.	————noir de poix ,	566.

PANAGÉE,	page 225.	Podure plombée,	page 162.
Panagée grande croix,	<i>ibid.</i>	—— vagabonde,	165.
PARNE,	556.	—— velue,	162.
Parne à oreillettes,	557.	—— voyageuse,	<i>ibid.</i>
PATROBE,	253.	POTAMOPHILE,	555.
Patrobe rusipède,	<i>ibid.</i>	Potamophile acuminé,	556.
PÉDÈRE,	555.	Pou,	177.
Pédère des rivages,	<i>ibid.</i>	Pou de la tête,	<i>ibid.</i>
—— littoral,	556.	—— des vêtements,	<i>ibid.</i>
—— rusticol,	<i>ibid.</i>	—— du bœuf,	178.
PHILOPTÈRE,	166.	—— du cochon,	<i>ibid.</i>
Philoptère atténué,	168.	—— du veau,	179.
—— des faucons,	167.	PRISTONYCHE,	254.
—— du canard,	169.	Pristonyche terrique,	<i>ibid.</i>
—— du dindon,	170.	PROTEINE,	576.
—— du geai,	168.	Proteine brachyptère,	<i>ibid.</i>
—— du paon,	170.	PTILIN,	466.
—— du pigeon,	169.	Ptilin pectinicorné,	<i>ibid.</i>
—— ocellé,	167.	PTINE,	465.
PLATYSTHÈTE,	564.	Ptine impérial,	468.
Platysthète cornu,	<i>ibid.</i>	—— pubescent,	<i>ibid.</i>
—— strié,	565.	—— voleur,	<i>ibid.</i>
PODURE,	161.	PUCE,	180.
Podure annelée,	165.	Puce commune,	181.
—— aquatique,	<i>ibid.</i>	—— fasciée,	<i>ibid.</i>
—— ceinte,	<i>ibid.</i>	RANTE,	298.
—— de la neige,	<i>ibid.</i>	Rante agile,	299.
—— des arbres,	162.	—— aspergé,	500.
—— des bois,	165.	—— oblong,	299.
—— du fumier,	165.	RUGILE,	557.

Rugile orbiculaire, page 358.	Staphylin bronzé, p. 340.
SAURIODE, 347.	----- charbonnier, 343.
Sauriode fulminant, <i>ibid.</i>	----- conforme, 344.
SCAPHIDIE, 532.	----- des fumiers, 346.
Scaphidie agaricine, 534.	----- éclatant, 340.
----- immaculée, <i>ibid.</i>	----- fulvipède, 345.
----- quadrimaculée, 535.	----- laminé, 340.
SMYNTHURE, 464.	----- marginé, 344.
Smynthure enfumé, 465.	----- métallique, 341.
----- noir, <i>ibid.</i>	----- noir d'ébène, 343.
----- polypode, <i>ibid.</i>	----- poli, 342.
----- taché, 464.	----- très-noir, 346.
----- vert, <i>ibid.</i>	STÈNE, 559.
SPHÉRIDIE, 581.	Stène bigutté, 360.
Sphéridie aquatique, 586.	----- buphthalme, 362.
----- atome, 587.	----- cicindèle, 361.
----- bipustulée, 584.	----- Junon, 360.
----- hémorrhoidale, 586.	----- oeuilé, 361.
----- lunulée, 583.	----- pallipède, <i>ibid.</i>
----- marginéc, 584.	STÉNOLOPHE, 275.
----- obsolète, 585.	Sténolophe étuvier, 274.
----- petite, 587.	STOMICE, 255.
----- pygmée, 586.	Stomice poli, 256.
----- scaraboïde, 582.	TACHINE, 384.
----- uniponctué, 588.	Tachine à collier, 387.
SPHODRE, 257.	----- bordé, 385.
Sphodre aplati, <i>ibid.</i>	----- des fumiers, 387.
STAPHYLIN, 538.	----- huméral, 384.
Staphylin agréable, 341.	----- pallipède, 386.
----- azuré, 339.	----- rufipède, 385.

Tachine souterrain,	386.	Tille alongé,	473.
TACHYPORE,	588.	— ambulant,	<i>ibid.</i>
Tachypore anal,	590.	— unifascié,	474.
———— chrysomèle,	589.	TRACHYS,	404.
———— des celliers,	590.	Trachys nain,	405.
———— marginé,	589.	———— pygmée,	<i>ibid.</i>
———— pubescent,	591.	TRÉCHUS,	275.
TAUPIN,	423.	Tréhus disque,	276.
Taupin alongé,	429.	———— rougeâtre,	277.
—— de la prêle,	427.	TRICHODECTE,	170.
—— éthiopien,	430.	Trichodecte du blaireau,	171.
—— rouillé,	429.	———— du mouton,	<i>ibid.</i>
—— rufipède,	427.	TROCHALE,	293.
—— safrané,	429.	Trochale de Rœsel,	<i>ibid.</i>
—— sanguin,	428.	TROGODERME,	544.
—— thoracique,	426.	Trogoderme alongé,	<i>ibid.</i>
—— tibial,	430.	VRILLETTE,	469.
TÉLÉPHORE,	454.	Vrillette de la farine,	470.
Téléphore antique,	455.	———— marquetée,	<i>ibid.</i>
———— ardoisé,	<i>ibid.</i>	———— marron,	<i>ibid.</i>
———— livide,	457.	———— opiniâtre,	<i>ibid.</i>
———— mélanure,	<i>ibid.</i>	XANTHOLIN,	548.
———— pâle,	458.	Xantholin alongé,	549.
———— testacé,	457.	———— éclatant,	548.
———— thoracique,	456.	———— épiscopal,	549.
THANASIME,	474.	———— ocracé,	550.
Thanasime formicaire,	475.	———— peu ponctué,	<i>ibid.</i>
———— mutillaire,	<i>ibid.</i>	———— pyroptère,	<i>ibid.</i>
THROSQUE,	548.	ZABRE,	256.
Throsque dermestoïde,	549.	Zabre bossu,	257.
TILLE,	472.		

TABLE LATINE

DES GENRES ET ESPÈCES.

ANNÉLIDES.

GORDIUS,	page 16.	Hirudo vulgaris,	page 13.
Gordius aquaticus,	<i>ib.</i>	LUMBRICUS,	6.
Hirudo,	10.	Lumbricus terrestris,	<i>ib.</i>
Hirudo complanata,	15.	Naïs,	7.
— hyalina,	<i>ib.</i>	Naïs barbata,	8.
— medicinalis,	11.	— digitata,	<i>ib.</i>
— nigra,	12.	— elinguis,	9.
— officinalis,	10.	— proboscidea,	<i>ib.</i>
— piscium,	14.	— serpentina,	7.
— sanguisuga,	12.	— vermicularis,	<i>ib.</i>
— trocheta,	14.		

CRUSTACÉS.

APUS,	54.	ASELLUS,	20.
Apus cancriformis,	35.	Asellus vulgaris,	<i>ib.</i>
— productus,	<i>ib.</i>	ASTACUS,	18.
ARMADILLO,	25.	Astacus fluviatilis,	19.
Armadillo officinalis,	25.	BRANCHIPUS,	35.
— pustulatus,	24.	Branchipus paludostus,	34.
— saxicola,	<i>ib.</i>	— stagnalis,	35.
— vulgaris,	<i>ib.</i>	CYCLOPS,	26.

Cyclops castor,	page 27.	LYNCOEUS,	page 31.
—— staphylinus,	28.	Lynceus roseus,	32.
—— vulgaris,	27.	ONISCUS,	22.
CYPRIS	28.	Oniscus asellus,	ib.
Cypris marginata,	29.	PHILOSCIA,	21.
DAPHNIA,	50.	Philoscia muscorum,	ib.
Daphnia pulex,	31.	POLYPHEMUS,	29.
GAMMARUS,	19.	Polyphemus stagnorum,	50.
Gammarus pulex,	ib.	PORCELLIO,	22.
LIMNADIA,	32.	Porcellio lœvis,	23.
Limnadia Hermannii,	33.	—— scaber,	ib.

ARACHNIDES.

ACARUS,	151.	Attus formicarius,	61.
Acarus domesticus,	132.	—— frontalis,	59.
—— equi,	153.	—— scenicus,	58.
—— farinæ,	132.	—— tardigradus,	60.
—— scabiei,	ibid.	—— xanthogrammus,	59.
ARANEA,	89.	ATYPUS,	45.
Aranca agrestis,	91.	Atypus Sulzeri,	ib.
—— civilis,	ib.	BDELLA,	134.
—— domestica,	89.	Bdella rubra,	ibid.
—— labyrinthica,	93.	CHELIFER,	120.
ARGAS,	156.	Chelifer cancroïdes,	121.
Argas reflexus,	ibid.	—— scorpioïdes,	ibid.
ARGYRONETA,	116.	CHEYLETUS,	130.
Argyroneta aquatica,	ibid.	Cheyletus cruditus,	ibid.
ATTUS,	57.	CLUBIONA,	75.

Clubiona	accentuata ,	p. 78.	Epeira	cucurbitina ,	p. 105.
---	atrox ,	81.	---	diadema ,	96.
---	corticalis ,	77.	---	diodia ,	100.
---	epimelas ,	76.	---	inclinata ,	104.
---	ferox ,	82.	---	quadrata ,	100.
---	holosericea ,	75.	---	scalaris ,	98.
---	lapidicolens ,	80.	---	triguttata ,	<i>ib.</i>
---	nutrix ,	81.	---	tubulosa ,	104.
---	rupicola ,	79.	---	umbraticola ,	102.
Dolomedes ,		55.	Eylaïs ,		156.
Dolomedes	fimbriatus ,	<i>ib.</i>	Eylaïs	extendens ,	157.
---	mirabilis ,	56.	Gamasus ,		128.
Drassus ,		83.	Gamasus	avium ,	129.
Drassus	ater ,	85.	---	coleoptratorum ,	<i>ib.</i>
---	fulgens ,	<i>ib.</i>	---	marginatus ,	130.
---	lucifugus ,	83.	---	telarius ,	128.
---	nocturnus ,	84.	Hydrachne ,		157.
---	viridissimus ,	86.	Hydrachne	cruciata ,	<i>ibid.</i>
Dysdera ,		46.	---	geographica ,	158.
Dysdera	erythrina ,	47.	Ixodes ,		154.
Epeira ,		94.	Ixodes	reticulatus ,	155.
Epeira	acalypha ,	99.	---	ricinus ,	<i>ibid.</i>
---	agalena ,	97.	Leptus ,		159.
---	angulata ,	95.	Leptus	autumnalis ,	<i>ibid.</i>
---	antriada ,	105.	Limnocharis ,		158.
---	apoclista ,	101.	Limnocharis	aquaticus ,	<i>ibid.</i>
---	calophylla ,	103.	Linypha ,		108.
---	ceropegia ,	99.	Linypha	triangularis ,	<i>ibid.</i>
---	conica ,	106.	Lycosa ,		52.
---	cratera ,	97.	Lycosa	allodroma ,	54.

Lycosa piratica,	page 54.	Segestria perfida,	page 48.
—— saccata,	55.	—— senoculata,	50.
—— vorax,		<i>ib.</i> SPARASSUS,	73.
OBISIUM,	119.	Sparassus smaragdulus,	74.
Obisium ischnocheles,	<i>ibid.</i>	TETRAGNATHA,	106.
—— muscorum,	120.	Tetragnatha extensa,	107.
ORIBATA,	130.	THERIDION,	109.
Oribata clavipes,	131.	Theridion benignum,	115.
PHALANGIUM,	123.	—— crypticolens,	113.
Phalangium bimacula-		—— lineatum,	109.
tum,	124.	—— nervosum,	112.
—— cornutum,	<i>ibid.</i>	—— obscurum,	114.
—— cristatum,	125.	—— pulchellum,	113.
—— quadriden-		—— quadripunc-	
tatum,	<i>ibid.</i>	tatum,	111.
—— rotundum,	<i>ibid.</i>	—— redimitum,	110.
PHILODROMUS,	67.	—— signatum,	115.
Philodromus aurcolus,	71.	—— Sysiphum,	111.
—— dispar,	70.	—— triangulifer,	113.
—— jejunos,	69.	—— urticæ,	114.
—— oblongus,	72.	THOMISUS,	62.
—— pallidus,	71.	Thomisus citreus,	66.
—— rhombife-		—— cristatus,	65.
rens,	73.	—— Diana,	66.
—— tigrinus,	68.	—— floricolens,	67.
PHOLCUS,	87.	—— fucatus,	64.
Pholcus phalangioides,	<i>ib.</i>	—— rotundatus,	63.
SCYTODES,	51.	—— truncatus,	64.
Scytodes thoracica,	<i>ib.</i>	TROGULUS,	126.
SEGESTRIA,	48.	Trogulus nepæiformis,	<i>ibid.</i>

TROMBIDIUM,	page 128.	UROPODA,	page 131.
Trombidium holoseri-		Uropoda vegetans,	<i>ibid.</i>
ccum,	<i>ibid.</i>		

INSECTES.

MYRIAPODES.

GLOMERIS,	145.	Polydesmus complana-	
Glomeris limbata,	<i>ibid.</i>	tus,	149.
— marginata,	146.	— pallipes,	<i>ibid.</i>
— marmorea,	145.	SCOLOPENDRA,	153.
IULUS,	146.	Scolopendra carpoph-	
Iulus arborcus,	149.	ga,	156.
— guttulatus,	146.	— electrica,	155.
— lucifugus,	147.	— ferruginea,	154.
— oporothecarum,	<i>ibid.</i>	— germanica,	<i>ibid.</i>
— sabulosus,	148.	— hortensis,	153.
— terrestris,	<i>ibid.</i>	— maxillaris,	154.
LITHOBIUS,	152.	— maxima,	156.
Lithobius forficatus,	155.	— simplex,	155.
POLLYXENUS,	150.	SCUTIGERA,	152.
Pollyxenus lagurus,	<i>ibid.</i>	Scutigera araneoïdes,	<i>ibid.</i>
POLYDESMUS,	149.		

HEXAPODES.

ACHENIUM,	351.	Acupalpus meridianus,	275.
Achenium depressum,	352.	AGONUM,	259.
ACILIUS,	294.	Agonum lugubre,	242.
Acilius sulcatus,	<i>ibid.</i>	— marginatum,	240.
ACUPALPUS,	274.	— modestum,	<i>ibid.</i>

Agonum parumpuncta-	Amara eurynota, page 258.
tum, page 241.	— familiaris, 260.
— rotundatum, 243.	— fulva, 263.
— sexpunctatum, 241.	— ingenua, 260.
— viduum, 242.	— obsoleta, 258.
AGRIOTES, 437.	— patricia, 261.
Agriotes aterrimus, 443.	— plebeia, 259.
— brunneus, 441.	— trivialis, <i>ibid.</i>
— gallicus, 438.	ANCHOMENUS, 258.
— gilvellus, 439.	Anchomenus pallipes, 259.
— limbatus, 444.	— prasinus, 258.
— marginatus, 442.	ANISODACTYLUS, 264.
— pilosus, 438.	Anisodactylus binota-
— segctis, 439.	tus, 265.
— sputator, 441.	— signatus, <i>ibid.</i>
— variabilis, 440.	ANOBIUM, 469.
AGRYPNUS, 414.	Anobium castaneum, 470.
Agrypnus murinus, 415.	— pauceum, <i>ibid.</i>
AGYRTES, 511.	— pertinax, <i>ibid.</i>
Agyrtes castaneus, <i>ibid.</i>	— tessellatum, <i>ibid.</i>
ALEOCHARA, 377.	ANTHOBIMUM, 368.
Alcochara carnivora, 378.	Anthobium brunneum, 370.
— fuscipes, 377.	— deplanatum, <i>ibid.</i>
— lanuginosa, 378.	— florale, <i>ibid.</i>
— nitida, 379.	— oxyacanthæ, 369.
— tristis, 378.	— rivulare, 368.
AMARA, 257.	— striatum, 371.
Amara apricaria, 262.	— viburni, 369.
— aulica, 263.	ANTHRENUS, 545.
— communis, 259.	Anthrenus pimpinellæ, 546.
— consularis, 261.	— scrophulariæ, <i>ibid.</i>

Anthrenus varius, page 548.	Bembidium celere, p. 282.
— — — verbasci, 547.	— — — cœrulcum, 281.
APHANISTICUS, 406.	— — — flavipes, 285.
Aphanisticus emargina-	— — — nanum, 278.
tus, <i>ibid.</i>	— — — quadrigutta-
— — — pusillus, 407.	tum, 283.
ASPIDIPHORUS, 557.	— — — quadrimacu-
Aspidiphorus orbiculatus, 558.	latum, <i>ibid.</i>
ASTENUS, 556.	— — — rupestre, 280.
Astenus angustatus, 557.	— — — striatum, <i>ibid.</i>
ASTRAPÆUS, 525.	— — — ustulatum, 279.
Astrapæus ulmi, 524.	BEROSUS, 579.
ATHOUS, 415.	Berosus luridus, <i>ibid.</i>
Athous bipustulatus, 422.	— — — signaticollis, 580.
— cylindricus, 420.	BLEDIUS, 563.
— hæmorrhoidalis, 418.	Bledius crassicollis, <i>ibid.</i>
— hirtus, 417.	— — — pallipes, <i>ibid.</i>
— longicollis, <i>ibid.</i>	BOLITOBIOUS, 581.
— minutus, 422.	Bolitobius atricapillus, <i>ibid.</i>
— mus, 421.	— — — merdarius, 582.
— nigripes, 420.	— — — pygmæus, <i>ibid.</i>
— rhombicus, 416.	BOLITOCCHARA, 579.
— vittatus, 419.	Bolitochara boleti, 580.
ATOPA, 445.	— — — socialis, <i>ibid.</i>
Atopa cervina, <i>ibid.</i>	BRACHINUS, 202.
BADISTER, 252.	Brachinus crepitans, <i>ibid.</i>
Badister bipustulatus, <i>ibid.</i>	— — — explodens, 205.
BEMBIDIUM, 277.	— — — sclopeta, <i>ibid.</i>
Bembidium articulatum, 284.	BUPRESTIS, 394.
— — — bistriatum, 278.	Buprestis angustula, 404.

Buprestis bicolor ,	page 401.	Campylus linearis ,	p. 424.
—— biguttata ,	402.	—— mesomelas ,	<i>ibid.</i>
—— bipunctata ,	400.	CARABUS ,	207.
—— chrysostigma ,	398.	Carabus auratus ,	211.
—— cyanea ,	405.	—— auronitens ,	212.
—— manca ,	399.	—— cancellatus ,	210.
—— nitidula ,	400.	—— catenulatus ,	208.
—— rustica ,	397.	—— convexus ,	213.
—— salicis ,	399.	—— coriaceus ,	207.
—— undata ,	402.	—— granulatus ,	210.
—— viridis ,	405.	—— hortensis ,	213.
BYRRHUS ,	549.	—— monilis ,	208.
Byrrhus æneus ,	551.	—— purpurascens ,	212.
—— dorsalis ,	<i>ibid.</i>	CEPHALOTES ,	254.
—— pilula ,	550.	Cephalotes vulgaris ,	255.
—— semistriatus ,	552.	CERCUS ,	520.
—— varius ,	551.	Cercus atratus ,	523.
BYTURUS ,	525.	—— pedicularius ,	521.
Byturus olivaceus ,	524.	—— pulicarius ,	522.
—— tomentosus ,	<i>ibid.</i>	—— rufilabris ,	521.
CALATHUS ,	255.	—— urticæ ,	522.
Calathus cisteloïdes ,	<i>ibid.</i>	CEROPHYTUM ,	409.
—— fulvipes ,	236.	Cerophytum elatcroïdes ,	<i>ib.</i>
—— melanoccephalus ,	255.	CHLÆNIUS ,	226.
CALLISTUS ,	225.	Chlænius agrorum ,	227.
Callistus lunatus ,	<i>ibid.</i>	—— holosericeus ,	229.
CALOSOMA ,	214.	—— melanocornis ,	228.
Calosoma inquisitor ,	215.	—— nigricornis ,	<i>ibid.</i>
—— sycophanta ,	214.	—— tibialis ,	229.
CAMPYLUS ,	423.	—— velutinus ,	226.

Chlænius vestitus ,	page 227.	Colymbetes fuliginosus,	502.
CHOLEVA ,	554.	—— maculatus ,	504.
Choleva chrysomcloïdes,	556.	—— quadriguttatus,	502.
—— oblonga ,	555.	CRATONYCHUS ,	441.
—— testacea ,	<i>ibid.</i>	Cratonychus brunnipes,	445.
—— tristis ,	556.	—— niger ,	<i>ibid.</i>
—— villosa ,	<i>ibid.</i>	—— obscurus ,	442.
CICINDELA ,	486.	CRYPTOPHAGUS ,	527.
Cicindela campestris ,	487.	Cryptophagus caricis ,	528.
—— germanica ,	489.	—— cellaris ,	529.
—— hybrida ,	487.	—— fimctarius ,	530.
—— riparia ,	488.	—— hirtus ,	531.
—— sylvatica ,	<i>ibid.</i>	—— lycoperdi ,	529.
CLERUS ,	477.	—— mesomelas ,	530.
Clerus alvearius ,	478.	—— nigricornis ,	532.
—— apiarius ,	<i>ibid.</i>	—— nigripennis ,	530.
CLIVINA ,	205.	—— pusillus ,	531.
Clivina arcuaria ,	204.	—— typhæ ,	528.
—— gibba ,	205.	CYCHRUS ,	206.
COELOSTOMA ,	580.	Cychrus attenuatus ,	<i>ibid.</i>
Cœlostoma orbicularis ,	581.	CYMATOPTERUS ,	297.
COLOBICUS ,	512.	Cymatopterus fuscus ,	298.
Colobicus marginatus ,	<i>ibid.</i>	CYMINDIS ,	192.
COLYMBETES ,	500.	Cymindis homagrica ,	193.
Colymbetes ater ,	501.	—— humeralis ,	192.
—— bipunctatus ,	504.	CYPHON ,	446.
—— bipustulatus ,	503.	Cyphon griseus ,	447.
—— chalconatus ,	<i>ibid.</i>	—— hemisphericus ,	448.
—— didymus ,	505.	—— limbatus ,	447.
—— fenestratus ,	502.	—— pallidus ,	<i>ibid.</i>

Cyphon pubescens, pag. 448. Dromius quadrimacu-		
DACNE ,	526.	latus, page 197.
Dacne humeralis ,	527.	— quadrinotatus, 196.
— rufifrons ,	<i>ibid.</i>	— quadrisignatus, <i>ibid.</i>
— sanguinicollis ,	526.	DRYPTA , 191.
DASYTES ,	462.	Drypta emarginata, <i>ibid.</i>
Dasytes cœruleus ,	463.	DYCTYOPTERA , 450.
— flavipes ,	464.	Dictyoptera aurora, 451.
— linearis ,	<i>ibid.</i>	— sanguinea, 450.
— nigricornis ,	465.	DYTISCUS , 286.
— plumbeus ,	464.	Dytiscus circumductus, 291.
DERMESTES ,	538.	— dimidiatus, 289.
Dermestes ater ,	541.	— flavo-scutellatus, 292.
— lardarius ,	559.	— marginalis, 290.
— murinus ,	540.	— punctulatus, 292.
— pellio ,	542.	ELAPHRUS , 219.
— tessellatus ;	541.	Elaphrus cupreus, 220.
— undatus ,	542.	— riparius, 221.
— vulpinus ,	540.	— uliginosus, 220.
DRILUS ,	453.	ELATER , 425.
Drilus flavescens ,	454.	Elatер æthiops, 450.
DROMIUS ,	195.	— crocatus, 429.
Dromius agilis ,	198.	— elongatulus, <i>ibid.</i>
— atricapillus ,	193.	— equiseti, 426.
— elongatulus ,	194.	— ferrugatus, 429.
— glabratus ,	199.	— rufipes, 427.
— linearis ,	195.	— sanguineus, 428.
— melanoccephalus ,	<i>ibid.</i>	— thoracicus, 426.
— tibialis ,	430.	— tibialis, 430.
— punctatellus ,	199.	ELMIS , 557.

Elmis Dargclasi ,	page 558.	Eucnemis capucinus ,	p. 410.
— Maugctii ,	<i>ibid.</i>	FERONIA ,	245.
— tuberculatus ,	559.	Feronia anthracina ,	249.
— Volckmari ,	558.	— concinna ,	<i>ibid.</i>
ELOPHORUS ,	562.	— cuprea ,	245.
Elophorus elongatus ,	563.	— dimidiata ,	<i>ibid.</i>
— flavipes ,	564.	— lepida ,	246.
— grandis ,	563.	— madida ,	250.
— minutus ,	<i>ibid.</i>	— melanaria ,	248.
— nubilus ,	564.	— nigrita ,	<i>ibid.</i>
EMUS ,	524.	— oblongopunctata ,	251.
Emus ænicollis ,	554.	— ovalis ,	252.
— æneocephalus ,	555.	— parallela ,	253.
— carinthiacus ,	529.	— parumpunctata ,	251.
— castanopterus ,	<i>ibid.</i>	— punctulata ,	244.
— chalconcephalus ,	553.	— strenua ,	247.
— cyaneus ,	551.	— striola ,	252.
— erythropterus ,	528.	— vernalis ,	247.
— fuscatus ,	552.	GEORISSUS ,	560.
— hirtus ,	526.	Georissus pygmæus ,	561.
— maxillosus ,	525.	GIBBITUM ,	467.
— murinus ,	527.	Gibbium scotias ,	468.
— nebulosus ,	526.	GYRINUS ,	* 520.
— olens ,	550.	Gyrinus minutus ,	** 520.
— pubescens ,	527.	— natator ,	<i>ibid.</i>
— rufipes ,	552.	GYROPUS ,	175.
— similis ,	551.	Gyropus gracilis ,	<i>ibid.</i>
— stercorarius ,	550.	HALIPLUS ,	309.
EUBRIA ,	449.	Haliphus bistriolatus ,	311.
Eubria palustris ,	<i>ibid.</i>	— cæsus ,	312.
EUCNEMIS ,	410.	— ferrugineus ,	310.

Haliphus impressus,	page 511.	Hister picipes,	page 494.
—— variegatus,	<i>ibid.</i>	—— punctatus,	495.
HARPALUS,	266.	—— purpurescens,	491.
Harpalus æneus,	269.	—— quadrimaculatus,	489.
—— brevicollis,	267.	—— sinuatus,	<i>ibid.</i>
—— chlorophanus,	<i>ibid.</i>	—— speculifer,	493.
—— distinguendus,	270.	—— stercorarius,	492.
—— germanus,	268.	—— unicolor,	488.
—— inquietus,	272.	HYDATICUS,	295.
—— picipennis,	275.	Hydaticus cinereus,	296.
—— ruficornis,	268.	—— Hybneri,	297.
—— sabulicola,	266.	—— transversalis,	296.
—— semi-violaceus,	270.	HYDRÆNA,	567.
—— serripes,	272.	Hydræna gracilis,	568.
—— tardus,	271.	—— longipalpis,	<i>ibid.</i>
HETERO CERUS,	553.	—— minutissima,	<i>ibid.</i>
Heterocerus marginatus,	554.	—— nigrita,	<i>ibid.</i>
HISTER,	484.	HYDROBIUS,	572.
Hister æneus,	493.	Hydrobius affinis,	573.
—— bimaculatus,	489.	—— bicolor,	<i>ibid.</i>
—— bissexstriatus,	490.	—— bipunctatus,	578.
—— cadaverinus,	488.	—— globulus,	577.
—— carbonarius,	492.	—— grisescens,	574.
—— conjungens,	494.	—— griscus,	576.
—— duodecimstriatus,	491.	—— marginellus,	<i>ibid.</i>
—— flavicornis,	495.	—— melanocephalus,	574.
—— fimetarius,	492.	—— picipes,	573.
—— lunatus,	487.	—— scaraboïdes,	<i>ibid.</i>
—— merdarius,	488.	—— truncatellus,	577.
—— minimus,	495.	HYDROPHILUS,	569.
—— nitidulus,	493.	Hydrophilus caraboïdes,	571.

Hydrophilus piccus, p. 570.	Lampyris noctiluca, p. 452.
HYDROPORUS, 512.	LATHROBIUM, 552.
Hydroporus confluens, 518.	Lathrobium elongatum, 555.
—— dorsalis, 514.	—— lineare, 554.
—— erythrocephalus, 515.	—— multipunctatum, 555.
—— flavipes, 517.	LEBIA, 199.
—— granularis, 516.	Lebia crux minor, 201.
—— inæqualis, 519.	—— cyanocephala, 200.
—— lineatus, 517.	—— hæmorrhoidalis, 201.
—— nigrita, 516.	LEISTUS, 216.
—— picipes, 515.	Leistus fulvibarbis, 217.
—— planus, 515.	—— spinibarbis, 216.
—— reticulatus, 518.	LEPISMA, 159.
—— sex-pustulatus, 514.	Lepisma annuliseta, 160.
HYGROBIA, 506.	—— saccharina, 159.
Hygrobia Hermannii, <i>ibid.</i>	—— subvittata, 160.
HYLECÆTUS, 471.	—— vittata, 159.
Hylecætus dermestoïdes, <i>ibid.</i>	LESTOVA, 372.
HYPHYDRUS, 519.	Lesteva caraboïdes, <i>ibid.</i>
Hyphydrus ovatus, 520.	LICINUS, 230.
HYPOCYPHTUS, 591.	Licinus cassideus, 231.
Hypocyphtus granulum, 592.	—— silphoïdes, <i>ibid.</i>
—— longicornis, 595.	LIOTHEUM, 172.
IPS, 524.	Liotheum decemfasciatum, 175.
Ips quadriguttata, 525.	—— giganteum, 174.
—— quadripustulata, <i>ibid.</i>	—— phanero stigma-
LACCOPHILUS, 507.	tum, 175.
Laccophilus minutus, <i>ibid.</i>	—— subæquale, 172.
LAMPYRIS, 452.	—— sulphurcum, 174.

LITHOCHARIS ,	page 558.	MEGATOMA ,	page 545.
Lithocharis ochracea ,	559.	Megatoma serra ,	544.
—— testacea ,	558.	MELASIS ,	407.
LORICERA ,	224.	Melasis buprestoides ,	408.
Loricera ænea ,	<i>ibid.</i>	MICROSAURUS ,	554.
LUDIUS ,	451.	Microsaurus attenuatus ,	536.
Ludius æneus ,	456.	—— floralis ,	557.
—— castaneus ,	455.	—— fuliginosus ,	555.
—— cruciatus ,	455.	—— impressus ,	537.
—— ferrugineus ,	452.	—— lateralis ,	555.
—— hæmatodes ,	455.	—— molochinus ,	<i>ibid.</i>
—— holosericeus ,	455.	—— nitidus ,	557.
—— latus ,	456.	—— præcox ,	538.
—— tessellatus ,	454.	—— scintillaus ,	536.
MACHILIS ,	457.	—— vicinus ,	<i>ibid.</i>
Machilis brevicornis ,	458.	MOLOPS ,	255.
—— cylindrica ,	<i>ibid.</i>	Molops terricola ,	254.
MACRONYCHUS ,	559.	MYCETOPORUS ,	585.
Macronychus tubercu-		Mycetoporus rufescens ,	<i>ibid.</i>
latus ,	560.	NEBRIA ,	217.
MALACHIUS ,	458.	Nebria brevicollis ,	218.
Malachius æneus ,	459.	NECROBIA ,	479.
—— bipustulatus ,	460.	Necrobia chalybea ,	480.
—— elegans ,	<i>ibid.</i>	—— violacea ,	<i>ibid.</i>
—— equestris ,	462.	NECRODES ,	503.
—— fasciatus ,	<i>ibid.</i>	Necrodes littoralis ,	<i>ibid.</i>
—— pulicarius ,	461.	—— lividus ,	504.
—— sanguinolentus ,		NECROPHORUS ,	498.
—— viridis ,	460.	Necrophorus cadaveri-	
		nus ,	502.

Necrophorus germani-	Notiophilus biguttatus ,	222.
cus , p. 500.	NOTOXUS ,	476.
— humator ,	<i>ibid.</i> Notoxus mollis ,	<i>ibid.</i>
— interruptus ,	502. OCHTEBIUS ,	565.
— mortuorum ,	<i>ibid.</i> Ochtebius marinus ,	567.
— vespillo ,	501. — riparius ,	566.
NITIDULA ,	515. ODACANTHA ,	190.
Nitidula ænea ,	517. Odacantha melanura ,	<i>ibid.</i>
— bipustulata ,	516. OMALIUM ,	573.
— colon ,	<i>ibid.</i> Omalium melanoc-	
— discoïdes ,	<i>ibid.</i> phalum ,	374.
— ferruginea ,	519. — ophthalmicum ,	575.
— imperialis ,	520. — piceum ,	574.
— lutea ,	518. — ranunculi ,	575.
— marginata ,	514. — tectum ,	574.
— obscura ,	517. — testaceum ,	575.
— pedicularia ,	518. OMALISUS ,	451.
— quadripustulata ,	515. Omalisus suturalis ,	<i>ibid.</i>
— rufipes ,	518. OMOPHRON ,	218.
— striata ,	519. Omophron limbatum ,	219.
— strigata ,	<i>ibid.</i> ONTOPHILUS ,	496.
— varia ,	514. Ontophilus quadratus ,	497.
NOSODENDRON ,	552. — striatus ,	498.
Nosodendron fascicu-	— sulcatus ,	497.
lar ,	555. OODES ,	250.
NOTERUS ,	508. Oodes helopioïdes ,	<i>ibid.</i>
Noterus capricornis ,	509. OXYPORUS ,	522.
— crassicornis ,	<i>ibid.</i> Oxyporus rufus ,	523.
NOTIOPHILUS ,	221. OXYTELUS ,	365.
Notiophilus aquaticus ,	222. Oxytelus carinatus ,	366.

Oxytelus depressus,	p. 367.	Phthirus pubis,	page 179.
—— nitidulus,	<i>ibid.</i>	PLATYSTHETHUS,	364.
—— piceus,	366.	Platysthctus cornutus,	<i>ibid.</i>
PANAGEUS,	223.	—— ——— striolatus,	365.
Panageus crux major,	<i>ibid.</i>	PODURA,	161.
PARNUS,	556.	Podura annulata,	165.
Parnus prolifericornis,	557.	—— aquatica,	<i>ibid.</i>
PATROBUS,	253.	—— arborea,	162.
Patrobis rufipes,	<i>ibid.</i>	—— cincta,	165.
PEDERUS,	355.	—— lignorum,	<i>ibid.</i>
Pederus littoralis,	356.	—— nivalis,	<i>ibid.</i>
—— riparius,	555.	—— plumbea,	162.
—— ruficollis,	556.	—— viatica,	<i>ibid.</i>
PEDICULUS,	177.	—— villosa,	<i>ibid.</i>
Pediculus bovis,	178.	POTAMOPHILUS,	555.
—— cervicalis,	177.	Potamophilus acumina-	
—— suis,	178.	tus,	556.
—— vestimenti,	177.	PRISTONYCHUS,	254.
—— vituli,	179.	Pristonychus terricola,	<i>ibid.</i>
PHILOPTERUS,	166.	PROTEINUS,	576.
Philopterus attenuatus,	168.	Proteinus brachypterus,	<i>ibid.</i>
—— baculus,	169.	PTILINUS,	468.
—— falcicornis,	170.	Ptilinus pectinicornis,	<i>ibid.</i>
—— garruli,	168.	PTINUS,	465.
—— ocellatus,	167.	Ptinus fur,	466.
—— platyrhyn-		—— imperialis,	<i>ibid.</i>
—— chus,	<i>ibid.</i>	—— pubescens,	<i>ibid.</i>
—— squalidus,	169.	PULEX,	180.
—— styliifer,	170.	Pulex fasciatus,	181.
PTHIRUS,	179.	—— irritans,	<i>ibid.</i>

RANTUS ,	page 298.	Sphæridium bipustula-	
Rantus agilis ,	299.	tum ,	page 584.
— aspersus ,	300.	— hemorrhoïdale,	586.
— oblongus ,	299.	— lunatum ,	585.
RUGILUS ,	557.	— marginatum ,	584.
Rugilus orbiculatus ,	558.	— minutum ,	587.
SAURIODES ,	547.	— obsoletum ,	585.
Sauriodes fulminans ,	<i>ibid.</i>	— pygmæum ,	586.
SCAPHIDIUM ,	532.	— scarabæoïdes ,	582.
Scaphidium agaricinum ,	534.	— unipunctatum ,	588.
— immaculatum ,	<i>ibid.</i>	STAPHILINUS ,	538.
— quadrimacu-		Staphilinus æneus ,	540.
latum ,	535.	— aterrimus ,	546.
SILPHA ,	504.	— carbonarius ,	545.
Silpha atrata ,	510.	— conformis ,	544.
— lævigata ,	508.	— cyanipennis ,	529.
— obscura ,	509.	— decorus ,	541.
— quadripunctata ,	507.	— ebeninus ,	545.
— reticulata ,	509.	— fimetarius ,	546.
— rugosa ,	508.	— fulvipes ,	545.
— sinuata ,	505.	— laminatus ,	540.
— thoracica ,	506.	— marginatus ,	544.
SMYNTHURUS ,	164.	— metallicus ,	541.
Smynthurus signatus ,	<i>ibid.</i>	— politus ,	542.
— viridis ,	<i>ibid.</i>	— splendens ,	540.
SPHODRUS ,	257.	STENUS ,	559.
Sphodrus planus ,	<i>ibid.</i>	Stenus biguttatus ,	560.
SPHÆRIDIDIUM ,	581.	— buphthalmus ,	562.
Sphærididium aquati-		— cicindeloïdes ,	561.
cum ,	586.	— Juno ,	560.
— atomarium ,	587.	— oculatus ,	561.

Stenus pallipes ,	page 561.	Thanasimus mutillarius ,	475.
STENOLOPHUS ,	273.	THROSCUS ,	548.
Stenolophus vaporario-		Throscus dermestoides ,	549.
rum ,	274.	TILLUS ,	472.
Stomis ,	255.	Tillus ambulans ,	473.
Stomis pumicatus ,	256.	---- clongatus ,	<i>ibid.</i>
TACHINUS ,	584.	---- unifasciatus ,	474.
Tachinus collaris ,	587.	TRACHYS ,	404.
---- fimetarius ,	<i>ibid.</i>	Trachys minuta ,	405.
---- humeralis ,	584.	---- pygmæa ,	<i>ibid.</i>
---- marginatus ,	585.	TRECHUS ,	275.
---- pallipes ,	586.	Trechus discus ,	276.
---- rufipes ,	585.	---- rubens ,	277.
---- subterraneus ,	586.	TRICHODECTES ,	170.
TACHYPORUS ,	588.	Trichodectes crassus ,	171.
Tachyporus analis ,	590.	----- sphærocc-	
---- cellaris ,	<i>ibid.</i>	phalus ,	<i>ibid.</i>
---- chrysomelinus ,	589.	TROCHALUS ,	293.
---- marginatus ,	<i>ibid.</i>	Trochalus Rœselii ,	<i>ibid.</i>
---- pubescens ,	591.	TROGODERMA ,	544.
TELEPHORUS ,	454.	Trogoderma elongatulum ,	<i>ib.</i>
Telephorus anticus ,	455.	XANTHOLINUS ,	548.
----- fuscus ,	<i>ibid.</i>	Xantholinus elongatus ,	549.
----- lividus ,	457.	---- episcopalis ,	<i>ibid.</i>
----- melanurus ,	<i>ibid.</i>	---- fulgidus ,	548.
----- pallidus ,	458.	---- ochraceus ,	550.
----- testaceus ,	457.	---- pyropterus ,	<i>ibid.</i>
----- thoracicus ,	456.	---- subimpressus ,	<i>ibid.</i>
THANASIMUS ,	474.	ZABRUS ,	256.
Thanasimus formicarius ,	475.	Zabrus gibbus ,	257.

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE DE VERRONNAIS,
RUE DES JARDINS, N.^o 14,

A METZ,

Les Ouvrages du même Auteur.

- FAUNE DE LA MOSELLE, première partie, contenant les Mammifères, les Oiseaux, les Reptiles, les Poissons, et les Mollusques. Un vol. in-12, 5 fr. 50 c.
- CATALOGUE DES ROCHES DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE, suivi de quatre Dialogues sur les formations du Pays-Messin, pour servir d'introduction à la géologie populaire. In-12..... 50 c.
- TABLEAU DES CHAMPIGNONS OBSERVÉS DANS LES ENVIRONS DE METZ, précédé de quelques Considérations sur leur nature, leur emploi domestique, les accidents qu'ils produisent dans certains cas, et les moyens de les prévenir ou d'y remédier, etc. ; par Pournel et Haro. In-8.^o..... 60 c.